Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COULABILITÉ : ¶ C'est "la faculté, pour un Alliage liquide, de parcourir dans le Moule un chemin plus ou moins long avant de se figer. Les métaux purs, les composés chimiques et ce que les chimistes et Métallurgistes appellent les mélanges eutectiques, caractérisés par leur solidification à température fixe, ont une bonne Coulabilité." [300]
-Voir: Fonte grise (de Moulage).
. La Coulabilité d'une Fonte est une fonction inverse de sa Viscosité; alors que le Phosphore améliore la Coulabilité, le Carbone et le Silicium la réduisent.
. "Résultats obtenus sur une éprouvette spirale de 10*7 mm de section rectangulaire en Sable étuvé; température du Moule: 30 à 40 °C." [1666] p.84 ...

	C %	Si %	Mn %	P %	(t)	(l)
FB	3,35	0,59	0,16	0,25	1.255	043
FG	2,91	3,89	1,34	0,20	1.300	244
FG	3,50	2,73	0,60	1,00	1.320	325
FG	3,28	1,42	0,36	0,07	1.310	250
FG	2,96	1,75	0,35	1,25	1.300	305
FG	3,16	1,75	0,28	2,75	1.290	347."

FB = Fonte blanche; FG = Fonte grise
(t) = Température de Coulée (en °C)
(l) = longueur (en cm).

COULABILITÉ (Appareil pour mesurer la) : ¶ Dans les années (19)50/60, appareil permettant de mesurer la Coulabilité (-voir ce mot), des Fontes de Moulage; cette Coulabilité était favorisée par un accroissement de la Teneur en Phosphore. On Coulait au centre d'une sorte de Moule en colimaçon, et on regardait jusqu'à quelle longueur la Fonte s'écoulait, d'après [630] p.55.
. En fait, de nombreux appareils ont été imaginés, que ce soit par:
- Thomas D. WEST (1898), avec une Éprouvette Coulée à plat,
- LEDEBUR (1904),
- A. M. SEXTON et J. S. G. PRIMROSE (1911), avec une Éprouvette mince,
- R. MOLDENKE (1917), avec une Éprouvette en forme de coin,
- DAIKICHI, SAITO & Kennosuke HAYASHI (1919), avec une Éprouvette en spirale de 10 *x* 7 mm de section, Coulée en Sable étuvé, d'un type évoqué plus haut,
- et d'autres encore ..., d'après [637] p.279, 280, 285 & 286.

. "On peut mesurer (la Coulabilité) au moyen d'Éprouvettes spéciales, généralement en spirale -Éprouvette CURY, Éprouvette américaine, Éprouvette VDG-." [626] p.173.

COULAGE : ¶ Action de Couler un métal, en particulier au 18ème s., où ce terme se substitue parfois au mot Coulée de la Fonte, -voir: Bouchage ... Aujourd'hui, ce terme est peu familier au Haut-Fourniste.
-Voir, à Deuxième Fondeur de H.F., la cit. [434] p.98.
. Exp. d'ailleurs utilisée par P. QUANTIN lorsqu'il parle des H.Fx de l'Angoumois et désignant la Coulée; -voir: Paysan-Ouvrier.
. "On distingue deux façons de fabriquer du Fer. Le Coulage(1) et le Forgeage. Le Coulage permet de Mouler des objets. Il requiert des Fours à haute température afin de dépasser le point de fusion du Fer. Cela n'a été possible en Europe qu'à partir du Moyen-Âge." [3806] p.27 ... (1) Ce terme est impropre appliqué au Fer; en effet, si le Forgeage est tout à fait acceptable, le Coulage ne peut concerner que la Fonte, à la rigueur à l'acier, mais de manière quasi impossible au Fer -avec les moyens de chauffage traditionnels-, puisqu'il faudrait atteindre la température de 1540 °C.
¶ Au 18ème s., c'est l'"espace pratiqué devant un Fourneau pour Couler les différentes Pièces." [3038] p.578.
¶ Au H.F. en Fonte de Moulage, l'une des catégories de Pièces Moulées.
. À l'Us. de PIERRARD (B), vers les années 1780, en Fonte de Moulage, "le Coulage désigne la Production de Pièces d'Usine en Fonte: des Têtes de Marteaux, des Taques d'Affinerie, des Enclumes de Platinerie, des Mousses de Fenderie, des Tuyères de Soufflage et surtout des Pillons, Taques, Cames et Boutons de Roue de Bocard ---." [498] n°2 -2003, p.60.
. Dans une étude sur les Fers & Fonte proto-industriels dans le Nord-lorrain, J.-Cl DELHEZ écrit, à propos de la Forge de PIERRARD (Belgique): "Entre 1782 et 1784, 7% du produit du H.F., soit 54.720 livres, sont répartis entre quatre types de produits: la Poterie -44 % de l'ens.-, le Coulage -40 %-, les Queues de poêle -4 %- et les Jets de Poterie -12 %-. La Poterie, ce sont les objets du commerce Moulés en Fonte -Chenets, poids d'horloge, Marmites...-, les Jets de Poterie représentant les pertes encourues lors du Moulage. Le Coulage désigne la Production de Pièces d'Us. en Fonte: des Têtes de Marteaux, des Taques d'Affinerie, des Enclumes de Platinerie, des Mousses de Fenderie, des Tuyères de Soufflets et surtout des Pillons, Taques, Cames et Boutons de Roue de Bocard -le Bocard est un Concasseur à Minerai et à Laitier-." [3600] p.60.
¶ En Fonderie du 19ème s., entre autres, c'est la réalisation du Moulage dans l'Atelier de Moulage.
. Le Coulage à la Poche (-voir cette exp. in [275] p.138), n'est pas toujours possible; voici ce que note R. RATEL dans son étude sur la Côte-d'Or: "Lorsqu'on Coule un gros tuyau de Fonte par exemple, il est indispensable de disposer d'une grande quantité de Fonte liquide; dans ce cas, on enterre dans le Sable disposé sur le sol de l'Atelier de Moulage les Châssis, les uns près des autres, et on aménage une Rigole à partir du pied du Fourneau, en direction de chacun des Châssis enterrés. De cette manière, on peut remplir de Fonte liquide, en une seule fois, un Châssis, puis un autre, jusqu'à ce que la quantité de Fonte liquide soit épuisée. On procède également de cette manière pour Couler les Plaques de cheminée, en aménageant dans le Sable, les Moules au fond desquels on imprime les motifs décoratifs en creux ---." [275] p.138.
. À propos du Coulage d'un Canon, Gaspard MONGE écrit, en l'An II: "Le Moule étant mis en place dans la Fosse, si la pièce est de petit calibre, ou --- si le Creuset du Fourneau contient assez de matière pour fournir à la Coulée, on pratique en Terre une Rigole pour conduire le Métal, Coulant depuis le Trou du Creuset du Fourneau, jusqu'à la Bouche du Moule, et on prolonge cette Rigole de manière que le Jet de Métal puisse tomber directement dans le Moule ---. Tout étant ainsi disposé, on perce avec un Ringard le Trou du Creuset, qui n'est bouché qu'avec un Tampon de terre, et le Métal s'écoule par la Rigole dans le Moule. On traverse cette Rigole par une Pale qui, plongeant un peu dans le ruisseau de Métal, arrête les Scories qui flottent à la surface ---. Enfin, quand le Moule est plein jusqu'au sommet de la Masselotte, on arrête l'écoulement en enfonçant la Pale qui ferme la Rigole. Pour les pièces de gros calibre, dont chacune exige 10 à 11 milliers de Fonte, les Creusets des H.Fx ne contiennent pas assez de matière. On y supplée, en bâtissant à portée du H.F., un ou plusieurs Fourneaux de réverbère, qui ont simplement pour objet de refondre la Fonte provenant d'autres Fonderies, et d'en fournir la quantité qu'exige la Coulée. Alors on réunit les Rigoles de ces Fourneaux à celle du H.F.; on Perce d'abord les Creusets des Fourneaux de réverbère parce que la matière acquérant plus de ténacité, lorsqu'on la refond une première fois, elle convient mieux pour le tonnerre ("Armur. Partie du Canon d'une arme à feu où se place la charge, et où, lors du tir, se produit l'explosion" [455]) de la pièce qui doit être capable d'une grande résistance; on Perce ensuite le Creuset du H.F., pour achever la volée ("Artill. Partie d'un Canon qui se trouve entre la bouche et le premier renfort ou la partie frétée portant le Tourillon" [455]) du canon et la Masselotte, de manière cependant qu'il n'y ait aucun intervalle entre les deux écoulements." [711] p.78 à 80.
. À la sortie du Four à Creuset, opération de mise en forme de l'Acier élaboré à l'aide de Moules ... -Voir, à Creuset, la cit. [4901] p.572/73, ou *Travail* numérisé, p.93/94.
... Cependant lorsqu'il s'agit de gaspillage, ce mot est commun à beaucoup; sa réduction jusqu'à son anéantissement est un devoir pour chacun.
ENREGISTRER : Abreuver le sillon.

COULAGE À LA POCHE : ¶ En Fonderie, de la Côte-d'Or en particulier, au 19ème s., façon de réaliser le Moulage.
Loc. syn.: Coulée à la Poche, Coulée à la Poche à main, Coulée à Poche.
. Voici ce qu'en dit R. RATEL: "Quel que soit le mode de Moulage pratiqué (Moulage en Terre ou Moulage en Sable, -voir ces exp. in [275]), il est nécessaire de fournir en Fonte liquide le Fondeur (de Fonderie): à cet effet, on pratique ce qu'on appelle le Coulage à la Poche: on utilise une Poche, sorte de grande Louche que l'on plonge dans le Creuset et qu'on transporte vivement à l'Ouvrier Fondeur qui pratique ensuite la Coulée des Moules. Si la quantité de Fonte nécessaire est supérieure à celle contenue dans la Poche, d'autres Aides remplissent simultanément chacun leur Poche qu'ils apportent ensemble au Fondeur, lequel doit verser *en une seule fois* la Fonte liquide, faute de quoi la Coulée ne serait pas convenable." [275] p.138.

COULAGE À NOYAU : ¶ En Fonderie de Canons, Coulée dans un Moule comprenant un Noyau; on obtenait alors une Pièce creuse. "Avant de revenir au Coulage à Noyau, il fallait Forer dans le massif plein; aujourd'hui il suffit d'Aléser la cavité laissée par la Coulée, car elle n'est jamais d'une exactitude suffisante." [1047] p.29 ... Jusque vers le milieu du 18ème s., les Canons étaient Coulés *à Noyau*; à cause de l'imprécision du moulage et, probablement de l'Alésage, MARITZ imagina vers 1760, de couler les Canons pleins et de Forer l'âme dans la masse (-voir: Forage (des Canons) & Machine de MARITZ), à l'époque de la visite de TURGAN (vers 1860), on était revenu au Coulage *à Noyau*.

COULAGE À SIPHON : ¶ Exp. syn. de Coulée en source.
. "Le Coulage à Siphon des Bouches à feu est un procédé dans lequel on fait arriver, au moyen d'un Siphon, le Métal Fondu à la partie inférieure du Moule." [3020] *à ... SIPHON*.

COULAGE AU POIDS : ¶ Au 18ème s., au H.F., Fonte Moulée faite selon commandes.
. "Les Coulages au poids sont pour plus de la moitié d'entre eux des Poteries, c'est-à-dire des objets usuels en Fonte Moulée, et pour le reste des Outillages destinés à l'Us. -Bocards, Marteaux, Taques-, des queues de poêle et des déchets." [3705] n° 3-4 -Nov 2004, p.77 et 78.

COULAGE CREUX ¶ En matière de fabrication des Canons en Fonte Moulée, exp. syn. de Coulage à Noyau.
-Voir, à Coulage massif, la cit. [5226].

COULAGE DE L'ACIER FONDU SUR LE FER : ¶ Au 19ème s., moyen de réaliser une pièce partie en Fer, partie en Acier.
. "M. VERDIÉ --- est l'inventeur du Coulage de l'Acier Fondu sur le Fer ---. Cet Aciérage ou ce mode de Soudage intime des deux métaux, n'en était pas moins une innovation très-ingénieuse qui a eu un certain succès." [3790] t.V, classe 40, p.352.

COULAGE DE MINE : ¶ Au H.F., Descente de Minerai non Réduit dans le Creuset.
. "Il suffit que la Marche du Fourneau soit assez régulière pour éviter les Chutes et les Coulages de Mine, amenant de l'Oxyde de Fer qui éliminerait le Manganèse de la Fonte." [180] p.87.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COULAGE DES ESCARBILLES : ¶ Passage de Combustible très menu à travers la grille d'un Foyer, telle celle du Four à Puddler.
. "Parmi les premières (pertes d'Énergie thermique), il y a lieu de citer le Coulage des escarbilles qui se produit dans les Foyers alimentés par les Combustibles solides tels que les Houilles, les Cokes, les Anthracites brûlant sur grilles." [6] t.I, p.327.

COULAGE MASSIF : ¶ En matière de fabrication des Canons en Fonte Moulée, exp. syn. de Coulage plein, -voir cette exp..
. "Dans les conférences sur le mode dans le travail, on s'arrête souvent sure le genre de Moulage et le Coulage plein, dit massif, ou celui à Noyau (-voir: Coulage à Noyau) dit creux." [5226] p.1.

COULAGE PLEIN : ¶ En Fonderie de Canons, méthode de Moulage sans Noyau grâce à laquelle on obtient une Pièce pleine qu'il faut Forer.
. "Le fameux constructeur MARITZ remplaça (le Coulage à Noyau) en 1745 par le Coulage plein, dans l'espérance que la suppression du Noyau donnerait plus d'homogénéité au Métal." [2927] p.21.

COULAISON : ¶ Au H.F., syn. de Coulée, d'après [1009] p.47.

COULANT : ¶ À la Mine, Plancher cloué ou chevillé verticalement sur la face intérieure d'un Puits de Mine afin de faciliter la montée ou la descente des Bennes en les empêchant de s'accrocher au Boisage, d'après [152].
¶ À la Mine, -voir: Coulant (Terrain).
¶ Petit canal d'amenée d'eau à une installation hydraulique, var. orth. de Courant.
. "Le Coulant par lequel l'eau arrive à la Pile est en bois de chêne vieux." [1399] p.24.
. En Wallon, le coulant est la rigole entre la bordure et la chaussée où sont placés tous les 'x' mètres les entrées d'égout. (grilles), *d'après note de P. BRUYÈRE.*
¶ Rigole à Fonte de plusieurs usines, au H.F, mais aussi ailleurs..
• À **PONT-À-Mousson** ...
. Ce mot désigne la Rigole où Coule la Fonte sur l'ensemble du Plancher de Coulée ... Lorsqu'un obstacle perturbe la circulation de la Fonte, on peut entendre dire: 'Il y a une Cuisse (-voir ce mot) dans le Coulant'.
. Ce terme semble également employé pour le Laitier.
. Extrait d'un compte rendu d'un futur candidat au CAPUC -voir ce sigle, de H.F. de PONT-À-Mousson: "Réfection d'un Coulant du H.F. n°2. Ce 10.02.1987, à 10 h, le Coulant du H.F. n°2 ayant Percé suite à une usure anormale ---. Arrêt du H.F. ---. Une équipe de Maçons fumistes procède à la Réfection du Coulant en remplaçant les éléments usés. À 21 h, le Coulant est de nouveau en état --- et le H.F. est prêt à redémarrer ---." [300]
. Il est, en outre, d'usage courant à la Centrifugation des Tuyaux de cette même Usine.
• À **AUBOUÉ**, ce terme désignait également la Rigole à Fonte.
• Aux H.Fx des **TERRES ROUGES**, à **AUDUN-le-Tiche**, toute Rigole à Fonte, qu'elle soit en amont ou en aval de la Digue ou même sur la Couleuse ... En aval de la Digue, les 2 -et plus tard 3- Coulants -1 par Halle- distribuent la Fonte aux 13 ou 14 Mères-Gueuses de chacune des Halles, *d'après souvenir de R. HABAY.*
¶ "Anneau de Fer ou d'acier au moyen duquel on serre et l'on desserre une chose. Des Coulants de bourse." [3020]
. À la Forge, pièce mobile placée sur les bras des Tenailles. Les Encrenées "sont saisies à l'une de leurs extrémités par les Machoires d'une Tenaille dont les bras sont serrés par un coulant." [4151] p.201/02.
SUINTER : Devenir très coulant. Guy BROUTY.

COULANT (Terrain) : ¶ En terme minier, qualifie un Terrain très ébouleux, ... Coulant comme du sable, et qu'il est nécessaire de maintenir par un Soutènement absolument jointif et étanche. Les travaux en Terrains Coulants demandent une technique spéciale de travail ... -Voir: Bouclier.
. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "... les Puits de plus en plus profonds, le seuil des 300 m étant communément dépassé, traversaient aussi par endroits des Terrains Coulants, sables désagrégés ou encore aquifères. Les travaux de Murraillement ne relevaient pas d'un quelconque souci d'esthétique mais bien de la volonté de limiter les effets des Éboulements ou des tassements, causes de reprises multiples et délicates des Parois et aussi d'Accidents." [1591] p.15.
CAMEMBERT : Dur en naissant, il devient coulant en vieillissant.

COULANTAGE : ¶ En terme minier, solidarisation des éléments de Soutènement d'un Chantier par un appui ou un bridage réciproque entre eux ... -Voir: Buton.
LIVAROT : Il est apprécié lorsqu'il se montre coulant.

COULANT DE COUCHE : ¶ Aux H.Fx de PONT-À-Mousson, Rigole à Fonte menant à la Couche, -voir ce mot.

COULANTER : ¶ À la Mine, c'est réaliser le Coulantage.
-Voir, à Buton, la cit. [447] chap.VI, p.18.

COULANT LAITIER : ¶ Aux H.Fx d'AUDUN-le-Tiche, en particulier, exp. syn. de Rigole à Laitier ... Exp. relevée, en 1950, in [51] n°87, p.A19bis.

COULDE : ¶ Coutre de Charrue, d'après [4176] p.419, *à ... COUTRE.*

COULE : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU en 1762, syn. de Fer Coulé.
. "Ce Fer méplat se vend en Paquet et ne paraît pas avoir été Forgé; cependant il est très doux." [30] 1/2-1972, p.79.
¶ Vêtement de protection du Fondeur de H.F., de type indéterminé.
-Voir, à Bouche de Feu, la cit. [1838] t.2, p.67.

COULÉ : ¶ Au 18ème s., terme probablement syn. de Coule, ce qui explique l'Applati coulé (in [544] p.255): c'était un Fer plat ayant l'aspect du Coule.
. Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, syn. d'Applati Coulé ou d'Applati; -voir, à ce mot, la cit. [544] p.255.

COULÉ COURT : ¶ En Fonderie de Fonte, Défaut type E 120 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48 ... "Moulage dont la partie supérieure manque. Les arêtes au voisinage de la partie manquante sont légèrement arrondies: le Jet de Coulée, les Masselottes et Évents situés latéralement ne sont remplis que jusqu'au niveau limite de remplissage de la Pièce." [633]

COULE-DENTS : ¶ Tube en Fer pour Fabriquer des Dents de Râteau en bois, d'après [4176] p. 282, *à ... CAQUE-DENTS.*

COULÉE : *** Au Four à Masse** ...
¶ Produit du Fourneau de Réduction directe.
-Voir: Dévêtir, Gousse, in [1457].
-Voir, à Four à Cuve, la cit. [2220] p.25.
*** Au H.F.** ...
¶ Exp. syn. de Trou de Coulée.
-Voir, à Difficulté de Déboucher la Coulée, la cit. [1932] 2ème part., p.286.
• **Autres déf.** ...
. Au 18ème s., "désigne l'ouverture sur le Devant du Fourneau fermée pour le Bouchage (que l'on Perce avec le Ringard quand on Vide le Creuset) ---. Entre la Dame et l'extrémité de la Costière opposée, il doit y avoir un vuide de 4 pouces de largeur communiquant à l'intérieur du Creuset: ce vuide que l'on nomme Coulée sert pour l'*effusion* de la Fonte hors du Fourneau ---. // (Peu à peu) il s'agit d'un sens élargi de Coulée: action de Couler un Métal. Le passage de l'abstrait au concret s'est élaboré sans doute par l'intermédiaire de l'exp. Trou de Coulée (syn. de Trou de Coulage)." [24] p.84/85.
. "En nouveau français, Coulée 'endroit par où s'écoule la Fonte contenue dans un Creuset' -Encyclopédie 1754 jusqu'au LAROUSSE 1869-." [330] p.67.
. P. LÉON évoque cet orifice du Fourneau du 18ème s. finissant: "Au bas du H.F., du côté de la Dame, pièce de Fonte sur laquelle passent les Matières que l'on sépare du Métal, se place un trou, dit Coulée, par où s'écoule la Fonte. Il est ordinairement Bouché par un Tampon argileux que l'on Perce avec un Crochet de Fer, lorsque la Fonte remplit le Creuset." [17] p.73, note 66.
¶ Au 18ème s., "désigne concrètement la pierre qui est sous le Bouchage. Cette pierre remplit exactement l'espace entre la Dame et le Frayeux; elle doit être posée à fleur de l'Aire du Creuset avec une pente d'environ un pouce au-dehors." [24] p.85.
. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Ce terme a quatre acceptions dans les Forges -GRIGNON- --- (dont:) pierre trapézoïdale posée au niveau du fond de l'Ouvrage pour recevoir la Fonte sortant du Fourneau. Pierre calcaire remplissant exactement l'espace entre le Frayeux et la Dame ---." [211]
¶ Désigne l'espace où est implantée la pierre de l'accept. précédente.
. Quand "le Minerai s'Affine en partie et tombe ensuite dans le Creuset, (il) est indispensable de l'en faire sortir et l'on a pour cela d'autre moyen que de le faire fondre ou Scorifier en le faisant contourner par le Vent que l'on dirige au moyen d'un trou pratiqué dans la Coulée." [138] s.3, t.XVI -1839, p.36.
. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (-Côte-d'Or): "Ce terme a quatre acceptions dans les Forges -GRIGNON- --- (dont:) espace qui est entre le Frayeux et la Dame et qui communique au Creuset pour Couler la Fonte dans le Moule de la Gueuse ---." [211].
¶ Action de Couler ...
-Voir la **fig.143**.
-Voir, à Charge allégée & à Grenaille, la cit. [51] -102.
. "Ce terme s'emploie --- pour distinguer ---: - l'action de faire (l')écoulement (de la Fonte) ---." [24] p.85.
. Vers les années 1830, on relève: "Le Métal (la Fonte), spécifiquement plus lourd, se rend dans le fond du Creuset, finit par l'emplir, et dès qu'on s'en aperçoit, on se prépare à la Coulée. On trace dans le Sable du sol de la Fonderie un sillon triangulaire qui doit recevoir la Fonte, ou bien on conduit cette matière fondue dans de grands Moules enterrés dans la Fosse qui est toujours vis-à-vis du Fourneau; ou bien encore on la verse avec de grandes Poches (= Louches) dans des Moules en bois remplis de Sable, qui ne sont destinés qu'à la fabrication de petites Pièces, telles que des Marmites, des Boulets, des Biscaïens, etc." [1634] p.425, *à ... FER.*
. "Les hommes préparent la Coulée sous Halle dans le sol de Sable où les Cases de Moulage sont disposées avec la régularité de plates-bandes de fleurs chez un horticulteur. Ici, c'est un Jardin de feu. La Floraison torride va s'y faire brusquement quand les Ou-

COULÉE fig.143
(d'après un vitrail de MAJORELLE)

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

vriers auront brisé au Ringard le Bouchon de Terre Réfractaire qui obture l'orifice bas du H.F.. En 4 coups bien pointés, la longue tige de Fer a rompu la Bonde. Les hommes se jettent de côté avec une promptitude assurée; leurs gestes ont la netteté de praticiens qui n'hésitent pas et savent tout ce que la matière peut contre eux. Ils s'en écartent à distance de Sécurité, mais la suivent pour la diriger dans tous les sens de la Coulée, l'étaler dans le parterre où elle se refroidit en Gueuses qu'il n'y a plus qu'à séparer d'un coup de Maillet." [826] p.104 & 109.

. Certains sont-ils blasés ? Commentant les visites lors d'un congrès, *L'Écho des Mines et de la Métallurgie* écrit: "Evidemment la Coulée d'un H.F. n'a rien de palpitant pour des Ingénieurs." [5439] du 06.07.1908, p.690.

•• À PROPOS DE L'ÉVACUATION DE LA FONTE ...

• **Évacuation périodique** de la Fonte par le Trou de Coulée ... Au bout d'un certain temps, Laitier et Fonte arrivent simultanément; à la sortie du Gueusard, dans le Siphon, ils se séparent, la Fonte allant *normalement* vers les Poches à Fonte, et le Laitier vers les Cuves à Laitier ou la Granulation.

. P. LÉON écrit: "Les Métallurgistes de l'époque conseillaient deux Coulées par jour -B. GILLE- un plus grand nombre de Coulées nuisant à la bonne Qualité de la Fonte." [17] p.73, note 66.

. Le Colonel Jean ROUELLE écrit, en 1921: " ... FONTE ... Au moment de la Coulée qui se fait plusieurs fois par 24 h, on cesse de donner le Vent et l'on débouche le Trou de Coulée, à l'aide d'une Barre d'acier qu'on enfonce dans le Tampon d'Argile qui l'obstrue. // La Coulée se fait différemment suivant la nature de la Fonte. // Pour les Fontes grises, elle se fait dans le sol même de la Halle de coulée. Le sol, préparé avec soin, est composé de Sable maigre, non tassé, de manière à former une couche épaisse et poreuse, qui condense et absorbe l'eau vaporisée par la Fonte liquide. Cette condensation est nécessaire; autrement, la vapeur formée donnerait lieu à des explosions et la Fonte s'enfoncerait dans le sol. // La Fonte Tombe du Creuset dans une longue Rigole, creusée à même le sol, d'où elle s'écoule en se déversant, à dr. et à g., dans de nombreuses cavités, communiquant entre elles et couvrant toute la superficie de la Halle de Coulée. Chacune de ces cavités donne une Gueuse ou un Gueuset -suivant sa longueur-, sorte de cylindre à section demi-circulaire. // Pour les Fontes blanches, la Coulée se fait dans de larges bassins plats; la Fonte, qui est Cassante, est aspergée d'eau et se fragmente en se contractant. Si l'on veut avoir de la Fonte exempte de Sable, on Coule dans des Lingotières en Fonte, à large surface et de faible hauteur ---." [1037] p.32/33.

. Voilà comment est décrite la Coulée de Fonte d'une Us. métallurgique lorraine, dans une petite brochure scolaire, éditée en 1948: "Armé d'un Ringard, un Ouvrier Fondeur débarrasse le Trou de coulée du Bouchon de Terre Glaise qui l'obstrue. Un mince filet de Fonte liquide apparaît. Il va grossissant, emplissant bientôt les Rigoles. la lueur est aveuglante, la chaleur infernale. Au bout d'un quart d'heure, le flot se tarit. La Coulée est finie. On rebouche les 2(*) orifices ---. // Une Coulée fournit de 80 à 150 Tf." [2845] (a), p.7 ... (*) Sans doute, est-il fait ici allusion à la fois au Chio -qui avait servi à la 'Coulée de Laitier' -évoquée juste en amont de ce texte-, et au Trou de Coulée pour la Fonte qui vient d'être cité.

. À propos de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, un stagiaire écrit, en Janv. 1966: "17.01 ... Température Vent: 1.000 °C. Débit Vent: 34.000 m3/h. Pression Vent: 80 cm Hg. Laitier demi-siliceux, mauvaise Réduction, Grenaille aux Coulées. Marche à forte pression, mais assez régulière dans l'ensemble. H.F. Tiré toutes les demi-heures, Glissement. // Le Cu (Cuivre) est trop élevé. Désulfuration moyenne par 8 sacs CO_3Na_2 (par) Coulée (de Fonte)." [51] -102, p.31.

• **Types de Coulées**, aujourd'hui ...

La Coulée est dite :

- *Avec Laitier*, lorsque le Laitier fait son apparition) »

- *Sans laitier*, lorsque le Laitier n'a pas fait son apparition) » ...(» = lors du Bouchage)(2). Deux possibilités dans ce dernier cas:

- il peut s'agir d'un manque de *récipients* d'Évacuation (Poches ou Cuves),

- ou bien alors, c'est en raison d'un Refroidissement du Creuset, -voir ce mot.

(2) Ce type de Coulée n'est possible que si l'on dispose d'une/de Tuyère(s) à Laitier(4).

• **Coulée en Poches fixes** ...

. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Toutes les Coulées de Fonte se font en Poche. Ces Poches n'étant pas sur chariot, une Fosse maçonnée est faite à chaque Fourneau sous le Pont de Coulée (qui n'est pas un Pont roulant, mais le Plancher de Coulée ou de travail). Elles sont transportées par un Pont-roulant -force 70 t- à la Machine à Coulер." [51] -103, p.17.

• **Coulée en Moules**, hier ...

. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Ce terme a quatre acceptions dans les Forges -GRIGNON- --- (dont:) opération par laquelle on Coule la Fonte dans les Moules ---." [211]

• **Productions périodiques** ...

. À propos d'une étude sur la Forge de LA MEILLERAYE (Deux-Sèvres), on relève qu'à la fin du 18ème s., "la Fonte liquide se récupérait à l'occasion des Coulées qui s'effectuaient, d'après un rapport de l'An VII, toutes les 18 à 19 heures ---, (sous forme de Gueuse) pesant entre 600 à 800 kg à la fin du 17ème s., et 1.000 à 1.200 kg un siècle plus tard." [639] p.17.

• **Températures** ...

. Dans un périodique wallon titrant *Les Hommes de l'acier*, on relève: "'... — Quelle était la température ? // — Pendant la Coulée, vous pouviez toujours compter sur une ambiance de 60, 70 degrés. Je parle de l'ambiance (sur le Plancher de Coulée). Parce que la Fonte, elle faisait 1.300 à 1.400 degrés. Et le Laitier, quand il sortait, il approchait des 2.000(1) degrés'." [3496] -Oct. 2003, p.19 ... (1) Le chiffre avancé est surestimé de près de 400 degrés, *comme le confirme P. BRUYÈRE -04.01.2004-*: 'La température du Laitier en Route principale sortie H.F. dépasse celle de la Fonte de 50 à 100 °C (max.), ce qui donne en moyenne, en Production THOMAS (1.400 + 70 = 1.470 °C) et en Production LD (1.480 + 70 = 1.550 °C)'.

• **Débit de la Fonte** ...

. "Ce paramètre est directement lié aux conditions de Marche de l'Appareil -niveau de Contrepression, Marche à Creuset plein ou vide- et à la tenue du Réfractaire du Trou de Coulée. // Quant au choix des débits les avis sont partagés ---. // De toute manière, il apparaît nécessaire, pour des exploitations raisonnables et un travail facile, de se limiter à des débits Fonte de 10 Tf/min. // Sur des Appareils modernes de taille moyenne et grande, on trouve:

- --- 5.000 Tf/j ---> 3,5 à 6 Tf/mn;
- --- 7.500 Tf/j ---> 6 à 8 Tf/mn;
- --- 10.000 Tf/j ---> 8 à 12 Tf/mn.

En conclusion, on ne peut que recommander de chercher à maintenir le débit de Fonte en-dessous d'un seuil permettant des Incidents de coulée sans pour autant encourir des risques, notamment pour le Personnel Ouvrier." [2204] p.8/9 ... Les informations sur les débits de Fonte en fonction de la Production journalière du Fourneau datent d'une époque où les gros H.Fx étaient peu nombreux et où l'expérience manquait encore pour beaucoup d'entre eux. Comme indiqué à Vitesse de Coulée, il est bon de s'en tenir, quel que soit le tonnage produit par jour, à une vitesse maximum de l'ordre de 6 Tf/min.; en particulier, l'ex. du H.F.4 de DUNKERQUE (9.000 Tf/j) montre qu'à partir de 10 Tf/min, on peut qualifier la Coulée de *torrentielle* et des Incidents sont à craindre (Débordement de Rigoles ou de Poches à Fonte). La maîtrise de la Vitesse de Coulée a été rendue possible par l'amélioration de la Qualité de la Masse à Boucher, par une meilleure construction (mur réfractaire et refroidissement) de la zone du Trou de Coulée, par l'installation de M.À B. & M.À D. plus puissantes et plus efficaces, et enfin par les progrès faits dans l'exploitation de ces machines(4).

(a)	(b)	(c)	(d)
5.000	3,5	0,58	42
7.500	5,2	0,87	13
10.000	6,9	1,17(*)	-

(a) = Production du H.F. en Tf/jour // (b) = Production du H.F. en Tf/min // (c) = Production par min. divisée par 6 Tf/min // (d) = Durée intercoulée % du temps

(*) Il faut 2 trous de coulée en exploitation, et il y a des coulées simultanées pendant 17 % du temps.

• **Loc. syn. hautes en couleurs** ...

-Voir: Rivière de Feu, Rivière d'or & Serpent de Feu.

. La Coulée est parfois un ... Torrent incandescent (-voir cette exp.), ou un spectacle fascinant (-voir ce s/s.§.).

• **Un spectacle fascinant** ...

-Voir, à Carapace argentée, la cit. [5111].

-Voir, à (Le) CREUSOT, la description de la Coulée par Guy DE MAUPASSANT, in [411] p.105/106.

• À la Forge de **L'HOMMAIZÉ** (Vienne), voilà comment les choses se déroulaient: "Comme la quantité de Fonte en Fusion contenue dans le Creuset au-dessous des Tuyères peut être de 0,175 m3 et qu'il s'en fait 0,5 m3 par semaine, il y a pratiquement 3 Coulées par semaine. S'il le faut, il y a une autre Coulée, mais les Ouvriers n'aiment pas beaucoup cela. // À ce moment, on ouvre le Trou de Coulée, situé au plus bas du Creuset, et la Fonte s'écoule le plus généralement dans un Canal de Sable qui a la forme d'un 'V' ayant 25 cm de profondeur et 20 cm d'ouverture à la partie supérieure. // La Couleur de la Fonte est tantôt *noire*, tantôt *grise*, tantôt *blanche*. Le Grain de Fonte *blanche* est déprimé. La Fonte *grise* est à facettes. On peut ainsi observer que la Fonte *blanche* est plus traitable à l'Affinerie que les deux autres espèces, mais plus elle est *noire*, plus elle contient de Fer. // Si une petite partie de la Fonte est traitée directement pour en faire tel ou tel objet, la plus grosse partie sera traitée pour obtenir du Fer et, au préalable, la Fonte qui Coule dans le Canal, sera coupée en tranches de 15 cm pour faire des Gueuses de 50 livres (25 kg). // Précisons dès maintenant qu'il fallait à peu près 135 livres de Fonte pour faire 100 livres de Fer, donc pour produire annuellement 110 t de Fer, il fallait avoir Fondu 145 Tf, c'est dire aussi, que chaque semaine, on devait faire environ 140 Gueuses." [68] p.546/47.

• À **SAVIGNAC-LÉDRIER** (Dordogne), voilà comment Y. LAMY, dans sa thèse, rapporte la Coulée de Fonte, d'après les déclarations, au début du 20ème s., de la fille du dernier Maître de Forges: "Tous les jours, vers 4 heures de l'après-midi, on sonnait à la Forge. C'était la Coulée. On disait dans le pays, aux alentours: tiens, voilà la Forge qu'ils font la Coulée ! // Nous descendions avec mon père et, en-bas, se retrouvaient en groupe, devant le Fourneau, le curé appuyé sur sa bicyclette, le facteur avec son petit chien, quelques pêcheurs qui, l'hiver, venaient voir ou se réchauffer à ce beau *ruisseau de Feu*. Tous en-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

semble, ils formaient comme un petit journal, comme une petite bourse des nouvelles locales ! Le dimanche surtout, il y avait beaucoup de monde. // La Coulée commençait au moment où l'Ouvrier Piquait au bas du Fourneau pour laisser échapper la Fonte rouge comme une grosse crème. Auparavant, l'Arqueur, avec son Râteau, avait dessiné dans le Sable fin des Rigoles longues de plus d'un mètre, des Lingotières que la Fonte en Fusion allait remplir successivement. Il y en avait cinq d'un côté et cinq de l'autre, dix en tout. Et avec une latte, il fallait les gratter soigneusement comme des Moules pour qu'elles se garnissent bien. // Le Gardeur Perçait le Fourneau avec un Ringard et le flot de Fonte se répandait sur le Sable. Parfois la Fonte venait vite, parfois lentement. Au fur et à mesure qu'un Canal se remplissait, un Ouvrier le fermait avec une Barre de chêne, non pas en chataîgnier qui aurait éclaté au visage. On remplissait un Canal après l'autre et ça prenait la forme de Guzous ou de Guzons, c'est-à-dire de petites Gueuses qui seraient ensuite Affinées ou Puddlées à la Forge. // L'éclat des Gueusets diminuait peu à peu, passait au rouge sombre et à la fin les lourds Pains de Fonte reposaient sur la couche de Sable. Alors le Maître de Forge s'approchait, voyait la Qualité ou le Degré de la Fonte et parfois jugeait le Grain à la Cassure. // Puis c'était la pesée à la grande Romaine, suspendue à la Chèvre, à l'entrée de la Halle du Fourneau. // À l'époque du Commerce avec RUELLE, vers 1900, c'étaient des officiers qui venaient choisir dans le lot des Gueuses commandées, celles qui partiraient à l'épreuve d'Artillerie." [86] p.340/41.

. On lit dans un article de 1848 où l'on décrit la H.F. installé dans une région forestière: "A l'heure de la Coulée ---, on arrive de tous côtés. La Coulée est le spectacle du pays. On l'annonce au son de la cloche; et, bien que répété tous les jours, il a toujours des spectateurs. Le fait est que cette opération est une des plus brillantes de l'industrie." [1256] - 1848, p.350.

• "Le 6 juin 1871, Victor HUGO assiste à une Coulée de Fonte dans la Vallée de Sept-Fontaines -**Gd-Duché de Luxembourg**-: 'Un torrent de Feu liquide sort du Trou fait en bas du Fourneau, avec des tourbillons d'Étincelles qui semblent vivantes et qui se tordent comme des pieuvres de Flammes. C'est, en petit, la coulée d'un cratère; cette Lave se répand dans le Gaufrier de Sable préparé pour la recevoir, et s'y refroidir, et c'est la Fonte. On l'envoie en Prusse; de Fonte elle devient Acier et on en fait les Canons KRUPP. Voilà comment l'homme abuse de l'honnête terre qui lui donne le Fer', (in *Choses vues 1870-1885*, p.182)." [395] Introduction, p.1.

• Sous la plume de J. GARNIER, la Coulée se nomme Ruisseau de Fer (-voir, à cette exp.), la cit. [590] p.89. Avec quelque lyrisme, un peu plus loin, il décrit "la Coulée; 15.000 kg de Fer Fondu vont jaillir du Creuset en quelques instants ! Le moment est toujours un peu solennel; le Maître Fondeur a réuni tous ses Aides, l'Ingénieur est présent. Le Fondeur a saisi un énorme Ringard, un Fer acéré de 2 m de longueur: il en a placé la pointe sur le bloc d'Argile qui Bouche le Trou de Coulée situé à la base du Creuset et qui seul empêche la Fonte de sortir; deux de ses Aides, armés de Marteaux qu'un colosse seul peut manier, s'empressent de frapper à coups redoublés sur la tête du Ringard; mais l'Argile, durcie par la cuisson, est devenue aussi tenace que la pierre; la pointe du Ringard a peine à l'entamer, bientôt même elle s'échauffe, s'émousse, et l'on rejette ce premier Outil devenu inutile; un second est aussitôt saisi par le Maître Fondeur, et ce travail pénible se poursuit jusqu'à ce que le Trou de Coulée se trouve dégagé. C'est là une opération qui exige de l'adresse, de la vigueur et de l'activité; car, si le Trou de Coulée est mal Percé, si l'ouverture pratiquée par le Ringard est trop étroite, la Fonte s'écoule trop lentement, elle peut même se figer dans le faible Canal qu'on lui a ménagé; c'est dans ce cas que les hommes doivent montrer le plus d'activité, car il faut, à tout prix, déblayer de nouveau le Trou de Coulée; mais c'est de la Fonte qui obstrue maintenant et non plus de l'Argile durcie ... Enfin, l'obstacle cède et la Fonte s'élance hors de son étroite prison, le Ruisseau de Feu qu'elle trace passe au travers de ce groupe d'hommes que le devoir enchaîne, on dirait qu'ils ne sentent point l'intense chaleur qui se dégage du Métal en Fusion, aux surfaces toujours renouvelées et ardentes, les Étincelles du Fer qui s'en échappent et brûlent dans l'air, retombent sur eux, mais, insensibles comme la matière inerte elle-même, ils poursuivent leur oeuvre, ils élargissent encore le Trou de Coulée en y agitant l'extrémité du Ringard, ils dirigent le *torrent* du Fer, le recouvrent de pelletées de Fraisil, font une barrière de Sable aux Laitiers qui surnagent à la Fonte et s'échappent à sa suite ..." [590] p.165/66.

• À **LONGWY**, sur le site des H.Fx de SENELLE, l'arrêt proche de la phase liquide a mobilisé toutes les énergies syndicales ... *unies*, tout au moins pour la journée *Portes ouvertes* du 31.01.1987; voici ce que rapporte *LE RÉPUBLICAIN LORRAIN*: "La Batterie de H.Fx, tout en haut d'une route de ciment gris qui vous prend à la gorge et vous poisse les vêtements, rythme légèrement ce paysage de Tôles et de structures métalliques, ce décor surréaliste ---. Les militants sont là aussi. Poignées de mains chaleureuses ---. On est presque heureux de cette froidure de pierre fendue. On se serre; 'Attention ! N'allez pas n'importe où ---'. Puis tout à coup, un cri venu de nulle part et de partout: 'c'est la Coulée !...'. Il est plus de 14 heures ! Et le *GRAND ENFANT MALADE* -le (H.F.) n°5 que l'on croyait *agonisant, que l'on sait très atteint, au chevet* duquel nous étions venus- nous donne notre première joie ... . Une belle et large Coulée de Feu, d'or et d'étoiles. C'est un formidable cri de joie qui parcourt les rangs serrés des visiteurs. C'est l'impression formidable que cette machine cache en elle une force indestructible et que rien ni personne ne pourra jamais la détruire. C'est aussi le sentiment très fort, presque palpable, d'appartenir à la même communauté, celle qui a été scellée dans les profondeurs de la nuit par le même Feu, celle qui a été *forgée* par la même angoisse. Le trouble est visible ... . Mais c'est la petite Emmanuelle, 6,5 ans, qui traduit le mieux l'impression générale: 'Ça fait beau aux yeux ! ...'. Et c'est vrai que c'est un peu magique, cette grosse Cuve renversée, la Gueule en l'air, déchargeant cette belle Coulée d'une Fonte pure et sautillante d'étincelles. Le Premier Fondeur avec une longue Louche se tient au milieu de ce théâtre d'ombres et de lumières, de sang et de larmes, de Feu et d'Eau ruisselante, de Briques et de Fer, marqué d'un vague SOS ..., souvenir d'une autre époque. Matamore de lumière, faisant gicler entre ses jambes des langues de Feu ! 'C'est merveilleux, hein, le H.F. ? ...'. Le diable de nos rêves de jeunesse pousse un peu sa corne. On ferme les yeux ..., les paupières sont closes sur une bonne chaleur -'comme un foyer'- avec ce froid qui vous tombe sur la nuque -'comme un couperet'- ... . Car les 'bêtes' qui ronronnent doucement sous leur poids de Métal sont *atteintes d'un mal incurable*. 'Le pognon, le pognon, le pognon', comme le chantait sur l'air des lampions cet ancien Sidérurgiste. // Et le *VIEIL ENFANT MALADE* de la Sidérurgie a trouvé hier après-midi plusieurs centaines de *MÉDECINS* penchés sur son chevet ... . La température très élevée - voisine de 1.450 °C- était hier plutôt un signe de bonne santé !" [21] éd. LONGWY, 01.02.1987.

• À propos d'**OUGRÉE**, L. DRIEGHE écrit: "Nous voici en plein dans le vif du sujet: la Coulée, ce qui pourrait se traduire aussi par Délivrance, ou par Accouchement dans un sens plus large du mot. Cette Coulée, bien particulière, se fait par un endroit spécifique et existant dans tous les H.Fx du monde; cet emplacement s'appelle la Chapelle de Coulée, mieux connue dans notre région sous le nom de Stoupa." [834] p.8.

. "La Coulée était pour moi le comble du mystère. La Dame relevée(3) à la base du H.F., la nef de la grande Halle s'illuminait soudain d'un *orage de Feu* qui transformait les Ouvriers en *statues ardentes*, dans un *brasillement* d'étincelles bleues lent à s'éteindre, qui s'estompait, renaissait dans les cris et les ordres tonitruants du Maître Fondeur, grand diable athlétique *beau comme un dieu de l'antiquité païenne*. J'éprouvais chaque fois la même joie naïve mais profonde à voir le Serpent de Feu jaillir, s'échapper, répandre sa Lave ardente dans les Rigoles de Sable et prendre la forme des Gueuses que des *géants* dépoitraillés, au visage *tanné par le Feu* et *luisant de sueur*, saisissaient à l'aide d'énormes pinces pour les diriger vers le Four à Puddler ---." [1363] p.40/41 ... (3) Exp. difficile à comprendre car la Dame est élément fixe sur le Plancher de Coulée du H.F.: l'auteur semble avoir fait une confusion avec la levée d'une Pale formant Barrage, sur une Rigole à Fonte ou à Laitier(4).

• **Anecdote ... Le droit de péage versé aux aciéristes** ... Parfois, les Aciéristes prétendaient que la séparation de la Fonte et du Laitier ne se faisait pas toujours selon un schéma idéal ... de toute façon, ils prélevaient toujours leur dîme, par un abattement de 0,5 % représentant la Crasse ou le Sable de Rigole Fondu, surnageant à la surface des Poches à Fonte.

• **Sous la plume du poète** ...

. "Il avait veillé longtemps, ce monstre (= H.F.) parmi les monstres, préparé avec les plus grands soins par des Desservants (-voir ce mot) bien au fait de la tradition et des usages méticuleux, grands dignitaires seuls habilités à l'accomplissement du code de l'offrande aux dieux de l'industrie (= mode de Chargement); seuls à surveiller la bave bouillonnante dans la gorge du dragon ... Dans l'imminence tendue comme une supplique, le sifflement de la sirène et le masque de l'oracle à ses sortilèges, pour le rite magique du sacrificateur; la pointe du javelot (= Ringard, Barre à Déboucher) enfoncée dans le flanc de la bête (= Placage du H.F.), dangereuse d'impassibilité ... l'entaille décisive (= Trou de Coulée), et le jaillissement soudain du sang brûlant (= Fonte); son écoulement lent et régulier sur l'aire sacrée ... dans la fascination du legs ... Une saignée prodigieuse jusqu'au cratère (= Poche à Fonte) immense des libations." [5296] p.40.

• **Par métaphore** ...

. "*Coulée de pâtes à NANCY*. 'Les H.Fx et le Vésuve c'est pareil'. En fait de magma, un cuisinier italien en smoking à paillettes a déversé une Coulée de pâtes gargantuesque pour 300 personnes à l'Institut de Formation et de Recherche en Action Sociale de NANCY. C'était une manière originale de donner le ton de la prochaine saison de conférences du forum, consacrées à l'Italie ---." [21] du Vend. 05.06.1992, p.1.

¶ Au H.F., terme employé pour désigner la période annuelle de Marche.
Syn. de Fondage.

. "A TAMIÉ (en Hte-Savoie) en 1753, le H.F. produit environ 900 quintaux de Fonte par mois, ce qui fait pour une Coulée de 6 mois, 5.400 Quintaux." [3690] p.38.

¶ La matière en Fusion.

. "'Masse de Matière en Fusion -Métal, Lave-' depuis BESCHERELLE 1845-; liégeois *couleye*; en nouveau français Coulée 'action de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Couler un Métal' depuis 1863." [330] p.67.
. "Ce terme s'emploie encore pour distinguer ---: - la matière en Fusion qui sort du Fourneau." [24] p.85.
¶ Le résultat de la Coulée en Moules ...
. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (-Côte-d'Or): "Ce terme a quatre accept. dans les Forges -GRIGNON- --- (dont:) produit en poids et nombre de pièces Coulées." [211]
¶ Le temps de la Coulée
. "Ce terme s'emploie encore pour distinguer: l'espace de temps nécessaire à l'opération dite: Couler la Fonte ---." [24] p.85.
¶ Au H.F., désigne parfois l'ensemble des Rigoles (Fonte et Laitier) permettant de Couler le H.F..
. "Réfection des Chantiers ---. Confection de la Coulée, du Siphon, du Cran à Laitier." [1511] p.181.
¶ À NEUVES-MAISONS, syn. de Gueusard principal (-voir cette exp.), d'après [20].
. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire d'UCKANGE, en Mai 1951, écrit: "La Coulée (*) est faite au Sable blanc, la Rigole, la Dame du syphon et environ 2 m derrière celle-ci sont exécutées au Sable jaune ---." [51] -142, p.10 ... (*) Il s'agit, *note B. BATTISTELLA*, de la partie de la Grande Rigole -≈ 2,50 m- recevant l'impact de la Fonte à la sortie du Trou de Coulée

*** À la Machine à Couler** ...

¶ À la Machine à Couler, opération de déversement d'une Poche à Fonte ou d'une série de Poches à Fonte, venant de la même Coulée du H.F..

*** À la Fonderie** ...

¶ Peut désigner parfois, sur un Cubilot, l'opération de Couler; ... -Voir, à Cubilot, la cit. [1178] n°9 -Mai 1993, p.14.
¶ En Fonderie entre autres, "quantité de Métal liquide homogène provenant d'une même opération de Fusion." [633] §.6.002, p.302.
¶ En matières de Fonderie, terme syn. de Descente de Coulée.
. "Le Mouleur est souvent obligé de réunir des Coulées de différentes formes pour conduire la Fonte du Bassin de Coulée à l'intérieur du Moule." [1674] p.145.
¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *casting*, all. *Giessen*), transvasement de Métal liquide d'un Four dans une Poche, d'une Poche dans une autre, d'une Poche dans un Moule, d'après [633].
-Voir, à Sabot, la cit. [1134] p.24/25.
. "La Coulée --- comprend le Transport du Métal liquide dans des Poches, du Cubilot jusqu'au Moule et le remplissage de celui-ci avec d'infinies précautions. Le Métal doit couler régulièrement à une vitesse constante, afin d'éviter des arrachements de Sable à l'intérieur. Ceux-ci auraient pour conséquence de projeter ce Sable à l'intérieur de la Pièce. Cette opération réalisée par des Couleurs est particulièrement soignée." [4105] p.49.
¶ "Le FEW atteste Coulée, 'ouvrage ou Métal Jeté en Moule', depuis l'Encyclopédie 1754." [330] p.67.

• **Chanson** ...

• La Coulée (de Fonderie) ... Titre d'une Chanson d'E. QUÉRÉ -texte et musique-, probablement composée à la fin du 19ème s., dédiée aux Ouvriers des Fonderies de BROUSSEVAL (Hte-Marne) ... Elle évoque la fabrication des Fontes artistiques dont cette région métallurgique s'était fait une spécialité. Elle figure aujourd'hui (fin du 20ème s.) au répertoire de la fanfare de SOMMEVOIRE, *selon notes de J.-M. MOINE* ... L'extrait ci-après figure, in [1178] n°21 -Mai 1996, p.28/29 ...

Refrain
Avec ardeur, amis, vite à l'ouvrage;
Travaillez ferme, et sans vous ralentir.
Pour vos labeurs, s'il faut un grand courage
de vos sueurs le pain devra sortir. *bis*

1º couplet
Là-bas, un trou béant est creusé dans la terre;
Et c'est là que le Fer doit entrer bouillonnant;
Mais il en sortira bientôt cylindre ou sphère,
Ou CHRIST ou Jeanne D'ARC, ou vainqueur rayonnant.
Toutes formes que l'Art y présente à la matière,
D'un génie inventif travail de tous les jours,
Au Fer vous les donnez comme on donne à la pierre
Des reliefs merveilleux, de ravissants contours. *refrain*

2º couplet
Comme une lave en feu, le Fer se précipite;
Pour l'Ouvrier distrait, un faux pas, c'est la mort;
...
Bientôt le Moule est plein, et la Coulée immense
Sifflant comme un serpent, se tordant comme un ver,
Refroidit lentement ... Mais, amis, patience,
Il faut extraire aussi cette Masse de Fer. *refrain*

3º couplet
Pour vous, rudes gaillards, remuer cette masse
Et soulever ce poids, ce n'est qu'un jeu d'enfant ...
Dans le sol encore chaud, il n'en reste plus trace,
Et le Géant de Fer s'élève triomphant.
...

¶ Dans les Fonderies de Fonte, Fonte solidifiée dans les Jets de Coulée.
-Voir, à Charge, la cit. [261] p.178.
(4) *selon note de M. BURTEAUX.*
ACCOUCHEMENT : Laisser passer.

COULÉE (Bonne) : ¶ -Voir: Bonne Coulée.

COULÉE (Dernière) : ¶ Au H.F., c'est celle qui précède un Arrêt, soit pour Réfection de l'Engin, et là, c'est l'espoir qui survit, soit pour *la mise à mort définitive*, et là, c'est tout un passé qui prend fin.
-Voir: DERNIER/IÈRE, à **Coulée**.
-Voir, à Chêne, la cit. [22] du 20.11.1986.
-Voir, à Colosse et à Centrale sidérurgique, les cit. [21] éd. de LONGWY des 28.03 et 29.03.1987.
-Voir, à Géant, la cit. [22] du 24.02.1986.
POST-SCRIPTUM : Il a toujours le dernier mot. Alain ÉTIENNE.

COULÉE (Trou de) : ¶ -Voir: Trou de Coulée.

COULÉE À CHEVAL : ¶ Aux H.Fx de PATURAL & FOURNEAU principalement, Coulée qui se déroule sur le changement de Poste et qui est donc *À CHEVAL* sur deux Postes.
ACCOUCHEMENT : Mise à jour.

COULÉE À COURT : ¶ En Fonderie de Fonte -l'un des Défauts de Fonderie (-voir cette exp. in [626] p.213/14)- dû au "remplissage incomplet d'un Moule par insuffisance de Métal liquide." [633]
NOYAGE : Est à la coule. Michel LACLOS.

COULÉE À DÉCOUVERT : ¶ En Fonderie, technique qui "consiste à imprimer dans une couche de Sable d'environ 10 cm d'épaisseur, le motif de la Plaque dont la partie arrière est renforcée. Le Mouleur frappe sur le Modèle pour imprimer dans le Sable le motif, la *belle Face*. On verse la Fonte liquide dans le Bassin de Coulée: cette technique, la plus simple, explique pourquoi les Plaques ont des épaisseurs différentes. Elles sont reconnaissables à leur arrière inégal, rugueux, aux angles arrondis côté Coulée." [1178] n°10 -Juillet 1993, p.10.

COULÉE À HEURE FIXE : ¶ Au H.F., dans une telle situation, il y a en général 6 Coulées par jours, soit 2 par Poste-, c'est-à-dire une Coulée toutes les 4 heures.
. "La Coulée à heure fixe est pratiquée sur les H.Fx équipés de Tuyères à Laitier; dans ce cas, la cadence de Coulée est déterminée par le tonnage de Fonte que le Creuset est en mesure de contenir dans le volume délimité par les niveaux du Trou de coulée et de la Tuyère à Laitier et par la Production horaire du H.F.." [2204] p.7.

COULÉE À INTERVALLE DE TEMPS DÉFINI ENTRE BOUCHAGE & DÉBOUCHAGE : ¶ Ce mode de fonctionnement concerne "les H.Fx, non pourvus de Tuyères à Laitier et (d'une) Production variant entre 3 & 6.000 Tf/j; dans ce cas, on vise à n'avoir jamais dans le Creuset plus de la moitié du volume occupé par la Fonte et le Laitier." [2204] p.7.

COULÉE À LA PERCÉE : ¶ Dans le H.F. qui fabriquait de la Fonte de Moulage, mode de Coulée qui consiste à recueillir la Fonte à un Trou de Coulée.
. "La Dame est remplacée par une plaque transversale qui est fixée aux Mureaux par quatre forts boulons et qui garnit le devant de l'Ouvrage. Cette plaque est percée --- d'un trou rectangulaire d'environ 0,25 sur 0,15 (m). On garnit d'une épaisseur de Sable d'Ouvrage la partie qui regarde dans le Fourneau, et on remplit l'ouverture avec de la Terre de Bouchage. Une petite Plaque portant trois Trous d'un diamètre de 0,02 à 0,03 (m) disposés sur une même ligne verticale, vient --- fermer l'ouverture rectangulaire ---. Cette Plaque s'appelle Plaque de Gentilhomme. Au moment de la Coulée, le Fondeur perce successivement les Trois trous (de Coulée), en commençant par celui du haut, et les Ouvriers se présentent à leur tour pour recevoir la Fonte dans leurs Poches." [12] p.126.

COULÉE À LA POCHE : ¶ Au H.F., loc. syn.: Coulage à la Poche, Coulée à la Poche à main, Coulée à Poche.
. "Cette méthode (pour la réalisation de Tuyaux, en particulier) s'appelait Coulée à la Poche -Grande Louche en bois(*)-. Le Métal en fusion est puisé dans le Creuset du H.F. ---. Il faut débarrasser le Métal en fusion, à l'aide d'un bâton, des Scories ---. Ce travail est généralement confié aux Aides ou Apprentis ---." [1178] n°40 -Sept. 2000, p.10/11 ... (*) L'emploi d'une 'Louche en bois' paraît étonnant, *note Cl. SCHLOSSER*, compte tenu de l'usage indiqué -Prélèvement et Transport de Fonte-.

COULÉE À LA POCHE À MAIN : ¶ En Fonderie, loc. syn.: Coulage à la Poche, Coulée à la Poche, Coulée à Poche, *selon P. PORCHERON*.

COULÉE À LA REMONTE : ¶ Au 19ème s., en Fonderie, exp. syn. de Coulée en source.
. "On fait usage de ce qu'on appelle, dans la pratique, la Coulée à la remonte, et qui consiste à ménager un Jet vertical ou plusieurs Jets verticaux de toute la hauteur du Moule. Ces Jets se recourbent à la partie inférieure et entrent dans le vide du Moule. De cette manière, la Fonte ne peut s'élever dans ce vide qu'avec le degré de vitesse convenable." [3789] Juin 1831, p.321.

COULÉE À POCHE : ¶ En Fonderie, remplissage du Moule à partir d'une Poche manuelle semble-t-il.
Loc. syn.: Coulage à la Poche, Coulée à la Poche, Coulée à la Poche à main.
. "La Coulée à Poche est pratiquée lorsque les Pièces sont de moindre importance et légères, et quand la Fonte a été effectuée dans un Four à réverbère. Le Mouleur puise alors à même le Creuset." [1348] p.25.

COULÉE À SYPHON : ¶ En Fonderie, mode de remplissage du Moule, syn. de Coulée en source, in [12] p.314.

COULÉE À TALON : ¶ En Fonderie, mode de remplissage du Moule dans lequel "la Fonte est dirigée par un canal tranché sur les bords de la pièce, avant de tomber dans le Moule." [12] p.314.
-Voir: Attaque à talon.

COULÉE AU COKE : ¶ Coulée de Fonte

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

d'un H.F. dont le Combustible est le Coke.
. "Après cinq ans de travail avec JARS ---, Ignace DE WENDEL a réussi, en janvier 1769, la première Coulée de Fonte française faite uniquement au Coke." [85] p.37.

COULÉE AU CREUSET : ¶ En Fonderie, c'est la Coulée qui suit le transport au Creuset, et qui consiste à remplir le Moule avec le Métal contenu dans le Creuset, d'après [2799] t.5, p.162.

COULÉE BLANCHE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Rigole principale ... Cela vient probablement de ce que, jadis, la Rigole principale était revêtue de Sable blanc.
. "Après avoir parcouru la Rigole principale -ou Coulée blanche- la Fonte arrive dans le Bassin de décantation -ou Gueusard, ou Siphon, ou Renard-." [250] XI, p.I 3.

COULÉE CONTINUE : ¶ Au Fourneau, exp. syn. de Marche continue.
. "Au 16ème s., dans la terre de DURBUY (Belgique), les Fourneaux travaillent en moyenne 128 jours par an. Certains équipements permettent toutefois une Coulée continue. C'est le cas à FEROT où le Fourneau fonctionne 308 jours en 1501 et 1508." [2479] p.127.
¶ Au H.F., sortie continuelle de Fonte par le Trou de coulée ... *Trad. et textes par M. BURTEAUX.*
. Cette méthode est également utilisée au Cubilot en Fonderie ... -Voir, à Chenal autodécrasseur la cit. [626] p.143.
. "En U.R.S.S., on étudie pour le futur H.F. de 2.700 m^3 (5 à 6.000 Tf/j) un système de coulée continue de la Fonte." [655] p.79 ... Le projet consistait à admettre la Fonte dans une sorte de tuyau -un Fonteduc en quelque sorte- et à l'envoyer, par l'intermédiaire d'une sorte de chambre d'équilibre, dans un mélangeur qui se trouvait dans la Halle du H.F., d'après une figure de [2004].
. Dans un brevet de **Mars 1911**, on propose que la Fonte sortant d'un H.F. ou d'un Cubilot soit immédiatement convertie par un système d'Affinage électrique dans des Chambres d'Affinage ... "Ces chambres sont reliées au H.F. par des canaux ménagés à l'intérieur du massif, de sorte que le Métal brut produit de la façon ordinaire s'écoule par ces canaux dans des Chambres d'Affinage." [15] -1911, p.771 ... La fig. ne montrant aucun système d'isolement entre le H.F. et les Chambres d'Affinage, il s'agit bien d'une Coulée continue.
. **Vers 1980**, dans le projet d'un H.F. au Charbon de bois de 120 Tf/j, on prévoit que "le H.F. a un Siphon pour extraire la Fonte du Creuset par un Avant-Creuset ---. L'Avant-Creuset est un appendice au Creuset formé d'un tronc de pyramide à base rectangle, il est constitué d'un blindage renforcé de nervures et garni intérieurement de Carbone. Il est fermé au-dessus par un couvercle --- où peut s'adapter un brûleur à gaz ---. La capacité ainsi formée en communication avec le Creuset par le Siphon --- reçoit la Fonte en permanence et permet d'alimenter une Machine à Couler circulaire." [2004], texte provenant du Congrès de l'ILAFA, en 1982.
... Les deux premiers projets n'ont jamais été réalisés, par contre, pour les H.Fx au Charbon de Bois, on a bien employé le système de Coulée continue: "Les plus vieux H.Fx coulent généralement de façon continue par un Avant-Creuset, directement sur une Roue de coulée (*casting wheel*) manœuvrée à la main." [2004], trad. d'un texte anglais de *METALURGIA INTERNATIONAL* d'Oct. 1987.
. En **1999**, on relève, à propos du H.F., ce texte pour le moins surprenant ! ... "Coulée de Fonte d'un H.F.. Ce principe n'existe plus actuellement sous cette forme étant remplacé par la Coulée continue ---." [3011] p.20, lég. de photo du bas ... Recherche faite, l'erreur tient au fait que la seconde partie de la phrase est à remonter à la lég. de la photo du haut, qui présente des convertisseurs THOMAS, pour lesquels elle s'applique sans réserve.
¶ Syn. de Machine à Couler, d'après [6] t.2, p.643.
¶ Au sens actuel (années 1990), la Coulée continue est une installation qu'on trouve dans une aciérie, en aval de l'élaboration de l'acier, et dans laquelle on solidifie l'acier de façon continue sous forme de blooms (dans les usines à produits longs) ou de brames (dans les usines à produits plats). Avec la Coulée continue, on a supprimé la coulée de l'acier en lingotière, les Fours dans lesquels les lingots étaient maintenus en température et le laminage sur les gros trains dégrossisseurs (blooming pour les produits longs, slabbing pour les produits plats); cette simplification a considérablement amélioré la productivité et la qualité dans l'ens. aciérie/laminoirs. Au début des années 1970, l'aciérie n°2 de DUNKERQUE a été la première grosse aciérie française dont l'acier a été, dès le départ, entièrement coulé dans des coulées continues, *d'après note de M. BURTEAUX.*

COULÉE DE BLOCAGE : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE, ainsi désigne-t-on toute Coulée difficile lors d'un sévère Refroidissement ou d'un Blocage et qui s'effectue soit par le Trou normal, le Trou supérieur ou encore par un orifice à travers une Boîte ou réalisé de toute pièce dans le Blindage.
. "Enfin, comme la Coulée, dont on doit inévitablement parler, la Coulée que craignent et détestent les Hauts-Fournistes, la Coulée *difficile*, la Coulée de Blocage. Ce cas se présente au moment où les matières deviennent pâteuses et visqueuses comme un genre de lave au degré de fluidité presque nul ---. Le Personnel Fondeur s'évertuait à dégager continuellement les Chenaux, sans arriver à un résultat valable. Entre temps, le Trou de Coulée s'obstruait sans cesse et la Chapelle de Coulée ressemblait bientôt à un rocher ardent inaccessible, même pour les plus vaillants et les plus téméraires." [834] p.14.

COULÉE DE CRASSE : ¶ Titre d'un poème de G. DALSTEIN, pour désigner le déversement d'une Cuve à Laitier sur un Crassier ... En voici une strophe, in [4944] p.104 ...

"... Une Cuve pansue au visage aveuglant
M'adresse un bref salut, basculant sa cagoule,
Et c'est un flot de Lave épaisse qui s'écoule
Au flanc du Crassier, en traits incandescents ..."

COULÉE DE FER : ¶ Exp. ambiguë concernant la Production, au Bas Fourneau, d'un Massiau de Fer, qui ne saurait être liquide -et donc Couler-, compte tenu de la température atteinte, mais subissant, tout au plus, une 'fusion pâteuse'.
. À propos d'une étude sur la Forge de VARENNE, à CHAMPSECRET (Orne), on relève: "... les Mineurs de St-RÉMY-s/Orne sont venus construire un Bas-Fourneau et ont réalisé une Coulée de Fer." [3163] p.1.
. "Tous les Fours de réduction du Minerai de Fer qui existaient au Rwanda étaient des Bas Fourneaux, c.-à-d. des Fours sans Coulée: il n'y a pas à proprement parler de 'Coulées de Fer' dans ce pays, cette notion impliquant que le Fer en fusion sorte par une ouverture pratiquée à la base du Four." [4629] p.56.
¶ Exp. qui, compte tenu du contexte -un dirigeable qui survole le Bassin de LONGWY-, de la distance et sans doute de la méconnaissance technique, pouvant aussi bien désigner une Coulée de Fonte qu'une Coulée de Laitier sur un Crassier.
. "... sous l'aérostat on devinait maintenant un tapis de forêts aux rayons perdus que l'ardente Coulée du Fer accrochait de loin au sommet des arbres." [4309] p.27.

COULÉE DE LARMES : ¶ Cette métaphore peut faire penser en premier lieu aux Coulées de Métal ou de Laitier, mais aussi au fait que la vidange ultime, la dernière Coulée qui signe l'Arrêt des installations, entraîne une profonde tristesse.
. "Des trompes funestes fissuraient, depuis un long temps déjà, les hautes murailles des temples du faire, et il m'appartiendrait —ô chantre des tribus honnies, abandonnées au sort des parias— de pratiquer les Langues de feu, figées dans leurs Coulées de larmes ..." [5296] p.19.

COULÉE DE MINERAI : ¶ Exp. elliptique pour parler de la Coulée de Fonte issue de la fusion du Minerai
. Dans un art. consacré à la présentation aménagée du H.F. de VENDRESSE 08160, on relève: "Le jeune Apprenti (-voir: Fils du feu, sous la même réf.) devenu homme a tout vu et appris du travail de la Forge. Dans un univers de bruit et de poussière, de gerbes d'Étincelles comme jaillies de l'antre d'un cyclope. Il a vu s'abattre des masses de plus de 10 t sur des pièces de métal à modeler, se répandre des Coulées spectaculaires de Minerais comme de la lave incandescente crachée par la gueule d'un volcan." [3708] n°80 -Sept. 2004, p.4/5.

COULÉE DE PIERRE EN FEU : ¶ C'est le Versage du Laitier au Crassier.
. "Le Convoi incandescent est poussé par la Locomotive en haut du Crassier où les Poches pivotant sur leur axe répandent la Coulée de pierre en Feu qui descend sur la colline noire." [826] p.104.

COULÉE DE RÉCHAUFFAGE : ¶ En Fonderie, dans un Moule pour Couler en source, "on pratique une Coulée de réchauffage dont le rôle est d'apporter du Métal chaud à la partie supérieure de la Pièce, dans --- les Masselottes." [1823] p.50.

COULÉE DES GUEUSES EN PLEIN AIR : ¶ Au 19ème s., cette opération concernait les H.Fx qui n'avaient pas de Halle de Coulée; le lit en sable dans lequel on formait les Moules des Gueuses se trouvait donc en plein air et exposé aux intempéries. C'était le cas de beaucoup de H.Fx britanniques. Cette disposition est maintenant complètement abandonnée et chaque H.F. a une ou plusieurs Halles de Coulée. En 1873, au H.F. de MARNAVAL (52100), "on a adopté pour la disposition de cette Us., les plus récents perfectionnements des Us. anglaises et écossaises: Coulée des Gueuses en plein air, surchauffage de l'air par les procédés SIEMENS, Appareils COWPER disposés par Tuyère et pouvant élever jusqu'à 500 °C le Vent envoyé au H.F." [4873] p.191.

COULÉE DE TRANSITION : ¶ Aux H.Fx d'UCKANGE, Coulée de Fonte dont l'analyse est située entre celle obtenue à partir du Lit de Fusion précédent et celle attendue du nouveau Lit de Fusion, *selon propos de B. COLNOT.*

COULÉE DIRECTE : ¶ À la fin du 19ème s., alimentation du convertisseur par de la Fonte liquide qui provient directement du H.F., sans séjour dans un Mélangeur.
. À HOERDE, "une Qualité (de Fonte) très régulière est indispensable puisque l'on marche en Coulée directe." [2472] p.111.
. À SERAING, "les Fourneaux sont disposés pour la Coulée directe dans les convertisseurs." [2472] p.512.
¶ Exp. syn. de Première fusion.
. Pour la Coulée des Canon de Fonte, "au 18ème s., les Fondeurs savent obtenir la Fonte de Fer par fusion du Minerai dans un H.F., le principe est appelé Coulée directe." [3760] p.20.
¶ ... in [1317] -805.6 ... En Fonderie de Fonte, syn. de Coulée en chute, -voir cette exp..

COULÉE DU BAS : ¶ Au H.F., évacuation de la Fonte et du Laitier par le Trou de Coulée, -voir cette exp..

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COULÉE DU LOUP : ¶ À l'occasion d'un Arrêt de Fourneau pour Réfection, type de Coulée consistant à récupérer la Fonte liquide qui n'a pu être siphonnée par le Trou de Coulée normal et qu'il faut aller quérir par un Trou de Coulée artificiel accompagné d'une infrastructure minimum ... -Voir: Fonte dormante.
. Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent en Mars 1976, écrit, à propos de l'Arrêt du H.F.3 pour Reconstruction: "... 4ème phase: Coulée du Loup de Fonte: 1° Lorsque le H.F. sera arrêté, Portes des Grognons ouvertes, supprimer l'eau d'Arrosage des Étalages et du Creuset entre les Tuyères 7 à 12. 2° Enlever les tôles disposées sur le Couloir. 3° Vérifier que le Couloir est parfaitement sec. 4° Faire évacuer tout le Personnel (non) indispensable à la manœuvre. 5° Faire un trou de 20 cm de Ø dans le Blindage du H.F. et sur le Fond du Couloir(1). // La personne qui brûlera portera ses Vêtements et Gants de Sécurité. 6° Lorsque le Trou sera brûlé, percé (percer) dans le Carbone un avant-trou de 20 cm de long à la Perforatrice. 7° Continuer le Perçage à l'Oxygène. 8° Lorsque la Fonte commence à Couler, évacuer le Chantier." [51] n°185, p.8 ... (1) Le stagiaire a sans doute voulu dire que le trou dans le Blindage du Sous-Creuset tangentait le fond du Couloir.
. Ainsi à SOLLAC FOS, à l'occasion de la Réfection du S2, s'est déroulée *La Chasse au Loup*, titre d'un article rapporté par *RELAIS*: "L'opération de Coulée du Loup consiste à Percer le Blindage et les Blocs de Carbone, sous le Trou de Coulée habituel de la Fonte et du Laitier, pour évacuer par gravité la Fonte dormante à la base du Creuset, qui n'est pas évacuable par les Trous normaux. C'est une opération très particulière qui correspond à la Mise à mort du H.F.. Elle conditionne l'enchaînement des travaux, sachant qu'en cas d'insuccès, il aurait fallu Dynamiter un Bloc de Fonte solidifiée de près de 1.000 t, empêchant ainsi toute intervention dans le périmètre du Creuset. La Qualité de la préparation et la motivation des équipes Fonte et ETNEG (Travaux Neufs) ont permis de mener à bien cette Coulée. La Fonte a été évacuée dans des Fosses spécifiques, dans un délai jamais atteint en Europe et dans des conditions de Sécurité exceptionnelles. Le lit de Fonte a été atteint 35 mn après l'Arrêt, alors qu'il a fallu 9 h. en (19)91 pour la même opération sur le H.F. S1. L'expérience et la compétence ont certainement prévalu dans les options de réchauffement du Creuset, le choix des Angles de Perçage et l'aménagement du Chantier. Les 916 Tf ont été ainsi évacuées en 2 jours sans perturber l'avancement des travaux environnants." [246] n°116 -Oct. 1993, p.14/15.
. Alors que la crise bat son plein "ARCELORMITTAL réduit --- les lignes en activité. À LIÈGE, cette adaptation concerne le Fourneau B, l'Agglomération ---. La Cokerie est maintenue à une Allure réduite ---. // Le Lun. 18 Mai (2009), l'opération de Descente des Charges du H.F. (B) a démarré. N'étant plus alimenté , celui-ci s'est lentement vidé, au fur et à mesure des Coulées. Une fois la Descente des Charges et la dernière Coulée terminées, la Coulée du Loup a eu lieu, le Mer. 20 Mai. Cette opération consistait à vider la Fonte restant sous le niveau du Trou de coulée. // Une Couche de Coke reste néanmoins dans le fond du Creuset pour protéger la Ceinture des Tuyères en étanchant les entrées d'air(2). De plus lors de Rechargement, cette Couche protégera les Blocs de Carbone, autour de la Ceinture et évitera ainsi toute détérioration de l'Outil ---." [4533] n°3 -Juin 2009, p.3 ... (2) Cette phrase plutôt curieuse a suscité de la part des Hauts-Fournistes -et des liégeois en premier- quelque interrogation ! ... *D'un entretien avec P. BRUYÈRE*, le 13 Juil. 2009, il ressort que les gens de LIÈGE ont été invités à appliquer la Méthode SIDMAR, qui consiste à Arrêter le H.F. avec le Coke au niveau des Tuyères ... Un Carottage dans le Mur du Creuset a permis de Couler 150 Tf du Loup -sur les 300 escomptées-. Le Trou a été rebouché avec des Carottes préparées entourées d'un produit souple à base de Carbone pour reconstituer la Maçonnerie ... Les Tuyères ont été soigneusement bouchées et une chape de Laitier Concassé (0-2 mm) a été chargée par le Gueulard sur le Coke du Creuset, espérant que l'étanchéité permettra l'étouffement et donc l'extinction du Combustible.

COULÉE D'UN SEUL JET : ¶ En Fonderie de Fonte, pièce Coulée et terminée sans reprise, sans partie rapportée.
. "A. GUETTIER, en excellent technicien, revient sur les techniques, les évolutions, les innovations: l'abandon de la cire perdue, l'utilisation des techniques de Moulage au Sable ---
. 'On voit à l'Exposition plusieurs statues ou autres Pièces importantes portant l'indication 'Coulée d'un seul jet'. Pour le public qui ignore la Fonderie, ou pour ceux qui, ayant une idée générale de cette industrie, n'en connaissent pas tous les détails pratiques, une pareille mention laisse toujours après elle l'idée d'un grand progrès accompli, d'une grande difficulté vaincue. Pour les hommes du métier il y a, en dehors de l'œuvre d'un Ouvrier adroit, l'indication d'un tour de force exécuté habilement, soit en choisissant une pièce d'apparence compliquée, mais de formes relativement simples, et bien appropriées aux conséquences du Moulage, de la Coulée et du Retrait; il y a aussi le sacrifice de certaines épaisseurs dans les parties où le noyau eût pu être un obstacle au Renmoulage, une entrave au Retrait, une cause de matière arrivant refroidie, Scoriée, rugueuse, après avoir essuyé un trop grand nombre de surfaces et parcouru un trop grand nombre de contours dans le Moule'." [1178] n°86 -Sept.2012, p.19.
¶ En Fonderie de Fonte, Pièce Coulée à partir d'une unique Attaque de Coulée.
. Cette technique ne peut-être utilisée pour certaines Pièces ajourées (balcons, par ex.); dans ce cas, il est possible d'avoir deux entrées pour Couler afin que l'Empreinte soit bien remplie, sans risque de manques, *précise É. ROBERT-DEHAULT* -Avr. 2016..

COULÉE EN CHÂSSIS : ¶ En Fonderie, technique "plus industrielle (que la Coulée à découvert, -voir cette exp.), qui est la même que pour toute pièce de Fonte. Entre deux Châssis, on réalise une empreinte en creux grâce au Modèle. On serre fortement et on Coule la Fonte jusqu'à ce que le Métal apparaisse aux Évents. Il faut ensuite décocher la pièce, démonter les Châssis, ébarber. Les Plaques ont alors un arrière net, lisse, d'une épaisseur régulière et constante." [1178] n°10 -Juillet 1993, p.10.

COULÉE EN CHUTE : ¶ ... in [1317] -805.6. En Fonderie de Fonte, (ang. *top pouring*, all. *fallendes Giessen*), "mode de remplissage par lequel le Métal pénètre dans l'Empreinte par sa partie supérieure." [633]
Loc. syn.: Coulée directe.
. Mode de remplissage du Moule quand "les Jets sont placés sur les pièces elles-mêmes." [12] p.314.

COULÉE EN CHUTE DIRECTE : ¶ En Fonderie, "se dit lorsque le Métal est introduit directement dans l'Empreinte, sans passer par aucun conduit intermédiaire." [626] p.175.

COULÉE EN CHUTE À TALON : ¶ En Fonderie, "se dit lorsque le Métal tombe jusqu'au Plan de joint, entre directement du Jet de Coulée ou de Descente, dans l'Attaque qui est située en haut de la Pièce." [626] p.175.

COULÉE EN COQUILLE : ¶ En Fonderie de Fonte, méthode de Moulage et de Coulée, où le Moule est partiellement ou totalement métallique; elle est généralement employée pour obtenir une Pièce dont la Fonte est Trempée en surface. C'est également la méthode employée lors de la Coulée par Centrifugation.
. Au 20ème s. finissant, cette exp. appelle les commentaires suivants: 'Si la fonte se solidifie très rapidement, elle Trempe; elle a, à ce moment là, une grand dureté. En Coulée en Sable, celui-ci qui possède un coefficient de transmission de chaleur faible, permet un refroidissement lent. En Coulée en Coquille métallique -en Acier parfois-, ayant, au contraire un fort coefficient de transmission de chaleur, la Fonte Trempe. Dans ce cas, on peut en réduire l'importance, c'est-à-dire faciliter la formation de Carbure de Fer Fe_3C, soit en mettant un isolant -souvent de la Silice- sur la Coquille, soit en faisant subir aux pièces Coulées en Coquilles des traitements thermiques, *d'après un texte de Jacques LÉGER.*
. "La coulée en Coquille n'est pas employée uniquement dans les cas où il convient de blanchir les surfaces de la Fonte à des épaisseurs plus ou moins grandes ---. Il est possible d'obtenir des Moulages en Fonte douce ne présentant tout au plus qu'un léger resserrement du Grain à la surface, par la Coulée en Coquille de Fontes non susceptibles de prendre la Trempe. (C'est le cas de) la Fonte noire et de la Fonte grise à gros Grains, siliceuses, de bonne Qualité." [2238] t.II, p.301.

COULÉE EN CORNICHON : ¶ En Fonderie, "se dit lorsque le Métal est introduit dans l'Empreinte par l'intermédiaire d'une Attaque rappelant la forme d'un cornichon." [626] p.175 ... "Lorsqu'il n'est pas possible d'attaquer une Pièce sur une Arête -engrenage par ex.-, on se sert de la Coulée en cornichon." [1823] p.50/51.
-Voir: Cornichon.

COULÉE EN FORMES : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., c'était l'un des moyens de Couler le Laitier.
Exp. syn.: Décrassage par Blocs.
-Voir, à Forme, la cit. [901] p.166.

COULÉE EN FOSSE : ¶ Au H.F., loc. syn.: Fonte à terre, -voir cette exp. ... Il s'agit en fait de Fonte liquide qui ne pouvant pas être absorbée par l'aciérie, doit être 'Coulée' dans des zones aménagées -sur le Crassier par ex.- sous forme de lames minces, permettant par fragmentation une reprise plus aisée ultérieurement pour recyclage à l'aciérie.

COULÉE EN HALLE : ¶ Au H.F., le fait de produire des Gueusets en dirigeant la Fonte liquide dans des Moules en Sable disposés dans la Halle de Coulée.
Exp. syn.: Couler en Sable.

COULÉE EN PAINS : ¶ -Voir: Pain (de Laitier).
ACCOUCHEMENT : Quel enfantillage.

COULÉE EN PLUIE : ¶ En Fonderie, "se dit d'une technique voisine de la Coulée en chute directe; mais alors que, dans ce cas, l'Attaque est unique et de forte section, dans celui-ci, elle est divisée en plusieurs (Attaques) de faibles sections -ou Pissettes- qui répartissent le Métal régulièrement dans l'Empreinte." [626] p.172.
. "La Coulée en pluie est utilisée surtout pour des objets de taille relativement petite. Le Métal Coule dans les Rigoles qui se trouvent

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

au-dessus et dans l'axe de la Pièce. Pour réguler le débit on peut avoir recours à un filtre, qui évacuera également les impuretés et les Scories." [1348] p.25.

COULÉE EN POCHES SÉPARÉES : ¶ Aux H.Fx d'UCKANGE, désignait une Coulée de Fonte de Moulage ou spéciale faite dans 2 Poches à Fonte dont les Lingotins respectifs étaient soigneusement stockés séparément sur le Parc à Fonte pour tenir compte de leur analyse légèrement différente, *selon commentaire de B. COLNOT.*

COULÉE EN PRESSE : ¶ En Fonderie, mode de Coulée de la Fonte malléable.
. "Dans la Coulée en presse, les Moules sont placés verticalement et serrés les uns contre les autres." [1823] p.156.

COULÉE EN SABLE : ¶ Au H.F., le fait de produire des Gueusets en envoyant la Fonte liquide dans des Moules en Sable disposés dans la Halle de Coulée.
Exp. syn.: Couler en Halle.
. "La Coulée en Sable offre l'inconvénient de salir les Gueusets; elle est néanmoins toujours employée (on est au début du 20ème s.) pour la Fonte grise de Moulage, parce que la Coulée en Coquille (-voir cette exp.) blanchit la Cassure de la Fonte." [332] p.401.
. "Lorsque le H.F. produit de la Fonte grise destinée au Moulage, il est indispensable de faire les Coulées dans des Moules ouverts en Sable afin d'éviter la Trempe de la Fonte. Pour le Moulage, il faut le maximum de Carbone séparé, le maximum de Graphite. Dans la Fonte, il faut du Grain. La Halle de Coulée se trouve dans ce cas en fort contre bas par rapport au Trou de Coulée: la Fonte grise est grasse, les Gueuses sont petites, il faut donc que la Fonte ait une vitesse suffisante pour remplir toutes les Gueuses. Pour le Moulage, la Halle est faite non plus en Claine, mais en Sable vert à gros grains. À partir de la Rigole centrale, on trace dans le Sable de la Halle une Rigole d'alimentation ou Maîtresse Gueuse ou Gueuse mère sur laquelle se branchent de distance en distance des Gueuses perpendiculaires. Ce sont des Moules dans lesquels se solidifient lentement les Gueusets. Les Gueusets sont cassés dans les Us. modernes au moyen de Machines spéciales et manutentionnés par des Électro-aimants de levage. De même les Gueuses sont tracées dans le Sable au moyen d'appareils spéciaux." [1355] p.240.

COULÉE EN SOURCE : ¶ ... in [1317] -805.6 ... En Fonderie de Fonte, (ang. *bottom pouring*, all. *steigendes Giessen*), "mode de remplissage par lequel le Métal pénètre dans l'Empreinte à sa partie inférieure." [633]
Loc. syn.: Coulée à Syphon..
. Mode de Coulée dans lequel "le Métal est introduit à la partie inférieure des Moules pour remonter à la surface par la pression du Jet." [12] p.314.

COULÉE EN SOURCE À TALON : ¶ En Fonderie, "se dit lorsque le Métal tombe dans le Moule jusqu'au Joint inférieur puis, par des Attaques judicieusement réparties autour de l'Empreinte, s'élève à l'intérieur de celle-ci; le bas du Jet de Coulée est alors en forme de 'cul d'œuf'." [626] p.175.

COULÉE EN SOURCE AVEC REPRISE : ¶ En Fonderie, "c'est la Coulée en source à talon, mais avec plusieurs Attaques réparties selon des plans différents selon la hauteur du Moulage." [626] p.176.
Loc. syn.: Coulée étagée.

COULÉE EN SOURCE EN REMONTE : ¶ En Fonderie, Coulée où les Attaques se trouvent sous l'Empreinte ... C'est "une technique dérivée de la Coulée en cornichon et de la Coulée en source à talon." [626] p.176.

COULÉE EN TALUS : ¶ En Fonderie de tuyaux, c'était une méthode de Coulée pour laquelle les Châssis contenant les Moules étaient posés "sur un plan incliné en vue d'augmenter la pression de la Fonte liquide et conférer une résistance supérieure au Métal." [595] p.115.
Loc. syn.: Coulée inclinée.
. "Si la Coulée 'en talus' des tuyaux avait constitué un progrès sur la coulée horizontale, elle ne permit pas cependant d'éliminer les Soufflures, les Crasses et autres défauts; elle ne supprima surtout pas les inégalités d'épaisseur du fût des tuyaux dues au centrage défectueux des Noyaux dans le Moule et à leur fléchissement, qui augmentait avec la longueur des tuyaux ---. En vue de remédier à ces inconvénients de la Coulée horizontale ou inclinée, les Fondeurs appliquèrent à la fabrication des tuyaux le procédé de Coulée verticale, que l'on utilisait déjà pour les Canons de Fonte." [595] p.130/31.

COULÉE ÉTAGÉE : ¶ En Fonderie de Fonte, loc. syn. de Coulée en source avec reprise, -voir cette exp..

COULÉE EUROPÉENNE : ¶ Au H.F., Coulée de Fonte intervenant depuis la mise en œuvre du traité de la C.E.C.A., après la signature du *Traité de PARIS*, en 1951.
. "Première Coulée européenne, le 1er Mai 1953, à l'Us. de BELVAL (à ESCH-s/Alzette)." [5007] p.43, lég. de photo, où l'on voir des personnalités de la C.E.C.A. et du site, aux mines souriantes tenir symboliquement en commun un lingotin parallélépipédique de Fonte, sur lequel figure le mot 'EUROP'.

COULÉE FORCÉE : ¶ Au H.F., Coulée particulièrement productive où le Creuset est vidé de tout les Liquides.
. "L'un des H.Fx --- donne par 24 heures, deux Coulées fortes, chacune, de 6 à 8 t; des Coulées forcées ont même atteint le chiffre de 9,2 t." [5409] p.18.

COULÉE GÉNÉRALE : ¶ À la fin du 19ème s., en Fonderie de Première Fusion, Moulage de Fonte fait avec toute la Coulée.
. "Coulée générale. Quand on fabrique de grandes Pièces, on peut utiliser la Coulée entière d'un seul coup. On peut Couler comme à l'ordinaire, dans une Rigole qui amène directement la Fonte aux Moules." [901] p.186.

COULÉE GIRATOIRE : ¶ En Fonderie, Coulée dans laquelle on donne au Métal un mouvement de giration, d'après [1823] p.52.

COULÉE INCLINÉE : ¶ En Fonderie de tuyaux, syn. de Coulée en talus; -voir, à cette exp., la cit. [595] p.131.

COULÉE INTERROMPUE : ¶ En Fonderie de Fonte, Défaut type C 320 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48.

COULÉE MÉCANIQUE : ¶ Au H.F., coulée de la Fonte liquide dans une Machine à Couler.
. "La préparation de la Halle de Coulée (pour la Coulée en Halle) étant assez longue pour les très gros tonnages, les Américains ont adopté des dispositifs de Coulée mécanique; les aciéries travaillant en Première fusion utilisent ces Machines à Mouler pour la production du dimanche et des jours de Chômage." [332] p.402.

COULÉE MÈRE-FILLE : ¶ Dans le cadre de l'Exploitation d'un H.F. de taille moyenne -type FOS-, Coulée faite en deux temps.
. Christophe PETIT écrit: 'Le principe des Coulées mère-fille est d'essayer de mieux vider le Creuset du H.F. à chaque Coulée. Son principe repose sur le fait que pendant la Coulée, la surface des Liquides (du Laitier) dans le Creuset n'est pas horizontale mais forme une sorte de ménisque, descendant vers le Trou de Coulée, du fait des écoulements et de la viscosité des Liquides au sein du massif de Coke. // Quand la surface atteint le niveau du Trou de Coulée, le Gaz de la Cuve commence à Souffler et il faut Boucher. Mais dès que l'on Bouche, le niveau des Liquides s'équilibre très vite pour revenir à un niveau horizontal, niveau supérieur à celui du Trou de Coulée. En débouchant à nouveau après quelques minutes, on peut prolonger la Coulée précédente et atteindre finalement un niveau plus bas des liquides en fin de deuxième partie de Coulée. Concrètement cela peut être réalisé en pratique par mise en place d'un Tampon: on place la M.À B. sur le Trou de Coulée, on Injecte éventuellement un tout petit peu de Masse à Boucher, afin de permettre un Débouchage spontané dès que la Machine est retirée. // Cette pratique a été utilisée à FOS, à la fin des années (19)90, pendant quelques années. Elle a été abandonnée car nous avons aussi constaté que l'utilisation plus longue d'une Rigole (une Coulée dite 'mère', la première, puis une deuxième Coulée dite 'fille' dans le foulée, et la même chose sur l'autre Halle ensuite) conduisait à des cycles thermiques d'amplitude plus importante, qui finalement augmentaient la vitesse d'usure des Réfractaires et donc le besoin de Réfection de halle'.

COULÉE MIXTE : ¶ Opération d'une Fonderie de Canons en Fonte, à la fois en Première et en Deuxième fusion.
. "Ce nouveau procédé (Coulée des Canons en Deuxième fusion) n'est pourtant pas appliqué avec soin puisque RUELLE, près de 40 ans après l'ordonnance le prescrivant et 35 ans après l'installation des Fours à réverbères sur son site, et ST-GERVAIS encore après, continuent de pratiquer de façon classique les Coulées mixtes -H.Fx et Fours à réverbères-." [3760] p.22. ... On ne sait pas, *s'interroge M. BURTEAUX*, si cela allait jusqu'à Couler un Canon partiellement en Fonte de Première fusion et partiellement en Deuxième fusion.

COULÉE 'NON VIDE' : ¶ À COCKERILL-OUGRÉE, exp. signifiant que le H.F. n'avait pas été totalement vidé de sa Fonte et de son Laitier lors de la Coulée.
. "Cette Vidange du Creuset, la plus complète possible, était une condition *sine qua non* pour éviter des déboires dans l'immédiat jusqu'à la Coulée suivante. Dans l'éventualité d'une Coulée 'non vide', il fallait sans tarder procéder à un ralentissement conséquent de l'Allure du H.F., pour faire la liaison, en toute Sécurité, avec la Coulée suivante ---. Une irrégularité de Coulée pouvait s'étaler sur une Pause et même davantage, et il n'était pas rare de voir un H.F. *non vide* durant 3 à 4 Coulées, avec tous les risques évidents que nous connaissons suffisamment, à l'obstruction des Tuyères à Vent, la Percée, et le comble, un Blocage éventuel de Creuset." [834] p.73/74.

COULÉE PAR CENTRIFUGATION : ¶ En Fonderie, "Procédé de Coulée dans lequel le Métal est introduit dans un Moule animé d'un mouvement rapide de rotation, qui le soumet aux efforts centrifuges jusqu'à sa solidification ---. Les avantages de la Coulée par Centrifugation sont une amélioration de la santé et des caractéristiques mécaniques du

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Métal." [626] p.176/77.
-Voir: Centrifugation (Moulage par).

COULÉE PARTIELLE : ¶ À la fin du 19ème s., en Fonderie de Première Fusion, Moulage de Fonte fait avec une fraction de la Coulée.
. "Coulées partielles. Dans les cas ordinaires, il faut puiser le Métal par petites quantités. Le procédé employé autrefois était le Crémage. On retire, avec un crochet, le Laitier et le Charbon de manière à mettre à nu la surface du Bain dans le Creuset; on arrête la Soufflerie, on fait un Bouchage provisoire sous la Tympe; les Ouvriers viennent puiser la Fonte avec des Poches." [901] p.186.

COULÉE PRINCIPALE : ¶ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), syn. de Gueusard, selon croquis du Trou de Coulée de Fonte, in [5088] p.82-2.

COULÉE SAUVAGE : ¶ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, Coulée rapide et mal maîtrisée.
. "Du fait que l'on avait développé la Production en parallèle avec l'apparition des M.À B., (mais sans rien changer à la Masse de Bouchage) --- nous étions, une fois de plus, en proie à des Coulées rapides et sauvages ---. Pour éviter au mieux (tous les inconvénients qui en découlaient) ---, le Premier Fondeur avait comme mission de régulariser la Coulée dite *sauvage*. Il le faisait en Ringardant le Trou de Coulée au moyen d'une Baguette (-voir ce mot) ---. Cette opération pouvait être de très longue durée et, en même temps, pénible et laborieuse. Il y avait en présence 3 facteurs à maîtriser: la chaleur, le poids de l'Outil et le travail proprement dit. // Très rares étaient les Premiers Fondeurs qui abandonnaient une telle Coulée, une telle situation, sans résultat positif, mais à quel prix et de quelle manière obtenaient-ils cela, c'est tout simplement indescriptible. // Ici encore, la fierté et la bravoure émergeaient et, une fois de plus, la vaillance surpassait toutes les forces qui s'abritaient en eux. // Dans le même temps, le Premier Fondeur s'esquintait au possible et le Deuxième Fondeur n'était pas non plus à la fête ---. Généralement, une telle Coulée se déroulait par vagues successives ---. Mais bien avant cela (il s'agit de l'arrivée brutale du Laitier avec la Fonte qui laissait percevoir la fin de la Coulée), le Personnel Fondeur était, comme on disait, à genoux -*à gnôs*(1)-.Une fois de plus, en pareilles circonstances, l'argot *haut-fourniste* reflétait bien l'image ---; de telles Coulées étaient éreintantes, exigeantes au possible pour toute l'Équipe. // Mais comme cela fut très souvent le cas au cours de ce récit, par sa volonté, l'homme sortait généralement vainqueur de n'importe quelle situation critique; il ne connaissait point l'abdication ni la résignation devant ses problèmes. Même en cas de détresse absolue, il payait toujours largement de sa personne et il finissait par reprendre le dessus, quelquefois après des heures et des heures de labeur intense et inhumain." [834] p.55/56 ... (1) *À gnôs* ou *à gnous* i. e. 'à genoux' veut aussi bien dire *épuisé*, *très fatigué* que *agenouillé*, *selon P. BRUYÈRE*.
COULÉE : Va aux moules. Michel LACLOS.

COULÉE SÉPARÉE : ¶ Aux H.Fx d'UCKANGE, exp. ayant un double sens ... Elle désigne ...
- soit une Coulée de transition, -voir cette exp.,
- soit une Coulée spécifique, liée à une commande avec analyses précises.
-Voir, à Parc à Fonte, la cit. [51] n°173, p.14.
. Un stagiaire de SACILOR, présent en Avr. 1972, écrit: "Sont stockées en Coulées séparées: — d'une part les Fontes dont un élément ou plusieurs de l'analyse est (/sont) complètement hors des fourchettes admises -par ex. Soufre élevé-, Coulées hors spécifications que l'on a espoir de vendre dans des circonstances particulières; — d'une (d'autre) part les Fontes à spécifications particulières répondant exactement aux demandes clientèle -Coulées individualisées-. // Le tonnage stocké en Coulées séparées représente environ 30 % du stock total." [51] n°173, p.14 & 15.

COULÉES ÉQUIVALENTES : ¶ En Fonderie, Canaux de Coulée qui admettent le même débit de Métal liquide; deux Coulées équivalentes n'ont pas la même section si leur longueur est différente ou si leur nombre de coudes n'est pas le même ... "Avec une même Hauteur de Charge, des Coulées déterminées comme équivalentes laisseront passer la même quantité de Métal par seconde." [1674] p.147.

COULÉE SOUS PRESSION CENTRIFUGE : ¶ En Fonderie, méthode de Coulée employée pour les Pièces en Fontes, en aciers ou en bronzes ordinaires sans axe de symétrie ou de révolution. Chaque Moule comprend les Empreintes de plusieurs pièces qui sont réparties autour de l'axe de rotation du Moule. Le Métal est Coulé selon l'axe de rotation, d'après [436] *à ... FONDERIE*.

COULÉES SIMULTANÉES : ¶ Au H.F., exp. désignant des Coulées de Fonte qui se font -en partie au moins- en même temps ...
Cette exp. s'entend dans deux situations différentes:
• Cas de deux Trous de Coulées ouverts en même temps sur un gros H.F. équipé de 2 ou plus Trous de Coulée.
• Cas de deux H.Fx de taille plus modeste Coulant ... simultanément.
. Ainsi, à PATURAL, *comme le rappelle R. SIEST*, c'était le cas lorsque les deux Fourneaux donnant sur une même Halle de Coulée Coulaient ensemble; cela pouvait occasionner des gênes côté Cuves à Laitier, car il y avait soit une Cuve commune, soit l'impossibilité de Tirer sur les Cuves, et Côté Poches à Fonte, on rencontrait des difficultés de placement et un besoin important de Poches en même temps; ces Coulées étaient exceptionnelles.

COULÉE SUR REFROIDISSEUR : ¶ En Fonderie, "la technique de Coulée sur Refroidisseur est employée pour les Pièces massives au Moule comportant plusieurs parties. Le principe consiste à refroidir la Fonte par une circulation interne d'eau de façon à prévenir toute modification dans la texture du Métal." [1348] p.25 ... Cette technique, *note P. PORCHERON*, concerne, sans doute, le Moulage en Coquille afin d'éviter la Retassure.

COULÉE SYMBOLIQUE : ¶ Au H.F., Coulée de Fonte réalisée à l'occasion d'un événement exceptionnel.
. "Le Marché Commun de l'acier a été ouvert le 1er mai 1953. Une cérémonie officielle, 'la Coulée symbolique' de la Première Fonte européenne, qui l'inaugura, eut lieu à l'Us. de l'ARBED à BELVAL prés d'ESCH-s/Alzette. Les représentants diplomatiques auprès de la Haute Autorité, le président et les membres de celle-ci ainsi que les plus hauts fonctionnaires de la Communauté furent reçus par le Bourgmestre de la Ville d'ESCH-s/Alzette et par les dirigeants de l'Us.. Les installations de l'Us. autour des H.Fx étaient ornées de drapeaux aux couleurs des six pays membres de la Communauté." [3088] p.84.

COULÉE TANGENTIELLE : ¶ En Fonderie, dans le Moule, Coulée qui amène le Métal tangentiellement au Noyau.
. On évite ainsi "de Couler directement sur un Noyau, ce qui amènerait sa désagrégation ---. En plus, (la Coulée tangentielle) donne au Métal un mouvement de giration qui tend à faire remonter les Crasses vers la partie supérieure d'où on peut les évacuer." [1823] p.50.

COULÉE TORRENTIELLE : ¶ Au H.F., Coulée de Fonte qui se fait à une vitesse anormalement grande, d'après [1882] p.10.
. Au H.F.4 de DUNKERQUE, il est arrivé, *se rappelle M. BURTEAUX*, que l'on Coule à une vitesse, mesurée par le temps de remplissage d'une Poche droite de 140 t, d'environ 10 Tf/mn; ce qui laisse supposer une vitesse maximum sensiblement supérieure. Ces Coulées avaient bien un caractère *torrentiel*.

COULÉE 24 HEURES SUR 24 : ¶ Avec un gros H.F. qui dispose d'au moins trois Trous de Coulée, c'est un mode de fonctionnement qui permet de Couler en permanence sur l'un ou l'autre des Trous de Coulée en service.
. "L'utilisation du (Gueulard) PAUL WURTH, la Coulée 24 h./24, les conditions de fonctionnement au niveau de la Tuyère sont les trois conditions essentielles --- qui permettent de maîtriser le flux thermique en Paroi." [2350] - 1980, p.14.

COULER : ¶ À la Mine, en parlant du Charbon lors de son Soutirage, c'est descendre comme le ferait un liquide.
-Voir, à Banane, la cit. [1591] p.38.
¶ Extraire le Fer du Minerai.
-Voir, à Terre grasse, la cit. [18] p.179.
. "On disait le Fer Coule en Massot." [18] p.34.
¶ Au 18ème s., syn. de Produire de la Fonte.
-Voir, à Louer, la cit. [2043] p.79.
¶ Au H.F., procéder à la réalisation de la Coulée (Débouchage, Coulée proprement dite et Bouchage).
. J.-P. COURTHÉOUX écrit: "L'échine courbée, (le Fondeur) pointe le futur Trou de Coulée. Subitement le Fourneau tousse. Retirant son Tube, le Fondeur bondit sur le côté. Relevant son visage ruisselant de sueur, il regarde la Fonte canalisée Couler librement vers la Poche." [1009] p.107.
. "Depuis des heures, la Fonte *bout* dans cette Marmite, là-haut. On ouvre la *porte*. Le flot d'*or* s'échappe alors brusquement et, de son éclat, soudain, illumine tout l'Atelier la Halle de Coulée). Il Coule, canalisé et dompté, jetant autour de lui une pluie de Feu et d'Étincelles blanches, bleues, mauves, or et argent, qui semblent des fleurs: des boutons d'or, des marguerites, des myosotis et des roses. Il se précipite dans une grande cuve qui l'attend. Là, il est reçu et forme une masse liquide, circulaire et blanche. Il bout de sa propre chaleur; il éclaire comme une lune et il chauffe comme un soleil ... Et tous les Ouvriers noirs circulent autour, armés de leurs grandes cuillers, hésitant parfois, mais s'approchant enfin, comme tentés et comme s'ils voulaient goûter -les gourmands !- quelques gouttes de cette immense *jatte de lait*." [739]
¶ Au H.F., pour le Laitier, syn. de Lâcher.
. Au CREUSOT, vers 1900, on note: "Jusqu'à ces derniers temps, les Laitiers ont été Coulés exclusivement sur Dallage en Fonte d'où, après refroidissement, ils étaient chargés à la Pelle dans des Wagons à caisse métallique qu'une Locomotive emmenait déverser au Crassier. Ce mode de Coulée est en voie de disparaître pour faire place à la granulation ---." [779] p.26.
¶ Au H.F., pénétrer et remplir -plus ou moins- la Tuyère et la Buse, en parlant du Laitier. C'est l'étape inéluctable *-incontournable dirions-nous en 1986-* suivante pour le Laitier qui Flotte, si on n'arrive pas à le dégager par le Bas suffisamment rapidement.
¶ Aux H.Fx de RÉHON, c'est circuler, en parlant de l'eau qui refroidit les Tuyères ... -Voir, à Arrosoir, la cit. [794] p.295.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ Au H.F., être Percé, ... en parlant d'une Pièce Creuse; -voir: Tuyère qui Coule.
. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, sur le Livre de Roulement, on relève, à la date du 03.07.1875, pour le H.F. n°I: 'La Tuyère n°3 Coulait en dessous' & à la date du 23.03.1876, pour le H.F. n°II: 'La Tuyère n°2 a été remplacée parce qu'elle Coulait'.
. Au H.F.2 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "1er Oct. 1957: Rempl(acement) Tuyères 2 -Coulait- & 6 -Coulait-." [2714]
. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Mai 1955, écrit: "Incidents de Marche nécessitant un Arrêt de Marche du H.F. ... Tuyère qui Coule, Percée de Fonte, Percée de Laitier, Percée de Gaz -rare-." [51] n°119, p.51.
¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *to cast*, all. *giessen*), exécuter une opération de Coulée, d'après [633].
¶ "Terme de Fondeur. Fondre et Mouler. Couler une statue, un bronze, une pièce de Canon." [3020]
¶ En Fonderie encore, "s'échapper du Moule par quelque fente, en parlant d'un Métal en Fusion." [374] ... Cette exp. ne semble pas avérée par les spécialistes qui disent volontiers: 'un Moule a *fui*' ou *percé*, ou encore de façon plus triviale *chié*'!
• **Quelques exp. associées** ... *Ce mot se retrouve dans quelques exp.:*
- Se la couler douce; ... ce n'est, en général, guère le lot du Fondeur.
- Se couler dans le Moule, ... avec ici l'idée de passer inaperçu et de faire comme tout le monde, proche du mode grégaire.
- Couler de source, ... exp. évidente !
- À la coule, ... qui est tout à fait dans le coup !
◊ **Étym. d'ens.** ... "Bourgogne *côlai*; provenç. et espagn. *colar*; ital. *colare*; du lat. *colare*, filtrer, de colum, filtre." [3020]
Certains délinquants sont comme des fromages: ils commencent à se montrer coulants quand ils sont faits ... Jean DELACOUR.

COULER À BARRE PERDUE : ¶ Cette exp. -relevée aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, mais qui se pratique également ailleurs- signifie Couler la Fonte en rendant inutilisable la Barre de consommation ... Après avoir réalisé, avec la Déboucheuse et un Trépan, un Avant-trou jusqu'aux étincelles, celui-ci est achevé par enfoncement d'une Barre de consommation qui se met à Fondre au contact de la Fonte et qui est donc, de ce fait, *perdue*.
-Voir, à Marteau-percuteur, la cit. [20] p.51.

COULER À BEC : ¶ En Fonderie de Fonte, Couler la Fonte de Moulage en inclinant la Poche de Coulée pour remplir le Moule ... L'autre grand mode de Couler -principalement pour l'acier- est de Couler avec une Quenouille.
-Voir, à Couleur, la cit. [1178] nos50/51 -Juil. 2003, p.35.

COULER À DÉCOUVERT : ¶ En Fonderie, Couler dans un moule qui n'est pas fermé à la partie supérieure.
. "On Coule à découvert des Marteaux de Forge, des Enclumes, la plupart des Châssis de Fonderie, les Tourillons d'Arbres de moulins, enfin toutes les pièces dont les surfaces supérieures n'ont pas besoin d'être parfaitement unies." [12] p.287.

COULER À HORAIRE FIXE : ¶ C'est Déboucher le H.F. à l'horaire prévu; en général on effectuait 2 Coulées par Poste.

COULER À LA POCHE : ¶ Au 19ème s., dans la Fonderie de Première Fusion, c'était alimenter le Moule à partir de l'Avant-Creuset du Fourneau par le moyen de Poches ou Cuillères de Coulée.
. "Pour Couler à la Poche, on arrange une masse de Scories que l'on insère entre la Tympe et le fond du Creuset, afin d'y arrêter le Laitier, et d'avoir toujours dans l'Avant-creuset de la Fonte pure qui Coule par-dessous ce Laitier." [1932] 2ème part., p.330.

COULER À L'ARRÊT : ¶ Au H.F., c'est réaliser la Coulée alors que le H.F. est Arrêté avec Creuset plein, suite à un Incident grave: Fonte au Chio, Panne de Chargement, etc.. Par Sécurité, on Coule alors le H.F. pour sortir le maximum de Fonte, le Laitier ne s'écoulant généralement pas dans ce cas; on Bouche alors le H.F. AL (Avec Laitier) ou SL (Sans Laitier), *d'après note de R. SIEST.*

COULER À L'TCHÈNÅ : ¶ À la Fonderie wallonne, c'est "Couler au moyen de Rigoles; c'est lorsqu'on laisse la Fonte descendre du Fourneau par le Trou de Coulée et qu'on la conduit ainsi dans les Moules." [1770] p.64.

COULER À PLAT : ¶ En Fonderie, Couler à Découvert, -voir ce mot.
. "Les 1ères Fontes étaient Coulées à plat, les ornements imprimés dans le Sable reproduisent des Armoiries, des sujets religieux, puis mythologiques et, plus tardivement, profanes." [3055] p.6.

COULER À RIGOLE PLEINE : ¶ Au H.F., c'est Couler le Laitier du Bas dans des Rigoles qui ne sont pas nettoyées entre deux Coulées.
. La Marche régulière du H.F., avec des Laitiers physiquement chauds et le recouvrement des Rigoles limitant le refroidissement entre deux Coulées permettent d'éviter le nettoyage des Rigoles après chaque Coulée, le Laitier s'écoulant par un passage, ou un tunnel formé dans le Laitier figé. Un contrôle régulier est nécessaire. Un nettoyage avec Réfection des Rigoles est effectué aux Arrêts programmés, *d'après note de R. SIEST.*

COULER AU CHIO : ¶ Au H.F., c'est Couler le Laitier par la Tuyère à Laitier, *d'après note de R. SIEST.*

COULER AU JARDIN : ¶ Aux H.Fx de SOLLAC-FOS -mais peu usité-, c'est Couler la Fonte en Fosse sèche (-voir cette exp.), derrière les Ponts de Coulée.
-Voir: Jardin.
SINÉCURE : Bon fromage très coulant. Michel LACLOS.

COULER AU NOMBRE DE CHARGES : ¶ C'est Déboucher le H.F. après Enfournement d'un nombre de Charges donné, compatible bien sûr, avec la Sécurité du Creuset, *d'après note de R. SIEST.*

COULER BARRÉ D'OR : ¶ Loc. néodomienne, syn. de Couler jaune, -voir cette exp..

COULER BLANC : ¶ Au H.F., exp. de DE BILLY relative au Laitier lorsqu'il est chaud.
. "Le Laitier lui-même ne reste pas invariable de composition dans cette zone (intermédiaire au sens DE VATHAIRE). En filtrant sur des morceaux de Chaux et de Coke, il se transforme parfois d'une manière assez sensible. Il arrive fréquemment que du Laitier formé prématurément dans la Cuve, Coule blanc: le Fer ayant été réduit par le Carbone incandescent." [995] p.33.

COULER DANS LA COUCHE : ¶ À PONT-À-Mousson, lorsque le H.F. va mal, c'est Couler la Fonte dans la Halle, en contrebas du Chenal de Coulée, sur un lit de Sable entouré de murets, ... ce qui arrive très rarement.

COULER DANS LE JARDIN : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., c'est Couler en catastrophe dans une aire non abritée, en Sable -plus ou moins sec- proche du H.F. ... Il fallait qu'il y ait grande urgence et aucune Poche à Fonte disponible, *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST.*

COULER DEBOUT : ¶ Exp. de la Fonderie.
. Le renforcement des Châssis "est surtout nécessaire lorsque l'on Coule les Pièces debout, c'est-à-dire en plaçant verticalement la plus grande dimension du Moule." [138] t.XI - 1837, p.292.

COULER DE LA MINE : ¶ Au 18ème s., c'est traiter du Minerai de Fer au Fourneau pour en faire de la Fonte qui, elle, Coule.
. À ALLEVARD (Isère) "depuis 200 ans, on Coule --- constamment de la Mine et Mr le Comte DE BARRAL Fond annuellement dans ses Fourneaux près de 13 000 à 14 000 quintaux (environ 650 à 700 t) de Gueuse, poids de fabrique, qui Emporre 30 %." [30] n°2-1971, p.267.

COULER DIRECTEMENT : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., c'était alimenter l'aciérie directement en Fonte liquide.
-Voir, à Coulée directe, les cit. [2472]
. À AVESTA (Suède), pour le BESSEMER, "chaque Fourneau produit par jour 11 à 12 t de Fonte grise. La Fonte Coule directement dans les convertisseurs." [2472] p.714.

COULER DU SABLE BLANC : ¶ Aux H.Fx de THIONVILLE, dans les années 1960, boucher une Boîte de Refroidissement percée avec une bouillie de Sable blanc.
. Lorsqu'une Boîte de Refroidissement est Percée ou Brûlée, après isolation de la Boîte du Circuit de Refroidissement, "on Coule du Sable blanc dans le trou d'alimentation d'eau avec précaution." [4631] p.104.

COULER EN BAS : ¶ Au H.F., c'est Couler la Fonte et/ou le Laitier par le Trou de Coulée de la Fonte, *d'après note de R. SIEST.*

COULER EN CRAMANT ou **COULER EN CRÉMANT** : ¶ Dans le H.F. à Avant-Creuset qui fabriquait de la Fonte de Moulage, mode de coulée qui consistait à puiser la Fonte dans l'Avant-Creuset, après avoir nettoyé la surface de la Fonte avec le Cramoir.
-Voir, à Cramer et Cramoir, les cit. [12] p.123 d'une part, et p.122 & 135 d'autre part.
. "Le mode de Couler en crémant anciennement utilisé dans les Fourneaux en Moulages a l'avantage important de ne pas dénaturer et de ne pas refroidir la Fonte." [4873] p.154.

COULER EN FER : ¶ Dans le langage d'autrefois, c'est réaliser des Moulages en Fonte ... de Fer.
-Voir: Fer Coulé.
-Voir, à Silhouette en Fonte, la cit. [1178] n°29 - Avr. 1998, p.24.
. "La plus ancienne des Figures de Guillaume ÉVRARD est --- celle du Journal encyclopédique de LIÈGE en Mars 1756, où on lit cet article: 'Il n'est point de Métal qui résiste à l'art qui est bien dirigé. Le sieur ÉVRARD, habile statuaire, nous en fournit la preuve. Il a trouvé le moyen de faire Couler en Fer des Figures jusqu'à 6 pieds de hauteur, des bustes, des vases ornés de figures et de bas reliefs qui réussissent tous au mieux ---'." [1178] n°32 -Déc. 1998, p.7/8.

COULER EN FEU : ¶ Fondre sous l'action de la chaleur.
-Voir, à Fer en ébullition, le couplet n°3 de *La Fusion* d'Ernest CHEBROUX.

COULER EN FOSSE : ¶ Au H.F., c'est Couler par terre, dans une Fosse aménagée pour accueillir la Fonte liquide fatale indésirable à l'aciérie.

COULER EN GRAND : ¶ Au H.F., c'est vider complètement le Creuset à la Coulée.
. "Pour un Fourneau destiné à la Production de Fonte en Gueuse, on ménage, en rejetant la Dame sur le côté, une ouverture verticale

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

servant au Trou de Coulée. Cette ouverture est remplie de plusieurs couches de sable ---. Elle est percée à des hauteurs diverses et au niveau de la Sole, quand il s'agit de Couler en grand." [4873] p.149.

COULER EN GUEUSE(s) : ¶ Au 18ème s., au Fourneau, c'était Produire de la Fonte en Gueuses.
Exp. syn.: Travailler en Gueuse(s), d'après [1444] p.213.

COULER EN HALLE : ¶ Aux H.Fx de PATURAL & FOURNEAU, en particulier, c'était Couler la Fonte en Gueuses, dans l'aire de la Halle, bardée de Rails de protection -toujours trop petite-, réservée à cet usage. Les Fondeurs ne s'y résignaient qu'à contrecœur, en raison de la pénibilité de remise en état de la Halle, et des risques de Bombardement qui résultaient d'un refroidissement à l'eau pas toujours bien maîtrisé ... Les raisons qui motivaient cette mesure étaient diverses: difficultés d'évacuation de la Fonte et ralentissement d'attente du H.F. impossible (manque momentané ou chronique de Poches, arrêt des week-ends aux aciéries, ...), ou bien H.F. mauvais, nécessitant l'ouverture impérative pour essayer de le *sauver*.

COULER EN HALLE (Aller) : ¶ -Voir: Aller Couler en Halle.

COULER EN LEST : ¶ Anciennement, au Fourneau, c'était Couler en Halle pour faire des Gueuses destinées à servir de Lest.
. "Nous pouvons vous assurer que partout en France, la Fonte est plus chère (qu'à la Compagnie des Mines Fonderies et Forges de l'Aveyron), et que des offres ont été faites à votre Comité d'acheter à un prix supérieur les produits de vos Fourneaux, Coulés en lest." [**?**] p.315 ... Cette exp., *comme le note M. BURTEAUX*, a pour origine le fait que, jadis, le lest des navires était parfois constitué par des Gueuses de Fonte. "On appelle (lest) l'amas de matières pesantes dont on charge le fond de cale d'un bâtiment de guerre ou de commerce, pour lui faire prendre la quantité d'eau convenable et lui donner la stabilité nécessaire ---. Dans les bâtiments de guerre le lest consiste en Saumons de Fonte." [525] *à ... LEST*.

COULER EN MARCHANDISE(s) : ¶ Au 18ème s., au Fourneau, c'était Produire des objets en Fonte Moulée.
Exp. syn.: Travailler en Marchandise(s), d'après [1444] p.213.

COULER EN PÂTURE : ¶ À DENAIN, c'est pour certains, Couler la Fonte au sol, les jours de surproduction ou lorsque la Fonte, à la suite d'un démarrage par ex., n'a pas -de loin- l'analyse souhaitée ... En effet, dans ce cas, la (les) Poche(s) à Fonte concernée(s) est (sont) dirigée(s) vers un coin de l'usine -au milieu d'un pré- sur lesquels ont été construits de petits murets en terre ... Un jour que l'on demandait à un Fondeur: 'Où Coulez-vous la Fonte ?', il aurait répondu: 'Dans la pâture' ..., d'où l'exp.: Couler en pâture.

COULER EN PRESSE : ¶ En Fonderie de Fonte, "Couler un ou plusieurs Moules serrés entre les plateaux d'une Presse." [633]
-Voir: Presse à Couler.

COULER EN RIGOLE : ¶ Au 19ème s., dans la Fonderie de Première Fusion, c'était alimenter le Moule à partir du Trou de Coulée du Fourneau par le moyen d'une Rigole.
. "Pour Couler en Rigole, on perce le Trou du Chio, comme pour Couler la Gueuse; seulement il faut prendre toutes les précautions --- pour empêcher les Laitiers de Couler avec la Fonte dans les Moules." [1932] 2ème part., p.329.

COULER EN SABLE : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, jusqu'en 1954, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée de la Machine à Couler, c'était Couler dans la Halle de Coulée, dans les Chantiers en Sable, *d'après note de M. PINAN*.

COULER ENSEMBLE : ¶ À PATURAL HAYANGE, exp. signifiant qu'on réalisait des Coulées simultanées (-voir cette exp.), sur deux H.Fx, particulièrement s'ils donnaient sur la Même Halle de Coulée.
LARMES : Coulent plus vite quand elles sont chaudes. Guy BROUTY.

COULER EN SOLIDE : ¶ Au H.F. d'UCKANGE, c'est *solidifier* la Fonte en la transformant en Gueusets à la Machine à Couler.
. Un stagiaire du BOUCAU, présent dans l'Us., en Mars 1960, écrit: "Une partie de la Production THOMAS est livrée liquide chez DE WENDEL -≈ 675 Tf/j- et THIONVILLE -≈ 100 Tf/j-. Le restant de THOMAS est Coulé en solide et vendu à l'extérieur." [51] n°170, p.17.

COULER ÉPAIS : ¶ Au H.F., en parlant de la Fonte, généralement trop chaude, s'évacuer, dans les Rigoles, de façon lente.
. Concerne NEUVES-MAISONS en particulier; -voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58.
RU : Coule de source. Michel LACLOS.

COULER JAUNE : ¶ Au H.F., exp. néodomienne concernant un type de Fonte très chaude qui Coule mal, signifiant: Couler avec un aspect de surface tendant vers le ... jaune ... -Voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58

COULER LA GUEUSE : ¶ Au 18ème s., c'est couler la Fonte, et donc faire Marcher le Fourneau.
. Pour le Fourneau de St-VINCENT-de-Mercuze (Isère), "en 1727 (le comte MARCIEU DE GUIFFREY) recevait de LOUIS XV l'autorisation de Couler la Gueuse." [2] p.124.

COULER LA MINE : ¶ Traiter le Minerai de Fer pour en Extraire le Métal.
. "Dès 1677, Dom CHARLOIS, prieur, 'a multiplié les Martinets en Fer, et le Bois est ménagé de telle façon qu'on en a toujours assez pour faire Couler la Mine'." [18] p.193.

COULER LES CANONS : ¶ Réaliser, en Fonderie, le Moulage des Canons, grâce à l'existence d'un Fourneau double, comme c'était le cas, entre autres, à la Forge de LANOUÉE (56120) ... -Voir, à Retenue d'eau, la cit. [3271] p.40.
-Voir, à Production militaire, la cit. [3271] p.37.

COULER LES CANONS CREUX : ¶ Au 19ème s., en Fonderie, c'est Couler la Fonte dans un Moule avec un Noyau qui figure l'âme du Canon.
. Au sujet de RUELLE, Marine JAOUEN écrit: "Il s'agit de Couler les Canons creux grâce à un Moule à deux Siphons. Le procédé est rendu réglementaire à partir de 1867." [3760] p.18.

COULER LIMPIDE : ¶ Au H.F., exp. néodomienne(*) concernant un type de Fonte idéale, signifiant: Couler très bien ... -Voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58 ... (*) = de NEUVES-MAISONS.

COULER MAL : ¶ Au H.F., en parlant de la Fonte trop froide ou trop chaude, s'évacuer, dans les Rigoles, de façon lente.
. Concernant NEUVES-MAISONS en particulier, -voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58.

COULER MOLLEMENT : ¶ Au H.F., exp. néodomienne(*) pour indiquer que la Fonte Coule doucement, parce qu'elle est froide; elle colle à la Rigole, elle Roule ... "L'aspect de la Fonte permet de déterminer empiriquement la Teneur et l'évolution, d'une Coulée à l'autre, du Si et du S. La Fonte Coule Mollement, elle est rouge. Le H.F. a besoin de 3 Bennes de Coke ! La quantité de Réserve thermique de la Cuve donne la Qualité de la Fonte. Si la Fonte est froide d'aspect, le Chef de Fabrication Refait la Réserve thermique en chargeant plus de Coke ---. 'Même si les Analyses sont bonnes, je Refais la Réserve thermique, à l'aspect de la Fonte'.." [20] p.85, texte et note 1 ... (*) = de NEUVES-MAISONS.
Syn.: Couler mal.
-Voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58.

COULER PAR LE CHIO : ¶ Au H.F., opération délicate faite en cas de Blocage de Creuset, quand on ne peut rien Couler par le Trou de Coulée normal.
. "Avant de Couler par le Chio, la Tympe en Bronze doit être enlevée. Il est probable que le Chio a déjà été retiré à cause de l'écoulement lent du Laitier. S'il y a une Chapelle en Fonte, il faut faire avec car on ne peut l'enlever. Une Rigole de secours, en Sable, est installé depuis le Chio jusque si possible la Rigole à Fonte, ou vers la poche à Fonte ou le Lit de Coulée ---. J'ai eu beaucoup de succès en installant un morceau de tube d'acier ordinaire, dont le Ø était à peu près celui de l'intérieur de la Tympe, et garni extérieurement d'Argile ---. Au retour à la normale, cet expédient laisse la Chapelle ou le Briquetage en bon état." [5282] p.356/57.

COULER PAR TERRE : ¶ Au H.F., en période de Surproduction ou de Production de Fonte de mauvaise Qualité, c'est verser le contenu des Poches à Fonte sur le sol, dans des espaces préparés à cet effet: Fosse(s) ou Ballastière(s).
-Voir: Fonte à terre.

COULER PAR UNE CHAPELLE BORGNE : ¶ Au H.F. de MOYEUVRE, c'était, lors du Déblocage du Creuset, évacuer, par une Chapelle borgne et non plus par le Trou habituel d'évacuation, les Matières Fondues -Forgeron- par deux Tuyères encadrant cette Chapelle borgne. Lors d'un sévère Blocage, sur les H.Fx de petite taille, avant 1970, ne possédant pas de Trou de Secours, il arrivait que malgré des heures et des jours passés à Brûler à l'Oxygène dans le Trou supérieur de la Tulipe, rien n'y fasse; on ne parvenait pas à Communiquer avec les Tuyères à Vent du dessus. On décidait alors d'abandonner la Tulipe et de passer à l'étage supérieur, celui de la Chapelle. On débouchait alors, à l'arrêt du H.F., deux Tuyères au-dessus du Trou de Coulée, et on improvisait un Trou de Coulée dans le fond de la Chapelle borgne située entre ces 2 Tuyères en Brûlant à l'Oxygène. Une goulotte en tôle tapissée de Sable conduisait le Forgeron sur le Plancher de Coulée. On luttait ainsi: Ouvrir, Couler, Boucher (au Tampon avec une Boule de Terre Glaise), nettoyer ... jusqu'à ce que les Tuyères soient et restent bien dans le Coke. On tentait alors de reprendre le Trou de Déblocage situé dans le haut de la Tulipe ... La réussite de cet Essai marquait l'abandon du trou 'borgne' supérieur providentiel; un maçonnage et un renfort d'arrosage du fond de la Chapelle permettaient de tenir ainsi jusqu'à son remplacement quand l'état du H.F. le permettrait, *d'après note de R. SIEST*.

COULER SUR COQUILLE : ¶ En Fonderie, c'est Couler dans un Moule métallique.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "La Fonte durcie Coulée sur Coquille s'était très bien comportée pour la confection de certaines Pièces de machines. C'est surtout dans les Appareils broyeurs que la grande dureté de sa surface, jointe à la résistance extraordinaire des couches intérieures, trouva une heureuse application." [2472] p.202.

COULER UNE CRÉATION DANS LA FONTE : ¶ Pour un Artiste, c'est réaliser une œuvre originale en Fonte.
. "Et si les Artistes (note É. ROBERT-DEHAULT) viennent peu Couler leurs créations dans la Fonte, c'est peut-être aussi parce que le 20ème s. finissant n'a plus de style propre. En revanche les designers savent, comme GUIMARD, tirer parti des immenses Qualités esthétiques et techniques de la Fonte pour nous proposer du mobilier urbain de grande Qualité. Dans 100 ans, ce mobilier urbain sera le témoin 'fin de siècle, art nouveau' de notre époque et entrera dans la légende." [1178] n°34/5 -Juil. 1999, p.2.

COULETTE : ¶ "La Passoire, dans la Brenne." [4176] p.407.

COULEÛ : ¶ À la Fonderie wallonne, "Ouvrier qui Coule". [1770] p.64.

COULEUR : *** Un Ouvrier** n m. ...
¶ Appellation quelque peu péjorative, en parlant du Fondeur de H.F. dont la tâche -avec la mise en place de Cabine de contrôle et de ses servants- s'est réduite à la seule évacuation de la Fonte.
. Avec la Mécanisation des Chantiers de Coulées et la systématisation de leur entretien, le Fondeur des grosses Unités n'est plus aujourd'hui, en fait, qu'un Ouvrier qui s'assure que la Coulée se déroule normalement; il perd, peu à peu, les différentes responsabilités qui étaient celles du Fondeur d'autrefois où se mêlaient à la fois des tâches de Conduite de l'Engin et d'entretien perpétuel des Chantiers. Il n'est pas interdit de réfléchir à une redéfinition, avec regroupement des différents travaux touchant de près le H.F. ... Le Fondeur, à condition qu'il en soit capable, c'est-à-dire qu'il ait la Formation nécessaire, peut voir évoluer et s'élargir de manière intéressante, sa *zone d'influence*; il faudra, pour cela, qu'il soit *polyvalent ... Ce texte écrit en 1982 garde toute sa valeur à l'aube du 3ème millénaire !*
¶ À l'Us. à Fonte, Ouvrier de Machine à Couler.
. Aux H.Fx de l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche -LES TERRES ROUGES-, Ouvrier qui, sous les ordres du Machiniste Couleuse, travaille à la Machine à Couler les Gueuse(t)s -dite Couleuse- pour l'obtention d'éléments aussi parfaits que possible ... On relève cette fonction sur la liste des professions de chacune des 4 Tournées lors de l'arrêt de l'Us, in [3851] p.114 à p.117.
. À propos de l'Us. d'UCKANGE, ce terme a parfois été relevé dans des rapports de stagiaires ... On préférait sur le site parler de Mouleur, *comme le confirme B. COLNOT* ... -Voir cependant: Deuxième Couleur, Premier C••• & Troisième C•••.
¶ En Fonderie, Ouvrier chargé du remplissage des Moules.
-Voir, à Brancard, la cit. de [626] p.509.

Couleurs données au Coke, à l'Usine d'**HOMÉCOURT**, en **1954**
fig.523
d'après [51] -71, p.8 & 9 ...

Le Coke est soumis aux Essais du Trommel (MICUM) avant d'être employé aux H.Fx -pris au hasard sur un Wagon-.
Suivant les résultats obtenus, on classera le Coke de la façon suiv. (cf. 'Tableau des Corrections - Charge 12.000 kg de Minerai.

Couleur donnée au Coke	Correction en kg de Coke	Essai au Trommel
Violet	- 300	93
Violet-bleu	- 250	89/92
Bleu	- 200	86/89
Bleu-vert	- 150	83/86
Vert	- 100	80/83
Vert-Jaune	- 50	77/80
Jaune	0	74/77
Jaune-rouge	+ 50	71/74
Rouge	+ 100	68/71
Rouge-noir	+ 150	65/68
Noir	+ 200	62/65
Noir-blanc	+ 300(*)	59/62
Blanc	+ 400(*)	56/59

Ex.: un Coke ayant une dureté de 74/77 sera classé 'Coke normal', donc sans Correction. // Si au contraire sa dureté s'élève à 86/89, il sera classé 'bleu' et subira une Correction de moins 200 kg. // Mais ceci n'est pas d'une grande justesse, car dans l'ensemble, la Teneur en Cendres ainsi que celle de l'humidité ne sont pas relevées. Aussi, on a recours à l'expérience du Chef de Fabrication et des Ingénieurs qui à leur tour font une correction visuelle et ramènent le résultat des corrections à une ou 2 Couleurs plus basses ou plus élevées suiv. le Coke. // C'est ainsi qu'un Coke classé 'vert' sera en pratique classé 'jaune' de correction zéro -0- suivant l'aspect du Coke.

(*) On relève respectivement 250 & 300, in [51] n°72, p.11.

. En Fonderie, " le Couleur de Fonte Coule à Bec, celui d'acier coule en quenouille." [1178] nos50/51 -Juil. 2003, p.35.
¶ À St-CHÉLY d'Apcher, ce terme désignait un "Poste des Fours à Ferro. (C'était) celui, qui vidait le Four pour le Couler; il le rebouchait ensuite." [1409] p.34.
*** Une teinte** n.f. ...
¶ Teinte, coloration.
On trouve parfois le mot: Chaleur avec ce sens.
• ... à propos du Coke ...
-Voir -dans le **tableau (fig.523)**- la palette des Couleurs retenues pour le Coke, à HOMÉCOURT, en fonction de sa Qualité après passage au Trommel ... Il ne s'agissait, *comme le confirme H. BARTH*, que d'un code ... Cette façon de procéder a duré un moment, mais finalement, c'est l'aspect du Coke, la mesure sur place de l'Humidité (-voir: Four de Séchage du Coke) quand il y avait doute, le résultat du MICUM et l'expérience des responsables qui ont eu raison du réglage du Combustible.
• ... à propos de roches ...
. "Tous les sols et pierres, qui sont naturellement jaune ou rouge, et de même ceux qui, sans avoir ces Couleurs les obtiennent par une Calcination, les ont simplement par de la Terre Ferrugineuse qui leur est mêlée ---. Le sable noir et lourd est ordinairement très riche en Fer." [4249] p.549, *à ... EISEN*.
• ... à propos de Minerai ...
Ce terme peut également être lié à la teinte du Minerai et, de la sorte, donner une indication sur sa Teneur en Fer ou sur tout autre élément marquant.
. Ainsi, MONGE écrit, au moment de la Révolution Française: "Les différents degrés d'oxidation du Fer sont une des principales causes des différentes Couleurs sous lesquelles on rencontre les Mines de ce Métal; il y en a de noires, de brunes, de rouges, de jaunes, de grises et même de blanches; mais les autres matières avec lesquelles il est combiné peuvent aussi contribuer à cet effet, et la couleur n'est pas un indice certain du degré d'oxidation." [711] p.7.
• ... à propos du Minerai de Fer lorrain ...
. Dans le Bassin Lorrain, en parcourant la masse sédimentaire de bas en haut, c'est-à-dire au fil des dépôts successifs -sans tenir compte des Intercalaires-, on relève les Couches suivantes, dénommées par leur coloration: le complexe de la Verte et de la Noire, la Brune, la Grise, la Jaune principale, la Jaune sauvage, les Rouges, *d'après note de Cl. LUCAS*.
• ... à propos de Laitier de H.F. ...
La Couleur ... du Laitier avait aussi une très grande importance à l'époque de GRIGNON (fin du 18ème s.) comme le rapporte P. LÉON ... À ce sujet, -voir: Couleur louable et Douceur ... Cela était encore vrai au milieu du 20ème s.: il n'est que de se rapporter, dans cet ouvrage, à 'Laitier ---' et de parcourir les textes explicatifs accompagnant la plupart des qualificatifs.
-Voir: Laitier (Couleur du).
• ... à propos d'Affinage...
-Voir, à Soulèvement, la cit. [2] p.46.
. À une époque où la spectrographie n'existait pas encore, c'était l'Oeil qui en saisissant la Couleur du bain de Métal à la Coulée du Fourneau ou de la masse dans le Creuset de l'Affinerie, savait reconnaître la nuance atteinte et décider, dans ce dernier cas, du moment opportun pour arrêter la Décarburation dans le Processus d'Affinage de la Fonte; -voir, à Méthode comtoise, la cit. [2] p.46/47.
• ... à propos du Métal ...
-Voir: Couleur d'eau, Couleur (de l'Acier), Couleur (de la Fonte), Couleur de recuit.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Bourgogne *quelou*; provenç. et espagn. *color*; portug. *cor*; ital. *colore*; du lat. *colorem* accusatif de color." [3020]
TEINTURIÈRE : Femme de couleurs. Michel LACLOS.
COUPE : Plus elle est sombre, plus elle éclaircit.

COULEUR D'EAU : ¶ Dans l'*Art du Serrurier* (1762), "quand on Recuit le Fer et l'Acier poli, il (sic) devient d'un beau bleu, puis il prend une Couleur brune; et quand on le fourbit avec une pierre de Sanguine, cette Couleur qui devient brillante, s'appelle: Couleur d'Eau." [30] 1/2-1972, p.79.
-Voir, à Bleuissement, la cit. [4915] p.7.
ÉMOTIONS : Colorants naturels. Michel LACLOS.
LIERRE : En vert contre tout.

COULEUR DE GRAIN D'ACIER : ¶ Exp. employée pour décrire la Cassure d'un Minerai de Fer.
. À St-PANCRÉ, pour la troisième espèce de Minerai, "sa poussière est brune, sa Cassure est partie métallique d'une Couleur de Grain d'acier, partie terreuse d'un rouge violet." [3125] p.2.

COULEUR DE LA CASSURE DU FER : ¶ "Quand on casse en deux différentes Barres de Fer, la Cassure peut paraître: complètement noire; noire avec des taches gris cendre; grise; grise avec des taches blanches; entièrement brillante, comme du bismuth.
1) Le Fer à Cassure noire se trouve toujours bon; il se laisse Marteler et Limer à froid, et ne prend pas un aspect trop brillant sous la Lime.
2) Le Fer à Cassure noire avec des taches gris cendre est acceptable, par comparaison avec le précédent, et a en propre que, sous la Lime, il prend un peu de brillant.
3) Le Fer à Cassure grise est inférieur aux deux précédents; il est plus dur et plus fragile.
4) Le Fer à Cassure grise avec des taches blanches ne peut être simplement jugé sur la Couleur. Avec celui-ci on a du bon et du mauvais Fer; c'est par hasard que l'on découvre si ses propriétés sont suffisantes.
5) Le Fer à Cassure brillante est le plus mauvais. Il est très cassant à froid; à chaud, il est mou et ne supporte pas une chaleur usuelle sans se consumer. Aucun Fer n'est aussi sujet à se rouiller et à être irrégulier que celui-ci." [4249] p.651/52, *à ... EISEN*.

COULEUR (de l'Acier) : ¶ -Voir: Teintes, Tremper au rose & Tremper Couleur de rose.
MERLE : Encore un blanc qui se croit supérieur à un noir.

COULEUR DE LA FLAMME : ¶ Quand le H.F. avait la Poitrine ouverte, la Couleur de la Flamme qui sortait entre la Dame et la Tympe, donnait des informations sur la Marche du H.F..
. "Dans les Fourneaux du pays de Galles sud, la Flamme qui s'échappe au-dessous de la Tympe est d'un jaune vif ---. La Couleur de la Flamme à YSTALYFERA (où l'on consommait de l'Anthracite) est due --- à la présence de la Soude que la Houille renferme sous forme de chlorure de sodium." [2224] t.3, p.299 et 300.
. "Les savants hindous ont été capables d'observations exactes et de pensées scientifiques, et plusieurs de leurs découvertes ont même devancé celles de l'Occident. Pour ne donner que quelques ex.s, les Hindous connaissaient dès le 12ème s. l'importance des Couleurs de la flamme pour l'analyse des Métaux. D'après P.-C. RAY, les Processus métallurgiques étaient plus exactement décrits par les auteurs hindous, trois siècles avant AGRIPPA et PARACELSE." [127] p.115.

COULEUR (de la Fonte) : ¶ Teinte de la Cassure de l'Échantillon ou de la Gueuse de Fonte après solidification. Elle peut être influencée par la grosseur du Grain, -voir ce mot.
. C'est sur elle que se basait le Maître de Forges du 19ème s. pour décider de l'affectation et de l'appellation d'une Production de Fonte donnée.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. Voici ce qu'en dit Y. LAMY dans sa thèse relative à la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne): "La Qualité de la Fonte déterminait sa destination, Moulage, Affinage ou Puddlage. Cette Qualité variait selon des facteurs plus ou moins maîtrisés par les Sidérurgistes: Réactions chimiques, types de Minerais Chargés, facteurs mécaniques comme la régularité du Vent, Qualité du Fondant destiné à séparer la Gangue du Métal. // Chimiquement parlant, la Fonte est essentiellement composée de Fer, de Carbone -sup. à 2%-, plus quelques autres éléments tels le Phosphore, le Manganèse, le Silicium qui influent positivement sur la Qualité de la Fonte ou sur sa destination utilitaire ---. // À SAVIGNAC et dans la plupart des Forges au Bois, la Fonte se subdivisait en plusieurs catégories et sous-catégories qui traduisaient approximativement sa Teneur. Le Classement traditionnel était le produit d'une vieille expérience qui s'y était codifiée. Il reposait sur l'observation des diverses Couleurs que la Fonte prenait à l'oeil nu selon la Qualité ---. // La Fonte *blanche* est d'un blanc argent brillant. Parfois, elle passe au gris par une infinité de nuances. À la Cassure son Grain disparaît entièrement ou devient très lâche. La Cassure montre cette forme très rayonnée. Aux yeux des anciens Maîtres de Forges, cette Qualité de Fonte était due à un emploi trop abondant de Minerai. Et, en général, elle s'accompagnait de Laitiers abondants, fluides, noirs. Elle avait tendance à se tordre et était aisée à travailler à l'Affinerie ou au Four à Puddler. // La Fonte *grise* est d'un gris variable, gris clair, gris sombre, avec un éclat métallique. À la Cassure, elle s'éclaircit à une face, son Grain se serre. Il devient *aciéré*. Selon les Maîtres de Forges, cette Qualité supposait un usage à propos de Minerai. Et le Laitier Coulait gris, avec des nuances émaillées. Il était souvent Concassé au Bocard pour la Grenaille. On appelait ce Laitier, les Crasses -de là quelquefois l'expression: Bocard à Crasses, pour le distinguer du Bocard à Mines-. Cette Fonte, très chargée en Carbone et en Silicium, était difficile et pénible à Forger et à Brasser. Elle demandait beaucoup plus de temps que les autres Qualités et davantage de main-d'oeuvre pour être transformée en Massiaux de Fer brut. On s'en servait dès lors pour le Moulage, en Deuxième Fusion, soit au Four WILKINSON comme à St-MÉDARD en 1853, soit au Cubilot. // La Fonte *truitée* ou *mêlée*. C'est un mélange à l'oeil des deux précédentes. Son Grain était fin. C'était la Fonte la meilleure pour la transformation en Massiaux de Fer brut. // Comme on le voit, il s'agit là de notes de praticiens prises au jour le jour et visant à indiquer des points de repère, à décrire le comportement des Minerais et du Métal, à classer les Produits. Et cela sans ambition théorique ou explicative." [86] p.341/42.
ÉCLATS : Ils volent beaucoup. Michel LACLOS.

COULEUR DE LA FUMÉE : ¶ Au H.F., Couleur des Gaz qui sortaient du Gueulard ouvert.
. "La Couleur de la fumée s'échappant du Gueulard indique au Chargeur s'il y a trop de Mine -fumée noire-, ou pas assez -fumée blanche-, tandis que la fumée grisâtre lui indique que la proportion des Apprêts (-voir: Apprêt du Lit de fusion) est correcte." [4932] p.194.

COULEUR DE MARS : ¶ pl. Ainsi désigne-t-on un certain nombre d'Ocres artificielles, -voir cette exp..
On dit aussi: Couleur MARS.
. On connaît les ... Jaune, Orange, Rouge et Violet de ... MARS.
. "... Pigments artificiellement produits avec des minéraux --- Couleurs de Mars -Oxyde de Fer- jaune, rouge ---." [1868] p.27.

COULEUR DE RECUIT : ¶ Couleur qui indique le degré de Carburation de l'Acier, d'après [152].
ARC-EN-CIEL : Écharpe haute en couleurs. Michel LACLOS.

COULEUR DE ROSE : ¶ Sorte de couleur obtenue lors de l'échauffement de l'Acier.
-Voir, à Acier de (légère, moyenne, haute) combinaison, la cit. [4543].

COULEUR DU LAITIER : ¶ -Voir: Laitier (Couleur du).

COULEUR DU RECUIT : ¶ Couleur à donner au Métal pour qu'il atteigne le niveau de Recuit souhaité.
. "La Couleur du Recuit (d'après le contexte, c'est plutôt un Revenu) peut être variée selon les aciers employés: Couleur d'or si l'acier est d'une Qualité ordinaire; couleur bleue si on emploie de l'Acier fondu ou tout autre acier de première Qualité." [4148] p.144.

COULEUR LOUABLE (du Laitier) : ¶ P. LÉON *traduit* cette exp. de GRIGNON, décrivant l'une de ses expériences de fabrication du Fer par la Méthode bergamasque, de la façon suivante: "Le *bon* Laitier est clair et blanchâtre; le mauvais Laitier devient noirâtre." [17] p.162, note 57.
-Voir, à Fer aciéreux, dur et cassant, la cit. [17] p.146.
-Voir, à Laitier, la cit. [17] p.98, note 65.
VERTE : Couleur de langue. Michel LACLOS.
L'habit est ce qui reste de plus vert chez un académicien. Mme Daniel DARC.

COULEUR MARS : ¶ Loc. syn. de Couleur de MARS, -voir cette exp..

COULEURS ALLÉGORIQUES : ¶ Couleurs définies en alchimie.
. "Au cours du Grand Oeuvre (recherche de la pierre philosophale), la Matière changeait plusieurs fois de couleur. Ces Couleurs apparaissaient les unes après les autres dans un ordre invariable; leur succession régulière indiquait que l'Oeuvre était en bonne voie ---. On désignait aussi allégoriquement les couleurs par les métaux, ainsi Saturne ou le plomb symbolise la noirceur, l'argent ou Lune c'est la blancheur, le Cuivre, la rougeur, Mars ou le Fer figure l'Iris." [3761]

COULEURS À BASE DE FER : ¶ Pour la coloration des céramiques, on utilise différentes Couleurs.
1° **Noirs** ... Avec les combinaisons de Fer et de cobalt: CoFe, CoFeMn et CoFeMnNiCr. On peut obtenir depuis le brun-noir jusqu'au bleu-noir en passant par le noir neutre; l'aspect bleuâtre augmente avec la Teneur en cobalt.
2° **Bruns** ... Avec les combinaisons de Fer et de chrome: FeCr, FeCrZn, FeCrZnAL. On obtient les teintes les plus sombres avec le FeCr, et les plus claires avec l'ajout de zinc et d'aluminium: brun foncé, brun rouge, brun clair, jaune brun et fauve.
3° **Gris** ... Avec ZrCoFeNi.
4° **Roses corail** ... Avec les combinaisons de Fer et zirconium: ZrFe, ZrSiFe, d'après [2643] *www.ceramicmaterials.info database*.

COULEURS DE FORGE : ¶ "Couleurs de Forge est à la fois un Atelier de production et un centre de formation professionnelle dédié à la Forge artisanale et artistique. Vous pourrez apprendre, développer, compléter vos connaissances et vos savoir-faire avec le feu et l'acier grâce à une palette d'apprentissages variés et complémentaires. L'Atelier de Forge accueille à ses cours, tous types de public passionné: des débutants ou confirmés, des artisans, professionnels ou non, animateurs socio-culturels, pour des stages et cours tout au long de l'année: initiation et perfectionnement en Forge coutelière, Ferronnerie et sculpture." [3310] <stagedeforge.fr/> -Juil. 2015.

COULEURS SOUS L'ACTION DE LA TEMPÉRATURE : ¶ Les corps solides, et particulièrement le Fer ou l'acier, changent de couleur en fonction de la Température à laquelle ils se trouvent. Ce phénomène physique est utilisé pour repérer approximativement le niveau de Température à laquelle se trouve un corps, et, parfois, pour fixer la limite d'un Traitement thermique ... Voici, ci-après, 6 tableaux donnant une relation entre la Couleur et la Température.
. "Il y a des savans qui ont expliqué cette conformité des Couleurs que l'Acier prend au feu avec celles de l'arc-en-ciel, par le déplacement du Phlogistique à mesure qu'on le chauffe." [4393] p.229.

• **Couleurs du Fer sous l'action de la température ...**
- ... d'après [2477] p.12.

Couleur	*°C*	*Couleur*	*°C*
Ja. paille clair	220	Ro. sombre au jour	650
Ja. paille foncé	232	Ro. so. avancé	700
Orangé	245	Ro. so. très avancé	750
Gorge de pigeon	265	Ro. cerise naissant	800
Violet foncé	275	Ro. cerise tendre	850
Bleu indigo	280	Ro. cerise	900
Bleu pâle	317	Ro. cerise très clair	1000
Vert d'eau	332	Ja. orangé	1050
Gr. n. -bois glissant-	380	Ja. orangé foncé	1100
Gr. n. -bois fumant-	430	Ja. orangé clair	1150
Gr. n. -zinc fondant-	430	Ja.	1200
Gr. n. -bois brûlant-	450	Blanc	1300
Ro. sombre naissant ...		Blanc soudant	1400
... vis. ds l'obs.	500	Blanc éblouissant	1500 ...
Ro. sombre naissant ...		... à 1600 (à 1600°C le ...	
... vis. en plein j.	550	... Fer est liquide)	

... Gr. = Gris / Ja. = Jaune / Ro. = Rouge.
... n. = noir / so. = sombre / vis. ds l'obs. = visible dans l'obscurité / vis. en plein j. = visible en plein jour
- "La Chaude désignée par différents termes suiv. les cas: Bonne Chaude, Petite Chaude, Chaude grasse, Chaude suante, etc. est le degré de chaleur auquel le Fer est amené et maintenu pour pouvoir être travaillé et Forgé. la Couleur du Fer indique la température:
- jaune d'or .....195 °C
- jaune paille .....280 °C
- brun rouge .....550 °C
- rouge foncé .....700 °C
- rouge cerise .....800 à 900 °C
- blanc .....1.200 à 1.300 °C

Un Fer engrené a subi une 2ème Chaude -PEYROUX J. *Dictionnaire*-." [2922] p.65, note 4.

• **Échelle de HOWE** ... d'après [2362] p.59.

	°C	*°F*
Rouge juste visible dans l'obscurité	470	878
Rouge sombre	550	942
Rouge cerise	625	1.157
Bon rouge cerise	700	1.292
Rouge clair	850	1.562
Jaune	975	1.787
Jaune clair	1.050	1.922
Blanc	1.150	2.102

• **Nuances lumineuses ...** Colorations lumineuses du Fer en fonction de la température (avec C= coloration & T = température en °C), d'après [961] p.318.

Couleur	*T*	*Couleur*	*T*
rouge naissant	535	rouge sombre	700
rouge cer. nais.	800	cerise	900
cerise clair	1000	orange foncé	1100
orange clair	1200	blanc soudant	1300
blanc éclatant	1400	blanc éblouissant	1500

rouge cer. nais. = rouge cerise naissant //

• **Teintes ...** La **fig.271** (page suiv.), extraite de [276] p.463, présente les températures repères et les noms des Couleurs (de l'Acier), utilisés par les Forgerons pour les désigner ... *Quelques exp. sont assez savoureuses, comme le lecteur attentif pourra le noter.*
. On note, en outre, deux loc. du Chevalier GRIGNON qui n'ont pas l'heur de paraître dans le répertoire ci-contre (!) ... Tremper au *rose* et Tremper *Couleur de rose*.
. On relève encore: "On --- mesure, d'habitude, les degrés (du Recuit) en appréciant la Couleur que prend la pièce d'Acier recuite, par suite de la formation d'une mince pellicule d'Oxyde à la surface. C'est ainsi que la Teinte jaune correspond à 225 °C; le rouge, à 264, le violet, à 276; le bleu, à 293; le vert, à 333 et le gris à 400." [375] *à ... TREMPE.*

• **Température (Définition de la) ...** "Dans la Métallurgie du Fer, on définit les Températures jusqu'à 400 °C par la Teinte que prend une lame d'Acier parfaitement décapée et chauffée lentement au contact de l'air, en raison de l'Oxydation superficielle qu'elle subit (avec C= coloration & T = température en °C)." [961] p.318.

C	T	C	T
blanc	212	jaune pâle	216
jaune paille	232	jaune doré	242
brun	254	brun teinté de pourpre	265
pourpre	277	violet	282
bleu clair	288	bleu foncé	292
bleu noir	316	vert	332
gris d'oxyde	400		

• **Température de Revenu ...** Température à laquelle on fait le Revenu de l'Acier après Trempe, en fonction de son utilisation. . On peut rapprocher, *comme le souligne M. BURTEAUX*, ces valeurs de celles présentées sous Déf. des Températures, et qui figurent, ici, sous [856] p.147.

Temp. °C	*Coloration*	*Utilisation de l'Acier*
316	bleu noir	scies à main
294	bleu foncé	petites scies, poignards
288	bleu clair	ressorts de montres, épées
265	brun pourpré	rabots, haches, cisailles
254	brun	ciseaux, houes, bêches

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

243	jaune foncé	canifs et rasoirs
232	jaune paille	rasoirs (Q. extra)
221	jaune pâle	bistouris des chirurgiens.

V. RANCHOUX écrit: "Chap.IV -Températures de Forgeage; chauffage et Forgeage par Étirage d'un morceau de Fer ... §.23: Instructions relatives au chauffage et au Forgeage du fer ---. // Les diverses opérations de façonnage se font aux Teintes suivantes:

a) Ébauchage: du blanc au rouge cerise naissant;

b) Achevage: de l'orange foncé au rouge cerise naissant;

c) Parage: du rouge cerise naissant au rouge sombre. // L'Ébauchage est l'opération qui consiste à donner au Métal la forme générale de la pièce à exécuter. L'Achevage est celle qui, partant de la précédente, s'applique à donner à la pièce les cotes exactes du dessin. Le Parage consiste à régulariser le Métal à l'aide du Marteau, de la Chasse et de l'Étampe. // L'Oxydation du Fer est à craindre dans les hautes températures. On l'évite et l'on empêche en même temps le Métal de Brûler en le saupoudrant de Sable argileux ou d'Argile pulvérisée; l'Argile forme à la surface de la masse chauffée une croûte préservatrice que l'on désigne sous le nom de Laitier et que les premiers coups de Marteau font disparaître au Forgeage." [2954] 4ème éd., p.58/59.

COULEUSE : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, loc. syn. de Machine à Couler (la Fonte), -voir cette exp..
¶ "n.f. Dans les Ardennes, Lessiveuse en Métal; dite Bouilleuse, dans les Ardennes. En Suisse, on dit Lessiveu." [4176] p.407.

COULEUVRE : ¶ Exp. imagée pour désigner les Produits longs du Laminoir.
. Dans un livre pour élèves du Cours moyen supérieur, on relève: "Et les Laminoirs font alors leur besogne. Entre leurs rouleaux, l'Acier s'étire en rouges Couleuvres, pour former des Barres, des Poutrelles, des Rails." [1380] p.114.

COULEUVRINE : ¶ Var. orth.: Coulevrine, -voir ce mot.
• **Étym.**: "De Couleuvre sont issus ---, ainsi que Couleuvrine n.f. -fin 14ème s. *coulouvrine*-, nom d'un ancien Canon au tube long et effilé, l'analogie de forme ne suffisant pas à expliquer cette valeur probablement liée à la symbolique des serpents et dragons cracheurs de feu." [2478] à ... *COULEUVRE*.
◊ **Juron(s) …**
. **DOUBLE MILLIONS DE COULEUVRINES** ... "16. Eh bien ! Double millions de Couleuvrines ! vous verrez que ce beau monsieur en sera quitte pour la peur que lui ont fait (sic) les vignerons de VILLENEUVE-le-Roi. -A.-F. LEMAIRE, *Lettres bougrement patriotiques* -1791, n°57, 7-." [3780] p.225, *à ... DOUBLE*.

COULEUVRINE (à main) : ¶ "Arme à feu individuelle que les couleuvriniers appuyaient pour tirer, sur une fourchette plantée en terre ou fixée sur leur selle." [206]
-Voir, à Artillerie de Fer, la cit. [605] t.2, p.42.
-Voir, à Baston à feu, la cit. d'après [1551] n°16 -Janv./Fév. 1997, p.7.

COULEUVRINIER : ¶ Fabricant de Couleuvrines, d'après [300] *à ... JVF* -16.12.1997.
On écrit aussi: Coulevrinier.
¶ "Homme de guerre, à pied ou à cheval, armé d'une Couleuvrine à main. -Les Couleuvriniers à pied furent créés par le Duc de Bourgogne; les Couleuvriniers à cheval furent organisés par CHARLES VII-." [206]

COULEUX : ¶ "n.m. Dans le Blaisois, petit Conduit en Fer par où l'Eau coule du tenou -cuvier- dans la Chaudière, quand on fait la buée." [4176] p.407.

COULÉ-VIBRÉ : ¶ Au H.F., méthode de mise en place du Pisé réfractaire liquide qui est d'abord *coulé* autour d'un moule puis *vibré* à l'aide d'Aiguilles vibrantes.
. À propos d'une étude de 1988 sur la durée de vie des H.Fx, on relève: "Placage ... Les grosses Unités utilisent des Briques ---. On recharge par Damage de Pisé la zone du trou de Coulée à l'impact de la Boucheuse. // Les autres emploient des Bétons qui sont Gunités ou Coulés-vibrés. // Certaines Unités se servent de Pisé ou sable d'EISENBERG damés." [2638] p.219.

COULEVRINE : Var. orth. de Couleuvrine, -voir ce mot.
¶ "Petit Canon portatif, en usage au Moyen-Âge: 'La place de PARIS était couverte d'une haie épaisse de sergents des onze-vingts et de Hacquebutiers, la Coulevrine au poing' -V. HUGO-. 'La Coulevrine du cavalier s'appuyait sur une fourche plantée dans la selle, et faisait feu au moyen d'un chien de longue détente' - DE CHESNEL- ---. // C'est (en) 1521, qu'Ignace DE LOYOLA --- fut estropié d'une Balle de Coulevrine en défendant le château de PAMPELUNE contre l'armée de FRANÇOIS Ier; cette blessure lui laissa une difformité qu'Ignace ne put dissimuler qu'en prenant une soutane, et l'ordre des Jésuites fut fondé (quel raccourci !) ---." [372]
¶ "Artill. Espèce de Canon plus long que les pièces ordinaires et aujourd'hui hors d'usage: 'Les Turcs ont encore en batterie des Coulevrines de Fer pour la défense de la place des Dardanelles' -BOUILLET-. 'En 1400, COLOGNE avait Fondu la fameuse Coulevrine de 14 pieds de long' (le Griffon) -V.HUGO- ---. // Le nom de Coulevrine fut donné à cette arme à feu, soit parce que la couleur de son Métal ou sa forme allongée lui donnait quelque ressemblance avec la couleuvre, soit parce que ses anses représentaient un reptile. Cette Pièce d'Artillerie est une des plus anciennes que l'on ait fabriquées en France ---. // Sous le règne de HENRI II, on distinguait 3 sortes de Coulevrines: 1° la grande C., dont le Boulet pesait 15 livres 2 onces à 15 1 4 o; 2° la C. bâtarde, dont le Boulet pesait 7 l.; 3° la moyenne C., dont le Boulet pesait 2 l. ---. La plus grosse Coulevrine que l'on ait eue en France est celle de NANCY --- . Elle avait 21 pieds 11 pouces 6 lignes ---. D'autres Pièces énormes et non moins célèbres étaient la *Pimentelle Coulevrine* de MILAN, et la *Diablesse* de BOIS-le-Duc ---; le *Pistolet d'ÉLISABETH* était une énorme Coulevrine ---. Une autre pièce- bien remarquable que nos soldats purent voir à GAND pendant les guerres de la République, était une Coulevrine qu'on supposait espagnole ---. On l'appelait *Grand Canon*. Son Ø permettait qu'un homme put s'y introduire et s'y asseoir ---Il (ce Canon) ornait la place de marché de GAND, et fut tour à tour nommé *Bombarde*, *Coulevrine*, *Gros Canon* ---, *Dulle-griel*, *Marguerite la furibonde*, *Diable rouge*. Enfin, on conserve à METZ la célèbre Coulevrine appelée le *Griffon*, qui est du calibre de 140. Cet énorme Canon a été fondu en 1528, en Allemagne, et enlevé par nos armées à la forteresse d'EHRENBREISTEIN ---. Après avoir été à son origine la plus petite des Bouches à feu, elle devint dans la suite de proportions monstrueuses; alors on l'appela *basilic*, *bâtarde*, *double Coulevrine*, *extraordinaire*, *légitime*, *grosse Bombarde*, etc ---." [372]
. "On distinguoit **diverses sortes de Coulevrines** ...
a) **COULEVRINE BASTARDE**. La même qui conserve encore (au 19ème s.) ce nom, et qu'on a appelé Sserpentine: 'Quatre Coulevrines bastardes, neuf moyennes (16ème s.)'.
b) **COULEVRINE À CHEVALET**. Vraisemblablement une Coulevrine qui s'affûtoit sur un chevalet, et qui étoit plus légère que la Coulevrine à roue ci-après: 'Avint que les Alemans avoyent afusté une Coulevrine à chevalet (17ème s.)'.
c) **COULEVRINE À ROUE**. Différente et plus grosse que la Coulevrine à chevalet. Elle ne se mettoit que sur de grands affûts à roue: 'Feit descharger son Artillerie dont il avoit grosses Coulevrines à roue, et Canons serpentins (16ème s.)'.
d) Il y avoit de **DOUBLES GRANDES COULEVRINES**: 'En avoit l'Anglois douze de ce calibre portant le Boulet de Canon, et nommées du nom des douze apotres (16ème s.)'.
e) **COULEVRINE À MAIN** s'est dit aussi d'une Arme à feu chargée à plomb, que l'on portoit à la main comme nos mousquets ou qui se mettoit sur de petits affûts ---. Suivant FAUCHET, elles étoient longues de 3 à 4 pieds (0,975 à 1,3 m) et furent appelées depuis Haquebutes et Harquebuses." [3019]

Echelle des températures des Aciers.

NUANCE	TEMPÉRATURE EN DEGRÉS CENTIGRADE	OBSERVATIONS
Jaune	215°	fig.271
» paille	225°	
Paille	230° (fusion de l'étain)	
Orange	245°	
Brun	255°	Températures caractérisées par la couleur que prend au revenu une lame polie.
Pourpre gorge de pigeon	265°	
Pourpre violet	275°	
Indigo clair	290°	
» foncé	295°	
» très foncé	320°	
Vert	330° (fusion du plomb)	
» foncé	350°	
Gris noir	400° (bois glissant)	
» »	430° (fusion du zinc)	
» »	450° (bois fumant)	
Rouge sombre naissant	500° (bois étincelant)	
» » avancé	550° (bois flambant)	
» très sombre	600°	
Rouge sombre	650°	
» » avancé	700°	
» » très ava.	750°	Températures caractérisées par la couleur lumineuse observée en plaçant le corps chaud dans l'obscurité.
Rouge cerise naissant	800° (fusion sel marin)	
» » sombre	850°	
» »	900°	
» » clair	950°	
» » très clair.	1.000°	
Jaune orangé	1.050° (fusion du cuivre)	
Jaune	1.100°	
Jaune clair	1.150°	
» très clair	1.200°	
Blanc	1.300°	
» suant	1.350°	
» soudant	1.400°	
» éblouissant	1.500° (fusion du fer)	

in [276], p. 463

COULEURS (ou TEINTES)
de l'acier en fonction de la température

COULÉYE : ¶ À la Fonderie wallonne, syn. de Coulée, d'après [1770] p.69.
On écrit aussi: Coulêye.

COULÊYE : ¶ Var. orth. de Couléye, -voir ce mot.

COULIA : ¶ Jadis, dans les Pyrénées, notable propriétaire d'entrepôts de Minerai et de Charbon de bois, destinés au commerce.
. "Ainsi, ces entreposeurs, Coulias, achetaient le Minerai directement à la Mine de RANCIÉ, en argent, pour le revendre aux Forgeurs de la vallée du SALAT et inversement pour le Charbon." [3886] p.57.
¶ Au 18ème s., transporteur vraisemblablement, à partir de la réflexion suiv., *proposée par M. WIÉNIN*, après renseignement pris auprès d'hab. locaux ... En occitan pyrénéen, ce mot (écrit *colhan* en occitan classique) désigne un Ouvrier membre d'une équipe (*còlha*).
. Dans le règlement général de la police des Miniers de la vallée de VIC-DESSOS du 21 août 1731, on lit: "XXVI Art. Et afin de rendre la Mine plus commune, et que tout le monde puisse la Charger en arrivant au Minier, nous faisons très-expresses inhibitions et défenses à tous Minerons de prendre aucuns Coulias pour la Voiture (le Transport) qui est hors de la vallée." [35] p.194.

COULIE : ¶ En sens minier, var. orth. de Coulia.
. "Les Coulies qui étaient tout à la fois, entreposeurs de Minerai, Marchands de Fer, détaillants de produits alimentaires, achetaient le Minerai aux Minerons locaux. Mais au lieu de les payer comptant, ils proposaient souvent de les rétribuer en nature: biens de première nécessité, Sel, beurre, grains ... Inutile de mentionner que les pauvres Minerons étaient toujours perdants." [3739] n°37 -Mai-Juin 2009, p.58.
¶ Au 17ème s., var. orth. de Coulis, au sens de courant.
-Voir, à Roye. la cit. [1448] t.IX, p.26.

COULIÈRE : ¶ "Dans l'Encyclopédie, en nouveau français, Fer aplati en Verge carrée." [330] p.71, et [259]
. Elle a 4 lignes (9 mm) d'épaisseur et est obtenue par un Fendage à 11 Verges à partir d'une Bande de 44 lignes (99 mm) de largeur, d'après [444] p.42.
. Vers 1850: "Fer plat de 1 cm d'épaisseur sur 1 dcm de largeur." [4148] p.269.

COULÎRE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f. Rigole laissée ou creusée à côté des Rails d'une Bacnure ou d'une Voie en Veine, pour faciliter l'écoulement des eaux. 'Nètî l'Coulîre po fé cori lès-êwes (nettoyer la Rigole pour faire couler les eaux)'." [1750]

COULIS : ¶ Au 17ème s., var. orth. probable de Coulant et syn. de Courant.
. Dans les 'prisages (= estimations) de --- la Grosse Forge de DOMPIERRE ---, le 31 décem-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

bre 1696', on lit, entre autres choses: "Les Empallements et Coulis sont pareillement en bon estat." [1448] t.IV, p.77.
¶ "Mortier clair de maçon, pour sceller les pierres de taille." [150] p.289... Ce terme est employé depuis la fin du 17ème s. pour désigner "le mortier assez fluide pour couler librement dans les joints et les cavités d'un ouvrage en Maçonnerie." [374]
Syn.: Mortier; -voir, à ce mot, la cit. [113] p.109.
• **À la Cokerie** ... "Mortier liquide servant au jointage." [675] n°16 -Nov. 1989, p.4. -Voir: Menu.
• **Au H.F.** ...
. Mélange sec de poudre fine, humidifiée pour l'emploi; la liaison est assurée par céramisation. En particulier, le Coulis de Carbone est utilisé pour égaliser les surfaces ou remplir des joints très minces ... -Voir: Réfractaires.
. À ROMBAS on parlait de 'Coulis', lorsqu'il s'agissait de remplir de Ciment Réfractaire une Boîte de Refroidissement Percée, en attendant l'Arrêt programmé et le changement de celle-ci ... Il s'agissait alors de préparer une bouillie liquide avec du Ciment (en général du C32) et de faire couler cette bouillie dans la Boîte par gravité, par le tuyau de sortie d'eau (celui qui montait), au moyen d'un entonnoir. On disait alors qu'on remplissait la Boîte avec un Coulis de ciment, *selon souvenir de G.-D. HENGEL -Fév. 2010.*
¶ À l'Atelier à Chamotte aux H.Fx d'AUDUN-le-Tiche, produit Réfractaire livré en sac -poudre (comme du ciment) de couleur blanche- ajouté au mélange destiné à confectionner la Masse à boucher les H.Fx ... Ce produit jouait le rôle de lubrifiant; il assurait la plasticité du mélange afin d'éviter qu'il se prenne en masse; il durcissait, une fois injecté dans le Trou de Coulée, *selon souvenir de R. HABAY* -Janv. 2010.

COULISSAGE : ¶ À MONTCEAU-les-Mines, "le Coulissage consiste à installer trois Paires de Bois dont un des Montants est *piété* et l'autre vertical. Le long des Parements, contre les Montants verticaux, on procède à l'aménagement d'une autre Paire de Bois, représentant l'entrée d'un nouveau Chantier. L'opération effectuée, on retire les trois Montants verticaux qui obstrueraient le passage. Il suffira de les replacer quand le Charbon Dépilé sera Remblayé." [447] chap.VI, p.19.

COULISSE : * ... **À la Mine** ...
¶ Outil de sondage minier ... "On eut l'idée de supprimer la liaison rigide entre le Trépan et le corps de la Sonde. De ce principe dérivèrent les appareils à chute libre, dont le premier type fut la Coulisse de Karl von OEYNHAUSEN -1834-." [716] t.3, p.583.
¶ "Agriculture. Petit fossé couvert dans les champs et les prés humides pour faciliter l'écoulement de l'eau." [152] ... En terme minier, c'est une conduite d'évacuation des eaux ... "Ils bouchent avec des chiffons une Coulisse qui assure l'écoulement des eaux de leur Puits, 'ce qui l'aurait rempli d'eau et perdu sans ressource, si on n'avait pas eu le bonheur de découvrir à temps et de remédier à cette noire action'." [603] p.91.
¶ Au 19ème s., à la Mine, nom donné à un assemblage: entaille et rainure dans un Bois.
. Lors du Fonçage d'un Puits dans un mauvais terrain, les pieux jointifs destinés à être battus, "peuvent être préparés de façon à s'assembler l'un à l'autre au moyen d'une Coulisse ou entaille de forme triangulaire creusée sur une des faces latérales de chacun d'eux, et d'une saillie de même forme ménagée sur l'autre face, saillie qui remplira l'entaille du pieu contigu." [1826] t.II, p.56.
¶ À la Mine, Rail coulissant suspendu à la couronne de Cadres T.H. pour y poser dessus le Chapeau du Cadre suivant, d'après [854] p.8 ... ex. de Soutènement en Porte-à-faux, en attendant la confection des Potelles pour les Piédroits, *ajoute A. BOURGASSER.*
¶ En 1827, à la Mine de Fer de Franche- Comté, pièce de Fonte faisant partie d'une voie pour le Roulage des chariots ... -Voir, à Stinge, la cit. [2028] t.1, v.2, p.324.
¶ Dans les anc. Mines vosgiennes, ce mot a peut-être (?) désigné une Cheminée (-voir, à ce mot, la cit. [599] n°4 -1975, p.34) permettant la reprise du Minerai.
* ... **Au H.F.** ...
¶ Au 19ème s., au H.F., au pl., Conduite d'amenée du Vent, équipée d'un moyen de réglage de la pression.
. "Il convient de réduire à 30/34 Charges (par Coulée) pour des Grobins de 54 à 55 kg et à 30/31 pour des Grobins de 60 kg ou (et ?) de jouer sur les Coulisses avant la Tuyère si l'on ne veut pas que le Vent consume le Charbon en vain avant la descente." [3195] p.129/30 et fig. p.103.
¶ Pour la Halle à Charbon, en particulier, Chéneau ou Glissière ... -Voir, à Charbonnier / Une installation., la cit. [603] p.23.
¶ Au H.F., pièce qui était fixée à la partie arrière du Porte-Vent.
. "Un tube en Fonte de 30 mm de diamètre est branché sur le Coude de la partie horizontale (du Porte-Vent), exactement dans l'axe de la Tuyère. Sur ce tube est vissée une pièce circulaire munie sur la partie antérieure d'une queue d'aronde dans laquelle se meut une coulisse percée de deux orifices. L'un deux, pourvu d'une lamelle de mica permet d'observer le bout de la Tuyère et l' intérieur du Fourneau, l'autre sert à l'introduction de la Canne d'un Pyromètre électrique dans la Tuyère, pour la mesure de la température du Vent." [570] p.171/72.
* ... **Divers** ...
¶ Au 18ème s., "dénomme, dans les Forges, les rainures pratiquées dans les Bajoyers d'une Écluse qui permettent à la Vanne de descendre facilement et régulièrement et d'être levée commodément. On coule les Pelles dans les rainures des deux Potilles et la Queue est arrêtée par une encoche dans le Chapeau." [24] p.15.
¶ Au 18ème s. toujours, sur le Martinet, "est le nom de la rainure Moulée dans la face supérieure du Chevalet. Les extrémités qui excèdent la languette servent de point d'appui pour les Ringards avec lesquels on soulève l'Empoisse et l'Arbre de la Roue du Marteau pour le faire avancer du côté de l'Enclume ou pour l'en éloigner ---. Le mot est dérivé de *coulis*: qui glisse ---." [24] p.128/29.
¶ En 1787, à l'Atelier de Moulage de FRAMONT, Outil.
. Il y a "deux Couloirs de 4 pouces (environ 11 cm) de Ø avec leur manche en Fer (et) un grand Couloir de 18 pouces (environ 50 cm) de Ø avec son manche." [3146] p.500 ... Selon D. LEYPOLD, c'est une sorte d'entonnoir pour alimenter l'orifice du Moule en Fonte liquide.
¶ Au 19ème s., sorte de Fer marchand servant à faire des Coulisses et comportant donc une ou plusieurs rainures; syn. de Fer à coulisse ... -Voir, à Fer à Ronchet, la cit. [1427] -1858, p.585.
¶ Au 19ème s., Registre coulissant ... -Voir, à Trémie à doubles Coulisses, la cit. [2224] t.3, p.226.
¶ "Terme de Serrurier. Place qui reçoit les charnons d'une Charnière." [3020]
¶ "Mécan. Industr. Organe des Locomotives et de Machines à Vapeur marines, imaginé par STEPHENSON, servant à faire varier la détente et changer la direction de la marche." [206]
¶ "n.f. Techn. Petite porte pratiquée dans la grande porte d'un Poêle." [455] t.2, p.523.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Fém. de l'adj. *coulis*, pris substantivement et signifiant la chose qui coule, qui glisse." [3020]
ÉTUDE : Les coulisses de l'exploit. Michel LACLOS.

COULISSEAU : ¶ "n.f. Petite Coulisse." [455] t.2, p.523.
¶ "Pièce qui se meut dans une Coulisse." [455] t.2, p.523.

COULISSE KIND : ¶ Appareil de Sondage pour la Recherche minière, où le Trépan, accroché au système de Tiges lors de la remontée, est lâché pour venir frapper le fond du trou; il est ensuite accroché de nouveau aux Tiges, et le cycle recommence, d'après [2212] liv.I, p.37.
RAINURE : Travaille dans les coulisses. Michel LACLOS.

COULISSE STEPHENSON : ¶ Au 19ème s., équipement d'une Machine à Vapeur.
. A la Mine, pour la Machine d'Extraction, "la manœuvre de changement de marche se Fera très-convenablement au moyen de la Coulisse STEPHENSON. Dans les très-grandes Machines, on pourra avoir un petit cheval (un petit moteur à Vapeur) pour la commande de cette Coulisse." [3847] p.9.

COULISSEUR : ¶ "n.m. Sorte de Rabot pour faire des coulisses" (rainures)." [3452] p.245.

COULISSOIRE : ¶ "n.f. Outil de facteur d'Instruments de musique pour creuser les coulisses." [455] t.2, p.523.

COULLE : ¶ Au 17ème s., var. orth. ou erreur de transcription pour Coulée.
. "Un arrêt du sénat (du duché de Savoie) du 4 Sept. 1615, ordonne à J.-B. DE CASTAGNARI de céder, à Charles-Emmanuel, le quart des revenus 'des Coulles et Fontes des Mines faites aux Fourneaux de L'HEUILLE'." [3690] p.63.

COULOIR : ¶ À la Mine, "Engin de Déblocage." [235] p.793.
¶ En terme minier encore, et "par analogie, élément de Convoyeur à raclettes." [235] p.793.
¶ À la Mine toujours, gouttière en bois ou métallique dans laquelle glisse le Charbon ou le Remblai permettant d'alléger les Transports en Taille.
-Voir: Couloir fixe.
. Au 18ème s., à la Mine de MIMORT, "les Travaux sont situés à une hauteur considérable au couchant du village de CONFLANS ---; on peut, au moyen d'un Couloir, faire descendre le Minerai jusqu'à la rivière." [35] p.255.
¶ À la Cokerie, syn.: Couloir de guidage de Coke, Couloir du Guide-Coke; -voir: Guide-Coke.
¶ Zone de la Cuve du H.F. où la Descente des Charges -et probablement le passage des Gaz, *ajoute M. BURTEAUX-*, est trop rapide.
. "Si la Descente continue à s'exagérer de ce côté, c'est l'indice d'un Couloir; on devra faire dominer les Menus et la Castine dans cette région et réserver plus de Coke et de gros Minerais pour le côté où la Descente est ralentie. En ajoutant au-dessus du Couloir un peu de Houille maigre ou d'Anthracite, on rejette facilement le Feu sur le côté opposé." [180] p.227.
. Les Gaz "cheminent vers le Gueulard en adoptant naturellement les passages qui offrent la moindre résistance, et le phénomène tend à s'amplifier de lui-même parce que les Couloirs ou Cheminées balayés par les Gaz restent dégagés aussi longtemps que des Fines ne viennent pas les obstruer." [2944] p.6.
¶ Aux H.Fx de POMPEY, désigne une Rigole en tôle, garnie d'un revêtement Réfractaire, spécialement confectionnée au bas du Blindage du Creuset, pour recueillir la Fonte du Loup.
-Voir, à Coulée du Loup, la cit. [51] n°185, p.8.
¶ "En Beaujolais, grande Pelle à petit Manche pour reprendre les grains." [4176] p.408.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COULOIR À GUEUSE : ¶ Au H.F., peut (?) désigner soit la Halle ou l'aire où l'on Coulait les Gueuses, soit le Trou de Coulée, partant de l'idée que... COULOIR = "Terme d'anatomie. S'employait autrefois pour désigner tout conduit ou canal excréteur." [525] ... De ces hypothèses, il semble intéressant de privilégier le sens de 'simple Rigole' ou, peut-être même celui de 'Mère-Gueuse', pour Couler la Fonte en Gueuse.
. "Un H.F. avec Couloir à Gueuse ---." [18] p.192.

COULOIR À MOTEUR : ¶ À la Mine, syn. de Couloir oscillant.
. "Alors qu'on travaillait activement au développement croissant --- des couloirs à moteur, à l'augmentation du poids des Rails des Voies de Roulage et que l'on tendait de plus en plus vers la Traction mécanique, les Chevaux de Mine s'acheminaient paisiblement vers la fin de leur carrière." [1901] p.23/24.

COULOIR À PULPE : ¶ Aux H.Fx de COCKERILL/MARCINELLE en particulier, dans le système de Granulation INBA, sorte de tuyauterie rectangulaire dont la tête est située dans le Pot de Granulation, juste à la suite de la Rigole froide; il est constitué d'une grille qui retient les blocs, d'un coude, d'une partie droite et d'un Distributeur (-voir ce mot), *d'après note de B. DUVIVIER*.
Loc. syn.: Chenal à Pulpe.

COULOIR ARTICULÉ : ¶ Aux H.B.L., Couloir qui porte le bec et le mécanisme de commande du Bec pelleteur, *d'après note d'A. BOURGASSER* ... Cette exp. figure in [2234] item 827, p.14.

COULOIR À VENT : ¶ En Chine, à l'époque des H.Fx ruraux (années 1950), sorte de Tuyère qui permettait au Vent naturel d'activer la Combustion dans un Foyer où l'on produisait du Fer par le Procédé direct.
. "Enlever la terre de la surface située entre les deux murs (qui forment le Foyer), et former un Couloir à Vent en forme de demi-cylindre -moitié inférieure- dont la profondeur est de 4 m chinois (environ 1,3 m)." [1648] n°10, p.424, f°9 (1).

COULOIR COLLECTEUR : ¶ À la Mine de Charbon, sorte de Glissière permettant d'évacuer par gravité les Produits de l'Abatage.
. "Si le Crochon est pris en montant, la Voie de pied de l'En place monte et on peut y installer un jeu de Couloirs collecteurs. C'est le Déblocage le plus économique." [3645] fasc.l, p.71.

COULOIR D'ATTAQUE : ¶ À la Mine, dans une ligne de Couloirs oscillants, c'est celui qui reçoit le mouvement alternatif impulsé par le moteur de translation.
. "Le Couloir d'attaque est l'avant-dernier de la ligne. C'est alors celui qui lui fait suite qui Déverse sur la Bande." [1415] p.26.
. Dans une ligne de Couloirs oscillants, c'est le 1er Couloir (en général), celui qui reçoit le mouvement transmis par la Barre d'attaque, selon [2234] in fig. *Matériel de Déblocage*, -en fin de volume-.
NOMINATION : Fait taire les bruits de couloir, in [1027] n°461 -Déc. 1994, p.60.

COULOIR DE BASE : ¶ Dans le chargement par Bec pelleteur, nom du Couloir qui porte ce Bec.
. "Le Couloir de départ est le Couloir de base, sur lequel s'appuie le Bec pelleteur." [2234] p.35.

COULOIR DE GRANULATION : ¶ Au H.F., loc. syn. de Chenal de Granulation.
. Un stagiaire de POMPEY, présent à la S.M.N., en Janv. 1973, note: "Le laitier - La Granulation ... Le laitier est lâché par une Tuyère de 50 mm de Ø ---. // Le Couloir de Granulation depuis le H.F. est du type classique, Couloir en tôle bétonné ou briqueté et sablé. // Au bout de ce Couloir, le Laitier fait alors une chute de 80 cm dans un panier en tôle (= le Pot de Granulation)." [51] -205, p.4 & 5.

COULOIR DE GUIDAGE DU COKE : ¶ -Voir: Guide-Coke.

COULOIR DE RÉGLAGE : ¶ Dans un Déblocage par Couloirs oscillants, liaison entre la ligne des Couloirs et le Couloir de base.
. "Le Couloir de réglage permet l'adaptation du Couloir de base et du Couloir ordinaire grâce aux vis de serrage." [2234] p.35.

COULOIR DES CRASSES : ¶ Au 19ème s., au H.F., exp. syn. de Gueusard à Laitier.
. "Le Couloir des Crasses est formé devant la Tuyère à Laitier de deux plaques de Fonte d'environ 850*220*25 mm ---. L'espace entre ces plaques est rempli d'Argile bien damée jusqu'à l'arête inférieure de l'ouverture d'écoulement de la Tuyère à Laitier." [1983] p.46.

COULOIR (de Tôle) : ¶ Exp. imagée, mais erronée- pour désigner une Conduite de Gaz de H.F. et particulièrement la Descente de Gaz; -voir: Dépuration.

COULOIR DE VIDANGE : ¶ Dans les Pyrénées en particulier, Couloir (naturel) de déversement du Minerai, acheminé ainsi par gravité vers l'aval.
. "Le Minerai étant parvenu à 1'extérieur, la partie n'est pas encore gagnée, car les Galeries sont souvent sur des versants abrupts ---. Le Minerai est donc jeté dans des Couloirs de 'vidange' comme le bois en montagne et récupéré sur un sentier inférieur pour être chargé sur des Mules de bât." [3886] p.20.

COULOIR DU GUIDE-COKE : ¶ -Voir: Guide-Coke.

COULOIR ÉMAILLÉ : ¶ À la Mine de Charbon, Glissière dont l'intérieur a été émaillé pour permettre l'évacuation par gravité des Produits d'Abatage dans les Chantiers à faible pente.
. "... en utilisant des Couloirs spéciaux tels que des Couloirs émaillés intérieurement, on arrive encore à évacuer le Charbon par la gravité jusque 20 degrés de pente." [3645] fasc.2, p.3.

COULOIR EN TÔLE : ¶ En cas de Dérangement important du H.F., Rigole ou Goulotte amovible mise en place à la demande, afin de permettre l'évacuation des Matières pâteuses ou liquides hors du Trou de Secours, vers les Rigoles normales.
-Voir: Autel (au sens de Rigole amovible).
. "On brûle par ce Trou à l'Oxygène et on cherche à atteindre la zone du Laitier liquide pour l'évacuer par des Couloirs en Tôle. On peut éviter ainsi un Blocage complet." [1511] p.245.

COULOIR EXTINCTEUR DE BROUWER : ¶ Équipement d'une Cokerie gazière; -voir: Entraîneur de BROUWER.
. "Dans les Usines à gaz anciennes (on est en 1930), le Coke est enlevé, à l'intérieur du bâtiment des Fours, par les Couloirs extincteurs de BROUWER, placés devant les Cornues." [3104] t.3, p.383.

COULOIR FIXE : ¶ À la Mine, appareil de Desserte employé surtout en Taille.
-Voir: Couloir lisse.
. "Ces appareils sont destinés à la Desserte des grandes Tailles présentant une inclinaison suffisante. Ils se composent d'éléments de Tôle emboutie de 3 à 4 mm d'épaisseur, présentant une section trapézoïdale ---. Le Couloir est formé de tronçons successifs de 3 à 4 m de longueur --- assemblés au moyen de brides --- et de boulons. L'ensemble du Couloir est posé sur la Sole de la Taille inclinée dont il suit le Front sur toute sa longueur dans l'Allée d'Abatage ---. Les derniers éléments sont relevés et accrochés par des chaînes au Boisage de manière que leur extrémité, par laquelle débouchera le Charbon, se trouve dans la Costresse à une hauteur légèrement supérieure au bord des Bennes à charger. Les Piqueurs de la Taille jettent le Charbon Abattu dans le Couloir, où il glisse sous l'influence de la gravité jusqu'au bas de celui-ci, où les Herscheurs tiennent constamment une Benne prête à le recevoir, et qu'ils remplacent par une Vide dès qu'elle est remplie." [404] §.1.513.
. "L'emploi de ces appareils présente de grands avantages ---. Il supprime le transport à Jet de Pelle ---, économise de la main d'oeuvre ---, écarte les risques de Salissage du Charbon ---. Mais cet emploi n'est réalisable qu'entre certaines limites d'inclinaison de la Taille ---. (Il) est, en définitive, particulièrement indiqué pour la Desserte des grandes Tailles offrant une Pente de 20 à 30 degrés." [404] §.1.514.
. Chez les Mineurs du Borinage belge, "glissière métallique pour l'évacuation du Charbon vers le Trait." [511] p.274.

COULOIR-GUIDE : ¶ À la Cokerie de THIONVILLE (57100), dans les années 1950, syn. de Couloir Guide-Coke.
-Voir, à Cocke-car, la cit. [5627] n°7 –Sept. 1955, p.31.

COULOIR GUIDE-COKE : ¶ À la Cokerie, équipement qui permet de diriger le Saumon de Coke à sa sortie du Four.
Loc. syn.: Guide-Coke.
. "Le Machiniste Guide-Coke --- amène le Couloir guide-Coke en position, l'engage dans le Four et le verrouille." [2102] p.82/83.

COULOIR INCLINÉ : ¶ Sorte de Lavoir à Minerai primitif.
. "Le Minerai devait être Lavé; cette opération était effectuée traditionnellement dans des Couloirs inclinés en bois et munis de chicanes dans lesquels la matière était soumise à un courant d'eau et remuée à l'aide de Râbles en Fer ---. Au 17ème s., les Mineurs français donnaient à l'un d'eux le nom de Lavoir à l'anglaise." [716] t.3, p.575.

COULOIR LAVEUR : ¶ À la Mine, type d'Appareil de Lavage utilisant, pour le Classement des particules de Minerai et des Stériles, la différence entre leur vitesse de sédimentation dans un courant d'eau parcourant un couloir incliné, *selon note de J.-P. LARREUR*.
. "Un autre genre de classification (du Charbon en vrac) est celle que l'on obtient en entraînant le Produit brut au moyen d'un courant d'eau dans un couloir incliné. // La vitesse du courant est telle qu'elle permet le transport des particules légères tandis que les lourdes se déposent au fond du Couloir. // C'est à notre avis le mode de Classification le plus rationnel pour le Charbon brut ---, parce qu'il met le mieux à profit la différence entre les diverses caractéristiques des particules à séparer -densité, forme, résistance du frottement, etc.-." [3176] p.12.

COULOIR LISSE : ¶ Dans les Mines de Charbon, Couloir en demi-lune, utilisé pour l'Évacuation par gravité des Produits Abattus en Taille.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

-Voir: Couloir fixe.

COULOIR OSCILLANT : ¶ À la Mine, dans une Taille ou dans une Voie, Couloir lisse -en forme d'auge-, suspendu par chaînes, mû par un mouvement alternatif permettant le transport des Matériaux ... La mise en mouvement était assurée par des moteurs(1) pneumatiques, à simple effet, en cas de déclivité ou à double effet, pour les parties horizontales ... (1) Dans le Bassin des Cévennes, -voir: Branleur et Tchique-tchaque, d'après [854] p.8.
-Voir: Couloir fixe & Couloir lisse.
-Voir, à Claquement et à Claustrophobie, la cit. [3733].
-Voir, à Desserte, la cit. [2414] p.59 à 61.
. Il en existe diverses sortes: Le Couloir à Chaînes qui est un Couloir suspendu au Boisage par des Chaînes; le Couloir à Billes monté sur Roulements à Billes; le Couloir à Galets monté sur Galets, d'après [3645] fasc.2, p.5/6.
• **Syn**. ...
Syn.: Triczine, dans le Nord et le Pas-de-Calais.
. À la Houillerie liégeoise, on l'appelle Hosseû; voir, à ce mot, la cit. [1750].
• **Usage** ...
. Ce type de Couloir est utilisé lorsque l'Évacuation ne peut être assurée par la gravité seule, ou dans le cas de légères pentes montantes, jusqu'à environ 11 degrés ... Dans ce cas, *note A. BOURGASSER*, il n'est pas nécessairement lisse; il peut avoir de petits redents pour garder l'acquis de la progression impulsée aux Produits.
. Pour les pentes de moins de 20 degrés, les Couloirs fixes sont inutilisables. "On les remplace alors par des Couloirs oscillants, qui jouent le même rôle de canalisation conductrice, mais dans lesquelles l'action de la gravité, devenue insuffisante à elle seule, est aidée par les effets mécaniques de l'inertie. À cet effet, le Couloir de Tôle --- n'est plus posé à demeure sur la Sole de la Taille; il est --- rendu mobile --- soit en le suspendant au Boisage du Toit --- soit en le munissant de galets qui lui permettent de rouler sur la Sole. Un mouvement alternatif --- lui est communiqué ---(par) l'intermédiaire d'une transmission appropriée." [404] §.1.516.
. Ce système de transport est fréquemment utilisé sur des Cribles grâce à un système à excentrique et balourd.
• **Mode de fonctionnement** ...
. "À chaque changement de sens du mouvement, force de gravité et force d'inertie s'ajoutent ou se retranchent et provoquent le glissement vers le bas du Charbon. // Nous n'entrerons pas dans le détail des nombreuses astuces techniques qui ont perfectionné ces appareils dont l'utilisation n'a pas tardé à prendre une grande extension --- pour l'Exploitation de longues Tailles chassantes ---, supprimant la main d'oeuvre pour le Transport du Charbon dans la Taille --- permettant une économie de Personnel avec une augmentation du Rendement journalier." [404] §.1.523 ... À chaque impulsion **AVANT**, la force d'inertie s'ajoute à la composante du poids sur la génératrice du Couloir; la somme des deux, supérieure à la force de frottement, fait avancer le produit transporté. Lors de l'impulsion **ARRIÈRE**, la différence entre les deux forces est inférieure à la force de frottement, donc la matière reste en place, *selon explications de J.-P. LARREUR*.
• **Date** ... Ce type de Couloir est apparu lorsque l'emploi de l'Air comprimé s'est généralisé au Fond des Mines, et en même temps qu'ont été mis en œuvre les Marteaux Piqueurs, c'est-à-dire, *avance Cl. LUCAS*, entre les deux Guerres (1918-1939).
. Dans le Bassin houiller lorrain, en 1925, on introduit les Couloirs oscillants, d'après [413] 1er trimestre 1982, p.126.

COULOIR PELLETEUR : ¶ À la Mine, syn. de Bec de canard ou Duckbill.
-Voir, à Rutschenstrank, la cit. [766] t.II, p.98.

COULOIR ROULANT : ¶ À la Mine, "Engin de Déblocage comportant une ossature métallique servant de chemin de roulement à des chariots plats en forme de bacs, ouverts ou fermés." [1963] p.36.

COULOIR SERVANT D'ABRI : ¶ Aux H.B.L., élément de Couloir oscillant placé derrière une Butte de Boisage utilisée comme protection au moment du Tir, *d'après note d'A. BOURGASSER* ... Cette exp. figure in [2234] item 276, p.5.

COULOIR SUSPENDU : ¶ À la Mine de Charbon, c'est une sorte de Couloir oscillant.
. "Le Couloir suspendu est accroché au Boisage par des chaînes. Il demande une couche suffisamment puissante -1m 50 à 2 m- permettant l'emploi de chaînes assez longues de façon que le Boisage ne soit pas soumis à des efforts trop obliques qui l'arracheraient." [3645] fasc.2, p.5.

COULOIR VERTICAL (Grand) : ¶ Loc. simpliste et imagée pour désigner le H.F..
. "Le H.F. d'hier, comme celui d'aujourd'hui, c'est tout simplement un *grand* Couloir vertical dans lequel règne une intense circulation d'éléments variés dans les divers sens. En se croisant, ces éléments vont agir et réagir vigoureusement les uns sur les autres pour finalement fournir ce qu'on attendait d'eux ---. Ici, il nous faut avouer qu'en réalité les choses ne se passent pas tout à fait aussi simplement, en ce sens que le H.F. est le théâtre de près de 200 Réactions chimiques différentes, dont certaines sont réversibles et dont beaucoup sont encore mal connues, même de nos jours. Pourtant, en accompagnant dans leur trajet les Courants solides et gazeux, nous avons noté les principales, celles qui suffisent à expliquer le fonctionnement de ce *grand* Couloir vertical. En fin de compte, tout se passe à peu près comme s'il n'y avait en cause que ces Réactions élémentaires." [125] n°77 -Avril 1961, p.19.

COULOIR VIBRANT : ¶ "Couloir métallique (servant à) convoyer la Matière (en utilisant les) vibrations." [512] p.5.
Loc. syn.: Convoyeur vibrant ou Vibro-Convoyeur.
-Voir: Couloir oscillant.

COULON : ¶ Dans le Bassin du Nord-Pas-de-Calais, chez les Mineurs notamment, pigeon élevé pour la course au lâcher de pigeon.

COULONNEUX : ¶ Amateur de pigeons, que l'on rencontre en grand nombre parmi les Mineurs du Nord, la colombophilie étant très prisée dans la région.
-Voir, à Blanque(s) oreille(s), la cit. [2114] p.57.
. "Nos voisins colombophiles concouraient tous les dimanches à la belle saison. Certains envoyaient leurs pigeons sur CHARTRES, ANGOULêME, etc.. Chaque Coulonneux avait ses astuces: le Veuvage -séparer le mâle de la femelle 8 j avant la course-, la Jalousie -mettre 2 mâles en concurrence pour une femelle-, le Célibat, etc.. Aussitôt que les pigeons engagés avaient bouclé la boucle, c'est-à-dire étaient retournés au terme de leur voyage dans leur colombier, le Coulonneux ôtait vivement leur bague et prenait ses jambes à son cou ou demandait à plus véloce que lui -souvent un jeune de 16, 18 ans- de courir jusqu'au siège de la Sté des colombophiles de l'endroit. Là, on, enregistrait sur un constateur l'heure et la minute de présentation de la dite bague." [2114] p.107/08.

COULOTTE : ¶ "n.f. Outil de plombier et de quelques autres artisans.".[3452] p.245.

COULOYAGE : ¶ À la Mine de PLAN RAPHIN (73500 FOURNEAUX), située à une altitude de 3.000 m, méthode de descente hivernale du Minerai de Fer vers les H.Fx de LA PRAZ et de FOURNEAUX. Cette méthode consiste à utiliser des sacs de Peaux de mouton (-voir cette exp.), laine à l'extérieur, contenant chacun 115 kg de Minerai, reliés par 4 ou 5, au moyen d'une chaîne. Ces sacs étaient glissés sur la neige, vers les sites, où la Fonte se faisait à la belle saison, d'après [2964] <sabaudia.org/v2/dossiers/mauriennemoyenne/public12.php> -Sept. 2008.
-Voir: Peau de chèvre.

COULSONITE : ¶ Minéral de formule FeV_2O_4, d'après [1186].

COULTEAU : ¶ Anciennement et en particulier au 17ème s., var. orth. de Couteau, d'après [3019] *à ... COUSTEAU*.

COULTEL : ¶ Anciennement et en particulier au 17ème s., var. orth. de Couteau, d'après [3019] *à ... COUSTEAU*.

COULTRE : ¶ Anc. var. orth. de Couteau, d'après [3019] *à ... COUSTEAU*.

COULURE : ¶ "Trace laissée sur une surface par un corps liquide ou visqueux qui a coulé ---." [206] ... Dans notre cas, on peut penser qu'il s'agit -dans le voisinage des premiers Fours de fabrication du Fer- de traces laissées par de la Scorie
. À propos d'une étude sur les Fours métallurgiques ayant existé dans certaines forêts tourangelles, et en particulier à BEAUMONT-la-Ronce (I.-&-L.), J.-M. COUDERC note: "nous avons retrouvé des Scories et des Coulures d'allure antique et du Minerai chauffé. Il s'agit là de Fours élémentaires probablement construits en terre ---. Un simple décapage de l'humus montre que les Coulures, le Minerai chauffé et les Scories sont plus nombreuses dans la partie centrale." [1059] p.600 à 602.
¶ Exp. utilisée aux H.Fx de SOLLAC FOS pour désigner l'arrivée, par les Descentes de Vent, de Produits Réfractaires à l'état pâteux provenant de la Circulaire à Vent chaud; à l'origine une Fusion superficielle des Briques Réfractaires de la Circulaire, imprégnées par les Alcalins. Les Coulures présentent l'inconvénient d'obstruer les Oeilletons des Busillons, rendant toute observation aux Tuyères impossible. Pour éviter ce phénomène, la température du Vent chaud -en fin de seconde Campagne du H.F., c'est-à-dire après 17 années d'exploitation des Circuits de Vent chaud- a été limitée à 1.200 °C, *d'après note de A. DUFOUR*.
¶ Au H.F., reliquat de Fonte qui s'est figé dans le fond d'une Rigole.
Syn.: Riquette, -voir ce mot.
¶ À la Fonderie, c'est le Coulage, l'art de Couler, de remplir des Moules.
-Voir, à TAIZÉ-AIZIE, la cit. [593] p.93 à 113.
¶ À la Fonderie encore, "portion de Métal en Fusion qui s'échappe du Moule, depuis FURETIÈRE 1690." [330] p.67.
COULURE : Une grosse bavure. Michel LACLOS.

COULURE DE FER : ¶ Sur un Bas Fourneau, "petit morceau de Fer de dimension pluricentimétrique, pour un poids de quelques dizaines ou quelques centaines de grammes, posséd(ant) une morphologie où dominent les surfaces courbes ou en forme de lobes, prenant le plus souvent un aspect digité évoquant une petite *coulure*. Ce type de modèle révèle que le matériau a été fortement ramollie et qu'en fonction d'un degré de viscosité plus ou moins grand il s'est étalé sous forme d'un *coulure* ou d'une 'masse molle'. L'observation ponctuelle en surface, de 'dendrites de solidification confirme ce caractère 'fondu'."

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

[5644] p.267.
. "Coulures de Fer ... Sur les Ateliers de Production de Fer, les petits blocs de Métal denses en forme de *coulure* ne sont pas rares. De dimensions pluricentimétriques, ils ont de formes constituées de surfaces courbes et de lobes, le plus souvent avec une peau lisse, présentant parfois des dendrites de solidification. Certains sont en forme de flaques, d'autres de cordons. // Ces Coulures sont constituées d'un Métal compact qui contient des vacuoles vides, ovales ou rondes, en nombre variable. La Scorie est absente de la masse, mais peut recouvrir partiellement les surfaces. Elle montre une cristallisation similaire aux Scories de réduction, et contient parfois des reliques d'Oolithes, ce qui indique que ces petits blocs de Fer procèdent bien de la réduction de la Minette. // Le Métal est principalement constitué de Fonte blanche phosphoreuse hypoeutectoïde, dont les constituants présentent une variation en taille et en quantité. La structure est composée de globules de Perlite qui découpent des lattes plutôt larges de Cémentite réparties en groupes de même orientation. L'espace entre les lattes, variable, contient des cellules d'eutectique phosphoreux. On a pu observer également un mélange de Fonte et d'Acier avec des zones à plus bas pourcentage de Carbone -structures Ferro-perlitique à Ferritique- contenant aussi des Phoshures. // Ces structures métallographiques sont en accord avec la morphologie des échantillons et confirment que ces pièces de Fer ont atteint un état liquide." [5644] p.267.

COULURE DE LIMAILLE : ¶ Application coulée ... "Cette technique a été principalement mise au point par l'artiste dinandier J. DUNAND, vers 1907 ---." [2922] p.297, note 1.
. "Coulures de limaille d'un métal, le plus souvent du Cuivre, du laiton, de l'or, de l'argent ou du Nickel, d'une couleur contrastant avec celle du métal de fond. // Les applications de grenaille de laiton ou de Cuivre sur le Fer en coulées superficielles --- sont obtenues par fusion de limaille de laiton ou de Cuivre. Pratiqué sur la face extérieure des sonnailles en Tôle de Fer, ce procédé, plutôt destiné à améliorer la sonorité, peut créer une sorte de décor." [2922] p.297.
MÉDISANT : Hommelette baveuse.

COUMACLE : ¶ En Bresse chalonnaise, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE.*

COUMAILLE : ¶ Roche des Mines où la Houille se trouve divisée, d'après [152].
¶ "Agglomérat de substances dont la masse et la dureté rappellent une Enclume." [1750] *à ... GOUMAYE.*
¶ "n.f. En Franche-Comté, Outil de Débardeur de Bois. Gros Coin de Fer attaché à une Chaîne qu'on plante dans la coupe d'une Bille de Bois pour la traîner." [4176] p.408.

COUMARONE : ¶ "Le benzofuranne C_8H_6O. = *oxa-1 indène*, *phénofuranne*. // Huile de Coumarone: n.f. Produit de queue de distillation du Benzène ---. // Résine de Coumarone: n.f. Produit obtenu en traitant la Coumarone par l'acide sulfurique ---. Usages: laques, vernis inattaquables aux acides, impression, encollage du papier, imprégnation des câbles électriques, encres d'imprimerie; succédané de l'huile de lin." [1521] p.293.

COUMAYE : ¶ Var. orth. de Coumaille, d'après [1750] *à ... GOUMAYE.*

COUP : ¶ À la Mine, désigne dans le langage courant, à la fois la Foration d'un trou et tous les éléments nécessaires à l'Explosion.
◊ **Étym. ...** "Picard, *keu*; bourguig. *cô*; saintong. *cot*; provenç. *colp*, *cop*, *colbe*; espagn. et portug. *golpe*; ital. *colpo*; bas-latin, *colpus*... de *colapus*, *colaphus* qui se trouve avec le sens général de Coup; du latin *colaphus*, coup de poing, soufflet, en grec *kolaphos*." [3020]

COUPAGE : ¶ En terme minier, syn. de Coupure, -voir ce mot.
¶ À la Mine du Nord & du Centre, "Entaillage du Mur et/ou du Toit, pour ouvrir la Galerie." [1026] p.552 & [1591] p.149.
-Voir: Coupage (du Mur) et Coupage du (Toit).
¶ En forêt, abattage des arbres et débitage du bois, d'après [1614] p.20.
¶ Dans une distillation fractionnée, comme on en trouve en Cokerie, telle celle du Benzol lavé, ens. des techniques permettant la récupération des produits voulus.
-Voir, à Rectification du Benzol lavé, la cit. [5627] n°7 –Sept. 1955, p.35.
¶ Au H.F., mélange de Minerais.
. Au 19ème s., au H.F., "certains Coupages de Minerai --- font varier la nature du Laitier et par conséquent la Qualité et la quantité de Fonte." [1051] p.40 ... Au 19ème s., à l'aciérie BESSEMER, "on voit alors s'avancer, venant des Fours de fusion, une Poche remplie d'une Fonte composée de plusieurs Coupages, et qui est tout le secret de la réussite." [1051] p.268.
. "Les Minerais du Bassin de BRIEY renferment plutôt trop que pas assez (de Calcaires). On est obligé parfois de faire des Coupages en les mélangeant avec des Minerais des autres Bassins, parce qu'ils ne contiennent pas toujours assez de Silice." [131] p.88.

COUPAGE À LA PATTE : ¶ in [3196] ... À la Mine, loc. vraisemblablement syn. de Coupage de patte, -voir cette exp..

COUPAGE DE PATTE : ¶ À la Mine, "prélèvement d'un tronçon de Câble sur l'Extraction, (à fin de contrôle)." [267] p.16.
. "Le Règlement général (des Mines) prescrit d'effectuer à la Patte, c'est-à-dire au point de fixation d'un Câble avec l'Attelage de la Cage, un Coupage d'une longueur de 2 m environ tous les deux mois pendant les 6 premiers mois et tous les 3 mois après. Bien que la Patte fatigue moins que l'Enlevage, elle se trouve néanmoins plus exposée que la partie médiane. Le Coupage de la Patte présente l'avantage de modifier la position de l'Enlevage qui finirait par s'user rapidement sans cette précaution." [234] p.497.

COUPAGE (du Mur) : ¶ À la Mine, exp. retenue lorsqu'un Chantier rencontre une Veine ou une Couche d'Ouverture moindre à la sienne; cela correspond à l'enlèvement des Stériles, Schistes, Roches au Mur de la Couche.
C'est aussi le cas dans les Travaux de Raccommodage: Rabasnage ou Rauchage.

COUPAGE (du Toit) : ¶ À la Mine, exp. retenue lorsqu'un Chantier rencontre une Veine ou une Couche d'Ouverture moindre à la sienne; cela correspond à l'enlèvement des Stériles, Schistes, Roches au Toit de la Couche.
C'est aussi le cas dans les Travaux de Raccommodage: Rabasnage ou Rauchage.

COUPANT : ¶ Anciennement, "sorte d'instrument. On se sert à la chasse 'du Coupant Acéré pour coupper les racines (16ème s.)'." [3019]

COUP D'ABATAGE : ¶ À la Mine, Coup de Mine orienté vers le Toit de la Couche.
-Voir: Culane.

COUP D'EAU : ¶ Pour le Mineur, c'est une venue subite et abondante d'Eau dans les Chantiers souterrains provoquant des Inondations brutales. Ces Eaux peuvent provenir d'une captation de rivière ou d'irruption de lacs souterrains dont le lit imperméable a été rompu par des Affaissements miniers.
-Voir: Inondation (d'une Mine).
. "Les Coups d'eau qui se produisaient à BEERINGEN (Bassin de la Campine dans le Limbourg belge) ne provenaient pas de communications intempestives entre les Travaux du Fond et les Morts-Terrains aquifères qui surmontaient le Houiller, sable du hervien en particulier. Ils étaient dus à la rencontre de poches d'eau fossile, emprisonnées dans les Terrains carbonifères, par les Travaux préparatoires à l'Exploitation. La venue d'eau, brutale en raison de la pression, était limitée en volume. Pour la contrôler des Sondages horizontaux systématiques précédaient l'avancement des Galeries." [1753] p.549.
. Le Coup d'eau peut aussi survenir lors de la jonction, souvent imprévue, avec de Vieux Travaux ou avec une Exploitation voisine ... À LIÈGE, "en 1865, le 15 juin, un Coup d'eau à la Houillère Gérard CLOES --- entraîna la mort de 29 personnes: on venait de toucher les 'Bains' de la Bure du BAYARD, abandonnée depuis 1773. Cinq semaines plus tard, un Accident similaire à la Houillère de LA BATTERIE provoque une Venue d'eau de 410.000 m^3 et entraîne la fermeture de l'Exploitation durant 6 mois." [1669] p.64.
¶ Sur une rivière, prise de force hydraulique dûment autorisée.
Exp. syn. de Prise d'eau.
• **En France** ...
. En Périgord, exp. syn.: Droit d'Eau.
• **En Belgique** ...
-Voir: Cop d'yeawes.
. En Belgique luxembourgeoise, et en particulier au Fourneau St-MICHEL, syn.de Prise de Force hydraulique (-voir cette exp.) ... Sur un descriptif de ce Fourneau, une note avec repères (...) précise: "... À gauche de la passerelle, Vanne, Canal, chute de trop-plein et réservoir -Coup d'eau- (7A) propre à assurer la réserve de force de la Roue à Aubes actionnant les Soufflets alternatifs par l'intermédiaire d'un Arbre à Cames. Le Coup d'eau donnait naissance à un second flux situé à flanc de coteau (7B), longeait le pignon de la Halle et devenait Canal suspendu à l'intérieur de la grotte passage (7C) ---." [2958] p.1.
. Dans le Namurois, vers le 15ème s., "le particulier désireux d'édifier une Usine, doit en faire la demande au Comte de NAMUR par l'intermédiaire de son receveur. Si sa requête est agréée, le Comte lui octroie un Coup d'Eau, c'est-à-dire la possibilité d'établir sur la rivière de son choix, une Roue tournante ou un Bief qui amènera l'Eau nécessaire au fonctionnement de l'Usine qu'il désire construire. Le Comte lui Concède ce droit, en acensement, moyennant une redevance annuelle, le plus souvent en argent. Le Comte n'engage en rien son capital; il réclame un cens annuel de reconnaissance de ses droits sur les ruisseaux. Dès lors, sa seule préoccupation est d'avoir la garantie que ce cens sera régulièrement payé. C'est à cela que tendent les diverses stipulations contenues dans les octrois de Coups d'Eau." [427] p.206.
. "Les stipulations contenues dans les octrois de Coups d'Eau des 15ème et 16ème s. sont de deux ordres. Les unes --- visant à garantir au Souverain le paiement régulier du cens, les autres constituant certains avantages offerts au censier par le Souverain tels que la jouissance des Privilèges des Férons ---. Les Comtes de NAMUR n'étaient pas les seuls à posséder le Droit des Eaux. Certaines Abbayes et des Seigneurs concédaient également des Coups d'Eau ---." [427] p.210.
. À JAUSSE, location d'un Marteau en 1455, à Colart DOUTREMONT: pour le Coup d'Eau, une rente annuelle de 3 oboles, in [427] p.91.
. À GOYET, location d'un Marteau en 1455, à Gérard LE MAIRE: pour le Coup d'Eau, 3 oboles = 54 sous, in [427] p.91.
. "Situé dans un pré, ce Fourneau (de TRIFFOY, Belgique) était exploité en 1523 par Jean FANART, qui payait au cultivateur un cens pour le Coup d'Eau." [579]-II p.19.
ATELIER : Certains y prennent des bleus, avant même de percevoir des coûts. M. FERRAND.

COUP DE BAMBOU : ¶ Exp. utilisée pour désigner un état de fatigue brutal, auquel l'homme de la Zone Fonte -comme tous ses congénères d'ailleurs- n'échappe pas ... Le Haut Fourniste s'en prémunit, en s'assurant, comme pour son H.F. d'une alimentation régulière de Qualité indispensable en cas de Marche à forte Productivité !!!
On dit aussi: Coup de Pompe ou Coup de Barre.
AMNISTIE : Coup de grâce. Michel LACLOS.

COUP DE BARRE : ¶ Aux Mines de BLANZY & de MONTCEAU-les-Mines, en particulier, Coup de Charge qui entraîne le fendillement du Rocher, d'après [1591] p.149, *à ... COUP*

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

DE CHARGE, -voir cette exp..
. "Un Coup de Charge au Toit: Pression très forte des Terrains sur le Soutènement, laquelle, si elle n'est pas circonscrite à temps, provoque une Écrasée -un Éboulement-. Ce phénomène porte le nom de Coup de barre quand il entraîne le fendillement du Rocher." [447] chap.IV, p.12.
¶ -Voir: Coup de Bambou.
FESSÉE : Coups de main sur les arrières. Michel LACLOS.

COUP DE BÉLIER : ¶ "Choc violent qui ébranle." [206] ... Cette exp. appliquée -c'est le cas de le dire- à l'impact du Bec de la M.À B. venant se positionner sur le Placage du Trou de Coulée, paraît surestimée(*) ... -Voir, à Haleine soufrée, la cit. [841] p.1 ... (*) En effet, *comme le font remarquer M. BURTEAUX et G.-D. HENGEL*, les M.À B. modernes -à mouvement hydraulique- se positionnent avec douceur, mais fermement sur le Trou de Coulée, ce qui n'était pas le cas avec les Machines -à commande pneumatique- utilisées dans les années (19)50/60, où l'exp. 'Coup de bélier' pouvait parfois effectivement avoir un sens, en raison du choc de la Machine sur le Placage, suivi de la chute violente des Griffes de blocage.
¶ "Onde de pression provoquée dans une Conduite d'eau par la brusque manœuvre d'une Vanne ou l'arrêt d'une Pompe." [206] ... L'augmentation brutale de la pression d'eau engendrée par la fermeture trop rapide d'une Vanne peut provoquer un choc violent sur l'Opercule de ladite vanne, risquant même la rupture de la conduite, les facteurs influants étant: la vitesse d'obturation, le Ø et de la longueur de la conduite, l'épaisseur de ses parois et la vitesse d'écoulement de l'eau, d'après [276], p.545/46.
. À ROMBAS, des panneaux mettant en garde contre les Coups de bélier, en recommandant une manœuvre douce des Vannes de fort Ø étaient fixés à proximité de celles-ci, *se souvient G.-D. HENGEL* -Août 2008.
COUP : On l'accuse après une attaque. Lucien LACAU.

COUP DE BOULET : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, manoeuvre du Boulet; -voir à ce mot, la cit. [794] p.297.
SEMONCE : Fait tirer un coup. Michel LACLOS.

COUP DE BOWETTE : ¶ Affection pulmonaire des Mineurs au Rocher, reconnue, après bien des vicissitudes, comme Maladie professionnelle sous le nom de Silicose dont c'est un syn..
. "En Frappant dans la Pierre, ils (les Bowetteurs) travaillaient dans une poussière continuelle, la Silice, qui, analogue à la poudre de ciment, se collait aux poumons, et à la longue, causait des dégâts irrémédiables. Le Mineur atteint maigrissait, toussait, crachait, et avait de plus en plus de peine à respirer. Il a attrapé 'le Coup de Bowette', disait-on alors." [596] p.65/66.
GRAVITATION : Une attirance qui tombe sous le coup de la loi. Michel LACLOS.

COUP DE CANON : ¶ "Dans les Usines américaines on a quelquefois eu recours (pour résoudre un Accrochage dans un H.F.) à des moyens plus violents ---. On a brisé l'Accrochage à Coups de canon tirés verticalement." [182] -1895, t.2, p.13/14.
-Voir également, à Sautage à la poudre, la cit. [182] -1895, t.2, p.78/79.
KRACH : Mauvais coup dans les bourses. Michel LACLOS.

COUP DE CASQUETTE : ¶ À la Mine de MARON-VAL-de-Fer, Coup de Mine qui n'a rien Donné, et dont le résultat permet tout juste de remplir un 'Casque' ou une 'Casquette'.
-Voir, à Bonne Volée, la cit. [2308] p.119.

COUP DE CASSE-NOISETTE : ¶ À la Mine du Nord, syn. de Coup de Toit, de Coup de Charge, d'après [1026] p.553, *à ... FOUDROYAGE ...* On pressent, *note À BOURGASSER*, qu'il y a une allusion au cassage brutal du Toit lorsque le Porte-à-faux est trop important ... Cela se produit à la suite d'un Foudroyage en retard, avec des cassures qui se forment au Front de Taille, *confirme A. VISEUX*.
Loc. syn.: Effet Casse-noisette -voir cette exp..
... et tout cela sans parler de TCHAÏKOVSKI !
RUADE : Coup de Fers, in [21] du 20.08.1995.

COUP DE CHALEUR : ¶ Aux H.Fx de ROUEN, apport massif de calories grâce au passage d'un Bouchon de Coke de 6,3 t toutes les 14 Charges.
-Voir, à Bouchon, la cit. [51] -165, p.12.

COUP DE CHARBON : ¶ Stigmate cutané indélébile, affectant le Mineur de Charbon en certaines circonstances.
. "Leur séjour (des Mineurs) dans les Galeries s'était marqué par le tatouage sur le corps, le visage, de zébrures bleues caractéristiques, troublantes pour l'ethnographe, et appelées 'les Coups de Charbon ! '." [1696] p.42.
HEURTÉE : Elle est dans le coup. Lucien LACAU.

COUP DE CHARGE : ¶ Dans une Mine, l'enlèvement du Gisement creuse des vides dans les Terrains. Tôt ou tard, même en cas de Remblayage des Chantiers, les Terrains du Toit qui forment provisoirement une sorte de dalle viendront à se fissurer et à se rompre. L'art des Mines est de maîtriser les Éboulements inévitables du Toit en les régularisant. Lorsqu'ils n'ont pas été contrôlés, il y a des ruptures brutales des Bancs du Toit: on dit qu'il y a Coup de Charge, ou Coup de Toit, ou Coup de pression.
-Voir: Coup de barre, Secousse (sismique d'origine) minière.
-Voir, à Cécilienne, la cit. [2125] n°103, Fév. 1997, p.8.
-Voir, à Remblayage à main, la cit. [1733] t.1, p.191.
• À la Mine de Charbon ...
. "Le Charbon se détend par moments, il Travaille. Ces Coups de charge sont impressionnants, et la Poussière qui tombe sur leur chapeau n'est pas rassurante. Soudain le plus ancien se lève d'un bond dans le noir et entraîne son coéquipier en direction de la Cheminée, vers le fond du Traçage. Ce réflexe leur évite d'être pris sous les tonnes de Charbon et de pierres mélangées qui tombent avec fracas. La Poussière est indescriptible, elle est partout, et il faudra un bon moment avant qu'elle ne se dépose." [766] t.II, p.98.
. À la Mine de MONTCEAU-les-Mines, en particulier, "le Coup de Charge au Toit est une pression très forte des Terrains sur le Soutènement; si elle n'est pas circonscrite à temps, elle peut provoquer une Écrasée -Éboulement-. Ce phénomène porte le nom de Coup de Barre quand il entraîne le fendillement du Rocher." [1591] p.149.
. À propos de l'Accident de MERLEBACH (Moselle) du Jeu. 21 Juin 2001, on relève: "Dramatique Coup de Charge ... Un père de 3 enfants a été tué dans un Accident du Fond au siège des H.B.L. de MERLEBACH. 8 autres Mineurs ont été blessés dont 2 gravement. Une Secousse brutale a soulevé le sol d'une Galerie en Voie de base de la Taille FRIEDA 5 en cours d'Exploitation dans le Champ de Plateures de COCHEREN. Elle a projeté les hommes contre le matériel. Le Bassin houiller et le monde de la Mine sont sous le choc ---. // La Secousse de magnitude 3,6 a produit un Coup de charge, terme technique de Mineur pour expliquer une libération brutale d'Énergie accumulée dans les Terrains." [21] du Sam. 23.06.2001, p.23.
• À la Mine de Fer ...
. Dans une notice sur les Exploitations de la Sté Minière des TERRES ROUGES, on relève: "Deux Incidents --- se sont produits depuis le début de l'Exploitation. // En 1902, le Stot de protection du viaduc du Chemin de Fer, qui avait été partiellement Dépilé par la Méthode des Piliers abandonnés s'est effondré, en provoquant d'importants affaissements de Surface. Un Coup de Charge de même nature s'est encore produit, dans la même zone en 1920. / / Le 1er Juil. 1953, le Quartier d'Exploitation situé en Couche grise, sur la Diagonale BURE VI, a subi un important Coup de Charge qui a provoqué en 2 jours, un Éboulement général des Chantiers ouverts, jusqu'à 150 m en arrière du Front. Le Quartier a pu être entièrement évacué, ce qui permit de n'enregistrer aucune perte, tant en hommes qu'en matériel. D'importants moyens ont été mis en œuvre pour Relever ce Quartier, et reprendre les Piliers pris entre les Éboulements. Ces travaux ont été menés à bien malgré un second Coup de charge, moins important, en Janv. 1955, qui a touché la zone restée debout en 1953." [2282] p.2/3.
AIE : Se dit après coup. Michel LACLOS.
CONCILE : On y traite les maladies de foi à coups de canons.

COUP DE CHAUD : ¶ À la Mine , syn. d'Échauffement (des Charbons).
On dit aussi: Point chaud.
. "Hier à 10 h 50, c'est le pépin. Un Coup de chaud. Des Flammèches de Grisou ---. L'Incident s'est produit au niveau de la Veine H2D du Puits MARIÉNAU, entre les étages 1050 & 950. Vers 10 h 50 un Point chaud a allumé des Flammèches de Grisou en Couronne au niveau de la Voie de tête que le Porion, chef de Quartier et ses hommes ont rapidement essayé d'éteindre à l'aide d'Extincteurs et de Flexibles à incendie." [21] du Jeudi 30 Mais (!) 1991, p.20.
AMNISTIE : Coup de grâce. Michel LACLOS.

COUP DE COMMANDO : ¶ À la P.D.C. de ROMBAS, pour certains Agents de Maîtrise, loc. syn. d'Opération sauvage, -voir cette exp..
COMMANDO : On peut faire appel à lui si on a besoin d'un coup de main. Michel LACLOS.
FESSÉE : Coup de vieux pris par un jeune. J.-M. DE KERGORLAY.

COUP DE COURONNE : ¶ À la Mine, Coup de Mine orienté vers le Toit de la Couche.
-Voir: Culane.
SACREMENT : Coup de grâce. Michel LACLOS.

COUP DE DÉGRAISSAGE : ¶ Dans les Mines de Fer, Tir d'élargissement du Bouchon ou Prisme d'arrachement.
. Dans le cadre du Creusement d'une Galerie, une fois réalisée l'évacuation du Bouchon prismatique, "l'élargissement de ce Prisme (se fait) par des Coups Forés tout autour, de telle sorte qu'ils évaseront les parois du Prisme; on les appelle Coups de dégraissage." [954] n°15 –Été/Automne 1964, p.25.

COUP DE FER : ¶ Mouvement d'un Fer à repasser sur une étoffe.
. Relevée dans le *Courrier service*, cette question: "Coup de Fer ... Comment procéder pour effacer les marques de lustrage d'un Fer à repasser sur des jupes en lainage ? ---." [21] du Sam. 10.03.2001, p.45.
. "... Le tissus était épais, je n'avais pas eu le temps de passer le moindre Coup de Fer sur cette imposante armure hivernale, sous le soleil cannois, mon crâne en luisait davantage." [4586] du Sam. 14.05.2011, p.3.
• EXP. USUELLES LIÉES À L'EMPLOI DU FER À REPASSER ...
. *Avoir un bon Coup de Fer*(1): se dit d'une personne qui sait bien repasser.
. *Donner un petit Coup de Fer*(1): rafraîchir, par repassage, un vêtement ou une étoffe un peu froissé(e)s.
. *Donner un Coup de Fer*(1): action de repasser.
... (1) selon propositions d'É. SCHLOSSER.
¶ Blessure par arme blanche.
. Dans un art. consacré au 'célèbre baume' de Gaspard DE PERNES (...?/†≈1694), on relève: "... En usage externe et par application d'une compresse imbibée de baume, ce médicament est réputé propre à guérir les plaies et les blessures: 'il n'y a point de Coup de Fer ou de feu, pourvu que la plaie ne soit pas mortelle,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

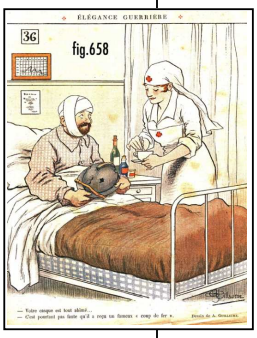
qu'on ne puisse guérir en huit jours, en y mettant du baume' ---." [4779] -Avr./Mai 2013, p.14.

¶ En période de guerre, sur le front, destruction plus ou moins importante par un éclat de Mitraille -le 'Fer' du champ de bataille-.

. L'humour ne perdant pas ses droits, même dans les moments difficiles, on relève, sur la **fig.658**, extraite de [5333] n°102, du 28.10.1916, comme lég. d'un dessin signée GUILLAUME, ce dialogue improbable:

— L'infirmière: «Votre casque est tout abîmé…».

— Le Poilu de répondre: «C'est pourtant pas faute qu'il a reçu un 'coup de Fer'».



COUP DE FEU : ¶ "Mines. Explosion de Grisou." [152] *... à FEU.*

¶ Exposition des Mineurs à un Cubilot incandescent, avant la Descente dans le Puits, puis à la Remonte.
-Voir, à Baraque, la cit. [985] p.30/31.

¶ "Opération qui consiste à Foudroyer les Piliers d'une Carrière désaffectée. -Voir: Foudroyer." [4176] p.596, *à ... FEU.*

¶ Surélévation locale et momentanée de température ...

• À la Meule de Charbon de Bois ...

. Lors de la Carbonisation en Meule, "le Charbonnier doit --- veiller à ce qu'aucun Coup de feu ne se produise, une quantité importante de Charbon brûlerait alors. Ce Coup de feu est provoqué par une fuite d'air (plutôt une entrée d'air) sur le Tas -mauvaise étanchéité-, ou par une exposition au Vent du Tas." [2304] p.8.

• Sur un COWPER ...

Le Coup de feu peut se produire:

- soit lors de sa Mise en chauffe, lié alors à une combustion imparfaite et irrégulière au niveau du Brûleur en raison d'une baisse anormale de l'Excès d'air,

- soit accidentellement lors d'une combustion du Gaz avec du Vent chaud, suite à une non-étanchéité de la Vanne à Vent chaud.

Dans tous les cas, cela peut occasionner des dégâts de la Maçonnerie Réfractaire à la Coupole, dans le Ruchage et au droit de la sortie de Vent chaud.

¶ À la fin de l'opération de Puddlage, montée en température du Four pour échauffer les Loupes avant le Cinglage ... -Voir, à Ringard courbe, la cit. [1427] -1858, p.517.

. Au Four à Puddler, "après avoir chargé (la Fonte), on Lute avec soin toutes les portes, on remet de la Houille sur la Grille, on ouvre le Registre de la Cheminée, en un mot, on donne ce qu'on appelle un Coup de Feu." [1256] -1850, p.278.

¶ "Pointe de chaleur quand on active le Feu." [298]

. "Tout le monde sait que le Charbon de terre, quoiqu'il soit plus dense, et qu'il contienne plus de matières combustibles sous le même volume, brûle avec moins de facilité que les Charbons de Bois; il a besoin d'un plus grand courant d'air. Lorsque sa combustion est déterminée, il donne --- un plus grand Coup de Feu, mais pour la déterminer, il faut l'exposer à l'action d'un air fortement comprimé." [711] p.24.

. "En Angleterre où tous les H.Fx sont alimentés par du Coak, c'est-à-dire par du Charbon de terre dépouillé de son bitume, les Fontes sont toutes très-grises, et l'on n'a pas encore de procédé général pour les Affiner. Cependant, dans quelques Forges on a employé avec quelques succès le procédé suivant. Après avoir cassé la Fonte en petits morceaux et en avoir rempli des pots de terre, capables de soutenir un grand Coup de Feu, on met les pots dans un Fourneau de réverbère que l'on échauffe avec du Charbon de terre. La Fonte entre en fusion, et pousse à la surface du Bain, une grande partie du Charbon qu'elle contient avant que de le dissoudre, et par là elle blanchit et devient plus susceptible de l'Affinage. Ce procédé pourroit être perfectionné en mêlant dans les pots, de l'Oxide de Fer avec de la Fonte ou en laissant Rouiller la Fonte avant que l'y mettre; car on introduiroit de l'Oxigène qui, servant à la combustion du Charbon, le feroit dissiper d'une manière plus complète." [711] p.27/28.

. À propos de la Cémentation, MONGE écrivait à la fin du 18ème s.: "La violence du Coup de Feu contribue encore à la Qualité de l'Acier de Cémentation. Le Fer absorbe plus de Charbon par une haute température que par une température moindre, il devient plus Acier; et comme on est maître --- de régler le Coup de Feu, et de l'entretenir dans un état déterminé, on est maître de donner au Fer la Qualité Aciéreuse au point que l'on désire ---. Si le Coup de Feu est plus grand dans quelques points de la Caisse que dans quelques autres, le Fer qui s'y trouvera absorbera plus de Charbon; il y aura des Barres plus Aciéreuses que d'autres ---." [711] p.34/35.

¶ En Fonderie de Fonte, loc. syn.: Forte Rugosité, -voir cette exp..

RÂ : Il donnait des coups, mais on l'adorait. Michel LACLOS.

COUP DE FINITION : ¶ Dans les Mines de Fer, Tir calculé destiné à mettre la Galerie en cours de Creusement au Gabarit de passage prévu ... Il intervient en 3ème phase, après le Tir du Bouchon et les Coups de Dégraissage, comme il est précisé, in [954] n°15 –Été/Automne 1964, p.24, fig. du 'schéma de Tir'.

. "La mise en Gabarit, par des Coups de finition, au Toit, aux Parements et, dans certains cas, au sol pour amener la Galerie à la section voulue." [954] n°15 –Été/Automne 1964, p.25.

LIBATIONS : C'est du coup sur coup.

COUP DE FLAMME : ¶ Inflammation ou Flambée, spontanée ou provoquée, toujours spectaculaire et dangereuse, d'un Combustible dont les émanations volatiles arrivent au contact d'une flamme ou d'une élévation brutale de température, *d'après note d'A. BOURGASSER.*

-Voir: Lait de Chaux, Poudre calcaire.

. Ce phénomène est mis en évidence à la Galerie d'essai de la Station d'Essais de LIÉVIN On le rencontre, à Grisou : 4 Exhalaisons (la seconde), chez le Pénitent -voir ce mot), ou encore sur le Plancher des Tuyères, lorsqu'une fuite de Vent chaud du Busillon vient au contact d'une plaque de Fuel répandue sur le sol (cf. in [1769] dessin n°46), etc..

¶ Au H.F., nom donné à un brusque refoulement de gaz qui s'enflamme.

. À ROMBAS, en particulier, lors de l'arrachement au Crochet -et à l'Os- d'une Tuyère Percée il arrivait que des Gaz refoulent à l'extérieur, s'enflammant brutalement, formant donc un Coup de flamme, qui projetait un souffle brûlant lequel venait *lécher* les Fondeurs au travail, *d'après souvenir de G.-D. HENGEL*, qui eut l'occasion au R8, en 1967, en changeant la Tuyère n°9, de se faire ainsi *chatouiller* l'oreille gauche !

COUP DE FOND : ¶ Sorte de Coup de Mine fait lors du Foncement des Puits de Mine.

. "Les Ouvriers percent en général vers le centre de l'espace à excaver un Trou de Mine incliné à l'horizon, au moyen duquel ils font sauter une partie du Rocher ---. Ces Coups de Mine, qui sont ordinairement plus chargés que les autres, se nomment Coups de fond." [1826] t.II, p.1 ... À vrai dire, *note A. BOURGASSER*, tous les Coups de Foncement d'un Puits de Mine sont des coups de Fond. Ici, on évoque le premier coup de chaque nouvelle passe de Fonçage, chargé plus fortement pour provoquer la dislocation; c'est, en quelque sorte, assimilable, à un Tir de Bouchon.

¶ À la Mine, Coup de Mine incliné vers le Mur de la Couche.
-Voir: Culane.

. Le Forage d'un Coup de Fond se doit d'être très peu pentu pour ne pas aboutir dans le Mur et arracher des Stériles ... À l'époque du Forage à main, cela ne posait en général pas de problème. Il n'en a plus été de même avec l'arrivée de la Mécanisation: le Foreur devait, pour réaliser ce travail correctement, retourner la Glissière de son Jumbo, ce qu'il ne faisait pas toujours. Il n'était pas rare dans un Schéma de Tir d'avoir à réaliser 8 Coups de Fond, 4 à droite et 4 à gauche par ex., *selon propos de J.-Cl. BOLUT* -Juil. 2010.

COUP DE FORCE : ¶ Dans un Fourneau à Carboniser le Bois, "quand on a reconnu --- que le Charbon est fait, on donne le Coup de force; c'est-à-dire, qu'à l'exception de l'orifice central du Chapeau, on ouvre toutes les autres ouvertures tant de ce Chapeau que des Évents: alors il se fait un dégagement spontané de gaz Hydrogène, qui n'avait pu être évacué en totalité." [2499] t.6 -1822, p.13 ... Il ne semble pas, *note M. BURTEAUX*, qu'une telle opération soit nécessaire dans la Carbonisation en Meule; l'accumulation d'Hydrogène dans le Fourneau tient probablement à sa bonne étanchéité.

COUP DE FOUET : ¶ Se dit quand un câble d'acier, en tension ou traction, se libère accidentellement de ses attaches ou se rompt brusquement. Ce fouettement fulgurant peut avoir de graves conséquences pour le Personnel à proximité, *selon note de J. NICOLINO.*

COUP DE FOUET (du Câble d'Extraction) : ¶ En terme minier, phénomène qui se produit lorsque le Machiniste d'Extraction manœuvre brutalement la Cage sans avoir mis au préalable, le Câble *au raide*.
-Voir: Mettre au raide.

MÂCHOIRE : Le swing fait sur elle un effet foudroyant.

COUP DE FROID : ¶ Exp. employée pour désigner le Blocage de Creuset d'un H.F..

. "Été 2003: coup de froid sur le H.F.4 ---. Le 6 juillet, le H.F. ne Coule plus; il n'y a plus de communication entre Tuyères et Trou de Coulée: il (le Creuset) est Bloqué ---. Depuis le 9 août le H.F. a repris une fière (?) Allure. La perte de Production a été de 250.000 t." [3374] n° de janvier 2004.

HEURTÉE : Elle est dans le coup. Lucien LACAU.

COUP DE GARDE : ¶ À la Mine, Coup de Toit peu important, annonçant le début du processus de Tassement après le passage de la Taille, d'après [854] p.8, ... c'est un coup de *mise en* garde, appelant à la vigilance, *note A. BOURGASSER.*

COUP DE GAZ : ¶ À la Mine, syn. de Dégagement Instantané; -voir la cit. à Télévigile.

¶ Explosion de Gaz dans une installation en général.
-Voir, à Être quitte, la cit. [5088] p.135/36.

. "Avec le Cup-and-cone, pour remédier au danger d'une fermeture autoclave du H.F., on ménage de larges Clapets près de la Sortie des Gaz; mais ils sont insuffisants en cas d'Explosion. Il est bon que la Coupe en Fonte soit simplement posée et non scellée sur la Maçonnerie; malgré son poids, elle est soulevée par des Coups de Gaz et ouvre une vaste section pour la sortie des Gaz comprimés." [180] p.229.

AMNISTIE : Coup de grâce. Michel LACLOS.

COUP DE GRISOU : ¶ À la Mine, "Déflagration d'atmosphère grisouteuse -6%` < CH_4 < 12%-." [267] p.16.

Syn.: Feu Grisou et Sauvage.
-Voir, à Lampe DAVY, l'effrayante fréquence

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

des Accidents, dans le seul district de DORTMUND.
-Voir: Poussier (Coup de) et Accident minier.
. "Dû à l'inséparable *compagnon* du Charbon, le Méthane, le Coup de Grisou fait l'objet de nombreuses précautions de Sécurité, en particulier depuis la catastrophe de LIÉVIN (P.-de-C.) qui a fait 42 morts. Le Gaz est dissous dans les Pores microscopiques de Charbon, et le *Minerai* peut en contenir de 0 à 20 m^3 à la tonne. Il est donc présent dans pratiquement toutes les Galeries. Le risque d'Explosion est présent quand la Teneur de l'air en Grisou atteint 5 % explique un responsable de la Sécurité minière du Cerchar ---. L'Explosion est produite par une étincelle ou un échauffement entre 500 et 1.200 °C et il se déclenche un phénomène de combustion du mélange. Pour prévenir l'accident chaque chef de Chantier porte sur lui un Grisoumètre mesurant le taux de Méthane. Dès que la Teneur atteint 1,5 à 2 %, selon le Chantier, on procède à l'évacuation de la zone. En outre sont disposés aux points sensibles des Grisoumètres automatiques déclenchant l'alarme en cas de dépassement des taux de Sécurité. Pour éviter d'atteindre ces taux, les Mines sont équipées de gros Ventilateurs qui créent un courant d'air permanent." [142] du Ma. 26.02.85.
. Voici, relevés dans *L'EXPRESS*, [1179] n°2.203 -23/29.09.1993 p.59, un certain nombre de Coups de Grisou:

date	lieu	Nbre	obs.
1906	COURRIÈRES (P.-de-C.)	1.176	(a),(c),(h)
1906	COURRIÈRES (P.-de-C.)	1.176	(a),(c)
1907	VUILLEMIN (Moselle)	83	(b),(d)
1917	NŒUX (P.-de-C.)	42	
1958	FORBACH (Moselle)	14	(e)
1959	MERLEBACH (Moselle)	21	(f)
1965	LIÉVIN (P.-de-C.)	21	(g)
1965	CARMAUX (Tarn)	12	
1970	FOUQUIÈRES-lès-Lens *	16	
1974	LIÉVIN (P.-de-C.)	42	(h)
1976	MERLEBACH (Moselle)	16	
1985	FORBACH (Moselle)	22	

Nbre = Nombre de morts.
* = (P.-de-C.)
(a) = une des plus graves Catastrophes minières mondiales.
(b) = Ce Puits VUILLEMIN est sis à Pte-ROSSELLE; dans ce même Puits, un Coup de Grisou a tué 24 Mineurs en 1948, d'après [1449] p.134 ... En fait, il s'agit d'un Coup de Poussières qui a fait 23 victimes(*).
(c) = Les statistiques officielles donnent 1.099 morts(*).
(d) = Les statistiques officielles donnent 129 morts(*).
(e) = Les statistiques officielles donnent 12 morts, et par ailleurs, il s'agit également du Puits VUILLEMIN (*).
(f) = Les statistiques officielles donnent 27 morts, et le site concerné est Ste-FONTAINE(*).
(g) Le site concerné est AVION(*).
(h) Il s'agit d'un Coup de Poussières, probablement initié par une Explosion de Grisou.
(*) *... selon recherches de J.-P. LARREUR.*
. À l'occasion du passage d'une troupe de comédiens belges de la région de BRUXELLES, un journaliste écrit: "Il nous a aussi été rappelé la grosse catastrophe minière du 08.08. 1956 quand un Coup de Grisou à la Mine nivelloise (ce qui est faux !) du Bois de Cozier (lire: 'Bois du Cazier') avait causé la mort instantanée de 262 Mineurs de Fond." [21] du Sam. 07.09.1996, p.4 ... Le journaliste, *fait remarquer A. BOURGASSER*, a confondu la ville de MARCHIENNE dans la région de CHARLEROI, et celle de NIVELLES qui est dans la banlieue bruxelloise !
¶ Nom d'une chanson, écrite en 1943, paroles d'Henri CONTET, Musique: LOUIGUY, interprétée par Édith PIAF ... 'Coup de Grisou' est le nom d'un Mineur tout dévoué à son métier au détriment de son épouse qui le quitte ... Le parolier 'exploite les contrastes noir/blanc, soleil/nuit, sur une musique approchant du bruit de la Mine', d'après [21] du Sam. 31.01.2004, p.17 et [300] à ... *COUP DE GRISOU*, grâce à l'obligeance de l'Équipe du *COURRIER SERVICE du RÉPUBLICAIN LORRAIN*.

... Et il travaillait au Charbon
Dans les villes noires du Nord.
On l'avait app'lé: 'Coup d'Grisou'
...
À forc' de peiner dans le noir,
Il n'aimait que la couleur du soir.
...
C'était un dieu d'l'obscurité,
Un dieu bien triste et malheureux, ...
Car il l'aimait par dessus tout
Un' fill' des plain's aux cheveux roux
...
Ell' l'a trompé par un beau jour
Avec un qui aimait l'ciel bleu ...
Quand 'Coup d'Grisou a tout appris,
Il travaillait au Fond du Puits
...
Et puis d'un seul coup ça l'a pris.
Ah ! c'était pas joli à voir,
...
Quand l'vrai Grisou s'en est mêlé,
À eux d'eux, ils ont fait sauter
la terre, la Mine et tout l'fourbi !
...
Mais 'Coup d'Grisou était guéri:
Il avait épousé la nuit.

¶ Exp. désignant une situation désagréable et soudaine.
. À propos d'une représentation de *Tartuffe* à la Comédie-Française, mise en scène par D. PITOISET, suite à renonciation de ce dernier pour raison de santé, Ph. TORRETON, jeune sociétaire (est) face au Coup de Grisou ... "'C'est un Coup de grisou, commente l'acteur. Nous allons tout faire pour présenter le spectacle prévu par D. PITOISET. Bien sûr, c'est douloureux. Je ne souhaiterais pas ça à mon pire ennemi ---'." [353] Sam. 15 & Dim. 16.03.1997, p.31.

COUP DE GRISOU ÉCONOMIQUE : ¶ Exp. imagée stigmatisant l'arrêt de l'ens. des Mines de Charbon des H.B.N.P.C..
. "Mais ces Chtis, au pied des Terrils herbeux devenus, ont la culture et la mémoire tenace: on n'efface pas d'un Coup de Grisou économique des décennies d'une industrie qui fit la grandeur de la région." [1988] n°8 - Mai 1996, p.65.

COUP DE GRIZZLI : ¶ À la Mine, nom parfois donné au Grisou ... -Voir, à GRIZZLI, la cit.[21] du Dim. 21.09.2003, p.28.

COUP DE MAIN : ¶ Exp. employée au lieu de Tour de main (= "Adresse, habileté, métier [54]).
. Parlant de la Fabrication du Fer au 18ème s., P. LÉON écrit: "Également traditionnels et fortement teintés d'empirisme se présentent les procédés, dans ce milieu où la main commande encore largement la Production. L'influence du 'Coup de main', de l'habileté manuelle demeure(nt) souvent primordial(diaux)." [109] p.246.
¶ Aide circonstancielle apportée à un agent lors de travaux pénibles ou trop complexes pour être effectués seul ... Cette exp. était très usitée dans les Mines et Us., notamment par les C.M., surtout lorsqu'ils nous surprenaient ou nous suspectaient en désoeuvrement, *note de J. NICOLINO*: 'Va donner un Coup de main à Untel'.
MARRON : Gros gnon.

COUP DE MAIZIÈRE : ¶ in [3196] ... À la Mine, phénomène de détente des Terrains se traduisant par une poussée brutale de la Maizière, *selon note de J.-P. LARREUR.*
Loc. syn.: Coup de Parement.
-Voir: Coup de Couronne, Coup de Mur, Coup de Toit.

COUP DE MARTEAU MORT : ¶ "Le Martelage (des Fers à Limes) présente un travail assez pénible, surtout pour les gros Carreaux ou les Limes plates très grosses. Comme l'acier en est mou au moment du Forgeage, le Coup de Marteau est mort, c'est-à-dire qu'on ne l'y laisse pas rebondir, comme pour les Barres de Fer ou les Lames d'acier de Coutellerie, où le rebondissage soulage beaucoup l'Ouvrier." [2855] p.121.

COUP DE MINE : ¶ En terme minier, "expulsion brutale de Minerai à la Taille due à la décompression." [267] p.16.
¶ Toujours pour le Mineur, cette exp. qui a pour syn.: Mine tout simplement.
¶ C'est aussi le Trou foré pour y placer une Mine,
¶ C'est encore la Charge d'Explosif de ce trou de Mine.
-Voir, à Chargement, la cit. [2819] p.268/69.
¶ C'est également l'Explosion de cette Charge,
. À l'occasion de la démolition en vue de Réfection du P3 de PATURAL, en 1976, "les Hayangeois (hab. de HAYANGE) pourront entendre, la nuit venue, 4 à 5 Coups de Mine, durant une sem. environ ---. // Il s'agit tout simplement de faire éclater et d'extraire la Loupe de Fonte refroidie qui se trouve encore après extinction, dans le Creuset. Il faut la sortir morceau par morceau et il n'y a que le Dynamitage qui se prête à cette opération." [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 13.01.1976, p.3.
¶ C'est enfin le résultat du Tir.
. "1903 Accident à la Mine Orne ... Un Ouvrier a été atteint, dans la Mine Orne, par la flamme d'un Coup de Mine à la figure et blessé si grièvement qu'il a complètement perdu la vue." [5155] p.20.
MÉGOT : Un coup fumant.

COUP DE MOLETTE : ¶ À la Mine, lors de la manœuvre de la Machine d'Extraction, maladresse de manœuvre de la Cage qui fait que:
- soit la Cage dépasse le fin de course haut pour arriver jusqu'à Molettes, et pendant ce temps, l'autre Cage s'écrase au fond du Puisard;
- soit le Câble donne un coup de fouet sur les Molettes.
PARDON : Coup d'éponge.

COUP DE MUR : ¶ Dans les Mines, c'est un Coup de Terrain qui s'exerce par le Mur.
-Voir, à Risque zéro, la cit. [21] du Vend. 30.11.2001, p.27.
. "DORA, c'est parti ... Aujourd'hui, ils (les Mineurs de MERLEBACH) attaquent la dernière phase de Production en Veine DORA N. 1.250. Cette Taille -d'une Ouverture moyenne de 4,10 m, de 276 m de longueur, sera Exploitée sur 1.157 m et produira près de 1,5 Mt de Charbon jusqu'à la fin du Panneau- prend le relais de la Veine 6 dont l'Exploitation s'est arrêtée en Mars 2002 ---. // Suite à l'Accident collectif de la Veine FRIEDA 5, le Plan de prévention géotechnique spécifique à cette Taille a été établi, avec l'aide d'experts internationaux. De l'avis de ces experts, la probabilité qu'un phénomène dynamique de type Coup de Mur se produise en cours d'Exploitation du Panneau DORA est nulle. La modélisation du comportement du Banc de Grès au Mur de la Veine réalisée par l'I.N.E.R.I.S. a montré qu'il n'était pas susceptible de se rompre." [2125] n°161 -Sept./Oct. 2002, p.6.

COUP DE PAREMENT : ¶ À la Mine, loc syn. de Coup de Maizière (-voir cette exp.), *selon note de J.-P. LARREUR.*

COUP DE PLAFOND : ¶ À la Mine, Coup de Mine orienté vers le Toit de la Couche.
-Voir: Culane.
¶ En Fonderie de Fonte, incident qui se produit quand le Métal arrive trop vite contre le dessus du Moule si ce dernier est insuffisamment Crampé ou chargé et provoque une fuite de Métal, *d'après note de P. PORCHERON.*

COUP DE POING : ¶ À la Mine, sorte d'Exploseur électrique.
Var. orth.: Coup-de-poing.
. "Dans le Coup de poing BRÈGUET, on met en court-circuit les branches d'un aimant au moyen d'une armature en Fer doux." [2514] t.2, p.2359.
¶ À la P.D.C. de ROMBAS, pour certains Chefs de Poste, cette loc. est syn. d'Opération sauvage, -voir cette exp..
¶ À PONT-À-Mousson, en Moulage par Centrifugation, "artifice, pour obtenir, lors du basculement du Basket (-voir ce mot) un début de versement et un arrêt très nets du débit de Fonte liquide." [759] p.20.
¶ En matière de Sécurité, sorte de bouton très visible, situé de place en place le long d'appareils ou de lignes en mouvements, afin d'en permettre l'arrêt immédiat par pression volontaire, en cas de nécessité.
C'est l'un des types d'Arrêt d'urgence, -voir cette

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

exp..
Loc. syn.: Arrêt d'urgence (-voir cette exp.), Bouton 'Coup de poing', sur des Transporteurs en mouvement, par ex..
. Dans un *Cours pour Appareilleur*, de ROMBAS, des années (19)70, on relève, concernant la mise en service de l'installation d'Enrichissement du Vent en Oxygène: "Préliminaires ... Avertir le Dispatching Énergie; déverrouiller les 2 Arrêts d'urgence du type 'Coup de poing' ---." [2396] p.83.
¶ "-ou Gibelet-, *tonnelier*: Mèche à vis, avec bourrelet d'arrêt pour transpercer le tonneau; la poignée, massive, est armée en Marteau à 2 têtes, pour tapoter sur la fiche qui bouchera le trou." [2788] p.218.
¶ "n.m. Sorte de Poignée de Fer qu'on tient à main fermée, les doigts passés dans des anneaux, et qui est armée de grosses pointes." [3020]
¶ Sorte de Pistolet ... -Voir, à Tercerol, la cit. [4210].
ARNICA : Il s'applique au coup par coup. Alain ÉTIENNE.

COUP-DE-POING : ¶ L'Outil de Tonnelier.
Loc. syn.: "On l'appelle aussi Furet coup-de-poing." [4176] p.408.
-Voir: Coup de poing.
¶ "n.m. Petit Pistolet de poche." [455] t.2, p.525.

COUP-DE-POING AMÉRICAIN : ¶ "Arme consistant en une Masse de Fer munie ou non de Pointes, et percée de trous dans lesquels on passe les doigts." [455] t.2, p.525, *à ... COUP-DE-POING*.

COUP DE POMPE : ¶ -Voir: Coup de Bambou.
RAPIÈRE : A donné beaucoup de coups de fil autrefois. Michel LACLOS.

COUP DE POUDRE : ¶ Exp. syn. de Coup de Mine.
. "1900 - Accident à la Mine des frères STUMM ... Le sieur E. était occupé à Abattre les morceaux de Minerai qu'un Coup de Poudre avait disloqués, lorsqu'un de ces morceaux, après avoir touché sur le sol, roula plusieurs fois sur lui-même et vint atteindre le Mineur à la jambe gauche. Les os furent fracassés un peu au-dessous du genou. E. a été conduit dans un hôpital de METZ (57000)." [5155] p.204.

COUP DE POUSSIER : ¶ À la Mine, "Explosion de Poussière de Charbon soulevée dans l'atmosphère." [267] p.16.
On dit aussi: Coup de Poussière(s).
-Voir, à Lampe DAVY, l'effrayante fréquence des Accidents, dans le seul district de DORTMUND.
. "Les conséquences des Explosions provoquées par de petites poches de Grisou sont de plus aggravées par la combustion des Poussières de Charbon. Le souffle soulève la Poussière qui s'enflamme à son tour. C'est le Coup de Poussier. C'est pour cette raison que l'on place des bacs d'eau à 10 m (?) des plafonds. En cas d'Explosion, l'onde de choc renverse l'eau, qui plaque les Poussières contre les Parois. La réaction peut alors être évitée ... en principe." [142] du Ma 26.02.85; -voir: Accident minier.
CROCHE-PIED : Coup bas. Michel LACLOS.

COUP DE POUSSIÈRE(s) : ¶ "Explosion qui met en jeu des Poussières de Charbon soulevées, dispersées et enflammées par une cause initiale, le plus souvent une inflammation de Grisou -amorçage-. // Sous l'effet de la forte chaleur, les M.V. du Charbon se dégagent et s'enflamment, provoquant une surpression et transmettant très rapidement la chaleur aux Poussières voisines soulevées qui s'enflamment de proche en proche. La dimension des Poussières est inférieure à 0,25 mm. Des Arrêts-Barrages à eau constitués de bacs en matière plastique sont installés dans les Galeries pour arrêter une Explosion ou un Coup de Poussières." [2125] n°115 -Mars 1998, p.7.
Loc. syn. de Coup de Poussier, -voir cette exp..
-Voir, à Amorçage & Section isolée, les cit. [2109].
-Voir, à Poussières inflammables, les cit. [1733] t.2, p.44 d'une part, et p. 50 à 53, d'autre part pour les mesures de protection.
. "Explosion de Grisou avec inflammation des Poussières de Charbon en suspension dans l'air. Afin d'éviter toute propagation immédiate du Feu, des dispositifs de Sécurité sont mis en place, entre autres les Arrêts Barrages et l'Embouage." [1591] p.150.
. "Quant au Coup de poussières, il fallut qu'un jour ma mère, ayant jeté une pelletée de Charbon dans le poêle, provoquât un retour de flamme, pour que je comprenne ce qu'il pouvait donner sur des km de Galeries, à l'échelle d'une Mine." [1026] p.109.

COUP DE PRESSION : ¶ À la Mine, nom parfois donné au Coup de Charge.
CHAPEAU : Il rend coup pour coup.

COUP DE PRESSION AU GUEULARD : ¶ Aux H.Fx d'HAGONDANGE, dans le rapport de Mise en Marche du H3, en 1961, "on désigne par Coup de pression au Gueulard, une Mise en pression du Gueulard par une Cheminée dans la Charge, accompagnée d'accroissement brutal du débit, de points brutals de température au Gueulard, de Projections de Coke rouge dans la Bouteille à Poussière et par les Clapets d'Explosion et d'Expectoration d'une quantité considérable de Fines." [224] p.10.

COUP DE REIN : ¶ "Effort violent des muscles du dos." [206]
-Voir, à Diable, la cit. [4217] p.118.

COUP DE SABRE : ¶ À la Cokerie d'HOMÉCOURT, type d'endommagement de la Paroi du Four.
. "Un Briquetage fissuré -le cas extrême étant celui du 'Coup de sabre', exp. imagée bien significative- n'est réparable qu'en surface et non en profondeur." [209] n°5 -Janv. 1976, p.21.

COUP DE SIFFLET (Un) : ¶ "Un Couteau." [4146] p.12.

COUP DE SOUFFLET : ¶ Au H.F., sorte d'Explosion généralement faible.
Exp. syn.: Soufflette.
. Au H.F. électrique, "il y a intérêt à Charger le moins possible de Matières fines pour éviter les Coups de soufflet et les Explosions; de tels Incidents se sont produits en début d'exploitation." [98] p.114/15.

COUP DE SOUFFLETTE : ¶ Au H.F., syn.: Fusée ou Soufflette, au niveau du Trou de Coulée.
¶ Aux H.Fx d'UCKANGE, dans les années 1960, exp. imagée pour évoquer la réprimande verbale d'un supérieur, *selon souvenir de Rd VECCHIO* -Janv. 2011.

COUP DE TERRAIN : ¶ À la Mine, phénomène brutal consécutif à une remise en équilibre des Terrains par création de vide par l'Exploitation.
Syn.: Coup de Pression.
-Voir, à Gabariteur, la cit. [766] t.II, p.24.
. Le Coup de Terrain, *poursuit J.-P. LARREUR*, peut s'exercer par le Toit, c'est le Coup de Toit ou Coup de Charge, ou par le Mur, c'est le Coup de Mur, ou par les Parois.
HEURT : Est dans le coup. Michel LACLOS.

COUP DE TOIT : ¶ À la Mine, c'est la "rupture nette du Toit." [267] p.16.
Syn.: Coup de Charge.
. Affaissement brusque d'une portion de Toit d'un Chantier de quelques centimètres ou décimètres mais sans Éboulement, d'après [854] p.8.

COUP DE TRIQUE : ¶ Dans le travail au Marteau, c'est une marque de Martelage à la surface du Métal.
. Dans les années 1970, parlant des Ouvriers surfaçant au Marteau un Versoir de Charrue, on déclare: "C'étaient des artistes, on ne voyait jamais un Coup de trique dessus. Ils arrivaient à la Glacer avec le Marteau parce que --- avant le Martelage, ils collaient un seau d'eau dessus." [3077] p.25.

COUP DE VANNE : ¶ Au H.F., exp. utilisée dans certaines Us. pour désigner le Balancement.
•• **SUR LES SITES** ...
• Au **BOUCAU** ... Cette exp. est venue de l'époque où le Balancement se faisait de la façon suivante: ouverture des Viseurs (-voir ce mot), puis manoeuvre manuelle de la Vanne d'isolement -voir cette expression -c'est cela le fameux Coup de Vanne-, le temps de *dégonfler* le H.F., et ce, le plus rapidement possible afin de permettre la Chute éventuelle des Matières accrochées.
. Un stagiaire du BOUCAU, présent à l'Us. de ROUEN[1)], en Janv. 1958 écrit: "Incidents de Marche ... Une grande quantité de Minerais fins et Cendres de Coke cause quelquefois des Accrochages ---. // Le plus souvent on y remédie avec quelques séries de Coup de Vanne ---." [51] -165, p.17 ... [(1)] Cette exp. -typique du BOUCAU- n'était pas en usage à ROUEN, *confirme P. MARCADET*; on parlait de Coup de Vent.
• Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit, à propos des H.Fx de **NEUVES MAISONS (54230)**: "Coup de Vanne - Manœuvre de Décrochage ... Il y a Accrochage lorsque les Charges cessent de Descendre. // Les Manœuvres de Décrochage ont pour but de faire Descendre les Charges. Selon les Us. l'opération de Décrochage s'appelle: 'Balancer le H.F.', Faire une Manoeuvre, 'Coup de Vanne', 'Tirer le pendu." [5088] p.76 ... Cette formulation a manifestement été inspirée par [1875] p.2.6.

COUP DE VENT : ¶ Au H.F., traduction littérale du *Colpo di vento*, italien qui est, en fait, le Balancement ou le Décrochage du H.F..
. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, il s'agissait, lors d'Accrochage, et toujours après une Coulée, d'Arrêter le H.F. puis de reprendre le Soufflage, *d'après commentaires de R. HABAY*.
. Aux H.Fx de ROUEN, cette exp. était en usage, *comme le confirme P. MARCADET*.

COUP DE VENT FROID : ¶ Aux H.Fx de PATURAL, en particulier, ainsi nommait-on une brusque diminution volontaire de la température de Vent chaud (jusqu'à 600 °C), lorsque le H.F. Accrochait, et qu'il ne Prenait plus le Vent; on disait alors qu'on allait mettre un Coup de Vent au H.F.. Cela consistait à ouvrir la Vanne d'Addition de Vent froid, ce qui permettait, pour un même débit de Vent, une importante diminution de volume. On surveillait alors très attentivement les Tuyères pour détecter l'éventuelle apparition de Blocs, ou constater la progressive réaction du H.F.; lorsque le Coke commençait *à bouger*, c'était bon signe, puisque le H.F. répondait, il reprenait le Vent; le débit de Vent augmentait et le H.F. recommençait à Descendre.
... 'Passer en Coups de Vent' ne peut être un bon signe !
BÉNI : À reçu un coup de grâce. Michel LACLOS.

COUP D'ŒIL : ¶ Pour le Fondeur du H.F., moyen de juger de la Qualité du Laitier.
. "On peut juger de la nature des Laitiers par le Coup d'oeil: les Laitiers acides sont noirs, brillants, vitreux; les Laitiers basiques, grisâtres et extérieurement plus grossiers; les Laitiers normaux blancs -de lait-, bleuâtres ou grisâtres, vitreux et transparents." [1648] n°10, p.414, f°4 (2).

COUP D'ŒIL DU TIGRE (Le) : ¶ -Voir: Œil du tigre (Le coup d').

COUPE : *** Action de Couper ou son résultat** ...
◊ **Étym. d'ens.** ... Couper, d'après [3020].

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ Par extension, et particulièrement dans les Mines du Nord, nom donné à l'accomplissement de la Production d'une Taille: 'la Coupe est faite' signifie: le Cycle d'Abattage est réalisé. On dit aussi le Trait, -voir ce mot ... Lorsque la Coupe n'est pas assurée, les Ouvriers du Poste effectuent le Rabiot, -voir ce mot.
"S'emploie parfois comme syn. de *travail*. Ex.: 'la Coupe marche'." [235] p.793.
. "Mines. Journée de Travail dans une Mine." [455] t.2, p.525.
¶ À la Mine du Nord, "s'emploie également comme syn. de Poste, c'est-à-dire pour désigner l'ensemble des Ouvriers Descendus à la même heure dans la Mine." [235] p.793.
. "Les Porions des trois Coupes répètent tous les jours: ---." [511] p.53.
. Chez les Mineurs du Borinage belge, "ensemble du personnel du Fond pour une durée de huit heures, (et) cette durée elle-même." [511] p.274.
. À propos des grèves qui ont suivi la catastrophe de COURRIÈRES en 1906, le mouvement finit par s'essouffler: "Les Mineurs vont alors progressivement reprendre le travail: le 24 avril (1906), 488 Ouvriers descendirent à *RENARD*, 207 à *L'ENCLOS* et 164 à *BLIGNIÈRES*; le 27 avril, les Coupes étaient au complet ---; le lendemain, les délégués du Syndicat faisaient voter la reprise du travail." [398] p.40.
¶ À la Mine, opération par laquelle une Machine -Rabot, Haveuse, Machine de Dressants, etc.- enlève une certaine quantité de Roche, Charbon ou Minerai d'une Couche ou d'un Massif. L'épaisseur de matière enlevée est la 'profondeur de Coupe' ou Passe. Sous cette accept., le travail du Rabot ou des Pics de la Machine d'Abattage est analogue à celui de l'Outil de coupe utilisé pour le travail des métaux, *selon note de J.-P. LARREUR*.
-Voir, à ELECTRA 2000, la cit. [21] du Vend. 09.04.2004, p.1 & 24.
¶ À la Mine, syn. de Diaclase, -voir ce mot.
. "On ne sait pas très bien ce qui se passe exactement dans ces blocs énormes toujours prêts à glisser, mais le Mineur sent cela comme le marin sent la tempête et quand il voit une Faille, un 'Relais' comme on dit, ou une Fente, une 'Coupe', il trouve d'instinct le point le meilleur où d'un seul solide Pilot bien planté il peut mater, tenir en respect la montagne qui voulait l'écraser." [3361] 3ème a., n°1, *Lectures*, p.3.
¶ Pour le Mineur, en outre "se dit aussi d'une Cassure dans le Toit." [235] p.793.
¶ Surface forestière délimitée, sur laquelle on abat les arbres pendant une période donnée (généralement à la mauvaise saison).
-Voir, à Inspecteur des bois, la cit. [1614] p.78.
. "Mon grand'père, ma grand'mère et leurs aînés étaient allés, pendant l'été, cuire une Coupe près de BELVOIR (Doubs)." [1614] p.17.

*** Vase ou objet que l'on assimile à un vase**.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Picard, *cope*; provenç. espagn. et portug. *copa*; ital. *coppa*; du latin *cuppa* ou *cupa* -voy. aussi *cuve*-." [3020].
¶ Sur le H.F. du début du 20ème s., nom donné au Pétrin ou Cône de Chargement.
-Voir, à Appareil à Chargement central, la cit. [129] -1924, p.314.
-Voir, à Appareil de BRIANSK, la cit. [332] t.2, p.288.
-Voir à Coup de Gaz, la cit. [180] p.229.
. "Le Fourneau est à Gueulard fermé et à Poitrine fermée. La Charge est Jetée dans la Coupe, puis on abaisse le Cône obturateur manœuvré par un Treuil pour la Jeter dans le Fourneau. Si le Fourneau est à Poitrine ouverte, le Laitier est Coulé par dessus la Digue ou Dame qui limite l'Avant-Creuset." [152]
. "Le remplissage de la Coupe doit être fait de préférence par Wagons Culbuteurs ou par Wagons à Trappes qui viennent se placer exactement au-dessus de la pointe du Cône, le fond des Wagons étant carré ou rond pour que les Matières tombent en quantité égale tout autour du Cône et se distribuent symétriquement dans la Coupe ---. Des trous doivent être ménagés dans la Coupe pour Sonder souvent les Charges et s'assurer qu'elles sont bien nivelées dans le Gueulard ---." [180] p.227.
¶ Au H.F., sorte de Trémie en forme de tronc de cône de faible hauteur, qui se trouve sous la Cloche de Chargement, et qui renvoie les Matières de la Charge vers le centre du H.F. sur le Cône répartiteur ... -Voir, à Cône de fermeture, la cit. [470] p.30 et fig.31, p.34.
-Voir, à Trémie de LANGEN, la cit. [1355] p.204.
¶ Au H.F., loc. syn.: Cuvette ou Bain de pied de la Cloche à Gaz.
. Au H.F.3 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "1er Nov. 1955: Remplacé la Coupe de la Cloche à Gaz." [2714]
¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Écuelle à mouiller, dont on se sert pour jeter l'eau sur le feu et sur le Marteau." [3405] p.358.
¶ "Mesure de capacité, valant généralement 8 pots (entre 9 et 24 l selon les lieux), 4 Coupes font un setier, 12 setiers un Muid." [602] p.323.
CÉSURE : Elle coupe à travers chant.
MESSE : On y voit la coupe en élévation.

COUPÉ (Être) : ¶ Pour un Minerai, c'est subir la Coupure, ou encore le Criblage.
. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Avr. 1966: "Le Minerai est donc remonté de la Mine (du FOND DE LA NOUE) pour être Coupé à 30 mm exclusivement sur la ligne sud." [51] -68, p.32.

COUPE À BLANC : ¶ Exploitation intense d'une forêt.
-Voir: Crise du bois de feu.
. "Cette activité forestière a particulièrement marqué les paysages, que se (ce) soit en surface, champs, près, ou sous couvert de la forêt contemporaine: il n'échappe pas à l'œil du promeneur ce cercle noir -cette aire de Charbonnier- présent à chaque détour de chemins, sentiers, vallons ---. // Les activités métallurgiques -ici au 16ème s.- étaient grandes dévoreuses de forêts: les Coupes à blanc n'étaient pas rares au Bas Moyen-Âge ainsi que le montre cette gravure (de H. GROFF)." [1808] p.30/31.
. Dans l'Exploitation d'une Futaie, certaines fois, "on enlève tous les arbres sans distinction ---; c'est ce qu'on nomme Coupe à blanc estoc, à blanc être ou simplement à blanc." [525] à sylviculture ... 'Coupe à blanc', *fait remarquer M. BURTEAUX*, n'est pas forcément syn. de surexploitation; c'est un stade normal dans l'Exploitation d'une forêt.
. Au sujet du H.F. au Charbon de bois, "une règle du pouce était que le Charbon qui pouvait être fabriqué par la coupe à blanc d'un âcre (0,405 ha) de bois dur, était nécessaire pour une journée de Marche du H.F." [2643] <engr. psu.edu /.../rise_fall_medieva< -2013.
MAPPEMONDE : Coupe du monde.

COUPE À CHARBON : ¶ À la Mine, désigne le poste d'Abatage du Charbon, c'est-à-dire la Tournée du matin.
. "... le Poste de Jour, la Coupe à Charbon ... extrait la Matière utile ---." [273] p.133.
¶ Par extension, c'est aussi l'avancement cyclique quotidien de la Taille.
CÉSURE : Elle impose, au milieu, la loi du silence.

COUPE À LA VEINE : ¶ Exp. syn. de Coupe à Charbon.
. Vers 1890, à la Mine, "la Coupe à la Veine, composée des Mineurs, Hercheurs, Galibots, travaille de 6 heures du matin à 3 heures du soir." [4210] *à ... MINEUR*.

COUPE ANGLAISE : ¶ Au 19ème s., format de Tôle habituel en Angleterre.
. "Vous voudrez bien y (à DILLING) faire fabriquer 300 Caisses de Fer-blanc, Coupe anglaise." [1448] t.IX, p.125.

COUPE 'À PROFIT DE BOIS' : ¶ À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, exp. utilisée sur le Parc à Bois, lors du Tronçonnage des Bois au mieux selon l'Ouverture du Chantier où ils seront mis en œuvre.
. "Le Marqueur trace les Coupes 'à profit de Bois': Bras, Chapeaux, Bigues, Flandres, Enfilages, Buttes ... tout le Boisage de Mine se mesure en pieds de 33cm !" [2201] p.33.
LOTION : Liquide qui se prend avec une coupe.
TRÊVE : Coupe-feu. Michel LACLOS.

COUPE-ASPERGE : ¶ "n.m. Outil de jardinier composé d'un Manche prolongé par une Lame courte avec laquelle on coupe les asperges au ras des racines, au niveau du collet." [4176] p.409.

COUPE À TERRE : ¶ À la Mine, c'est le Poste consacré aux travaux annexes en Taille, la tâche essentielle étant la Coupe à Charbon.
-Voir, à Marchandage, les cit. [985].
. "D'autres Mineurs de la Coupe à terre arrivaient --- qui s'engouffraient dans la Fosse. C'était la Descente de 3 heures, encore des hommes que le Puits mangeait, et dont les équipes allaient remplacer les Marchandages des Haveurs, au fond des Voies." [985] p.67.
• **Autres déf.** ...
. "Ensemble des Ouvriers du Poste du soir occupés à Couper les Murs et à remblayer les Tailles," [235] p.793 ..., et qui, de ce fait n'Abattent donc pas de Charbon et taillent dans les Stériles pour les utiliser au Remblayage.
. Lorsque la Coupe n'est pas assurée -c'est-à-dire lorsque le Défruitement n'a pas été réalisé sur toute la longueur de la Taille-, "ce qu'on appelle la Coupe à terre se compose des Remblayeurs des Tailles (qui mettent en place les Terres (= Stériles broyés)), des Raccommodeurs chargés de remplacer les Bois cassés, de remettre en état les Voies de Roulage, et des Ouvriers chargés du Rauchage, du Rabassenage, du Rebanchage, etc. ---. Ces Ouvriers ne travaillent que l'après-midi, après la Coupe à Charbon, ou Abatage de la Houille." [273] p.133.
• **Métiers concernés** ...
. Dans les Mines de Charbon, cette exp. évoquait en 1900, "le travail au Pic ou à la Machine effectué par l'Équipe du Poste de nuit: Abatage des Terres et des Roches pour le Percement des Galeries au Rocher, ou l'élargissement des Galeries à Veine par attaque du Rocher après Déhouillement.
(Ouvriers chargés de ces tâches):
- Ouvrier de la Pierre, Ouvrier au Rocher, Rocheur, Rocteur, Trancheur, Coupeur de Voie, Coupeur de Mur: Ouvriers des Travaux au Rocher pour le percement et l'élargissement des Galeries;
- Bacneur, Bouveleur, Boweteur: Ouvriers occupés au Creusement ...
. des Galeries et Travers-Bancs, dites Bowettes, Bouveaux (Hainaut) ou Bacnures (Pays de LIÈGE), servant au Transport des Produits au Puits d'Extraction et à l'arrivée de l'air;
. et des Bouveaux, Galeries servant au Retour de l'air qui a passé dans les Tailles et se trouve aspiré par le Ventilateur du Puits d'Aérage;
- Bosseyeur: qui conduit une Machine Perforatrice, dite Bosseyeuse; (il) Coupe les Voies de Retour d'air, ou Troussages (Belgique), par lesquelles l'air, entré par le Puits d'Extraction, gagne le Puits d'Aérage dans lequel le Ventilateur crée le Tirage;
- Failleur, Monteur en Faille, Passeur de Faille ou Passeur de Cran qui taille la Roche pour retrouver la Couche perdue dans la Faille, Crain ou Cran, Cassure avec déplacement relatif des Couches de Terrains qui sépare les deux parties d'une même Veine;
- Ouvrier aux Étreintes qui prolonge les communications dans la Roche stérile au-delà de l'Étreinte d'un amincissement ou disparition totale de la Veine sur une certaine longueur;
- Hayeur qui, dans certaines Exploitations, enlève la nuit un Lit de Pierres intercalé dans

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

la Couche." [50] p.16.
CÉSURE : Bris de vers.

COUPEAU : ¶ C'est peut-être un néologisme local (Mine de HAYANGE, Moselle), désignant un morceau de bois coupé à usages divers, à moins que, *s'interroge J. NICOLINO*, il ne s'agisse d'une confusion avec Coupon, mais ce mot s'applique surtout à un tronçon de Rail coupé.
. Un Mineur témoigne: "... donc, Sondage-Purgeage c'était l'Abattage des morceaux douteux ---, (puis c'était) le placement des Coupeaux (?) de bois pour avancer vers le Front de Taille ---." [4128] p.565.
¶ "n.m. Métal enlevé par le Burin du graveur." [3452] p.245.
Anc. var. orth. de Copeau.
. "On disoit aussi Coupeau pour morceau, fragment ---
. En ce sens, Coupeau dérivoit de couper." [3019]

COUPE AU CHARBON : ¶ À la Mine, syn.: Coupe à Charbon.
. "Les Ouvriers sont divisés en deux groupes: les premiers descendent au Fond de la Mine à cinq heures du matin et remontent à une heure et demie de l'après-midi, ce qui leur laisse l'après-midi entièrement libre; ils comprennent donc les Piqueurs, les Boiseurs souvent assistés d'un jeune appelé Galibot, les Rouleurs ou Herscheurs, les Freinteurs ou Teneurs de frein, les Conducteurs de chevaux, les Taqueurs ou Accrocheurs; ils composent ce qu'on appelle la Coupe au Charbon; et l'Ouvrier de ce Poste est le Mineur du trait." [3180] p.240.
JEU : Après une coupe, il propose une mise en plis.

COUPE-BALLOT : ¶ "Sorte de Couteau anglais à Lame recourbée, maintenue par une virole." [152]
. "PRADEL-CHOMETTE --- a exposé exclusivement des Couteaux fermants à ressorts en acier, dans le genre des Coupe-ballots à manche en bois, en corne ou en os, conformes aux types les plus usuels de SHEFFIELD." [3790] t.III, classe 20, p.243 et 244.

COUPE-BERGE : ¶ Outil du cantonnier de canal. Instrument à Lame acérée, munie d'un long Manche.
Syn.: Tranche-pré, d'après [5234] p.221 en lég. d'ill..

COUPE-BISEAU : ¶ "n.m. En Anjou, petit Couteau dont les sabotiers se servent pour abattre le biseau d'un talon de Sabot, ou celui de dessus d'un Sabot taupé." [4176] p.410.

COUPE-BORDURE : ¶ "n.m. Outil à Lame tranchante pour régulariser les bordures des pelouses ou des parterres." [4176] p.410.

COUPE BOULONS : ¶ Pour le Forgeron québécois en particulier, nom populaire de la Cisaille à Boulons, -voir cette exp..

COUPE-BRIQUE : ¶ Outil de Maçon en forme d'étrier, d'après [5234] p.837 en lég. d'ill.

COUPE-CERCLE : ¶ "n.m. Terme de Menuisier. Vilbrequin (sic) armé d'une Couronne tranchante." [4176] p.410.
¶ "n.m. Compas dont une des deux Branches est tranchante et sert à couper circulairement le papier ou le carton." [455] t.2, p.526.

COUPE-CHEVILLE : ¶ "n.m. Techn. Outil de cordonnier, servant à trancher les chevilles qui maintenaient la semelle." [455] t.2, p.526 et ill.

COUPE-CHOU(x) : ¶ "Sabre très court -0,50 m- porté par les fantassins de 1831 à 1866." [206]
. Au 19ème s., Sabre d'abordage fabriqué à la Manufacture d'Armes de CHATELLERAULT, d'après [3035] & [PLI] Gd format -1995, p.282.
. Dans le parler de la Marine nationale, "Sabre d'officier de marine et d'officier marinier -à partir du grade de 1er maître- porté avec la tenue de cérémonie. // (Ex.:) Demain, c'est le 14 Juil.. Je vais faire prendre l'air à mon Coupe-chou." [3350] p.929.
• **Argot mili** ... "-(Armée de) -Terre-. — 1. Sabre court, Sabre d'infanterie série Z -19ème s.-. Dans les armées de la Révolution et de l'Empire, on appelait cette arme 'la côte de bœuf' — 2. Sabre Baïonnette ou Baïonnette. — 3 (Armée de) -Mer-. Sabre d'officier -que portent aussi certains officiers mariniers-. // orig.: allusion au Tranchant de la Lame. En argot civil le Coupe-chou est le rasoir à longue Lame." [4277] p.161.
¶ "Pop. Sabre poignard des fantassins de 1831 au Second Empire." [308]
¶ "Fam. Rasoir à main." [206] ... Dans le parler des coiffeurs, "rasoir à main, sabre. // (Ex.:) Je vais vous nettoyer la nuque avec mon Coupe-chou. Ne bougez surtout pas si vous ne voulez pas vous retrouver avec l'oreille VAN GOGH." [3350] p.321.

COUPE-CIGARE(s) : ¶ "n.m. învar. Instrument de forme variable, pour couper le bout des cigares." [455] t.2, p.526.

COUPE-COLLET : ¶ "n.m. Instrument tranchant pour couper les feuilles de betterave au niveau du collet avant la récolte." [4176] p.410.

COUPE-CORDES : ¶ Esprit plutôt maléfique des Mines du nord de l'Angleterre, dénommé *sur place*: Cutty-Soams; -voir, à Elfe, la cit. [725] p.475 ... En français: Coupe-cordes.

COUPE-CORNE : ¶ "n.m. Instrument de Maréchal pour couper les cornes des bovins." [4176] p.410.

COUPE-CORS : ¶ "Instrument tranchant, à lame légèrement recourbée, pour couper les cors et les durillons." [206] ... Un tel instrument est évoqué, in [438] 4ème éd., p.289, lég. de photo.

COUPE-COUPE : ¶ "Sabre d'abattis." [PLI] Gd format -1995, p.282.
. Dans le Hauts Plateaux de la péninsule indochinoise, le Coupe-coupe est l'accessoire du travail, de la guerre et de la culture. Il est porté sur l'épaule, la Lame vers le haut. Le manche fait d'un bambou incurvé a la forme d'une canne et la Lame de Fer ou d'acier est fixée dans la partie convexe du manche, avec sa plus grande dimension parallèle à la partie droite du manche, d'après [4129].

COUP ÉCRASÉ : ¶ À la Mine de Fer, exp. imagée indiquant le ratage d'un Tir à l'Explosif dont les Charges ont déflagré au lieu d'Exploser.
-Voir: Long Feu.
. Un Boutefeu témoigne: "Et j'ai eu le cas, des fois, que j'arrivais même plus rentrer la Cartouche tellement c'était compressé ! Donc, ça c'était mauvais parce qu'on loupait des Piles à cause de ça aussi parce que les Coups étaient écrasés." [4128] p.243.

COUPE CUL NU : ¶ "n.f. Délardement, action d'amenuiser l'arête vive d'un pièce. 'J'ai préféré faire une Coupe cul nu. C'est plus vite fait et ça évite la coupe à 45'! " [3350] p.1.026.

COUPE DE FER : ¶ "Récipient avec ou sans pied, large et peu profond, à divers usages," [206], ici, réalisé en Fer, et sans doute (?) lié à un succès.
. PLINE l'Ancien écrit: "Cependant, grâce à l'industrie humaine, des usages plus doux –que ceux dédiés a la guerre- n'ont pas manqué au Fer ---. Nous voyons aussi à ROME des Coupes de Fer consacrées dans le temple de MARS le Vengeur." [1803] §.34,40.

COUPE (de Football) (des Comités d'Établissement) DES MINES & USINES (et Filiales de SACILOR) : ¶ -Voir: Coupe des Mines et Usines.

COUPE DE MITRY : ¶ Compétition de Tennis patronnée, à l'origine, par La Maison DE WENDEL ... Elle a été créée en 1956, en même temps qu'était inauguré le complexe 'Stade Guy DE WENDEL', le Comte DE MITRY étant lui-même, à cette époque, président en exercice du Club de Tennis de HAYANGE, avant d'en devenir président honoraire ... La Coupe, dès l'origine a été ouverte aux membres des clubs de Tennis de HAYANGE & MOYEUVRE, ainsi qu'à tous les membres de l'hexagone appartenant à la Maison DE WENDEL ... Depuis une dizaine d'années (nous sommes en 1998), la Coupe est de plus en plus disputée par les seuls membres du Tennis club de HAYANGE ... La compétition reste un tournoi par élimination avec deux challenges: 'Hommes' et 'Dames' ... La récompense est la Coupe, autrefois offerte par le Comte DE MITRY, aujourd'hui, par le Tennis Club de HAYANGE ... La Coupe se joue au mois de Sept. ... C'est l'un des rares tournois internes de club qui soit homologué par la Ligue (et dont les performances comptent pour le classement) ... Yolande DE MITRY (fille du fondateur) a gagné plusieurs fois l'épreuve ... Les plus grands moments remontent à une vingtaine d'années (vers 1978) -époque encore assez florissante- où il y avait alors une grande rivalité entre les clubs de MOYEUVRE (vallée de l'Orne) et de HAYANGE (vallée de la Fensch), *selon notes de B. MICHAUX.*
-Voir, à Maison (La), la cit. [2039] p.103.
. A. PRINTZ écrit: "Le Tennis, également pratiqué à HAYANGE, sous l'égide DE WENDEL, tardera cependant à se populariser; sa Coupe DE MITRY est toujours très disputée." [116] p.191.

COUPE D'ENGARDE : ¶ À la fin du 18ème s., à l'Affinerie, peut-être (?) s'agit-il d'un moyen de Fondre la Gueuse, consistant à la maintenir engagée dans le Charbon en combustion, *propose avec prudence M. BURTEAUX* -Mai 2015.
. "Dans la visite (de l'Affinerie de MARTEAU (SPA-THEUX - B-)) du 25 Janv. 1799, alors que les LIMBOURG sont émigrés depuis Août 1794 -les Forges ont été saisies par la République franç.-, il est précisé que 'les Soufflets des 2 Feux sont percés de tous côtés; les Forgerons sont aujourd'hui obligés de couper les Gueuses en coupe d'engarde au lieu de les laisser couper par le Vent des dits Soufflets'." [5195] p.81, note 184.

COUPE DE SÉCURITÉ (des Mines de Fer) : ¶ Émulation à la Sécurité instaurée dès 1950 dans les Mines de Fer de Lorraine.
. Dans un art. *Le Musée des Mines de Fer de NEUFCHEF*, Jean-Marc THORR écrit: "Pour impliquer plus étroitement les professionnels (aux actions de Sécurité), on fit appel à d'autres stimulants comme l'esprit de compétition et les sentiments d'amour propre. C'est ainsi que fut constitué la Coupe de Sécurité des Mines de Fer. Ste-BARBE ayant eu si longtemps le monopole de la Protection des Mineurs, elle fut mise à contribution pour patronner cette compétition inter-Mines qui empruntait par ailleurs ses règles aux tournois sportifs, avec plusieurs divisions, des qualifications, un palmarès et une remise de trophée -en l'occurence une statue anc. de la sainte-." [498] -1994, p.172.
. "Enfin, la Commission de prévention crée, en 1950, un concours intermines récompensant les meilleurs résultats de Sécurité: la Coupe de Sécurité. C'est la Vieille Mine de MOYEUVRE qui emporte la 1ère Coupe, avec un Taux de fréquence -nombre d'Accidents pour 100.000 h. de travail- de 11, très bas pour l'époque. Le règlement de cette Coupe, inspiré du football met en compétition l'ensemble des Mines: celles qui atteignent le Taux de fréquence et le Taux de gravité le plus bas gagnent respectivement les Coupes de fréquence et de gravité. Selon les résultats de Sécurité de l'année, les Mines sont classées en 3 divisions. Dans chacune d'elles, un prix est décerné à celles qui ont le plus amélioré leur taux et passent dans la division supérieure pour la compétition de l'année suiv.." [1054] n°1 Janv.-Mars 1991, p.40/41.
• **Palmarès de la Coupe de Sécurité** ..., d'après [2220] p.51, sous forme de tiré à part de [21] (?), éd. *FER-ACIER*, du Lun. 24 Avril 1960.
- 1954 Mine de HAYANGE
- 1955 Mine de HAVANGE
- 1956 Mine de HAVANGE
- 1957 Mine de BURBACH
- 1958 Mine de BURBACH
- 1959 Mine de BURBACH

ISOLE : Coupe du monde. Michel LACLOS.

COUPE DES ESPOIRS : ¶ Compétition annuelle de football qui a été disputée entre les années (19)50 et (19)70, la phase de qualification ayant lieu courant mai et la finale vers la mi-juin ... Elle était destinée, au départ, aux Préapprentis et Apprentis des Centres de Formation de la Maison DE WENDEL ... Elle s'est ouverte ensuite au monde scolaire de la Vallée de la Fensch ainsi qu'aux élèves des cours complémentaires de HAYANGE (ex-Centre LECLERC). La finale de la Coupe des Espoirs patronnée par la Sté DE WENDEL se déroulait sur la pelouse du Stade Guy DE WENDEL en lever de rideau de la finale du Challenge Guy DE WENDEL, *selon notes de Cl. SCHLOSSER recueillies auprès d'Éd. CASPAR & de M. RAUSCHER.*

COUPE DES FORGES : ¶ Cette compétition annuelle de football était propre aux Établissements sidérurgiques DE WENDEL; elle a été disputée entre les années (19)50 et (19)60 ... Les matchs inter-usines se déroulaient sur le stade de SERÉMANGE, la phase de qualification ayant lieu courant mai et la finale vers la mi-juin ... **1962**: La Coupe est gagnée par PATURAL-PLATINERIE devant les ATELIERS CENTRAUX, d'après [22] du (?).06.1962 ... Suite aux restructurations industrielles, cette compétition a laissé place à la Coupe des Mines et usines, *selon notes de Cl. SCHLOSSER recueillies auprès d'Éd. CASPAR & de M. RAUSCHER.*
-Voir, à Coupe des Mines & Us., la cit. [209] n°1 -Nov. 1974, p.22.

COUPE DES MINES & USINES : ¶ Compétition de football, patronnée par les Comités d'Établissement ... À l'origine, propre à la Sté DE WENDEL elle s'est peu à peu étendue à l'ensemble des Stés ayant constitué le Groupe ... Son titre a pu prendre -au fil des années- l'une ou l'autre des appellations contenues dans : Coupe (de Football) (des Comités

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

d'Établissement) des Mines & Usines (et Filiales de SACILOR).
. "Suite à une réunion du 17.04 (1975), le Service Administration des Œuvres Sociales en accord avec les différentes commissions sportives du C.E. remet en compétition la Coupe des Mines et Usines, selon les modalités et les structures déjà établies en 1974." [2287] p.1.
• **Règlement général** ... "Art.1 - Afin d'encourager les contacts et de resserrer les liens de bonne camaraderie entre les différents Services et Usines de la Société, il est institué entre les équipes constituées au sein de ces Services, Mines & Usines, une compétition amicale de Football appelée Coupe des Mines & Usines et dotée d'un objet d'art offert par les Comités d'Établissement ---. // Art.4 - La Coupe doit se dérouler, en principe, en fin de saison officielle, de manière à ne pas gêner les clubs dans l'évolution du Championnat. L'équipe vainqueur de la Coupe des Mines & Usines la remet en jeu l'année suivante. Toutefois, la Coupe restera définitivement acquise à l'équipe qui l'aura gagnée pour la 3ème fois consécutive." [2287] p.2 & 4 ... "Jusqu'à présent seule la formation de la Mine d'ORNE-RONCOURT a réussi cet exploit puisque par 4 fois consécutives de 1966 à 1969, elle devait inscrire son nom au palmarès de l'épreuve." [2366] n°9 -Mars 1981, p.33.
• **Règlement technique** ... Art.1 - Cette compétition se jouera sous forme de championnat-coupe avec 3 poules de 4 équipes et 1 poule de 3 ---. // Seront qualifiées pour les demi-finales, les 4 équipes classées 1ères de chaque poule ---. // La finale opposera les 2 vainqueurs des demi-finales ---." [2287] p.5/6.
• **Au fil des années** ...
. **1959**: 1ère (?) année de la compétition, puisque 1983 marque le 25ème ann., d'après [2286] B, p. de garde.
. **1974**: "Football - 15 ans de Coupes de Mines & Us. ... Depuis sa création en 1959, la Coupe des Mines & Us. n'a cessé de susciter chaque année enthousiasme et succès auprès des footballeurs comme auprès de leurs supporters. // Rappelons que cette compétition est venue couronner les efforts de plusieurs personnes dévouées qui, éparpillées au sein des Us. DE WENDEL, organisaient déjà des rencontres amicales de football. Les Us. de St-Jacques et des Ateliers Centraux furent les plus actives à entretenir ce courant corporatif, et, en 1959 ---, on confiait au Service Social --- l'organisation de cette compétition baptisée au départ Coupe des Forges (-voir cette exp.). 8 équipes furent constituées; elles représentaient l'ossature complète des grands secteurs ou services de la Sté DE WENDEL, de la Vallée de la Fensch: St-Jacques, Ateliers Centraux, Platinerie, H.Fx, Fenderie, Bureau Central, Centre d'Apprentissage et les Établissements FILLOD ---. // Au fil des années, la Sté se transformait.La Coupe des Forges a suivi le mouvement et --- a su s'adapter aux circonstances. // En 1er lieu, elle englobe dans son organisation les Us. de la Vallée de l'Orne et les Mines. Désormais elle change de nom et devient la Coupe des Mines et Usines, placée sous le contrôle de chacun des Comités d'Établissements. Le nombre d'Équipes passe à 16 du fait de la fusion avec la S.M.S.. Mais les fusions continuent et la Coupe des Mines & Us. se restructure pour inclure finalement cette année-ci, toute la Sté SACILOR. Entre temps elle avait accueilli la sympathique équipe de l'Us à Tubes ---. // Chaque année la compétition se dispute entre Mai et début Juin, pendant 4 sem. complètes ---." [209] n°1 -Nov. 1974, p.22.
. **1975**: 15 équipes sont engagées, d'après [2287] p.12 ... Calendrier des rencontres: du 20.05 au 06.06, demi-finales les 10 & 11.06 et finale le 13.06.1975, d'après [2287] p.14 ... "La Coupe des Mines & Us. de SACILOR s'est déroulée pour la 2ème fois du 20 Mai au 13 Juin 1975 ---. // 15 équipes groupées en 4 groupes éliminatoires ont disputé cette Coupe ---." [209] n°3 -Juin 1975, p.28 ... "L'équipe d'HAGONDANGE a donc remporté la Coupe, ou plutôt le trophée, pour la 2ème fois ---. // Le challenge du fair-play, mis chaque année en compétition dans le cadre de cette épreuve, a été remporté par l'équipe d'ORNE-AMONT." [209] n°4 -Sept. 1975, p.23.
. **1976** ... 24 équipes engagées en 4 groupes ... 600 spectateurs assistaient à la finale le 4 juin au stade LECLERC, à HAYANGE, qui opposait GANDRANGE-ROMBAS II à l'Us. À TUBES; 8 buts en 90 min et c'est la 1ère qui l'emportait par 5 à 3, d'après [209] n°7 -Juil. 1976, p.23.
. **1980**: 150 joueurs pour les 11 équipes -en 3 poules- entrées en lice le 13 Mai pour tenter d'accéder à la finale de la 22ème éd. de la Coupe des Mines et Usines et d'acquérir le trophée mis en jeu par les Comités d'Établissement de SACILOR ... Le Vend 6 juin , les finalistes entrent en jeu: les *verts* de GANDRANGE-ROMBAS qui écraseront 5 à 0 les *oranges* de l'Us. à tubes de JŒUF, d'après [2366] n°8 -Nov. 1980, p.32/33.
. **1981**: Du 19 Mai au 12 Juin, s'est déroulée la 23ème Coupe des Mines et Usines ... 10 équipes en 2 poules (A & B) se sont affrontées; la finale a opposé, le Vend 12 Juin au stade LECLERC de HAYANGE l'équipe GANDRANGE ROMBAS (A), vainqueur l'an passé à l'Équipe 'Autres Mines' -c'est-à-dire autres que 'Mine de MOYEUVRE' (B); c'est cette dernière qui l'a emporté par 3 à 1, d'après [2366] n°11 -Nov. 1981, p.34/35.
. **1982**: 11 équipes en 2 poules ... Déroulement du 11.05 au 04.06; demi-finales le 08.06 et finale le Vend. 11.06. 1982, d'après [2286] À ... C'est la 24ème fois que le trophée est mis en jeu, au stade LECLERC de HAYANGE; c'est finalement GANDRANGE-ROMBAS II qui bat Fensch Produits Longs par 6 à 3, d'après [2366] n°14 -Juil. 1982, p.34/35.
. **1983**: 25ème ann. de la Coupe des Mines & Usines ... Les textes régissant la compétition restent très proches de ceux des années précédentes ... Le championnat-coupe regroupe 2 poules de 5 équipes ... Le calendrier: du 10.05 au 27.05, avec demi-finales le 31.05 & les finales le Vend. 003.06, d'après [2286] B, p.1 à 15.
. **1984**: La préparation de la compétition est prévue le Mar. 10.04.1984, d'après [2286] C.
. **1985**: 9 formations -en 2 poules- participent à la 27ème éd. de la Coupe de Football des C.E. qui se déroulera du 14.05 au 31.05, avec demi-finales le 04.06 & finales le Vend. 07.06.1985, d'après [2286] E, p.1 à 4 ... Les dépenses (Assurance joueurs, Affiches, Cérémonie d'ouverture, Indemnités arbitres, Entretien des vestiaires, Lavage des équipements, Vin d'honneur, Collation joueurs et 'La Lorraine', Repas des finalistes, responsables et arbitres, Matériel -ballons, trophées- s'élèvent à 34.308,70 fr; les rentrées (Caisse du stade) donnent: 438, 00 fr, d'après [2286] D.

COUPE DES MINEURS : ¶ Compétition *footbalistique* entre équipes des communes minières du pays-Haut ... Elle a commencé en 1957 et a duré une dizaine d'années.
Loc. syn.: Challenge des Mineurs.
. "Pour la première finale d'une compétition, avec la première Coupe des Mineurs qui se déroulait en 1957 sur le stade de football de BOULANGE, huit équipes participaient: l'US AUMETZ, TUCQUEGNIEUX, OTTANGE, BURE, MOUTIERS, VALLEROY, ANGEVILLERS et l'US BOULANGE. // Et plus tard AUBOUÉ, le club local a voulu faire comme les grands: imprimer son propre journal ---. // Et si même la parution d'une édition du *Football lorrain* était une exclusivité éphémère, celle-ci a laissé le souvenir d'une réussite ---. On en parlera longtemps à BOULANGE et dans les environs ---. // À l'initiative du comité de l'USB et avec l'appui des Mineurs de cette petite localité qui ont en grande partie permis l'achat d'un superbe challenge, il a été créé le Challenge des Mineurs qui avait un double but: premièrement, celui de resserrer les liens d'amitié entre les clubs voisins miniers, et aussi de boucler un calendrier qui laissait parfois inactives les équipes de championnat. // Ces huit clubs participants dont certains évoluaient en 3ème, 2ème et 1ère division se sont donc rencontrés, la finale des gagnants devant avoir lieu le 1er mai 1 957 et la finale des perdants le 8. Au cours des éliminatoires, TUCQUEGNIEUX ayant battu BURE par forfait -remplacé par la suite par CRUSNES- et BOULANGE en demi-finale des gagnants, et AUMETZ d'autre part s'étant débarrassé de MOUTIERS et OTTANGE, c'est donc AUMETZ et TUCQUEGNIEUX qui se rencontrèrent pour remporter le trophée. // À ce sujet, pour obtenir l'attribution définitive, le règlement prévoyait qu'il fallait qu'une équipe ait remporté la victoire à trois reprises, mais non consécutives. Et pour cette première année, TUCQUEGNIEUX a emporté le trophée. Cette Coupe très prisée durant une dizaine d'années, est revenue au final à AUBOUÉ. // Ceci rappellera quelques bons souvenirs aux anciens ---, ... mais aussi à de nombreux supporters de l'époque." [21] éd. de HAYANGE, du Sam. 06.08.2005, p.6.

COUPE EN FER : ¶ Sorte de récipient en Fer Forgé..
. "Le Talmud dit que vous devez utiliser une Coupe en Fer pour boire de nuit l'eau d'une rivière ou d'un étang, pour que les démons ne puissent entrer en vous avec l'eau." [3987] 2ème partie.

COUPE ET CLOCHE : ¶ Au H.F., on trouve aussi Coupe et Cône, "trad. en français du 'Cup and cone'." [2912] p.21.

COUPE ET CÔNE : ¶ Dénomination française du système de Chargement du H.F., généralement appelé 'Cup and cone', d'après [1102] p.72.
SCALPER : Remporter une coupe ..., mais c'est tiré par les cheveux ! Michel LACLOS.

COUPE-FER : ¶ Au 18ème s., Outil dans une Forge à Renardière.
. "Les Outils sont --- un Coupe-Fer, une Écoüasse pour Boucher le Feu ---" [238] p.122.

COUPE-FEU : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, ainsi était désignée, sur la Machine à Boucher Simplex-Rapido, la Bêche ... Cette M.À B. était pourvue d'un Coupe-Feu ou (Coupe)-Flamme. C'était une espèce de gros couteau qui fonctionnait verticalement empêchant, lors du retrait du Piston -et son effet de succion- pour rechargement de la Machine, le recul de la Pâte et l'entrée de la Flamme. En effet, quand le Feu se déclarait dans le Canon, c'était toute une série d'ennuis qui survenaient: H.F. non Bouché qu'il fallait Ralentir, encombrement des Routes de Coulée, reprise du Bouchage à zéro avec d'abord le nettoyage et rechargement de la Boucheuse. Avec la M.À. B. Simplex-Rapido et la synchronisation Piston-Coupe-Feu, ce genre d'Incident était fortement réduit. Plus tard, à l'apparition des Boucheuses à double corps, la Simplex-Rapido sombrait dans l'oubli, mais elle avait rendu des services inestimables au point de vue de la Sécurité des Fondeurs, ainsi qu'un gain de temps non négligeable pour le Haut-Fourniste, *d'après note de L.. DRIEGHE.*

COUPE-FEUILLES : ¶ "n.m. Instrument employé dans les magnaneries pour couper la feuille du mûrier que l'on donne aux vers à soie." [4176] p.410.

COUPE-FICELLE : ¶ Couteau à Lame recourbée, utilisé par le moissonneur, le batteur, d'après [5234] p.l02, en lég. d'ill..

COUPE-FLAMME : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, syn. de Coupe-Feu, -voir cette exp..
COI : Coït interrompu ! Michel LACLOS.

COUPE-FOIN : ¶ "Outil pour entamer les meules de foin sans les décoiffer." [3452] p.245 ... "n.m. Instrument propre à couper, à trancher le foin conservé en tas ou en meule." [4176] p.410.
-Voir, à Écorceur, la cit. [1231] p.27.
. Outil taillant fabriqué à NANS-s/s-Ste-Anne (25330), et destiné à l'agriculture ...
. En 1926, la Taillanderie fabriquait ainsi un Coupe-foin triangulaire ordinaire et un Coupe-foin à pédale, d'après [1231] p.158, tarif.

COUPE-FUMIER : ¶ "n.m. Instrument cranté, semblable au (Coupe-foin), qui sert à découper le fumier en tas pour le charger plus facilement; on l'appelle aussi Sabre." [4176] p.410.

COUPE-GAZON : ¶ "n.m. invar. Instrument pour couper les gazons. -On dit aussi Tondeuse-." [455] p.526.
¶ "n.m. Instrument pour détacher le gazon par plaques -Hort.-." [3452] p.245.

COUPE-GLACE : ¶ "n.m. En Savoie, Crochet ou Barre qui sert à retenir la neige sur le toit." [4176] p.410.

COUPE GRASSE : ¶ Au 19ème s., pour du Fer, face usinée exempte de toute altération ... Cette déf. a été tirée du fait qu'on dit aussi que les cornières "seront susceptibles --- d'être facilement travaillées --- sans altération, ainsi qu'il a été dit pour les tôles." [2661] p.558.
. "Dans le travail de la machine à percer, à la machine à raboter ou à la cisaille, la tôle devra présenter, dans sa tranche, une Coupe grasse." [2661] p.558.

COUPE INTÉRIEURE : ¶ Au H.F., section droite.
. Dans le Hartz, "près d'ALTENAU, se trouve l'Us. à Fer où l'on fabrique la Fonte granulée nécessaire pour le traitement des schlichs (produits intermédiaires dans la métallurgie du plomb) dans l'Us. principale. Le H.F. dont on se sert est construit d'un grès rouge-gris; il a 28 pieds (de Carenberg) de hauteur totale; la coupe intérieure est circulaire." [138] t.VII -1822. p.25.

COUPE INTERSERVICES : ¶ Compétition de football pratiquée dans les Usines de SENELLE et Mt-St-MARTIN en particulier au début des années (19)60, entre autres ...
. **1961** ... "À **Mt-St-MARTIN**, prochainement débuteront les 1ers matchs de football de la Coupe Interservices 1961 ... En ce qui concerne la section de SENELLE, la Coupe Interservices ne sera pas mise en jeu cette années, le terrain de HERSERANGE devant être réensemencé pendant la période d'arrêt du Championnat de Lorraine." [384] n° 37 -Avr. 1961, p.13.
• "**Règlement définitif de la Coupe Inter-Services de la Section de Mt-St-MARTIN** ...
. Le Challenge se disputera selon la formule 'Coupe du Monde'. Il y aura 4 groupes de 3 équipes.
. Chaque Service ne pourra présenter qu'une seule équipe. les matchs se feront en dehors des heures de travail ---
...
. Le calendrier sera établi par tirage au sort ---.
. Les joueurs seront assurés au nombre de 11 titulaires et 3 replaçants ---.
...
. Le port de chaussures cuir -football, Sécurité du travail ou autre- est formellement interdit. Seules sont autorisées les chaussures basket et tennis -toile et caoutchouc- semelles lisses ou striées. Tous crampons ou barettes sont interdits.
. La durée des matchs sera de 70 min, soit 2 mi-temps de 35 min.
. L'équipe classée 1ère de son groupe participera aux 1/2 finales éliminatoires qui seront tirées au sort. La finale opposera les 2 équipes vainqueurs des demi-finales.
. Aucun remplacement ne sera autorisé en cours de match.
. ---." [384] n° 37 -Avr. 1961, p.13.
. **1963** ... **SENELLE** ... "Le coup d'envoi du 1er match a été donné le 14 mai. 10 équipes (Trav. SENELLE, H.Fx, Employés, Ateliers Centraux, C.A.P., Lam. SEN., Centrale d'HERSERANGE, Entretien, Électricité, Aciéries) se disputent le Challenge; elles sont réparties en 2 poules et chaque équipe joue contre les 4 autres formations de sa poule. La finale se disputera le 29 Juin entre les 2 équipes premières de chaque poule ---." [384] n°61 -Avr. 1961, p.13.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COUPE-JAMBON : ¶ "n.m. invar. Couteau mécanique à débiter en tranches le jambon désossé." [455] t.2, p.526.

COUPE-JULIENNE : ¶ "n.m. Ustensile pour découper les légumes de la soupe julienne." [3452] p.245.

COUPEL : ¶ "n.m. Coutre de Charrue, en Lorraine." [4176] p.410.

COUPE-LANDE : ¶ "n.m. Houe pour défricher.". [3452] p.245 ... "n.m. Sorte de Houe en Fer avec laquelle on coupe, entre deux terres, les ajoncs et les autres plantes qui envahissent les terrains incultes." [4176] p.410.

COUPELARD : ¶ "n.m. -de couper et lard-. Argot. Couteau." [455] t.2, p.526.

COUPELLATION : ¶ "n.f. Métall. Séparation de métaux par fusion en atmosphère oxydante. De coupeller, 16ème s., de coupelle; 1788." [3005] p.311.

COUPELLE : ¶ Au Pays de CHÂTEAUBRIANT, "une Meule de Charbonnier est formée d'une accumulation de Bûches de grosseur moyenne, d'un mètre de long environ -les Coupelles-." [544] p.30.
¶ -Voir: Stave.
¶ Vers 1830, en Belgique, syn. de Cubilot.
. "Coupelle: on charge 300 kg de Fonte pour 30 à 40 kg de Coke; quand (le Laitier) monte aux Tuyères on peut Couler 1.200 kg. Déchet 7 à 8 %. Quand le Four est réchauffé, il faut 4 à 5 h pour fondre 1.200 kg." [4246] p.231.
¶ "n.f. Artillerie. Pelle de Fer-blanc ou Cuivre, avec laquelle les artificiers remplissent les gargousses de Poudre." [455] t.2, p.527.

COUPE-LÉGUMES : ¶ "n.m. invar. Instrument (sorte de Couteau) pour couper les légumes en menus morceaux ou en morceaux de dessin déterminé." [455] t.2, p.526.

COUPELOT : ¶ Aux Forges d'HENNEBONT, syn. de Cubilot ou Fourneau à manche, d'après [1052] p.329 ... Altération probable de *cupola*, c'est-à-dire Cubilot en anglais, *suggère M. BURTEAUX*.
-Voir, à Calbasserie, la cit. [579] t.II, p.4.
. "On Coule actuellement (vers 1830), les Projectiles à la Fonderie de LIÈGE, au moyen d'un Coupelot à air chaud." [5206] p.211, note ll.

COUPE-MARC : ¶ Outil de vigneron servant à couper le résidu de pressurage de la vendange, le marc -tiges et grains pressés agglutinés dans le pressoir-, d'après [3675] n°12 -Nov. 2004, p.31/32.
Loc. syn.: Hache à marc ... "n.m. Tranche-marc (grande Doloire)." [4176] p.410.
¶ Outil de la ferme, sorte de bêche tranchante ... Cet instrument figure au Musée: *La Coutellerie de LAGUIOLE, Honoré DURAND de Père en Fils, selon relevé de J.-M. MOINE*.
Loc. syn.: Couteau à foin.

COUPE-MÈCHES : ¶ Instrument pour couper la Mèche brûlée d'une Chandelle, d'après [4176] p.900, *à ... MOUCHETTES*.

COUPEMENT : ¶ En terme minier, saignée verticale facilitant, par la suite, l'Abatage; -voir Coupure.
. Pour la Houillerie liégeoise, -voir, à Côpemint, la cit. [1750].
¶ À la Mine encore, "Plan de Séparation du Front de Taille d'avec le Massif." [235] p.793.
Syn.: Coupe, -voir ce mot.
¶ À la Houillère angevine, "Galerie d'Exploitation qui suit la Veine de Charbon à l'horizontale." [4413] p.8.
¶ "Action de couper à la Scie." [3452] p.246.
BISTOURI : Coupe des tissus. Michel LACLOS.

COUPE MINE-ACIER : ¶ Compétition annuelle (?) de football qui a été disputée entre les années (?) (19)50, sans plus de précision,
• **Avril 1958** ... Match nul --- entre l'U.S. HAYANGE et AUDUN, en Coupe Mine-Acier, 'en cette fête pascale', d'après [**?**] du **?**.04.1958.

COUPE OBLIQUE : ¶ En terme minier, sorte de Descenderie.
. En Agenais, au 16ème s., "on Extrayait le Minerai par Puits, Coupes obliques ou En Circuit." [29] 3-1963, p.138.
SÉBILLE : Coupe de bois. Michel LACLOS.

COUPE-ONGLES : ¶ "n.m. inv. Sorte de Ciseaux en Acier, à Lames courtes et courbes, servant à couper les ongles des mains et des pieds." [455] t.2, p.527.

COUPE-OREILLES : ¶ "n.m. inv. Cisaille à vis de rappel, pour couper les oreilles des chiens." [455] t.2, p.527.

COUPE-PAILLE : ¶ "n.m. Instrument pour couper la paille en fragments très petits pour l'alimentation des animaux." [4176] p.410.
Syn. de Hache-paille (-voir cette exp.), selon [3452].
. Outil taillant fabriqué à NANS-s/s-Ste-Anne (25330), et destiné à l'agriculture ... "Nous ne savons pas quelle est la forme des Coupe-paille que vous désirez." [1231] p.90.

COUPE-PAIN : ¶ Tranchet de boulanger monté sur châssis en bois, d'après [5234] p.158 en lég. d' ill.

COUPE-PAPIER : ¶ "n.m. Ustensile de bureau pour couper les papiers, les feuillets d'un livre." [3452] p.246.

COUPE-PASSEPOIL : ¶ "n.m. inv. Outil de cordonnier." [455] t.2, p.527.

COUPE-PÂTE : ¶ "n.m. Terme de boulanger. Plaque de Fer poli munie d'un Manche au moyen de laquelle on enlève la Pâte adhérant au pétrin, et avec laquelle on coupe et on divise la Pâte." [4176] p.410.

COUPE-QUEUE : ¶ "Art vétér. Instrument servant à couper la queue des animaux." [206] ... Un tel outil'en Fer, acier et bois' -concernant le cheval- est présenté, in [438] 4ème éd., p.249.
. "n.m. Instrument de chirurgie vétérinaire composé de deux branches, l'une mâle, qui porte un Tranchant demi-circulaire, l'autre femelle, qui est creusée d'une cavité correspondante." [4176] p.410.
¶ "n.m. Instrument de mégissier." [3452] p.246.
. "Instrument pour couper les queues des peaux qu'on veut passer en mégie(= art du mégissier)." [4176] p.410.

COUPE-QUEULE : ¶ Outil du Mineur de BLANZY.
. "Quelquefois, les Bois brisés sont tellement entrecroisés que l'égoïne n'est plus efficace; il faut user du Coupe-queule -sorte de lame de Hache- qui s'adapte au bout du Marteau-Piqueur à la place de la Pointerolle." [447] chap.VI, p.19.

COUPER : ¶ in [3196] ... À la Mine de Charbon, faire une Coupure dans la Veine, *selon note de J. NICOLINO*.
¶ En Anjou, à la Mine, c'est aussi avancer dans la Roche.
-Voir, à Suivre une Veine à pied, la cit. [3634].
. "On faisait un Trou de sonde, que du Charbon, que du Charbon. Bon, et bien on va Couper la pierre maintenant. Alors on Coupait la pierre pour avoir une entrée plus grande." [3634] *Entretien avec Louis BOURIGAULT*.
¶ Effectuer la Coupure (-voir ce mot), d'un produit au Concassage ou au Criblage.
¶ Var. orth. inattendue pour COWPER.
• **Anecdote** ... "H.Fx - *Bon APPETIT Monsieur P.* ... Sur les petits H.Fx, les Appareilleurs allument les Coupers à l'aide d'une torche imbibée de fuel, fuel stocké dans des bouteilles. M. P. doit être allergique à ces bouteilles c'est ainsi qu'il ordonna à un Appareilleur pendant le casse-croûte de cacher sa bouteille. Le travailleur promit de la camoufler sitôt le casse-croûte terminé. // Cette façon de procéder déplu à M. P. qui entrant dans une furieuse colère projeta la bouteille avec force sur le sol, éclaboussant ainsi le casse-croûte. Voyant les dégâts le sinistre personnage déclara: 'maintenant vous pouvez manger du Fuel'. Lorsqu'on connaît la soi-disant crise de l'Énergie ... Saboteur !." [1978] -Mars 1974, p.6 ... Il s'agissait de Fioul -orth. francisée depuis-, *note G.-D. HENGEL*, que les Appareilleurs utilisaient pour les torches d'allumage des Brûleurs des COWPERS ... Les Appareil-leurs avaient pris l'habitude de mettre ce Fioul fourni par le magasin dans des bouteilles vides de boisson alimentaire, ce qui représentait un danger manifeste en cas d'ingestion involontaire.
¶ Au 18ème s., terme de Cloutiers ... "Quand (le Clou) est Paré, on le Coupe: le Couper, c'est présenter le morceau de Fer sur le tranchant du Ciseau, et y faire entrer ce tranchant d'un coup de Marteau assez vigoureux pour que la séparation soit presque faite. On Frappe la partie coupée contre le Pié-d'étape, pour en faciliter encore la rupture, et l'on met la partie coupée dans la Cloüiere pour la Rabattre." [64] III.549.a.
¶ Au 18ème s., "quoique ce terme ait lieu dans plusieurs opérations des Épingliers, on ne l'emploie pourtant proprement que pour signifier l'action de diviser les Dressées en Tronçons et les Tronçons en Hanses." [1897] p.473.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Coup; picard, *coper*; bourguig. *côpai*." [3020]
STRANGULATION : Coupe l'inspiration. Michel LACLOS.

COUPER À BLANC : ¶ Dans l'exploitation d'une forêt, c'est pratiquer une Coupe à blanc.
. "Au milieu des années 1800, il y avait cinq Fourneaux en marche dans la région de MASSANUTTEN de la vallée de Shenandoah, ce qui signifiait que 750 acres (303,5 ha (par an)) de Bois étaient Coupés à blanc pour la fourniture du Charbon de Bois, et qu'il fallait 25 à 30 ans avant que l'on puisse y Charbonner de nouveau. À cette époque de 19.000 à 23.000 acres (7.689 à 9.308 ha) de forêt ont été Coupés à blanc en bandes continues." [2643] *The Early Iron Industry in Virginia's Shenandoah Valley*.

COUPE-RACINE : ¶ Outil taillant fabriqué à NANS-s/s-Ste-Anne (25330), et destiné à l'agriculture.
. "Qu'entendez-vous par un Coupe-racine ? nous pensons que c'est une Pioche d'un côté et un Taillaud de hache de l'autre." [1231] p.90.
¶ "n.m. Machine à couper les racines, les tubercules que l'on donne aux animaux." [3452] p.246.
. "n.m. Instrument propre à couper, à diviser en tranches plus ou moins minces les racines charnues, pour l'alimentation des animaux; Chapleuse, dans la Drôme." [4176] p.410.

COUPEREAU : ¶ En Saône-et-Loire, Hachoir, d'après [4176] p.320, *à ... CHAPLOIRE*.

COUPE RÉGLÉE : ¶ Au cours de leur Exploitation, "on dit qu'une forêt ou un Bois est mise (sic) en Coupe réglée lorsqu'on Coupe une certaine étendue de ce Bois à un certain âge, de telle manière que chaque année on obtienne un revenu à peu près égal ---. L'Exploitation des taillis se fait toujours en Coupe réglée." [525] *à ... SYLVICULTURE*.

COUPE RÉSERVOIR : ¶ Au H.F., c'est la Trémie en forme de tronc de cône renversé, et dans laquelle on verse les Matières avant l'Enfournement.
. "Dans le (Cup and cone de PARRY), la Charge glisse sur un Cône mobile qui s'enfonce d'une quantité déterminée au-dessous de la Coupe réservoir ---. Dans (la Trémie de LANGEN), la Charge glisse sur la Coupe réservoir lorsqu'on soulève une Cloche mobile." [332] p.282.

COUPERESSE : ¶ Au 18ème s., dans une Forge, Couperet.
. En 1787, à l'Atelier de Moulage de FRAMONT, il y a le Modèle "de Couperesse de Fer battu pour couper le Fer." [3146] p.500 ... On note que le Magasin à Modèles contenait au moins un Modèle d'une pièce en Fer battu.

COUPERET : ¶ Dans différents Ateliers, Outil adapté servant à couper le Fer.
• À l'**Affinerie**, "dans le Berry, la Franche-Comté, et beaucoup d'autres provinces, on

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

coupe la Pièce (la Loupe) en deux au moyen d'un Couperet que le Petit Valet place entre le Marteau et le Fer, et on obtient ainsi deux Massiaux." [1912] t.II, p.541.
• Dans une **Chaufferie** du 18ème s., on trouvait: "plusieurs paires de Tenailles, 2 ou 3 Ringards, quelques Marteaux à main et 1 Couperet pour couper le Fer sous le Marteau." [1780] p.49.
• À la **Grosse Forge**, Outil de coupe pour le Fer.
Syn. de Tranchet; -voir, à ce mot, l'extrait de [2954] 4ème éd., §.85, p.180 à 182.
-Voir, à Attizoir, la cit. [238] p.96.
. Outil de Forgeage équipant les Pilons et les Marteaux mécaniques.
• **À la Fabrique d'Ancres** ... Il était utilisé pour couper l'extrémité de la Verge, in [1448] t.III, p.94.
¶ Instrument du Maréchal-Ferrant, à l'époque où il était également soigneur du bétail.
. "Couperet, servant à la section de la queue." [438] 4ème éd., p.252, texte et fig.9 du bas.
¶ Outil de l'Ardoisier d'à-haut, pour le découpage de l'ardoise.
. "Un Couperet, ou Hachette, ou Rebateret, en acier, à manche court remplissait autrefois ce dernier office (la taille de l'ardoise)." [438] 4ème éd., p.366.
¶ "Marteau tranchant pour fendre les pavés." [709] p.102.
¶ "n.m. Manière de Couteau grand, court, et large propre à dépecer la grosse viande, couper et fendre les os." [3288] ... "Couteau de forme rectangulaire ou triangulaire, lourd et épais et destiné à couper les os." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau> -Avr. 2015 ... "Couteau de boucherie large et court." [PLI] Gd format -1995, p.282.
¶ "Couteau de la guillotine." [PLI] Gd format -1995, p.282.
¶ Pour les émailleurs: "Tech. Outil d'acier servant à couper les filets d'émail. De couper; 1328." [3005] p.311 et [455] t.2, p.527.

COUPERET DE VENEUR : ¶ Grand Couteau employé à la chasse à courre.
. Au Musée de la Renaissance à ÉCOUEN (95440) est exposé un Couperet de veneur fabriqué en France au 17ème s., avec un manche en ivoire et une Lame en Fer, d'après [4332].

COUPERET EN FER : ¶ Loc. syn de Couperet, au sens de grand Couteau pour débiter la viande, vraisemblablement.
. Un Couperet en Fer *a été relevé par J.-M. MOINE*, à l'exposition intitulée *Pourquoi j'ai mangé mon chien* qui s'est tenue au Muséum d'Hist. Nat, de 37000 TOURS, à compter du 16.10.2009.

COUPER LA PRESSION : ¶ Au H.F., réduire plus ou moins l'Arrivée du Vent à la Circulaire.
-Voir, à Balancer, la cit. [51] n°126, p.11.

COUPER L'ARRÊT : ¶ Au H.F., loc. syn.: Couper (le Seuil à Laitier), -voir cette exp.

COUPER LE CRAN : ¶ Au H.F., exp. *pompéenne*(*), signifiant Vider le Siphon, ou mieux Vider la Botte, -voir ce mot ... (*) de POMPEY (M.-&-M.).
¶ Aux H.Fx de la S.M.N., faire sauter le Dé en béton ou Couper le seuil à Laitier, *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST*.

COUPER LE LAITIER : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, loc. syn. raccourcie pour: Couper le Seuil à Laitier ... Cette tâche, pendant la Coulée, incombait au Premier Fondeur; -voir, à cette exp., la cit. [51] n°94, p.VI.

COUPER LE MUR : ¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, c'est "Creuser la Voie de Roulage." [511] p.275.
-Voir, à Couper le Toit, la cit. [2748] p.53.

COUPER LES ÉPINGLES : ¶ Au 18ème s., pour l'Épinglier, "c'est les réduire à une certaine longueur; ce qui s'exécute en les faisant entrer de toute cette longueur dans une boîte, et en les faisant toutes toucher une travers de cuivre qui les sépare." [1897] p.473.

COUPER (le Seuil à Laitier) : ¶ Au H.F., lors de la Coulée, au moment de l'apparition du Laitier, pratiquer une échancrure dans la masse de Sable Damé, côté sortie Laitier afin d'en faciliter l'Évacuation par débordement régulier vers les Chenaux à Laitier.
Loc. syn.: Couper l'Arrêt.

COUPER LES GAZ : ¶ Exp. syn. d'Isoler le H.F. (du Réseau de Gaz). Quand une Tuyère est percée, "il faut Arrêter le H.F., Couper les gaz et passer une Barre froide dans chaque Tuyère. En traversant celle qui Coule, la Barre se recouvre d'eau." [87] p.102.
EUNUQUE : Coupé du monde oriental. Michel LACLOS.

COUPER LES HAUTS-FOURNEAUX : ¶ Exp. journalistique, sans doute pour dire 'Arrêter les H.Fx' ou pour évoquer le fait de couper du Gaz de chauffage sur les COWPERS'.
. 'Les H.Fx de FLORANGE (en fait de PATURAL, 57700 HAYANGE) ne seront pas Coupés avant Mars 2014', *capté, par J.-M. MOINE*, sur France-Inter, aux infos de 9.00 h, le 03.12.2012, *qui ajoute avec humour: 'Couper le fil de soie puisque les H.Fx sont sous cocon' !*

COUPER LE TOIT : ¶ À la Mine, c'est entailler le Toit pour avoir une hauteur de travail suffisante.
. "A MONS et à ANZIN --- il faut souvent Couper le Toit ou le Mur des Couches trop minces pour Abattre la Houille." [2748] p.53.

COUPER (le Vent) : ¶ Fermer la Vanne à Vent chaud qui donnait libre passage au Vent sur le H.F., en vue de l'Arrêter.
¶ À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, exp. syn. de Ralentir le H.F. ... "Le Bouchage appelle quelques remarques, faites par la suite, au sujet du Trou de Coulée. Il se fait généralement bien. On laisse Souffler un peu le H.F. lorsque celui-ci est vide, puis on Bouche sans Couper le Vent, du moins avec les Machines électriques, et la Machine à Air comprimé avec Bêche." [51] n°61, p.24 ... Cette exp. n'était pas utilisée sur le chantier dans le sens qui est rapporté ici, *relèvent L. VION & J.-P. VOGLER*, mais seulement en vue de l'Arrêt du Fourneau (1ère accept.).
¶ Au H.F., exp. syn. de Balancer.
. Pour accélérer la Descente des Charges, l'un des moyens utilisés "consiste à Couper le Vent, c'est-à-dire à réduire fortement pendant quelques secondes le débit de Vent, de manière à annuler la force sustentatrice des Gaz." [2944] p.10.
EUNUQUE : Un homme très amoindri. Michel LACLOS.

COUPE RONCE(s) ou COUPE-RONCE(s) : ¶ 'Outil emmanché de débroussaillage et d'élagage des haies (on parle parfois d'émondage) , en forme de *Croissant* avec profil de coupe à l'intérieur de celui-ci. L'extérieur du *Croissant* est quelquefois Forgé en forme de *Serpe* pour les coupes difficiles. Il est souvent appelé Croissant.', in [2964] <www.leroymerlin.fr>, <www.puteaux.sa.fr> et <www.provence-outillage.fr>, Outil proposé par la marque GOUVY.
¶ Arme blanche, tirant son nom de sa forme liée à son utilisation agricole, qui faisait partie de l'équipement sommaire des Sans-culotte lors de la Révolution française, en particulier.
. Suivant différentes illustrations et gravures sur la Révolution Française et... la Guerre 1939/45, on retrouve le Coupe ronce en forme de *Croissant* dans les mains des révolutionnaires et aussi d'un résistant français de 1942; c'était donc l'usage détourné d'un outil pour servir la résistance armée. Sur les illustrations on reconnaît d'autres Outils utilisés comme armes: Serpes équipées d'un manche, Fourches, Grappins etc., *selon note de G.-D. HENGEL* qui a relevé des Coupe(-)ronce(s) ou Croissants sur les documents suiv. ...
— Gravure de SERGENT {"Antoine-Fçois, dit SERGENT-MARCEAU, dessinateur et graveur franç., membre de la convention (1751-1847)." [259] t.2, p.722}, extrait de Fçois FURET, *La Révolution 1770-1880*, éd. Hachette -1988, p.70.
— Section spéciale de sabotage de Charente 1942 (avant les 1ers parachutages d'armes), extrait de Dominique VENNER, *Les armes de la Résistance 1939-1945*, Éd. Jacques Grancher -1976, p.265.
— Ouvrage traitant des caricatures satiriques faites et éditées par la partisans royalistes de la Révolution, extrait de Claude LANGLOIS, *La caricature contre-révolutionnaire*, Presses du CNRS -1988, p.222/23.
— Un épisode de la guerre de Vendée et Attaque de NANTES par les Vendéens, extrait de Bernardine MELCHIOR-BONNET, *La Révolution et l'Empire 1789-1815*, éd. Larousse -1988, p.72 et p.73.
— Prise de la Bastille, gouache anonyme, extrait de Pierre LAFUS & Georges DUVEAU, publié sous la direction de Louis-Henri PARIAS, *Histoire du Peuple français*, in t.3 (sur 5) 'De la révolution à la Commune', Éd. NLF PARIS, -1988, p.21.

COUPER LA DAME : ¶ Aux Fourneaux de LIÈGE, c'est enfoncer à la Barre ou à la Pelle un petit Barrage -Dame- pour bifurquer l'écoulement de Fonte ou de Laitier dans un autre sens, *d'après note de P. BRUYÈRE*.
Loc. syn.: Couper le Cran -en parlant du Laitier- ou Couper le Cran.

COUPER LE COU : ¶ Aux H.Fx de THIONVILLE, vers 1955, exp. utilisée lors du Balancement ou pendant la manœuvre d'Arrêt de H.F..
. "Le Contremaître par le signe 'Couper le cou' donne l'ordre de Couper le Vent au H.F.. Les Vannes à Vent chaud puis à Vent froid sont fermées." [4631] p.90.

COUPER LE CRAN : ¶ Au H.F., loc. syn.: Couper la Dame.

COUPERON : ¶ A LYON, Couperet de boucher. [4176] p.410 à Couperet.

COUPEROSE : ¶ Pour les Anciens, sulfate de cuivre Ferrugineux ... -Voir, à Chalcanthan, la cit. [3805].
¶ Au début du 19ème s., syn. de Vitriol d'après [1635].
. Au début du 19ème s., "nom vulgaire des sulfates métalliques
- la couperose blanche est le sulfate de Zinc,
- la couperose bleue est le sulfate de Cuivre,
- la Couperose verte est le sulfate de Fer." [1635]
. Vers les années 1830, syn de Fer sulfaté, d'après [1634] p.416, *à ... FER*.
¶ "MATTHIOLE --- dit encore que quelques-uns ont cru que la Couperose tenoit du Soufre, du Fer, du bronze, et mesme de l'alun, du nitre et du sel." [3190] ... La supposition, *note M. BURTEAUX*, était exacte puisqu'on connaît des Sulfates de Fer, de Cuivre, d'Aluminium, de Potassium et de Sodium.
◊ **Étym. d'ens. …** "Espagn. *caparrosa*; ital. *copparosa*; ang. *copperas*. La forme ang. paraît indiquer que ce mot, d'origine all., représente *Kupfer-asche*, cendre de Cuivre, Chaux de Cuivre, de Kupfer, Cuivre, et Asche, Cendre." [3020]
... Dans le parler des Arts du spectacle," ÉPONGE À COUPEROSE ... Éponge servant à donner l'impression de vaisseaux apparents." [3350] p.66.

COUPEROSE BLANCHE : ¶ "Sulfate neutre de peroxyde de Fer hydraté." [1883] *à ... COUPEROSE*.

COUPEROSE JAUNE : ¶ "Sulfate basique de peroxyde de Fer hydraté." [1883] *à ... COUPEROSE*.

COUPE-ROSES : ¶ Sécateur spécial.
. "MM. VITRY à NOGENT (52800) exposent --- des Sécateurs d'un nouveau modèle, ainsi que des Cueille-fruits, Coupe-roses, etc. de modèles très-variés." [3790] t.III, classe 20, p.247/48.

COUPEROSE VERTE : ¶ "Le principal (sel de Fer) est le Sulfate de Fer SO_4Fe, appelé aussi Vitriol vert ou Couperose verte; il est en cristaux vert pâle. On l'emploie en teinture et comme désinfectant." [155] p.363.
Syn.: Protosulfate de Fer, d'après [977] *à ... BRUN*; -voir: Rouge de Prusse sous la même réf..
• **Autres déf.** ...
. Au début du 19ème s., syn.: Sulfate de Fer, Vitriol de Fer, Vitriol martial, Vitriol vert, d'après [1635] *à ... VITRIOL*.
. Vers les années 1810, autre nom du Fer sulfaté; -voir, à cette exp., la cit. [1637] p.392, *à ... FER* ... "La Couperose verte, ou Sulfate de Fer est la base de l'encre et de toutes les teintures noires." [1637] p.352, *à ... FER*.
. Vers les années 1840, espèce de Fer du sous-genre: Fer sulfaté (pl.) ... Syn.: Mélantérie ... "Nom vulgaire

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

du Sulfate de Fer." [1636]
. Vers les années 1830, ancien nom de la Mélanterie ...
-Voir, à Sperkise, la cit. [1633] p.184, *à ... FER*..
• Sa **formule** est: $SO_4Fe.7H_2O$, d'après [152].

COUPE-SEC : ¶ À la Mine des TERRES-ROUGES, à AUDUN-le-Tiche (Moselle), nom d'une forte Pince coupante à longues branches, utilisée pour Cisailler du métal en grosse épaisseur, *selon note de J. NICOLINO*.

COUPE-SÈVE : ¶ "n.m. Terme de jardinage. Petit emporte-pièce pour enlever un anneau d'écorce à la floraison, afin d'avoir le fruit plus tôt et plus beau." [3020] ... "n.m. Sorte de Sécateur." [3452] p.246.

COUPE-SIFFLET : ¶ "n.m. inv. Argot. Couteau." [455] t.2, p.528.

COUPE-SOUCHES : ¶ Outil de vigneron en forme de Sécateur, servant à couper les sarments.
Syn.: Sécateur coupe-ceps, Taille-pieds.
. "Actionnés à deux mains, ils sont équipés de Lames en croissant, fixées sur de grands manches. Des modèles plus menus comportent des Lames aux lignes similaires: l'une large et lancéolée; l'autre en forme de griffe." [3675] n°12, -Nov. 2004, p.31.

COUPE-SOUPE : ¶ Petit Rabot servant à couper de minces tranches de pain dur pour faire la soupe, d'après [4176] p.1221, *à ... TAILLE-SOUPE*.

COUPE-SUCRE : ¶ "n.m. invar. Sorte de Pince en Acier permettant de saisir et de couper un morceau de sucre, du nougat." [455] t.2, p.528.

COUPE-TIGE : ¶ "n.m. Outil de Jardinier à double Lame pour couper les tiges des plantes. [4176] p.411.

COUPE TIRÉE AU CENTRE : ¶ Exp. du Forgeron qui concerne le Marteau.
. La ligne qui va de la Tête du Marteau à l'extrémité du Manche "sert à déterminer quelle doit être la pente de la surface de la Tête, pour que le coup tombe toujours d'aplomb; c'est ce qu'on appelle en termes d'Ouvrier 'Coupe tirée au centre'." [4148] p.142.

COUPE-TOURBE : ¶ "n.m. Sorte de Bêche à Lame plate et courbée à angle droit pour couper au carré des pavés de Tourbe." [4176] p.411.

COUPE-TUBE : ¶ "n.m. Instrument employé en Métallurgie pour sectionner les Tubes." [455] t.2, p.528, et ill.

COUPE-TUYAUX : ¶ Outil de sauvetage du Sondeur.
. "Le Coupe-tuyaux est employé lorsqu'on doit remonter une partie du Tubage, en abandonnant momentanément la portion inférieure. Un des plus simples consiste en une tige courbée portant à son extrémité des lames coupantes ---." [205] p.204.
COUPERET : Détachant. Michel LACLOS.

COUPEUR : ¶ À la Mine, Ouvrier "... qui Extrait le Minerai (et qui réalise le Coupement)." [11] p.483.
¶ "Ouvrier qui coupe le Bois ---." [11] p.483.
On trouve aussi: Coupeur au Bois.
-Voir, à Exemption, la cit. [3458] p.38/39.
-Voir, à Relaveur, la cit [29] 1-1961, p.12.
. Au 17ème ou 18ème s., terme qui a été employé pour désigner le Coupeur de Bois ou le Coupeur au Bois, c'est-à-dire le Bûcheron .
. "Les tâches, comme les rémunérations, étaient marchandées à ces Coupeurs par les responsables de la Forge ou par l'intermédiaire des Charbonniers qui étaient souvent Maîtres Coupeurs ---. Les Coupeurs recevaient 3 sols pour une Corde de Bois et pouvaient couper 60 Cordes par mois ---. Pour un certain nombre d'entre eux, le travail se continuait par la Construction des Fourneaux à Charbon de Bois, et même à la conduite de ceux-ci." [1408] p.45.
. "Les Bûcherons et Charbonniers constituent, à en croire J.-B. DORNIER qui parcourt la Haute-Saône en 1832, une classe bien étrange: 'ces Coupeurs de nature -comme ils s'appellent entre eux- ne peuvent supporter le séjour des maisons de pierre ni le travail agricole'." [1432] p.56.
¶ Dans les Laminoirs, Ouvrier du Parachèvement, qui était chargé de la mise à longueur des Produits laminés.
Syn. (?): Casseur de Fer, en tant qu'Ouvrier de la Fenderie.
. Au CREUSOT, vers 1830, "les Coupeurs aux Cisailles, Peseurs et Empileurs avaient gagné au mois d'août 4.012,72 F., ce qui donnait à la t. finie 8,91 F." [29] 1968-3, p.212.
¶ Anciennement, Ouvrier travaillant à la fabrication des Épingles.
. "Le Coupeur s'emparait des bouts de Fil de Fer et les transformait en Hanses, c'est-à-dire en Épingles sans tête." [303] p.96.

COUPEUR AU BOIS : ¶ En Hte-Marne, "Bûcheron." [1194] p.28.

COUPEUR DE BOIS : ¶ À la Mine, c'est un Ouvrier qui, dans un Quartier d'Exploitation proche des lieux d'utilisation, met les Bois à longueur et prépare les Assemblages (Gorge de loup, *simple* Entaille et *double* Entaille, etc.) à la demande du Boiseur. C'est en fait l'Aide-Boiseur.
Syn.: Découpeur (de Bois) et Scieur (de Bois) ou encore: Boiseur qui fait la mise en About ou la préparation des Bois.
¶ Vers 1955, "nom donné au Bûcheron dans le Département de la Meuse." [434] p.83.

COUPEUR DE BRÛLURES : ¶ À St-CHÉLY d'Apcher, sorte de guérisseur.
. "À la suite d'une brûlure, les gens font appel à 'un Coupeur de brûlure'. Il sont nombreux autour de l'Usine, et les Ouvriers y recourent ---. Le Coupeur de brûlure parvient à arrêter la douleur, il ne réduisait pas le temps de guérison ---. Ces guérisseurs sont jaloux de leur secret, ils ne pratiquent qu'avec la personne à traiter, et refusent de parler de leur pouvoir, de peur de le perdre." [1409] p.17.

COUPEUR DE DIAGRAMME : ¶ À ROMBAS, dans les années (19)50, Ouvrier du Service thermique, chargé dès 06.00 h chaque matin, de découper, dans les Cabines des Appareilleurs, les diagrammes de la veille, à fin de planimétrage par un employé du Service, avant d'être présentés au Chef de Service des H.Fx. Il assurait également la Qualité de l'enregistrement (rouleau de papier en place et plumes en état), *d'après propos de G.-D. HENGEL.*

COUPEUR DE DRESSÉES : ¶ À la Tréfilerie -ou à l'Épinglerie-, Ouvrier mettant à une longueur voulue les Brins d'une Cueillée
. Dans le cadre d'une étude sur la fabrication des Épingles, on relève: "... Il (le Dresseur) réalisait --- des Paquets de 12 Fils Dressés, nommés Cueillée, qu'il confiait au Coupeur de Dressées. // Ayant reçu la Cueillée, le Dresseur (non, le Coupeur de Cueillée) égalisait une extrémité de la Botte, la liait avec un Fil de laiton (ou de Fer), et il devait la diviser en Tronçons correspondant à la longueur de 3 ou 4 Épingles. // Il s'asseyait sur le plancher, la jambe droite repliée et croisée sous la cuisse gauche, sur laquelle, il attachait la Chausse. Il plaçait la Botte liée sur cette Chausse en la serrant avec la crosse. Le Moule donnait la mesure des Tronçons à couper. Il coupait de sa main droite avec les Tenailles, et plaçait la partie coupée dans une sébille à côté de lui, reculait la Botte après avoir ôté la crosse et recommençait la même opération jusqu'à l'épuisement des Brins." [925] p.16/17.

COUPEUR DE FER : ¶ Dans la région d'ARLON (Belgique), est-ce un syn. de Platineur.
Syn. (?): Casseur de Fer & Coupeur (de Laminoir), -voir ces exp..
. Dans son étude relative à la Platinerie de BONNERT, près d'ARLON, M. BOURGUIGNON note: "Pierre MOLITOR, (on est aux environs de 1790), que certains textes qualifient de Coupeur de Fer, semble avoir été très actif et fait de bonnes affaires." [748] p.108.
SAMSON : Le grand perdant de la coupe. Michel LACLOS.

COUPEUR DE FILS DE FER : ¶ Au cours de la Guerre 1914/18, appellation donnée aux fantassins chargé,s de nuit, de s'infiltrer au plus près des lignes ennemies, et, à l'aide de Cisailles, de couper les Barbelés, afin de faciliter le passage des troupes d'assaut.
. Une tel poilu, en action, est présenté, en 1ère de couverture, in [5032] n°17, paru ≈ fin Nov. 1914.

COUPEUR DE HANSES : ¶ Ouvrier de l'Atelier de l'Épinglerie.
Loc. syn.: Coupeur de Tronçons, -voir cette exp..

COUPEUR DE MINERAI : ¶ Emploi dans une Usine à Fer du 17ème s..
Syn. probable de Mineur.
-Voir à, Gérant, la cit. [29] 2-1966, p.128.

COUPEUR DE MUR : ¶ À la Mine (1900), Ouvrier qui enlève les Stériles au Mur d'un Chantier pour l'amener ou le conserver aux dimensions désirées.
¶ À la Mine, Ouvrier occupé à enlever, en Voie, la banquette du Mur.
. "Le travail du Coupeur de Mur comprend : - La pose de la Rallonge de Doublage et s'il y a lieu de la Rallonge de cassage. - La perforation des Mines et le Minage. - Le Dépilotage de la Devanture. - L'Abatage des terres restant après le Minage. - Le Remblayage du côté de Taille se trouvant à proximité ou le chargement des terres en Berline. - La mise en place du Soutènement. - La mise en place de la tuyauterie à l'Avancement. - Le Planchage si le Mur est en Voie. - Le montage du Couloir si le Mur est en Montage." [3645] fasc.1, p.34.

COUPEUR DE TÊTES : ¶ Ouvrier de l'Atelier de l'Épinglerie qui préparait les têtes des Épingles. Il donnait 70 coups de ciseaux (pour 12 têtes simultanément) par minute et pouvait ainsi couper en 1 heure: 50.400 têtes." [680]
. "Les Moulées passaient aux mains du Coupeur de têtes qui, en prenant douze à la fois, tranchait à coups de Ciseaux les spires de deux en deux." [303] p.96.
. Dans le cadre d'une étude sur la fabrication des Épingles, on relève: "12 Moulées étaient ensuite (après travail du Tourneur de têtes) confiées au Coupeur de têtes; avec l'aide de Tenailles tranchantes, assis jambes croisées sur le plancher, il coupait toutes les pièces d'un même coup ne prenant que 2 ou 3 cercles à chaque fois." [925] p.20.
... Il n'avait vraiment pas le temps de tourner la tête, ni ... de se la faire tourner !

COUPEUR DE TRONÇONS : ¶ Ouvrier de l'Atelier de l'Épinglerie ... S'emparant des Tronçons (-voir ce mot) préparés par l'Empointeur, il les coupe en autant de parties que le Tronçon doit donner d'Épingles.
. Dans le cadre d'une étude sur la fabrication des Épingles, on relève: "L'opération (conduite par le Coupeur de Tronçons) était également appelée travail du Coupeur de Hanses, ce mot désignant le corps Empointé de l'Épingle sans la tête. // Le matériel était le même que (celui du) Coupeur de Dressées. Seul le Moule avait une taille différente correspondant à la mesure d'un variété d'Épingle ---. // Pour une longueur de 3 Épingles, l'Ouvrier coupait la longueur d'une Épingle. Le Tronçon restant n'ayant qu'une pointe devait être confié à nouveau à l'Empointeur pour faire la pointe manquante, et le Coupeur (de Tronçon) n'avait plus qu'à le couper en 2 suivant la boîte correspondante ---. // Le corps de l'Épingle était réalisé.Il restait à fabriquer la tête." [925] p.18/19.

COUPEUR DE TROUSSAGE : ¶ En terme minier (1900), Ouvrier qui réalise le Troussage (-voir ce mot), intersection de la Voie avec le Pied d'une Taille.
¶ À la Mine, Ouvrier qui Coupe les Stériles à la Voie de retour d'air pour la mettre à la section désirée.

COUPEUR DE VOIE : ¶ Dans les Mines (1900), Ouvrier qui effectue le Traçage en Voie et/ou maintient la Voie déjà ancienne à la section voulue.
¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Ouvrier spécialisé dans le Creusement de Galeries dans la Veine." [511] p.274.

COUPEUR FERRAILLES : ¶ Ce Métier -intitulé 'Coup. ferrailles'- figure sur un document de Tournée -recto (56*62 cm)-, intitulé *Casse-Fonte - Us. de FENDERIE, Service 3412*, à SERÉMANGE, in [300] *FENDERIE CASSE-FONTE ...* Ouvrier chalumiste, chargé de découper les Racailles, Scraps et autres Ferrailles -ne pouvant être traitées par Cassage-, en vue de leur Enfournement dans les Gueulards, *d'après note de R. SIEST.*

COUPEUSE : ¶ "n.f. Machine qui sert à couper." [3005] p.311 et [455] t.2, p.528.

COUPE-VENT : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Outil mis en place sur le Coude P.V.,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

destiné à protéger les Fondeurs des Fuites de Vent chaud, lors des Piquages dans les Tuyères, H.F. en Marche ... Il s'agissait d'une tôle ronde de 1,5 à 2 mm d'épaisseur et de 25 mm de Ø, entaillée sur la moitié de son diamètre pour permettre le passage de la Barre à Piquer. À l'arrière, on disposait de 2 petits crochets qui se mettaient dans l'emplacement de la Lunette qui avait été préalablement retirée, H.F. en Allure ralentie. La mise en place du Coupe-Vent, en protégeant le Personnel qui intervenait dans la Tuyère, aidait à la réussite de l'opération et assurait, à coup sûr, un gain de temps considérable, puisqu'elle se faisait, H.F. en Marche. En effet, un Arrêt de l'Engin. -parfois dans des conditions désastreuses-signifiait une perte sèche dans tous les domaines, par le retard que l'on risquait d'encourir vers le retour à la Marche normale, avec perte de Production et manque de Gaz réhibitoire dans le cas où le Réseau n'était point en liaison avec un autre site, *d'après note de L. DRIEGHE*.

¶ "n.m. Ch. de fer. Dispositif -de Tôle en forme de 'V- placé à l'avant d'une locomotive, destiné à réduire la résistance de l'air. De couper, et vent; 1902." [3005] p.311 et [455] t.2, p.528.

COUPÉ VIF : ¶ Concernant le Métal, type de Taille dans la masse ... "Le Coupé vif -taillé à facettes, découpé à facettes-, sur or ou plus généralement sur Acier, présente de minuscules facettes sur des têtes sphériques, semi-sphériques, ovales, en perles, etc., imitant le scintillement des pierres taillées." [2922] p.144.

. "Technique apparaissant au 17ème s. dans des lieux de fabrication connus comme par ex. en Angleterre à WOODSTOCK près d'OXFORD. Les bijoux en Acier taillés en facettes furent très à la mode au 18ème s. et très chers. On les voit se développer au 19ème s. et au début du 20ème s. tant en France qu'en Italie." [2922] p.144, note 2.

COUPE-VOLAILLE : ¶ Sécateur alimentaire en acier inox ou chromé(1), servant à découper sans difficulté da la volaille, et dont la Contre-Lame comporte une encoche permettant la casse et la coupe des os, d'après [2964] <hommedesbois.fr/couteau/couteau_cuisine/coupe_volaille.htm> -Sept. 2008 ... (1) Ceci est une déf. du début du 21ème s.; cet objet -avec beaucoup d'autres- que l'on trouve au Musée de la Coutellerie à NOGENT- a auparavant existé en Fer, puis en acier ... -Voir, à Musée, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 30.05.2004, p.3.
Loc. syn.: Ciseaux à volaille, Ciseaux coupe-volaille, Ciseaux de volaille; Ciseaux pour volaille, Cisaille pour volaille, Couteau coupe-volaille, Découpe poulet, Sécateur coupe-volaille, *selon note de R. SIEST* -Sept. 2008.

COUPIN : ¶ "n.m. Au 16ème s., en Normandie, Outil de Bûcheron, sans doute Serpe." [4176] p.411.

COUPLAGE : ¶ Ce terme désigne la liaison entre le Réacteur de Fusion et le Réacteur de Réduction dans les Procédés de Réduction-Fusion.
. "Projet JUPITER. Les spécificités du Procédé ---. Pas de couplage Gaz entre Réduction et Fusion." [8] des 27 et 28.10.1992, p.133.
¶ "Assemblage entre deux mécanismes permettant de transmettre un couple." [267] p.16.
NOCES : Paris couplés. Michel LACLOS.

COUPLARD : ¶ "Couteau." [4146] p.12.

COUPLE : ¶ "n.f. Lien pour attacher ens.." [308]
. À la Houillerie liégeoise, sous l'Ancien Régime, "celui qui prend l'initiative de Tirer les Houilles d'un endroit se groupe avec d'autres personnes pour former 'une Couple de Maistres', c'est-à-dire une association de maîtres de Fosses ---. Il n'y a pas de capital social." [1669] p.124.
¶ "Terme de marine. Deux pièces liées entre elles qui, placées sur un double rang, forment la membrure." [3020]
¶ "Mécan. & Techn. Système de 2 forces égales, parallèles et de sens contraires; valeur de leur moment.
- Couple moteur: Couple produisant la rotation d'un Vilebrequin de moteur.
- Couple conique: ens. de pignons d'engrenage d'une transmission associés par paires et renvoyant à angle droit le mouvement moteur à la machine utilisatrice.
- Couple résistant d'une machine: Couple que doit exercer un moteur d'entraînement pour faire fonctionner cette machine.
- Couple de serrage: valeur du Couple déterminant le serrage d'un organe mécanique." [PLI] Gd format - 1995, p.283.
¶ "n.f. Terme de pêche. Fil de Fer un peu courbe, qui porte au milieu un petit Poids, et aux deux bouts deux piles garnies d'Hameçons." [4176] p. 411.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Bourgogne *côple*; Berry, *couble*, *coube*; wallon, *cope*; Saintonge *couble*; provenç. *cobla*; ital. *coppia*; anc. ital. *cóbbola*; du latin *copula*, lien." [3020]

COUPLE BOISEUR-PIQUEUR : ¶ À la Mine de Charbon, c'est l'association idéale des Chantiers à Abatage manuel en Dressants.
. "Ce terme est justifié par l'étroitesse des liens qui unissent le Piqueur, responsable de l'Abattage, et le Boiseur baptisé Deuxième homme. Il s'établit entre eux une telle coordination des gestes à accomplir ou des initiatives à prendre qu'il s'agit d'une véritable symbiose. L'ambiance est telle que, dit l'un des Mineurs 'on n'a même pas besoin de parler, tout va automatiquement' ---. Ils sont unis par les nécessités du travail -rapidité et sûreté d'exécution-; c'est la capacité, sinon la virtuosité professionnelle qui est à la base de leur accord." [2218] p.8.
. Dans la Tranche, à chaque Attaque, "la Couronne ressemble à un plafond de Charbon tapissé de morceaux de Bois. Face à nous, là où les Mineurs Abattent la Houille, le Front affiche ses 4, 80 m de hauteur ---. Un Plancher de travail, placé à l'aplomb des Bois, divise en 2 le Front pour le répartir entre les 2 hommes, le haut pour le Piqueur et le bas pour le Boiseur ---." [2218] p.17 ... En résumé, *note A. BOURGASSER*, le Piqueur travaille *en haut* ou *devant*, sur un plancher mobile la Bühne, le Boiseur *en bas* ou *derrière*; sous lui, le Remblai où circule le Blindé.
. "Une des tâches toujours dévolue au Boiseur, l'Arrachage des Chapeaux de la Tranche précédente, avant le Tir. Le Boiseur doit se glisser sous le Canal pour y accrocher un câble puis il retourne en arrière du Front et accroche ce câble à une Palette du Blindé. La mise en marche du Blindé assure l'arrachage du Chapeau." [2218] p.64, lég. fig..

COUPLE BOIS-FER : ¶ Exp. évoquant l'indissociable duo que forment le **Fer** et le **Bois** dans un certain nombre d'usages techniques courants.
. "R. FONTAINE, architecte ---, auteur de *La Maison de pays* ---, nous renseigne sur le Couple indissociable bois-Fer. 'Habituellement, les portes paysannes comportent un Ferrage par Pentures à Gonds tenues dans le bois par des Clous Forgés dont on rabat la pointe sur l'autre face, le Boulon et la Vis n'existant pas encore. On y ajoute la Targette ou Loqueteau -petit Verrou- intérieur ----'. À l'époque classique, commence la Ferrure ornementée. C'est le règne du Forgeron-Ferronnier." [353] du Vend. 30.07.1999, p.2.

COUPLE CHROMEL-ALUMEL : ¶ Sorte de Couple thermoélectrique ... -Voir, à Triple sondage vertical, la cit. [2005] réunion des 4 et 5 mai 1983, p.204.

COUPLE DE FER : ¶ Un homme et une femme unis par un idéal commun, faisant face avec courage à un état despotique, pour défendre leur idéal au service des leurs frères malmenés.
. Un fier Couple de Fer à PÉKIN ... Tsering WŒSER et Wang LIXIONG sont astreints, plusieurs fois par an, à un régime de résidence surveillée. Ils critiquent le gouvernement chinois, notamment pour sa politique au Tibet, d'après [162] du Jeu. 17.03.2008, p.1 et p.3.

COUPLE D'HONNEUR : ¶ À la Mine, à l'occasion de la célébration de la Ste-BARBE, ens. constitué par un jeune Mineur -Garçon d'honneur- et une jeune fille -Demoiselle d'honneur-, souvent enfants de Mineurs, choisis par le Comité d'organisation, et chargés d'être, en quelque sorte, les parrain et marraine des festivités du jour ... Dans l'imaginaire des Anciens, ce jeune couple symbolise le passage de témoin entre les générations pour la pérennité à la fois de la famille des Mineurs et de la profession, *selon propos de Cl. LUCAS*.
. "**Les Mineurs de FROIDCUL ont choisi leur Couple d'honneur** ... Le comité Ste-BARBE de FROIDCUL s'est réuni pour la seconde fois pour affiner l'organisation de la fête de la Ste-BARBE qui aura lieu dans la cité le 1er Déc. ---. // Les Mineurs ont été également amenés à choisir le Couple d'honneur qui présidera les festivités marquant la Ste Patronne de la corporation à FROIDCUL." [21] éd. *ORNE*, du 17.11.1979.
. "Le Couple d'honneur sera en tête du cortège de Ste-BARBE ... Tous les anc. Mineurs ont rendez-vous ce Sam. pour honorer leur Ste Patronne. L'Ass. des anc. Mineurs des Mines de Fer conduira cette manifestation selon le programme suiv.: 9 h dépôt de gerbes au cimetière. 9.15 h, rassemblement au **Carreau St-MICHEL**. 9.45 h défilé et dépôt de gerbes à la Stèle place du Château. 10.30 h messe en l'église St-FRANÇOIS. 11.15 h vin d'honneur offert par la municipalité ---. 12.30 h repas de l'Ass. ---. Comme tous les ans, cette cérémonie mettra à l'honneur un couple. Ce dernier sera composé de T. B. ---, petite fille d'A. B. dit *le Tigre*, Mineur de Fond à la Ste minière des TERRES ROUGES. Le garçon d'honneur se nomme T. B. ---, petit-fils d'A. B. électricien à l'Us. d'AUDUN-le-Tiche." [21] *éd. de HAYANGE*, du Jeu. 01.12.2005, p.6, texte et lég. de photo.
. "AUDUN-le-Tiche (57390) — Sophie et Jonathan, Couple d'honneur pour la Ste-BARBE ... Les anc. Mineurs des Mines de Fer de l'ARBED vont célébrer la Ste-BARBE. Les membres de l'Ass. s'inquiètent néanmoins de la diminution du nombre de participants à cette célébration traditionnelle. // Le programme --- est le suivant. Mer. 4 Déc. à TRESSANGE (57710), 10.20 h: dépôt de gerbe à la Stèle. 10.30 h: messe à l'église de TRESSANGE. 11.15 h: vin d'honneur en mairie pour l'ens. des participants. Sam/ 7 Déc. à AUDUN-le-Tiche; 9.30 h: dépôt de gerbe au cimetière. 9.45 h: rassemblement à la Stèle, place du Château. 10 h: dépôt de gerbe et défilé dans les rues de la localité, dépôt de gerbe au Monument des Sidérurgistes. 10.30 h: messe en l'église St-François. 11.30 h: vin d'honneur offert par la ville au centre socioculturel. 12.30 h: repas de l'Ass. des anc. Mineurs à l'hôtel de la Croix-Blanche." [21] *éd. THIONVILLE/HAYANGE*, du Mer. 20.11.2013, p.9.

COUPLE EN FER : ¶ pl. Pièces de Fer courbes(1) employées dans la construction navale, *selon J.-M. MOINE* ... (1) Ces Pièces de Fer -dénommées Couples en Fer, in [4078] p.94, par L. HUARD, sont les mêmes que celles que TURGAN appelle Fers à couples; -voir, à cette exp., la cit. [2927] p.307.

COUPLE MAÎTRE DE FORGE : ¶ Association d'un mari et de sa femme qui dirige une Forge.
. À MOISDON-la-Rivière, "la direction est confiée en 1742 au Couple Maître de Forge BOYER/CHARRAULT, Couple à l'instar des COIGNARD/PAVY en 1718 dont seule l'épouse Marie demeurait à la Forge." [3021]

COUPLET : ¶ "En termes de bâtiment, c'est une Charnière. Au théâtre -et ce mot y est très courant et spécifique-, c'est l'élément métallique qui réunit deux châssis." [3504] p.153.
¶ "Terme de Serrurerie. Nom de deux Pièces de Fer jointes ens. avec des Charnières et des Rivures. Les Couplets servent de Penture pour les portes et les fenêtres." [3020]
¶ "Fusil dont le Canon est formé de deux Pièces vissées ens.." [3020]
¶ "n.m. Dans la Manche, bout de Chaîne ou de Cuir fixé à l'extrémité des traits de Corde et qui porte le Crochet d'Attelage." [4176] p.411.

COUPLET (de Fer) : ¶ Ensemble de 2 morceaux de Fer accouplés.
• "Serr. '2 pattes de Fer à queue d'aronde, assemblées par une charnière et servant à unir un châssis avec son dormant, un couvercle avec le corps d'une cassette, d'une boîte, etc.' -Acad.-." [298] ... "Terme de Serrurerie. Nom de 2 pièces de Fer jointes ensemble avec des charnières et des rivures. Les Couplets servent de penture pour les portes et les fenêtres." [350]
• "Couplet de presse, 2 grosses charnières de Fer qui attachent le grand châssis ou tympan ou coffre de la presse." [350]

COUPLE THERMOÉLECTRIQUE : ¶ Moyen de mesure des températures élevées.
Exp. syn.: Thermocouple.
• **Principe** ... "Circuit électrique fermé constitué par deux fils de métaux différents reliés entre eux à chacune de leurs extrémités par une soudure. En chauffant l'une de ces soudures alors que l'autre reste à température fixe, il se produit entre elles une différence de potentiel qui est fonction de la différence de température. En reliant les extrémités non chauffées aux bornes d'un Appareil gradué, on peut mesurer l'intensité du courant

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

électrique, d'où --- la mesure des températures." [626] p.178/79.

COUPLE TONNAGE/TENEUR : ¶ Ens. des informations qui définissent un Gisement minier ... -Voir, à Réserve, à la cit. [2643].

COUPLEUR : ¶ Syn. de Coupleur de Berlines, de Wagonets; -voir cette exp., in [50] p.17.
¶ Syn. de Couplage -voir ce mot.

COUPLEUR DE BERLINES, DE WAGONETS : ¶ Vers 1900, dans les Mines, Ouvrier qui "accroche les Berlines ou Wagonets pour former les Rames qui seront traînées par des chevaux, des Locomotives ou accrochées au Câble." [50] p.17.

COUPLIÈRE : ¶ "n.f. Serrur. Charnière." [763] p.71.
. "n.f. Archéol. Bride, Charnière ou Penture tenant unies des parties mobiles." [455] t.2, p.528.
¶ "Viroles à Anneaux de suspension qui réunissent les attelles d'un fourreau d'Épée." [455] t.2, p.528 ... L'usage du pluriel n'est peut-être (?) pas indispensable, *note J. CORBION* -Sept 2015.

COUPLOT : ¶ À la Fonderie wallonne, "Cubilot." [1770] p.64.
-Voir, à Forge à la française, la cit. [4494] *lieux*, p.62.

COUPOIR : ¶ "n.m. Instrument pour couper." [3452] p.246.
. "n.m. Instrument de Fer en forme d'Emporte-pièce, avec lequel on coupe des morceaux, des lames d'or, d'argent ou de cuivre, pour en faire des flans." [3190] ... "Il est composé de deux morceaux d'Acier fort tranchans posés l'un sur l'autre, dont celui de dessous est un peu creux, et représente un 'mortie'r, et celui de dessus un 'pilon'. Ils coupent en rondeur le lingot de métal qu'on met entre deux." [3191]
¶ "n.m. Instrument propre à couper, à rogner, avec lequel on rognait le cul des chandelles communes, c'est-à-dire celles qu'on faisait à la Broche." [4176] p.411.
¶ "n.m. Typogr. Outil à l'usage des typographes et qui leur permet de couper les interlignes, filets, espaces, etc., à la justification voulue." [455] t.2, p.528.

COUPOIR-BISEAUTIER : ¶ "Typogr. Appareil grâce auquel on peut couper les filets de cadres et biseauter d'équerre les angles." [455] t.2, p.528.

COUPOLA LA VILLE DES HAUTS FOURNEAUX : ¶ Film de 1962 de Kiriro URAYAMA, d'après le Dict. du cinéma. Larousse -2001 ... Le titre franç. est curieux, on donne comme nom 'coupola', c.-à-d. cubilot, à la Ville des H.Fx, *s'étonne M. BURTEAUX*.
. Le film est 'affublé' de plusieurs titres, suivant les sites en ang. ou en franç.: — *kyupora no aru machi* (jap. trad. dans notre alphabet, dans un forum de cinéphiles); — *la ville des coupoles* (titre donné dans la filmographie de Kirio URAMAYA par le site 'Wikipedia en français, et par le ciné-club de CAEN (14000)); — *foundry town* titre donné par le site ang. Wikipedia; — *foundry town* ou *city of cupolas* (titre donné dans une doc.complète avec images et bande annonce du film); — *cupola, where the furnace glow* (titre donné dans un forum anglophones de cinéphiles), *selon note de Guy-Daniel HENGEL* qui partage l'étonnement du découvreur du film -Mai 2015.
. Film docu-fiction en noir & blanc, durée 1h40, réalisé en 1962 par Kiriro URAYAMA (1930-1985) ... Acteurs: Eijirō TŌNO (le Fondeur licencié Ishiguro TATSUGORO), Shoichi OZAWA, Sayuri YOSHINAGA, Tokuko SUGIYAMA, Takshi KATŌ, etc. ... — Synopsis du film: L'histoire se passe à KAWAGUCHI, ville industrielle au nord de TŌKYO; cette ville s'est développée autour de ses nombreuses Fonderies semi-industrielles ou artisanales, dont des Fonderies de Fonte. Après la seconde Guerre Mondiale, en pleine modernisation du Japon, un grand Groupe sidérurgique rachète la petite Fonderie où est employé le Fondeur I. T.. À la suite d'une restructuration, ce Fondeur est licencié, en même temps que de nombreux collègues. Ne supportant pas cette situation, Ishiguro plonge dans l'alcool et le jeu, dépensant toute sa prime de licenciement, malgré les supplications de sa famille qui sera par la suite réduite à la misère ... Ce film fut un ex. des déboires des classes moyennes et inférieures du Japon, lors des modernisations effectuées après la seconde Guerre Mondiale ... Les Fonderies disparues ont fait place à une urbanisation intensive, ... d'après [2964] <en.wikipedia.org/wiki/Foundry_Town>; <thetokyofiles.com/2012/04/24/japanese-cinema-city-of-cupolas>; <criterionforum.org> -Mai 2015.

COUPOLE : ¶ Nom donné à la voûte de certains Bas-Fourneaux ... -Voir: Bas-Fourneau à Coupole.
. "Les Métallurgistes celtiques ont développé un Fourneau d'une grande capacité ---. Le grand compartiment de Réduction consistait en une Coupole construite en Argile réfractaire. On peut trouver une telle situation en Suisse, Siegerland, Bavière et Burgenland." [4655] p.174.
¶ Au H.F., nom parfois donné à la Grande Cloche.
. Pour un Chargement par Bennes, "un jeu de Balanciers et de Contrepoids remet en place la Coupole de fermeture qui s'était abaissée sous la Charge du fond mobile (de la Benne)." [129] -1924, p.737.
. À POMPEY, terme spécifique du H.F. à Ferromanganèse, désignant la *grande* Cloche dont la forme était très aplatie.
¶ Au H.F., partie supérieure du Blindage.
Syn.: Dôme.
. "Ces 6 Colonnes (probablement les Piliers de la Tour) supportent ce qu'on appelle le Dôme ou la Coupole du Fourneau." [2921] p.6.
. Un plan du H.F.n°3 -dit K.3- de l'Us. du HAUT de la S.M.K., Mis à feu en 1958, indique 'Coupole en Briques isolantes', in [300] *à ... S.M.K. - H.F.K3*.
¶ Sommet du COWPER en forme de *calotte semi-sphérique*; c'est aussi bien la Tôlerie que le Réfractaire la protégeant, qui portent ce vocable; la température y est particulièrement suivie, car on veut éviter son *effondrement* en cas de surchauffe ... Ici, pour *entrer sous* la Coupole, de grandes précautions doivent être prises telles que: refroidissement, Consignations, etc..
. J. SELZ parle de l'Usine de P.À.M.: "Autour de ses 5 H.Fx et de leurs COWPERS dont les Coupoles évoquent au crépuscule la silhouette d'une église byzantine, se répartissent sur 70 ha ses ateliers, ses chantiers, ses Voies Ferrées, ses parcs, sa Cokerie, sa Centrale électrique." [2155] (p.4.)
¶ Syn. de Cubilot.
. "Un terme technique ang., altération probable de Cupola ou de Coupole, est revenu en français sous la forme de Cubilot -1841-; il s'agit de Cupilo -1716-, forme dialectale de SHEFFIELD de Cupola, de Cupola furnace, 'Fourneau en forme de coupole (?)', en Métallurgie." [2478]
. "Pendant beaucoup d'années, la Coupole était la méthode primaire de Fonte utilisée dans des Fonderies de Fer. Le Cubilot a plusieurs caractéristiques uniques qui sont responsables de son utilisation répandue comme unité de Fonte pour le Fer de Fonte:
1) Les Coupoles est un (sic) des seules méthodes de Fonte qui est continue dans son opération.
2) Taux élevés de Fonte.
3) Frais d'exploitation relativement bas.
4) Facilité d'emploi." [2643] *Atlas Foundry Company, Inc. 2001/2004. Trad. d'un texte angl. par GOOGLE.*
◊ **Étym. d'ens.** ... "Ital. *cupola*, diminutif de *cupa*, coupe, par comparaison à une coupe renversée." [3020]
... "Désormais, il y a deux portes aux toilettes de l'Académie; sur l'une, il est inscrit 'Messieurs' et sur l'autre 'Marguerite YOURCENAR', " ... Jean D'ORMESSON, ... écriteau devenu caduque aujourd'hui -1991, les femmes immortelles n'étant pas immortelles, elles non plus, 'Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE'. !

COUPOLE DÉBORDANTE : ¶ Coupole de COWPER qui était construite de telle sorte que le diamètre intérieur du Garnissage de Briques était égal au diamètre extérieur de la Tôlerie cylindrique du COWPER.
. "Les Coupoles débordantes ont eu, à un moment donné, la faveur de certains constructeurs. Le principal avantage de cette disposition est évidemment que la Chemise en Maçonnerie (de la partie cylindrique) peut se dilater indépendamment de la Coupole, par contre, la construction de la Tôlerie, nettement plus coûteuse, doit être exécutée avec beaucoup de soins." [87] p.134.
HÉMISPHÈRE : Le demi-monde.

COUPOLE DE FUMÉE(s) : ¶ Traduction littérale d'un texte allemand désignant la *forme* interne du Gueulard du dernier H.F au Charbon de Bois de Carinthie; le mot Fumée est là pour évoquer le Gaz chargé de Poussières.
. "Le H.F. *EDUARD* a été monté à l'est des deux anciens H.Fx. Malgré une Maçonnerie ronde en Appareil(lage) irrégulier (de Briques) et une Coupole de Fumée ronde, il présentait le même style que les anciens H.Fx." [484] 13/87, p.88 ... Remarque de *M. BURTEAUX*: d'après *Die Roheinesenerzeugung in Kärnten von 1870 bis zu ihrer Auflassung im 1908* (i.e. *La production de Fonte en Carinthie de 1870 jusqu'à son arrêt en 1908*) par H. J. KÖSTLER in *RADEX-RUNDSCHAU* 1979, le H.F. EDUARD a été Mis à feu en Déc. 1883 à HEFT (Carinthie, Autriche), là où se trouvaient déjà les H.Fx JOHANN-ERNST (1857) et PULCHERIA (1861). Ces deux H.Fx présentaient un Massif de Maçonnerie de section carrée (d'où la remarque que le H.F. EDUARD avait une section circulaire). Les H.Fx carinthiens de l'époque (1870-1908) étaient tous surmontés, à la hauteur du Gueulard, d'un bâtiment qui, souvent, renfermait un Four à Vent chaud placé juste au-dessus du Gueulard de sorte que le Gaz y pénétrait immédiatement; les Fumées sortaient par une Cheminée placée dans la toiture du bâtiment. Ce bâtiment était de section carrée quand le massif du H.F. l'était, comme pour les H.Fx JOHANN-ERNST et PULCHERRIA, et de section circulaire quand le Massif était circulaire, comme pour le H.F. EDUARD, d'où probablement l'appellation impropre de coupole.
On trouve aussi l'exp.: Coupole des Fumées.
HÉMISPHÈRE : Une partie de la lune.

COUPOLE DES FUMÉES : ¶ -Voir: Coupole de Fumée(s).

COUPOLE HÉMISPHÉRIQUE : ¶ Sur un COWPER, loc. syn.: Coupole ... semi-sphérique.
. Concernant le H.F. P3 de PATURAL, on relève, lors de sa Réfection de 1976: "**COWPERS** ... Coupole hémisphérique couverte de 250 mm de RI 7 -d = 0,73- contre la tôle. // La Coupole réfractaire proprement dite comprend:
- à l'Intrados une voûte en MS 8 -53 % Al_2O_3-
- à l'Extrados une voûte en CHO** -42 % d'Al_2O_3-. // L'Équilibrage est fait par 2 trous de 60 mm. // La température est mesurée par Thermocouple et Lunette." [2550] P3, p.2.

COUPOLE EN FER : ¶ Ainsi est désigné le dôme de la halle au blé, à PARIS ... D'un Ø de 40 m, il a été édifié entre 1806 et 1811, par F.-L. BÉRANGER et F. BRUNET, *selon note de J.-M. MOINE*, d'après [3881] p.179.

COUPOLE HÉMISPHÉRIQUE DÉBORDANTE : ¶ Coupole qui équipe les Fours à Vent chaud COCKERILL; elle a pour but de réduire les pertes de chaleur par rayonnement.
. "La Coupole des Appareils COWPER donne lieu à la plus forte perte de chaleur par rayonnement. COCKERILL construit ses COWPERS en donnant une surépaisseur à la Voûte de la Coupole, laquelle est faite de 3 rangées de Briques. La Voûte est indépendante du reste de la Maçonnerie de façon à supprimer les effets de dilatation. Elle constitue ce qu'on appelle une coupole hémisphérique débordante, reposant sur un anneau en Tôle qui s'appuie lui-même sur des consoles solidaires de la virole supérieure de l'Enveloppe du COWPER --

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

- . Le gros inconvénient de la Coupole débordante réside dans les efforts très importants dûs à la pression intérieure et qui tendent à soulever cette Coupole. La liaison des pièces métalliques extérieures doit être particulièrement soignée ---." [1355] p.220.

COUPOLE MOUGIN : ¶ Fortification qui abrite un ou deux canons ... Du nom du commandant H. L.-Ph. MOUGIN, 1841/1916, qui conçut cette coupole.
. "La coupole MOUGIN, pour deux canons de 155 mm, est en Fer laminé et de forme cylindrique; son Ø est de 3,9 m." [4210] p.71, *à ... COUPOLE*.

COUPOLE SCHUMANN : ¶ Fortification qui abrite un ou deux canons.
. "La coupole SCHUMANN se réduit à une Calotte sphérique en fonte durcie de 6 m de Ø; elle est armée de deux canons KRUPP de 15 cm." [4210] p.70, *à ... COUPOLE*.

COUPON : ¶ Rail coupé à une longueur de 2 m -en général-, placé de champ au-delà de la Voie Ferrée, permettant, après le Tir à Front, de faire avancer la Chargeuse (-voir EIMCO), dans une zone où la Voie Ferrée n'a pas encore été posée.
. Le Coupon ou Allonge de Voie est guidé par un Fer 'U' et chassé à la Masse au fur et à mesure du Chargement.
¶ C'est également un ou plusieurs éléments de 2 m de Voie provisoire sur Traverses rapides, posés en attente d'un Avancement correspondant à une longueur standard de Rail.
Loc. syn., parfois: Élément volant, *selon A. BOURGASSER*.
-Voir: Tirant, Poussant, Saquant.
¶ "Chemin de Fer. Rail de longueur inférieure à la longueur normale des Barres et que l'on incorpore dans la Voie pour établir un Raccord sur Appareil, un Ouvrage d'art, etc.." [455] t.2, p.529.

COUP PAR FOND : ¶ À la Mine de MARBACHE, Coup de Mine descendant vers le Mur ... "Le travail commençait: le Mineur Forait, soit des Coups par *mont*, soit des coups par *Fond*, c'est-à-dire au sol. Il y avait ensuite les Coups d'Abattage s'effectuant au Plafond." [1723] p.38.
FESSÉE : Coups de main donnés à un jeune. Michel LACLOS.

COUP PAR MONT : ¶ À la Mine de MARBACHE, Coup de Mine orienté vers la Couronne ... -Voir, à Coup par Fond, la cit. [1723] p.38.

COUPPE : ¶ À la Forge de GRANDVOIR entre autres, c'était la Pelle; -voir, à Forge, la cit. [576] p.34/35.
-Voir: Escoupe.
COUPE DAVIS : Prix de court. Michel LACLOS.

COUPPEREL : ¶ Au 16ème s., dans une Forge, Outil servant à Couper le Fer; sorte de Tranche.
-Voir, à Tenaille pour faire des Platthes, la cit. [2121] p.3 ... À noter qu'on relève: Couperel, à partir de la même source, à Forge, in [29] 3-1960.

COUPPEUR DE BOYS : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Coupeur de bois, d'après [369] p.25.

COUPPOIR : ¶ Au 17ème s., "n.m. (c')est un Outil de Fer trenchant et bien Aceré, dont on se sert dans les monnoyes pour coupper les flans avant que de les marquer. C'est une especе d'emporte piece qui couppe les Lames en rond de la grandeur des especes. Il est composé de deux morceaux d'Acier fort tranchants posés l'un sur l'autre, dont celuy de dessous est un peu creux, et represente un mortier et celuy de dessus un pilon." [3018]

COUPPRAL : ¶ Dans la Forge du 18ème s., Outil tranchant le Métal; -voir, à Outils tranchants, la cit. [1104] p.971/72.
Syn. de Tranche; -voir, à ce mot, la cit. [1104] p.971.

COUPS DU FER (Les) : ¶ Exp. imagée pour désigner la puissance du feu de l'Artillerie et de la Mitraille.
• Chanson ...
. Du couplet n°7 de *La garde de nuit à l'Yser*, chanson de marche d'Ernest GENVAL, musique de Lucien BOYER & Numa BLÈS -1914, on peut retenir, selon [4479] ...
'Les Canons rugissent
Les balles ratissent
Les abris gémissent
Sous les Coups du Fer ---'.

COUPS PORTANTS (À) : ¶ Exp. de Chaudronnerie; elle signifie que, lors d'un Martelage, l'effort de frappe se continue après que le Marteau touche la Tôle ... Pour un Dressage, "effectuer le Martelage à Coups portants." [1822] p.99.

COUPURE : ¶ En terme minier, désigne une Fracture (-voir ce mot) de l'écorce terrestre.
¶ À la Mine, Saignée pratiquée souvent dans la partie la plus tendre de la Couche pour faciliter l'Abatage du Massif par Sous-cavement.
. On lui donne, lorsqu'elle est pratiquée à l'horizontale, le nom de Havage ou Sous-chèvement ou Sous-cave ... Lorsque cette Saignée est verticale, on l'appelle Rouillure ou Coupement.
. "Il reste toujours 3, 4 ou même 5 faces (d'un Bloc) qui adhèrent au Massif géologique. On réduit encore le travail en faisant le plus grand nombre possible de Coupures aussi minces que possible: on les désigne sous le nom de Rouillures quand elles sont verticales, de Havage quand elles sont horizontales ou voisines de l'horizontale." [1850] p.43/44.
¶ Se dit également, pour un Piqueur en Taille, de l'Attaque de son Parcours, la Tâche qui lui incombe en début de Poste.
-Voir, à Bout'bout, la cit. [1026] p.151, note 7.
¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, dans une Voie en Couche, "partie de Veine Déhouillée permettant le Creusement d'une Galerie." [511] p.274.
¶ Dans les Mines de Charbon, intersection du Pied ou de la Tête de Taille avec la Voie de base ou la Voie de Tête. La Taille se déplace en Couche (ou Veine) et de la Voie qui, pour une Couche (ou Veine) de dimension réduite, comporte une partie -Coupure ou Coupage- au Stérile, soit au Mur soit au Toit, ou au Mur et au Toit ... La Coupure correspond à l'enlèvement nécessaire de Stériles pour agrandir la section du Chantier.
"Syn. de Coupement; -voir: Empiétage." [235] p.793.
-Voir: Coupage, Coupage (du Mur) & Coupage(du Toit).
¶ Dans le cadre du Criblage, -voir: Classification, Libération, Maille & Maille de Libération.
. La Coupure est représentée par la dimension des produits obtenus à la sortie d'un Concasseur ou d'un Crible.
¶ Au H.F., les Sondages verticaux ont mis en évidence une longue Zone de réserve thermique où Gaz et Solides ont la même température ... Cette constatation a conduit aux premiers Bilans Matières et thermiques étagés du H.F., considérant que le H.F. pouvait être partagé en deux Zones, par un plan de Coupe, donnant alors naissance à la Zone de Préparation en haut et à la Zone d'Élaboration en bas. Cette Coupure *épistémologique* au sens de BACHELARD est la base de l'approche scientifique du H.F..
¶ Dans un Four à Cuve dont on veut changer la nature du produit, Enfournement de transition.
• Au H.F. ...
Dans un H.F. qui fabrique de la Fonte de Moulage, ou, d'une façon générale, des Fontes spéciales, ce mot désigne l'action engagée -sous forme de transition- pour séparer, de façon aussi nette que possible, deux fabrications de caractéristiques différentes.
• Au Cubilot ...
La coupure pour séparer deux Lits de fusion différents, se pratique également au Cubilot.
. "On pratiquera une Coupure toutes les fois qu'en cours de fusion on devra changer la composition de la Fonte élaborée et par suite celle des Lits de fusion ---. On évite le mélanges des deux Fontes en ajoutant au Lit de fusion constituant la nouvelle Charge, une ou deux Charges de Coke supplémentaires appelées Fausses-Charges." [2799] t.5, p.41 et 43.
. "Les Coupures sont très souvent mal faites ---. Généralement, on croit qu'une ou deux fausses Charges de Coke suffisent à séparer parfaitement deux Qualités de Fonte différentes. En réalité, il n'en est rien ---." [692] p.466.
CÉSURE : Halte sur un pied.

COUPURE DE FER : ¶ "Les Minerais de Fer des environs de BÔNE (Algérie) constituent un Gîte sédimentaire métamorphisé de Fer oxydulé et d'Oligiste ---. Le Gîte affleure au pied du flanc méridional de la montagne plongeant sous la plaine ---. La Couche du Minerai s'aplatissait, se renflait en un point, près de l'Affleurement, de façon à constituer ce célèbre Amas, connu de temps immémorial des indigènes sous le nom de la 'Coupure de Fer' -Mokta-el-Hadid-." [138] 10ème s., vol.5 - 1904, p.220.

COUPURE DE LIBÉRATION : ¶ Exp. syn.: Maille de Libération, -voir cette exp..
AVORTEMENT : Libération anticipée. Michel LACLOS.
COMMUNICATION : Elle s'évanouit à la moindre coupure." [1536] p.IX.

COUPURE DE VENT : ¶ Au H.F., exp. syn.: Balancement, Coupure du Vent.
. "Au bout de quelques heures de Soufflage ---, on eut un Vide de 7 m à la Sonde au Gueulard sans avoir provoqué de Coupure de Vent." [3040] p.24.
CENSURE : Coupe-papier. Michel LACLOS.

COUPURE DU VENT : ¶ Sur un H.F., c'est l'arrêt du Soufflage du Vent chaud.
-Voir, à Tirer le (Haut) Fourneau, la cit. [113] p.135/36.
. Cette action peut être volontaire, lorsqu'on Tire le Fourneau par ex., ou involontaire lors d'une fermeture intempestive d'une Vanne à Vent chaud, une fausse manœuvre sur un COWPER ou le calage d'une Soufflante ... Dans ce cas les dégâts peuvent être conséquents !
CENSURE : Coupe-papier. Michel LACLOS.

COUPURE DE VOIE : ¶ Document ou démarche par laquelle on demande une Condamnation de Voie.
CAISSIER : À souvent des coupures aux mains. Guy BROUTY.

COUPURER : ¶ Au 15ème s., syn. probable de Creuser pour l'Exploitation d'une Mine.
-Voir, à Apurour, la cit. [97] p.9.

COUQUÈRE : ¶ "n.f. Dans les Landes, Instrument en Fer pour curer les Cornes de boeufs afin de mieux les lier au joug." [4176] p.411.

COUR : ¶ À la Mine, ce mot est parfois syn. de Carreau, désignant les agents occupés au Jour et les installations du Jour.
¶ Dans la Zone Fonte, et en particulier aux H.Fx, syn. de Bricole.
-Voir: Platz colone.
. Concernant l'Us. de LA PROVIDENCE à RÉHON, on relève: "1948 - H.Fx ... Enlèvement de la Poussière au Gueulard du Fourneau 2 ---. (Le mot Cour) est une très anc. appellation venue de Belgique pour désigner les espaces libres autour des H.Fx. Elle qualifie aussi l'Équipe affectée aux travaux de nettoyage dans le secteur des H.Fx. Au sol la Vidange des Pots à Poussière provenant du Gaz de H.Fx est sans doute l'activité la plus insalubre ---." [3261] n°6 -2010, p.20, lég. de photo.
HIE : Demoiselle de cour.
MARIVAUDER : Jouer côté cour.

COUR (La) : ¶ À LA PROVIDENCE-RÉHON,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

désigne d'abord une aire géographique assez précise ... "La Cour est à l'origine la zone située dans les environs immédiats des H.Fx. Afin de faciliter le roulage des Boguets, elle est constituée de Plaques de Fonte d'environ 1 m de côté. On y englobe également les stocks de Mine et de Coke, les Halles de Coulée et les différents passages entre les installations ainsi que les Voies d'accès." [2086] p.103.
¶ À LA PROVIDENCE-RÉHON, c'est aussi la désignation du Personnel chargé de l'entité précédemment définie ... "Le Personnel affecté en ces lieux est appelé Équipe de Cour ou la Cour. Ces hommes non qualifiés sont astreints à des travaux pénibles: broyage et préparation des Sables et Rigoles, cassage des déchets réfractaires, nettoyage des Voies ... Le travail le plus insalubre est sans aucun doute la vidange des Pots à Poussières." [2086] p.103.

COUR À FONTE : ¶ Dans le village de FERMONT (Québec) où se trouvait la Forge, lieu où l'on stockait probablement les Gueuses de Fonte, d'après [1922] plan p.230.
FLIRT : Cour de récréation. Michel LACLOS.

COURAI : ¶ Syn. de Corroi en terme de Fondeur, in [455] t.2, p.495, *à ... CORROI.*

COURANT : ¶ Dans le Doubs(*) en particulier, "Canal qui amène l'Eau d'un Bief à une Roue 'par dessous'. En France: Coursiers." [1408] p.200 ... (*) Est rattaché à la France, dans le cadre de la Franche-Comté en 1678.
-Voir, à Empallement, la cit. [724] p.65/66.
. À DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), "la Roue motrice est placée dans un Courant en pierre de taille" [1399] p.23.
. Dans un procès-verbal relatif à la Forge d'HAIRONVILLE (Meuse), en 1809, on relève: "Art. 1 ---. Le petit Courant qui conduit les Eaux de la Roue du Fourneau ne se trouve pas en très bon état ---. Art. 4 ---. L'empattement dudit Boquard et les Courants des Roues quoique supportés peuvent durer ---." [724] p.62 & 65.
AMEUTER : Réunir des courants pour les survolter. Lucien LACAU.

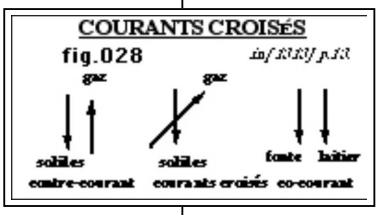
COURANT 'À BIEN PLAIRE' : ¶ Courant électrique produit, aux dépens de celui des Centrales nucléaires principalement-, à partir de Charbon pour soutenir un niveau de Production des H.B.L..
. "'Nous sommes devant une double inconnue: l'attente ferme d'un engagement d'USINOR SACILOR sur ses enlèvements de Coke pour 1993 et l'assurance d'E.D.F. de faire appel à nos Centrales pour 1.000 Gwh de Courant 'à bien plaire' supplémentaire pour compenser une réduction de leurs enlèvements de 480.000 t de Houille à brûler dans leurs propres centrales', a déclaré, hier soir, M. R. JOURDAN, Directeur général des H.B.L., à l'issue d'une réunion-marathon du Comité d'entreprise consacrée au projet de budget 1993." [21] du Mar. 17.11.1993.

COURANT ASCENDANT : ¶ Au H.F., "Un Courant ascendant gazeux circul(e) au travers de l'énorme masse contenue dans le H.F. à la vitesse de 50 cm/s ---. Le Courant gazeux est formé d'Oxyde de Carbone, de Gaz carbonique, d'Oxygène(*) et d'Azote (et) d'Hydrogène." [1750] p.23 ... (*) Le Gaz, *note M. BURTEAUX*, ne contient de l'Oxygène que dans un faible volume situé au Nez de la Tuyère; au-delà il ne peut exister d'Oxygène libre par suite du grand excès de Carbone ou d'Oxyde de Carbone.
Loc. syn.: Écoulement gazeux.
SYNCOPE : Rupture de courant.

COURANT D'AÉRAGE : ¶ À la Mine, c'est l'Aérage en tant que Cube d'air de débit.
CAMBRONNE : Peu courant, en général.

COURANT D'AIR : ¶ En terme minier, circulation d'air destinée à l'Aération des Chantiers; on parle plus souvent de Courant d'Aérage.
. À propos de l'Extraction du Minerai en Côte-d'Or, R. RATEL note: "Des Courants d'air permettant de tenir la chandelle allumée, assurent une bonne Aération et si, par hasard un Mineroi souffre d'étouffement, il lui est vivement conseillé de se faire remonter vers la Surface." [275] p.105. *Suite à ... Minaret.*
. Dans le Bassin des Cévennes, Galerie de Ventilation débouchant au Jour, d'après [854] p.8.
¶ Dans le Four à Puddler à Courants d'air et d'eau (-voir cette exp.), sorte de Carneau dans lequel on entretenait une circulation d'air pour le refroidissement.
. "Le Courant d'air curviligne postérieur est formé de Plaques juxtaposées: celles qui constituent la Sole et le plafond sont des Plaques planes curvilignes." [492] p.120.
CON : Courant avec le sacré, mais alors mieux vaut qu'il soit devant que derrière. Michel LACLOS.
CONTRADICTEUR : Un interrupteur qui n'est pas toujours au courant.

COURANT D'AIR FORCÉ : ¶ Au 19ème s., air soufflé dans une sorte de Four à Puddler.
. "Brevet déposé en 1839 par Benoît FRERE-JEAN pour un Four à réverbère, 'employé à la fabrication du Fer à la Houille dans lequel il sera fait emploi d'un Courant d'air forcé'." [1980] p.361.
. "Ce qui appartient en propre au CREUZOT dans cette nouvelle fabrication (l'Acier Puddlé), c'est l'application au Four à Puddler d'un Courant d'air forcé, dont le cendrier est alors hermétiquement clos. Cet emploi d'air forcé a paru nécessaire pour obtenir facilement la haute température que réclame le Puddlage pour Acier, avec les Charbons dont on disposait. On a en même temps obtenu accessoirement un avantage qui a été également signalé dans les Fours carinthiens de M. le comte EGGER: un déchet notablement plus faible qu'avec les Fours ordinaires." [3847] p.23.
RU : Grossit en courant. Guy BROUTY.



COURANT DE CHASSE : ¶ À la Granulation du Laitier, courant d'eau pour l'évacuation rapide du Laitier granulé formé; -voir, à Courant de Granulation, la cit. [1511] p.176 et le commentaire.

COURANT DE GRANULATION : ¶ À la Granulation du Laitier, "dans le but d'améliorer la qualité de la Chaîne (Claine ?), on dispose de deux types d'adduction d'eau: (le) courant de chasse (et le) courant de Granulation." [1511] p.176 ... Le premier est bien entendu chargé de favoriser l'évacuation rapide du Laitier granulé vers le Bassin de Granulation pour éviter les bourrages en particulier, quant au second son rôle est de Tremper au mieux le Laitier pour obtenir un bon produit, caractérisé -quelques années plus tard- par le Coefficient 'alpha'.
OUED : Courant alternatif. Michel LACLOS.

COURANT DESCENDANT : ¶ "Le H.F. est traversé par deux Courants de Matières dirigés en sens inverse:
1° Un Courant descendant solide introduit par le Gueulard -Minerai, Coke et Fondant- qui, petit à petit -environ à la vitesse de 1 cm/s- devient pâteux, puis liquide, et s'accumule goutte à goutte dans le Creuset.
2° Un Courant ascendant (-voir cette exp.)." [1750] p.23.

COURANTS : ¶ Le H.F. en est plein avec:
- celui des Matières *descendantes*,
- et celui du Gaz *ascendant*.

C'est le domaine *ROI* du Contre-Courant.
ASCENSION : Travail d'aiguilles.

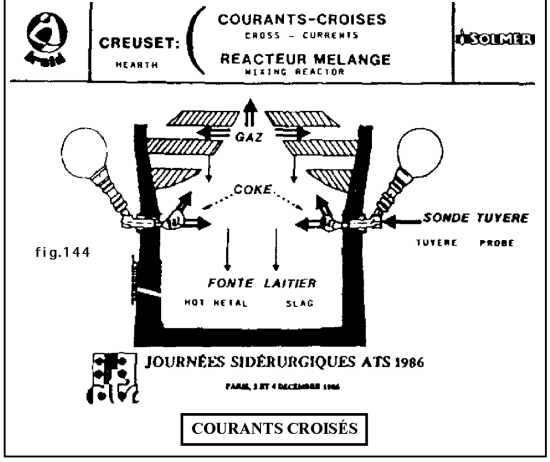
COURANTS CONTRAIRES : ¶ Dans un Four à Cuve, anc. exp. syn. de Contre-Courant.
-Voir, à Courants contraires (Système des), la cit. [182] -1895, t.1, p.52.

COURANTS CONTRAIRES (Principe des) : ¶ Syn. de Chauffe méthodique.
. "Dans ces Fours (à Cuve), les éléments gazeux --- qui se forment au bas de l'Appareil par le fait de la combustion et qui ont absorbé la plus grande partie de la chaleur développée, cheminent de bas en haut ---. Il se produit en même temps un courant descendant des Matières solides chargées, en sens contraire de celui du gaz ---. Cette application du principe des courants contraires --- produit dans ces appareils les résultats les plus utiles." [182] -1895, t.1, p.137.

COURANTS CONTRAIRES (Système des) : ¶ Syn. de Chauffe méthodique, -voir cette exp., ainsi que: Courants inverses (Application des).
. "Les conditions les plus favorables à l'absorption de la chaleur sont ---: 5° la circulation en sens contraire des corps qui Fournissent la chaleur et de ceux qui la reçoivent. Cet artifice connu sous le nom de Systèmes des Courants contraires ou inverses, produit d'excellents effets." [182] -1895, t.1, p.52.
INTENSITÉ : Elle arrive toujours en courant.

COURANTS CROISÉS : ¶ Le H.F. est le siège de très nombreux Courants ... *La pensée unique n'y trouve donc pas asile !* ... Contrairement à ce qui ce passe dans le cas du Contre-Courant, les Courants croisés évoluent de façon non parallèle, et donc pas toujours verticalement, *précise M. BURTEAUX.*

-Voir la **fig.028**, d'après [1313] p.13, et la **fig.144**.
-Voir aussi, à Qualité de la Fonte, la **fig.230** qui traite des échanges entre les différents éléments en présence dans le H.F., ainsi que de l'analyse partielle de la Fonte et du Laitier.



© LE SAVOIR ... FER Glossaire du H.F. 5ème édition - J. C.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

• ... Au niveau des Fenêtres de Coke de la Zone de Fusion; une étude de la Teneur en Azote permet de traduire l'intensité des Échanges à Courants croisés dans le Bas de l'Appareil.
• ... Des Courants croisés existent également dans l'Ouvrage (Liquides, Gaz sortant des Tuyères) et au voisinage immédiat du Gueulard.
. Ces courants forment l'ens. des Courants très complexes qui se présentent dans le Creuset du H.F., par rapport au Contre-Courant.
• "Au H.F., les échanges entre Gaz et Solides ou Liquides se font à Contre-courant ou (à) Courants croisés." [1313] p.13.
DUEL : Croisement dangereux. Jacques LERVILLE.

COURANTS DIVISÉS (Principe des) : ¶ Dans les Appareils pour Chauffer le Vent du H.F., division du flux de Vent froid en un grand nombre de petits courants par son passage dans un grand nombre de Canaux ménagés dans les briques; ce principe permet d'obtenir une grande Surface de chauffe pour un volume donné de l'Appareil, d'après [6] t.2, p.526.
ÉTEINT : N'est pas au courant. Michel LACLOS.
OUED : Souvent privé de courant. Michel LACLOS.

COURANTS INVERSES : ¶ Ancienne exp. employée pour décrire la Chauffe méthodique.
-Voir, à Courants inverses (Application des), la cit. [6].
AGNEAU : Il était au courant et plaidait non coupable. Michel LACLOS.

COURANTS INVERSES (Application des) : ¶ Dans les Appareils pour Chauffer le Vent du H.F., cette application "consiste à faire arriver l'Air froid dans la partie la moins chauffée du circuit, et à le faire sortir dans la partie la plus chaude. Il y a toujours ainsi le maximum de différence de température entre le circuit et l'Air à chauffer." [6] t.2, p.526.
Syn.: Chauffe méthodique.
EAU : Passe souvent en courant. Michel LACLOS.

COURANTS INVERSES (Système des) : ¶ Syn. de Chauffe méthodique.

COURANT VAGABOND : ¶ Partie du courant électrique qui se perd à la terre.
. À la Mine, lors de la préparation d'un Schéma de Tir électrique, la présence de Courants vagabonds dans le sol pouvait être à l'origine du départ intempestif de certains Artifices de Mise à feu sensibles ... Pour parer à cet inconvénient très dangereux, on a substitué à l'utilisation d'Artifices de Mise à feu à 'haute résistance' des Artifices de Mise à feu à 'haute intensité', *selon souvenir de Cl. LUCAS*.

COURANT VENTILATEUR : ¶ Au 19ème s., nom donné au courant d'air aérant une Mine.
Syn.: Entrée d'air.
. "Le Courant ventilateur, après être descendu à la profondeur de 184 m, par la Fosse aux Échelles, attenante à la Fosse d'Extraction, se divise en deux branches, dont l'une --- se rend dans les Travaux établis à ce premier niveau, et l'autre continue à descendre jusqu'à la profondeur de 266 m, et pénètre ensuite dans les Travaux établis à ce niveau." [1826] t.II, p.421/22.

COURBAT : ¶ Au 16ème s., grande Serpe, d'après [4176] p.413, *à ... COURBET*, et p.1190, *à ... SERPE*.

COURBATIER : ¶ C'est un Klaubeur, un Trieur (de Minerai).
-Voir, à Sortage, la cit. [405] §.1105.

COURBATON : ¶ En Saintonge, syn. de Courtbouton. Voir ce mot in [4176] p.416.

COURBE : ¶ À la Mine de Fer -en particulier-, dans une Galerie de Roulage Ferroviaire, terme désignant un virage, *note J. NICOLINO*.
¶ Pour la Roue hydraulique, c'était l'ens. des pièces qui constituait l'Anneau; elles étaient tantôt en bois, tantôt en Fonte.
-Voir, à Courbette, la cit. [5470] p.14.
-Voir, à Roue à Aubes / •• Sur les sites, la cit. [5470] p.6.
. "Les Courbes (de la Roue de la Soufflerie) sont en bois de chêne, celles du côté sont garnies d'un cercle en Fer, celle du milieu plus épaisse est garnie de deux cercles en Fer fixés comme les cercles des autres Courbes par des vis à bois." [1399] p.11 ... "L'Arbre est garni de deux Colliers ou Bagues en Fonte dans lesquels s'assemblent les Bras qui sont aussi en Fonte de même que les Courbes et les Augets de la Roue (du tour)." [1399] p.20 ... - Voir aussi, à Embrassure & à Bracon, les cit. [1399] p.11 & 23 respectivement.
¶ Jadis, terme de construction navale[1].
. "Conçu par M. MORINEAU, et lancé à ROCHEFORT (17300) en 1744, *L'Invincible* a été construit avec un grand nombre de Courbes en Fer, dont certaines étaient fixées dans le bois ---. Toutes ces Courbes en Fer --- mesurent environ 1,67 m, sont larges de 10,2 cm et épaisses de 3,8 cm ---. Les Courbes illustrées dans le traité de DUHAMEL DU MONCEAU -*Traité d'Architecture Navale -1752-* sont formées de trois pièces de Fer plat, certaines formant un angle complet avec un raccord." [4075]
¶ "n.f. Charrue traditionnelle, à Age incurvé, sorte d'Araire, qu'on utilisait dans le Médoc pour chausser la vigne sans abîmer les ceps; elle était tirée par des boeufs." [4176] p.412.
¶ Terme de Ferronnerie et de Serrurerie.
. "Ligne arquée ou sinueuse, simple ou complexe. On peut distinguer trois sortes de Courbes: la Courbe en arbalète; la Courbe en accolade; le Courbe en rouleau." [2666] p.208.
¶ "Plane qui sert à donner des formes concaves, alors que la Plane droite donne des formes convexes." [4176] p.413.
¶ Dans un système d'axes rectangulaires représentation plane de la relation entre deux valeurs À et B[(1)].
. L'examen d'une Courbe permet d'estimer rapidement l'évolution d'une des valeurs (par ex. B) quand l'autre (A) varie.
. Pour une étude, la Courbe permet de déterminer avec précision l'une des valeurs (par ex. B) quand on connaît l'autre (A).
. En faisant intervenir un paramètre (par ex. le temps t) on peut tracer une famille de courbes, chacune d'elles correspondant à une valeur de t.
. On trouve:
a) pour le Charbon, les Courbes de Classement et de Lavabilité;
b) pour les Matières premières du H.F., les Courbes de Granulométrie, thermique différentielle;
c) pour le H.F., les Courbes de BOUDOUARD, FURNAS, Saturation en K_2O, isocale, plate;
d) en métallurgie, les courbes de WÖHLER, en S, TTT, traction-allongement.
(1) *Dossier présenté par M. BURTEAUX.*
◊ **Étym. d'ens. …** "Provenç. et catal. *corb*; espagn. et ital. *corvo*; du latin *curvus*." [3020].

COURBÉ/ÉE : ¶ "p.p. Rendu courbe.
'Tantôt d'un Fer courbé dirigeant vos ormeaux,
Vous Ferez remonter leur sève vagabonde ---'. J. B. ROUSSEAU, *Odes*." [3020]

COURBEC : ¶ Au 14ème s., Outil tranchant; on trouve aussi Courbet.
. "Une Serpe appellée selon la coustume du pais Courbec ou Ferment." [3020] *à FERREMENT*.

COURBÊCHE : ¶ "n.f. En Ille-et-Vilaine, Croc pour arracher les pommes de terre. Pique." [4176] p.413.

COURBE DE BOUDOUARD : ¶ Elle traduit l'équilibre de la Réaction de BOUDOUARD ... -Voir: Équilibre de BOUDOUARD.
-Voir également: Carbothermie.
. Une illustration de cette courbe est présentée, in [250] chap.X, n°68.

COURBE DE CHAUDRON : ¶ Loc. syn. de Diagramme de CHAUDRON, -voir cette exp..

COURBE DE CLASSEMENT : ¶ Pour une Houille, Courbe donnant le pourcentage en poids de chaque Classe granulométrique.
. "En premier lieu on détermine avec des appareils de classement, à trous ronds le plus souvent, les proportions respectives de chacune des catégories de grosseurs que contient le Charbon brut étudié. Une classification souvent demandée est la suivante:

0 à 1/2 ou 1 mm	Poussier
1/2 ou 1 à 5 mm	Fines
5 à 10 mm	Perles
10 à 20 mm	Grains
20 à 30 mm	Braisettes
30 à 50 mm	Noisettes
50 à 80 mm	Gailletins

Dès lors, en fonction de la Teneur en chaque catégorie du Charbon brut, on peut tracer sa Courbe de classement de 0 mm à la grosseur maximum." [2665] p.69.

COURBE DE FER : ¶ Pièce utilisée en construction navale.
. "Bien qu'il n'y ait pas mention d'assemblages en Fer dans les navires anglais avant 1719, les Français les avaient déjà expérimentés avec les 'Courbes de Fer' *(en français dans le texte)* dès 1707. Elles avaient été préconisées par M. GOLBERT, alors Inspecteur Adjoint à la Construction des Navires." [4075]

COURBE DE LAVABILITÉ : ¶ Courbe qui permet d'établir les prévisions de Rendement d'une Houille brute lors de son passage au Lavoir ... L'allure de la courbe permet de définir les densités de coupure entre Charbon Lavé et Mixtes, et entre Mixtes et Stériles, *complète J.-P. LARREUR*.
. "Le meilleur moyen pour déterminer les éléments des Courbes de lavabilité consiste à immerger successivement le Charbon étudié dans un liquide dont on peut aisément par mélange avec un autre liquide faire varier la densité." [2665] p.77.

COURBE DE MOULAGE : ¶ En Fonderie, dans un rapport de 1840, nom donné au lieu des points communs à deux Châssis d'une même Pièce Moulée; les deux Châssis, préparés séparément, se retrouvent face à face au moment du Moulage pour permettre la réalisation de la totalité de la Pièce.
. "J'ai vu construire aussi le Moule d'un panneau. Un panneau est un cas particulier des formes générales qui jouissent de la propriété suivante, à savoir qu'on y peut tracer une courbe continue qui partage la surface en deux parties telles que chaque portion puisse être Moulée dans le Sable sans que le Moule qui doit conserver l'Empreinte soit arraché en aucun endroit lorsqu'on viendra à enlever la Pièce. Je donnerai à la Courbe dont il vient d'être question le nom de Courbe de Moulage. Or pour qu'une surface jouisse de cette propriété, il est évident qu'il faut et il suffit qu'il y ait une direction parallèlement à laquelle une droite menée par un point quelconque de la surface ne coupe cette surface qu'en un point; et cette direction sera celle suivant laquelle on enlèvera le Moule. Le Moulage d'un panneau ou d'une surface quelconque telle que celle qui vient d'être définie se fait au moyen de deux Châssis. Pour cela, on commence par prendre l'Empreinte d'une portion de la surface limitée par la Courbe du Moulage. Dans un premier Châssis sur ce châssis on en place un second dans lequel on tasse du sable sur le premier modèle. On enlève ensuite ce châssis qui porte l'empreinte de la seconde pièce qui a servi à donner l'empreinte et on replace le second châssis sur le premier en observant bien de faire coïncider les points de repères afin que les 2 empreintes se correspondent parfaitement." [4974] p7/8 ... Pour ce qui est de la Pièce concernée, *É. ROBERT-DEHAULT* -Avr. 2015, *note*: 'Pour moi, il s'agit du calcul du plan de joint mais le terme 'courbe' est inapproprié dans le Moulage d'une Pièce plate en forme de quadrilatère puisque c'est un panneau; par contre, pour le Moulage des Statues, il existe bien une courbe de moulage correspondant au plan de joint qui suit les formes de l'oeuvre'.

COURBE DE SATURATION EN K_2O : ¶ Au H.F., dans le cadre du Projet SACHEM, -voir, à Alcalins, l'extrait [1313] p.1 à 3.
-Voir aussi la **fig.022** (-voir page suiv.).

COURBE DE WÖHLER : ¶ Courbe qui caractérise la résistance à la fatigue d'un matériau ayant une certaine élasticité, comme le Fer ou l'Acier; l'essai de fatigue est, par exemple, un essai de flexion alternée répété de nombreuses fois ... Cette courbe est due à "WÖHLER, ingénieur des Chemins de Fer prussiens, (auteur des) premiers travaux essentiels sur la fatigue (au milieu du 19ème s.)." [1200] p.116.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

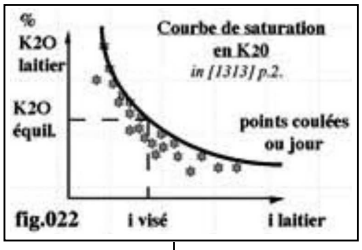


fig.022

. "On pose en abscisses (logarithmiques) le nombre de sollicitations subies par les éprouvettes, et en ordonnées la charge imposée à chacune. Pour chaque éprouvette rompue, on pose sur le papier un point correspondant à la charge et au nombre de cycles à la rupture." [1200] p.119 ... La courbe détermine ainsi sur le graphique, deux domaines: l'un, en bas et à gauche, est le domaine de résistance à la fatigue, l'autre, en haut et à droite, est le domaine des ruptures par fatigue, *d'après note de synthèse de M. BURTEAUX*.

COURBE EN FER PLAT : ¶ Terme de construction navale.
. "Les dimensions de la courbe en Fer plat fixée dans le pont moyen des Canons étaient de 1,02 cm de long pour le bras dans le sens du travers du navire et 1,12 m pour le bras vertical. La largeur du plat varie: 10,2 cm pour le bras en travers et 9 cm pour l'autre bras. L'épaisseur du métal est de 5,08 cm à la jonction des bras et 1,9 cm à leur extrémité." [4075]

COURBE EN S : ¶ "Courbe ayant la forme d'un S, indiquant, pour chaque température en dessous du point À (723 °C) des Alliages Fer Carbone, le temps correspondant au début et à la fin de la transformation de l'Austénite, ainsi que la nature des produits obtenus: Perlite, Troostite, Bainite inférieure, Bainite supérieure et Martensite ---. Les Fontes aciculaires doivent leur structure à ce que le nickel et le molybdène qu'elles contiennent, déforment les Courbes en S dans un sens favorable à l'apparition de Bainite à l'état brut de Coulée." [626] p.176/77.
On dit aussi: Courbe TTT ou Diagramme TTT.
-Voir: Diagramme Fer-Carbone.

COURBE GRANULOMÉTRIQUE : ¶ Courbe caractérisant la grosseur des grains d'un matériau granuleux. On la trace dans un système rectangulaire où l'abscisse est graduée en mm (le sens croissant pouvant être de droite à gauche), et où l'ordonnée est graduée en pourcentage cumulé de matière passant à travers un tamis d'abscisse donnée. Un point de la courbe est donc défini par ex. par la maille de 10 mm (en abscisse) et par 40 % (en ordonnée); ce qui signifie que 40 % du matériau passe dans un tamis de 10 mm. Pour une répartition normale de la taille des grains, la courbe a la forme d'un S aplati, à peu de choses près tangent à l'axe des abscisses, et à l'ordonnée 100 %.
. "Certains auteurs ont essayé de donner une forme algébrique à cette courbe. Ainsi GAUDIN a proposé $P(x) = (x/d0)^n$, où 'P(x)' est le Passant à la dimension 'x', 'd0' la dimension maximale du produit et 'n' un paramètre ---. Une autre représentation couramment adoptée est celle de ROSIN-RAMMLER (-voir: ROSIN-RAMMLER (Loi de distribution)) ---. La formule de GAUDIN est plutôt valable pour les Produits grossiers et la formule de ROSIN-RAMMLER pour les Produits fins." [3162] p.2/3.

COURBE ISOANTHRACITIQUE : ¶ À la Mine, moyen de classer les Charbons ayant la même Teneur en M. V..
Exp. syn.: Courbe isovolatile; -voir, à cette exp., la cit. [1669].

COURBE ISOCALE : ¶ Courbe de Fusibilité constante, d'après [664].

COURBE ISOVOLATILE : ¶ À la Mine, moyen de classer les Charbons ayant la même Teneur en M. V..
. "Cette Teneur (en M. V.) peut aussi varier latéralement (elle varie normalement avec la profondeur) pour la même Veine, ce qui a amené les spécialistes à établir des Courbes isovolatiles -ou isoanthracitiques- qui indiquent, dans le Sous-sol, les endroits où l'on rencontre les mêmes catégories de Houille, quelles que soient les Veines concernées." [1669] p.31.

COURBE PLATE : ¶ Dans les années 1970, au H.F., allure qui était souhaitée pour la Courbe représentant le Rendement CO du Gaz pris au Gueulard, au-dessus de la Charge, le long d'un rayon ou d'un diamètre ... Par la suite, les informations tirées des dissections de H.Fx par les Hauts-Fournistes japonais, ont conduit à chercher une forme de Courbe présentant au centre un Pic vers le bas, Indice d'une Marche centrale, avec parfois une retombée en Paroi ... À noter qu'on obtient plus facilement une Courbe des températures, qui a généralement la même allure que la courbe des Rendements CO, mais inversée: le Pic vers le bas est remplacé par un Pic vers le haut, et les retombées en Paroi sont remplacées par des remontées.
. Au début des années 1970, au H.F.3 de SENELLE, on avait mis en route des Sondages de Cuve avec Prélèvement de Gaz. Sur le rayon touché par le Sondage, nous obtenions régulièrement des Courbes plates pour le Rendement CO, et selon ce qui est dit plus haut, cela semblait satisfaisant. Toutefois le H.F.3 avait des résultats médiocres; la Cuve fut alors examinée après une Descente de Charge et l'on trouva que le bas de Cuve était couvert par un Garni dur, bien régulier et épais de près d'un mètre. Notre confiance dans la courbe plate en fut fortement ébranlé, *signé par le témoin M. BURTEAUX, pour la théorie et la pratique*.
Une femme met plus de temps qu'un homme pour s'habiller parce qu'elle doit ralentir dans les courbes.

COURBES DE FURNAS : ¶ Courbes donnant le taux (pourcentage) de vide dans un lit granulé, en fonction d'une part du rapport entre la dimension du produit fin et la dimension du produit gros, et d'autre part du pourcentage de produit gros dans le lit, d'après [821] M.7400/1, fig.9 p.9.

COURBET : ¶ Anciennement, Serpe ... "n.m. Grande Serpe." [3452] p.246.
. "n.m. Grande Serpe dont le Tranchant est courbe comme celui d'une Faucille, et avec laquelle on coupe les taillis, on abat les branches. On écrit Courcet; Courbat, au 16ème s." [4176] p.413.
. "Icellui HENNEQUIN getta (jeta) après ledit larron un Courbet ou Sarpe, dont on coppe les bois (14ème s.)." [3019] *à ... CORBET*.
¶ "Dans le Bazadais -Gironde-, Crochet de Fer servant à supporter l'Anneau dans lequel est engagé le Timon de la Charrette ou de la Charrue." [4176] p.413.
¶ "Dans le Quercy, l'Age de l'Araire." [4176] p.413.
¶ "Sorte de Pelle, au profil de tuile canal, sur laquelle la tuile est mise en forme à l'état de terre crue." [4176] p.413.

COURBE THERMIQUE DIFFÉRENTIELLE : ¶ Pour un Minerai de Fer, lors d'un échauffement continu, courbe qui donne la variation de température; cette variation est due au développement de Réactions exo ou endothermiques.
. Dans un Minerai lorrain en particulier, "tous (les) minéraux subissent sous l'action de la chaleur des transformations: Déshydratations, Dissociations, et la Courbe thermique différentielle d'un Minerai résume, d'une manière démonstrative, sa composition." [2210] p.108.

COURBETON : ¶ En Anjou, syn. de Court-bouton, -voir cette exp., in [4176] p.416.

COURBE TRACTION-ALLONGEMENT : ¶ Pour tout matériau, et en particulier pour le Fer, courbe montrant l'Allongement en fonction de l'effort de traction auquel est soumis le matériau.
Loc. syn.: Diagramme effort-allongement.
. Tant que l'effort de traction n'est pas trop grand, "la Courbe traction-Allongement est une droite, de sorte que l'Allongement est proportionnel à la force de traction, c'est-à-dire que le Métal obéit à la loi de HOOKE." [2484] p.8.

COURBETTE : ¶ Concernant une Roue hydraulique(1), peut être (?), s'agit-il d'un élément de forme courbe, participant à une seconde jante de renforcement de Ø inférieur à la jante normale constituée, elle de 'Courbes', comme il est fait mention dans la cit. ci-après.
-Voir, à Roue à Aubes / •• Sur les sites, la cit. [5470] p.6.
(1) La difficile lecture du manuscrit nous a longtemps fait hésiter entre Courbelle et Courbette: ce diminutif, nous a paru plus adapté -Juil. 2015.
¶ pl. Au 18ème s., à la Forge catalane pyrénéenne, "Tenailles pour manier les Masselottes." [35] p.133.
. "Une Courbette ou Tenaille pour traîner les Masselottes et les Massouquettes, dont l'extrémité des branches est recourbée en dessous en équerre. Ces branches ont à peu près 2 pieds de long, et les tenons fortement recourbés ont 6 et 7 pouces de longueur, et 3 pouces d'écartement au centre, lorsque la Courbette est fermée." [35] p.128, et pour une partie, [645] p.77.
. "En 1705, à la Forge voisine de BARTHALÉ, (il y a) ---- 'une Courbette servant à dresser pour Dresser le Fer'." [3865] p.172.
¶ "Balancier auquel on attache les chaînes du Soufflet de Forge." [308]
¶ Anciennement, sorte de Serpe ... "Dans le premier sens, c'est la même chose que Courbet." [3019]
¶ "n.f. Sorte de Faucille ---. C'est la même chose que Courbet. On trouve dans le dict. d'OUDIN: Courbette rabattue, pour Faux ou Faucille." [3019]

COURBETTE RABATUE : ¶ Anciennement, et en particulier au 17ème s., "n.f. sorte de Faucille. On trouve dans le Dict. d'OUDIN: Courbette rabatue, pour Faux ou Faucille." [3019] *à ... COURBETTE*.

COURBE TTT : ¶ En Fonderie de Fonte, Courbes: 'Transformation', 'Température', 'Temps', donnant les structures obtenues en fonction des vitesses de refroidissement à partie de la zone austénitique.
Exp. syn.: Courbe en S, d'après [626] p.176/77.
-Voir: Trempe.

COURBIN (Louis-Frédéric) : ¶ "Artiste Ferronnier, né et mort à PARIS -1725-1798-. Ses oeuvres pleines de goût sont considérées comme les chefs-d'oeuvre de la Forge franç.. Il exécuta notamment la Balustrade de l'escalier du Palais-Royal, la Grille du balcon de l'Opéra, et la décoration en Bronze, de l'autel de la cathédrale de Noyon -1778 -." [455] t.2, p.533.

COURBOTTE : ¶ "n.f. Balancier auquel on attache les Chaînes des Soufflets de Forge." [4176] p.413 ... Elle a succédé à la Perche, -voir ce mot, dans Élément du Soufflet.
. Au 18ème s., dans le Soufflet, "désigne un Balancier aux extrémités duquel des chaînes assurent, au lieu de contrepoids indépendants, le relèvement alternatif des Soufflets foulés ---. (Ce mot viendrait du terme) messin Kurbat (-voir ce mot) ---, la provenance de l'Est, comme pour d'autres termes de Métallurgie, par ex. les mots allemands, s'explique par la présence de nombreux Foyers de Forges dans ces régions." [24] p.134.

COUR CARREAU : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Court carreau, d'après [2099] p.147.

COURCET : ¶ "n.m. Espèce de Serpe." [3452] p.247 ... "n.m. Grande Serpe pour tailler les arbres." [3020]

COURCHIRE : ¶ En 1643, à LIÈGE, syn. probable (?) de Coursière.
. "Les Courchires, Ventaz et Bassinets touts neuves." [1267] p.316.

COURCIER : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Coursier.
. "On remplacera dans le Courcier du Marteau quatre toises (7,8 m) de planches de quinze lignes (3,4 cm) d'éppaisseur en chêne --- et on ne remplacera pas celle qui est déplacée sous le grand Soeuil, le Marteleur nous ayant dit l'avoir ôté pour dégorger l'eau que la Roue pousse dans la Forge lorsque l'on fixe le Marteau au Rabat pour différentes opérations de l'Ordon." [2099] p.151.

COURCIERE : ¶ Var. orth. de Coursière.
Syn. de Courcier, Coursier.
. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos des "BÂTIMENTS DES FOURNEAUX ... Crêpir à Chaux et sable de Mozelle l'extérieur de la Courcière qui conduit l'eau sur la 1ère Roue et réparer en ciment l'intérieur(,) le tout estimé: 20 £."

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

[5470] p.2.
. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "**LA PLATINERIE ENTRE HAYANGE ET LE CI_DEVANT CHÂTEAU** ... La Courcière qui conduit l'eau sur la Roue du Gros Marteau à construire à neuf ainsi que les neuf Chevalets qui la suportent y compris la Baronnet et le Manteau(,) estimé: 709 £." [5470] p.3.

COURCON : ¶ Au 17ème s., "n.m. Sorte de Fer qui est par gros morceaux depuis 2 jusqu'à 4 pieds (0,65 à 1,3 m) de long, et qui a deux pouces et demi (6,75 cm) en quarré." [3190].
Var. orth. de Courçon.

COURÇON : ¶ Type de Fer du 18ème s.; -voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1045 à 1047, donnant ses dimensions dans le *Dict. (Universel) de Commerce* ... Il est 'ainsi nommé parce qu'il est court', in [1104] p.1046.
Var. orth.: Courson.
Exp. syn.: Fer Courçon et Fer de Courçon.
. "Sorte de Fer qui est par gros morceaux depuis 2 jusqu'à 4 pieds (0,65 à 1,3 m) de long, et qui a 2,5 pouces (6,75 cm) en quarré." [3190]
. "Sorte de Fer qui est en barres très courtes." [3020]
¶ "n.m. Pièce de Fer pour serrer les Moules d'une Pièce de Fonte." [3020]
. Au 18ème s., "en termes de Fondeur, est une piece de Fer longue qui se couche tout du long des Moules des Pieces de Canon, et qui sert à les bander et serrer." [64]

COURÇON DE QUARRÉ : ¶ Type de Fer du 18ème s..
. La nomenclature des Fers du *Dict. (Universel) de Commerce*, permet à R. ELUERD d'écrire: "Il en résulte un désordre dans le suivi des appellations: Fer Cornette séparé de Fer Plat, Carillon et Courçon de Quarré." [1104] p.1047.

COURCOUSTELLE : ¶ Au 16ème s., syn. de Court-carreau.
. "L'inventaire de la Forge de VILLEREUX (VILLERUPT) dressé en 1591 porte déjà: Arbre, Croisée, Courcoustelle -Court-carreau-, Estache, Drume, Hulss." [1444] p.273.

COUR DE LA MINE : ¶ À la Mine de HAYANGE, autre nom du Carreau.
. À propos d'une étude sur le Chemin de Fer DE WENDEL, on relève, pour le début du 20ème s.: "Le Minerai Extrait des Exploitations Nord & Sud est centralisé dans la Cour de la Mine à HAYANGE. Il est ensuite évacué toujours par des Berlines à Voie de 635 mm (d'écartement) en direction des H.Fx d'HAYANGE -Division FOURNEAUX- grâce à une Galerie de Roulage d'environ 650 m de longueur, creusée en 1854 ---." [3451] p.137/ 39 ... Et un peu plus loin: "Toujours à la pointe du progrès, DE WENDEL fait construire à partir de 1948 une installation de Concassage dans la Cour de la Mine à HAYANGE. Le Criblage, mis en service en 1951, possède une capacité de Production de 800 t/h ---." [3451] p.150,

COUR DES CHARBONNAGES : ¶ Institution liégeoise du 12ème s..
Loc. syn.: Cour des voir Jurés (des Charbonnages).
. "L'histoire nous dit qu'au 12ème s., à LIÈGE, une Cour des Charbonnages avait été constituée pour régler les conflits entre les Exploitants." [4521] p.26.

COUR DES FÉRONS : ¶ À NAMUR (Belgique), "dès 1345 une charte dotait les Férons d'un statut légal. Le prince instaurait une Cour des Férons, juridiction spéciale ayant des compétences administratives et commerciales. En 1614, cette cour de justice voit sa compétence s'étendre aux matières pénales -causes peu graves-." [865] p.65.
Exp. syn.: Tribunal (des Férons).
-Voir: Mayeur (des Férons).
. À propos d'une étude sur le Sud-Ardenne et la Gaume, on peut noter: "L'importance de la Métallurgie suscite depuis des siècles l'intérêt et les encouragements des Princes. Très tôt, on accorde des Privilèges aux Maîtres de Forges et on instaure une Cour des Férons, faveurs qui vont persister jusqu'à la fin de l'Ancien Régime ---. // À l'origine, la Cour des Férons a compétence en matière administrative et commerciale: vérification de la quantité du Fer, des prix, Procès avec les corporations collatérales, compétence qui s'étend bientôt aux matières pénales." [1821] p.7.

COUR DES FERS : ¶ 'La prison de Bicêtre (au Kremlin-Bicêtre, 94270) hébergea de 1796 à 1836 les condamnés à mort et les forçats. Le Ferrement des bagnards s'effectuait dans la 'Cour des Fers'', *selon note de M. BURTEAUX*, lors de sa visite au Musée Carnavalet -25.01.2009.

COUR DES TERRES ET MINIÈRES : ¶ Au 15ème s., juridiction dont relevait la Mine.
. "L'Industrie du Fer semble encore revêtir une forme corporative, que traduit l'existence d'organismes comme la Cour des terres et minières à DURBUY, et celles de CAL et de SISTIG dans l'Eifel, juridictions qui connaissent des conflits professionnels et sont comparables à celles de NAMUR (-voir: Cour des Férons) et du pays de LIÈGE." [643] p.93.

COUR DES THERMES : ¶ Au 15ème s., en Belgique, juridiction dont relevait la Sidérurgie.
. "Plus notables et plus nombreux sont ceux (les Établissements sidérurgiques) de la vallée de la Lienne, à NEUCY, CHEVRON, CHAUVEHEID et BRA, dans la terre abbatiale de STAVELOT, où fonctionne une Cour des Thermes, sorte de Conseil des Mines, ce qui semble démontrer que la Sidérurgie y possède le même caractère corporatif que celle de NAMUR, de LIÈGE et de DURBUY." [643] p.87.
CLOÎTRE : Fait la cour à des religieuses. Michel LACLOS.

COUR DES VOIR JURÉS (des Charbonnages) : ¶ Juridiction liégeoise où siégeaient les Voir(-)Jurés (de(s) Charbonnages), -voir cette exp..
Loc. syn.: Cour et justice des Voirs jurés du Charbonnage.
. "Au 12ème s. naît à LIÈGE une Cour des Voir Jurés des Charbonnages constituée pour 'régler les litiges entre Exploitants, prendre des mesures de conservation publique et assurer l'entretien des Galeries'." [2508] p.2.

COURDUDE : ¶ pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Mines cordées. Ce sont celles qui sont disséminées dans un jaspe grossier." [3405] p.358.

COUR DU FOURNEAU : ¶ Au H.F., partie des Voies à Fonte se trouvant sous l'emprise de la toiture de la Halle de Coulée, *suggère M. BURTEAUX* -Mars 2014..
. Concernant les H.Fx. de la Nouvelle Division de JOEUF (54240), on relève, en 1962: "... la desserte des nouveaux Fourneaux pour le Coke, la Fonte et le Laitier liquide par le moyen traditionnel des Voies Ferrées, n'a pu être possible qu'en enterrant les Accumulateurs à Coke et à Minerai, de manière à ne pas dépasser la pente maximum de 11,50 mm/m autorisée par le Chemin de Fer. C'est la raison pour laquelle les Voies d'approvisionnement se trouvent au même niveau que celles des Coulées dans la Cour du Fourneau." [5346] p.1.
¶ Au H.F. de MARTEAU (SPA-THEUX - B-), Aire de préparation des Charges, d'après fig. n°9 -plan, in [5195] p.73.

COURÉE : ¶ Syn. de Corroi en terme de Fondeur, in [455] t.2, p.495, *à ... CORROI.*

COUR ET JUSTICE DES VOIRS JURÉS DU CHARBONNAGE : ¶ Loc. syn.: Cour des Voir jurés (des Charbonnages).
. "Dès le 13ème s., en tout cas avant 1278, existait à LIÈGE un corps d'experts, nommés par le tribunal des échevins et subordonné à ceux-ci, qui connaissait en premier ressort de toutes les causes en matière de Mines. Cette 'Cour et Justice des Voirs Jurés du Charbonnage' fut d'abord de 4 membres, puis de 7 dès 1487, inamovibles et choisis parmi les Maîtres Houilleurs ---. Ils étaient chargés de l'administration des usages et coutumes de Houillerie. Ils devaient descendre dans les Fosses afin d'en inspecter les ouvrages ---. Ils exerçaient également une surveillance sur les Areines ---. La Cour des Voirs Jurés fut abolie en juillet 1794, par le gouvernement révolutionnaire." [1669] p.133.

COURETTE : ¶ "n.f. En Ardèche, petit Bidon de lait, laitière contenant un litre ou deux." [4176] p.413.

COUREUR DE CHIEN : ¶ Jadis, Ouvrier des Mines qui poussait des Chiens de Mines, Chariots utilisés pour le Transport du Minerai Abattu.
Syn. de Chareur & de Herscheur.
-Voir: Courir le Chien et Personnel de la Mine, à Ste-MARIE-aux-Mines.
-Voir, à Chareur, la cit. [599] n°4 -1975, p.41.
. "Un autre Coureur de chien amène au Triage son Chariot plein de Minerai. Deux pièces de son habillement sont particulières et caractéristiques: il est coiffé d'un Bonnet de feutre épais censé le protéger des chocs et il porte sur les reins une grande pièce de cuir, le Cuir fessier qui l'isole de l'humidité." [837] n°2 -1989, p.237.
•• **SUR LES SITES** ...
• "À **PAMPAILLY -Rhône-**, ces Chariots étaient appelés 'Chiens de Mine' et ceux qui les poussaient étaient nommés 'Coureurs de Chiens'." [3739] n°37 -Mai-Juin 2009, p.48.
• À propos des Mines de Charbon (de terre) du **VAL-de-Villé**, en Basse-Alsace, DE DIETRICH note: "Il y avait, en 1769, trois Fosses principales et on Exploitait six Galeries avec 28 Ouvriers, tant Mineurs que Coureurs de chien et Trieurs ---." [65] p.200.
• Dans le même ouvrage, on relève un peu plus loin: "On occupe, aux Travaux du **BAN-de-la-Roche (Basse-Alsace)**, 60 Mineurs, tant hommes que jeunes Garçons qui servent à Courir le chien et à Trier le Minerai ---; c'est (là) que l'Exploitation est la moins vicieuse ---; on peut pousser sur le même Filon plusieurs Galeries les unes sous les autres, et par là sortir commodément les Minerais avec les Chiens." [65] p.234.
TAPEURS : Coureurs de fonds. Michel LACLOS.
On a pu apprendre à écrire à des chiens et à des singes, mais jamais à des oiseaux, et pourtant ce ne sont pas les plumes qui leur manquent. Henri MONNIER.

COUREUR DE GAZON : ¶ Réserve de Minerai de petite envergure située à très faible profondeur, ... c'est-à-dire juste sous le Gazon; c'est en quelque sorte un Affleurement, *...qui ne dit pas son nom !*
. À la Mine d'EBERFELD, DE DIETRICH note: "Le Gîte qu'on y Exploite est un Coureur de gazon sur lequel on a fait quatre Galeries." [65] p.120.
. À propos de la Mine de Fer du CHENOT de ROTHAU, notre auteur écrit: "Les Gîtes (de Minerai de cette région) --- ne se soutiennent que très rarement en profondeur et en longueur, se terminent en forme de coins à la distance de quelques toises, et ne sont par conséquent que des Coureurs de gazon, quoiqu'ils se montrent au Jour par de nombreux Affleuremens." [65] p.215.
. Et un peu plus loin, dans le Comté du BAN-de-la-ROCHE: "On a trouvé un grand nombre de Coureurs de gazon ---. Les Mineurs les suivent pendant quelques semaines et les abandonnent lorsque le Minerai disparaît: leur travaux ressemblent en quelques endroits à des taupinières. Le Minerai qui se trouvait immédiatement sous la terre végétale est caverneux et mêlé avec du quartz et de la Pyrite." [65] p.218.
. À propos de son étude sur *Les Forges et Fonderies de la Vallée de BAÏGORRY, à la veille de la Révolution*, R. CUZACQ note: "Enfin, au sud-est de la Mine des TROIS-ROIS, St-MICHEL donnait des Filons magnifiques, mais tout en Surface, Coureurs de gazon et vite épuisés." [198] p.158.
Un septuagénaire peut toujours courir après les femmes à condition de ne pas les attraper.

COUREUR DE JOUR : ¶ Filon de Charbon

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

qui est à découvert, d'après [152] ... Cette exp. est, en particulier pour le Charbon, l'équivalent du Coureur de gazon pour le Minerai de Fer, *comme le note M. BURTEAUX.*
GUILLEDOU : Réservé aux coureurs. Michel LACLOS.

COUREUR DE MINES : ¶ Au début du 20ème s., exp. péjorative désignant le Mineur étranger, très instable, incapable de se fixer durablement sur son lieu de Travail.
. "Le caractère dominant de la Main-d'oeuvre employée dans les Mines de Fer ou la Sidérurgie est sans aucun doute son instabilité. Le correspondant marangeois de *LA GAZETTE DE LORRAINE* du 30 Oct. 1900 débute un de ses art. par: 'Les Hirondelles nous quittent, et avec elles d'autres oiseaux migrateurs, MM. les Italiens'. Les Mineurs de Fer de cette époque étaient appelés 'Coureurs de Mines' ou 'Hirondelles de Mines'." [2933] p.320.

COUREUR DE PORTIER : ¶ Désignation de tout Ouvrier instable, venant offrir ses services.
. À propos d'une étude sur ROMBAS, on note: "'... Honneur à tous les anciens Ouvriers de la Maison DE WENDEL. Honneur aux patrons chez qui l'on est assez bien pour y rester 50 ans ! Et quelle leçon pour tous les Coureurs de portier qui ne sont jamais bien que là où ils ne sont pas'." [1687] p.336.

COUREUSE : ¶ "n.f. Machine de cordier, se composant d'un Chariot monté sur Roues et pouvant se mouvoir sur une Voie ferrée construite ad hoc." [455] t.2, p.534.

COURGE : ¶ Au 18ème s., dans le Soufflet, ce terme -d'après l'Encyclopédie de DIDEROT- a le même sens que Courbotte (-voir ce mot), d'après [24] p.134.
¶ "n.f. Archit. Corbeau de pierre ou de Fer qui supporte le manteau d'une cheminée sans chambranle." [763] p.72.
¶ Palonnier d'épaule pour porter les Seaux, muni de deux Chaînes avec Crochet.
Syn. Palanche, Tine en Normandie, d'après [5234] p.1172.

COURIL : ¶ Var. orth.: Courril, -voir ce mot.

COURIOT(1) : ¶ Terme de la Mine, var. orth. de Courriau.
. Pour le Transport de la Houille, "dans presque toutes les Houillères, on emploie maintenant, soit de petits Wagons ou Berlines, soit des Bennes ou Tonnes portées sur des plates-formes munies de roues, soit des Appareils roulants appelés Couriots sur lesquels on place des Paniers ou Couffins." [1515] p.16 & [2526] p.61.
(1) C'est aussi le nom du Principal Puits de St-ÉTIENNE, celui-là même où il y a un Musée de la Mine, *rappelle A. BOURGASSER.*

COURIR (Faire ... le Fer) : ¶ Exp. du Forgeron québécois d'autrefois signifiant: "Allonger le Fer rouge en le Battant sur l'Enclume." [101] p.330.
FIDÉLITÉ : Elle disparaît rapidement dès qu'on se met à courir." [1536] p.IX.

COURIR DANS : ¶ Au 18ème s., à la Mine, pour un Filon, c'est se développer selon une certaine direction.
Loc. syn.: Courir sur.
. "Je trouvai --- un Filon Courant dans la pente septentrionale de la vallée, et méridionale de la montagne." [35] p.307 ... "J'y trouvai --- des Affleurements d'un Filon Courant sur huit heures, s'étendant au loin, presque vertical, un peu incliné au nord." [35] p.368.
ESSOUFFLEMENT : Il faut courir pour l'attraper." [1536] p.IX.

COURIR LE CHIEN : ¶ Au 18ème s., utiliser le Chien de Mine -sorte de Chariot- pour le Transport du Minerai dans les Galeries des Mines.
-Voir: Coureur de chien.
Si je préfère les chats aux chiens, c'est parce qu'il n'y a pas de chats policiers. Jean COCTEAU.

COURIR SUR : ¶ Loc. syn.: Courir dans, -voir cette exp..
BRUIT : Doit transpirer avant de courir . Lucien LACAU.

COURNOIS : ¶ Au 18ème s., erreur de transcription pour Corroi(s), sorte d'Argile ... *Selon P. CHAMAND, in lettre du 03.04.1996*, ce mot devrait se substituer à Bournais, in [1780] p.33, en raison d'une lecture difficile du texte de réf..

COUROI : ¶ Syn. de Corroi en terme de Fondeur, in [455] t.2, p.495, *à ... CORROI.*

COURONNE : *** À la Mine** ...
¶ Anciennement, à la Mine, sorte de palier.
. "Le Bure Creusé et Étayé jusqu'à la Couche la plus profonde que l'on veut Exploiter, on établit un palier ou Couronne, sorte de Plateforme ou Chargeage au Bure." [5189] p.53.
¶ Partie supérieure d'une Galerie (Voie, Chantier) au Toit, près de la Voûte ... "Plafond du Chantier." [249] ... "Plafond d'une Galerie, Chambre, Taille, ..." [267] p.205 ... À MONTCEAU-les-Mines, en particulier, "partie supérieure d'une Galerie ou d'un Chantier." [1591] p.150.
-Voir, à Canal, la cit. [2218] p.146.
-Voir, à Pointuser, la cit. [1591] p.22.
. La Couronne se distingue du Toit, Plafond géologique d'une Couche ... La Couronne est la limite supérieure ou Plafond taillé par le Mineur dans un Chantier, c'est-à-dire qu'on a: soit Abattu la Couche jusqu'au Toit, soit enlevé au Toit une Planche de terrain pour donner, en Couche mince, une hauteur suffisante au Chantier, soit laissé, en Couche épaisse, au Toit une Planche de Minerai qu'on enlèvera par la suite ... -Voir: Élevage.
. Aux H.B.L. en particulier, dans la Méthode des Attaques multiples, "surface de la Veine de Charbon qui limite la partie supérieure d'une Tranche. Elle constitue en quelque sorte le plafond des Attaques." [2218] p.147.
¶ Partie supérieure du Cintre, du Cadre (métallique), d'après [766] t.II, p.220 ... qui s'appuie sur les 2 Pieds de Cintre par des assemblages fixes -Cadre rigide- ou coulissants -Cadre coulissant-, *ajoute J.-P. LARREUR.*
¶ "Outil de Foration vissé à l'extrémité du Train de tiges, constitué par un cylindre creux, dont le bord d'attaque est armé de diamants ou autres abrasifs; la Couronne creuse par abrasion une saignée circulaire qui ménage un cylindre central de Roche appelé Carotte." [1963] p.26.

*** Sur la Roue hydraulique** ...
¶ Cercle extérieur de la Roue hydraulique, qui servait à maintenir les Aubes ou les Augets.
Syn.: Anneau.
. "Roue des Cylindres Dégrossisseurs. Diamètre intérieur, 4,50 m; largeur, 2,50 m. Les Aubes ont 0,45 m de hauteur, il y en a 30. Il y a 3 Couronnes à 6 bras en bois." [29] 4-1960, p.65.

*** À l'Agglo SMIDTH** ...
¶ Grande ceinture en Acier entourant le cylindre d'un Four SMIDTH d'Agglomération.
. À SAULNES, le Four avait 92 m de long et reposait sur quatre Couronnes de 5 à 6 m de diamètre environ qui tournaient sur 4 séries de 2 galets qu'il fallait rectifier en marche, périodiquement, *note de B. COLNOT.*

*** Au H.F.** ...
¶ Au 18ème s., "le terme s'applique à la Cheminée du Fourneau qui s'élève au-dessus du toit et repose aux quatre angles de la Bune sur des Piliers." [24] p.62.
. En Suède, au sujet des anc.s H.Fx on écrit: "Quand les murs sont à une Hauteur (Ht d'après le contexte) convenable, on élève dessus, par le moyen des appuis (?), un cloisonnage de bois dont la hauteur de 1,8 m. C'est une espèce de second étage quadrangulaire --- . Ce cloisonnage s'appelle la Couronne, qui ferme l'endroit où l'on dépose la Mine, et où on la met à couvert, ainsi que les Ouvriers destinés à Charger le Fourneau." [5037] p.252.
¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, élément fixe du Gueulard, sur lequel portait, en permanence et par en dessous, la Cloche de fermeture du Gueulard, et sur laquelle venait se poser périodiquement la partie non mobile du fond de la Benne STÆHLER.
Loc. syn.: Siège de Benne.
-Voir, à Tuyère normale, la cit. [2714], pour le 18 Janv. 1953.
. Au H.F.3, on relève: "16 Sept. 1956: Réparé fuite à la Couronne côté Monte-Charge." [2714]
. Au H.F.5, on relève: "17 Juin 1956: Remis boulons Trémie - Colmaté fuite de Gaz à la Couronne -côté M(onte)-Ch(arge)." [2714]
¶ Aux H.Fx du BOUCAU, Protection supérieure circulaire, en trois éléments de 3 m de longueur environ, de la Maçonnerie du Gueulard; elle était réalisée en Fonte hématite. Elle reposait sur la Zone des Plats pliés, -voir cette exp..
¶ Dans le H.F. qui avait un Joint de sable au Gueulard, lors du Maçonnage de la Cuve, "sur la dernière assise on pose une Couronne métallique, dont la coupe transversale est en 'U', et qui fait partie intégrante du Joint de sable." [2740] p.74.
¶ Anneau en Fonte qui supportait la Chemise, analogue à la Marâtre moderne.
-Voir: Couronne de soutien.
. "La Couronne en Fonte soutenant la Cuve repose sur des Colonnes de 3,25 à 4,25 m de hauteur, 0,36 à 0,45 (m) de Ø." [2472] p.137.
¶ Au 19ème s., Pièce en Fonte qui est un élément essentiel de l'Appareil à Couronnes -Réchauffeur de Vent pour le H.F.-; -voir, à cette exp., la cit. [2229].
¶ Sur la Cuve à Laitier, syn. de Ceinture.
-Voir, à Champignon denté, la cit. [2159] - Mars 1955, n°103, p.8.
-Voir, à Poche à Laitier, la cit. [1355] p.237.

*** Aux Soufflantes** ...
¶ Dans le cylindre soufflant d'une Soufflante à Piston, partie du Piston qui maintient la garniture d'étanchéité, d'après [6] t.2, p.500.

*** Au Martinet** ...
¶ Dans la Martinet, syn. de Bague à Cames.
. "Le petit Martinet, d'une masse de 80 kg, pourvu d'un Manche en chêne, est actionné par la Couronne qui comporte le plus grand nombre de Cames: sa cadence est donc plus rapide." [2043] p.116.

*** À la Tirerie**...
¶ Paquet de Fil de Fer de forme circulaire.
. "A la sortie de la Tirerie, le Fil de Fer est roulé en couronnes et introduit dans des tonneaux ---. emballage assez particulier mais efficace contre les intempéries." [3792] p.90.

*** Au Cubilot** ...
¶ "Métall. Dépôt annulaire de Laitier et de Matières métalliques sur la Paroi d'un Cubilot au-dessus des Tuyères." [206] & [633]

*** Divers** ...
¶ Mode de présentation des Fers du commerce quand ils ont une faible section et une grande longueur ... C'est une sorte de bobine plate.
. Pour le béton armé, "les Fers de diamètre inférieur à 10 mm, tréfilés, (sont) livrés en couronnes." [2662] p.137 ... "Les couronnes --- pèsent de 50 à 100 kg." [2662] p.137.
¶ En terme de marine, "partie en Fonte appliquée à la partie inférieure de la Cloche d'un cabestan. Elle présente sur son pourtour une série d'empreintes -généralement 8- imaginées par le capitaine de vaisseau BARBOTIN et destinées à, engrener les Chaînes d'Ancre. On nommait autrefois cabestans BARBOTIN ceux qui étaient munis de ce système." [4210] *à ... COURONNE.*
¶ "Cercle de Fer qui entoure la tête d'un pieu pour l'empêcher de se fendre quand on l'enfonce." [3020]
¶ "Ornement de tête, signe de dignité. La couronne est l'insigne de la puissance royale et de diverses dignités féodales." [3020]. .. Cet ornement a été utilisé pour le Marquage de Fers.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

-Voir, à Marque, 3° Des marques commerciales, la cit. [3723].
. "En 1827, Old Park (Shropshire) adopta le marquage de leurs Barres (de Fer) avec une Couronne, semble-t-il à la demande des marchands ---. La Couronne marqua le Fer commun." [5050] p.136.
¶ "Techn. Voûte d'un Fourneau." [455] t.2, p.536.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Bourgogne *côrône*; picard, *corone*; provenç., espagn. et ital. *corona*; portug. *coroa*; du lat. *corona*; grec, *korônê*, chose courbe." [3020]
DENT : Dans son palais, on la couronne seulement quand son règne est terminé. M. FERRAND.
BONBON : Bien venu au palais bien qu'il nuise à la couronne.

COURONNE À ANDOUILLES : ¶ Loc. syn.: Couronne d'office, -voir cette exp..

COURONNE À GIBIER : ¶ Loc. syn.: Couronne d'office, -voir cette exp..

COURONNE ARTIFICIELLE : ¶ À la Mine, dans l'Exploitation des Couches épaisses, "désigne une Paroi fabriquée par le Mineur, en général dans une Exploitation par Tranches descendantes." [1963] p.41.
MÂCHOIRE : Elle est toujours au palais et elle soutient la couronne.

COURONNE AU DIAMANT : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.15 ... Tête cylindrique d'un train de tiges dans laquelle sont incrustés des diamants, *selon note de J.-P. LARREUR*.
Loc. syn.: Couronne de Diamant, Couronne Diamantée.

COURONNE À VIANDE : ¶ Loc. syn.: Couronne d'office, -voir cette exp..

COURONNE-BARBOTIN : ¶ Loc. syn.: Barbotin, d'après [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.32, *à ... BARBOTIN*.

COURONNE BÉTON : ¶ Au H.F., partie en Béton qui termine le Garnissage réfractaire de la Cuve à sa partie supérieure, d'après [8] des 27 et 28.10.1992, p.109 fig.3A.

COURONNE CIRCULAIRE : ¶ Dans les H.Fx qui étaient alimentés par des Bennes (dites) STÄHLER, c'était la partie du Gueulard qui recevait la partie fixe de la Benne, d'après [87] p.37.
¶ Aux H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, nom de la Circulaire de Vent chaud, d'après [51] -71, fig.8.
CARIE : Une menace pour la couronne. M. ELBER.

COURONNE COMTOISE : ¶ Au 19ème s., au H.F. de KLUS (Suisse), sorte de voûte qui prolongeait les Batailles vers le haut, et qui présentait à son sommet une ouverture d'environ 1,5 m par où sortaient les Flammes et les Fumées provenant du Gueulard.
. "Quant à la Couronne comtoise, elle nuit au Tirage; la Flamme sort du Gueulard en tourbillonnant, ce qui rend très pénible le travail du Chargeur." [30] 2-1969, p.147.

COURONNE DE BOÎTES (de Refroidissement) : ¶ Au H.F., ens. de Boîtes de Refroidissement situées dans un même plan.
. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Mai 1955, note sur un schéma: "Cette partie du H.F. (il s'agit de l'Assise de la Cuve) n'étant pas assez refroidie, on a procédé à la mise en place d'une Couronne de Boîtes de Refroidissement -24- afin d'éviter une trop grande zone d'usure entre Cuve et Étalages." [51] n°119, p.46bis.

COURONNE DE CERCLE : ¶ Loc. syn.: Couronne d'office, -voir cette exp..

COURONNE DE CHARGEMENT : ¶ Au H.F., loc. syn.: Couronne circulaire.
. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Monte-Charges incliné ... Le mouvement de la Benne (chargée) se fait d'abord horizontalement (par la Galerie principale) sur une Voie perpendiculaire aux Voies de reprise sous les Accumulateurs (Galeries à Mine), puis par Voie inclinée jusqu'au Gueulard. Par un faible abaissement le mouvement (de la Benne) se termine sur la Couronne de Chargement." [51] -103, p.12.

COURONNE (de Choc) : ¶ Au H.F., Protection de la Maçonnerie du haut du Gueulard.
. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire des Forges d'IVRY, en Avr./Mai 1953, écrit: "Tous les H.Fx de KNUTANGE possèdent un Joint de sable sauf le H.F.2 de NILVANGE (K2): une Couronne de choc repose sur la plaque d'appui du Briquetage et protège celui-ci des chocs occasionnés par la Descente du Minerai ---." [51] -145, p.16 ... Cette technique mise en place au K2 à sa Réfection de 1953 a, *rappelle B. BATTISTELLA*, été systématiquement reconduite lors des Réfections suiv. de H.Fx.
. En 1987, au H.F.4 de DUNKERQUE, la Couronne de choc a les caractéristiques suivantes: "Hauteur totale 3,7 m; nombre de Plaques 72; poids d'une Plaque 2,3 t; matière: acier moulé 30 NC D8 traité à 110 kg/mm² (1080 N/mm²)." [4149] p.34.
. À propos d'une étude de 1988 sur la durée de vie des H.Fx, on relève: "Globalement, on peut dire qu'elle (la Couronne de choc) est nécessaire lorsqu'on a un Gueulard fixe; mais son utilité est moins évidente lorsque, avec un G.G.V., toutes les Matières viennent frapper les Plaques variables, avant d'atteindre le Niveau de Chargement, ou (lorsqu')avec une Pelle Paul WURTH ---, les Matières peuvent être Déposées près de la Paroi sans pratiquement l'atteindre ---. // SOLMER procède à des contrôles d'usure, par Laser, des Briques situées sous la Couronne de choc ---." [2638] p.244.
CHOC : On se demande quel heurt il est quand il a sonné.

COURONNE DE CHOC À GÉOMÉTRIE VARIABLE : ¶ Au H.F., exp. syn.: G.G.V..
-Voir, à Profil de Chargement, la cit. [2767] p.121.
ENCENS : Il permet de tresser des couronnes et de couvrir de fleurs.

COURONNE DE DIAMANT : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.15 ... -Voir: Couronne au Diamant.

COURONNE DE FER : ¶ Élément métallique porteur des Cames de manœuvre d'un Martinet caudal; cette Couronne est entraînée par l'Arbre d'une Roue hydraulique.
-Voir, à Martinet caudal, la cit. [147] n°263, du 28.05.1981, texte et fig. p.5.
¶ Dans la tradition locale, élément matériel -en forme de couronne (en Fer ?)- participant à l'intervention spirituelle de Ste ORANne/na, d'une part pour combattre nombre de maux tête et d'autre part favoriser le mariage des jeunes filles cherchant époux.
. "Metz expose ses reliques et célèbre son passé carolingien ... La ville a reconstitué une partie du trésor de l'abbaye de St-ARNOUL, (sous l'appellation) *Le chemin des Reliques*, Musée de la Cour d'Or ---. Une évocation intelligente de la symbolique et du rôle social 'd'objets à vertus magiques' ---. // Cette exposition en sept chapitres recèle trésors médiévaux et surprises ---. // Ces histoires de chasse au trésor religieux mais aussi la légende populaire de Graoully --- ou bien celle toujours vivace, de petites Couronnes de Fer qui font disparaître les maux de tête, sont racontées avec justesse dans cette exposition." [162] du Mer. 03.01.2001, p.28.
. Selon la principale légende[c], Ste ORANNE (ORANNA), fille d'un roi d'Irlande[a] ou d'un vice-roi d'Irelande-Écosse[b][d], fut ermite à BERUS (Sarre) au 6ème s.. Patronne de la Lorraine de langue all., elle est fêtée le 15 Oct.[a], ou plutôt le 3ème Dim. de Sept. et le lendemain[b][d][e] ... Elle est "invoquée pour guérir de la surdité et des maux de tête et de dents, des otites, des tumeurs du cerveau, et même de la goutte. Ses attributs sont une croix et une oreille ---. Dans la chapelle (sur les hauteurs de BERUS, en Allemagne), les malades poSaient sur leur tête une Couronne de Fer surmontée d'une petite croix appelée *Kopfweh Krone* -Couronne du mal de tête- ---. // (Les) jeunes filles à marier --- coiffaient aussi la Couronne de Fer --- (afin de trouver) un homme, pas un ivrogne, ni un vaurien, ni un rouquin barbu, qui ne valaient rien."[c][2]+[a][d][f] ... À SARRALBE, dans la chapelle de N.-D. des douleurs, sont conservées les Couronnes métalliques de Ste ORANNA ---."[d]+[2] ... La notion de Couronne pourrait être liée au fait que Ste ORANNE était d'origine royale -fille d'un vice-roi d'Irlande-Écosse-[1][f] ... Une prière *Gebet zur Heiligen ORANNA* existe ainsi que des chants pour invoquer la Sainte[e] ... Ont participé à cette recherche: l'abbé Pierre BECKER[1], l'archiprêtre Philippe BOISSÉ, Martine CONGE {[a] à [f]}, Guy-Daniel HENGEL, Jean-Marie MOINE, le chanoine Gabriel NORMAND[2], le Conservateur Pierre-Édouard WAGNER. // Documents consultés: [4097] et [21] pour les rubriques du Courrier Service des 23.11[a] & 07.12.1994[b], 23.05.1999[c], Jeu. 20.11.2003[d], Sam. 31.01 et 08.05.2004[e] et Vend. 23.02.2007[f].
. "Le rituel de la Couronne de Fer --- est toujours vivace, comme en témoigne M. KUJAWA de CREUTZWALD. Lors d'un passage à BÉRUS en Sarre, il a pu remarquer qu'une Couronne en Fer est disponible dans la chapelle dédiée à Ste ORANNA. Une personne en prière l'avait d'ailleurs coiffée. Ce pèlerinage était destiné à chasser de fortes migraines dont elle souffrait." [21] du Mer. 14.03.2007, p.17.
. À propos d'un art.consacré à l'abbaye cistercienne de Morimond, à PARNOY-en-Bassigny (52400), on relève: "... Le chœur de l'église abbatiale) possédait une magnifique Couronne de Fer, du poids d'environ 12.000 livres et qui passait pour un monument d'art. C'est pour cette raison que les autorités locales hésitèrent à la vendre en 1791 ... Mais elle finit par disparaître définitivement en 1793." [4779] n°18 -Fév.-Mars 2013, p.13.

COURONNE DE FER (À la) : ¶ Nom d'une anc. boutique, placardé en bandeau à hauteur du 1er étage, sise au 80 rue St-Denis, à PARIS, abritant actuellement au rez-de-chaussée *Club 80*, présentant, *note J.-M. MOINE qui a relevé cette inscription*, des spectacles érotiques ..... Malgré quelques recherches la raison de cette appellation reste inconnue.
¶ Enseigne de la boutique d'un joaillier.
. "En 1796, Jean-Baptiste (MELLERIO) s'installera rue Vivienne, à l'enseigne 'MELLERIO–MELLER, À la Couronne de Fer', où il bénéficiera notamment de la clientèle de l'Impératrice Joséphine." [2643] <Mellerio dit Meller> Janv. 2008..

COURONNE DE FER (La) : ¶ Ouvrage d'André CAROFF -écrivain né en 1924-, éd. Rivière blanche -2006 ... 'La Couronne de Fer est un récit apocalyptique, sombre, violent mais passionnant; le livre commence là ou finit la guerre des mondes de WELLS: il se lit vite, bien que bourré d'aventures et de rebondissements; on suit un groupe d'hommes survivant, grandissant jusqu'à devenir un peuple dans une nature devenue hostile ou des extraterrestres ont envahi la terre, déclenchant une série d'explosions de type nucléaire ou bactériologique, d'après [3539] <bd-livres.psychovision.net>

COURONNE DE FER (Splendide) : ¶ Exp. employée par Marcel PAUL-CAVALLIER, Pt de la Sté des H.Fx et Fonderies de PONT-À-Mousson, pour désigner les Us. métallurgiques autour de METZ & de NANCY, in *L'avenir de l'Industrie du Fer,* dans les *Annales de l'Est* -1933, 1, p.8, *selon note de J.-M. MOINE.*

COURONNE DE FER (de Lombardie) : ¶ "THÉODELINDE, devenue veuve d'AUTHARIS, roi des Lombards, se remaria avec AGILULPHE, duc de TURIN et fit fabriquer, en 594, cette Couronne célèbre, pour en faire présent à son nouvel époux. Elle était composée d'un cercle de Fer recouvert de lames d'or; car c'est bien à tort que beaucoup d'historiens ont prétendu qu'elle était d'or pur; les auteurs contemporains qui ont laissé des écrits sur cette question affirment qu'elle était faite de Fer et d'or dans le but de faire comprendre à celui qui la portait que la Couronne est un poids dont l'incommodité est cachée sous un éclat trompeur. La tradition veut, en outre, que le Fer intérieur soit celui d'un des longs Clous ayant servi à crucifier JÉSUS-CHRIST. Après la mort d'AGILUPHE, cette Couronne fut déposée dans le trésor du monastère de MONZA, près de MILAN; elle passa ensuite sur la tête de CHARLEMAGNE, lorsqu'il fut sacré Roi des Lombards, en 774. En 1452, cette Couronne fut portée à ROME, pour le couronnement de FRÉDÉRIC IV, et, en 1530, à BOLOGNE pour celui de CHARLES-QUINT; enfin, le 26 mai 1805, l'Empereur NAPOLÉON Ier réunit à MILAN, en présence de tous les corps de l'État, des envoyés des puissances alliées et des nombreux dignitaires de la Cour de France, la Couronne de Fer à la Couronne de France, et à cette occasion, il répéta la phrase dite par le premier qui reçut cette Couronne: 'Dieu me l'a donnée, gare à qui y touchera' ! // La Lombardie étant retombée sous le joug de l'Autriche

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

par suite des événements politiques, la Couronne de fer fut rapportée à MILAN, pour tomber enfin au pouvoir du roi d'Italie." [372] *à ... COURONNE.*

. 'Or, pierres précieuses et émail sur un cercle de Fer. MILAN après 850. Le cercle de Fer qui a donné le nom à cette Couronne a été, d'après la légende, Forgé d'un Clou de la Croix du CHRIST. Tout autour 6 plaques mobiles réunies à l'aide de charnières -MONZA, Cathédrale-', in [1544], *selon traduction de G. MUSSELECK.*

. "La Lombardie se détacha de l'Empire pour entrer dans le système féodal. L'archevêque de MILAN, les évêques de PAVIE, de VÉRONE se déclarèrent indépendants. Cependant un bien commun, la royauté, existait encore, et, jusqu'au milieu du 10ème s., la Couronne de Fer disputée avec acharnement, fut tour à tour le prix du meurtre et de l'inceste ---." [372], *à ... LOMBARDIE.*

. "Les 1ers empereurs d'Occident ceignent 3 couronnes: une d'or comme empereurs; une d'argent comme rois d'Allemagne; une de Fer comme rois des Lombards." [1551] n°55 -Sept./Oct. 2003, p.40.

• Chanson …

. Du couplet n°2 de *Je suis un français*, in [4488] t.2, p.353/55, on peut retenir selon [4479] ...

'... Italie, on me donna pour la bravoure
La croix de la Couronne de Fer, ---'.

COURONNE : Souverain bien.
MAISON : Son couronnement, c'est un comble.

COURONNE DE FER (en Autriche) (Ordre de la) : ¶ Ordre fondé en 1805 par NAPOLÉON 1er (comme roi d'Italie); il a été aboli en 1814, puis rétabli par FRANÇOIS 1er d'Autriche.
-Voir, à Philatélie -ITALIE, 1938-, l'existence d'un timbre consacré à cet ordre, représentant une croix et ladite Couronne.
. Ordre italien, équivalent à la Légion d'Honneur, créé le 23 mai 1805 par NAPOLÉON 1er, couronné Roi d'Italie, pour récompenser les services rendus à la Couronne aussi bien dans la Carrière des armes que dans la Magistrature, l'Administration, les Lettres et les Arts. Cet ordre fut surtout attribué à des Italiens, mais un certain nombre de Français, membres de l'Administration italienne, en bénéficièrent ... Le nom de cette décoration provient d'une Couronne fabriquée en Lombardie à la fin du 6ème s., qui comportait, à l'intérieur, un cercle de Fer qu'on dit avoir été forgé avec un clou de la Croix. Avant NAPOLÉON, CHARLEMAGNE, puis les Empereurs du Saint-Empire la reçurent. Cette création et celle de l'Ordre des *Trois Toisons d'Or* marquent nettement le parti-pris de NAPOLÉON de se rattacher aux grands souverains Francs et à toute la tradition impériale européenne, d'après [536] p.87 et [537] p.217; *cet article a été préparé par Pierre CHEVRIER.*
. Le 5 juin 1805, NAPOLÉON fonda l'Ordre de la Couronne de Fer, pour récompenser les services civils et militaires. La Couronne lombarde figurait dans la décoration, avec cette inscription: *Dieu me l'a donnée, Gare à qui y touchera !* À cette époque l'Ordre se composait de 20 dignitaires, de 100 commandeurs et 500 chevaliers. En 1807, le nombre des membres fut porté à 35 dignitaires, 150 commandeurs et 800 chevaliers. La chute de l'Empereur fit un moment disparaître cet Ordre; mais l'Empereur d'Autriche, FRANÇOIS 1er déclara, le 12 Fév. 1816, jour ann. de sa naissance, que l'ordre de la Couronne de Fer ferait, à l'avenir, partie des Ordres de sa Maison, que la grande maîtrise serait inséparable de la Couronne d'Autriche, et que la nomination des chevaliers dépendrait du grand-maître. Il donna de nouveaux statuts qui divisaient les membres de l'ordre en chevaliers de 3 classes: 20 pour la 1ère classe, 30 pour la seconde et 50 pour la 3ème. Dans les lettres patentes, le grand-maître appelle le chevalier de 1ère classe *notre cousin*. Ceux-ci portent la décoration à un large ruban jaune d'or, ayant un liseré étroit, de couleur bleu foncé, passé de droite à gauche; ils ont, en outre sur la gauche de la poitrine, une plaque à 4 rayons d'argent, au milieu de laquelle se trouve, sur un champ d'or, la Couronne de Fer, entourée d'une bordure émaillée bleu foncé, avec cette inscription: *Avita et aucta* -ancienne et augmentée-. Pour les grandes cérémonies, ils ont en outre un collier d'or. Le bijou de la décoration est composé de la Couronne de Fer, surmontée du double lion ailé, couronné, glaive et globe en mains. Au milieu, un écusson porte l'initiale *F*. Les chevaliers de la 2ème classe mettent la décoration au cou, et ceux de la 3ème à la boutonnière gauche. L'habit de cérémonie est jaune, bleu et blanc; les bordures et les galons d'argent. Les soldats qui avaient été décorés de cet ordre par NAPOLÉON reçurent à la place une médaille d'or." [372] *à ... COURONNE.*
. "L'ordre était composé de 500 chevaliers, 100 commandeurs et 20 dignitaires. La grande maîtrise était l'apanage des rois d'Italie, mais NAPOLÉON se gardait le titre et les fonctions, sa vie durant, en qualité de fondateur. // La décoration en or ou en argent suivant le grade consistait en une Couronne à l'antique fleuronnée et à dix pointes émaillées de bleu azur émergeant derrière les fleurons ---, avec la légende: *Dieu me l'a donnée, gare à qui y touchera*. À partir de 1809, cette devise fut italienne: *Dio me la diede guai a chi la tocca*, en lettres d'or; de cette couronne sort un aigle au vol abaissé et ayant la tête tournée vers la gauche ---. // Les cérémonies de réception avaient lieu le jour de l'Ascension dans l'Église métropolitaine de MILAN ---. // Un second décret, le 19.12.1807, accroissait les effectifs ---. // Les premières décorations furent remises à MILAN par Eugène DE BEAUHARNAIS, vice-roi d'Italie, le 15 mai 1806 ---. // Un décret de 1810 autorisa la transmission héréditaire du titre de chevalier de l'Ordre de la Couronne de Fer par ordre de progéniture, après l'obtention des lettres patentes, et à condition de posséder un revenu net de 3.000 livres. // En 1814, l'Empereur d'Autriche FRANÇOIS 1er, reprenant le Milanais, institua un ordre impérial autrichien de la Couronne de Fer. L'aigle bicéphale de la Maison d'Autriche vint remplacer l'aigle napoléonienne et la nouvelle devise fut: *Avita et aucta -Reçu et augmenté-*(*). de leur côté les titulaires de l'ancien ordre napoléonien reçurent en échange l'ordre de remplacement, mais avec le même ruban ---. Après l'instauration de l'Unité italienne, la Couronne de Fer devint celle des Rois d'Italie." [251] n°152, Juil./At 1990, p.57 & 58 ... (*) La véritable trad. est: 'ancienne et augmentée'.
. Le Cardinal Giovanni Battista CAPRARA, inhumé au Panthéon, négociateur du Concordat de 1801, a été nommé par NAPOLÉON 1er, premier grand dignitaire de la Couronne de Fer, en 1810, *selon note manuscrite de J.-M. MOINE* et les compléments [3539] captés sur <Google> et <Wikipédia> -Mars 2007.
. "Vêtu de l'uniforme vert des chasseurs de la vieille Garde ---, l'Empereur, dans son tombeau, porte les décorations du grand aigle de la légion d'honneur et de la Couronne de Fer ---. Enfermé dans six cercueils: le premier de Fer-blanc, le second d'acajou, le troisième et le quatrième de plomb, le cinquième d'ébène et le dernier de chêne ---." [4156] p.410.
MAISON : Son couronnement, c'est un comble.

COURONNE DE FIL : ¶ "Fil métallique enroulé en forme de Couronne et livré ainsi par l'Us. de Fabrication." [455] t.2, p.536, *à ... COURONNE.*

COURONNE DE FONTE : ¶ Élément métallique porteur des Cames de manœuvre d'un Martinet caudal; cette Couronne est entraînée par l'Arbre d'une Roue hydraulique.
. À propos de la Taillanderie de NANS-s/s-Ste Anne, on relève: "Un bassin de retenue aménagé avant 1895 permet d'approvisionner 2 Roues en dessus et à Augets, solidaires par un axe, de 2 Couronnes de Fonte dont les Cames ébranlent 4 Martinets terminaux." [147] n°263, du 28.05.1981, p.7.

COURONNE DE LA MARÂTRE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Marâtre et Couronne de support, d'après [1599] p.294.

COURONNE DE LINTEAUX : ¶ Au Gueulard du H.F., ce pourrait être ...,
- *selon A. BOURGASSER*, une Protection du Briquetage du haut de Cuve, formée par un assemblage d'éléments -Linteaux- en Fonte, en relation avec l'étym. de ce terme ...,
- *selon M. BURTEAUX* qui pense plutôt à une Marâtre du H.F., composée d'arcs de cercles qui, une fois assemblés, formaient une poutre circulaire.

. Dans un rapport mensuel des Ateliers d'HAYANGE, on relève, dans les commandes: "PATURAL, Fourneau 1: 2 Couronnes de linteaux en Fonte ---." [1935] -Mai 1929, p.21 ... Cette commande perdurera jusqu'à la fin de l'année.
ORAISON FUNÈBRE : Grande couronne de fleurs mortuaire. Michel LACLOS.

COURONNE DE PIEU : ¶ "On appelle couronne de pieu, la teste d'un pieu, qui est quelquefois garnie d'un cercle de Fer; ce qui empesche qu'en battant le pieu avec le mouton pour l'enfoncer, il ne s'éclate sous la violence des coups." [3190] *à ... COURONNE.*
... Et pour l'humoriste M. BURTEAUX, c'est également une 'Auréole de saint !' ...

COURONNE DE PROTECTION : ¶ Au H.F.4 de THIONVILLE (57100) mis en service en 1906, poutre creuse formant le Joint de sable et protégeant le Briquetage du haut de Cuve des chutes de Matières.
. "La Cuve est surmontée d'une Couronne de protection en Acier, dont la partie inférieure est refroidie par circulation d'eau et la partie supérieure forme le Joint de sable du Gueulard. // Cette Couronne peut-être soulevée à l'aide de 8 vérins fixés au Plancher du Gueulard lorsqu'il est nécessaire de réparer la Maçonnerie de la Cuve ou de supprimer quelques rangs de Briques supérieures quand la dilatation de la Cuve devient exagérée." [5627] n°5 -Août 1954, p.31.

COURONNE DE SOUTÈNEMENT : ¶ À la Mine, partie supérieure d'un Cintre métallique de Soutènement.
-Voir, à Accident 'Mine', la cit. [21] du Vend. 24.09. 1999.

COURONNE DE SOUTIEN : ¶ À la fin du 19ème s., élément de Construction du H.F. analogue à la Marâtre moderne.
Syn.: Couronne, tout simplement.
. Pour la Cuve, la "Couronne de soutien se compose de quatre longues pièces, dont chacune comprend deux têtes de Colonne, et d'une pièce courte à laquelle est fixée avec des boulons la tôle de la tête de Colonne. Les listelles serrant les pièces les unes aux autres, ont une longueur de 740 mm." [2472] p.144/45 ... La Couronne supérieure de soutien supporte la Cuve, la Couronne inférieure de soutien supporte les Étalages, les Tuyères à Vent et à Laitier, d'après [2472] p.146.

COURONNE DE SUPPORT : ¶ Au H.F., exp. syn.: Marâtre et Couronne de la Marâtre, d'après [1599] p.294.

COURONNE DE VENT : ¶ Au H.F., joli nom donné à la Circulaire de Vent chaud, en sous-titrage d'une illustration présentant celle-ci et les Descentes de Vent d'un H.F., d'après [208] p.14.
BRIDGE : Le joyau de la couronne.

COURONNE DIAMANTÉE : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.15 ... -Voir: Couronne au Diamant.

COURONNE D'OFFICE : ¶ "Ustensile en Fer, suspendu au plafond, conçu pour la conservation des aliments, principalement du porc, composé d'un Cercle en Fer horizontal surmonté de Fers inclinés qui se croisent à angle droit et qui sont rivés sur le Cercle de base. Les extrémités de ces Demi-Fers sont forgés en Crocs, et d'autres Crocs sont rivés sur la Couronne; il y en a généralement huit en tout. On l'appelle aussi Couronne à viande, Couronne à gibier, Porte-viande, Croc à lard, Présentoir à andouilles, Couronne à andouilles, Couronne de cercle." [4176] p.414, *à ... COURONNE.*

COURONNE EN CROIX : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.14 ... Constitution particulière d'un Outil de Sondage ou de Foration.
-Voir: Taillant en croix.

COURONNE EN FONTE : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., sorte de Blindage du Creuset, d'après [1599] p.294.

COURONNE INDUSTRIELLE SIDÉRURGIQUE : ¶ Ens des Us. qui forment le fleuron du tissu industriel sidérurgique.
. "C'est dans le Bassin minier lorrain franç. que nous trouvons le plus beau fleuron de la Couronne industrielle sidérurgique franc.." [4858] p.97.

COURONNEMENT : ¶ Sur une Digue, syn.: Déversoir.
. À propos d'un Lavoir à bras pour la préparation du Minerai de Fer dans un îlot de la Chiers, on relève dans l'ordonnance du 2 Juil. 1849 du roi LOUIS-PHILIPPE: "... art.6: Les eaux sortant au (sic) Lavoir seront érigées (reçues) dans un Bassin --- ayant 750 m^2 de superficie sur 1,40 m de profondeur en contrebas du Couronnement ou Déversoir de superficie ---, son fond étant horizontal ---." [2755] p.206/07.
¶ Au H.F., disposition constructive de forme circulaire qui termine la Cuve à sa partie haute.
Syn.: Couronne.
. "La Cuve tronconique est surmontée d'une partie cylindrique armée ---. Elle est constituée de l'extérieur vers l'intérieur, d'une virole verticale en Acier, de béton spécial, de Briques Réfractaires; entre les niveaux successifs des Briques sont insérés des plats pliés

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

d'épaisseur 25 (mm), qui sont ancrés à l'arrière dans le béton et pliés vers le bas sur la face avant des briques. On a ainsi un bloc monolithique dont la paroi intérieure constitue un véritable blindage, le tout surmonté d'un Couronnement en Acier moulé, posé sur la dernière rangée de Briques et composé de 8 secteurs. Entre ce bloc et le blindage, un bourrage de Pisé de Carbone continue le bourrage de pisé inférieur." [2982] p.8.
¶ "Incident de Marche d'un Cubilot qui provient de la formation d'une Couronne (-voir ce mot) importante." [633]
-Voir, à Incident de Marche, la cit. [3250] p.12.
. Dans les Cubilots, "il arrive parfois que le Laitier se fige au-dessus des Tuyères et forme une couronne qui diminue la section du Cubilot. Les Couronnements peuvent être dus, soit à une nette insuffisance de Castine -manque de fusibilité (Quand il n'y a pas assez de Castine, le Laitier est très siliceux: il ne manque donc pas de fusibilité, par contre il est extrêmement visqueux, et, de ce fait, s'écoule mal) du Laitier-, soit à une vitesse de l'air trop faible à la sortie des Tuyères, soit au fait que les Tuyères peuvent être trop rapprochées -utilisation de Tuyères plates- ---. En cas de Couronnement, un remède immédiat et brutal est l'emploi de Spath-fluor en quantité modérée." [1650] p.19.

COURONNEMENT DE FER : ¶ C'est "un grand morceau de Serrurerie à jour, dont on orne le dessus d'une porte de clôture de choeur d'église, ou celuy d'une porte de jardin. On le fait d'enroulemens et de feüillages avec des armes, chiffres ou devises." [3190] *à ... COURONNEMENT*.

COURONNEMENT (de la Cuve) : ¶ Au H.F., ensemble des éléments de la Couronne (de choc) et du Joint de sable, situés au sommet de la Maçonnerie Réfractaire de la Cuve.
. Dans *L'ÉTINCELLE*, on relève, concernant la Réfection de la Cuve du H.F. IV de l'Us. de THIONVILLE: "Les travaux ont débuté le 6 Déc. (1958). Les Équipes d'Entretien ont immédiatement attaqué le démontage de l'enveloppe du Couronnement de la Cuve qui avait été posée à l'époque (1953 ?) pour assurer une meilleure étanchéité ---. // Le démontage des Joints de sable et des Pièces de choc se déroula normalement, encore que l'on eut des craintes lorsqu'on s'aperçut que les Pièces de choc inférieures ne reposaient plus qu'en partie sur le Blindage. Les Pièces de choc supérieures, qui devaient être conservées, ont été solidement amarrées et les pièces inférieures découpées et évacuées ---." [2159] -Fév. 1959, n°145, p.12.

COURONNEMENT DU PUITS : ¶ Sur un COWPER à Puits séparé, nom de la partie haute des Puits de combustion d'une part et Puits de Ruchage d'autre part, *selon note de R. SIEST*.

COURONNEMENT EN FONTE : ¶ Anneau de Fonte placé à la partie supérieure d'une cheminée datant de 1902 et installée à 93300 AUBERVILLIERS, dans l'emprise de l'anc. Us. d'allumettes, d'après [3732] *Séminaire du 12.01.2005*.

COURONNE PORTE VENT : ¶ Au H.F., syn. de Circulaire à Vent chaud, d'après [1102] p.69.
. Dans *La Route du Fer*, on relève également cette exp. ... "Le H.F. ... La Couronne Porte-Vent ou Circulaire ---." [3252] p.52.
MAIE : Conservatrice de la couronne.

COURRE : ¶ En Poitou, Pierre à Aiguiser Couteaux et Faux, d'après [4176] p.405, *à ... COÜE*.

COURREGE : ¶ Dans les Forges catalanes des Pyrénées-orientales et ariégeoises, LAPASSAT note: "Une Courrege -*corretja*-(est une) large courroie de cuir dont le Maillé se sangle pour Cingler le Massé." [645] p.78.
ROBE : On ne sait jamais qu'une femme a de vieilles robes tant qu'on ne l'a pas épousée. Jean DELACOUR.

COURRIAU : ¶ Dans les Mines des Bouches-du-Rhône, chariot très bas de forme triangulaire porté sur trois roues sur lequel on chargeait les Couffins de Charbon.
. "La Voiture se nomme le Courriau, un Enfant s'y attelle et la traîne jusqu'à la principale Galerie de Roulage où les Paniers sont vidés dans des Wagons." [222] p.116.
. "On a employé de même, dans les Mines de Gréasque, sous le nom de Courriau, une petite plateforme très basse, destinée à faciliter le Transport des Paniers." [404] §1.579, note 1.

COURRIER : ¶ Var. orth. de Courriau.
-Voir: Transport par Courrier.
¶ "n.m. Au 18ème s., sorte de Bougeoir ... " [4176] p.414.

COURRIER VOLANT : ¶ Loc. syn.: Boulet messager, -voir cette exp..

COURRIÈRES (62710) : ¶ "Comm. du Pas-de-Calais --- dans le Bassin houiller --- sur la Deule ---. En 1906, une terrible catastrophe fit 1.100 victimes parmi les Mineurs." [1] ... "Le terme de *catastrophe de COURRIÈRES* est inapproprié. Il s'agit en fait, non de la commune de COURRIÈRES, mais de la Cie des Mines de COURRIÈRES ---." [398] p.13 & 14.
-Voir: Cartophilie, Cocotte de COURRIÈRES, Rescapé.
-Voir: Exposition / •• Thématiques / • LEWARDE - Le Bassin minier en 1918, un paysage anéanti.
-Voir, in [398], Appareil à Oxygène, Coupe, Gaz méphitique, Goutte de lait, Lampe de Sûreté, Lampe WOLF, Plancher serrant, Poussières de Charbon, Sécurité (dans les Mines), Serrement.
• ... **sur le plan social** ...
. C'est dans la Cie de COURRIÈRES, pourtant grand prix international de la Sécurité, qu'un Coup de Grisou(*) fait 1.099 morts, en 1906 (!)." [2114] p.36 ... (*) En fait, il s'agit d'un Coup de Poussières, *rappelle J.-P. LARREUR*.
. Le journal *Le Réveil du Nord*, organe du Syndicat des Mineurs va mener une campagne vigoureuse contre les dirigeants de la Compagnie des Mines de COURRIÈRES, allant jusqu'à les affubler de l'exp.: *Les vautours de COURRIÈRES*, d'après [398] p.22.
. "Le 13 mars, à BILLY-MONTIGNY, lors des funérailles solennelles qui se déroulaient le même jour dans plusieurs communes, des cris de colère ont commencé à se faire entendre: 'À bas les assassins'. Le lendemain, la Grève se déclarait dans les Cies de COURRIÈRES, DOURGES & OSTRICOURT, avant de gagner progressivement l'ensemble du Bassin à l'exception de la Cie de BRUAY. Dans nombre de Cies, elle durera jusqu'au 7 Mai et jusqu'au 15 Mai à DROCOURT." [21] du Dim. 10.03. 1996, p.23.
. "Les cérémonies (des obsèques) à peine terminées, le Personnel de la Cie de COURRIÈRES se met en Grève, rejoint peu à peu par l'ensemble du Bassin. Entre les Grévistes naissent alors des divergences, selon qu'ils appartiennent au *vieux* ou au *jeune* Syndicat, les seconds sur l'air de la révolte, se montrant beaucoup plus virulents que les premiers. mais au fur et à mesure qu'un climat insurrectionnel se développe -sabotages, intervention de la troupe- le *vieux* Syndicat durcit ses positions. D'autant que le 14 Avr. (1906), le rapport rendu par la commission d'enquête présidée par le Dr de l'École des Mines absout les Ingénieurs. Du 14 au 20 Avr, les incidents redoublent d'intensité, la maison du Dr de la Cie de LENS étant assiégée puis détruite par les Mineurs. Le 22 Avr, l'armée contrôle le Bassin, des négociations Cie par Cie s'engagent, qui se traduiront par un certain nombre de concessions, salariales notamment de la part du Patronat. Le 7 Mai, la reprise du travail est quasiment générale, il faudra attendre 1 an avant le dernier règlement de justice, qui conclut sur un non-lieu en faveur de la Cie de COURRIÈRES. celle-ci n'est donc pas jugée responsable de la Catastrophe, un arrêt confirmé par la cour d'appel puis par la cour de cassation." [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.87.
. "Il y a 100 ans... à la S.S.V.P. (= Sté de la Conférence de St-Vincent-de-Paul) ... Drame de la Mine de COURRIÈRES en 1906... un événement survenu il y a 100 ans nous rappelle que la S.S.V.P. venait déjà en aide auprès de ceux qui voyaient leurs conditions de vie bouleversées du jour au lendemain. // Le 10 mars 1906 , une Explosion ---. // Ce Coup de Grisou, dans le Bassin minier de COURRIÈRES, reste gravé dans la mémoire collective des hab. du N.-P.-de-C.. // Une souscription d'urgence lancée auprès de toutes les Conférences de St-VINCENT de-Paul permit de rassembler la somme de 50.000 frs de l'époque soit près de 164.000 € actuels. Ce fonds sera dédié aux foyers les plus défavorisés. Ainsi bien avant le tsunami (catastrophe naturelle de Noël 2004 (?)), les Conférences S.S.V.P. apportaient déjà leur soutien aux victimes des catastrophes naturelles..." [3903] n°183/1-2006, p.24.
• ... **les retombées** ...
. "En dehors des retombées immédiates ---, la catastrophe de COURRIÈRES aura une influence, malgré tout bénéfique, à plus long terme. Dès 1906, la législation évolue: un Arrêté préfectoral interdit, dans toutes les Mines de Combustibles, les Goyots d'Aérage, les Lampes à feu nu et l'emploi d'Explosifs, autres que ceux de Sûreté. En 1907, se crée à l'initiative du Comité Central des Houillères, la Station d'Essais, ancêtre du *C*entre d'*É*tudes et de *R*echerche CERCHAR, destiné, en particulier, à étudier le phénomène de l'inflammation des Poussières, sans doute cause de la catastrophe ---." [398] p.41. De même a été mis sur pied, à cette occasion, le Poste Central de Secours de LIÉVIN (-voir cette exp.), destiné à l'entraînement des Sauveteurs.
• ... **la Mémoire** ...
. L'Association du Centre Historique et Minier de LEWARDE (59) a édité en 1986 une plaquette (biblio [398]) remémorant cette catastrophe, et dont l'exploitation a permis un certain nombre d'entrées dans ce **Glossaire**.
On relève dans le "Rapport de l'Ingénieur en Chef des Mines sur la situation de l'Industrie minérale dans le Département du Pas-de-Calais pendant l'année 1906 ---: 'La catastrophe a ravagé les Fosses 2, 3 et 4-11 de COURRIÈRES ... . Dans les Travaux qu'elle a touchés, travaillaient 1.425 Ouvriers dont 1.099 ont trouvé la mort ---. Un fait demeure cependant certain ..., c'est que la généralisation de la catastrophe a été due aux Poussières de Charbon'." [398] p.9 & 10.
. Jules MOUSSERON a écrit, dans *Au Pays des Corons*, sur la catastrophe des Mines de COURRIÈRES, le 10 mars 1906, in [319] p.91.
"Salut ! ô martyrs ed Courrières,
Brav's carbonniers nés pou l' douleur !
Ô pauvers gins ! oh ! mes pauv's frères,
Combin nous pleurons vos malheurs ! ---"
. "La Catastrophe de COURRIÈRES à jamais gravée dans la mémoire collective. -*LA VOIX DU NORD*- 10 mars 2015- ... Samedi 10 mars 1906. Une date que l'on ne peut oublier: la plus grande Catastrophe minière au monde, dans le registre de celle de BENXIHU, en Chine, le 26 avril 1942, qui a fait 1.549 victimes. // Mardi matin, au moment de se recueillir devant le monument situé face à l'hôtel de ville de SALLAUMINES (62430), Christian PEDOWSKI, le maire, a rappelé: 'Ce jour-là, 1.664 hommes prennent leur travail à la Fosse 3 de MÉRICOURT (62680), à la Fosse 2 de BILLY-MONTIGNY (62420) et à la fosse 4 de SALLAUMINES. A 280 m sous terre, dans la Veine *CÉCILE*, certains Mineurs sont déjà inquiets à 5h30. Une heure un quart plus tard, un grondement sourd envahit la moitié des 200 km de Galeries, secouées par un gigantesque Coup de poussière ...'. // On a peine encore aujourd'hui à imaginer l'ampleur du drame qui aura enlevé la vie à 1.099 hommes, dont un tiers d'adolescents, puis à 50 Sauveteurs ---." [5322] -Mars 2015, p.26.
. "**Vacance du pouvoir et maladresses** ... Au moment où se produit la Catastrophe, il y a vacance du pouvoir. Le cabinet ROUVIER a été renversé le 8 mars ; le 11, le ministre des travaux publics, Jean-Baptiste DUBIEF, et le ministre de l'intérieur, Armand GAUTHIER, démissionnaires, se rendent néanmoins sur les lieux et visitent même les Galeries. Mais ce n'est que le 15, quand

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

arrive au pouvoir le président du conseil Jean SARRIEN, avec au ministère de l'intérieur Georges CLEMENCEAU, que le gouvernement sera en mesure d'avoir une action cohérente face au drame. // CLEMENCEAU prend tout de suite l'affaire en main. Dès le 17, devant les accusations de plus en plus graves portées sur la Cie par les Mineurs, les syndicats et les partis de gauche, il fait demander, par l'intermédiaire du garde des sceaux, au procureur général de DOUAI qui est chargé de l'instruction judiciaire, la saisie du Registre sur lequel les Délégués Mineurs de COURRIÈRES inscrivent leurs observations afin de couvrir les Cies et de faire croire à la thèse de l'Accident imprévisible. // Le deuxième crime de la Cie sera, aux yeux des Mineurs, d'avoir fait stopper les Secours trop rapidement. Au moment où Frédéric DELAFOND fait cesser les recherches, Simon PIERRE raconte aux journalistes qu'il est persuadé que des survivants sont encore au Fond puisque, le jour même de la Catastrophe, dans la Fosse confiée à sa surveillance, il a réussi à ramener 17 survivants. Mais, le lendemain, cette Galerie a été murée. Le 1er avril, au cours d'une tournée, il découvre des cadavres de Mineurs décédés récemment. Pour les Délégués Mineurs, 800 hommes de plus auraient été sauvés, même une semaine après le drame. // Pour quelles raisons la Cie décide-t-elle de ne pas poursuivre les recherches ? C'est afin de remettre en Exploitation, le plus rapidement possible, les Veines qui n'étaient pas trop touchées. // La Grève qui éclate ça et là spontanément et se répand comme une traînée de poudre à travers tout le Bassin, pour contaminer ensuite les autres régions minières du pays, est un mouvement d'origine plus sentimental qu'économique. Les syndicats lui donneront un contenu revendicatif qui en canalisera la violence. // Devant la gravité de la situation –50 000 Grévistes, l'arrêt total de la Production de Houille, les risques de débordement– Georges CLEMENCEAU se rend, le 17, à LENS où il demande à voir le comité de la Grève. C'est dans une salle où sont rassemblés 2.000 grévistes que pénètre le ministre de l'intérieur; après avoir assuré les travailleurs que le droit de Grève serait respecté si le calme persistait, il explique que les troupes seront cantonnées sur le Carreau des mines afin de défendre la liberté du travail, 'mais, ajouta-t-il, vous ne verrez pas de soldats dans la rue'. Il quitte la réunion sous les applaudissements enthousiastes de l'assistance. Dès le 18, des représentants des Ouvriers et des Cies se rencontrent à PARIS, au ministère des travaux publics. Les Cies accordent un certain nombre de concessions minimes sur lesquelles elles ne reviendront pas tout au long du conflit, qui durera jusqu'au début du mois de Mai, et qui ne satisfont nullement les Mineurs. Dans le Bassin, la situation des familles ouvrières, déjà atteintes pour beaucoup par la perte d'un ou plusieurs de leurs membres, devient de jour en jour plus difficile. L'argent ne rentrant plus, la misère, la faim et le froid s'installent dans les foyers. Dans plusieurs communes, des distributions de vivres sont organisées grâce aux nombreux dons en espèces et en nature qui affluent de toutes parts." [357] *LES ARCHIVES 'LE MONDE 2*', des 29.02 & 01.03.2004, p.84/85.

• Cinéma ...

. "*Les vivants et les morts* ... Le réalisateur Th. BINISTI revient sur la Catastrophe de «***Courrières 1906***» -titre du téléfilm- ... Une reconstitution poignante. // Synopsis Pour la 1ère fois, Louis 12 ans, descend à la Mine. Fils de CARON, l'Ingénieur en chef des Mines de C., son ami Charles l'attend. Mais Louis ne remonte pas: dans les Galeries un Coup d e Grisou vient de décimer les Mineurs. Pour satisfaire la direction et par souci purement économique, son père décide de fermer les Puits d'où auraient pu s'échapper d'éventuels Rescapés. Commence alors une terrible attente et un difficile affrontement entre CARON et son petit garçon Charles. // Scénario: N. LERMITE. // Distribution P. ELSO, M. SARPAUX, A. VAUGHAM-WHITEHEAD, C. MASIERO. // Chaîne: France 3. // Durée: 90 min." [1275] n°1050, Prog. du 20 au 26.05.2007, p.16.

COURRIL : ¶ Ancien type de Verrou.
Var. orth.: Couril.
-Voir, à Verroil, la cit. [529] p.178.
. "Le mot Couril -curriculum- désigne encore le Verrou dans les contes de la reine de Navarre (Marguerite de Navarre, soeur de FRANÇOIS 1er; 1492/1549)-." [529] p.178.

COURROI: ¶ En Fonderie, au 18ème s., d'après Corroyer (pétrir, malaxer), masse modelable obtenue généralement par pétrissage d'argile, mais qui peut aussi être en sable ou en terre.
-Voir, à Couteau à Fondeur, la cit. [64] IV 407.b.

COURROIE : ¶ Syn. de Bande transporteuse.
-Voir, à Arrachage et à Passemint, la cit. [3310] <pluymers.be/main_parrain.php> - Oct. 2010.
. "Cet ensemble (à Agglomérer) est déversé sur une Courroie très large où le Mélange est réparti à l'aide de plusieurs socs de charrue." [1341] p.21.
. À COCKERILL-OUGRÉE, désigne une Bande transporteuse, en particulier, celle(s) de l'Extraction des Poussières, sous le Sac à Poussière ou le Cyclone, *d'après note de L. DRIEGHE*.
¶ Bande d'une matière souple et résistante, fermée sur elle-même, et qui sert à transmettre un mouvement d'une poulie à une autre.
. Vers 1848, à 52170 RACHECOURT, "deux turbines hydrauliques de 80 CV chacune entraînent les laminoirs à l'aide de courroies." [3801] n°186/87 -1991, p.66.
COURROIE : Travaille dans les transmissions. Michel LACLOS.

COURROIE DE TRANSPORT : ¶ À la Préparation des Charges de l'Us. de RÉHON, un stagiaire, dans les années 1960, désigne ainsi la Bande transporteuse, telle celle existant entre la Trémie à Matières premières et le Trommel mélangeur, comme on le relève, in [3502] cahier n°3, schéma n°5, repère 2.

COURROIE DE TRIAGE : ¶ À la Mine, Bande transporteuse sur laquelle on triait le Charbon.
. "Le Culbuteur reçoit le Charbon Tout-venant, qu'on épure à la main sur la Courroie de Triage." [1818] n°46, p.309.

COURROIE FRONDE : ¶ Appareil de Remblayage utilisé dans les Mines, dont l'usage fut assez restreint, d'après [2793] p.296.

COURROIE PESEUSE : ¶ Bande transporteuse munie d'une Bascule et qui servait à doser les Matières premières du Bas-Fourneau de LIÈGE.
. "Nous avons prévu 3 Courroies peseuses dont le principe de fonctionnement est le suivant: la Courroie tendue entre les rouleaux extrêmes, est supportée en son centre par un rouleau équilibré par le fléau de la balance --- . Quand (la) charge par mètre de Courroie est trop faible ou trop forte, un système de contact et servomoteur accélère ou retarde l'Extracteur de la Trémie d'alimentation ---. Pour que la Courroie peseuse débite le poids demandé, il suffit donc qu'elle se déplace d'une longueur déterminée." [1928] p.4.

COURROIE (transporteuse) : ¶ Désigne parfois la Bande transporteuse ou le Tapis roulant.
-Voir, à Concasseur, la cit. [2155] (p.4.)
-Voir, à Loge, la cit. [1656] n°90 -Mai 1995, p.13.
. Cette exp. est en usage à COCKERILL-SAMBRE ... À propos de la Réfection du H.F.B de cette usine, en 1989, on note: "Les Silos à Aggloméré et à Coke sont alimentés par des Courroies transporteuses les reliant à l'Agglomération ---." [685] p.5.

COURROY : ¶ Au 17ème s., "signifie --- de la Terre Glaise bien battuë et paistrie, qui retient l'eau, et dont on enduit des bassins de fonteines, dont on fait des bâtardeaux, des Chaussées d'Estang, etc." [3018]

COURROYER : ¶ Syn. de Corroyer, d'après [152].
. Au 17ème s., "Courroyer le Fer et l'Acier, c'est le Battre à chaud, quand il sort de la Forge prest à se Fondre; l'étendre, et le plier plusieurs fois sous le Marteau, afin de le purifier, et le rendre propre à faire des rasoirs, et autres Trenchants." [3018]

COURROYEUR : ¶ Var. orth. de Corroyeur, d'après [455] t.2, p.538.

COURS D'EAU DES USINES : ¶ À AUDINCOURT (Doubs), c'était le nom donné au Canal d'amenée d'eau ... "La retenue dévie les eaux vers le Cours d' eau des Usines. Celui-ci les distribue en trois en 1723, puis quatre Courants et même cinq au début du 19ème s." [1408] p.63.
ÉLÈVE : Hausse ou suit les cours. Michel LACLOS.

COURS DE CHARBONNIER : ¶ En pays de VAUD, "le Cloutier (= dans une Clouterie communautaire) tient en outre un compartiment des Halles au Charbon, appelé Cours de Charbonnier." [603] p.175.
DELTA : Sortie de cours. Michel LACLOS.

COURS DE L'EAU : ¶ Alimentation en eau.
. Au 15ème s., "les religieux de LONGUAY octroient au seigneurD'ARC, pour la commodité de la Forge de COURS-L'ÉVÊQUE, le cours d'eau de la Forge --- sur une longueur de 44 toises environ -à 7,5 pieds la toise, soit environ 110 m- et 2 toises de larges -soit environ 5 m-." [2229] p.28.
BEREZINA : Cours dramatique. Michel LACLOS.

COURS DE RAIL : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Voie Ferrée.
. Pour le chargement d'un Four à Coke, "un Cours de Rails, écartés de 1 m, est établi dans l'axe de l'ouverture pour amener les Wagonnets pleins dans l'axe de chaque Four." [2224] t.1, p.477.

COURS DU FER : ¶ Loc. syn.: Prix du Fer, -voir cette exp..
. "Entre 1847 & 1850, faute de débouchés, la Production française de Fonte tombe de 592 à 406 milliers de t, la Production de Fer de 390 à 257, et le Prix de la Tf de 180 à 132 frs -après avoir touché 108 au plus bas; le Cours des Fers fléchit, même au-dessous des prix de revient." [10] p.190/91.
TORRENTS : Des cours difficiles à suivre. Michel LACLOS.

COURS DU TRAIN : ¶ Au Fourneau, exp. employée par GRIGNON au cours de ses Essais en Dauphiné, et désignant selon P. LÉON: "la Marche du grand Fondage de 357 jours consécutifs dont il a été parlé plus haut (dans les notes de GRIGNON)." [17] p.125, note 63.
NIAGARA : Son cours finit par chuter. Michel LACLOS.

COURSE : ¶ "L'aller et le venir d'un Piston." [3020]
. Pour une Soufflante à Piston horizontale alimentant un H.F., ANGLÈS D'AURIAC indique des longueurs de course de 1,2 m à 1,6 m, d'après [332] p.353.
¶ "n.f. Techn. Quantité dont s'avance un organe assujetti à un mouvement de va-et-vient: la Course du Piston dans une Pompe." [455] t.2, p.539.

COURSE À LA BOYE : ¶ Exp. usitée à la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE (Loire) en particulier.
-Voir: Boa, Boyau.
. "Dès la sortie de la Cage, c'est la Course à la Boye. En effet, chacun essaie d'arriver le premier sur le Chantier pour choisir la meilleure Boye, le meilleur Flexible alimentant les Marteaux-Piqueurs en Air comprimé ---. Chaque Piqueur est, en effet, équipé d'un Marteau pneumatique LACROIX d'un poids de 5 kg environ." [2201] p.22.

COURSE AU MINERAI DE FER (La) : ¶ Exp. qui résume, dans une période donnée, les difficultés d'Approvisionnement de la Sidérurgie en Minerai de Fer.
. Titre d'un art.: *La Course au Minerai de Fer se poursuit*, in [3736] n° du 23.08.2005.

COURSE DE DÉBLAIEMENT : ¶ À la Mine de Charbon, loc. syn.: Passe de Déblaiement, d'après [2863] p.9.

COURSÉ DRAUÉ : ¶ Au 17ème s, dans une Forge, installation indéterminée ... -Voir, à Bois marane, la cit. [3201] ... Il pourrait s'agir, *note M. BURTEAUX*, d'une erreur de transcription pour Coursier d'eau: c'est une pièce en bois, et en 1656, le Charpentier donne son avis sur la "Coursière du Fourneau." [3201] p.113.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COURSERET : ¶ "Voiturier, Roulier." [199]

COURSET : ¶ Anc. terme pour désigner le Corset à armer.
. Dans *La Chronique* de Ph. DE VIGNEULLES, on relève, à propos de l'art. 'Les habitants du Pays de METZ munis d'armes', en 1516: "... Et furent, par l'ordonnance des Sept de la guerre, esleus plusieurs compaignons on pays d'icelle, lesquelle furent tous armés et en point, c'est assavoir de Courset, Hallecret et Gairdebras blan comme neige, car peu devent en avoit estés ramenés de COLLONGNE une navyères toutte plaine, desquelles on en fist acheter à chacun village ce qu'il leur en falloit, à frais de la communaltés. // Item avec iceulx harnois avoient la plus pairt des compaignons de bonne Secrète ---." [2492] t.4, p.221.

COURSIER : ¶ Au 18ème s., "désigne dans les Forges, le Canal artificiel (en bois ou en maçonnerie) qui amène l'Eau sur la Roue hydraulique. Le FEW atteste, depuis 1754 dans l'Encyclopédie, Coursier: conduit qui mène l'Eau d'un Bief à la Roue d'un Moulin ---. Le mot *cours* a donné plusieurs dérivés --- dont les sens sont voisins ---: Courson (-voir ce mot) ---, à LIÈGE, *cousîre*: Canal de Moulin, dans le Périgord, *coursié*: conduit de planches qui amène l'Eau de la Vanne aux Roues du Moulin, selon le FEW." [24] p.7/8.
Var. orth.: Courssier.
Syn.: Achenal, en Périgord tout au moins & ... Courant, d'après [1408] p.200.
-Voir: Bief, Buse, Saut et Soutre.
. "Il était pavé pour que l'Eau n'entraîne pas de terre sur la Roue." [29] 3-1960, p.35.
. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or), "Syn. de Noc. Canal bordé de maçonnerie ou de planches qui conduit l'Eau du Bief jusqu'aux Roues hydrauliques. La partie en amont de la Roue s'appelle: Canal d'amenée, la partie en aval: Canal de fuite." [211]
. Au 19ème s., en Côte-d'Or, "le Canal dans lequel coule l'Eau qui actionne la Roue (du Patouillet) s'appelle le Coursier; d'ordinaire, il est construit en maçonnerie, parfois en grosses planches bien ajustées." [275] p.116.
. Sur l'Ordonnance du 7 mars 1841 autorisant l'extension de la Forge de LAAGE (Charente), on relève: "*Article 2*. Le seuil des Coursiers qui conduiront les Eaux sur la Roue de la Machine Soufflante du H.F. et sur celle de la Fonderie, sera posé à l'affleurement du gravier de la rivière et le dessus des Vannes qui fermeront les pertuis, ne dépassera pas le niveau désigné en l'*Article 2* de l'Ordonnance précitée du 23.03.1838," in [300], *d'après les Archives du Baron C. DE FREYCINET*.
. Il est coutumier, *rappelle G. DALSTEIN*, de qualifier de *tête* et de *pied* les extrémités du Coursier de l'aval vers l'amont.
¶ pl. Au Four à Puddler, chemin en Dalles de Fer ou de Fonte.
Var. orth.: Coursière.
. "La Loupe est saisie au moyen d'une Tenaille par le Cingleur, qui la traîne sur les Coursiers jusqu'aux Cylindres à Cingler." [4511] t.15 -1830, p.18.
¶ "Mar. mil. Canon placé sur la coursive ou à son extrémité --- pour tirer dans l'axe vers l'avant." [206].
. "A LÉPANTE ("Ville maritime de la Grèce --- où JEAN d'Autriche gagna une bataille navale sur les Turcs -1571-." [308]), les galères formant le gros de la flotte chrétienne étaient armées à l'avant d'un Canon de 36 -et même de 48 pour les *naves* de VENISE- en Fonte de Fer, dit Coursier." [261] p.76.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Provenç. *corsier*; espagn. *corcel*; ital. *corsiere*; bas-lat. *corserius*; du lat. *cursus*." [3020]
L'homme poursuit la femme jusqu'à ce qu'elle l'attrape. Marcel ACHARD.

COURSIER DÉCOUVERT : ¶ L'un des 2 types de Coursier de prise d'eau; celui-ci est à l'air libre ... -Voir, à Coursier de prise d'eau, la cit. [1912] t.II, p.715.
Un turfiste n'est jamais aussi anxieux de connaître le résultat des courses qu'en attente de sa femme partie faire des emplettes ... Jean DELACOUR.

COURSIER DE FUITE : ¶ Au 19ème s., "on appelle ainsi les Canaux placés en aval des Roues hydrauliques, et destinés à ramener les eaux dans le Bief inférieur." [1912] t.II, p.720.
Loc. syn.: Canal de fuite.

COURSIER DE LA ROUE : ¶ Au 19ème s., "le Coursier de la Roue est la partie du Canal d'écoulement compris entre le Vannage et le Coursier de fuite; dans certains cas, il est circulaire et emboîte complètement la couronne." [1912] t.II, p.722.

COURSIER DE PRISE D'EAU : ¶ Au 19ème s., "nous comprenons sous cette dénomination les Canaux qui prennent naissance sur la Digue d'un Réservoir, et qui aboutissent au Vannage des Roues hydrauliques; on peut les classer en deux catégories, les Coursiers découverts et les Conduites fermées." [1912] t.II, p.715.

COURSIER D'USINE : ¶ Loc. syn. de Commissionnaire.
. À la Maison DE WENDEL, "il y avait toujours place pour n'importe quel jeune dans l'une ou l'autre Usine de la vallée, et il n'y avait jamais trop de Coursiers d'Usine ou de Goujarts -préposés à la manœuvre des portes de fours- en réserve pour assurer d'une génération à l'autre la relève ouvrière." [2064] p.89.
. À COCKERILL-OUGRÉE, loc. syn.: Gamin de bureau, -voir cette exp. ... . Si ce travail était exécuté par un adulte malade, en convalescence ou handicapé, il était alors appelé Coursier, l'exp. 'gamin (de bureau)' étant réservé aux jeunes, *d'après note de P. BRUYÈRE*.
¶ Canal d'amenée d'eau à l'Usine ... -Voir: Coursier.
. "... l'article 15 du décret du 10 août 1875 interdit de pêcher 'avec tout autre engin que la ligne flottante tenue à la main, dans l'intérieur des Écluses, Barrages, Pertuis, Vannages, Coursiers d'Us. ...'." [2578] p.252, *à ... ESSAC ou ANGUILLARD*.

COURSIÈRE : ¶ "Syn. (de Coursier), dans un document de la Province du Luxembourg du début du 19ème s.." [24] p.8, note 2.
-Voir la cit. à Forge ... (de VILLEREUX, en 1591).
-Voir, à Roue à hotte, la cit. [967] n°1 -1980, p.52.
. Dans son étude relative à la Platinerie de BONNERT, près d'ARLON, M. BOURGUIGNON note: "À cette date (31 Juil. 1718), il reçut de la communauté une certaine quantité de bois pour mettre en état la Coursière de son Usine." [748] p.101.
¶ Rigole amenant jusque dans les Moules le Métal en Fusion sortant du H.F., d'après [1], et depuis 1877, d'après [24] p.8.
¶ Collecteur général pour l'ens. des retours d'eau de tous les H.Fx ... Ce mot figure dans le rapport annuel des H.Fx de MOYEUVRE, de 1929 ... -Voir, à Paletan, la cit. [1984] p.75/77 ... Il existait encore en 1969, à l'arrêt de l'Usine, 'La grande Coursière', *se souvient R. SIEST*.
¶ Équipement d'un Atelier de Puddlage.
Var. orth.: Coursier.
. "Entre les Fours à Puddler ou à Réchauffer et les Marteaux ou Laminoirs, on établit des lignes de Plaques de traînage ou Coursières, sur lesquelles on traîne les Loupes et les Barres chaudes." [4468] 2ème part., p.62.
¶ "Techn. Pièce d'une Machine qui conduit une navette." [455] t.2, p. 540.
... en aucun cas ce mot ne pourrait désigner la compagne du coursier.
TAURILLON : Trop jeune encore pour aller faire les courses. Michel LACLOS.
MARATHONIEN : Garçon de courses. Jacques LERVILLE.

COURSIÈRE (Galerie) : ¶ -Voir: Galerie coursière.

COURSIVE À L'ANGLAISE : ¶ Au H.F., passage ménagé au niveau de la Coulée dans le Massif maçonné du 18ème s. ou du début du 19ème s..
. "A ROUVRES, cet escalier (qui mène au Gueulard) est complété par un passage derrière le Fourneau, venant du Parc à Mines; un espace semblable existe à MONTHERIES -18ème s. probablement- et à DINTEVILLE -1829- ---. Doit-on considérer ce passage comme une galerie d'inspection dite 'Coursive à l'anglaise' déjà présente en 1771 au Fourneau St-MICHEL -Luxembourg belge- ?" [2229] p.112.

COURSOLLE : ¶ Couteau de poche.
. "Depuis 1907 ---, c'est surtout dans les pays de la Loire que le Coursolle coupe les fines herbes, dépouille les lapins et ouvre les bouteilles." [1795] n°183, du 20.06.1997, p.11.

COURSON : ¶ "Canal à l'issue d'une Écluse, en moyen français." [24] p.8.
¶ Dans l'*Art du Serrurier*(1762), "nom d'un Fer de Berry très doux; sa forme est une masse à pans irréguliers." [30] 1/2 -1972 p.80.
Var. orth.: Courçon.

COURSSIER : ¶ Var. orth. de Coursier ... Ce mot a été relevé, in [2368], sur ...
... un 'Plan de la Forge d'HAYANGE, près du château de M. DE WENDEL';
... un 'Plan de la Forge de LA SAUVAGE, appartenant à Mme Vve D'HUART'.

COURS-TRAITS : ¶ "n.m.pl. Chaînes que l'on accroche aux Moufles placés au bout des limons (mancherons d'un Brancard) afin d'atteler un second Cheval qui aide le limonier (cheval attelé aux limons)." [4176] p.415.

COURT : ¶ Au 15ème s., nom de la cour de justice dont relevaient les Mineurs et les Férons de ST-RÉMY à BEAUMONT (Calvados), d'après [173] p.75.
-Voir, à Ligue la cit. [173] p.89.
. Au sujet de cette Court, Jean de MAULDE écrit: "Nous dégagerons le rôle, les attributions et les pouvoirs de ses différents membres: les Vicomtes et leurs Lieutenants, les Procureurs, les Sergents, les Jurés, les Fermiers (de la Myne) et les Attorneys." [173] p.75.

COURTAILLE : ¶ "n.f. Epingle manquée pendant la Fabrication et mise au rebut." [455] t.2, p.542 et partiellement [3452] p.248.

COURTAIN : ¶ "n.m. Nom de l'Épée d'OGIER le Danois, chevalier célèbre dans les chansons de geste du cycle carlovingien." [3020] et partiellement [455] t.2, p.542.
-Voir, à Épée, la cit. [3019].

COURTAU ou **COURTAUT** : ¶ Au 15ème s., Pièce d'Artillerie.
. "Grosse Bombarde de siège." [4165]
. Pour la préparation de la campagne du Duc DE BOURGOGNE en 1475, on prévoit: "10 Courtaux (et) 2.000 pierres pour lesdits Courtaux." [4212] -B.
◊ **Étym.** ... "adj. courtaut, courtaud." [4165]

COURT BANDAGE : ¶ Sorte de Barre de Fer, d'après [152].
-Voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1053/54.
. Au début du 19ème s., ce Fer est un type de Lame ou Demi-Plat; -voir, à Fers marchands, la cit. [1104] p.1059.
. Vers 1850, le Court-bandage a comme dimensions, d'après [4148] p.208 ...

	L.	l.	ép.
- gros Échantillon	-	64 à 80	18 à 34
- moyen Échantillon	2,92	63 à 68	11 à 16

L = longueur (en m); l = largeur (en mm; ép. = épaisseur (en mm).
MATINÉES : Paraissent plus courtes quand elles sont grasses. Guy BROUTY.

COURT-BÂTON : ¶ Jeu ... -Voir: Beuye.

COURT-BOUTON : ¶ À la Forge du 18ème s., "désigne la terminaison en forme de pointe de la Hurasse du Marteau; elle se place dans l'excavation de la Boîte, du côté de la Jambe sur l'Arbre. Ce pivot a trois pouces de longueur, l'autre est allongé d'environ vingt pouces --- (qui contrairement *au bon sens* ne s'ap-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

pelle pas long bouton, mais) --- Grande-branche." [24] p.105/06.
¶ "n.m. Pièce de l'Attelage des boeufs; Cheville de Bois ou de Fer, à demi-équerre, qui sert à lier les boeufs avec un amblet, ou anneau de Bois tortillé au bout du preau ou Timon. Le Court-bouton supporte tout l'effort du tirage; amblet, dans le Haut-Maine; Corbaton, Courbaton, en Saintonge; Courbeton, en Anjou." [4176] p.416.
BREF : Court toujours. Michel LACLOS.
NAIN : Court métrage. Jacques LERVILLE.

COURT-CARREAU ou **COURT CARREAU** : ¶ Noté dans le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Poutre verticale soutenant le Drôme." [211]
-Voir la cit. à: Forge ... (de VILLEREUX, en 1591).
-Voir, à Braie, la cit. [1104] p.991/92.
-Voir, à Cabaret, la cit. [5470] p.3.
-Voir, à Estache, la cit. [576] p.32/33.
. Au 18ème s., dans l'Ordon, "est le nom d'un bloc de bois de 2 pieds d'équarrissage sur 7 piés de longueur, réduits à 6 par les tenons de chaque bout qui s'emboîtent dans les mortaises du Pié d'écrevisse et du Dro(s)me: le milieu est traversé d'une ouverture d'un pié en quarré baissant du côté de la *grande* Attache pour recevoir le Ressort et élever la Tête." [24] p.93/94.
RAS : Court toujours. Michel LACLOS.

COURT-CIRCUIT D'AÉRAGE : ¶ À la Mine de Charbon, défaut de Ventilation d'un Chantier.
. "... Ce procédé de Déblocage est plus économique que de suivre avec une Descendrie mais également plus dangereux à cause des courts-circuits d'Aérage possibles -risques d'échauffement- ." [3645] fasc.1, p.71.

COURT-CIRCUITER (une Boîte de Refroidissement) : ¶ Au H.F., isoler une Boîte de Refroidissement du circuit d'eau en assurant la continuité de circulation de l'eau entre les autres boîtes de la série.
. "**Changement d'une Boîte percée** ... Selon les circonstances, on peut procéder de différentes façons:
- réduire le débit d'eau sur la Boîte et changer celle-ci au 1er Arrêt prévu du H.F. ---.
- Remplacement au cours d'un Arrêt immédiat.
- Isolation de la Boîte percée. On l'isole du circuit d'eau et on la Court-circuite. La Boîte est vidée de son eau et remplie de ciment ou de Terre Réfractaire. Elle est remplacée lors d'un Arrêt programmé ---." [135] p.155.
LONG : Paradoxalement, c'est un mot très court.

COURTE-ÉPÉE : ¶ "n.f. Anciennement, nom de toutes les Armes blanches qui avaient peu de longueur, telles que Dague, Poignard, etc.." [3020] ... "n.f. Poignard, Dague." [3452] p.248.

COURTELAS : ¶ Anciennement, "n.m. Coutelas. Sorte d'Épée ou de Sabre. 'Le centaure sentit telle angoisse, que desespéré de sa vie, et voulant venger sa mort, jetta son Escu par terre, et print son Courtelas à deux mains pour fouldroyer tout ce qu'il rencontreroit'." [3019]

COURTE-PIÈCE : ¶ au 16ème s., à FRAISANS (Jura), sorte de Demi-Produit.
. On a trouvé "41 pièces de Fer appelées Courtes-pièces prêtes à Battre (à être Battues)." [2413] p.79.

COURTE-PLUIE : ¶ Vers 1850, "nom d'un Moulin à Eau, à BOURGES -Indre-, dont l'alimentation dépend de plus ou moins de pluie." [150] p.293.
La fille trop grande fait la jupe trop courte. Victor HUGO.

COURTE TAILLE : ¶ À la Mine, syn.: Shortwall (ang.).
-Voir, à Exploitation par Tailles, la cit. [1983] p.46.
¶ À la Mine, méthode d'Exploitation courante avant l'introduction de la Mécanisation de l'Abatage; elle a précédé la Longue Taille ... Elle est regrettée par la *Tribune des Mineurs* dans les termes suivants: "Fini le règne des Courtes Tailles où travaillait une Équipe dont tous les membres se connaissaient: on parlait d'une bande ---." [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.80.

COURTIÈRE : ¶ Au Luxembourg belge, syn. de Coursier.
. À la Forge de MELLIER, le mur de la Digue "était surmonté d'une série de panneaux en bois ou en Fonte, que l'on soulevait à volonté pour amener l'eau dans les Courtières desservant les Souffleries." [577] t.LVIII, p.76 ... "Ruines d'une Courtière souterraine." [577] t.LVIII, fig. p.77.
¶ Dans un Moulin à Eau, intervalle compris entre les deux murs parallèles, dans lequel tourne la Roue hydraulique, d'après [259].

COURTIL DE LA FORGE : ¶ Le courtil(*) est un "petit jardin, souvent clos de haies, attenant à une maison de paysan" [152]... (*) En Wallon, *précise P. BRUYÈRE*, le *courti* ou *corti* est un jardin potager attenant à la maison. -comme le Cortil- ... Ce terme a été employé pour désigner l'espace de travail, "le Courtil de la Forge". [544] p.47.

COURTINE : ¶ En 1735, au sujet du Fourneau de St-MAURICE (Québec), on indique que "les grandes et petites Courtines, en toise courante, à 16 livres la toise, coûteraient 586 livres 13 sols 4 deniers (soit 586,66 livres; les Courtines mesuraient donc = 586,66/16 = 36,66 toises, soit environ 71,46 m(*))." [94] p.52 ... (*) Étant donné la longueur, *note M. BURTEAUX*, la Courtine n'est-elle pas (?) le Coursier.
¶ Sur le H.F. du 18ème s., syn. de Bure.
-Voir, à Outillage à la Forge de la MEILLERAIE, la cit. [639] p.48 & 50.
. "La petite Masse supérieure, connue sous le nom de Bure, de Courtine --- se détruit facilement." [1932] 2ème part., p.88.
¶ Syn. de Chaufferette; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.336.

COURTISELLE : ¶ Came.
Var. orth. de Coutisselle, -voir ce mot.
¶ Pièce de support de l'Arbre de la Roue hydraulique.
-Voir, à Chaufferie, la cit. [5470] p.1.
-Voir, à Lanterne, la 2ème cit. [5470] p.6.
-Voir, à Plumard, la cit. [5470] p.1.
-Voir, à Roue à Hottes, la cit. [5470] p.5.

COURTIVRON : ¶ "-1715-1785-, homme de guerre, ensuite académicien, (qui) assembla un *Art des Forges et Fourneaux à Fer*, en collaboration avec BOUCHU et DUHAMEL." [24] p.IV.
. Gaspard LE COMPASSEUR, Marquis de ..., est né le 28 Fév. 1715 et mort le 4 Oct. 1785 ... Il écrivit sur l'Art du Fondeur et du Forgeron, examinant les méthodes d'alimentation des H.Fx propres à diminuer la quantité de Bois Combustible employé; le remplacement du Broiement du Minerai au Pilon par la décomposition des Oxydes de Fer par l'air et par l'Eau; il montra que le mélange de Minerais de plusieurs provenances donnait un Fer de meilleure Qualité. CONDORCET prononça son éloge funèbre à l'Acad. des Sciences où il était entré comme *Adjoint Mécanicien*, le 29 Avril 1744; il fut *Associé*, le 5 Sept. 1745 et enfin *Vétéran*, le 10 Nov. 1765, d'après [703], *notes de P. CHEVRIER.*

COURT JEU : ¶ Au 18ème s., dans la Mine dans le pays de LIÈGE, "c'est un petit Terré qui n'est que de demi longueur." [1743] p.243.
NAIN : Court de physique. Michel LACLOS.

COURTOIRE : ¶ "n.f. En Anjou, Couvercle de Marmite." [4176] p.417.

COURVETE : ¶ au pl. À la Forge catalane ariégeoise, var. orth. de Courbette, au sens de l'Outil, d'après [3865] p.170.

COUS : ¶ "n.m. Dans le Centre, la Meuse, Pierre à Aiguiser la Faux que l'on met dans le coyer ou coffin. On écrit aussi Cou, Coue, et mieux Queux." [4176] p. 417.

COUSANCES : ¶ n.f.pl. Nom d'objets en Fonte, de bonne Qualité, *rappelle A. BOURGASSER*, fabriqués à ... COUSANCES-aux-Forges.
-Voir, à Fourneau à Fondre le Fer, la cit. [266] n° 55 - Déc. 1983, p.26.

COUSANCES-les-Forges (55170) : ¶ Commune meusienne de l'arrond. de BAR-le-Duc (55000), à 12 km Est de St-DIZIER (52100), résulte de la fusion, en 1965, des communes de COUSANCES-aux-Forges et de COUSANCELLES.
• Généralités ...
-Voir: Poterie culinaire.
. Dans cette commune de la Meuse ont été implantées des Fonderies de Fonte de Moulage. Les fabrications renommées, en grande partie orientées vers les ustensiles ménagers réservés à la cuisine (faitouts, poêlons, etc.), ont fait que le nom de la cité est devenu éponyme des objets en question.
. Devant la gare de SALONIQUE (Grèce) se trouve exposée une Locomotive routière, à Vapeur, qui, d'après les marques venues de Fonderie sur le moyeu des roues, a été fabriquée par la Sté CHAMPENOIS, à COUSANCES-les-Forges, *selon note de voyage de M. BURTEAUX.*
• Les Forges ...
. Pour d'éventuels compléments sur les H.Fx de cette commune, consulter la **SAGA DES H.FX DE LORRAINE**.
. L'origine des Forges remonte à 1533. Premier H.F. construit en 1553 par Jehan BARISIEN. L'histoire veut que les Taques de cheminées y furent inventées. En 1625, H.F. dirigé par Nicolas GIRARDIN. Fabrication diverses: Taques, Moyeux de roues, Poteries, Boulets de Canon, etc.. En 1753, le Comte DE VIARD Exploite les Mines de Fer sur le territoire de COUSANCES. En 1764, le H.F. appartient à Charles DE GONDRECOURT, puis, en 1794, est loué à Bernard VIRY(3).
. En 1789, on note: "— *Consistance*: f. — *Historique*: Remonte à ≈ 2 siècles." [11] p.265.
. En 1824, les installations appartiennent à Joseph-Bernard VIRY, fils de Bernard VIRY. Il y fait construire un deuxième H.F. et un Bocard. En 1860, le nouveau propriétaire, André HYPPOLITE, fonde une Sté regroupant *H.Fx et Fonderies de COUSANCES* et la *Hte Forge de CHAMOUILLEY* (52410). Les *Fonderies de COUSANCES* comprennent l'Us.: 'Le H.F.' et l'Us. 'CHAMPENOIS'. À partir de 1870, les 2 Fonderies se spécialisent dans les Casseroles et Marmites. Au cours de la Guerre 1914-18, les Us. ont Fondu des obus et des grenades. Après 1918, reprise des fabrications civiles. En 1957, rachat des Fonderies par la Sté *LE CREUSET* (objets à usage culinaire), basée à FRESNOY-le-Grand (02230) et où, après 1970, les activités de COUSANCES ont été transférées. Il reste à COUSANCES-les-Forges un magasin d'Us. pour produits *LE CREUSET*. Des Fonderies, subsistent quelques bâtiments industriels, habitat ouvrier et canal d'alimentation(3).
(3) d'après [2964] <wikipedia.org/wiki/Cousances-les-Forges>, <fontesdart.org> & <FR_AD055_J_037_J_FonderiesCousances[2].pdf> - Avr. 2011.
. "La famille VIRY exploita le H.F. jusqu'à la fin de l'année 1849, date à laquelle celui-ci fut cédé à bail, à un industriel d'origine bretonne: Hyppolite ANDRE. Celui-ci avait alors 25 ans . Comme feu Bernard VIRY, il était pourvu d'un fort esprit d'entreprise et possédait des idées à revendre. // Idées qu'il appliqua non pas à la fabrication de Projectiles de guerre, mais à celle de Cocottes et de Poêles à frire. Sa collection de Poêles eut ainsi l'honneur d'une médaille d'argent à l'Exposition de TROYES en 1860. // Mais le plus grand mérite d'Hyppolite ANDRE fut d'être le premier à présenter en France des Cocottes et des Marmites rendues inoxydables par le procédé des fours à recuire de BARFF et BOWER, dont il acheta le brevet en 1883. // L'introduction de ce nouveau procédé à très haute température faisait enfin disparaître l'inconvénient majeur des Ustensiles de fonte: l'Oxydation. // Et les cuisinières purent désormais profiter sans réticence des capacités de leurs Poêlons et leurs Cocottes à mieux répartir et conserver la chaleur et à assurer ainsi une cuisson sans 'coup de feu'. [266] n°6 -Oct. 1975, p.154.

COUSCOUS : ¶ Dans les Mines de Fer entre autres, mot familier employé par le Premier Mineur pour désigner le Nitrate-Fuel, Explosif qui se présente sous forme de granu-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

lés, rappelant le ... *couscous*.
Syn.: Semoule.
¶ Surnom du Laitier granulé brut à FOS (SOLMER), *d'après note de M. WIÉNIN*.

COUSIN : ¶ "En termes de Grosse Forge, les Maîtres de Grosse Forge appellent le Gouverneur du Fourneau, le Fendeur, l'Affineur, le Marteleur et les autres Forgerons, Cousins. Ils disent que dans les Forges ils sont tous Cousins. Le Maître est Cousin comme les autres." [3191]
¶ Anciennement, nom donné à quelqu'un du même métier, et avec lequel on a souvent des rapports d'entraide.
-Voir: Bon-cousin et Cousin-du-foisil.
. À L'AIGLE, le "Maître ou Juge des Férons --- qui n'était qu'un Maître Ouvrier, puisqu'il devait toujours être choisi parmi les 'Maîtres dans l'art et Métier des Férons et Tireurs de Fil', qualifiait le Maître de Forge de 'notre Cousin'." [3069] n°4•2001, p.78.

COUSIN (Poids nommé) : ¶ -Voir: Poids nommé cousin.

COUSIN(-)DU(-)FOISIL : ¶ Ouvrier des Forges de Basse-Normandie, entre l'Eure et l'Avre, dans la région du Perche; c'était une sorte de Compagnonnage, en marge des *Devoirs*, à rapprocher des Bons Cousins, -voir cette exp..
. "Les Forgerons (des Forges de Normandie) se qualifiaient entre eux de Cousins-du-Foisil. Ils pratiquaient la confraternité, et l'hospitalité qu'ils exerçaient envers les *compagnons*, était considérée comme un devoir que tous tenaient à accomplir scrupuleusement. Dans chaque Forge, il y avait un tronc alimenté par de légères amendes et des cotisations; quand un *compagnon* se présentait et qu'il s'annonçait comme Cousin-du-Foisil, on l'invitait à Forger une Barre qu'on lui faisait porter sur l'Enclume; s'il sortait avantageusement de cette épreuve, on vidait le tronc en sa faveur, on l'hébergeait et, s'il n'était pas embauché, on lui fournissait les moyens de gagner une autre Forge." [143] p.287.
. "Cette confraternité des Férons n'a point cessé; les Ouvriers de toutes nos Grosses Forges se qualifient encore entr'eux de Cousins du Foisil - le Foisil, en terme de Forgerons est le Fraisil, le Poussier de Charbon-." [3069] n°4 -2001, p.78.
MANDARINE : Sa cousine s'appelle clémentine.

COUSIN DE LA GUEULE NOIRE : ¶ En Berry et Nivernais (1850), "se dit de toute personne occupée ou intéressée dans l'Industrie des Forges." [150] p.25 et p.294; -voir: Gueule noire.
¶ "Jusqu'à la moitié du siècle (19ème), il existait parmi les Ouvriers du Bois de la Puisaye (Yonne surtout, Loiret et Nièvre) une sorte de franc-maçonnerie semblable à celle que l'on rencontre parmi les gens de même métier de la forêt Noire, des forêts des Alpes et du Jura, etc. Dans tous ces pays, ces travailleurs portent la même dénomination: ils s'appellent les Cousins de la Gueule Noire. L'association puisayenne comprenait deux sortes d'affiliés, les Charbonniers et les Bûcherons. Jadis, à l'époque où le Minerai de Fer était traité par des procédés primitifs, s'ajoutait une troisième classe d'Ouvriers: les Forgerons. Ce fut sûrement ce dernier élément qui détermina les associés à opposer une résistance aussi vigoureuse lorsque commença l'emploi des H.Fx. Jamais il ne consentirent à ouvrir leurs rangs aux Ouvriers de la nouvelle industrie. Dès le début ils les tinrent pour ennemis, et le temps ne changea rien à cette aversion. // Comme toutes les sociétés de compagnonnage, les Cousins puisayens avaient des rites, des symboles, des serments, des signes de reconnaissance et d'avertissement ---. Un Évêque d'AUXERRE, N. COLBERT, --- en 1673 chercha à réagir contre l'association ---: 'Il y a dans notre diocèse des Forgerons, Charbonniers et Fendeurs qui font des serments avec certaines cérémonies qui profanent ce qu'il y a de plus sacré dans nos plus saincts et augustes mystères ---. S'il s'en trouvait d'assez opiniâtres pour ne pas obéir, (nous ordonnons aux curés) de les déclarer publiquement excommuniés ---'. // Malgré tous les méfaits que l'Évêque auxerrois du 17ème s. impute aux Cousins puisayens, ils n'avaient cependant pas l'âme aussi noire que l'était leur figure. Si N. C. eût encore vécu à l'époque de la Révolution, il eût certainement été le premier à reconnaître que ces *suppôts d'enfer* étaient accessibles à des sentiments d'humanité --- (en protégeant pendant la Révolution les prêtres qui s'étaient réfugiés dans leurs forêts pour échapper à la persécution ---." [1057] p.141 à 143.
. De l'art. de LOBREAU, sur *Les Bons Cousins Charbonniers*, J.-M. MOINE a relevé: "L'Ass. semble donc avoir eu comme finalité 1ère, la limitation de la concurrence et probablement aussi la protection des Artisans de la forêt contre les Maîtres de Forges." [4457] p.137.
MÉTEMPSYCHOSE : Avec elle, on peut voir un oncle réincarné.

COUSOIR : ¶ "n.m. Instrument pour coudre des gants, des feuillets de livre, etc." [3452] p.248.

COUSSE : ¶ "n.f. Dans l'Aube, Pierre à Aiguiser la Faux." [4176] p.417.

COUSSIN : ¶ Aux H.Fx de PATURAL, syn. de Boulet, produit obtenu par Compactage des Fines d'Agglomeré, -voir cette exp.
¶ Au H.F., ce terme a désigné un type de Préréduit -très compact-, dénommé HIB, Enfourné à DUNKERQUE, en 1984.
OREILLER : Réconciliateur assez mou. Michel LACLOS.

COUSSIN (de Fer Battu) : ¶ Outil de la Fenderie du 17ème s., syn.: Coussinet ... -Voir: Coussin de Fert.
-Voir, à Tenaille à découvrir le Fer, la cit. [600] p.320.

COUSSIN DE FERT : ¶ En 1735, à la Fenderie de MARTIGNÉ-FERCHAUD, syn. de Coussinet, d'après [1009] p.42.

COUSSINET : ¶ Au 20ème s., "Mécan. indus. Douille cylindrique, généralement en bronze, parfois garnie de métal antifriction qui permet par un frottement doux, la rotation de l'axe qu'elle supporte. -Les Coussinets sont souvent composés de 2 ou plusieurs pièces, celles-ci pouvant éventuellement être rapprochées les unes des autres par le serrage d'écrous, afin de compenser l'usure résultant du frottement-." [206]
- Voir, à Bouton, la cit. [576] p.31.
. Concernant le Marteau, "le LAROUSSE 19ème nomme Coussinet la pièce de Métal où sont logés les pivots de la Hurasse." [24] p.102.
Syn.: Coussin.
¶ "Support d'un Rail qui le maintient sur les Traverses sur lesquelles il est encastré ou boulonné.
(Syn.): Chair, avant 1865." [2578] p.250.
¶ Les Coussinets sont les organes des Filières qui exécutent les Filetages, ils sont en acier et trempés; ils diffèrent les uns des autres suivant qu'ils sont destinés à des Filières à cage rectangulaire ou à cage circulaire ...
- **Coussinets pour cages rectangulaires** ... Ils sont au nombre de deux --- par Filière ... Les faces qui prennent appui contre les guides des cages sont creusées de rainures triangulaires ayant même angle que les guides. Les Coussinets portent des rainures qui forment les angles de coupe et permettent le dégagement des particules de métal détachées pendant le filetage, d'après [2865] p.51.
- **Coussinets pour cages circulaires**, d'après [2865] p.51/2.
. **COUSSINETS-LUNETTES** .... Ils présentent la forme d'un Écrou rond -- sur lequel on a pratiqué des rainures pour former les angles de coupe. On emploie deux types de Coussinets de cette forme: le Coussinet non extensible -fig.95- de dimensions invariables et le Coussinet extensible --- qui est fendu au droit d'une rainure et qui peut recevoir dans cette région un léger écartement à l'aide d'une vis dont on voit le logement sur la figure†;
. **COUSSINETS-PEIGNES** ... Ce sont des prismes en acier trempé dont l'une des extrémités a été usinée pour lui permettre l'exécution de filets de vis. Cela lui donne l'aspect d'un peigne, d'où son nom ... On monte généralement quatre de ces Coussinets sur une Filière.
- **Coussinet-lunette carré** ... Il a l'aspect d'un Écrou carré ---; comme le Coussinet-lunette rond dont il se rapproche, il porte des gorges pour former les angles de coupe et faciliter le dégagement du métal. On l'emploie dans des circonstances spéciales.
... Dans le parler des Arts du spectacle,"rembourrage placé entre le jupon et la robe sur les hanches ou au bas du dos." [3350] p.40.

COUSSOLE : ¶ En Toulousain, au 17ème s., Casserole, d'après [4176] p.293, *à ... CASSEROLE*

COUSSOTTE : ¶ Art. de ménage en Fer-blanc ... avec son long tuyau effilé, elle servait pour se laver les mains; on puisait l'eau dans le seau et on posait la Coussotte sur le bord de la pierre d'évier, l'eau coulait et on ne gaspillait pas ... Cet objet est illustré, in [4232.] p.37.

COUSTEAU : ¶ Anc. Arme offensive.
. "À la bataille de BOVINES (BOUVINES; 1214) 'les ennemis du Roy usoient ---. d'une manière d'Armes qui, au temps de lors, n'avoient oncques mes (jamais) esté veues; car ils avoient Cousteaux gros et longs à trois quarres, tranchants de la pointe jusqu'au manche'." [3019]
¶ Au 14ème s., var. orth. de Couteau.
. "En janvier 1364, le roi CHARLES V accordait à Évrard DE BOESSAY, nouveau 'marchant de Cousteaux' la propriété héréditaire du 'seing de la corne de cerf'." [607] p.96.

COUSTEAUL : ¶ Au début du 15ème s., var. orth. de Couteau ... -Voir, à Rouhot, la cit. [260] p.64.
. "En 1420, on mentionne, "un gros Cousteaul d'Alemaigne, garni de VI Cousteaulx (ici Lames), une Lyme et ung Poinsson et une Fosètes -Fourchette-..." [4210] *à ... COUTEAU*.

COUSTEAUX : ¶ "Couteau." [4146] p.12.

COUSTÉ DE L'EAUL : ¶ Dans le H.F. du 16ème s., côté de l'eau, -voir cette exp..

COUSTEL : ¶ Ancienne orth. pour Couteau.
. "Un petit Coustel portatif appelé Baudelaire (cit. de) DU CANGE." [2226] *à ... BADELAIRE*.
. "Le Coustel saragossan tiroit vraisemblablement son nom de SARAGOSSE, parce qu'il y avoit été fabriqué." [3019] *à ... COUSTEAU* ... "On disoit proverbialement: Trouver Coustel à sa gaîne, comme nous disons familièrement trouver chaussure à son pied, faire une bonne trouvaille, un bon coup." [3019] *à ... COUSTEAU*.

COUSTEL DE PLAINPOING : ¶ Anciennement, "Poignard." [3019] *à ... PLAIN*.

COUSTEL À PLATES : ¶ Ancien Couteau d'arme.
-Voir, à Coustilier, la cit. [529] p.252.

COUSTEL À VIS : ¶ Au 15ème s., sorte de Couteau.
. "Un petit Coustel tournant à vis, prisé X sols tournois." [3020] *à ... VIS*.

COUSTEL DE PLATES : ¶ "Épée fine et tranchante, un peu plus longue que la Dague ordinaire: 'Un champion ayant perdu son Espée se defendit de son Coustel de Plates (15ème s.)'." [3019] *à ... PLATE*.
Var. orth.: Coustel de Plattes.

COUSTEL DE PLATTES : ¶ Anciennement et en particulier au 14ème s., sorte d'Arme ... "On appeloit aussi Coustel de Plattes une sorte d'Épée qui se portoit sur la cuisse; les Plattes ou Lames de Fer dont la cuisse estoit garnie donnèrent lieu vraisemblablement à cette dénomination Coustel de plattes." [3019] *à ... COUSTEAU* ... On peut aussi penser à une exp. syn. de Coustel à Plattes: -voir, à Coustillier, la cit. [529].
Var. orth.: Coustel de Plates.

COUSTELERIE : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Coutellerie.
-Voir, à Artizaige la cit. [607] p.40.

COUSTELET : ¶ Au 14ème s., Couteau.
. "Au grant mur du chastel [il] minoit à grant aleine, non pas d'un Coustelet tel qu'on met en sa gaine, mais d'un Pic acéré qu'on Forgea en Touraine." [3020] *à ... GAINE*.

COUSTELIER : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Coutelier.
-Voir, à Artizaige, la cit. [607] p.40.

COUSTELIER/IÈRE : ¶ Anciennement, "adj. de Couteau. On a dit en ce sens, Lame Coustelière." [3019]

COUSTELLERIE : ¶ Au début du 15ème s., var. orth. de Coutellerie ... -Voir, à Rouhot, la cit. [260] p.64.

COUSTELLIER : ¶ Au Moyen-Âge, var. orth. de Coutelier, d'après [260] p.64.

COUSTIAU DE TURQUIE : ¶ Sorte de Sabre.
. "Au 14ème s., les gens de guerre portaient couramment le Coustiau de Turquie, c.-à-d. le Badelaire." [4210] *à ... SABRE*.

COUSTIAUL : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Couteau.
-Voir, à Coutiaul, la cit. [3020] *à ... COUTEAU*.

COUSTIÈRE : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Costière.
-Voir, à Ouvrage, la cit. [1448] t.VI, p.75.
. À la Mine de Charbon de LA MACHINE (Niè-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

vre), "Galerie coupant les Couches par portion de 10 à 15 mètres au plus, pour faciliter l'Exploitation du Charbon. Cette Galerie sert à l'accès au Chantier, au passage du matériel et à l'évacuation du Charbon." [1540] p.199.

COUSTILIER : ¶ Ancien homme d'Armes.
Var. orth.: Coutiller & Coutillier.
. "Les Coustiliers qui désarçonnaient les cavaliers, par le crochet d'une Arme d'Hast, portaient le 'Coustel à Plates', Dague forte à deux tranchants et pointe aiguë, capable de traverser les Mailles entre les Plates (d'une Armure)." [529] p.252.

COUSTILLE : ¶ Anciennement, Arme du Coustilleux.
Var. orth. de Coutille (-voir ce mot), d'après [206].
-Voir, à Langue-de-boeuf, la cit. [1206] p.88.
. "n.f. Mot du vieux langage, qui signifioit une Épée, ou long Poignard. On l'appelloit ainsi --- parce qu'on portoit les Coustilles sur le costé." [3190]
. "n.f. Sorte d'Arme offensive. C'étoit une Épée dont quelques soldats françois se servoient au 15ème s. Elle ne différoit de celle que l'on appeloit Couteau que parce qu'elle étoit plus longue et beaucoup plus menue." [3019]

COUSTILLEUX : ¶ Ancien homme d'Armes.
. "Coutiller, Coutilier, Coustilier, Coustilleux: homme de pied armé d'une demi-pique, la Langue-de-boeuf, et d'une Épée courte, la Coutille ou Coustille." [1206] p.92.

COUSTILLIER : ¶ Ancien homme d'armes.
. "On appelloit Coustilliers, ceux qui portoient la Coustille d'un homme d'Armes, et qui se tenoient près de luy." [3190] *à ... COUSTILLE*

COUSTRAY : ¶ "n.f. Charrue type coutrier. BOLLÈNE (84500) -1636." [5287] p.119.

COUSTRE : ¶ Anciennement, et en particulier au 14ème s., var. orth. de Coutre.
-Voir, à Sco, la cit. [3019].

COUSTUME DE MYNE : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Coutume de Mine; -voir, à cette exp., la cit. [173] p.92.

COUSTURE : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Couture. C'est cette partie de la Tuyère, où un de ses bords se replie sur l'autre. On dit, par ex., la Tuyère s'est brûlée, mais ce n'est qu'à la Couture." [3405] p.358.

COÛT, ASSURANCE, FRET : ¶ Type de contrat de livraison, en particulier pour le Charbon.
. "Le procédé le plus commode(*) --- est de faire transporter le Charbon par un navire affrété C.I.F. ou C.A.F., ces deux exp. signifiant la même chose, l'une en français C.A.F.: Coût, Assurance, Fret, et l'autre en anglais C.I.F. (*Cost, Insurance, Freight*) ---. Dans un Transport de ce genre, le Charbon est dû au client dans le port d'arrivée." [2665] p.233 ... (*) Ce n'est pas forcément le moins coûteux, car l'acheteur ne peut pas choisir le Fret le plus avantageux, *ajoute M. BURTEAUX*.

COUTCHIAU : ¶ Couteau dans un patois des environs de THIERS.
. "Fasont de Coutchiaux que l'y coutont pas chà (nous faisons des Couteaux qui ne coûtent pas cher)." [607] p.82.

COÛT DE REVIENT : ¶ Ens. des dépenses faites pour fabriquer une tonne de produit sidérurgique.
Exp. syn. de Prix de revient.
. "Il nous semble que les calculs de Coûts de revient ont servi entre la fin des années 1930 et la fin des années 1970 surtout à réguler collectivement le fonctionnement de la branche (la Sidérurgie) dans un cadre national -dimension institutionnelle prépondérante- avant de devenir à partir des années 1980 un élément plus objectif d'orientation stratégique des entreprises confrontées à une concurrence accrue dans un cadre mondial -dimension économique prépondérante-. La comptabilité de gestion utilisée surtout pour peser sur le comportement d'acteurs externes aux entreprises sidérurgiques -les pouvoirs publics qui contrôlent les prix de vente- ne sert que tardivement à agir sur les acteurs internes de l'entreprises -les managers qui pilotent les processus productifs-." [3769]

COÛT D'UNE RÉFECTION : ¶ Au H.F., ens. des dépenses faites lors d'un Réfection (-voir ce mot): études, achat de matériel et de matériaux, démolition et remontage, essais.
. "En Amérique du Nord, typiquement, le coût de la Réfection contribue pour 5 à 10 % au prix de revient total du métal ---. Une perte supplémentaire de 0,5 M$ peut être causée par le manque de Production et des considérations d'inventaire." [4462]

COÛT D'UN FOURNEAU : ¶ Ens. des dépenses à consentir pour l'élévation d'un Fourneau.
•• SUR LES SITES ...
• **En 1547, dans le Weald, G^de-Bretagne**, dépense de construction d'un Fourneau double, d'après [4853] p.81 ...

	£	sh	p.	% du total
Manouvriers	22	6	10	28,17
Maçons	9	11	8	12,08
Charp. et ton.[d1)]	12	10	2	15,77
Scieurs	6	10	8	8,24
B d'oe., p., Arg.	8	0	0	10,09
Transport du sable	-	13	4	0,84
Barbo. Par. H.F.	-	1	8	0,11
Fers, Fer trav. Fer	15	9	9	19,53
Clous	1	3	8	1,49
Cuir Souff.	2	18	4	3,68
Total	**79**	**6**	**1**	**100,00**

£ = livres - sh = Shillings - p. = Pences
Charp. et ton. = Charpentiers et tonneliers
B d'oe., p., Arg. = Bois d'oeuvre, pierre, Argile
Barbo. Par. H.F. = Barbouillage de la Paroi du H.F.
Fers, Fer trav. Fer = Fers, Fer travail du Fer
Cuir Souff. = Cuir pour les Soufflets

• **H.F. à DOVER, New Jersey. 1869** ... d'après [5164] p.616/17 ...

	Coût	%
H.F. ens.	55.500	29,72
Souff. à Vap. et Chaud.	47.600	25,49
App. à Vt ch., brev. TH.	26.000	13,92
Salle des Machines	4.350	2,33
Halle de coulée	3.400	1,82
Halle de chargement	9.000	4,82
Monte-charge	3.000	1,61
Voies Ferrées	8.500	4,55
Réservoir d'eau	7.500	4,02
Maisons d'habitation	16.500	8,84
Bureau	2.300	1,23
Bascules	2.500	1,34
At. Forg. et Charp.	600	0,3
Total	**186.750**	**99,99**

— ***Coût = Coût en US $ 1869***
— ***% = % du Coût total***
— H.F. ens. = H.F. proprement dit; base carrée de 15,5 m; section extérieure en haut de la Maçonnerie, carré de 14,3 m; hauteur de la Maçonnerie 14 m; Ht = 18,3 m (le massif est surmonté d'une partie métallique); Øv = 4,9 m.
— Souff. à Vap. et Chaud. = Soufflante à Vapeur et Chaudière
— App. à Vt ch., brev. TH. = Appareil à Vent chaud, brevet THOMAS
— At. Forg. et Charp. = Atelier du Forgeron et du Charpentier

COUTE : ¶ "n.m. Coutel, Serpe à long Manche pour couper les roseaux et les branches difficiles à atteindre." [4176] p.418.
¶ Coutre de Charrue, d'après [4176] p.419, *à ... COUTRE*.
¶ Terme wallon, désignant un Coude de Tuyau d'évacuation des fumées d'un Poêle de chauffage.
Syn.: Genoux.
-Voir, à Catalogue, la cit. [5195] p.66/67.

COUTÉ : ¶ Dans la région d'OTTANGE (57840), "le couteau." [2385] p.25.

COUTEA : ¶ Anc. var. orth. de Couteau: "On en faisoit aussi (des Couteaux) dans le Périgord qui étoient fort renommés, d'où viennent les Couteax de PIERREGORT, passés en proverbe avant 1300." [3019] *à ... COUSTEAU*.

COUTEAU : * **Mine et Métallurgie** ...
¶ **À la Mine**, -voir Couteau (de Rabot).
¶ **À la Cokerie & à la P.D.C.**, en fait "dans les Ateliers de Préparation des Mélanges (*minéral* à l'Agglomération, *charbonnier* d'Enfournement à la Cokerie), Fer I avançant dans le Cône d'éboulement des Matières sur le disque rotatif de la Sole doseuse; son avance ou son recul, assurés par différents moyens mécaniques, permet l'évacuation d'une quantité plus ou moins importante de Matières." [33] p.114.
¶ **À la Cokerie**, -voir Cadre d'Étanchéité.
. Sur les Portes des Fours des anc. Cokeries, système d'étanchéité constitué d'un Fer plat faisant le tour de la Porte, calé dans un Fer 'U' avec de la corde d'amiante ... C'était le Régleur de Porte(s) qui assurait son positionnement, grâce à un Boulon muni d'un contre-Écrou, *selon propos de L. STABILLE*, ce Lun. 21.03.2005.
¶ **À l'Agglomération SMIDTH**, Outil dont est munie la Barre destinée au raclage des Garnis du Four, selon [272]
¶ **À l'Agglomération D.L.** de FOS, en particulier, sorte de Trappe à Casque à ouverture réglable, située à la Base de la Trémie de Mélange, au-dessus du Rouleau d'alimentation, régulant la hauteur de la couche de Mélange débitée par la rotation du Rouleau ... Un tel appareil figure sur un schéma, in [2767] p.66.
¶ **À l'Agglomération sur Chaîne**, syn. de Dent du Brise-mottes de la Chaîne d'Agglomération.
¶ **Au H.F.**, c'était une Tôle cylindrique circulaire fixée au Gueulard. Le Couteau plongé dans le Sable du Joint de Sable assurait l'étanchéité au Gaz tout en permettant des dilatations différentielles entre le H.F. et le Gueulard, d'après [87] p.38.
¶ **Aux H.Fx** de PARIS-OUTREAU, Outil à main servant à préparer l'Avant-Trou pour le Débouchage du Trou de Coulée avant la naissance des Débouchueuses automatiques.
¶ Partie du Feu d'**Affinerie** comtois.
-Voir, à Fond de Feu, la cit. [492] p.107.
¶ Au 19ème s., **dans le Marteau** frontal, partie de la Croisée qui sert de Tourillon pour le mouvement du Marteau.
-Voir, à Croisée, la cit. [492] p.127.
¶ **À l'Atelier du Marteau**, Outil servant à couper le Fer entre le Mal et l'Enclume, ... terme relevé, in [1246], dans un inventaire relatif à un Martinet affermé le 10 Août 1565 ... Ce pouvait être (?), *propose M. WIÉNIN*, une sorte de hachoir allongé grâce auquel le Martinet pouvait Fendre la Pièce de Fer dans sa longueur.
¶ Au 18ème s., **en Fonderie**, Outil de découpe des canons rebutés.
. "Lorsqu'une pièce est rebutée, soit après la visite de l'extérieur, après le Coulage, soit après l'épreuve du tir, elle est reportée sur le Banc de Forerie où elle est coupée en 5 morceaux à-peu-près d'égal poids ---. Les sections se font au moyen de Couteaux de 13 à 15 mm. d'épaisseur que l'on fixe solidement contre la pièce qui tourne, et que l'on avance au moyen d'un Cric." [4758] -F.
¶ **En fonderie**, "Outil servant à ôter l'excédent de la terre autour du Moule d'une Bouche à feu, avant de la descendre dans la fosse, ce qu'on appelle Déraser le Moule." [4759]
¶ **À la Fenderie**, syn. de Taillant ou de Cilindre coupant.
. "L'Encyclopédie 1754 atteste Couteau dans les *grosses* Forges, à un élément: dans la machine à Fondre (je pense qu'il faut lire Fendre) le Fer, la partie qui divise les Barres en plusieurs parties." [330] p.126.
¶ **Au Laminoir à Tôle**, Outil qui était employé pour décoller les Tôles fines qui avaient été Laminées ensemble. C'était (-voir, à Bidon / Au Laminoir, la cit. [914] p.73/74, texte et note 1) une 'lame de Sape (-voir ce mot) sans tranchant', *selon proposition de M. BURTEAUX*.
¶ Au 18ème s., pl., "**en Fonderie** des Canons sont des Barreaux d'Acier dont les arêtes sont fort vives, que l'on monte sur une boîte de cuivre qui s'ajuste sur la tige de l'Alezoir. Ces Couteaux servent à accroître et à unir l'ame des Pieces de Canon." [64] IV.407.b.
¶ **En Taillanderie**, nom donné à l'Ébauche sortant de la 1ère Passe, lors de la fabrication d'une Faux.
Syn.: Sabre.
-Voir, à Platinage (des Faux), la cit. [1231] p.66.
. À propos de la Taillanderie de NANS-s/s-Ste-Anne, (Doubs), vers 1900, on relève: "Une fois débité le Lingot d'Acier, voici la première Passe: l'Étirage. C'est sous l'un des 4 Martinets, en 3 Chaudes, que sont donnés la lon-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

gueur et le cintre de l'Ébauche, appelée Couteau ou Sabre." [1231] p.65.

¶ Outil de **Forge**.

. "Au moyen d'un petit Outil appelé Couteau, sur lequel il frappait à coup de Marteau, (l'Ouvrier) fit une espèce d'entaille au Ringard qui adhérait à la Loupe." [1721] p.110.

* Coutellerie ...

¶ "Instrument tranchant composé d'un manche muni d'une ou plusieurs lames." [206]

-Voir: BERTHIER, LAGUIOLE et OPINEL.

-Voir, à Aveyron / La Forge LAGUIOLE, la cit. [21] Supp. *7 HEBDO*, du Dim. 25.05.2008, p.2.

. À la fin du 18ème s., on relève: "Le Couteau est composé d'un manche et d'une Lame tantôt fixe, tantôt mobile, c'est ce qui fait que l'on distinguait parmi les Couteaux:

1° Les Couteaux à gaine, ainsi appelés parce qu'ils ne se fermaient pas et qu'on était obligé de les loger dans un étui pour les mettre dans la poche;

2° Les Couteaux fermants dont la Lame se repliait sur le manche dans lequel le tranchant venait se placer." [3101] p.31 & suiv..

• Avec lui, c'est toujours dans la poche ...

. "On recense une cinquantaine de ces Couteaux répartis sur tout l'Hexagone. Ils portent le nom d'une région, comme le *Rouennais* ou le *Corse*, ou plus rarement d'un fabricant. C'est le cas du *Pradel* ---. Sans atteindre le succès du médiatique *Laguiole*, les initiatives se multiplient pour faire revivre ces couteaux anciens -l'*Yssingeaux*, l'*Aurillac* ou le *Catalan*- ou créer de nouvelles identités régionales, à l'exemple du *Thiers* ou du *Sauveterre*." [714] du Sam. 01.04.2000, p.100/01 ... Voici quelques noms, sous la même réf. biblio: le *Montpellier* -et son cousin le *Capucin*-, le *London*, le *Tonneau* ou *Canot* ou *Charolais*, le *Seurre*, le *Corse* ou le *Vendetta* le *Savoyard* ou le *Piémontais* ou le *Napolitain* ou le *Maltais*, l'*Yssingeaux*, l'*Aurillac*, le *Catalan*, le *Thiers*, le *Sauveterre*, le *Pied-du-roi*, le *Rouennais*.

. "... Banel dans l'Aveyron ---. À LYON, Ramelle, Couteau ébréché qui ne coupe pas. Vx ---. À THIERS, Fermant, Couteau de poche." [4176] p.418.

• Rétrospective et métiers associés ...

. À propos d'une étude sur la ville de THIERS, on note: "Ici, plus qu'ailleurs, la fabrication s'est parcellisée très tôt. 'Il ne s'agissait pas de travail à la chaîne', explique M. PRIVAL, ethnologue rattaché pendant plusieurs années au Musée de la Coutellerie, 'mais d'une hyperspécialisation qui permettait à chaque corporation de maîtriser parfaitement la technique et d'atteindre un très haut niveau de précision'. Depuis 1788 le même Couteau était réalisé par 8 Ouvriers différents. 100 ans plus tard, ils étaient jusqu'à 36, chacun n'effectuant qu'un rang -une étape- ou une série de rangs dans la chaîne de fabrication. // Dans les Forges officiaient les Forgerons sculpteurs de la lame, assistés par les Chauffeurs, chargés d'alimenter les fours en combustible. Les Trempeurs ensuite plongeaient le Métal brûlant dans un bain d'huile pour lui donner la dureté. Dans le fond de la vallée étaient regroupés les Émouleurs, l'aristocratie de la profession, couchés sur la planche derrière les meules, leur chien sur les jambes. À eux revenait la mission de donner le tranchant. Autour de ces métiers gravitait une multitude de spécialités; le Limeur chargé de dégrossir la Lame après le Forgeron, le Polisseur, l'Affileur ... // Une partie des travaux étaient réalisés dans les campagnes. leur cargaison arrimée sur le front, les portefaix assuraient le transport de la marchandise d'un atelier à l'autre. Dans la boutique du maître fabricant, ressuiveuses, essuyeuses, plieuses contrôlaient la finition des Couteaux." [2026] n°16 -Juil./Août 1994, p.68/69.

• "**Lieux de fabrication traditionnels**: Angleterre SHEFFIELD; Allemagne SOLINGEN; Belgique GEMBLOUX, NAMUR, HOUYET; France THIERS, LAGUIOLE, St-JEAN-de-Maurienne, Dauphinois, NONTRON, CHÂTELLERAULT, NOGENT." [2643] <Wikipedia> - Sept. 2008.

• Ronde des Couteaux ...

. À la fête annuelle du Couteau de NONTRON (24300) -les 6 et 7 Août 2011-, voici la liste des 100 Couteaux Fermants du monde exposés au Pôle des Métiers d'arts, Espace Lames et métaux, d'après [3310] <feteducouteau.typepad.fr/> -Août 2011 ...

— **Couteaux contemporains d'artisans américains & africains ...**

. Amérique ... 1 - Judy et Butch BEAVER (U.S.A.): titane anodisé et damas. Système linerlock. 2 - Sean McWilliams: système à cran forcé. 3 - Wayne VALACHOVIC : pompe arrière. Corail. 4 - Wayne VALACHOVIC: pompe arrière. Bois de cerf. 5 - Wayne CLAY, vétéran de la Coutellerie américaine. Pompe arrière. Micarta. Gravure par le cutelier. 6 - William ANKROM: pompe arrière. Os cerfé. 7 - Jerry RADOS: pompe arrière, DAMAS truc, bois de cerf. Bélière en or massif. 8 & 9 - Pat CRAWFORD: Bois de cerf et micarta. Blocage par ressort inclus dans le corps intégral. 10 - Robert TERZUOLA: linerlock. Bois de cerf. 11- Robert TERZUOLA et Phil BOGUSZEWSKY: linerlock. Micarta. Prototype. 12 - Robert TERZUOLA: linerlock ultralight. Fibre de Carbone et or massif. 13 - Phil BOGUSZEWSKY: Dague fermante. Micarta. 14 - Gary BARNES: linerlock. Ivoire. 15 - Mike FRANKLIN: titane et bois de cerf. Linerlock. 16 - 17 - 18 - Doug NOREN, Joe KEESLAR et William BATSON: Scagel folder. 19 - Franck LAMPSON: pompe arrière. Bois d'oranger des Osages. 20 - W.-C. DAVIS: pompe arrière. Micarta. 21 - Bill KING: pompe arrière. Ivoire et damas. Scrimshaw par J. BOULOGNE. 22 - Doc HAGEN: pompe arrière. Damas et bois de cerf. 23 - 24 – Ted M. DOWELL: 'Funny Folder'. Micarta. 25 - Harvey McBURNETTE: pompe arrière. Os pénien de morse (Oosik). 26 - David BOYE: Fermant minimaliste en acier dentritique. 52 - Jeff MORGAN: Couteau de coureur de bois. Os de cerf.

. Afrique du Sud ... 27 - Fanie LA GRANGE: linerlock. Bouleau de Norvège.

— **Couteaux d'artisans dits 'à friction', sans système de blocage ni ressort ...**

. Japon ... 28 - 29 - Hiroaki OHTA: Bois de Fer et fibre de Carbone. 30 - Sugiharta KEIDOH: loupe d'amboine. 31 - Shosui TAKEDA: manche acier; Lame sanmai. 32 – Takeshi SAJI: laiton brossé. Sanmai damas.

. France ... 33 - Marc ALFIERI: titane anodisé et damas. 34 - 37 Alexandre FÉDERBE: Higo naïfu. 35 - Jean-Baptiste LÉVÊQUE: higo naïfu en cuivre et damas. 36 - PATT: Higo naïfu en vieux fer et acier forgé. 38 - *Atelier du Lotus* Franck THOMAS: traditionnel corse en corne de bélier. 39 - 40 - 41- Bernard BERTHOLUS: os, bois de cerf et carapace de tortue. 42 - Ronan JEHANNO: 'Cachalot' en corne blonde. 43 - Jean et Pol BIANCUCCI: Cursina. 44 - Yannick EPIARD: reproduction d'un Fermant ang. du 14ème s.. 46 - Ludovic MARSILLE: reproduction d'un Fermant d'époque celte. 47 - Jean-Paul BARALDINI: 'à la piémontaise'. 48 - Didier POUZOL: friction à lentille. DAMAS et bois de cerf. 51 - MOMO: Fermant à friction tout métal. 53 - 55 - 56 - Michel MEYER -Aliaswonder-: Take no Kami - Racine de bambou. 57 - Eugène GUYOT -M.O.F. en 1924-: Navette nogentaise multilame.

. Allemagne ... 49 - 50 - WOLFBERGER: bois de cerf et de chevreuil. Le plus grand est muni d'une anneau coulissant, permettant le blocage de la Lame.

. Suisse ... 63 - WEBER: luxueux (pour l'époque) Couteau suisse aux côtes en écaille de tortue.

— **Couteaux fermants de Sheffield (Angleterre). 19ème et 20ème s.** ... Fiche explicative: Le premier Artisan Coutelier est inscrit sur les registres de la ville de SHEFFIELD, en l'an 1297. Depuis le Moyen-Âge, SHEFFIELD, construite par les Normands, fut reconnue comme un centre de Coutellerie artisanale ... La rivière Don lui donna l'Énergie nécessaire à l'activation des Martinets, et le sous-sol, riche en Minerai, fournit la matière première. Plus tard, la révolution industrielle lui apporta richesse et prospérité, sans toutefois lui enlever son âme, car force est de constater qu'il s'est toujours fait de la belle Coutellerie à SHEFFIELD. // Voilà ce qu'en écrivait Daniel DEFOE, le père de Robinson Crusoë, en 1726, dans son *En faisant le tour de la Grande-Bretagne*: 'SHEFFIELD est une ville populeuse, aux rues étroites, aux maisons noircies par la fumée sortant sans discontinuer des cheminées des Forges. Ici, on fait de la Coutellerie, particulièrement des Outils coupants, comme les Couteaux, les Rasoirs, les Ciseaux et les Haches ...'. // C'est à SHEFFIELD, que sera inventée la Sidérurgie moderne, plus tard, de la fin du 18ème à celle du 19ème s.. C'est néanmoins durant cette époque du Machinisme outrancier, que les Coutelliers de SHEFFIELD continuèrent de produire les plus belles pièces, et probablement parmi les plus jolis Couteaux Fermants que la Coutellerie ait jamais produits. Et ce, grâce à une organisation très particulière du travail et de la production ... 58 - 59 - William RODGERS et MAPPIN & WEBB: Grand classique de SHEFFIELD, le 'Horseman's knife', très en vogue durant tout le 19ème s.. De nombreuses versions en existent, mais toutes ont un crochet à curer les sabots. Ce sont des modèles recherchés, souvent abîmés et très Oxydés. Ici en ivoire et en stag. 60 - 61- 62: TAYLOR, SAYNOR: 3 Serpettes de jardinier et d'arboriculteur. 64 - 70 - 71 IXL (contraction de ' I excell' = j'excelle): Multilames -modèles 'pêcheur' et 'scout'- particulièrement destinés au marché américain. Os cerfé. 65 - Joseph RODGERS: canif 'deux lames' classique, par l'une des plus prestigieuses maisons de SHEFFIELD. Corne. 66 - J. HOLLAND: Couteau dit 'd'aveugle'. 67 - Joseph RODGERS and Son: fin onglier à 4 Lames et côtes en écaille de tortue -fin 19ème s.- - Joseph WOSTENHOLM-. 68 - J. RODGERS: Couteau à fruit, à Lame en argent massif aux côtes en nacre. L'argent était massivement utilisé, pour les Lames de Couteaux à fruits, avant l'invention de l'acier inoxydable. 69 - Joseph WOSTENHOLM: Fermant de gentleman. Bois de cerf. 73 - Production actuelle de Joseph RODGERS & Son, en acier 440 C. 74 - Différents gabarits qu'utilisait un ' Little Mester' travaillant pour William RODGERS.

— **Fermants traditionnels de Sardaigne et du Piémont italien** ... 75 – Salvatore Giagu : classique Pattada (Sardaigne). Ebène. 76 - Couteau Piémontais - Domodossola- que mon arrière grand-père avait dans sa poche, lorsqu'il arriva en France en 1874. 77 à 81 - VALLAURI: Couteaux traditionnels piémontais de VERNANTE -région de CUNEO-, en corne et buis, par l'un des derniers Couteliers de cette région. 82 - Grand Fermant piémontais -fin 19ème s.-. Couteau traditionnel des bergers et paysans de la région, qui donna son nom, par extension à bien des Couteaux du même type. Le style piémontais est caractérisé par la lentille permettant de l'ouvrir.

— **Couteaux fermants d'Asie** ... 83 - Couteau de maraîcher chinois -Mandchourie- en corne d'antilope saïga. La pointe sert de plantoir. 84 - 89 - Couteaux de maraîcher chinois -Mandchourie- en bois. La pointe sert de plantoir. 85 - 88 - Couteau de cavalier mongol en Fer, dont la pointe sert à curer les sabots des chevaux. Encore fabriqué de nos jours. 86 - Couteau de maraîcher chinois -Mandchourie- en bois de cerf sika. La pointe sert de plantoir. 87 - Couteau de paysan chinois et nord coréen -provenance SINUIJU, à la frontière des deux pays-. Manche en Fer formé à chaud. 90 - 90bis - Couteau et pipe de paysan chinois. Région de CANTON -Guangzhou-.

— **Couteaux tonneaux** ... -Barrel knives- d'ESKILSTUNA -Suède- ... Fiche explicative: Les Suédois les nomment 'Slöjd', ce qui peut se traduire par 'Couteau pour le travail manuel', ou bien encore 'immigrant knives', car de nombreux immigrants suédois, en partance pour les U.S.A., de la fin du 19ème, au début du 20ème s., en ont emporté avec eux. // Système breveté en 1874 par Hans NILSON, sa paternité revient cependant à Johan ENGSTRÖM. // Les Slöjd ont été fabriqués à ESKILSTUNA, juqu'en 1960. Le dernier fabricant fut Pontus HOLMBERG. Le bois de leur manche était traditionnellement en bouleau. Quelques rares exemplaires en ivoire existent. // Quelques artisans ont repris une fabrication sporadique, comme le Coutelier français Jean-Michel REMAUD. 91 à 99 - Slöjd datant de 1874 à 1960, par différents fabricants d'ESKILSTUNA: ENGSTRÖM, SEGERSTRÖM, JERNBOLAGET -grossiste-exportateur- et HOLMBERG. Il en existait de toutes les tailles. 100 - Barrel knife actuel, repris en toutes petites séries par le Coutelier norvégien GRIMS. Bois de bouleau. 101 - Couteau tonneau de très belle facture, par le Coutelier français Jean-Michel REMAUD. Manche en palissandre, Lame en DAMAS.

• Dicton ...

. "CONDE-S/Noireau, arrondissement de Vire ...

- Il est comme les Couteaux de CONDÉ, il est bon jusqu'au dos.

- Il est comme les Couteaux de CONDÉ, il est usé jusqu'au dos.

Autrefois CONDÉ-sur-Noireau était en réputation pour sa Coutellerie: on faisait grand cas même des Eustaches à deux sous, qui s'y fabriquaient aussi en grand nombre. Cette industrie s'est effacée, à CONDÉ, devant d'autres industries plus importantes, et s'est réfugiée dans les communes voisines à deux ou trois lieues à la ronde, particulièrement à St-GERMAIN-du-Crioult. Mais nos deux proverbes resteront longtemps encore pour rappeler la supériorité des Couteaux et des Eustaches Bas-Normands. - Le deuxième surtout est fort répandu: il s'applique aux individus dont la machine a été détraquée par des excès de fatigue en tous genres." [994] t.1, p.207.

¶ Au 15ème s., Couteau est parfois syn. de Lame ... -Voir, à Cousteau, la cit. [4210].

* Divers ...

¶ Au 17ème s., "signifie aussi une petite **Épée** propre à porter par la ville. 'Ils se sont battus avec armes inégales, l'un avoit une Brette, l'autre n'avoit qu'un Couteau'." [3018] ... "n.m. Arme offensive ---. Le Couteau, considéré comme Arme offensive, étoit, selon FAUCHET (16ème s.), une sorte d'Épée courte, ainsi nommée soit parce qu'elle ressembloit à un Couteau, soit parce qu'on la portoit au côté. Cette Épée étoit tranchante, depuis la garde jusqu'à la pointe, et à trois faces." [3019] *à ... COUSTEAU*.

¶ "Terme de chirurgie. Instrument tranchant dont on se sert pour diviser les parties molles et qui ne diffère du bistouri que parce qu'il est ordinairement plus grand et que la Lame est toujours fixée à demeure sur le manche." [3020]

¶ "Dans certaines régions, comme le Velay, la Gâtine poitevine, Coutre de Charrue." [4176] p.418.

¶ "En Provence, Dent de Herse, dite encore Cotteau." [4176] p.418.

¶ "En Velay, Plane, Outil ... -Voir: Drayoire." [4176] p.418.

¶ "Nom que les horlogers donnent à un pivot qui, au lieu d'être rond comme à l'ordinaire, est formé comme un Couteau, dont le dos seroit fort épais." [3102] *à ... COUTEAU*.

¶ Outil du pêcheur à pied.

. "Le Couteau. Pour les palourdes et les coques, avec sa lame longue de 15 cm que l'on plonge dans le sable ou la vase, il permet d'aller chercher le coquillage en profondeur après avoir repéré les trous qui permettent de l'identifier." [314] du 13.08.2006.

¶ "Poétique. Poignard.". [455] t.2, p.547.

¶ "Poétique. Hache ou tout Instrument tranchant, qui sert à abattre la tête des condamnés à mort." [455] t.2, p.547.

¶ "Couperet de la guillotine." [455] t.2, p.547.

¶ Partie du Fléau d'une Balance, d'après [455] t.2, p.457, *à ... COUTEAU*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ "Terme d'éclairage, spécifique au théâtre; il désigne la Lame d'acier, qui, placée à l'intérieur d'un projecteur, permet d'obtenir un tracé net de la lumière." [3504] p.154.
¶ Désigne parfois une plume d'oiseau ... -Voir, à Couteaul, la cit. [3020].
¶ Au théâtre, "accompagné de la précision *second* ou même *troisième*, c'est le rôle du traître dans les mélodrames. Le nom vient de la facilité avec laquelle ces personnages manient le Couteau pour tuer. // Dans le langage courant, un *second* Couteau est une personne qui joue un rôle de second plan, qui n'a pas une fonction de décision." [3504] p.153/54.
¶ Phallus.
. "Couteau, pris dans un sens obscène et figuré, a donné lieu a cette exp.: jouer des Couteaux." [3019] *à ... COUSTEAU*
◊ **Proverbe …**
— "Les mauvais Couteaux coupent les doigts et laissent le bois." [3020]
◊ **Onirisme …**
. Présage d'un rêve de Couteau: "En voir: dispute; coups de Couteau: rupture entre amis." [3813] p.115.
◊ **Étym. d'ens. …** "Picard, *coutiau*, *coutieu*; Berry, *coutiau*; saintongeois, *coutâ*; provenç. *coltelh*, cotelh; catal. *coltell*; espagn. *cuchillo*; portug. *cutello*; ital. *cultello*; du latin *cultellus*, diminutif de *culter* -voy. Coutre-. Dans le vieux français au nominatif sing., *li cultels* ou *cultaus*; au régime, *le cultel*." [3020]. "Le latin *culter* se rattache au *zend keret*, couper; sanser. *kartari*, Couteau, rac. *krt*, couper." [3020] supp.
MASTIC : Etalé à coups de couteau, il reste sur le carreau.

COUTEAU À ASPERGES : ¶ Couteau spécialisé, dont la lame en acier est incurvée et fixée au bout d'une longue tige emmanchée, et permettant d'aller sous la surface du sol afin de couper l'asperge (le turion) juste au dessus de son pied. Certains Couteaux à asperges rappellent la forme d'un gouge et sont appelés Gouges à asperges, d'après [155] p.362; [455] p.457 et [2964] <fr.jardins-animes.com/Couteau-asperges > -Fév. 2016.

COUTEAU À BAÏONNETTE : ¶ "Le Couteau à Baïonnette est un Couteau dans lequel une des Platines s'écarte de l'autre en tournant sur un Clou placé au talon de la Lame." [4696] p.310.

COUTEAU À BALEINE : ¶ "Le Couteau à baleine à l'usage des marchands de parapluies, de corsets, etc. est court et fort; le Tranchant est droit, la Lame pointue et le dos est aiguisé pour racler la baleine -fanon ou barbe de l'animal-." [4696] p.314.

COUTEAU À BASCULE : ¶ Exp. syn. de Couteau à béquille.
. "Couteau à deux Lames assujetties ens., de manière que l'une s'ouvre quand l'autre se ferme." [4696] p.341.

COUTEAU ABATTE : ¶ "Gros Couteau de 30 à 40 cm de long, épais et lourd et destiné à couper des os." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau> -Avr. 2015.

COUTEAU À BÉQUILLE : ¶ "Couteau à 2 Lames dont l'une reste dans le manche, quand l'autre en est sortie." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.30.

COUTEAU À BÉTEL : ¶ Couteau dont la lame, de forme spéciale, est adaptée pour couper les feuilles de bétel. Ce Couteau, utilisé dans les pays d'Extrême-Orient, était fait autrefois d'une Lame en Fer ou en Acier Damassé, souvent Damasquinée, avec manche en ivoire. Certains Couteaux à bétel, plus élaborés, sont constitués de deux parties reliées par un axe, et utilisés à la façon d'une paire de Ciseaux. Le bétel est une plante grimpante, dite médicinale, dont les feuilles coupées, mélangées avec de la noix d'arec et formées en billes, sont mastiquées dans le but d'apporter un bien-être. À noter que l'acide gallique de la noix d'arec noircit les dents, d'après [155] p.362; [455] p.457 et [2964] <indereunion.net/IREV/articles/louaisel10.htm>; <wikipedia.org/wiki/Bétel > -Fév. 2016.

COUTEAU À BEURRE : ¶ Couteau de table spécialisé destiner à découper du beurre ou à le tartiner, dont la lame très peu tranchante, dite 'à fil doux', possède un bout arrondi. il est parfois appelé 'Tartineur', d'après [455] p.457 et [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau-a-beurre>; <linternaute.com/dictionnaire.fr/definition/Couteau-a-beurre> -Fév. 2016.

COUTEAU À BOUCHON : ¶ "Le Couteau à bouchon a la pointe ronde, sa Lame qui est très recourbée en avant, présente dans sa partie concave un Tranchant mince et très vif." [4696] p.314.

COUTEAU À CABRIOLET : ¶ "Couteau à cabriolet, Couteau dont le manche reçoit diverses Lames." [3020] *à ... CABRIOLET.*

COUTEAU À CHAPITEAU : ¶ "Couteau à chapiteau. Les charpentiers nomment ainsi une espéce de Couteau qui sert à éguiser la pierre noire, avec laquelle ils marquent ou tracent leur ouvrage." [3191] *à ... COUTEAU.*

COUTEAU À CONSERVES : ¶ Ustensile de cuisine, souvent appelé ouvre-boîte, servant à ouvrir les boîtes de conserves (les boîtes de conserves modernes ont souvent un système dit 'à ouverture facile', sans ouvre-boîte). Il est constitué d'une forte Lame courte, pointue et tranchante, munie d'une molette crantée servant d'appui pour l'opération d'ouverture. À noter que cet ustensile ne fut inventé qu'en 1850, soit 40 ans après l'invention de boîtes de conserves par Nicolas APPERT, d'après [155] p.362; [455] p.457 et [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Ouvre-boite> -Fév. 2016.

COUTEAU À COQUILLE : ¶ "Le Couteau à coquille est un Couteau à mitre très épaisse à laquelle on donnait la forme d'une coquille en prolongeant un peu sur la Lame." [4696] p.311.

COUTEAU À CORROYER : ¶ Outil de tanneur ... De tels objets sont présentés, in [438] 4ème éd., p.402.
. Il est composé d'une Lame légèrement cintrée, terminée par 2 soies destinées à recevoir les poignées en bois ... Comme le Couteau à ébourrer, c'est une sorte de racloir -18ème s.-, d'après [2682] t.1, p.143.

COUTEAU À COUPER LE CUIR : ¶ Outil du cordonnier ... Un tel objet est présenté 'en Fer Forgé et ajouré', in [438] 4ème éd., p.440/41.

COUTEAU À CRAN D'ARRÊT : ¶ Couteau de taille variable, considéré dans certains cas comme Arme blanche par la loi (port interdit car pouvant servir de Poignard), et dont la Lame en acier est bloquée en position fermée. Elle s'ouvre en se dépliant par appui sur un bouton ou un levier. La Lame peut se bloquer en position ouverte, ce qui évite qu'elle se referme sur les doigts. Certains Couteaux à cran d'arrêt ont une Lame rentrant dans le manche, d'après [455] p.457 et [2964] <latoilescout.net/le-Couteau-et-la-loi>; <linternaute.com/dictionnaire.fr/definition/Couteau-a-cran-d-arret> -Fév. 2016.

COUTEAU À CROIX : ¶ Probablement une sorte d'Arme ancienne ... "Le Couteau à croix se nommoit autrement Miséricorde." [3019] *à ... COUSTEAU.*

COUTEAU À CROSSE : ¶ Exp. syn. de Couteau à la charollaise.
. "De tous les couteaux fermans, à ressort, le plus simple est sans contredit, le Couteau à crosse ou à la charollaise ainsi nommé à cause de la rondeur du bas du manche et parce qu'aussi il fut imaginé par le Coutelier CHAROLLES." [4696] p.307.

COUTEAU À DÉBITER : ¶ "Les boulangers se servent de ce Couteau, pour couper en morceaux le gros pain qu'ils vendent en détail et à la livre." [3191] *à ... COUTEAU.*

COUTEAU À DÉCRASSER LA LAINE : ¶ Outil de lainier(*), relevé au Musée 'du Calvados et des vieux métiers', à VALOGNES (Manche), le Sam. 04.06.2001 ...
(*) N'y a-t-il pas (?), *s'interroge L. BASTARD*, une interprétation erronée avec le Couteau à délainer (-voir cette exp.), employé non pas en tannerie mais en mégisserie, pour les peaux de moutons.

COUTEAU À DÉFAIRE : ¶ Couteau employé à la chasse pour achever le gibier blessé; au musée de la Renaissance à ECOUEN (95440), on peut voir un tel Couteau (Lame d'Acier, manche en bois), fabriqué au 17ème s. en Italie ou en Allemagne, d'après [4332].

COUTEAU À DÉLAINER : ¶ Outil du mégissier ... Il se compose d'une lame de 40 à 50 cm environ, cintrée, emmanchée de deux poignées en bois; le bord inférieur de la Lame est muni de dents qui facilitent l'arrachage de la laine sur les peaux qui ont subi l'opération de l'échauffe (désagrégation biologique du bulbe pileux), *d'après note de L. BASTARD.*

COUTEAU À DÉMASTIQUER : ¶ Outil à lame d'acier trapézoïdale tranchante d'un côté et sur le devant, utilisé par les vitriers pour ôter le mastic d'origine lors du remplacement d'une vitre. Il peut être monté dans un manche ou être tout en métal, d'après [155] p.362; [455] p.457 et [2964] <linternaute.com/dictionnaire.fr/definition/Couteau-a-demastiquer> -Fév. 2016.

COUTEAU À DÉRAYER : ¶ Outil de mégissier.
Loc. syn.: Couteau à Revers, ou Drayoire, -voir ce mot.

COUTEAU À DÉSOPERCULER : ¶ "Longue Lame en forme de Plane pour enlever les opercules des rayons de miel (en apiculture)." [455] t.2, p.547, *à ... COUTEAU.*

COUTEAU À DESOSSER : ¶ Syn. de Desosseur, -voir ce mot.

COUTEAU À DESSERT : ¶ Couteau de table à lame en acier de longueur moyenne, en générale plus courte que celle du Couteau à usage standard, et souvent arrondie au bout. Il sert pour découper les pâtisseries se trouvant dans l'assiette à dessert, d'après [155] p.362; [455] p.457 et [2964] <table-et-prestige.com> -Fév. 2016.

COUTEAU À DEUX MANCHES : ¶ "Nom parfois donné à la Plane." [2973] p.134.
. "Cet Outil fonctionne un peu comme un Rabot; il sert à arrondir les angles d'un morceau de bois carré, et ce à main levée. Il était utilisé par de nombreux métiers du bois." [4758]-H
¶ Outil d'arquebusier, d'après [3102] *table PANCKOUCKE.*

COUTEAU À DOLER : ¶ "Terme de gantier. C'est un Outil d'Acier qui sert à doler (= aplanir) les étavillons; c'est-à-dire, à amincir, ou parer les morceaux de cuir déjà disposés à faire les gants." [3191] *à ... COUTEAU.*

COUTEAU À ÉBISELER : ¶ Outil pour tailler en biseau, d'après [3102] table PANCKOUCKE, *à ... COUTEAU.*

COUTEAU À ÉBOURRER : ¶ Sorte de racloir formé d'une Lame d'Acier cintrée, muni de 2 manches en bois à ses extrémités ... Il est utilisé en tannerie pour écharner les peaux, celles-ci étant placées sur un chevalet de rivière ... Il est parfois utilisé comme Plane en menuiserie -19ème-, d'après [2682] t.1, p.118 & 142.

COUTEAU À ÉCHARNER : ¶ Outil de tanneur ... 2 tels objets sont présentés, in [438] 4ème éd., p.400.
-Voir: Faux à écharner.

COUTEAU À ÉCORNER : ¶ Outil de tanneur ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.396, fig.25.

COUTEAU À EFFLEURER : ¶ "Ou Couteau de rivière. Outil de chamoiseur et de mégissier. C'est un instrument d'acier long et tranchant qui a une poignée de bois à chaque bout; on s'en sert pour effleurer les peaux de chamois, de chèvres, de moutons." [3102] *à ... COUTEAU.*

COUTEAU À ÉMINCER : ¶ Couteau pour couper la viande, d'après [4176] p.1265, *à ... TRANCHELARD.*

COUTEAU À ENDUIRE : ¶ Outil en acier utilisé par les professionnels du bâtiment et permettant d'enduire les murs avec sa lame plate et de largeur adaptée au travail à effectuer. Certains Couteaux à enduire professionnels ont, de nos jours, une lame en Carbone, d'après [155] p.362; [455] p.457 et [2964] <linternaute.com/dictionnaire.fr/definition/Couteau-a-enduire>; <technimat-outillage.fr/Couteaux/Couteaux-a-enduire.html> -Fév. 2016.

COUTEAU À ÉPLUCHER : ¶ Couteau de cuisine à Lame courte en acier, souvent concave du côté coupant pour faciliter l'épluchure des légumes. Appelé aussi Épluche-légumes, il est maintenant souvent remplacé par l'Économe, dont la Lame est munie de 2 fines fentes tranchantes permettant de n'enlever que l'épluchure des légumes ou fruits, d'après [455] p.457 et [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Épluche-légumes> -Fév. 2016.

COUTEAU A ETAIN : ¶ Appelé aussi Racloir à étain, cet Outil était utilisé autrefois pour les opérations de soudage sur Étain et sur plomb. Il servait à racler l'endroit où devaient être soudées à l'Étain deux pièces à raccorder, afin de rendre les zones de contact propice à la soudure, d'après [5637] p. 64, [455] t.2, fig. p.457 & [152] p.362, fig.23.
¶ Couteau destiné à couper des pistes conductrices et traiter des cartes de circuits imprimés. Le corps rond

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

d'une longueur de 115 mm est isolé. Le manche hexagonal est en plastique. Il est porteur d'une Lame tranchante pointue, d'après [3740] <conrad.com/ce/fr/product/.../Couteau-a-etain-------Bernstein> -Fév. 2016.

COUTEAU À FAÇONNER : ¶ Outil de tanneur ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.396, fig.22.

COUTEAU À FOIN : ¶ Outil de la ferme.
Loc. syn.: Coupe-marc.

COUTEAU À FONDEUR : ¶ Au 18ème s., "c'est un instrument dont les Fondeurs en Sable se servent pour dresser le Courroi de Sable ou de Terre dont ils font leurs Moules. Il est de Fer, emmanché de bois, et long en tout d'un pié et demi (49 cm): ce n'est ordinairement qu'un morceau de vieille Lame d'Épée un peu large, dont on a rompu quelques pouces de la pointe, et auquel on a ajoûté un manche." [64] IV.407.b.

COUTEAU À FROMAGE : ¶ "Type de Couteau de cuisine spécifiquement conçu et utilisé pour couper les fromages en tranches ou en cubes. Chaque type de fromage nécessite un type de Couteau différent, notamment selon la dureté de sa pâte. Le plus souvent le Couteau à fromage se réfère à un Couteau ajouré -les trous évitant que la pâte colle- à dents de scie conçu pour les fromages à pâte molle." [3310] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau_%C3%A0_fromage > -Avr. 2015.
-Voir, à Couteau de cuisine, la cit. du [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.
. Curieux Couteau pour couper le fromage, localisé à PIRDOP -Bulgarie, 19ème s.- ... Avec ses 6 Lames fixées sur une traverse, il ressemble à une ... fourche (!), d'après [2682] t.1, p.111.

COUTEAU À GRIMACE : ¶ Sorte de Couteau à secret.
. "Le Couteau à grimace est un Couteau à mouche, dans lequel le ressort n'obéit pas au pouce ---. Il faut donc faire mouvoir en arrière (une) partie du manche." [4696] p.234.

COUTEAU À HUÎTRES : ¶ "Petit Couteau dont la Lame raccourcie est renforcée pour forcer l'ouverture des huîtres et dont la garde est élargie pour éviter de se blesser en glissant sur l'écaille de ce mollusque. //
Syn.: Lancette, d'après [3310] <wikipedia.org/wiki/Couteau> -Avr. 2015, et Ouvre-huître." [4051] <fr.wiktionary.org/wiki/ouvre-huitre> -Avr. 2015.
. "... — Le Couteau à huîtres est pourvu d'une Lame courte qui n'a pas son pareil pour se glisser dans les coquilles de crustacés." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU AIMANTÉ : ¶ Sorte d'instrument en forme de Couteau qui servait à des recherches sur le Magnétisme.
. "Le Couteau aimanté nous découvre, dans les cendres, plusieurs espèces des particules Ferrugineuses, BONNET, *Consid. corps org. oeuvres*, t.V, p. 151." [3020] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À JAMBETTE DE PRINCESSE : ¶ Couteau de cuisine qui a la même forme et les mêmes façons que le Couteau de ceinture (-voir cette exp.), d'après [4696] p.31.

COUTEAU À LA BERGE : ¶ "Couteau qui a 2 Lames ajustées à tête de compas par leur talon." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.21.

COUTEAU À LA CAPUCINE : ¶ "Couteau sans ressort à Lame rentrante." [4696] p.222.
. "C'est une espèce d'Eustache dubois ou de Jambette, à deux Clous et à manche de corne." [4696] p.334.

COUTEAU À LA CHAROLLAISE : ¶ Exp. syn. de Couteau à crosse.
. Le Couteau à la charollaise peut être à poinçon ou à tire-bouchon, d'après [4696] p.308.

COUTEAU À LA GÉNOISE : ¶ Sorte d'Arme blanche.
. "Le Poignard était --- un Couteau à Lame forte et fine propre à frapper de la pointe, comme les Couteaux dits 'à la génoise'." [4339] *à ... POIGNARD*.

COUTEAU A LAIT CAILLE : ¶ Couteau de fromager composé de 2 ou 3 Lames destinées à couper le lait caillé. Le caillé est aussi rompu à la main afin de mieux faire sortir le petit lait (pratique des années 1830), d'après [455] t.2, fig. p.457 & [3740] <books.google.fr/books?id=HeVQDmMrwPoC> -Fév. 2016.

COUTEAU À LOQUET : ¶ "Couteau qu'on ne peut fermer qu'en retirant le ressort avec le pouce." [3020] *à ... LOQUET*.

COUTEAU À MAIN : ¶ Outil du bourrelier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.415.
¶ Couteau de l'allumetier.
. Les allumetiers "le coupe (le bois) selon la direction des fibres du bois, en petites tablettes, à l'aide d'une plane ou Couteau à main." [1645] t.I p.346, *à ... ALLUMETIER*.

COUTEAU A MASTIQUER : ¶ Outil du miroitier; il lui sert à appliquer le mastic autour d'une vitre pour le fixer au châssis, bois, Fer, aluminium ou pvc, d'après [455] t.2, fig. p.457 & [3740] <allovitres.com/quincailleries/81-Couteau-a-mastiquer.html> -Fév. 2016.

COUTEAU AMÉRINDIEN : ¶ Sur le continent américain, loc. syn. de Couteau indien.

COUTEAU À METTRE EN PLOMB : ¶ "Les vitriers se servent d'un Couteau à mettre en plomb, qui est d'un pouce et demy de taillant (40,5 mm), et qui coupe par la pointe." [3190] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À MOISSONNER : ¶ Outil agricole malgache, d'après [5439] 31.03.1889, p.1.

COUTEAU À MOUCHE : ¶ "Couteau qui ne peut se fermer qu'en soulevant le ressort." [3020] *à ... MOUCHE*.

COUTEAU À MOULER : ¶ Vers 1830, Couteau "pour couper le Sable de Fonderie." [1932] t.2, p.xiv.

COUTEAU ANGLAIS : ¶ "Instrument dont les Maréchaux Ferrants anglais se servent pour rogner le sabot du Cheval." [455] t.2, p.547, *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À NOIX D'AREC ou **COUTEAU À NOIX DE BÉTEL** : ¶ En anglais: *betel nuts cutter* ... Ces appareils souvent très décoratifs fonctionnent comme un casse-noix, c.-à-d. que ce sont des leviers de la seconde espèce. La différence est que l'on coupe en deux la noix de bétel -ou noix d'arec- alors qu'on écrase la noix de noyer, *selon note de M. BURTEAUX* -Fév. 2016.

COUTEAU ANTI-MIGRAINE : ¶ Sorte de Couteau fermant.
. "Dans le plus pur style des objets primés au Concours LÉPINE, ce Couteau en buis tourné a un bouchon d'extrémité qui cache une cavité où on mettait du camphre, idéal pour les migraines ! La lame --- se bloque au moyen d'une virole tournante en maillechort." [4130] ch.17.

COUTEAU À PAIN : ¶ "Pièce de Coutellerie, dont la Lame est longue et dentée, destinée à découper du pain en tranches ou en morceaux ---." [4051] <linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/couteau-a-pain/> -Avr. 2015.
. "... — Le Couteau à pain possède un manche long et une Lame dentelée qui permet de découper toutes sortes de pains sans écrasement." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU A PALETTE : ¶ Outil pour artistes qui permet de mélanger les couleurs en pâte (huile, acrylique) sur la palette. Il sert aussi à ramasser et racler les couleurs en fin de travail. Il possède une Lame en acier flexible de différentes tailles (longue, courte) et formes (triangulaire, rectangulaire). La Lame est dans le prolongement du manche, contrairement au Couteau à peindre qui possède un manche fin et coudé. Il n'est donc pas utilisé pour travailler directement sur la toile, d'après [455] t.2, fig. p.457 & [3740] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau_à_palette> -Fév. 2016.

COUTEAU À PAPIER : ¶ "Syn. de Coupe-papier." [455] t.2, p.457, *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À PARER : ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne un Couteau qui n'a rien de particulier; il sert entre autres usages à couper le Sable qui est au-dessus du Jet, et à y former comme une trémie qui en élargit l'ouverture." [330] p.126.
. "Espèce de Couteau qui sert à couper le sable employé pour Mouler les Pièces de Fer." [1897] p.744.
¶ Outil du bourrelier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.415.
Syn.: Paroir.
Un chanteur d'opéra, c'est un type qui reçoit un coup de couteau dans le dos et qui, au lieu de saigner, se met à chanter. Henri JEANSON.

COUTEAU À PEINDRE : ¶ Sorte de Couteau utilisé par les artistes comme Outil pictural pour étaler la peinture épaisse sur la toile afin de réaliser une 'peinture au Couteau'. Le Couteau à peindre a une Lame émoussée en acier extrêmement flexible dont l'extrémité peut être de différentes formes: courte ou allongée, pointue ou arrondie, trapézoïdale ou triangulaire, symétrique ou asymétrique. Le manche est fin et coudé, faisant ressembler ce Couteau à une truelle, afin de faciliter l'étalement de la peinture sur la toile sans que la main vienne frotter contre le support. Le Couteau à peindre est différent du Couteau à palette (-voir cette exp.) dont la Lame plus large est dans le prolongement direct du manche, et qui est plus adaptée pour mélanger les couleurs sur la palette, d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau_a_peindre> -Fév. 2016.

COUTEAU À PIED : ¶ Outil du bourrelier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.413 ... "... Appelé aussi Hirondelle, à cause de sa forme, et Guillotine." [4176] p.418, *à ... COUTEAU*.
. "Pour découper le cuir, le bourrelier peut choisir de nombreux agents tranchants dans sa panoplie. Le Couteau à pied, à manche droit ou courbe, à 2 manches, que l'on nomme parfois Hirondelle ou Guillotine, doit être poussé en avant et fendre au-delà, tandis que la Serpette de Bourrelier, les Couteaux à main --- se manient en arrière, coupent vers soi." [438] 4ème éd., p.412

COUTEAU À PIERRE : ¶ Outil de type Scie, utilisé par les carriers pour trancher les blocs de pierre tendre. Appelé aussi 'Crocodile' ou 'Scie à pierre', il est de forme irrégulière rappelant celle d'un trapèze allongé, et manipulé par un seul ouvrier. Les dents de cette Scie sont orientées de manière qu'elles n'agissent qu'en tirant la Scie vers soi. L'extrémité de la Lame qui peut mesurer de 1 à 3 m, est plus large que du côté de l'emmanchement. Cet Outil apparut sur les chantiers vers 1870, d'après [455] t.2, fig. p.457 & [152] p.362, fig.26; [2964] <pierres-info.fr/scies_a_pierre/index.html>; <carrierespatrimoine.wordpress.com/atelier-du-carrier-la-scie-crocodile> -Fév. 2016.

COUTEAU À PLACAGE : ¶ Cet Outil appelé Couteau ressemble davantage à une Scie pour couper du bois contreplaqué.
. "Idéal pour couper des panneaux superposés et afin de préparer les placages pour un jointage en bout. La scie à placages permet de couper le placage vers la droite ou vers la gauche. Un outil fabriqué de manière traditionnelle, il est léger et pratique et possède des dents sur les deux côtés de la lame courbée. La fine lame courbée facilite les coupes ajustées. La poignée disposée en retrait donne un bon levier et donne plus d'espace. Fabriqué en Allemagne par KUNZ. / Poids: 105g." [3740] <gentmantel.com/shop/index.php?main_page=product_info&products_id=46&language=fr> -Mars 2016.

COUTEAU A PLACAGE (Kiridashi) : ¶ Ce Couteau de longueur 200 mm et d'une Lame de largeur de 9 mm ressemble fort à un Scalpel. Il est vraisemblablement utilisé en marqueterie ... C'est un mince Couteau Forgé main en acier deux plis avec une surface structurée comme un relief et enroulement rotin . Tranchant à droite, d'après [3740] <dictum.com/.../couteaux.../couteau-a-placage-kiridashi-large..> -Mars 2016.

COUTEAU À PLATES : ¶ Sorte de Dague utilisée au Moyen-Âge, et dont la Lame fine se glissait entre les joints de l'Armure pour tuer un adversaire déjà à terre. C'est l'équivalent de la Dague dite *miséricorde*, [2964] <lartdesmets.e-monsite.com/pages/la-vaisselle-et-ustensiles-de-cuisine-au-moyen-age/le-Couteau.html> -Fév. 2016.

COUTEAU À PLATE SEMELLE : ¶ Loc. relevée, in [455] t.2, fig. p.457 ... Il est préférable d'utiliser les exp.: 'Couteau en plate-semelle', ou 'Couteau monté en plate-semelle' ... C'est un Couteau dont la partie métallique du manche et les plaquettes de bois (ou autre matière) constituant le manche ont exactement le même profil; ces plaquettes ont généralement une épaisseur de 3 à 8 mm, d'après [2964] <coustil.free.fr/coutel_plate_semelle_fr.html> -Fév. 2016.
. Ces Couteaux (Couteau à plate-semelle et Couteau à soie) ont généralement un Tranchant de 100 mm, avec une longueur de manche de 100 mm, pour une longueur totale de 215 mm. Ils sont robustes, plus fiables que les Couteaux pliants, ont un très bon pouvoir cou-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

pant et sont faciles à affûter. Ce sont des Couteaux idéals pour les sorties et prospections en nature, appelées de nos jours *bushcraft*, d'après [2964] <pblanche.net/pforge.php; http://www.naturebushcraft.e-monsite.com> -Fév. 2016.

COUTEAU À POMPE : ¶ "Couteau dont le ressort est fendu pour loger une bascule." [3020] *à POMPE*.

COUTEAU À PRÉSENTER : ¶ Couteau à Lame très large et à bout arrondi qui servait, au 16ème s., à présenter une tranche de viande découpée au Couteau à trancher ... Les Couteaux à trancher appelés aussi Tranchoirs, et les Couteaux à présenter étaient toujours disposés ens. sur une table. Certains Couteaux étaient appelés 'Couteaux tranchoir à présenter' car ils possédaient une lame très large et très coupante. Le Couteau à présenter servait à mettre la tranche de viande sur un morceau de pain, les assiettes et les fourchettes n'étant pas encore d'un usage courant au 16ème s.. Le Couteau à présenter n'était pas forcément tranchant et sa Lame pouvait être en or ou en argent chez les nobles, alors qu'elle était en Fer, voire en bois chez les gens du peuple, d'après [152] p. 362, fig. 11, puis [2964] <leCouteau.info/un-peu-d-histoire/histoire-de-la-coutellerie/3-les-xvième-xviième-siècles>; <sedlouviers.pagesperso-orange.fr/histoire/dossiers/coutellerie2.htm>; <Couteau-jfl.com/glossaire.htm#C> -Mars2016.

COUTEAU À RACOUTRER : ¶ Au 17ème s., Couteau de vitriers.
. "Ils en ont un autre qu'ils appellent Couteau à racoutrer. C'est avec quoy ils rabattent le plomb." [3190] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU ARDÉCHOIS : ¶ Le seul et unique Couteau de l'Ardèche. Couteau pliant, lame robuste en 12C27 sur laquelle est gravé le symbole de l'Ardèche avec un cœur *Ardéchois cœur fidèle* et manche en buis de 11,5 cm pour une excellente et agréable tenue en main, selon [3740] <Couteaux-berthier.com > -Sept. 2010.

COUTEAU À REBOUCHER : ¶ Ce Couteau, ou lame, est souvent utilisé par le peintre. C'est avec cet Outil qu'il va pouvoir rendre lisse (donc sans défaut), reboucher les trous et les fissures d'un support. Il en existe de différentes tailles. Le choix du Couteau se décide donc selon le support et le matériau utilisé. Il faut choisir de préférence en acier inoxydable car il est très souvent en contact avec les enduits à l'eau et le plâtre. Le Couteau est, par conséquent, l'un des Outils que le peintre doit le mieux entretenir, d'après [455] t.2, fig. p.457, et [3310] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Peintre_en_b%C3%A2timent> -Fév. 2016.

COUTEAU À REVERS : ¶ Outil de tanneur ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.396, fig.27, avec lames mobiles, et p.397 avec lames fixes.
¶ Outil de mégissier.
Loc. syn.: Couteau à dérayer, ou Drayoire, -voir ce mot.

COUTEAU À REVIRER : ¶ Couteau servant à racler les fromages de ROQUEFORT pour les dépouiller d'une couche blanchâtre qui les recouvre ... L'opération se nomme: raclage ou revirage ... Cette opération se fait régulièrement tous 8 à 15 jours ... "Le Couteau à revirer --- conçu spécialement pour cet emploi --- existe vraisemblablement depuis le 18ème s.. Ses dimensions sont imposées par celles du fromage lui-même. Sa Lame mesure 15 cm de long et 3 cm de large. Le dos est légèrement arqué. Cette forme permet le revirage des faces et du pourtour de chaque pain de ROQUEFORT. Sur la soie est rivée une poignée de bois dur étroite et de section presque ronde, la garde servant de guide pour le travail ---. // Ce dernier (le Couteau) est également utilisé pour le grattage des travées de bois qui supportent les fromages ---. La Lame est désormais en acier inoxydable et porte, soit la marque du fabricant, soit le logo de la cave." [1551] n°57 -Mars-Avr. 2004, p.4 (texte libre) et p.5 cit. et croquis ... Les femmes employées à ce travail sont les 'cabanières'.

COUTEAU À ROGNER : ¶ "Outil à l'usage des relieurs, composé d'un talon en Fer --- et d'une Lame d'Acier Soudée au talon: cette Lame est à deux Tranchants, pointue en langue de serpent." [154] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À ROSETTE MOBILE : ¶ Sorte de Couteau à secret.
. "Le Couteau à rosette mobile est un Couteau à secret dans lequel la Lame ne peut s'ouvrir ou se Fermer qu'en appuyant sur une rosette placée sur l'un des côtés du manche." [4696] p.309.

COUTEAU À SAIGNÉE : ¶ Autre nom de la Trousse de vétérinaire ... -Voir, à cette exp., la cit. [1795] n°314 du 07.04.2000, p.3.

COUTEAU À SCIE : ¶ Au 18ème s., syn.: Scie à main, d'après [3102] XIII 70a.
¶ Au 18ème s., Scie dont la Lame pointue est légèrement convexe du côté des dents; il sert à élaguer les arbres, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, p.2.

COUTEAU À SECRET : ¶ Couteau à Lame escamotable, muni d'un système d'ouverture à combinaison, d'après [1795] n°183, du 28.06.1997, p.l0, en lég. d'ill..

COUTEAU À SOIE : ¶ La soie d'un Couteau est le prolongement de la Lame au sein du manche. On peut avoir la soie postiche, la demi-soie, la 3/4 de soie, et la pleine soie ... La relation entre Couteau en plate-semelle et Couteau à soie est que, pour avoir un manche de Couteau solide à l'utilisation, il faut que la Lame soit à pleine soie et que le manche soit monté en plate-semelle avec des plaquettes suffisamment épaisses, *selon note de G.-D. HENGEL* -Fév. 2016 et d'après Couteau à plates, in [455] t.2, fig. p.457.
-Voir, à Couteau à plate-semelle, l'extrait de [2964] <pblanche.net •••.com> -Fév. 2016.

COUTEAU 'À STIVALE' : ¶ 19ème s. Couteau sur le manche duquel figure une botte (*stivelé* = botte dans [3019]), d'après [3220] n°154, photo p.11.

COUTEAU À SURTAILLER : ¶ Outil du bourrelier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.415.
. "Le Couteau à surtailler intervient pour couper les bordures une fois qu'elles sont piquées; il soigne et finit l'ouvrage. Sa lame est mobile, certains modèles sont complétés par un conducteur qui s'emploie à ne pas dévier." [438] 4ème éd., p.416.

COUTEAU À TABAC : Exp. relevée, in [455] t.2, fig. p.457 ...
¶ En anglais: *tobacco knife* ... Anc. Outil constitué d'une Lame plate et carrée en Fer Forgé, tranchante sur le devant, et sur laquelle est fixée une tige emmanchée dans une poignée en bois qui lui est perpendiculaire. Lors de la récolte du tabac, le côté coupant de la Lame sert à couper les feuilles de tabac au ras de la tige porteuse du plant. Un autre modèle est constitué d'une Lame plate et trapézoïdale, montée sur un manche à la façon d'une hache, et servant à couper les feuilles de tabac au niveau de la tige du plant(1).
¶ Outil constitué d'une lame courbe en acier emmanché, dont la partie coupante est à l'extérieur de la courbe, et servant à découper les feuilles de tabac après la récolte(1).
. Dans *La miséricorde des cœurs*, un § est consacré au traitement des feuilles de tabac; on y relève: "... À l'aide du Couteau à tabac, ils (les paysans hongrois) coupent les feuilles (de tabac) à la maison sur le petit banc qu'ils rangent sous le lit ---. Ils font très attention au tabac parce que chaque miette est un trésor ---. " [5635] sp.
(1) ... d'après [2964] http://www.ebay.fr

COUTEAU À TAILLER : ¶ "Les Fourbisseurs appellent ainsi un petit Outil de Fer acgré, ou d'Acier très-tranchant, dont ils se servent pour faire les hachures sur lesquelles ils placent le fil d'or ou d'argent, lorsqu'ils veulent Damasquiner un ouvrage." [3102] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À TRANCHANTS DE SCIE : ¶ Au 19ème s., sorte de Couteau.
. "M. PICAULT a exposé des Couteaux qui sont taillés sur un côté comme une Lime, et qu'il désigne sous la dénomination de Couteaux à tranchants de scie." [3845] t.1, p.850.

COUTEAU À TRANCHER : ¶ "Outil employé par les mégissiers, tanneurs et corroyeurs." [152] *à ... COUTEAU*.
. Couteau également employé pour la marqueterie et l'ébénisterie, d'après [3102] table *PANCKOUCKE*, *à ... COUTEAU*.
¶ Couteau pour le service de table.
Syn. Tranchoir ... -Voir: Couteau à présenter.
. "Couteau à trancher: la Lame était très large, elle était terminée en croissant, la pointe servant à piquer les tranches pour les placer sur les plats ou les présenter aux convives." [4210] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À TRAVAILLER : ¶ "Outil de vannier." [3191] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À VELOURS : ¶ "Rubannier. Grosse Épingle d'Acier, d'égale grosseur dans toute sa longueur." [3102] *table Panckoucke*, *à ... COUTEAU*.

COUTEAU À VIROLE : ¶ Couteau dont le manche est renforcé, côté Lame, avec un Anneau de fer de laiton ou d'autre métal (la virole) dans le but de rendre la fixation plus solide et d'éviter la fissuration de la matière constituant le manche. Les Couteaux pliants ont une virole fendue en partie qui peut, dans certains cas être tournée pour éviter que la lame ne se referme (Couteaux OPINEL ®) risquant de blesser l'utilisateur. Certains Couteaux ont une virole côté Lame et une virole à l'arrière du manche (Couteaux NONTRON ®) et dans ce cas, il faut dire 'Couteau à viroles'. Une virole renforcée et parfois décorative dans sa forme est appelée Mitre (n.f.), d'après [455] t.2, fig. p.457 & [152] p.362, fig.18; [2964] <cnrtl.fr/definition/virole>; <coutellerie-ap.fr>; <Couteaux-berthier.com> -Fév. 2016.

COUTEAU À ZESTER : ¶ Lorsqu'on parle de 'zester un fruit' et particulièrement un citron, il s'agir de gratter la partie superficielle de l'écorce ou péricarpe pour l'incorporer à des jus ou à des sauces. Le Couteau à zester est un Ustensile de cuisine muni d'une Lame en acier dont le bout incurvé est cranté permettant de gratter la surface de l'écorce d'un agrume afin d'incorporer le produit du grattage (le zeste) dans une sauce ou un jus, d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Zeste ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Zesteur> -Fév. 2016.
Syn.: Zesteur.
-Voir, à Couteau de cuisine, la cit. du [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU AZTÈQUE : ¶ Couteau qui n'est indien que par la prononciation.
. "Dans une boutique spécialisée en Ustensiles de cuisine, on m'a proposé des Couteaux aztèques. J'imaginais des manches aux motifs indiens ---. 'Ah, ils sont solides ?'. 'Oui, a dit la vendeuse, ils ont des petites dents, voyez, ce sont des Couteaux aztèques'. J'ai vu, et j'ai très vite compris: elle voulait dire des 'Couteaux à steak'. Mais elle appuyait sur la finale et ajoutait un e qui n'était pas entièrement muet !" [3397] du 22.02.2007, *écho de Cl. DUNETON*.

COUTEAU BEC D'OISEAU : ¶ "Couteau à Lame courte et recourbée destiné à éplucher les légumes et les fruits." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau> -Avr. 2015.

COUTEAU CATALAN : ¶ "Sorte de Couteau. Une espèce particulière de Couteaux fermants, de forme catalane, à une ou plusieurs pièces." [3020] *supp. à ... CATALAN/ANE*.
. On écrit en 1839: Les "Couteaux dits catalans ont particulièrement attiré l'attention du jury." [3844] t.2, 2ème Commission 'Métaux', p.473.

COUTEAU CAVALIER : ¶ Sorte de Couteau fermant.
. "Fin 19ème s. CHÂTELLERAULT (86100). 14 pièces: grande Lame, Tranchet, Scie, Lancette, Poinçon, Emporte pièce, Tire bouchon, Curette, Vrille, Cure sabot -faisant Lime-, Aiguille et Pince à épiler -dans le manche-, Ciseaux -dans un logement sous la curette- et Tourne vis fixe -en extrémité du manche-." [4130] ch.8 - *Couteaux utilitaires*.

COUTEAU CHIRURGICAL : ¶ Instrument chirurgical tranchant servant à inciser, d'après [3310] <dictionnaire.sensagent.com/bistouri/fr-fr/> - Sept. 2011.
Loc. syn.: Couteau de chirurgie, d'après [2964] <fr.dreamstime.com/couteau-de-chirurgie-image8891827> -Fév. 2016.

COUTEAU CORSE : ¶ Couteau de forme particulière fabriqué en Corse.
. "Le Couteau corse traditionnel est un outil indispensable à la vie quotidienne: la largeur, le galbe prononcé de la Lame sur la pointe, la découpe sur le dos de la Lame -utilisée comme un Tarabiscot (c.-à-d. pour faire de petits creux dans le bois)- en font dans une civilisation agro-pastorale, un instrument aussi précieux que personnel, utilisé aussi bien pour creuser (le bois) ou trancher, que pour manger." [4338] p.172.

COUTEAU COUPE-VOLAILLE : ¶ Loc. syn. de Coupe-volaille, -voir cette exp..

COUTEAU CREVEUR D'YEUX ET COUPEUR DE LANGUES : ¶ Instrument de torture présenté à *La Tour des Supplices de NUREMBERG* ... -Voir: Engins de torture.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COUTEAU D'AMOUR : ¶ "... ou d'engagement, probablement offert par la jeune fille à son fiancé; début 19ème s.. Manche en corne de chèvre incrusté de coeurs et petits carrés en corne jaune. Lame yatagan courte." [3220] n°154, lég. photo p.10.

COUTEAU D'ART : ¶ Couteau fabriqué dans une Coutellerie d'art: c'est un modèle d'exception.
-Voir, à Lames du Sud, la cit. [3310] <ville-pierrelatte.fr/index.php/annuaire-des-associations?pid=54&sid=221:Les-Lames-du-Sud> -Juil. 2015.

COUTEAU D'ATTRAPE : ¶ "Le Couteau d'attrape est un jouet ---. La soie est étroite comme un ressort et est garnie de plusieurs piquants qui traversent toute la longueur du manche (et sortent quand on utilise le Couteau sans connaître le mécanisme)." [4696] p.313.

COUTEAU DE BOUCHER (Le) : ¶ Titre d'un chap. du t.2, de • ***Mystères du peuple (Les)***; -voir, à Libraire (Chez le), ce titre d'ouvrage d'Eugène SUE.

COUTEAU DE BRÈCHE : ¶ "Vouges, Guisarmes, Fauchards, Couteaux de brèche, sont des Armes d'Hast dont il est difficile de donner des définitions strictes, tant elles ont été confondues au niveau des textes et des représentations." [1441] p.223.
COUTEAUX : Œuvres de Thiers. Michel LACLOS.

COUTEAU DE BOUCHERIE : ¶ Couteau à longue Lame large et pointue, légèrement convexe côté coupe, dont on se sert pour couper la viande (et aussi le poisson) en fines tranches en une seule passe. Certains Couteaux de boucherie ont une Lame courte (12 à 15 cm) et sont spécialisés pour désosser et dénerver la viande et la volailles. Ils sont appelés Couteaux désosseurs, d'après [455] t.2, fig. p.457 & [152] p.362, fig.7; [2964] <Couteau-de-cuisine.fr>; <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau>; <coutebox.com> -Fév. 2016.

COUTEAU DE CAMBRIOLEUR : ¶ Exp. syn. de Couteau lampe (-voir cette exp.) ... Il est dit 'de cambrioleur' à cause de la molette de vitrier placée en bout du manche, d'après [3220] n°154, texte et photo p.10.

COUTEAU DE CHALEUR : ¶ Dans l'Étrille, trois des Lames sont dentées; celle qui ne l'est pas et qui forme le 3ème rang s'appelle Couteau de chaleur." [154] *à ... ÉTRILLE.*

COUTEAU DE CHASSE : ¶ Couteau employé par le chasseur pour dépecer le gibier.
. Au 18ème s., PERRET écrit: "Au lieu d'un Couteau de chasse qu'on porte à son coté, dont la Lame ne coûte que 40 sols, et la monture 60 livres, on aurait au contraire une Lame de 60 livres, et une monture de 40 sols: rien ne peut faire une si bonne Lame de Couteau de chasse, qu'une étoffe de DAMAS telle que je la décris." [3240].

COUTEAU DE CHEF : ¶ "Couteau de cuisine multi-usage de 20 à 30 cm à lame épaisse. Il sert notamment à hacher, ciseler ou émincer. Le Santoku japonais est proche du Couteau de chef ---." [3310] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau_de_chef> -Avr. 2015.
Syn.: Éminceur.
. "... — Le Couteau de chef avec sa longue Lame épaisse et tranchante est indispensable pour découper ou hacher viandes et volailles." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU DE CHIRURGIE : ¶ Outil tranchant utilisé comme un instrument de coupe; il a une lame pointue avec un bord tranchant et une poignée. -Voir: Scalpel, Bistouri, ... d'après [455] t.2, fig. p.457, et [3310] <translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=http://www.vocabulary.com/dictionary/fr/couteau%2520de%2520chirurgie&prev=search> -Fév. 2016.
Loc. syn.: Couteau chirurgical, d'après [2964] <fr.dreamstime.com/couteau-de-chirurgie-image8891827> -Fév. 2016.
. Dans le langage courant, le mot bistouri est souvent utilisé, *rappelle Cl. SCHLOSSER* -Fév. 2016.
¶ Exp. utilisée pour désigner des Ustensiles de chirurgie chinoise, utilisés de 1801 à 1920, d'après [2964] <bouquinovore.blogspot.fr/2014/12/la-medecine-du-passe-travers-11-photos.html> -Fév. 2016.

COUTEAU DE CUISINE : ¶ Couteau servant à la préparation de la nourriture ... "En cuisine, on distingue les Couteaux dits 'de boucher' de ceux dits de 'cuisine'. Les 1ers, à Lame rigide, pointue et sans talon, servent à désosser, découper ou parer la viande crue; les 2nds ont des fonctions très différentes selon la longueur et la forme de la Lame: Couteau d'office; Tranchelard, etc.; ou encore Couteaux spécifiques à un emploi: Couteau à pain; Couteau à huîtres, à fromage, à zester, etc.." [206]
. Les premiers modèles de Couteaux seraient apparus il y a environ 25.000 ans. Faits de silex, d'obsidienne ou d'os, ils étaient aussi bien employés comme armes blanches que comme instruments de découpe. Dès l'âge du bronze, ils sont fabriqués en métal et sont munis d'une poignée. // Les Romains réaliseront les premières Lames en Acier et inventeront les modèles de Couteaux repliables. // Pour la petite histoire, il faut savoir que jusqu'à une époque tardive, les Couteaux étaient couramment utilisés pour piquer les aliments. En France, il faudra attendre le 17ème s. et l'adoption de la Fourchette sur les tables riches pour que les premiers Couteaux de table, à bout rond, fassent leur apparition. // ANATOMIE D'UN COUTEAU: — La Lame: elle peut être Forgée dans l'Acier ou découpée dans une Feuille du même Métal. Plus lourde, plus solide et, surtout, plus tranchante, la Lame Forgée est préférable à la Lame découpée, mais elle est aussi nettement plus chère ! Le dos est la partie non tranchante de la Lame. / — Le manche peut être en plastique ou en bois ---. / — La Soie est la partie métallique insérée entre les deux côtés du manche. Elle est maintenue à ce dernier par des Rivets. Les meilleurs Couteaux et les plus solides sont ceux dont la soie est aussi longue que le manche. / — La Mitre désigne la partie métallique, de forme ronde ou carrée, qui sépare la Lame du manche. Elle est Forgée dans la même pièce que la Lame et la Soie. / — La partie recourbée de la Lame, placée juste avant la Mitre, s'appelle la Garde. Elle sécurise l'utilisation du Couteau. / — Le Corbin, situé à l'extrémité du manche, est également un élément de sécurisation. // QUEL COUTEAU POUR QUELLE TÂCHE ?: — L'Économe est un petit Couteau, inventé à THIERS. Sa Lame fendue en son centre permet de peler facilement les légumes. / — Le Couteau d'office ou 'Petit Couteau', à manche courte et à lame pointue, est idéal pour peler fruits, légumes ou champignons et évider le coeur des pommes. / — Le Couteau à pain possède un manche long et une Lame dentelée qui permet de découper toutes sortes de pains sans écrasement. / — Le Couteau universel, version réduite du Couteau à pain, s'emploie pour les saucisses et les fromages. / — Le Couteau de chef avec sa longue Lame épaisse et tranchante est indispensable pour découper ou hacher viandes et volailles. / — Le Couteau à huîtres est pourvu d'une Lame courte qui n'a pas son pareil pour se glisser dans les coquilles de crustacés. / — On reconnaît le Couteau à fromage à sa lame recourbée qui permet de découper et de servir le morceau choisi. / — Le Santoku, couteau japonais à Lame recourbée, est un champion pour hacher des légumes, viandes, poissons, herbes ..." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU DE CULTURE : ¶ En Afrique, anc. instrument aratoire.
. "A la fin du 15ème s. ---, le Fer est utilisé partout pour les instruments agricoles, Haches, Couteaux divers, dont le Couteau de culture qui a précédé la Houe pour les femmes." [5135] p.198.

COUTEAU DE DAGUE : ¶ Exp. relevée, in [455] t.2, fig. p.457, dont le sens réel est méconnu ... Il est possible, *comme le note G.-D. HENGEL* -Fév. 2016, que cette exp. désigne simplement la Lame Forgée prévue pour en faire une Dague.

COUTEAU DE DAÎNE : ¶ À la Mine, loc. syn.: Couteau de Mur, -voir cette exp..
-Var. orth.: Couteau de Daisne.

COUTEAU DE DAISNE : ¶ Outil d'un Rabot permettant l'Enlevure du Pied de Veine.
-Var. orth.: Couteau de Daine.
-Voir, à Profondeur de coupe, la cit. [1733] t.1, p.58.

COUTEAU DE DOREUR : ¶ Couteau d'acier carré du bout, et dont la tranche est un peu épaisse; il sert à couper la feuille d'or étendue sur le coussinet afin d'en obtenir la largeur et la longueur exigées pour le sujet, d'après [455] t.2, fig. p.457, et [3310] <wikipedia.org/wiki/Lexique_de_la_peinture_et_de_la_dorure> -Fév. 2016.

COUTEAU DE FATIGUE : ¶ Couteau dont l'usage est fréquent.
. "Pour les Couteaux de table ordinaires ou les professionnels, 'les Couteaux de fatigue' comme dit PERRET ---, les deux côtes du manche sont fixées de part et d'autre de la semelle de la Lame par des Rivets." [607] p.87.

COUTEAU DE FER : ¶ Peut-être, instrument du Maréchal-Ferrant, à l'époque où il était également soigneur du bétail ... Un tel 'Outil'est présenté, in [438] 4ème éd., p.252, fig.3 du bas.
¶ Dans l'anc. préparation du tan, élément rapporté sur les Pilons destinés au broyage de l'écorce de chêne.
. Autrefois, 'les écorces de chêne étaient broyées par des pilons à Couteaux de Fer dans la France du Nord et par des meules au sud, *selon note de J.-M. MOINE*, d'après [3976] p.?.
¶ "On dit, châtrer une ruche, pour dire, enlever avec un Couteau de Fer fait expres, la partie de la cire qui est de trop dans une ruche." [3191] *supp. à ... RUCHE.*
¶ Arme de la mythologie germanique.
. "THOR apparaît surtout comme l'ennemi des géants ---. Pourtant, ses relations avec les géants n'étaient pas toujours hostiles. Il conçut même deux fils avec une géante, JARNAXA au Couteau de Fer." [2643]

COUTEAU DE FEU : ¶ Au 17ème s., c'"est un instrument de Mareschal en forme de Couteau fait de Fer, ou de cuivre. Il est long d'un pied (32,5 cm), épais par le dos, et mince de l'autre costé. On le fait chauffer dans la Forge, et il sert à donner le feu aux parties malades des chevaux." [3018] *à ... COUTEAU.*

COUTEAU DÉFLECTEUR : ¶ À la P.D.C., pièce en tôle placée verticalement et destinée à diriger une partie du flux de matières transportées par l'Alimentateur vers un Crible.
-Voir, à Chaîne KOCH, la cit. [2052] B, p.5.

COUTEAU DE GUERRE : ¶ Anciennement, Arme ... "On trouve Couteau de guerre, dans JOINVILLE," [3019] *à ... COUSTEAU.*

COUTEAU DE JET : ¶ Arme blanche d'Afrique, en Fer et fibres végétales, sans doute destinée à frapper le gibier lors de la chasse.
. Une illustration, in [2836] n°72 -Fév. 2004, p.14, permet de juger de sa forme, assez peu commune, *souligne J. NICOLINO.*
. Dans une Exposition intitulée *Passion de Collections, Collection de Passions*, qui s'est tenue au Château de 37000 TOURS -du 7 Nov. 2009 au 17 Janv. 2010-, *J.-M. MOINE a relevé*: '1 Couteau de jet Dakona, de République Centrafricaine et 2 Couteaux de jet Zandé du Zaïre, tous les trois en Fer Forgé'.

COUTEAU DE L'ENCRIER : ¶ "Imprim. Pièce de Fonte taillée en biseau du côté adhérent au cylindre encreur, dont elle se rapproche à l'aide d'une Vis dite de réglage. -Sa fonction est de ne donner au cylindre que la quantité d'encre nécessaire à l'impression -." [455] t.2, p.457, *à ... COUTEAU.*

COUTEAU DE MARÉCHAL-FERRANT : ¶ Pour le Maréchal-Ferrant québécois en particulier, loc. syn. de Rogne-pied, -voir ce mot.

COUTEAU DE LA MASSELOTTE : ¶ Vers 1830, en Fonderie, Couteau "pour couper les fortes Masselottes, telles que celles des Canons." [1932] t.2, p.xiv.

COUTEAU DE MAÎTRE COUPEUR : ¶ Outil de tanneur ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.396, fig.21.

COUTEAU DE MASSELOTTE : ¶ Dans les Forges catalanes du 18ème s., Outil tranchant pour tailler la Tuyère; -voir, à Outils tranchants, la cit. [1104] p.971/72.
CANIF : L'arme de l'infidèle. Michel LACLOS.

COUTEAU DE MUR : ¶ À la Mine, Couteau de Rabot, situé le plus près du Mur en extrémité du Soc ... Ils sont au nombre de 2: 1 Couteau amont et 1 Couteau aval ... Leur angle de découpe doit faire l'objet d'un suivi précis pour éviter que le Rabot s'enfonce dans un Mur trop tendre, ou au contraire qu'il monte sur la Veine, *selon note de J.-P. LARREUR.*
-Voir: Angle de Couteau de Mur.

COUTEAU D'ENGAGEMENT : ¶ Exp. syn. de Couteau d'amour.

COUTEAU DE PASSE : ¶ Au 15ème s., dans la Lance (unité tactique), Épée des hommes à pied.
-Voir, à Passot, la cit. [1206] p.88.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COUTEAU DE PIED : ¶ Sur le Rabot, syn.: Couteau de Daisne, selon [1733] t.1, p.56.
¶ Au 17ème s. c'"est un Outil de cordonnier servant à coupper le cuir, qui est trenchant et arrondy en demy-cercle, et dont le manche est fait en poignée." [3018] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU DE PLUME : ¶ Anciennement, Couteau pour tailler les plumes d'oie.
. Pour "Canif, les Anglois disent *a penneknif*, cestadire (sic), Couteau de plume." [3356] *à ... CANIF*.

COUTEAU DE POCHE : ¶ Exp. syn. de Couteau fermant et de Couteau pliant
. "Ces Couteaux disposent d'un système permettant de protéger la Lame quand le Couteau n'est pas utilisé; ils peuvent donc être transportés sans étui, d'où l'appellation 'Couteaux de poche'. Les Couteaux de poche les plus couramment rencontrés sont les Couteaux de poche dits 'pliants'. La Lame est liée au manche par un pivot. Lorsque le Couteau n'est pas utilisé la Lame est repliée dans le manche." [3310] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau#Couteaux_de_poche_ou_pliants> -Sept. 2011.

COUTEAU (de potier) : ¶ Instrument en forme de Lame effilée, utilisé pour couper l'Argile ... Il ressemble à un coutre -19ème s.-, d'après [2682] t.1, p.144.

COUTEAU (de Rabot) : ¶ À la Mine, organe d'Abattage du Rabot, pénétrant dans la Veine pour en détacher des copeaux ... Les Couteaux sont fixés sur une Tourelle; ils sont amovibles pour faciliter les échanges en cas d'usure ou pour modifier l'angle de coupe, *selon note de J.-P. LARREUR*.

COUTEAU DE RÉFECTOIRE CONVENTUEL : ¶ Couteau à manche d'ivoire et Lame d'Acier, fabriqué en Italie au 17ème s., et utilisé dans un couvent. Sur la Lame sont gravées des notes de musique qui composent des parties de chant pour basse, ténor ou contre-ténor et une inscription: *Pro suis beneficiis deus gratias agimus tibi* = (Pour tes bienfaits, Dieu, nous te rendons grâce), d'après [4332].

COUTEAU DE REVERS : ¶ "Couteau à deux manches et Lame ronde utilisé par le tonnelier pour donner le creux à l'intérieur des douelles. -Par anomalie le couteau de revers était autrefois nommé Plane ronde ou bien encore Débordoir-." [2973] p.134.

COUTEAU DE RIVIÈRE À 2 TRANCHANTS : ¶ Outil de tanneur ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.396, fig.35/36.

COUTEAU DE ROUERS : ¶ Au 18ème s., Couteau de nature indéterminée (c'est peut-être un Outil utilisé pour travailler le lin roui ?).
-Voir, à Focille, la cit. [3723].

COUTEAU DE SAINT-CLAUDE : ¶ Autre appellation de l'Eustache; -voir, à ce mot, l'extrait [2377] p.103 à 106 & 211 à 214.

COUTEAU D'ESCALPE : ¶ En Amérique, Couteau pour scalper.
. "Le Couteau d'escalpe est à ta ceinture, CHATEAUBRIAND Natch." [3020] *à ... ESCALPE*.

COUTEAU DES FENDERIES : ¶ Au 18ème s., à la Fenderie, pour RÉAUMUR, exp. syn. de Taillant, d'après [1444] p.281.

COUTEAU DÉSOSSEUR : ¶ L'un des types de Couteaux de boucherie, -voir cette exp..

COUTEAU DE TAILLE : ¶ Outil du Tonnelier.
Loc. syn.: Plane creuse ou Plane courbe ... -Voir, à Plane, la cit. [2923] p.62/63.

COUTEAU D'ÉTANCHÉITÉ : ¶ À la Cokerie, dispositif plus ou moins sophistiqué installé sur les Portes de Four venant en contact avec le cadre du Four, afin d'assurer l'Étanchéité métal/métal sur le pourtour de la Porte, réduisant considérablement les pertes des Fumées, ce que ne pouvait empêcher le simple Lutage ... Ce Couteau se règle par excentiques ou vis de réglage, *d'après note de F. SCHNEIDER*.
-Voir, à Brigadier Étanchéité, la cit. [1656] n°92 -Août/Sept. 1995, p.3
. Aujourd'hui (1992), on tend à surajouter le Lutage pour essayer de tendre vers le Zéro Fumées, *note B. DE QUIÈVRECOURT*.

COUTEAU (de tanneur) : ¶ Utilisé pour dégraisser les peaux sur un chevalet de rivière ... Comme le Couteau à corroyer, il est muni d'une Lame en Acier avec 2 poignées -fin 18ème s.-, d'après [2682] t.1, p.136.

COUTEAU DE TRANCHÉE : ¶ Couteau utilisé pendant la guerre 1914/1918, peut-être comme une Arme.
. "Couteau de tranchée. France. 1915. Longueur totale 35 cm." [4130] chap.8 'Couteaux de métier'.

COUTEAU DE VENEUR : ¶ Couteau employé à la chasse à courre.
. Au Musée de la Renaissance à ÉCOUEN (95440) est exposé un Couteau de veneur fabriqué en Italie au 16ème s., avec un manche en os et une Lame en Fer, d'après [4332].

COUTEAU D'OFFICE : ¶ "Ustensile de cuisine muni d'une petite Lame pointue, destiné à des découpes de précision. -Cuisine- Ex.: 'J'utilise mon Couteau d'office tous les jours pour évider des tomates, émincer des herbes fines ou couper du saucisson'." [3310] <***quel site ???***> -Avr. 2015 ... "Couteau de 7 à 10 cm à lame épaisse, courte et très pointue, qui sert à éplucher, équeuter, etc.." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau> -Avr. 2015.
Loc. syn.: Petit Couteau.
. "Petit Couteau de cuisine polyvalent (de 8 à 12 cm) à lame épaisse et très pointue." [3310] <fr.wiktionary.org/wiki/couteau_d'office> -Avr. 2015.
. "... — Le Couteau d'office ou 'Petit Couteau', à manche courte et à lame pointue, est idéal pour peler fruits, légumes ou champignons et évider le coeur des pommes." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU EN FER : ¶ Loc. syn. de Couteau, au sens d'instrument tranchant composé d'un manche et d'une Lame.
. Un Couteau de Fer *a été relevé par J.-M. MOINE*, à l'exposition intitulée *Pourquoi j'ai mangé mon chien* qui s'est tenue au Muséum d'Hist. Nat, de 37000 TOURS, à compter du 16.10.2009 ... Ce Couteau était à soie plate et rivet de l'Âge du Fer; le manche était fixé de part et d'autre du Métal prolongeant la Lame par des Rivets.

COUTEAU EN PLATE-SEMELLE : ¶ Loc. syn. de Couteau à plate-semelle, -voir cette exp..

COUTEAU FERMANT : ¶ Couteau dont la Lame peut se replier dans le manche.
. "Les Couteaux fermants et les Couteaux de chasse que MM. PETIT-PAS et BORDET exposent ---, leur valent une cit. favorable du jury." [3846] t.2, p.374.

•• Quelques types ...

• ... **système Line Lock** ... Couteau Fermant à système de blocage de Lame 'Line Lock'.
. "Sur un Liner Lock, une des Platines est découpée et fait office de Ressort. Elle se rabat vers l'intérieur des Platines quand le Couteau est ouvert, et fait pression sur la partie inférieure du talon. On déverrouille le tout en dégageant le Liner du pouce." [3310] <couteau-en-poche.com/systblocage.php> -Août 2011.

• ... **à cran forcé** ... Couteau Fermant à système de blocage de la Lame à Cran forcé: "Un ressort placé entre les Platines, logé dans la partie supérieure du manche, vient appuyer sur le talon de la Lame. C'est le système que tout le monde connaît, pour équiper la plupart des Couteaux régionaux français (LAGUIOLE, SAUVETERRE ...), les 'SAK' (Swiss Army Knives, les Couteaux suisses fabriqués par VICTORINOX et WENGER), mais aussi des petits pliants traditionnels américains -les 'slip-joints'- ... Une pression sur le dos de la Lame suffit à replier le Couteau, qui n'est donc jamais réellement verrouillé. Sur un cran forcé, l'extrémité du Ressort en contact avec le Talon comporte une encoche pour mieux accrocher la Lame, alors que le Cran plat ... est plat. À l'usage, rien ne différencie vraiment ces deux types de slip-joints." [3310] <couteau-en-poche.com/systblocage.php> -Août 2011.

• ... **pompe arrière et avant** ... Couteau à système de blocage de la Lame à Pompe arrière et avant: "La partie supérieure du Talon est crochetée par une tige métallique insérée entre les Platines, dans la partie supérieure; la Lame est ainsi complètement verrouillée. Pour la libérer, il faut actionner un ressort, placé sur le dos -Pompe 'avant'- ou en arrière -Pompe 'arrière'- du manche, qui libère la tige de blocage." [3310] <couteau-en-poche.com/systblocage.php> -Août 2011.

• ... **à la piémontaise** -friction à lentille- ... Couteau Fermant à système de blocage de la Lame à la piémontaise: "Ici, le Talon de la Lame se prolonge par une excroissance, la Lentille (ou Loupe), qui vient s'appuyer en position ouverte sur le dos du manche. La friction n'est plus seule à assurer le maintient de la Lame: Couteau en main, le pouce vient naturellement appuyer sur la Lentille." [3310] <couteau-en-poche.com/systblocage.php> -Août 2011.

COUTEAU FILET DE SOLE : ¶ "Couteau de 15 à 22 cm à Lame très fine, flexible et acérée, servant à 'lever' les filets de poisson." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Couteau> -Avr. 2015.

COUTEAU GALOY : ¶ Anciennement, Arme: "Les Couteaux galoys étoient des Couteaux fabriqués au pays de Galles." [3019] *à ... COUSTEAU*.

COUTEAU GREFFOIR : ¶ Outil de vigneron formé d'une Lame à double Tranchant permettant d'inciser, et muni d'une petite spatule à la pointe du manche, afin de soulever l'écorce incisée de la branche, sans l'abîmer, pour y glisser le greffon." [3675] n°12 -Nov. 2004, p.32.

COUTEAU HAVEUR : ¶ Outil "placé verticalement sur le corps du Rabot aidant à Abattre le Massif situé au-dessus de la Saignée." [1733] t.1, p.56.

COUTEAU INDIEN : ¶ Sur le continent asiatique, Couteau d'origine indo-asiatique, dit aussi 'Couteau Khukuri'; Couteau lourd et courbe utilisé à la fois comme arme et comme Outil, conçu pour frapper et couper, utilisable comme Poignard. Il est de forme variable, avec une Lame de longueur 26 à 38 cm, droite ou recourbée ... Certains Couteaux à bétel (-voir cette exp.) peuvent être d'origine indienne, d'après [455] t.2, fig. p.457 & [152] p.362, fig.20 (pour le Couteau à bétel indien); [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Khukuri> -Fév. 2016.
¶ Sur le continent américain, pour différencier les Couteaux d'origine américaine des Couteaux d'origine indo-asiatique, on emploie l'exp. 'Couteau amérindien' pour les Couteaux utilisées par les indiens d'Amérique; Couteau à forte Lame en Fer Forgé, parfois à partir des Sabres récupérés sur les 'blancs' après leur arrivée. La Lame était souvent montée sur un manche en corne de renne ou caribou, ou sur un manche en cuir ou en bois dur, d'après [2964[<artindien.com/c3.html> -Fév. 2016.

COUTEAU KHUKURI : ¶ Sur le continent asiatique, loc. syn. de Couteau indien.

COUTEAU MÉCANIQUE : ¶ Inventé en 1820, cet Outil permet au bourrelier de tailler le cuir, même épais, pour en faire des lanières, des ceintures, des harnais, des courroies dont la largeur peut varier de 1 à 14 cm, suivant le modèle. On le retrouve, donc, chez le sellier, le ceinturier. Le Couteau proprement dit est amovible: cela permet de l'aiguiser sur la pierre à huile. Le Couteau mécanique est poussé par l'artisan, d'après [455] t.2, fig. p.457, et [3310] <arcoma.fr/outils-d-antan/116-par-metiers/metiers-du-cuir/bourrelier/133-bourrelier-2-couteaux-mecaniques-compas-emporte-piece> -Fév. 2016.

COUTEAU MONTÉ EN PLATE-SEMELLE : ¶ Loc. syn. de Couteau à plate-semelle, -voir cette exp..

COUTEAU NAIN : ¶ Couteau de très petite dimension.
. "MM. PETIT frères --- ont exposé des Couteaux nains, dont 12 sont enfermés dans un noyau de cerise." [3846] t.2, p.374.

COUTEAUL : ¶ Au 14ème s., var. orth. de Couteau.
. "Et doit avoir le chappon de rente [fourni par le fermier ou autre] Couteaulz [plumes des ailes] suffisans." [3020] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU PAPILLON : ¶ Couteau à une Lame avec deux demi-manches, les trois pièces pivotant sur le même axe; ce Couteau peut prendre différentes configurations: 1) complètement fermé; 2) les demi-manches accolés et la lame sortie dans leur prolongement; 3) les demi-manches formant un V et la lame dans l'angle obtus; 4) les demi-manches formant un V et la lame dans l'angle aigu.
-Voir: Balisong, d'après [2643] <Wikipedia>.

COUTEAU PARGOIS : ¶ "Couteau pergois. 'Et luy

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

donna un beau petit cousteau pargois'. RABELAIS. Les Couteaux de NOGENT-le-Rotrou, qui est une ville du Perche, sont fort renommez: ce qui me fait croire que ce mot de pergois a été fait de Percensis; comme qui diroit, Couteau du Perche." [3356]

COUTEAU DE PÊCHEUR D'HUITRES PERLIÈRES : ¶ Couteau à poignée de bronze et Lame de Fer, -assez large et recourbée comme celle du Cimeterre-, employé aux Philippines au début du 20ème s., *selon note de M. BURTEAUX*, à l'occasion de la visite de l'exposition 'Perles' au Muséum d'Histoire naturelle, le 13.01.2008.

COUTEAU PENDANT : ¶ "Fig. Se dit d'un homme qui est prêt à tout faire pour un autre; loc. tirée du Couteau qui est toujours pendant au côté du boucher." [3020] *à ... PENDANT/ANTE*.

COUTEAU PERGOIS : ¶ Ancien Couteau ... -Voir: Couteau pargois et perguois.

COUTEAU-POIGNARD : ¶ "Couteau dont la Lame est aiguë et tranchante des deux côtés." [3020] *à ---. POIGNARD*.

COUTEAU POUR ARDOISES À DOS VENTRE : ¶ Outil du Couvreur ... Un tel objet figure, in [438] 4ème éd., p.366.

COUTEAU POUR MACHINE À FENDRE LE CUIR : ¶ Outil de tanneur ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.396, fig.23.

COUTEAU PRÉSENTOIR : ¶ Couteau à large Lame (3 à 4 cm de largeur), qui servait à présenter de la nourriture. Un tel Couteau est exposé au Musée de la Renaissance à ÉCOUEN (95440); il a un manche d'ivoire (avec des incrustations de nacre, d'écaille et de verre églomisé[1]) et une Lame d'acier. Il porte les armes de Savoie et Nassau. Origine: Allemagne probablement au 16ème s., d'après [4332] ... [1] c.-à-d. doublé d'une mince feuille d'or ou d'argent avant d'être gravé, *précise M. BURTEAUX* qui a recueilli cette information - Nov. 2015..

COUTEAU RAMASSEUR : ¶ Dans la fabrication du cacao, "Couteau qui ramène constamment la pâte du cacao sous la meule." [3020] *à ... RAMASSEUR/EUSE*.

COUTEAU RHÔDANIEN : ¶ Système de fermeture à cran forcé. Robuste, et résistant, véritable hommage au Rhône, et à ses coteaux, il existe en deux versions, avec ou sans tire-bouchon, selon [3740] <Couteaux-berthier.com > -Sept. 2010.

COUTEAU SABATIER : ¶Type de Couteau.
. "Le Couteau SABATIER est un Couteau professionnel à l'usage des bouchers, des cuisiniers, des 'chefs'. Il se caractérise par une Lame de 15 à 35 cm de long, de forme triangulaire -, sur laquelle est ajusté un manche noir. En ébène autrefois, en plastique aujourd'hui; il se termine en bec de corbin." [2643] <entreprise SABATIER> -Nov. 2009..

COUTEAU SACRÉ : ¶ "(Il) servait dans les sacrifices pour égorger les victimes." [455] t.2, p.457, *à ... COUTEAU*.

COUTEAU SACRIFICIEL : ¶ Couteau employé lors de cérémonies religieuses pour sacrifier un animal.
. "Au Burkina Faso, des besoins rituels des pratiques religieuses animistes ont maintenu les connaissances indispensables à la fabrication de Fer à partir du Minerai pour fabriquer des Couteaux sacrificiels." [3532] p.6.

COUTEAU SANTOKU : ¶ -Voir: Santoku.

COUTEAU SCIE : ¶ "Couteau à Lame dentée, utilisé pour couper la viande, le pain, etc.." ." [PLI] Gd format -1995, p.285.

COUTEAU SOLAIRE : ¶ Au 19ème s., sorte de Couteau.
. "M. CARTON a exposé des Couteaux fermants dits solaires, c'est-à-dire portant dans le bout du manche une petite boussole marquant l'heure." [3846] t.2, p.374.

COUTEAU SOUDÉ À MOTIFS : ¶ Trad. de l'exp. ang. *pattern welded knife*, qui désigne un Couteau ancien dont la Lame est formée par Soudure de Bandes d'Aciers de différentes sortes.
. Dans le site de STARA BOLESLAV, au nord-est de PRAGUE, on a trouvé, datant des 10/11ème s., "deux Couteaux Soudés à motifs, dont l'un avec une Bande riche en Nickel au dos de la Lame." [3841] *Contribution de J. HOSEK*; d'après cette même contribution, la Bande riche en Nickel (jusqu'à 10 %) et en cobalt (environ 2 %) provient de la Réduction par le Procédé direct d'un Minerai polymétallique (-voir, à Procédé direct, les informations tirées de [3841]).

COUTEAU SOURD : ¶ "C'est un instrument dont se servent les corroyeurs dans l'apprêt de quelques-uns de leurs cuirs; on le nomme autrement Boutoir. Il a deux manches, un à chaque bout, et le tranchant en est fort émoussé; c'est d'où lui vient son nom." [3191] *à ... COUTEAU*.

COUTEAU TAILLANT : ¶ Arme du 15ème s. ... -Voir, à Armure gothique, la cit. [1206] p.88.

COUTEAU TASSEUR ÉGALISATEUR : ¶ À l'Agglomération de ROMBAS, élément de réglage de la Hauteur de Couche ... À l'occasion d'Essais, un stagiaire note: "Dans un 1er temps, le Couteau tasseur égalisateur fut supprimé. La hauteur du talus était régulée pendant cet Essai, par une sonde de talutage ---. Aucune différence notoire ne fut enregistrée quant à la Productivité." [51] n°97, p.21.

COUTEAU TONNEAU : ¶ Sorte de Couteau Fermant.
. C'est un "Couteau à système: il faut déverrouiller et retirer la partie centrale, ouvrir la Lame et enfin remettre l'ens. dans le manche jusqu'au cran de verrouillage. -Type de Couteau, inventé par Jakob Walfrid ENGSTRÖM en 1874-." [4130] chap.2 'Les Couteaux pliants'.

COUTEAU TOURNURE : ¶ Instrument de l'approprieur (chapelier) utilisé pour le façonnage des couvre-chefs, d'après [5234] p.47.

COUTEAU TRACEUR : ¶ Sur un Rabot, "les Couteaux traceurs réalisent une petite saignée horizontale; ils sont utilisés dans le cas d'Abattage difficile." [1733] t.1, p.56.

COUTEAU-TRANCHET : ¶ Au 19ème s., c'est peut-être une loc. syn. de Couteau à trancher.
. "Les Couteaux-tranchets de M. ALLARD sont en Acier fondu et d'une belle fabrication." [3845] t.1 p.853.

COUTEAU TRANCHEUR : ¶ En cuisine, loc. syn. de Tranchelard, -voir ce mot.

COUTEAU TRANCHOIR À PRÉSENTER : ¶ Couteau pouvant assurer les fonctions du Couteau à trancher, et du Couteau à présenter, -voir ces deux exp..

COUTEAU UNIVERSEL : ¶ Outil de cuisine à Lame d'acier de 10 à 16 cm à lame épaisse. Il sert aussi bien à peler les fruits, hacher les légumes, couper le fromage ou à émincer les gousses d'ail. C'est un Couteau polyvalent, sauf pour découper la viande car sa lame n'est pas assez longue, d'après [2964] <Couteauxduchef.com/42-Couteaux-universels> -Fév. 2016.
. "... — Le Couteau universel, version réduite du Couteau à pain, s'emploie pour les saucisses et les fromages." [21] du Jeu. 16.04.2015, p.11.

COUTEAU VERCORS : ¶ Couteau de poche, pliant, Le Vercors, région Rhône-Alpes. Trois modèles: Le V. Pitchoun, Le V., et Le V. Grande Randonnée. Grand choix d'essences de bois. Système de fermeture à cran forcé, lame et ressort guillochés, Mont Aiguille estampé sur la mouche. Différentes versions, avec ou sans mitre, et tire-bouchon, selon [3740] <Couteaux-berthier.com > -Sept. 2010.

COUTEAU(x) DE TRANSMISSION : ¶ Sur une Table de pesage, loc. syn.: Lame(s) croisée(s).
-Voir: Rouleau-Peseur.

COUTEAU ZESTEUR : ¶ Ustensile de cuisine faisant partie des couteaux et permettant de prélever plus ou moins finement l'écorce d'un agrume, orange, citron, etc., d'après [2964] <cuisine-martine.com/technique/lexique.html> -Fév. 2016.
Loc. syn.: Couteau à zester.

COUTÈCHE : ¶ "n.m. En Ardèche, grand Fendoir à Lame épaisse fixée dans le prolongement du Manche pour fendre le bloc de Bois destiné à faire un sabot." [4176] p.418.

COUTEL : ¶ "n.m. Anc. forme de Couteau. Petit Couteau. [4176] p.418.
Anc. var. orth. de Couteau, d'après [3019] *à ... COUSTEAU*.
. "Devant le roy, tranchoit du Coutel le bon conte Jehan DE SOISSONS, JOINV." [3020] *à ... COUTEAU*.
¶ "n.m. Espèce de serpe." [3452] p.248 ... . "n.m. Serpe pour couper les roseaux." [3020]
¶ "Coutre de Charrue." [4176] p.418.

COUTELAS : ¶ "Grand Couteau de cuisine à Lame large et tranchante." ." [PLI] Gd format -1995, p.285.
. "PALISSY mentionne un Coutelas de GENÈVE, merveilleusement orné et d'Acier si bien Trempé que l'on en coupait des Landiers de Fer comme l'on eût fait du bois (!)." [4210]
¶ "Sabre court et large qui ne tranche que d'un côté." ." [PLI] Gd format -1995, p.285.
. Au 17ème s., "n.m. sorte de Sabre épais, large, et de fin Acier. 'Le Coutelas du bourreau coupe nettement la tête'." [3288]
◊ **Étym. d'ens. ...** "Couteau, par l'intermédiaire de *coutel*, avec la finale péjorative ou augmentative ace, *accio, as*; génev. *coutelar*; ital. *coltellaccio*." [3020]

COUTELÉ : ¶ Coutelier en patois occitan de THIERS (Puy-de-Dôme), d'après [607] p.94.

COUTELERIE : ¶ Au 17ème s., var. orth. de Coutellerie.
. Dans le dict. de FURETIÈRE (1690) on trouve l'article: "Coutelerie. s. f. l'Art de faire des Couteaux, et le lieu où on les vend. Les Artisans de Moulins sont fort experts en Coutelerie. Il se fait un grand débit de Coutelerie à CHESTELLERAUD." [607] p.15.

COUTELET À FEURGIER[1] DENT : ¶ Au 16ème s., cure-dent, d'après [4210] ... [1] Sans aucune arrière pensée, *M. BURTEAUX fait remarquer que*: feurgier = furgier = fourgonner !

COUTELIÉ : ¶ Ancienne var. orth. de Coutelier.
. "La Coutellerie traditionnelle n'est plus que mince survivance, trace --- en Cévennes -où tout ce qui reste de l'Artisanat de PONT-de-Rastel est ce surnom collectif encore (on est en 1980) décerné à ses habitants: 'Coutelié'.-" [607] p.15.

COUTELIER : ¶ "Celui qui fabrique ou vend des couteaux, des ciseaux, des rasoirs." [199] compl.
Syn.: Homme du Couteau.
-Voir: Compagnonnages (des Métiers du Fer et des métaux), Coutelier-graveur et doreur sur Fer & sur Acier, Fèvre-Coutelier, Gagne-petit, Graveur sur Fer et sur Acier.
-Voir, à Métiers du Fer, la cit. [1276] p.160.
-Voir, à Forgeron, la cit. [1657] p.175.
-Voir, à Serrurier, la cit. [771] p.133 à 135.
. "Nom de l'Artiste (sic, avec la Majuscule) qui fait des couteaux et tous les instruments à tranchant." [2952] p.507.
. "... Le *Livre des Métiers* --- établit 2 catégories de Couteliers, les Fèvres-Couteliers et les Couteliers faiseurs de manches." [438] 4ème éd., p.282 ... Voici ce qu'écrivait, en 1772, J.-J. PERRET: "Il est prouvé par les derniers Statuts, donnés à LA ROCHELLE par CHARLES IX, Roi de France, en 1568, Que l'*Art du Coutelier* s'étendait généralement sur tous les Tranchants, tant ceux qui servent à préparer les aliments, que ceux qui sont nécessaires pour faire les vêtements, ainsi que les Armes offensives et défensives. Dans ces Statuts, le Coutelier est dénommé Graveur, Doreur, Argenteur; il est avoué seul Faiseur d'instruments de Chirurgie, de Mathématique, de Physique, d'Astronomie, de Géométrie et de Fauconnerie. Il était donc Doreur, Graveur, Damasquineur, Ciseleur, Tourneur, Faiseur d'instruments de Mathématique, Fourbisseur, Arquebusier. Ainsi cet Art avait une grande étendue, puisqu'on a formé, à ses dépens, plusieurs Corps de Métiers, qui sont aussi considérables et très florissants." [2952], p.3.
. Au 17ème s., "n.m. Artisan qui travaille en Acier, et qui fait de toutes sortes de Couteaux, de Ciseaux, de Pincettes, de Rasoirs et de Ferremens de chirurgien." [3288]
• **Les statuts des Couteliers de PARIS**, obtenus par lettres patentes du Roi CHARLES IX en 1565, nous apprennent que: "Les Maîtres peuvent faire toutes sortes de Couteaux de poche ou de table, des Serpettes, des Canifs, des Pinces à tirer le poil, de grands et petits Ciseaux, des Poinçons, des étuis de fauconnerie, tous les instruments et Ferrements de chirurgie et barberie et les instruments de Mathématique, Physique, Géométrie

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

et Astronomie, s'ils sont capables de les entreprendre, le tout Ciselé et Damasquiné d'or et d'argent avec de manches de toutes sortes de matières comme bois, corne, yvoire, baleine, émail, écaille de tortue, avec la réserve néanmoins des manches d'or ou d'argent qu'ils peuvent à la vérité monter, mais dont ils doivent se fournir chez les orfèvres." [3101] p.55.

• "**Le Coutelier de** LUMIO ... Ch. M.ORETTI a mené de nombreux travaux sur le Fer & l'acier à travers le C.E.R.M., ***C***entre d'***E***thnographie et de ***R***echerche ***M***inéralogique. Il collecte et exploite des Minerais corses avec la volonté de préserver un savoir ancestral, et outre un action pédagogique, il produit différents objets métalliques, parmi lesquels des Couteaux exceptionnels qui sont l'expression d'une science et d'une poésie ---. Il part sac au dos chercher la Magnétite - Oxyde de Fer doué de Magnétisme- au fond des torrents, il trie, Concasse, épure, puis il prépare le Charbon et transforme, malaxe, Forge ... Il Affine, donne une structure, galbe la Lame selon la tradition des Couteaux utilitaires du 18ème s. et taille un manche de néflier ou de genévrier qu'il coupe lui-même. Le résultat est un Couteau qui est un bijou, beau, flexible, solide ... La Magnétite, à la base de ces Couteaux a des vertus telles qu'autrefois les voyageurs se l'attachaient au-dessus du genou pour éviter toute fatigue." [2691] n°326 -Mai/Juin 1994, p.121.

• **Étym**. ... Le nom de Coutelier vient de Couteau, dérivé du latin *cultellus*, qui est un diminutif de *culter*, coutre, instrument qui sert à cultiver la terre, et dont le nom vient du terme *colere*, cultiver, d'où dérive le participe *cultus*, cultivé; de là *cultor*, le cultivateur; de là *culter*, coutre, instrument pour cultiver; de là *culter venatorius*, couteau de chasse; *culter popinarius*, couteau de cuisine; *culter sutorius*, couteau à parer; *culter tonsorius*, rasoir; *cultellus*, petit coûtre, couteau, canif: en sorte que les noms de tous ces instruments en latin tirent leur origine de *culter*, et le nom de Coutelier en latin est *cultrorum faber*. Tout cela remonte à la culture des terres, comme à la première origine de la Coutellerie, d'après [2952] p.2, *recueilli par P. MADRULLI*.

COUTELIER DU ROY : ¶ Titre porté par l'artisan en Coutellerie, agréé par le Roi pour la fourniture de ses fabrications.
. "... La Coutellerie s'est développée à LANGRES dès le 16ème s. grâce à la présence d'un évêché puisant qui a facilité de commerce et l'industrie. De grandes maisons de Coutellerie sont attestées ---. Les BELIGNÉ -17ème s.-, dont les Forges fonctionnent toujours à NOGENT (Hte-Marne), possèdent le négoce le plus fameux puisqu'ils portent le titre de Coutelier du Roy sous LOUIS XV.." [1684] n°29 -Déc. 1996, p.39.

COUTELIERE : ¶ Var. orth. de Coutelière.
. Au 17ème s., le "Coutelier (est) celuy qui fait ou qui vend des Couteaux. Sa femme est appellée Couteliere." [3018]

COUTELIER-FABRICANT : ¶ Artisan concepteur de Couteaux de tous modèles.
-Voir: Coutellia / • 2015.

COUTELIER FAISEUR DE MANCHES : ¶ L'une des 2 catégories de Couteliers présentées par le *Livre des Métiers* ... -Voir, à Coutelier, la cit. [438] 4ème éd., p.282.
. D'après le *Livre des Métiers*, titre XVII, ils s'intitulaient Fesceurs de manches à Coutiaux d'os et de fust et d'yvoire, Faisieurs de pignes d'yvoire et Emmencheurs de Coutiaux, d'après [3101] p.52.

COUTELIER-FORGERON : ¶ Artisan qui réalise entièrement à la main des Couteaux, des armes ou Outils tranchants ... Il utilise à cette fin, le feu de Forge, le Marteau et l'Enclume. Son travail est, en cela, peu différent de celui de son ancêtre gallo-romain, *selon notes de P. MADRULLI*.
. À la fin du 20ème s., "le Coutelier-Forgeron est un Artisan qui réalise entièrement à la main des Couteaux, des armes ou des Outils tranchants." [2643] -*site de la Guilde des Couteliers-Forgerons*.

COUTELIER-GRAVEUR ET DOREUR SUR FER ET SUR ACIER : ¶ À partir de Mars 1756, nom donné aux membres de la Corporation des Couteliers.
-Voir, à Doreur sur Fer et sur Acier, la cit, d'après [680] p.225, *à ... COUTELIER*.

COUTELLE : ¶ Lime de section en Fer de pique ou ovale ... -Voir: Lime / **De nombreuses variétés**.
-Voir, à Lime, la cit. [2922] p.314, note 1.

COUTELLERIE : ¶ "Fabrication des Couteaux et instruments tranchants; lieu de vente et de fabrication de ces articles." [206]
• **La fabrication des couteaux**, *note préparée par M. BURTEAUX* ... "Divers corps de métiers interviennent dans le processus de fabrication d'un couteau: le couteau droit le plus simple demande 60 opérations (ou 'rangs'), un couteau fermant, plus complexe, jusqu'à 105." [1571] p.18 ... C'est ainsi qu'à la Maison du Coutelier à THIERS, on peut relever les professions suivantes: Forgeron, Trempeur, Émouleur, Polisseur, Pilonnier, monteur de bascule, frotteur raviveur, frotteur lustreur, découpeur, tronçonneur de fermants, tronçonneur de table, façonneur de bois, façonneur de corne, Affileuse, rayonneuse, etc. // Par ailleurs le Nouveau Larousse Illustré indique: "(Après Martelage et Forgeage), la Barre passe successivement entre les mains du Limeur, du perceur, de l'Émouleur, du polisseur, du plaqueur et du métreur. En dernier lieu elle passe dans les mains du Blanchisseur. La lame est, dès lors, terminée; il ne reste plus qu'à la munir d'un manche. Cette opération s'exécute par les soins d'autres Ouvriers, dont le premier est dit cacheur ou redresseur de corne; il reçoit les diverses parties constituant ce manche du scieur. Le monteur assemble ces différentes parties. Lorsque ce travail est terminé, le couteau passe à l'Affileur, puis au nettoyeur, et enfin, il est empaqueté par la plieuse." [152] *à ... COUTELLERIE*.

•• SUR LES SITES ...

• Petite curiosité patronymique - À la faïencerie St-Jean-L'Aigle d'**HERSERANGE** 54440, FER*ROY, une nouvelle vie pour l'anc. Coutellerie ... Peu le savent, mais le Bassin abritait une Coutellerie au 19ème s.. Jacques PEIFFER et Jacques VILFROY mettent en commun leur talent pour relancer une collection de Couteaux luxueux, made in LONGWY." [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du Lun. 06.08.2012, p.12.
• "La Coutellerie est l'un des domaines où le savoir-faire confine à l'art ... La Coutellerie, spécificité de cette **région (LANGRES)** entre Lorraine et Bourgogne, a fait l'objet d'un curieux transfert. C'est d'abord à LANGRES qu'on fabriqua les Couteaux, du 14ème au 18ème s.: Denis DIDEROT, le grand homme de la ville, est fils de Coutellier (sic). // Mais voilà qu'à son époque, l'évêque de LANGRES s'avise d'augmenter les impôts. Du coup, les Artisans émigrent au nord, vers BASSIGNY, où ils trouvent les mêmes ressources - Minerai de Fer, forêts pour le Charbon de bois, eau de la Traire et du Rognon. Au 19ème s., le bassin de NOGENT, qui emploie 6.000 personnes, surpasse définitivement celui de LANGRES. // Mais cette époque est révolue. Les places-fortes du Couteau s'appellent désormais THIERS, SHEFFIELD, SOLINGEN. Le bassin nogentais n'assure plus que 2.000 emplois." [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 30.05.2004, p.3.
• "Dans la famille des Couteaux, **le 'Nontron'** fait effectivement figure d'ancêtre. Les premières traces tangibles de fabrication de Couteaux dans cette région du Périgord remontent au Moyen-Âge. À cette époque, les Compagnons Couteliers font étape à NONTRON, lors de leur Tour de France, pour y perfectionner leur art auprès d'Artisans chevronnés. // Le Couteau de NONTRON se distingue par une Lame en Acier Forgé qui pivote autour d'un Clou Rivé de part et d'autre d'une Virole. Son manche en buis est orné d'un motif pyrogravé représentant un 'V' inversé surmonté de trois points. Une autre spécialité nontronnaise est le Couteau miniature; au début du 20ème s. une ouvrière a ainsi pu loger 150 mini-Couteaux dans un noyau de cerise ! // À la fin du 18ème s., 39 Coutelleries sont recensées en Dordogne, dont 5 dans la seule ville de NONTRON. Les deux plus grandes familles coutelières de l'histoire de cette profession sont alors les BERNARD et les PETIT. // Un siècle plus tard, le développement des Couteaux à ressort et à Lame fixe détrône progressivement Le Nontron'. L'épopée coutelière de la famille Bernard s'achève en 1919 avec la vente du magasin à un employé, Louis BARRY. // Une nouvelle entité, *La Coutellerie Nontronnaise*, est créée en 1928 et gérée par Jean PETIT et Louis BARRY. Elle est reprise en 1931 par Alphonse CHAPERON, puis par son fils Gérard en 1943. L'entreprise reste dans le giron de cette famille jusqu'en juin 1986, date à laquelle elle est rachetée par la SARL François DEVIGE et Bernard FAYE. Depuis le 1er janvier 1992, la Coutellerie nontronnaise appartient à la Sté Forge de LAGUIOLE. Les Lames des Couteaux sont désormais Forgées et Trempées à LAGUIOLE-(Aveyron-, mais le montage et le façonnage sont toujours réalisés dans les ateliers de NONTRON." [21] *in COURRIER SERVICE*, du Jeu. 03.06.2004, p.25.
• Gustave SAINT-JOANNY, dans son ouvrage *La Coutellerie Thiernoise de 1500 à 1800*, CLERMONT FERRAND 1863, cite les **articles** qui sortaient **de la fabriques de THIERS**, aux 17 & 18èmes s.. On y trouve 51 articles, se répartissant en plusieurs catégories: Couteaux fermants (sous les dénominations de pliants, à ressort, à virole); Couteaux non fermants (sans autre dénomination, c'est à dire qui ne sont ni fermants, ni de table - certains auteurs emploient l'exp. de Couteaux à gaine); Couteaux de table; Canifs; Ciseaux; Rasoirs; et pour finir les Pincettes ´à arracher le poil du nez', d'après [3101] p.26.

COUTELLERIE À LAMES FIXES : ¶ Industrie du Couteau à Lame fixe.
. En 1868, on distingue la "Coutellerie à Lames fixes, telle que Couteaux de chasse, Tranchants divers à l'usage des bouchers, des cuisiniers, des peintres, des cordonniers, etc.." [3790] t.III, classe 20, p.239.

COUTELLERIE CISAILLANTE : ¶ Type de Coutellerie, se consacrant quasi exclusivement à la fabrication du Ciseaux.
. "La ville de THIERS dans le Puy de Dôme possède aussi (comme NOGENT) un Musée de la Coutellerie,. Si celui de NOGENT-s/Marne(*) est consacré à la Coutellerie cisaillante, celui de THIERS est principalement orienté vers la Coutellerie coupante, autrement dit le Couteau. Il n'y a donc pas concurrence entre ces 2 établissements, mais bien au contraire une complémentarité." [1684] n°29 -Déc. 1996, p.43 ... (*) *Comme le note avec pertinence P. MADRULLI*, il ne s'agit pas de NOGENT-sur-Marne, mais de NOGENT-*les-Couteaux*(*) ou NOGENT (52800), anciennement NOGENT-en-Bassigny (Hte-Marne) ... (*) Ce clin d'œil amusant -mais professionnel- est une *création de P. MADRULLI*.

COUTELLERIE COUPANTE : ¶ Type de Coutellerie, se consacrant quasi exclusivement à la fabrication du Couteau.
-Voir, à Coutellerie cisaillante, la cit. [1684] n°29 -Déc. 1996, p.43.

COUTELLERIE D'ART : ¶ "La Coutellerie d'art reste assez rare. Et -un peu malheureusement- les productions se focalisent essentiellement sur l'acier DAMAS. Mais la Coutellerie d'art ne se limite pas aux Lames ---. Le travail du manche est tout aussi important. On peut dire que le Coutelier est à la fois ingénieur, sculpteur, menuisier et Forgeron. Et pour mêler le côté artistique au côté pratique, il faut un sacré talent." [3310] <deviantart.fr-bb.com/t3666-coutellerie-d-art> -Juil. 2015.
-Voir, à Lames du Sud, la cit. [3310] <ville-pierrelatte.fr/index.php/annuaire-des-associations?pid=54&sid=221:Les-Lames-du-Sud> - Juil. 2015.

COUTELLERIE DE JARDINAGE : ¶ Fabrication d'articles tranchants destinés au jardinage: Cueille-fruits, Coupe-roses, Ébardoir, Ébourgeonnoir, Ébranchoir, Échenilloir, Écussonnoir, Émondoir, Émoussoir, Greffoir, Sécateur, etc.
. "M. ARNHEITER et M. CROULON se livrent avec succés à la Coutellerie de jardinage." [3847] p.881.

COUTELLERIE EN FONTE : ¶ Au 19ème s., fabrication de Couteaux en Fonte.
. On écrit en 1844: "Nous n'ajouterons que quelques mots sur la Coutellerie en Fonte, qu'on commence à introduire en France. Cette fabrication a fait de grands progrès en Angleterre et en Allemagne, principalement celle des Ciseaux d'exportation ---. Il serait à désirer que ces produits ne puissent cacher leur infériorité sous une marque qui annoncerait une Qualité supérieure, ainsi que cela a déjà eu lieu dans d'autres pays, en frappant le nom Acier fondu sur des Ciseaux en Fonte de Fer." [3845] t.1, p.833.

COUTELLERIE FABRIQUÉE À LA MÉCANIQUE : ¶ Au 19ème s., fabrication de Couteaux à la machine.
. "MM. VIGUIÉ et Cie ont exposé de la Coutellerie fabriquée à la mécanique. Les machines qu'ils ont inventées pour découper, amincir et monter les Couteaux sont à la fois simples, ingénieuses et d'une bonne exécution." [3845] t.1, p.843.

COUTELLERIE FERMANTE : ¶ Cette exp. désigne, vraisemblablement (?), tous les instruments tranchants qui peuvent se replier pour en sécuriser le transport et la manutention ... On peut aussi pense, *ajoute P. MADRULLI*, au désir d'éviter de porter un étui (Couteau à gaine) à la ceinture, accessoire souvent incompatible avec les modes, d'autrefois comme d'aujourd'hui; encore qu'il existe des Couteaux fermants de très grande taille.
. "Durant le Siècle des lumières (le 18ème), on trouve à LANGRES, des pièces de luxe -Coutellerie fermante, de table-, et aussi la Clinquaillerie -grosse Coutellerie, rasoirs, etc.-." [1684] n°29 -Déc. 1996, p.39.
. En 1868, on distingue la "Coutellerie fermante: Couteaux de poche à ressort, Canifs et autres articles dits de nécessaire, Couteaux pliants de chasse, Couteaux catalans, etc.." [3790] t.III, classe 20, p.239.

COUTELLIA : ¶ Nom d'un salon international dédié au Couteau, organisé annuellement -depuis 1991- par la C.C.I.(1) de THIERS (63300) ... (1) ***C***hambre de ***C***ommerce et d'***I***ndustrie.
• **2012** (du 19 au 20 mai) ... Cette manifestation, qui a

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

battu son record d'entrées avec 3.800 visiteurs, regroupait près de 130 exposants, spécialistes dans l'art de la fabrication du Couteau. Une quinzaine de fournisseurs de matières premières et équipements pour le secteur coutelier présentait les diverses innovations technologiques. Couteliers artisanaux et industriels étaient représentés, chacun apportant de la nouveauté dans leur savoir-faire. Animations et démonstrations de Forgeages de Couteaux artisanaux ont captivé un nombreux public. Une importante exposition présentait l'essence de la Coutellerie de Qualité, aussi bien industrielle que créative avec des modèles artisanaux uniques. Des démonstrations de Forge à partir de matériaux recyclés, issus des rebuts industriels, ont démontrés l'utilité de la récupération de l'acier. Ainsi, André MALATAVERNE, Forgeron, a dévoilé une de ses spécialités: la Forge de Couteaux en câbles d'ascenseur. Un atelier de montage de Couteaux a permis aux petits et grands de s'initier et de participer à la création de son propre Ustensile. Des démonstrations diverses de travail du Métal, dont une Forge en 'nocturne' ont sensibilisé les visiteurs sur l'art de travailler manuellement le Fer et l'acier. Une balade nocturne dans la Vallée des Us. a fait connaître l'importance de l'industrie coutelière de THIERS. Tous les Couteliers présents ont participé à un concours de création personnelle de Couteaux, sans modèle imposé, avec remises de prix en espèces et trophée par le Rotary-Club de THIERS. Nouveauté en 2012: le public a été invité à voter pour un prix 'Coup de Cœur', d'après [2964] <thiers-tourisme.fr>, <auvergne.cci.fr> et <lamontagne.fr/recherche/coutellia.html> Sept. 2012 et [4229] n°62 -Avr. 2012, p.4, in [2964] <iframe.fr> - Sept 2012 ... Cette info était relayée également dans le n° suiv.: Au programme: démonstrations de Forge, Ateliers de montage de Couteaux, concours de création coutelière, pôles fournisseurs, *d'après note relevée par R. SIEST* -Juil. 2012, in [4229] n°63 -Mai 2012, p.4.

• **2013** (les 18 et 19 mai) ... Ce 23ème salon spécialisé dans la Coutellerie se tiendra à THIERS (63300) ... Plus de 130 Couteliers de 18 nationalités différentes et de 3 continents se sont donnés rendez-vous pour exposer et mettre à l'honneur la tradition de la Coutellerie vieille de plus de 500 ans ... Les organisateurs espèrent ainsi battre le records des 4.000 visiteurs de 2012. Comme toujours, il s'agira de primer les plus belles créations de Couteaux, grâce au jugement d'un jury de qualité, composé d'experts et de collectionneurs de tous horizons. Il sera proposé diverses animations: démonstration de Forge, atelier de montage de Couteaux avec la Confrérie du Couteau de TIÉ, visite du patrimoine de THIERS, animations nocturnes, etc... Les visiteurs pourront acquérir de magnifiques créations, parfois très onéreuses. Au delà de son attrait artistique et professionnel, le salon est l'occasion de montrer la dynamique du Bassin Thiernois, avec ses 75 fabricants de Couteaux employant 933 personnes, répartis en ateliers de 12 salariés en moyenne. L'activité du bassin est reconnue sur le plan international pour la Qualité de ses fabrications, d'après [4229] n°75 -Mai 2013; [2964] <coutellia.over-blog.com>; <routard.com/salon_coutellia_a_thiers.com> -Mai 2013.

• **2014** (les 17 et 18 mai) ... Environ 160 Couteliers viendront exposer sur ce salon international; lors de cette 24ème éd., le Couteau *Le Thiers* fêtera ses 20 ans, beau programme en perspective, d'après [4229] n°86 - Avr. 2014 ... La 24ème édition du salon COUTELLIA ferme ses portes laissant le souvenir des 3.500 curieux et passionnés qui ont partagés l'espace d'un week-end leur passion avec nous ... Souvenir également des 170 exposants (Couteliers et fournisseurs) originaires des quatres (sic !) coins du monde qui se sont rassemblés à THIERS sous les couleurs de COUTELLIA ... Ainsi que des Compagnons de la Confrérie du Couteau de Tié qui nous ont fait partager leur savoir-faire accompagné par l'Ass. K12 d'Aveyron et des Forgerons Catalans., ... d'après [3310] <coutellia.over-blog.com/2014/05/la-24eme-edition-du-salon-coutellia-ferme-ses-portes-laissant-le-souvenir-des-3500-curieux-et-passionnes-qui-ont-partages-l-espace-d> -Juil. 2014.

• **2015** (les 16 et 17 mai) ... COUTELLIA fêtera ses 25 ans, et accueillera, venus de 20 pays, près de 200 Couteliers d'art, Couteliers-fabricants, collectionneurs de Couteaux anc. et fournisseurs de matières premières et machines-outils. Des pièces d'art reflétant toute la culture de leur pays d'origine seront exposées et vendues par ces artistes venus du monde entier: France, Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Danemark, Hollande, Italie, Japon, République Tchèque, Russie, Suède, U.S.A., d'après [4229] n°98 -Avr. 2015.

COUTELLIER : ¶ Au 17ème s., var. orth. de Coutelier ... -Voir, à Héaulmier la cit. [2380] p.188.

COUTELLIER D'ART : ¶ Artisan qui fabrique de la Coutellerie d'art.
-Voir, à Lames du Sud, la cit. [3310] <villepierrelatte.fr/index.php/annuaire-des-associations?pid=54&sid=221:Les-Lames-du-Sud> - Juil. 2015.

COUTELLO-MÉTALLURGIE : ¶ Métallurgie du Fer et de l'Acier employée pour la fabrication des Couteaux.
. "Quant aux Romains, leur Outillage tranchant ne témoigne pas --- des mêmes connaissances (que celles des Gaulois) en matière de Coutello-métallurgie." [607] p.32.

COUTELO : ¶ Anciennement, "n.m. long Couteau. Mot languedocien." [3019]

COUTET : ¶ Serpe à long Manche.
Syn. de Coute; -voir ce mot, in [4176] p.418.

COUTEU : ¶ "Le Couteau, en patois limousin." [5234] p.595.

COUTHIAU : ¶ Couteau dans un patois des environs de THIERS.
. "Ein hive trovailleins ferme totu lou jou pré lou couthiaux (En hiver nous travaillons ferme tous les jours sur les Couteaux)." [607] p.86.

COUTI : ¶ Au début du 19ème s., Fer produit par la Méthode Bergamasque.
. "Quand ils forment une Masse, 'les Coutis' sont partagés en Lopins ou Scapolons et Étirés." [1444] p.251.

COUTIAU : ¶ Anc. orth. de Couteau; -voir, à Coutelier faiseur de manches, la cit. [3101] p.52.

COUTIAU À POINTE : ¶ Anciennement, Arme.
. "Le Coutiau à pointe paroît employé pour une Arme de jet dans ces vers: 'Aucuns ruent (lancent, d'après [3019]) coutiaus à pointes qui bruient comme au voler äer (air) (13ème s.)'." [3019] *à ... COUSTEAU*.

COUTIAUL : ¶ Au 15ème s. var. orth. de Couteau.
. "Il avoit deux coutiaulx de bouchier... en une gaigne; et estoit de ces lairges coustiaulx de quoy qu'ils escourchent (écorchent) les bestes." [3020] *à ... COUTEAU*.

COUTIE : ¶ Anc. var. orth. de Couteau, d'après [3019] *à ... COUSTEAU*.

COUTIEL : ¶ Anc. var. orth. de Couteau.
-Voir, à Alemièle et à Ameurer les cit. [3019].
. "Et li quens de Pierche i fu mors par un ribaut qui li leva le pan dou Haubert et l'ocist d'un Coutiel (et le comte de Perche fut tué par un ribaud qui souleva le pan du Haubert et l'occit avec un Couteau), Chr. de RAINS (13ème s.)." [3020] *à ... COUTEAU*.

COUTIÈRE : ¶ Au 18ème s., au Fourneau, var. orth. de Costière ... -Voir, à Pierre de taille, la cit. [238] p.104.

COUTIL : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Coti (de Mazelle), d'après [1444] p.249.
¶ Anc. var. orth. de Couteau, pl. Coutiex, d'après [3019] *à ... COUSTEAU*.

COUTILLE : ¶ "Terme désignant les Armes des coutiliers (= "Homme de pied des 14 & 15ème s., armé d'une Langue-de-bœuf et d'une dague et vêtu de la Salade, de la Brigandine et du Haubergeon. -On dit aussi *coustilier* ou *coustilleux*-." [206]): Dague courte et large, ou Arme d'Hast longue et à large Lame, dite Langue-de-bœuf. -Syn.: Coustille-." [206]
. Au 14ème s., Arme du Coutiller; -voir, à ce mot, la cit. [1206] p.86.

COUTILLER : ¶ Ancien homme d'Armes.
Var. orth.: Coustilier & Coutillier.
. Au 14ème s., dans la lance (unité tactique), "le Coutiller monte un coursier, sorte de palefroi vif et puissant. Il est armé de la Coutille, Arme intermédiaire entre la Dague et l'Épée, qui servait à égorger le prisonnier réfractaire à la rançon." [1206] p.86.

COUTILLIER : ¶ Ancien homme d'Armes.
Var. orth.: Coustilier & Coutiller.
. "Le plus grand nombre (des fantassins) étaient des archers --- les autres --- appelés Coutilliers, avaient un Couteau pointu emmanché au bout d'une hampe; ils servaient surtout à tuer les chevaliers tombés à terre." [2874] p.286.

COUTISAGE : ¶ C'est l'une des opérations de l'Affinage bergamasque; -voir, à Grumeau, la cit. [1444] p.250.

COUTISER : ¶ Pratiquer le coutisage.
. "Un seul Ouvrier peut coutiser environ 730 kg de Gueuse par jour, avec quelques kg de Charbon." [4570] t.7, FER-GAL -1823. p.292.

COUTISSELLE : ¶ En vieux français, syn. de Came.
Var. orth.: Cotiselle, Coutizelle.
. À propos de la Forge de GRANDVOIR (Prov. luxembourgeoise belge), on note: "Chaque Roue (hydraulique) était hors des bâtiments, mais son Arbre traversait le mur par une ouverture et s'allongeait à l'intérieur pour communiquer le mouvement à la machine correspondante par Cames -Coutisselles- fixées à même l'Arbre ---. (Un peu plus loin, décrivant une estampe, l'auteur ajoute:) Nous voyons là un Marteau actionné par Roue hydraulique dont l'Arbre porte, à son extrémité, quatre Cames ou Coutisselles qui, à leur passage, soulèvent successivement le Marteau et le lâchent arrivé à hauteur voulue." [576] p.31/32.

COUTIZELLE : ¶ Var. orth. de Cotizelle.
-Voir, à Rowe, la cit. [1267] p.308.

COÛT PROPORTIONNEL : ¶ Dans l'Us. Sidérurgique, Dépense qui varie de façon exactement proportionnelle au tonnage traité dans un Atelier.
. Au H.F., on a ainsi un "Coût proportionnel de Manutention du Coke Enfourné depuis le Chargement sous Silo jusqu'au Gueulard." [2777] p.22.

COUTRE : ¶ "Fer tranchant fixé à l'avant du Soc de charrue pour fendre la terre." [14]
-Voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1048/49.
. "n.m. Espèce de Couteau en Fer, à Lame courte, à Tranchant mousse (Acéré mais non Tranchant), à dos épais, fixé à l'Age de la Charrue, en avant du Soc, servant à fendre verticalement. Assez exceptionnel sur l'Araire antique, le Coutre, sur la Charrue, n'apparaît qu'à l'époque moderne. On écrit aussi Coulde, Coute. Il est aussi appelé Couteau, dans la Gâtine poitevine; Gazel, en Limousin; Bec-herris, en gascon." [4176] p.419.
¶ "Fer tranchant pour fendre le bois à échalas." [3020]
- "Outil qui sert au *tonnelier*, mais surtout au *merrandier* ou *fendeur*, pour dégrossir le bois suivant le sens du fil en sauvegardant la maille." [2973] p.134 ... "Outil à l'usage des Fendeurs et des tonneliers pour débiter le merrain à douelles, pour fendre lattes, échalas. Appelé aussi Fendoir." [4176] p.419.
- Outil du Tonnelier ... "Le Coutre est un Coin de Fer tranchant, percé d'un trou du côté de la tête, dans lequel on introduit un manche d'environ 60 cm de longueur; cet Outil sert à refendre la bille de bois." [2923] p.59.
- *Merrandier & tonnelier*: Sorte de Hache qui "sert à parer les douelles. Il est emmanché comme un Départoir; le Fer légèrement courbé n'a qu'un seul biseau; ainsi n'est-il épais que sur une nervure qui court sur toute sa longueur." [2788] txt & schéma p.79.
- "*Doleur*: Lame de Fer Acéré, en oriflamme, nervurée au milieu et tout au long, taillant en bas, à douille et manche de pioche pour fendre le merrain." [2788] p.218.
- "Le *Fendeur* utilise un Outil particulier pour fendre le bois: un Coutre, dont la Lame, tranchante, comporte deux biseaux, mais qui s'utilise en la plaçant horizontalement, dans le sens de la longueur, tandis que le manche est placé, lui, à la verticale. C'est en sorte un Coin étroit, tranchant et emmanché. Le Coutre est enfoncé dans le bois à fendre à l'aide d'une masse ou mailloche, formée d'un rondin de charme ou autre bois dur." [3069] n°4•2001, p.36.
¶ "Outil de Fer, dit vulgairement Merlin, qui sert à fendre le bois." [3020]
◊ **Étym. d'ens.** ... "Picard, *keute*; provenç. *coltre*; ital. *coltro*; du lat. *culter*." [3020]

COÛTRE DE FORGE : ¶ Outil tranchant de Forge servant à décroûter et nettoyer le Foyer; il détache facilement et efficacement les blocs de Mâchefer, d'après [438] 4ème éd., p.232.

COUTRIAU : ¶ "n.m. Bande de Fer qui lie le Soc au corps de la Charrue. -Voir: Coutrière." [4176] p.419.

COUTRIER : ¶ "n.m. Charrue sans avant-train." [PLI] -1912, p.237 ... "n.m. Charrue à plusieurs Coutres." [3452] p.248.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

COUTRIÈRE : ¶ "n.f. Pièce qui permet d'avancer, de reculer le Coutre de la Charrue le long de l'Age." [4176] p.419.
¶ "Charrue pour effectuer le binage, aux environs de LYON, vers 1810." [4176] p.419.

COUTRION : ¶ "n.m. En Anjou, dans certaines Charrues, second Coutre placé en arrière du Coutre proprement dit. Il en diffère en ce que son extrémité inférieure est engagée et fixée dans le Soc." [4176] p.419.

COUTTEAU : ¶ Anc. var. orth. de Couteau, d'après [3019].

COUTUME : ¶ "Manière d'agir établie par l'usage chez un peuple, dans un groupe social; tradition: une Coutume ancestrale." [206]
-Voir: Rites, coutumes et superstitions.
• À la Mine ...
-Voir: Acompte sur la Portion.
• Divers ...
. "Coutumes et dictions concernant St MARTIN ... Les Charrons, Maréchaux-Ferrants, bourreliers, attendaient patiemment la St-MARTIN pour être réglés." [983] n°16 -Oct. 2003, p.56.

COUTUME (de Mine) : ¶ Au 15ème s., dans le ressort de la court de BEAUMONT (Calvados), droit sur la Vente, d'après [173] p.92.
. "Le 14 mars 1470, 'Thomas HALLON fist amende d'une opposition par lui faite à l'encontre d'une justice sur luy faite faire à la requeste des Fermiers de la mynière de BEAUMONT pour avoir paiement de la somme de 50 s.t. pour Coustume de Myne (T. H. s'excusa pour s'être opposé à une décision de justice survenue à la requête des fermiers de la Minière de BEAUMONT, décision qui lui enjoignait de payer 50 sous tournois pour la Coutume de Mine)'." [173] p.92.

COUTUME FUNÉRAIRE : ¶ Dans les Us. sidérurgiques, il y eut de tragiques Accidents durant lesquels les Ouvriers périrent dans d'atroces circonstances: la chute, dans le Métal en fusion d'une Poche à Fonte, entraînait une mort particulièrement horrible de la totale désintégration. Une coutume était de mise après cette tragédie: le contenu de la Poche à Fonte était désaffecté de la chaîne de fabrication. On y prélevait un morceau de Fonte -représentation symbolique du défunt- que l'on plaçait dans le cercueil, *selon tradition orale recueillie par J. NICOLINO auprès d'anciens métallos*.
-Voir: Cercueil ... en Fonte.

COUTURE : ¶ Dans les Tuyères des Forges du comté de FOIX, nom donné au repli de métal ... -Voir: Cousture.
¶ En Fonderie de Fonte, exp. imagée, désignant la trace laissée sur une pièce par la bavure au joint de Moulage, *d'après note de P. PORCHERON* ... "Terme métallurgique. Sillon à bords arrondis à la surface d'une pièce Moulée." [374]
-Voir: Joint de Moulage, Lissage, Râpeur, Rebattage, Rebattre.
. Dans le parler des mouleurs, "trace de jointure des parties du Moule, sur la Sculpture. // (Ex.:) Il ne me reste plus qu'à enlever les Coutures et c'est bon." [3350] p.475.
¶ Terme de la Fonderie employé pour désigner un joint très mince entre deux briques de Garnissage.
-Voir, à Roder, la cit. [2799] t.5, p.171.
¶ "Mécan. Ligne de réunion de deux Tôles au moyen de Rivets." [455] t.2, p.549.

COUTURE DU TOIT : ¶ À la Mine, forme de Soutènement suspendu au moyen de câbles d'acier ... "On appelle ce procédé: Couture du Toit. Il s'agit de sceller au ciment des câbles d'acier." [406] p.15 ... Plusieurs trous forés dans le Toit de la Couche sont parcourus par un câble continu qui les pénètre et les relie.

COUTURE MÂCHÉE : ¶ Défaut des pièces Moulées.
Syn.: Couture variée.
-Voir: Joint de Moulage, Variation.
. "On dit qu'un objet en Fonte a des Coutures mâchées ou variées, lorsque les lignes de rencontre des pièces de rapport ou des parties de Châssis, ne suivent pas exactement les contours des Modèles et viennent en saillie les unes sur les autres." [12] p.299.

COUTURE VARIÉE : ¶ En Fonderie, syn. de Couture mâchée, in [12] p.299.
OMERTA : Coud les lèvres et ferme les yeux. Michel LACLOS.

COUTURIER SIDÉRURGISTE : ¶ Surnom donné, par Ph. BOUVARD, au grand Couturier Paco RABANNE, amateur d'ésotérisme, aux prédictions aventureuses, pour ne pas dire farfelues ... "Mauvais coup pour Paco RABANNE: la station MIR (station orbitale russe), enfin ravitaillée, ne tombera sans doute pas sur PARIS le 11 Août (jour de l'éclipse totale du soleil). Du coup, ne pouvant plus espérer récupérer le moindre morceau de Métal, le Couturier-Sidérurgiste passe la main (P.R. arrête sa production de haute couture)." [714] du Sam. 24.07.1999, p.89.
-Voir, à Mode, '• La robe de Paco RABANNE a 10 ans'.

COUVART : ¶ "n.m. En Anjou, Anneau qui, placé au bout de la Chaîne du puits, tient le Seau." [4176] p.420.

COUVASSE : ¶ Var. orth. de Covasse, Fourneau d'écobuage, d'après [4176] p.421, *à ... COVASSE*.

COUVEAU : ¶ "n.m. -Voir: Couvet." [455] t.2, p.550.

COUVENT CHARBONNIER : ¶ Abbaye qui possède des Houillères.
. À LIÈGE, "le VAL-St-LAMBERT fut, plus que d'autres --- ce que les historiens ont appelé un 'Couvent Charbonnier': nombreuses Fosses, réparties à la périphérie de la Cité, avec un 'Maître des Houillères', cité en 1334, et la plus ancienne des Areines." [1669] p.124.

COUVER : ¶ "Subsister à l'état presque latent: le feu couve sous la cendre." [308]
. "L'Arrêt d'un H.F. n'est pas à souhaiter. Il est préférable de le Mettre en sommeil avec des précautions spéciales -le feu peut ainsi Couver au moins trois mois-." [2752] p.19.

COUVERCLE : *** À la Cokerie** ...
¶ Nom de l'élément de fermeture de la Bouche d'Enfournement.
Loc. syn.: Tampon d'Enfournement.
-Voir, à Arrache-Tampons, la cit. [1656] n°126 -Janv. 1999, p.12.
¶ Nom du Clapet situé sur la Tête de cheval au sommet de la Colonne montante ... C'est une pièce métallique servant à obturer la partie supérieure d'une Colonne montante d'un Four, *ajoute F. SCHNEIDER*.
. À propos de la Cokerie de SERÉMANGE, on relève: "Un système de manœuvre par Vérins pneumatiques permet l'ouverture et la fermeture des Couvercles, des Assiettes et d e l'Injection d'Eau NH_3 au cours des Enfournements." [2083] n°48 -Avr. 2001, p.7.

*** Sur le Soufflet** ...
¶ Au 19ème s., nom donné à la partie supérieure du Soufflet.
Syn.: Volant.
-Voir: Soufflet (à Vent) / À caisse pyramidale.

*** Au H.F.** ...
¶ Syn., peu précis, pour désigner, semble-t-il, la partie supérieure d'un Four ... Ce mot a été employé par Éli F. HECKSCHER, dans son étude sur *Le Monopole Suédois*: "Le Minerai était traité dans des Fours très bas -sortes de trous creusés dans le sol- et à une température médiocrement élevée. Il n'était pas porté à l'état de Fusion ---. Mais avec le temps, on se mit à soulever le Couvercle des Fours; le Tirage s'accrût; la chaleur monta, et le Fer sortit du Fourneau -du H.F.- sous la forme liquide ---." [510] p.128.
¶ Appareillage mobile -en forme de fond bombé- monté au Gueulard des H.Fx. Il était destiné à limiter les pertes de Gaz à l'atmosphère ...
Syn.: Calotte.
• À l'origine ... Il jouait le rôle de Simple fermeture du Gueulard des H.Fx sans Cloche. Il était mis en place en dehors des périodes de déversement des Matières de la Charge.
• Puis ... Il a été maintenu, après montage de la Simple Cloche, pour assurer la continuité d'une relative Etanchéité du Gueulard lors du Cédage.
Syn.: Cloche plate, Couvercle tampon.
-Voir, à Trappe conique, la cit. [401] p.103/04.
¶ Dans les H.Fx à Gueulard à simple Cloche, chargés par Benne STÄHLER, élément du Chariot Porte-Benne ayant la forme d'une calotte.
Syn.: Chape & Chapeau.
• Un double rôle ...
• Dès l'attaque de la montée de la Benne vers le Gueulard, le Couvercle descendait légèrement sur la Benne ce qui entraînait un verrouillage -Sécurité antidécrochage- de la Tête de mort, la tête de la Benne ne pouvant plus sortir(1) ... Au Gueulard, alors que la partie fixe du fond de la Benne venait de se poser sur la Couronne, le Couvercle se posait sur le bord supérieur de la Benne. Ainsi, lors de la descente du fond de la Benne pour Cédage des Matières dans le Gueulard, il assurait une certaine étanchéité, aux fuites de Gaz, la Benne jouant alors le rôle de Sas ... (1) À SENELLE, dans les années 1960, au H.F.4, la Benne descendant à vide s'est décrochée et a été récupérée par le filet de protection. Le décrochage a probablement été provoqué par un grand balancement du Couvercle, ce qui a dégagé la tête de la Benne, *selon souvenir de M. BURTEAUX* -Oct. 2010..
¶ À ROMBAS, Culasse de la Tuyère à Vent; on parle aussi de Fond, relevé sur [1381] p.1.
¶ Aux H.Fx de ROMBAS et de la S.M.K., nom donné à la porte fermant l'arrière du Coude Porte-Vent, et sur laquelle est monté le tiroir comportant l'Œilleton de regard dans la Tuyère. Le blocage du Couvercle se fait au moyen d'une clavette et l'Étanchéité est réalisée avec un joint thermoplastique cuivre-amiante, *d'après note de G.-D. HENGEL* ... Au cours des derniers préparatifs, avant la remise en Marche du Fourneau, le C.M. donnait l'ordre de 'Fermer les Couvercles de Porte-Vent et de Déboucher les Tuyères'.
-Voir, à Coude-Porte-Vent, la cit. [694] n°36 -Juil. 2005, p.39.
¶ À la S.M.K., nom donné à une plaque ronde en tôle de 30 mm d'épaisseur, munie de 2 oreilles percées dans lesquelles passaient les Bras (-voir ce mot) d'attache du Coude P.V.. On serrait fortement, à l'aide de cales, cette plaque protégée par un joint en amiante contre l'orifice de la Descente de Vent, empêchant ainsi le Vent chaud de passer. Les Couvercles étaient utilisés lors des Blocages de Creuset lorsque P.V et Buses étaient descendus pour les nettoyer de leurs Scories, *d'après notes de B. BATTISTELLA*.
¶ À DUNKERQUE, autre nom du Couvre-Rigole.
. À propos de la Mise à feu du H.F. n°4 de DUNKERQUE, le directeur de la Zone Fonte, J.-M. JAGER est interviewé: "— Les 1ères réactions du Personnel aux commandes du H.F.4 ? ... — J.-M. J.: Les Fondeurs sont très contents de Redémarrer leur H.F. neuf. Tout le monde a retrouvé ses habitudes et les aménagements réalisés donnent satisfaction, que ce soit, pour en citer quelques uns, au niveau des radio-commandes des Boucheuses/Déboucheuses, du Couvercle placé en 1ère partie de Rigole ou des superbes Cabines de commande des Planchers, à la fois fonctionnels et esthétiques ---." [2623] n°11 -Janv. 2002, p.12/13.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ On désigne par là, la Croûte (-voir ce mot) de Laitier et de Fonte qui se fige à la surface du Métal liquide dans les Poches à Fonte; si elles ne sont pas périodiquement Décrassées, la zone libre se rétrécit *comme peau de chagrin*, ce qui gêne d'ailleurs énormément la vidange correcte des Poches.
¶ Sur un COWPER à Puits séparé, nom donné à la partie tronconique de la Coupole métallique.
-Voir, à Joint vide, la cit. [3919] p.12.

*** À l'Atelier d'Acier au Creuset** ...

¶ Élément de fermeture de chaque Fosse du Four à Creuset.
-Voir, à Arrachage, la cit. [4901] p.5741/75, ou *Travail* numérisé, p.95/96.
. "... Des Couvercles en tonne de dalles allongées. des briques prises dans une Armature de Fer étaient posés en travers des Fours. Mais ces Couvercles ne se touchaient pas, une intense lumière rose jaillissait de chaque intervalle; il y avait comme autant de levers d'astre. de grands rayons naissant du sol, qui partaient en gerbe. jusqu'aux vitres poussiéreuses de la toiture. Et. lorsqu'un Ouvrier, pour les besoins du travail, ôtait un des Couvercles, on eût dit que l'astre émergeait en entier des obstacles; toute la salle s'allumait d'une clarté d'aurore." [4901] p.572, ou *Travail* numérisé, p.93.

*** Divers**...

¶ Écran de protection thermique.
. Dans le Gros Marteau de Forge, "l'extrémité de l'Arbre de la Roue à Aube est protégée du rayonnement calorifique intense qui émane des Pièces portées sur l'Enclume, au moyen d'une forte Tôle qu'on nomme Couvercle." [1448] t.III, p.85.
¶ Sur une Vanne à Vent chaud, syn. de Chapeau, -voir ce mot.
¶ Chapeau mis en place sur les Poches à Fonte pour obturer l'orifice de remplissage et ainsi réduire les Pertes calorifiques ...
- Sur les Poches droites, ce couvercle était mis en place par Pont roulant ou potence.
- Sur les Poches Tonneaux, il coulissait horizontalement mû par vérin à l'air comprimé.
¶ "Couvercle, dans le Calvados, la Manche, le Poitou." [4176] p. 420.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Lat. *cooperculum*, de *cooperire* -couvrir-." [3020]
BÂCHAGE : Opération de recouvrement.

COUVERCLE À TABATIÈRE : ¶ Vers 1865, au CREUSOT, c'était l'un des types d'organe de Fermeture du Gueulard du H.F..
. "Deux sortes de Fermetures sont employées pour clore le Gueulard ---: l'ancien système est un grand Couvercle à tabatière dont la manœuvre est rendue facile par un Contrepoids." [1051] p.35.
LATTE : Elle se cache sous les couvertures.

COUVERCLE BASCULANT : ¶ Au 19ème s., au H.F., "couvercle de Gueulard pouvant basculer autour d'un axe horizontal avec l'aide d'un contrepoids." [2912] p.21.

COUVERCLE DE BRÛLEUR : ¶ Sur les Fours à Vent chaud KENNEDY de la Division de H.Fx de FOURNEAU à 57700 HAYANGE, nom de la pièce mobile, solidaire du Four, située au droit du Brûleur extérieur ... Cette pièce métallique en forme de 'couvercle' était manœuvrée manuellement par l'Appareilleur; elle était ouverte pour la 'Mise au Gaz' et fermée avant la 'Mise au Vent' ... Cette pièce mobile était bloquée par une sorte de tige soudée dans la tôlerie du KENNEDY, sur laquelle venait se bloquer un «U» solidaire de l'élément mobile; l'Appareilleur avec une longue clef à écrou, immobilisait l'élément mobile, *selon identification de Cl. SCHLOSSER* -Oct. 2013..
-Voir: Four KENNEDY, et les fig. 409/10.

COUVERCLE DE CERCUEIL : ¶ À la Mine, syn. de Chapeau de gendarme (-voir cette exp.), d'après [826] p.44.

COUVERCLE DE DESCENTE DE VENT : ¶ Aux H.Fx de FOURNEAU HAYANGE, en particulier, pièce de forme installée à l'aide de 2 crochets sous la Descente de Vent lorsque le Coude de P.V. était démonté ou simplement basculé vers l'arrière ... Son rôle était d'éviter un Refoulement de gaz par la Descente de Vent, suite, par ex., à un tassement du H.F. pendant l'Arrêt ... À noter, *ajoute Cl. SCHLOSSER* qui a rédigé cette note -Juil. 2010, que durant les années 1955/60, il n'était pas courant de Boucher systématiquement les Tuyères lors d'un Arrêt du H.F..

COUVERCLE DE FER : ¶ Percé de trous, ce pourrait être un Ustensile pour cuire les châtaignes.
. Cet objet illustre un art. signé Henry BILLET: 'Un artiste algérien est critiqué dans son pays pour avoir illustré la Shoah' ... La cible est matérialisée par un Couvercle de Fer percé, sur lequel est peint un personnage; 3 des trous figurent la bouche et les yeux, *selon recueil de J.-M. MOINE*, in [162] du Vend. 03.03.2006, p.29.

COUVERCLE DE FOUR : ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne le produit de Batterie en Feuilles à demi-rond en quatre Chaudes; et on achève de les Battre quatre ensemble. Le FEW atteste en nouveau français Couvercle du Four: espèce de Fer Battu en Feuilles très minces. Les dictionnaires consultés ne retiennent pas la désignation de cet objet." [330] p.110.
EIDER : Couvre les frais.

COUVERCLE DE GROGNON : ¶ Aux H.Fx de POMPEY, désigne la Porte du Coude Porte-Vent.
. Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent en Mars 1976, écrit dans les observations d'ordre général, à propos de l'Arrêt du H.F.3 pour Reconstruction: "... Enlever les Couvercles des Grognons." [51] n°185, p.6.

COUVERCLE DU GUEULARD : ¶ Vers 1865, au H.F., organe de fermeture du Gueulard, en Fer travaillé au Marteau, d'après [2224] t.3, p.563 et pl.VIII.

COUVERCLE OBTURATEUR : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., exp. qui désigne la Culasse de la Tuyère, d'après [1599] p.297.

COUVERCLE PIVOTANT : ¶ Au 19ème s., au H.F., "couvercle fermant un Gueulard et pouvant dégager complètement son ouverture par rotation autour d'un axe vertical ou grâce à un portique pivotant." [2912] p.21.

COUVERCLE-TAMPON : ¶ Au Gueulard du H.F., Couvercle (-voir ce mot) destiné, sur les Fourneaux à simple Cloche, à assurer une étanchéité relative, lors du Cédage.
-Voir, à Chibine, la cit. [2159] -Mai 1956, n°116, p.8.
. Dans *L'ÉTINCELLE*, on relève, à propos des Gueulards des H.Fx n°3 & 4 de l'Usine de THIONVILLE: "Lorsque la Benne arrive sur le Plancher du Gueulard le Couvercle tampon du Gueulard est soulevé et déplacé par un chariot. La Benne vient alors se vider dans le sac (non, le Sas) du Gueulard qui (? puis elle) retourne vers le Monte-Charge et le Couvercle vient se remettre en place." [2159] -Mai 1956, n°116, p.8.
. Un stagiaire du BOUCAU, présent à UCKANGE en Mars 1960, écrit: "H.F.2 ... Gueulard: non Briqueté. La fermeture du Sas (-voir ce mot, au sens d'enceinte fermée par Couvercle-tampon) est assurée par un Couvercle-tampon, à déplacement vertical, la grande Cloche(*) repose sur un Balancier et est actionnée électriquement." [51] n°170, p.7 ... (*) Bien que qualifiée de 'grande', cette Cloche est unique; elle ferme le Pétrin, à sa base, d'où la nécessité d'un Couvercle-tampon lors du Cédage, définissant alors une enceinte, appelée, ici, 'Sas'.

COUVERT : ¶ En Wallonie, Couvercle à Pot.
. "Par contre, certaines petites Forges, très spécialisées, sont fort modestes. Ainsi P. THOMSON obtient une maison en location pour 3 ans: il pourra 'faire une Forge pour Battre des Couverts -Couvercles à pots- dans la petite cuisine de derrière', mais devra la remettre en état à la fin du bail." [5195] p.66.

COUVERT (Filon) : ¶ -Voir: Filon couvert.

COUVERTE : ¶ À la Mine de Fer, nom donné à une Couche de Calcaire située au Toit.
. Du procès-verbal de visite, le 29.05.1836, à la Mine de HAYANGE, on relève: "... Les Mineurs Remblaient les portions Exploitées autant que possible avec les portions de Stériles de la Couche, de manière à soutenir le Toit de la Couche, qui est une Couche de Calcaire appelée Couverte. Mais comme ces murs seraient insuffisants, vu le peu de solidité qu'offre parfois cette Couche, les Mineurs laissent de temps à autre des Piliers de Minerai, appelés Dames, dont le nombre est d'autant plus considérable que les Remblais sont moins nombreux et la Couverte est moins solide ---. // La Couverte est peu solide dans cette Mine; elle est sujette à se fendiller et par suite à s'écraser, ce qui donne lieu à des Éboulements. Aussi, il est nécessaire que les Concessionnaires laissent dans cette Mine un nombre considérable de Dames et que les travaux soient remblayés avec soin." [2819] p.235/36.
¶ Dans les procédés des Meules pour la Carbonisation du Bois ou du Charbon, c'était la couverture qui assurait l'étanchéité aux gaz de la Meule, d'après [6] t.2 ... Pour le Bois, la Couverte était constituée de gazon ou de mousse recouvert(s) de Fraisil ou de terre (p.72), pour le coke elle était faite de menu coke (p.99); une Couverte identique était faite pour la Carbonisation en Stalles (p.104).
. Au cours de sa confection, "on recouvre --- la Meule (à Charbon de Bois) d'une couche de 0,8 à 0,10 m de ramilles, feuillages, mousses ou autres menus végétaux des forêts, par dessus laquelle on applique une Couverte de 0,05 à 0,06 m formée de terre mélangée de Sable et d'Argile." [1256] -1849, p.298.
¶ Au 19ème s., au H.F., pièce métallique placée au-dessus du Trou de Coulée.
. "La Couverte horizontale du Trou de Coulée est toujours remplie d'eau." [1983] p.47.
¶ Partie de l'Ordon de la Forge catalane des Pyrénées.
-Voir, à Caxadou, la cit. [645] p.73.
. La contrepartie de la Rainette, "le Rainetou, est bloqué dans une pièce jumelle. Le tout est fortement maintenu par une traverse, la Couverte, renforcée par des Coins." [3865] p.150.
¶ Produit isolant de la chaleur ou des réactions chimiques.
. En Fonderie de Fonte, "produit ou mélange de produits qu'on met sur le Métal liquide pour l'isoler de l'atmosphère ambiante, dans le but d'éviter soit son refroidissement soit des réactions nuisibles." [633]
. On écrivait au 19ème s.: "On chauffe lentement pour éviter l'Oxydation, et même on entoure chaque Paquet d'une Couverte formée d'un mélange d'Argile ou de quartz et de Battitures." [1070] p.25.
¶ Produit pour réchauffer.
-Voir: Couverte exothermique.
. "C'est aussi le mélange exothermique que l'on répand sur les Masselottes après Coulée ou dans la Poche, pour réchauffer le Métal." [626] p.178.
¶ Produit qui facilite le Décrassage du Métal liquide.
. "On désigne sous ce nom, en Fonderie, une mince couche de Sable fin, que l'on jette sur le Métal en fusion contenu dans la Poche de Coulée, juste après le remplissage. Elle a pour but de permettre un rassemblement plus facile

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

des Crasses au moment de l'Écrémage." [626] p.177 ou p.180 (selon éd.).
¶ Étape dans la fabrication des tôles.
. "Pour fabriquer des Tôles en Fer Soudé, on prépare en général d'abord des Couvertes qui se font en Laminant le Paquet de Fer Puddlé entre des Cannelures larges et plates." [131] p.122.
. "Les avantages (du Briquetage du Minerai houiller, -voir: Houiller) étaient --- 3° Une plus grande résistance à la chaleur du Four à Chauffer pour le Fer Puddlé directement qui, lorsqu'il est très Rouverain, se brûle avant que les Couvertes soient au Blanc soudant." [1337] p.45.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Couvert/verte; provenç. *cuberta*; espagn. *cubierta*." [3020]
ÉPARGNANT : Couvert en argent. Michel LACLOS.

COUVERTE DE FER : ¶ Couche de Fer déposée par phénomène électrolytique.
-Voir, à Aciérage, la cit. [2224] t.2, p.2.
MÂLE : Couvreur. Michel LACLOS.

COUVERTE EXOTHERMIQUE : ¶ "Mélange pulvérulent d'éléments exothermiques utilisé comme Couverte, en Fonderie de Métaux Ferreux. Il est répandu soit à la surface des Masselottes, après Coulée pour faciliter l'alimentation des pièces -Masselotte atmosphérique-, soit à la surface du Métal liquide contenu dans les Poches pour empêcher un refroidissement au cours des manipulations. // Tous les produits exothermiques sont à base de poudre d'aluminium, en grains de 0,1 à 0,6 mm -25 à 42 %- et d'un Oxyde -de Fer, de Cuivre, de Nickel ou de Manganèse- dont le mélange, après amorçage, est le siège d'une réaction aluminothermique ---. // L'alumine formée renforce la réaction exothermique en évitant une perte de chaleur, sous forme d'isolant de surface ---." [626] p.272/73

COUVERTURE : *** À la Mine** ...
¶ "Roche Stérile recouvrant un Gisement jusqu'à la Surface topographique." [267] p.16.
C'est elle qu'on enlève dans la Découverte.
Syn.: Recouvrement.
¶ Vers 1773, Toit d'un Filon.
-Voir, à Cerche, la cit. [260] p.240.
. "La Roche qui accompagne les Filons --- doit prendre la même inclinaison: conséquemment, d'un côté, elle sert d'appui au Filon; et de l'autre, elle le couvre ---. Ainsi nommons nous la partie de la Roche où est appuyé le Filon, le Chevet (-voir ce mot), que les Allemands désignent par *liegendes*, et celle qui le couvre, la Couverture, que les Allemands désignent par *hangendes*." [824] p.36.

*** À la P.D.C..** ...
¶ Sur un Tas d'Homogénéisation, nom de la Couche supérieure du Tas, c'est-à-dire, celle qui est déposée en dernier.
• **Ant.** ... Semelle; -voir, à ce mot, la cit. [2083] n°81 -Juil. 2004, p.7.

*** Au H.F.** ...
¶ Nom donné par P. BRUYLANTS au Blindage du H.F..
. "Le plus grande partie de ce Four (le H.F.) est construite en Briques Réfractaires; il est revêtu d'une Couverture de tôle et le tout est maintenu par une charpente métallique." [1792] p.376.
¶ Élément amovible recouvrant un *morceau* de Rigole.
Syn.: Couvre-Rigole ou Couvre-Route.
. Un stagiaire d'USINOR DENAIN, présent à SIDMAR GAND en Mars 1976, écrit: "Toutes les Rigoles à Fonte et à Laitier sont recouvertes de plaques en acier protégées d'une couche de béton réfractaire, ce qui empêche l'évolution (= la dispersion) des fumées sur le Plancher et le rayonnement de la chaleur. // De plus les risques de chutes dans les Rigoles sont éliminés. // La Rigole principale et le Siphon sont recouverts dès le Bouchage par une tôle de 6 m*2 m*0,05 m, elle aussi protégée d'une couche de béton." [51] n°189, p.61.

*** Fer en recouvrement** ...
¶ Vers 1861, dans l'opération de Soudage du Fer, "on appelle Couverture, un couple de Barres dont on recouvre les faces supérieure et inférieure des Paquets ou Lopins; ces Barres sont toujours en Fer plus réfractaire que l'intérieur, soit parce qu'il a subi une Chaude suante de plus, soit parce qu'il est de Qualité supérieure ---; tandis qu'elles résistent autant qu'elles le peuvent à l'action de l'Oxygène, l'intérieur s'échauffe et devient soudable, au moment seulement où la Couverture commence à être entamée ---. Une des grandes difficultés qui se présente dans l'emploi de la Couverture, c'est de la choisir suffisamment réfractaire pour lutter avantageusement contre l'action destructrice de l'Oxygène, mais pas assez réfractaire pour ne pas Souder avec l'intérieur ---. Les Couvertures ne sont pas le seul moyen employé pour faciliter le Soudage ---; le moyen de composer un gros bloc de Fer parfaitement Soudé sans comporter beaucoup de déchet consiste à composer un gros bloc d'une infinité de petits, réunis en Paquets. De là, l'origine de l'Étirage comme conséquence de chaque Chaude." [555] p.172/73.
-Voir, à Fer ébauché, la cit. [555] p.234.
¶ Pièce de gros Acier qui recouvre un morceau d'Acier fin, d'après [152].

*** Type de Fer** ...
¶ Type de Fer pour Socquerie, dont la forme est un rectangle ou un parallélogramme, d'après [732] p.233.
¶ Pour le Fer-à-cheval, "la largeur du Fer est sa Couverture." [1070] p.961.

*** Serrurerie** ...
¶ En Serrurerie, syn. de Foncet, -voir ce mot, in [206].

*** Divers**.
¶ Pour la Meule de Charbonnier, syn. de Couverte.
. "La Meule est recouverte d'une enveloppe de feuilles sèches et de mousse, sur laquelle on dispose, pour empêcher l'accès de l'air, une Couverture formée de terre mélangée de Frasil ou Frasin, Poussier provenant des Fourneaux précédemment Carbonisés." [2643] <temotec.sa.free.fr>.
¶ "Couverture semble mis pour Cotte d'armes dans ce passage: 'Prindrent leurs armes pour jouster plus seurement, et les ungs ne prindrent sinon Couvertures, et escus, car bien se fyoient en leur prouesse'." [3019]
¶ Pour un Fer à cheval, "la couverture est la largeur de la bande Métallique." [4210] *à ... FERRURE.*
◊ **Étym. d'ens.** ... "Couvert/verte; Bourgogne couvature; rouchi, couverto; wallon, cofeteu; provenç. coopertura, cubertura; catal. cubertora; espagn. cobertura; ital. copritura." [3020]
COVER GIRL : Tire la couverture à elle. Michel LACLOS.

COUVERTURE DE FER : ¶ Anciennement, Cotte d'Armes.
. "Le comte DE GUINES, dans son testament, dit: 'J'ay donei a Robert D'ACHIEL mon grant palefroi e mon Haubergh, et mes Cauches de toclenet e unes Couvertures de Fer (13ème s.)'." [3019] *à ... COUVERTURE.*

COUVERTURE DE LAITIER : ¶ Dans le H.F. à Poitrine ouverte, couche de Laitier qui stagne dans l'Avant-Creuset, d'après [1599] p.338.

COUVERTURE EN FONTE : ¶ HUMOUR ... "Pièce de literie. À vendre. Couvertures en Fonte pour personnes ayant le sommeil léger." [3239] p.56.

COUVERTURE FERRUGINEUSE : ¶ Étant donné sa dureté, c'était probablement de la Latérite.
. "À Rustrel (84400), l'Extraction du Minerai (en l'occurrence l'Ocre) se faisait à Ciel ouvert. Pour cela, on déboisait le sol, retirait la couche stérile, puis on faisait sauter la Couverture Ferrugineuse à l'explosif ou à la main. Le Minerai était ensuite attaqué au pic et parfois à l'explosif." [2643] <Rustrel> -Fév. 2009.

COUVET : ¶ "n.m. Sorte de chaufferette en argile ou en métal, à l'usage des marchands en plein air." [763] p.72 & [3452] p. 249.
. "Pot de terre ou de Métal dans lequel on met la Braise allumée, et qui sert de Chaufferette." [455] t.2, p.551.
. Chaufferette fabriquée dans la Platinerie franchimontoise ... -Voir, à Catalogue, la cit. [5195] p.66/67.

COUVOIR : ¶ "Pot servant de Chaufferette." [455] t.2, p.552.

COUVOT : ¶ Sorte de Chaufferette.
-Voir, à Chauffoir, la cit. [4176] p.336.

COUVRANT : ¶ Mot d'enfant (-voir cette exp. au pl.), en visite aux H.Fx de DUNKERQUE, pour désigner le Couvre-Rigole.

COUVRE-AMORCE : ¶ "n.m. Sorte de petite Capsule qui recouvre l'Amorce des Cartouches métalliques." [455] t.2, p.552.

COUVREAU : ¶ "n.f. Dans l'Aisne, vers 1814, Charrue tirée par trois Chevaux qui a la forme d'une Herse triangulaire montée sur trois Roues de huit pouces de Ø; elle possède neuf Fers qui ouvrent neuf raies, et on la charge plus ou moins pour régler l'enfonçure. On s'en sert pour couvrir les semailles de seigle; en fait, c'est une Herse." [4176] p.421.

COUVRE-CUISSE : ¶ "n.m. Partie des anciennes Armures en Fer." [3452] p.249.

COUVRE-FEU : ¶ Nom donné en Lorraine à la Plaque de Cheminée; -voir, à cette exp., l'extrait de [1426], in • **Appellations locales**.
¶ Pot de terre ou de Fonte pour couvrir les braises dans la cheminée, d'après [372].
¶ Au 17ème s., "n.m. morceau de Fer, ou de Cuivre jaune, ou rouge haut d'une pié et demi (49 cm), et large de 2 (65 cm), ou un peu plus, que le Chaudronnier forme en voute qu'on met devant le feu lorsque la viande est à la broche." [3288]
¶ "Au 17ème s., Coquille (sorte de Fourneau) à rôtir." [4176] p. 421.

COUVRE-JOINT : ¶ Au H.F., dispositif constitué par un morceau de tôle de forme variable, que l'on Soude sur le Blindage, là où se sont produites des fissures.
. "Au H.F.4 (de DUNKERQUE), des fissures sont apparues dans le Blindage dans des zones où des tubes de Staves contigus sont isolés ---. La situation est sensiblement stabilisée aux prix de quelques arrêts pour Soudure de Couvre-joint." [2350] -1981, p.87.
¶ Au 19ème s., Bande de tôle servant à unir deux tôles.
Exp. syn. de Plate-bande; -voir, à cette exp., la cit. [3848].
PUNAISE : Elle fait partie des troupes de couverture. Michel LACLOS.

COUVRE-LUMIÈRE : ¶ "n.f. Artill. Chapiteau métallique dont on couvrait la lumière des Canons afin de la protéger de la boue et des intempéries." [763] p.72 & [3452] p.249.

COUVRE-NUQUE : ¶ Élément servant à protéger la nuque.
• **Au H.F.** ... Bavette en toile ignifugée solidaire du Casque de Sécurité porté par les Fondeurs, *selon note de B. BATTISTELLA.*
• **Armure** ... "Au Moyen-Âge, partie du casque qui couvrait la nuque." [206]
-Voir, à Bicoquet -au sens de Casque du 15ème s.-, la cit. [1551] n°48 -Juin/Juil. 2002, p.17.
MÂLE : Couvreur. Michel LACLOS.

COUVRE-PLAT : ¶ "n.m. Couvercle, généralement en toile métallique, pour couvrir les plats." [3452] p. 249.

COUVRE-RIGOLE : ¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE en particulier, c'est la Voûte (de Coulée) (-voir cette exp.) avant la lettre ... Ossature métallique garnie de Réfractaire, implantée au-dessus des Rigoles de Coulée. Son but est de canaliser les Fumées de la Coulée, prévenir les chutes et maintenir la Rigole en température; compte tenu de l'effet *corps noir*, les produits utilisés doivent avoir une Réfractairité très élevée pour ne pas subir une usure trop rapide et entraîner, de ce fait, un Prix de revient prohibitif ... Il a quasiment éliminé les Moustaches dans la Devanture, ... en langage *dunkerquois*.
FAIM : On reste dessus tant qu'elle n'est pas satisfaite. Michel LACLOS.
SUAIRE : Couvre feu à respecter.

COUVRE-ROUTE : ¶ Au H.F., c'est la

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Voûte (de Coulée) (-voir cette exp.) avant la lettre, pour autant qu'il s'agisse du Gueusard.
. Cette Voûte de 800 mm de longueur était constituée d'une carcasse avec anneau, sorte de plaque de Fonte Coulée de 2 cm d'épaisseur à l'intérieur de laquelle était maçonné un rang de Briques Réfractaires. L'accrochage de la Voûte se faisait grâce à une Pince.
. À DENAIN (1957), "avant la Coulée, on place sur la Route, à la hauteur du Bouchage (donc presque contre le Fourneau), un Couvre-Route maçonné qui limite beaucoup les Projections, permet de Vider mieux les Fourneaux et maintient les côtés propres. Ce Couvre-Route pivote autour d'une Potence." [51] -21, p.17.
. Dans un autre rapport (1962), "Les Fondeurs mettent une porte -pont briqueté au-dessus de la Rigole- ainsi qu'une plaque de protection." [51] -26, p.10.
STÈLE : Couvre feu.

COUVREUR : ¶ "Ouvrier qui procède au revêtement des toitures en tuiles ou en ardoises, après avoir posé les lattis ou le voligeage-." [206]
• OUTILLAGE ...
. "Nous nous limiterons --- ici à énumérer les Outils de ce mouvement, dont la simplicité apparente, en plein ciel, ne trahit rien. Ce sont l'Essette, le Marteau à ardoise, l'Enclume à ardoise, le Tire-Clous, et le tablier de Couvreur." [438] 4ème éd., p.368.
Les femmes sont un sujet sur lequel les hommes aiment à s'étendre. Mme AUBERNON.

COUVRIR : ¶ Au 18ème s., terme employé au H.F..
. "Une demi Rassée de Charbon (de Bois) est nécessaire pour Couvrir ..., c'est à dire compléter le vide qu'il y a entre la Dame et la Timpe (sic)." [1780] p.26.
MAGAZINE : Celui qui prend toute la couverture y est toujours bien vu.
Pour qu'un livre se vende bien, il faut qu'il y ait une belle fille sur la couverture, et il se vendra d'autant mieux qu'il y aura moins de couverture sur la belle fille !

COUVRIR (une Galerie de Mine) : ¶ C'est Exploiter une Galerie pour en Extraire le Minerai.
. "Chaque Galerie est Couverte par une Équipe de Jour et de Nuit ainsi que différentes Galeries dans la Couche inférieure." [2933] p.226.

COUXIERE : ¶ Dans les Pyrénées, Galerie de Mine.
Var. orth.: Couxière.
. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "On ne connoit ici les Galeries que sous le nom de Couxiere. Elles sont Creusées tantôt dans la Roche, tantôt dans le Minerai même, quelque fois dans la terre végétale. L'entrée d'une Mine n'est pas toujours une Galerie. C'est ainsi qu'à LA GRAILLERE, on entre d'abord dans des vastes Excavations, qui se continuent pendant près de 300 toises. Les Mineurs nomment Bouis -vuides- ces vastes souterrains. Vient ensuite une Galerie, ou Couxiere très-longue, qui conduit à l'Exploitation." [3405] p.21/22.

COUXIÈRE : ¶ Au 18ème s., à la Mine, dans le comté de FOIX, c'était une Galerie d'écoulement ... C'est probablement un avatar de Coursière, *suggère M. BURTEAUX.*
Var. orth.: Couxiere.
. "Le 9 septembre 1705, M. de GUDANES passa une police (un contrat) avec le sieur GOUGEON, pour achever une Couxière, Escouloir ou Galerie d'écoulement." [35] p.160.

COUXIÈRO : ¶ Dans les Pyrénées, Galerie de Mine.
Var. orth. de Couxiere et Couxière, -voir ces mots.
. "Jusqu'au 17ème s., le Mineur Minéraou travaille au Pic, il perfore des Galeries Couxièros parfois sur 500 m et sans Étais --- pour se protéger." [3886] p.18.

COUYAU : ¶ En 1673, var. orth. de Coyeau. . "Le preneur s'engageait à dûment entretenir la Roue d'Aubure et Couyaux." [1094] p.232.

C.O.V. : ¶ En Cokerie, en particulier, ce signe désigne: les ***C****omposés* ***O****rganiques* ***V****olatils*-réputés cancérigènes ou responsables des pluies acides ... -Voir, à LÉCES, la cit. [21] du 20.09.1991.
-Voir, à Pollution, le tableau extrait de [3693].

COVASSE : ¶ "n.f. En Savoie, Fourneau d'écobuage qu'on appelle ailleurs Couvasse, Fournelle." [4176] p. 421.

COVAU : ¶ En Meurthe-et-Moselle, longue Raclette pour remuer la Braise d'un Four à pain, d'après [4176] p.623, *à ... FOURGON.*

COVÈT : ¶ En wallon, var. orth. de Couvet, -voir ce mot.

COWE DI CWÎ : ¶ À la Fonderie wallonne, sorte de crochet (gueule de crapaud), d'après [1770] p.69.

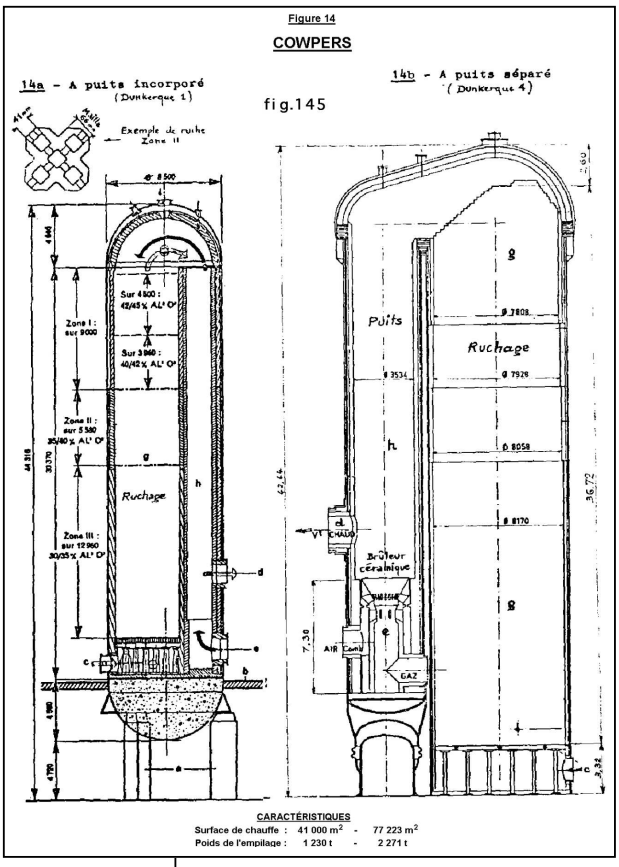
COWÉE : ¶ Anciennement, à la Houillerie liégeoise, système de Transport des Produits utilisant la queue de la Chaîne d'Extraction ... -Voir: Chaîne de Vallée.
. "Les 'Vieux Hommes' (= les anciens) avaient imaginé un système ingénieux pour remonter les Denrées de la Vallée percée dans l'Aval Pendage au départ des Niveaux de Bure: la 'Cowée'. Alors qu'une des extrémités de la Chaîne d'Extraction, actionnée par le Baritel, descendait le Cuffat vide au Chargeage du Fond, l'autre extrémité, plus longue, guidée par une poulie de renvoi, retirait de la Vallée un Convoi de Chariots remplis de Charbons. La paroi antérieure de ces véhicules était moins haute que le côté opposé, afin de compenser la pente à gravir. À ce stade, les Ouvriers du Chargeage vidaient la 'Cowée' et remplissaient le Cuffat. Il suffisait alors que le Baritel se mette en route en sens inverse pour que le vase chargé de Houille remonte à la surface et que la 'Cowée' redescende vers le Fond de la Vallée." [1669] p.78.

COWÊYE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f. Étym. Dérivé de '*cowe*', queue ---. Grossièrement francisé en Queuvée, au lieu de *couée* qui serait en français la forme correcte. Syn.: Forcoûche. Couche de Charbon qui, par suite d'un Accident géologique, se trouve comprise soit entre deux Toits, soit entre deux Murs; 'ine Cowêye di Teût (une Queuvée de Toit)'." [1750]

COWKES : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Coke ... Voir, à Coadks la cit. [1444] p.172.

COWLES (Procédé) : ¶ -Voir: Procédé COWLES.

COWPER : ¶ Ingénieur anglais, prénommé Edward (1819-1893) qui prit en mai 1857 un brevet intitulé: *Améliorations dans les Fours pour chauffer l'air et autres fluides élastiques.*
. En France, il a donné son nom à l'Appareil quasi universellement utilisé depuis la moitié du 20ème s. pour Réchauffer le Vent Soufflé dans le H.F..
¶ Au H.F., Accumulateur de calories restituées au Vent froid; c'est en fait un Régénérateur. Il porte le nom de son inventeur, -voir ci-dessus.



• Syn. et prononciation ...
Syn.: les Hauts-Fournistes usent volontiers des exp. suivantes: Four à Vent chaud, Appareil à Vent chaud, ou plus simplement des mots: Four ou Appareil.
. Les francophones prononcent généralement *copère*, avec un 'o' plutôt ouvert comme dans *colère*. *M. BURTEAUX se souvient* avoir connu un ingénieur qui, peut-être influencé par la prononciation du terme *cow* (vache en anglais, que l'on prononce *kao*), disait *kaopère*.
• Développement ...
. "E.-A. COWPER -inventeur indépendant- et C. COCHCRANE -le propriétaire des *ORMESBY IRONWORKS* (dans le Cleveland)- développèrent ens. l'Appareil à Vent chaud de COWPER, qui a été breveté." [4581] p.4.
. "Le 19.05.1857, un brevet ang. a été accordé à E.-A. COWPER pour chauffer de l'air ou d'autres gaz sous pression au moyen d'un Régénérateur enfermé dans une enveloppe en Fer étanche, avec un revêtement de Briques entre le Régénérateur et l'enveloppe. Ce brevet prévoyait de chauffer l'Appareil à Vent chaud par un foyer séparé ou directement par le Gaz du H.F.. Les dessins proposent plusieurs arrangements intérieurs ---. La chambre de combustion de ces appareils était centrale. L'appareil de COWPER était circulaire." [2643] <OneMine.org>.
. Les premiers Essais furent présentés en 1860; -voir également: NEILSON.
. L'Appareil COWPER-KENNEDY (-voir cette exp.), fait 30 m de haut; il produit du Vent à 550 °C.
• Renvois ...
-Voir: Air chaud, Appareil COWPER, Chauffage du Vent, Inversion, Renversement des Vannes, Renverser les Vannes, Système COWPER, Vent chaud.
-Voir, à la **fig.273,** in fine de la lettre «**C**» -et donc sur la dernière page du fichier «**Crev-Cz**»-, le principe de marche des COWPERS du

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

P6 de PATURAL HAYANGE.
-Voir, à Couper, la cit. [1978] -Mars 1974, p.6.

•• DESCRIPTION ...

L'Appareil, de forme cylindrique, terminé à chaque extrémité par un hémisphère est constitué d'une Tôlerie enveloppant un Manteau, un Puits et des Empilages ... -Voir les **fig.071** & **fig.145** (-voir page précédente).

. En complément au texte consacré à WHITWELL, l'auteur évoque son concurrent direct, "le type COWPER où les Gaz, après avoir brûlé dans une chambre de combustion cylindrique ayant la hauteur de la cuve, redescendent au niveau inférieur à travers les Empilages qui occupent le reste de la section ---; les carneaux (des Briques) sont à section carrée ou circulaire, suivant qu'ils sont constitués de Briques ordinaires ou de Briques spéciales. Ces Appareils (WHITWELL & COWPER) se prêtent à de fortes productions. Ils ont de 6 à 7 m de diamètre, et 20 m de hauteur. Leur section utile, gaine déduite, est de 15 à 20 m² et on compte qu'ils peuvent chauffer 200 à 300 m³/mn (de Vent), à des températures comprises entre 600 & 800 °C. Le volume des Briques est sensiblement égal à la moitié du volume utile de l'Appareil ---. Les Appareils COWPER présentent sur les Appareils WHITWELL l'avantage de renfermer un poids de Briques beaucoup plus considérable, et de présenter une Surface de chauffe plus grande par rapport au volume de vide. D'autre part la vitesse y est beaucoup moindre, et ne dépasse guère 0,50 m/s. Le seul inconvénient résulte de l'encrassement rapide des Empilages par les Poussières entraînées ---." [995] p.132/33.

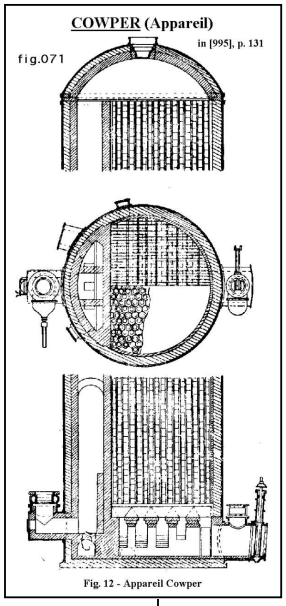


Fig. 12 - Appareil Cowper

•• FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL ...

C'est un régénérateur, -voir ce mot ... Il fonctionne donc selon le principe de l'alternance: une Période Au Gaz -voir cette exp., pour le Chauffage des Empilages Réfractaires, est suivie d'une Période Au Vent -voir cette exp., pour le Chauffage du Vent froid destiné au H.F. ... Le passage d'une phase à l'autre s'appelle Inversion ... En général, dans une Marche à 3 COWPERS, 2 sont En Chauffage et 1 est Au Vent; il est impératif de passer l'un des COWPERS Au Vent, avant d'en mettre un autre En Chauffage.

. De nombreuses régulations et même des modèles mathématiques sont utilisés pour assurer la fiabilité de Marche, la Sécurité et les économies de consommation de Combustibles.

• Nettoyage d'un Appareil COWPER ...

. "Le nettoyage ne peut se faire d'une façon complète qu'au moyen d'un hérisson de ramoneur. Il faut laisser refroidir l'Appareil avant de pouvoir y pénétrer ---. L'Ouvrier ramone successivement chaque Carneau; les Poussières s'accumulent à la partie inférieure de l'Appareil d'où elles sont retirées, soit par des ouvertures spéciales, soit par la Valve de la Cheminée ---. // Avec un Gaz tenant seulement 0,5 g/m³ de Poussière ---, il faut prévoir un Arrêt d'une sem. tous les ans. Avec du Gaz mieux épuré, un COWPER peut même rester en service plusieurs années sans arrêt.// Entre temps, pour prolonger la durée de fonctionnement de l'Appareil, on procède à des nettoyages partiels:

a) soit en faisant détoner de la poudre dans un petit mortier pour déterminer la chute des Poussières;

b) soit en balayant l'appareil avec le Vent de la Machine Soufflante, pendant que les ouvertures de la Calotte supérieure sont ouvertes;

c) soit en provoquant, lors du passage du Vent au Gaz, une brusque chasse d'air au moyen de la Soupape de LISTERS, toutes ouvertures étant closes et l'Appareil rempli de Vent à haute pression." [332] t.2, p.328/29 ... Ce nettoyage, *complète M. BURTEAUX*, était nécessaire lorsque l'Épuration du Gaz était très insuffisante et que des poussières se déposaient en quantité dans les COWPERS. Avec l'installation des Désintégrateurs THEISEN (30 mg de Poussière par m³) et plus tard avec les Venturis Laveurs (5 mg/m³), le Gaz est devenu suffisamment propre pour que les nettoyages ne soient plus nécessaires.

•• CONDUITE ...

. Autrefois servis par les Appareilleurs, les COWPERS sont, aujourd'hui, suivis par des Opérateurs.

•• VANNAGE ...

Les différentes Vannes que l'on trouve sur le COWPER sont les suivantes: elles sont énumérées ci-après, dans l'ordre où elles manoeuvrent lors du passage *DU GAZ AU VENT* ...

- vers la fermeture, dans l'ordre:
  - Vanne à Gaz, Vanne de Brûleur, Vanne d'Air de combustion,
  - Vanne de Fumées, Vanne de Décharge,
- vers l'ouverture, dans l'ordre:
  . Vanne de By-pass, Vanne de Vent froid.
  . Vanne à Vent chaud.

Ne sont pas mentionnées ici, les Mises à l'air libre, avec leur Vannage, et leur espace délimité, soit par les deux Opercules de la Vanne à Gaz, soit par celui formé par la Vanne à Gaz, la Vanne d'Air de combustion et la Vanne de Brûleur.

•• DANS QUELQUES USINES ...

L'Appareil COWPER a connu de nombreuses variantes vers la fin du 19ème s. et le début du 20ème s. ...

• À propos de l'Usine d'**HOMÉCOURT**, un stagiaire écrit, en Janv. 1954: "COWPERS ... Ils sont tous sur une même ligne et parallèles aux axes (non, 'au plan des axes') des H.Fx. // Ils sont répartis de la façon suiv.:

. au H.F. 1: 3 COWPERS à inversion manuelle -Type COCKERILL-;

- au H.F. 2: 4 COWPERS à inversion manuelle -Type COCKERILL-;

- aux H.Fx 3 & 4: 5 COWPERS type LABESSE à Inversion automatique;

- aux H.Fx 5 à 7: une série de 8 COWPERS à inversion manuelle -Type COCKERILL-." [51] -71, p.4.

• "-Les **premiers (en France ?)** sont installés aux Aciéries de **LONGWY** en 1886-." [75] n°17 -Fév./Mai 1984, p.46 ... Cette information est à prendre avec réserve; en effet BABU note: "Appareils de **MAIZIÈRES-les-Metz**. Les fig. 395/97 représentent un Appareil à air chaud établi (dans cette ville) --- vers 1872, pour le Chauffage de 150 à 180 m³ d'air par minute. (La lég. des fig. indique:) Four COWPER-SIEMENS pour le Chauffage du Vent." [6] p.544/45 et fig.395/97.

• À **MAIZIÈRES-les-Metz**, en 1872 - 13 m de haut, Ø extérieur 8 m - pour chauffer 150 à 180 m³/mn de Vent à 1.000 °C (? !, ce chiffre est erroné, et ne pouvait être atteint à cette époque); il fallait soigneusement chauffer les parois de la Chambre de combustion à 750 ou 800 °C avec du Coke, avant d'allumer le Gaz.

• En Lorraine, au Luxembourg, en 'Saar', le COWPER a 20 à 30 m de hauteur et 6 à 7 m de diamètre; le Vent sort à 750/800 °C.

• Les Appareils FORD et MONCUR, du type COWPER, ont surtout été utilisés en Écosse, dans le Cumberland et dans le Cleveland: la Chambre de combustion est de section rectangulaire au centre de l'Appareil et les Empilages sont de part et d'autre.

• Les Appareils de **VÖLKLINGEN** ont d'abord des supports d'Empilages en Briques, puis plus tard en Fonte ..., et des hauteurs de 30 m sont réalisées en 1900.

. À propos d'une étude historique technique de la fabrication de la Fonte à **EISENHUTTENSTADT**, on relève: 'Les COWPERS de type 2(1) furent d'abord installés en 1967 au H.F.V avec 2 unités -les 3 autres étant restés du type 1-; la même installation suivit sur le H.F. VI; la disposition des Fours à Vent chaud est visible fig.1.103. La marche en 2/2, 3/1 et 2/1 était possible. La transformation des COWPERS de 6,40 m de Ø avec habillage en Briques de Silice s'en suivit petit à petit de façon à permettre l'accroissement de la Température du Vent. // Au H.F.1 la Régulation manuelle de la température du Vent fut remplacée par une Régulation automatique. // Une Injection de Vent froid dans la Conduite de Vent chaud réalisée au COWPER 3 permit une régulation plus stable avec mesure de débit par Venturi et Vanne de réglage pour le dosage du Vent froid', d'après [4427], p.61, *selon trad. de F. BERTRAM* ... (1) Les COWPERS de type 1 -Sept. 1951 pour le H.F. I- se caractérisaient par un Ø de 6,4 m et une hauteur de 35 m, alors que les COWPERS de type 2, mis en service vers 1967 ont gardé leur Ø et ont été surélevés de 0,45 m alors qu'un projet prévoyait Ø = 7,4 m et h = 40 m, d'après [4427] p.61 ... Les COWPERS de type 3 furent construits en 1990, lors de la 2ème phase de construction du H.F. V -type de construction tchèque, en 4 exemplaires, avec un Puits de combustion qui n'est pas rond, et Préchauffage du Gaz et de l'Air de combustion-, d'après [4427] p.70, §1.4 et *note de Klaus MENZEL* -Fév.2009.
-Voir Marche en •• (en fonction du nombre de Fours à Cent chaud simultanément au Gaz et au Vent).

•• POINTS DE REPÈRE ...

• Curiosité technique du temps passé ...

. Sur un plan concernant le H.F. n°8 de MOYEUVRE et datant, sans doute, de la fin du 19ème s., on constate que chacun des 4 COWPERS est directement relié à la Circulaire du Fourneau; il n'y a donc pas de Conduite de Vent chaud commune, autre que la Circulaire proprement dite ... Cette situation était sans doute liée à la situation topographique locale, *souligne R. SIEST* ... On peut alors penser que l'irrigation des Tuyères ne devait pas être très homogène, selon le(s) COWPER(s) en service, in [300] *à ... MOYEUVRE-COWPERS*.

• Le COWPER moderne des années ≈ 1950 ...

. "Considérations ...

— Les Appareils COWPERS seront toujours à Chauffage accéléré (-voir cette exp..).

— On utilisera la récupération de chaleur de rayonnement par aspiration de l'Air de combustion à travers une Double Coupole. En conséquence le Chauffage accéléré sera obtenu au moyen d'un Ventilateur extérieur et d'un Brûleur genre P.S.S..

— La Chemise Réfractaire aura une épaisseur de 450 mm au moins ---. Un espace supplémentaire de 30 mm sera --- rempli de matière isolante.

— ... la Tôlerie extérieure de l'Appareil COWPER sera recouverte d'une peinture aluminium.

— Le Puits sera circulaire et construit en 2 rouleaux de Briques indépendants ---.

— Le Brûleur sera muni d'un dispositif de brassage des fluides en présence.

— Le type d'Empilage (devra) assurer une vitesse de circulation des Gaz d'au moins 4 m/sec. ---.

— On évitera les coudes à angles droits

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

dans toutes les Conduites débouchant au COWPER ou en partant ---." [1355] p.226/27.

COWPER (Évolution du) : ¶ L. BABU rappelle un certain nombre de données caractéristiques, in [6] t.2, p.544 à 554, *qu'à rassemblées M. BURTEAUX*.

Usine	date	(a)	h (m)	Ø (m)	(b)
Maizières-lès-Metz	1872	2	12,6	8	3500
Le Boucau	1880	3	17,75	6,5	3150
Mont-St-Martin	+ récent	4	25,0	6	5000
Völklingen	idem	4	30,0	6,5	-

(a) = nombre par H.F.; (b) = Surface de chauffe en m2.

COWPER (Vanne de) : ¶ -Voir: Vanne de COWPER.

COWPER À BRÛLEUR EN COUPOLE : ¶ Au H.F., loc. syn. de COWPER sans Puits.
. Un tel ensemble figure sur un schéma du cours de Sidérurgie générale de 1975, in [2497] t.1, p.84.

COWPER À CHAUFFAGE ACCÉLÉRÉ : ¶ Type de COWPER utilisé à UCKANGE (Moselle) en 1951; l'exp. signifie probablement que le COWPER était équipé d'un Ventilateur à Air de combustion.
. "Les H.Fx sont alimentés en Vent chaud par des COWPERS à chauffage accéléré, avec Vannage automatique, permettant de porter la température du Vent à 900 °C." [582] p.7.

COWPER À FERMETURE AU GAZ : ¶ COWPER -qui était 'Au Gaz' et qui est 'Mis à l'Arrêt': par fermeture des arrivées de Gaz et d'Air de combustion, du Brûleur, des Vannes d'évacuation des Fumées, en laissant ouvert le By-pass vers la Cheminée.
. Dans un cours d'Appareilleur, on relève: "COWPER 'à fermeture au Gaz' ... Cette manoeuvre s'effectue plus fréquemment que (COWPER 'à fermeture au Vent') pour les causes suiv.: Ralenti de Coulée, COWPER trop chaud, Manque de Gaz, ordre du Dispatching Gaz. // La manœuvre des Vannes est la suiv.: — fermer le Papillon de Gaz; — mettre le volant en position 'Fermé du Vent'; — ouvrir l'Air comprimé: la Vanne à Gaz se ferme, la Vanne du COWPER se ferme, arrêter le ventilateur d'Air de combustion, la Vanne de Fumées se ferme, la Vanne de by-pass Fumées reste ouverte; — fermer l'Air comprimé." [2708] p.12/13.

COWPER À FERMETURE AU VENT : ¶ COWPER -qui était 'Au Vent' et qui est 'Mis à l'Arrêt': par fermeture des entrées de Vent froid et de la sortie de Vent chaud, et ouverture du By-pass vers la Cheminée.
. Dans un cours d'Appareilleur, on relève: "COWPER à fermeture au Vent ... Il arrive que l'on mette un COWPER 'à fermeture au Vent' pour un Arrêt de H.F.. // Le COWPER étant 'Au Vent', la manœuvre des Vannes est la suiv.: — mettre le volant en position 'Fermé au Vent'; — ouvrir l'Air comprimé: la Vanne à Vent chaud se ferme, la Vanne à Vent froid se ferme, la Vanne by-pass de Vent froid se ferme, la Vanne by-pass de Fumées s'ouvre; — fermer l'Air comprimé." [2708] p.12.

COWPER À INVERSION AUTOMATIQUE : ¶ Au H.F., COWPER sur lequel, lors de l'Inversion, après action sur un contacteur, la succession des manoeuvres de Vannes se fait sans intervention humaine.
. En 1957, à NEUVES-MAISONS, au H.F.5, on note: "Deux nouveaux COWPERS à Inversion automatique et électrique." [2102] p.35.

COWPER À MAILLES CONSTANTES : ¶ COWPER équipé d'un type de Ruchage à Zones, proposé par M. GÉRIN, ancien Chef des H.Fx d'HAGONDANGE (1924-1958) ... Dans chaque zone la Maille est constante, ce qui se traduit par la formule 'Di+e = cste', ou encore: la somme de l'épaisseur de la paroi de la Ruche (Di) plus le diamètre (ou la longueur d'un côté) du canal est constante ... La dimension interne des canaux (e) croissait de haut en bas tandis que l'épaisseur réfractaire (Di) diminuait avec la baisse de la température des Fumées ... Chaque Zone disposait donc du même nombre de canaux.

COWPER À 9 ORGANES : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, curieuse exp. pour désigner un COWPER équipé de 9 Vannes, dont le bras de levier de commande manœuvre simultanément 9 pistons distributeurs ... Cette exp. figure dans un cours d'Appareilleur, dans le cartouche de schémas, in [2708] p.14bis, 15bis,17bis & 17ter ... En outre, on relève dans le texte: "Signalisation ... Il y a un Tableau synoptique par COWPER représentant le COWPER avec les 9 organes du dispositif d'Inversion -voyants lumineux indiquant les positions extrêmes des différentes Vannes." [2708] p.21.

COWPER À PUITS INTÉGRÉ : ¶ Au H.F., Appareil classique, dont le Puits se trouve dans la même Enveloppe que le Ruchage.
. Dans les années 1970, on l'appelle ainsi pour le distinguer du COWPER à Puits séparé.
. "Le H.F.1 de MIZUE (Japon) est équipé de 3 COWPERS à Puits intégré -45 m de hauteur, 8,5 m de Ø, 35.000 m2 de Surface de chauffe- qui fournissent du Vent à 1100 °C." [3108] p.7.

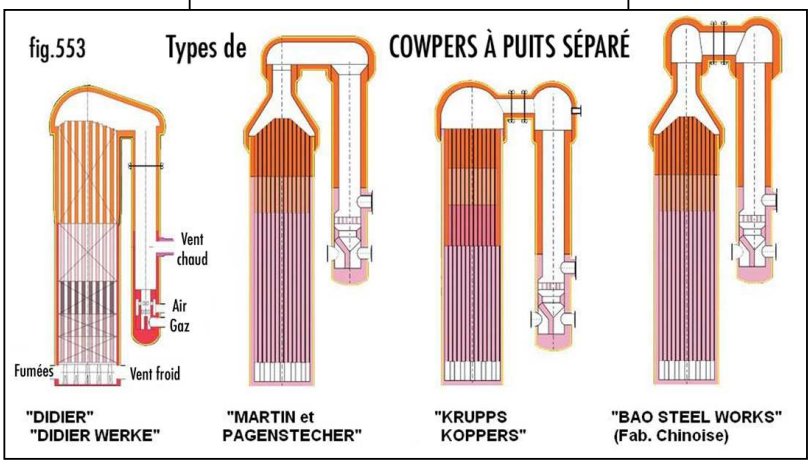
COWPER À PUITS SÉPARÉ : ¶ Type de COWPER (-voir ce mot), dans lequel, le Puits de Combustion est *indépendant* de la zone abritant les Ruches; les deux fonctions sont ainsi réalisées dans deux enceintes distinctes simplement reliées à leur sommet ... . En contrepartie la Coupole, qui doit relier deux Puits de Ø très différent, est de construction très complexe, en particulier à cause des dilatations qui s'y produisent, *ajoute M. BURTEAUX*.
-Voir: Puits (de COWPER) & Puits (de Ruchage.
• **Avantages** ...
Par rapport à l'Appareil classique à Puits intégré ou incorporé, cette conception offre certains avantages:
- à partir d'Appareil à Puits intégré transformé, la suppression du Puits intérieur permet de substituer un volume équivalent de Ruchage ce qui conduit à une augmentation appréciable de la Surface de chauffe: ainsi à HAGONDANGE, on a enregistré un gain de 25 % à partir d'anciens COWPERS classiques transformés en COWPERS à Puits séparé;
- la répartition des Fumées dans le Ruchage est plus uniforme ce qui conduit donc à un meilleur Rendement calorifique;
- accessoirement, cela réduit les conséquences fâcheuses liées aux Accidents survenant à la Maçonnerie du Puits, l'intervention étant plus facile, *d'après notes de R. SIEST*.
• **Différents types** ...
. La **fig.553** présente quatre sortes de COWPERS à Puits séparés, d'après [2964] <kalugin.biz/en/.../hot-stoves.html> -Oct. 2010.
•• **SUR LES SITES** ...
• **DILLING** ... (1).
• **FOS-s/Mer** ... (1).
• **HAGONDANGE** ... Une description des Fours à Vent chaud de cette Us. est proposée par Cl. BRUNEAU, in [3919].
• **KNUTANGE** ... Le Vent Soufflé dans le K1 était chauffé dans 2 COWPERS *classiques* -à Puits intégré- et 1 COWPER DIDIER à Puits séparé. Cet Appareil surpuissant pouvait envoyer à la Circulaire du Vent à 1.100 °C. Pour obtenir à la Circulaire une T° constante de 900 °C, un automate injectait du Vent froid lorsque ce Four à Vent chaud était en Soufflage. Par ailleurs, les Appareilleurs avaient des consignes pour agir sur les temps de Soufflage de ces Appareils, le but étant de obtenir une droite sur le diagramme de T° du Vent chaud. À noter que Gaz de combustion des Brûleurs était enrichit au Naphta, *selon note de B. BATTISTELLA* -Oct. 2010.
(1) G.-D. HENGEL croit se rappeler que DILLINGEN et FOS-s/Mer étaient équipés de COWPERS DIDIER -Nov. 2010.

COWPER À TUBES D'ACIER : ¶ Appareil à Chauffer le Vent du H.F., qui était un échangeur de chaleur de type méthodique.
. "Le premier Appareil construit a été mis en service sur un H.F. de 500 tonnes (par jour), il chauffait 53.000 m3 (par heure) de Vent à 720 °C. Le COWPER a l'aspect d'une tour carrée, 4 passerelles facilitent la vérification des 3 faisceaux de tubes intérieurs. Chaque faisceau se compose d'un grand nombre de tubes minces, disposés verticalement, et que le Vent traverse intérieurement de bas en haut, tandis que les Gaz circulent en sens inverse autour des tubes. Des contre-poids placés au sommet de l'appareil, maintiennent les tubes tendus pour les empêcher de fléchir, lorsqu'ils sont portés à haute température. À la partie supérieure une Cheminée évacue les gaz brûlés. En bas deux Brûleurs à Gaz de H.F., sont situés à droite et à gauche." [87] p.150.

COWPER AU GAZ : ¶ Loc. signifiant que le COWPER est dans la Période au Gaz, -voir cette exp..
Syn.: COWPER en Chauffage ou Four en Chauffage.

COWPER 'AU GAZ SANS GAZ' : ¶ Situation d'un COWPER ... Au Gaz -voir cette exp., dans lequel les Vannes de Brûleur et à Gaz et le papillon de réglage du débit Gaz qui restent fermées.
-Voir: Allumage (d'un COWPER) à la torche.

COWPER AU VENT : ¶ Loc. signifiant que le COWPER est dans la Pério-



Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

de au Vent, -voir cette exp..
Syn.: COWPER en Soufflage ou Four en Soufflage.

COWPER AUXILIAIRE : ¶ Désigne vraisemblablement un Appareil -type Appareil à Vent chaud de modeste pointure- dont le 'Vent chaud produit' sert en fait d'Air de combustion pour le chauffage du Vent destiné au(x) H.F(x), sur des COWPERS de taille normale.
-Voir, à Température de combustion, la cit. [4560] p.23/24.

COWPER À ZONES MULTIPLES : ¶ COWPER dont le Ruchage est constitué de deux ou plusieurs Zones superposées où les Ruches sont de formes différentes.
-Voir: Ruchage à zones.
-Voir, à Ruchage à Maille constante, la cit. [2980] p.1.
. "Ce sont des COWPERS à zones multiples système GERIN." [2980] p.1.

COWPER CHIERS : ¶ Four à Vent chaud dont le Ruchage -à 2 Zones- est constitué de Ruches hexagonales ... Une double Coupole métallique permet le chauffage de l'Air de combustion ... -Voir: Système CHIERS.
. "Les caractéristiques du COWPER CHIERS sont les suiv.: —a) L'Air de combustion est aspiré à travers une Double Coupole métallique au moyen d'un Ventilateur extérieur, est refoulé ensuite dans un Brûleur du genre P.S.S.. On récupère de la sorte la majeure partie de la perte par rayonnement de le Coupole. L'Air de combustion est porté à 62 °C et la récupération est de l'ordre de 1,5 % de la chaleur totale. On utilise avec cet Appareil la Coupole en maçonnerie normale portant sur la Chemise et laissant libre la dilatation du Puits et du Ruchage. Pour assurer la dilatation de la Coupole elle-même, un espace vide suffisant est laissé entre elle et la Calotte métallique. // Tout le reste de l'Appareil porte entre la Chemise et l'Enveloppe métallique une masse calorifuge soigneusement damée. En outre, la surface extérieure de l'Appareil est recouverte de peinture à l'Aluminium ---. / / Grâce à ces diverses dispositions et compte tenu des avantages du Puits cylindrique adopté, la perte totale par rayonnement est ramenée à un chiffre minimum." [1355] p.221.
. "L'Air de combustion chauffé produit une température de combustion plus élevée, produit donc un volume initial plus grand de Gaz chauds, une vitesse plus grande dans le Ruchage et, par conséquent, une meilleure transmission de la chaleur aux réfractaires ---." [1355] p.222.
. "... système de Ruches hexagonales ---. Le COWPER CHIERS primitif comporte cette disposition. La hauteur des Briques est de 200 mm, l'ouverture des trous de 65 mm, l'épaisseur des Réfractaires de 28 mm. // Les Briques s'emboîtent les unes dans les autres ---. La surface de chauffe est plus grande dans le cas d'un système hexagonal que dans le cas du système à trous carrés ---. // L'inconvénient de ce système est le déjettement (?) des Briques à la suite des variations de température: les trous intermédiaires s'obstruent avec grande facilité ---." [1355] p.219 ... Et plus loin, après modification: "Le Ruchage est construit en 2 Zones, la Zone inférieure possède des trous hexagonaux de 65 mm d'ouverture avec une épaisseur de Briques de 28 mm. La Zone supérieure d'une hauteur égale au tiers de la hauteur de la précédente est construite en Ruches de 2 formes, l'ouverture de chacune recouvrant 4 canaux de la Zone inférieure. L'épaisseur des Briques y est de 38 mm. De la Zone supérieure à la Zone inférieure, il y a une diminution de sections dans la proportion de 3,5 % ---. Correspondant à des Gaz moins chauds, (elle) tend à conserver à ceux-ci une vitesse plus grande ce qui favorisera la transmission de la chaleur au Ruchage. Les tourbillonnements provoqués au passage d'une Zone à l'autre favorisent également l'échange de chaleur." [1355] p.222.

COWPER CLASSIQUE : ¶ Au H.F., loc. syn. de COWPER à Puits intégré.
. Un tel ensemble figure sur un schéma du cours de Sidérurgie générale de 1975, in [2497] t.1, p.84.

COWPER DIDIER (Werke) : ¶ Type de COWPER à Puits séparé, -voir cette exp..

COWPER EN CHAUFFAGE : ¶ Loc. syn.: Four Au Gaz, Four En Chauffage & COWPER Au Gaz, -voir cette dernière exp..

COWPER EN CHAUFFE : ¶ Aux H.Fx d'ESCH-BELVAL, Luxembourg, COWPER au Gaz.
. "Les COWPERS, en règle générale en groupe de 3 (4 pour les très gros H.Fx), étaient alternativement en chauffe et en Vent." [5042] p.22.

COWPER 'EN FERMETURE TOTALE' : ¶ Quand un H.F. est à l'Arrêt, les COWPERS sont mis en fermeture générale, c'est-à-dire que l'on ferme toutes les Vannes afin de maintenir au maximum les Fours en température ... Cependant, parfois, on ouvre la Vanne de Décompression, si l'on a des craintes sur l'étanchéité des Vannes à Vent froid ou à Vent chaud.

COWPER EN LANGUES DIVERSES : ¶ -Voir: Langues diverses (En).

COWPER EN SOUFFLAGE : ¶ Exp. syn.: Four au Vent, Four En Soufflage & COWPER Au Vent, -voir cette dernière exp..

COWPER EN VENT : ¶ Aux H.Fx d'ESCH-BELVAL, Luxembourg, COWPER au Vent.
-Voir, à COWPER en chauffe, la cit. [5042] p.22.

COWPER 'FERMER DU GAZ' : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, l'une des 4 situations dans laquelle peut se trouver un COWPER ... Évoquée, in [2708] p.14, elle est décrite à COWPER à fermeture au Gaz, -voir cette exp.

COWPER 'FERMER DU VENT' : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, l'une des 4 situations dans laquelle peut se trouver un COWPER ... Évoquée, in [2708] p.14, elle est décrite à COWPER à fermeture au Vent, -voir cette exp..
. Dans un cours d'Appareilleur, on relève: "Description de l'Inversion des COWPERS des équipements pneumatiques de Vannage de COWPER -COWPERS des H.Fx 4, 5 & 6 de ROMBAS- ... Opération d'Inversion COWPER 'Fermé du Vent': — Mettre le Volant du robinet inverseur sur la position 'Fermé du Vent; — mettre le Volant du robinet principal d'Air comprimé sur la position 'ouvert. // l'Air comprimé (déclenche alors les manœuvres de Vannes dans l'ordre logique)." [2708] p.14 & 17.

COWPER FROID : ¶ État d'un COWPER qui a été arrêté, soit pour une raison qui lui est propre, soit parce que le H.F. correspondant est à l'Arrêt ... Il a été de ce fait refroidi jusqu'à une température telle que le Puits, rouge en Marche normale, est devenu noir.
-Voir: Allumer un COWPER à la Torche & Arrêt d'un COWPER.

COWPER HAUTE TEMPÉRATURE : ¶ Exp. qui recouvre des situations qui peuvent être diverses; avec l'évolution de la construction du COWPER; la 'haute température' qu'il a pu fournir a évolué dans le temps ... Vers 1970, *complète M. BURTEAUX*, cette exp. a pu désigner un COWPER doté des derniers perfectionnements (Coupole en Silice, Brûleur céramique, souvent Puits séparés), et qui était alors capable d'atteindre une température de Vent supérieure ou égale à 1.200 °C à la sortie COWPER et une température de Coupole de 1.550 °C.
. À propos de la 1ère Réfection du H.F.4 de MARCINELLE, en Juil. 1969, on relève: "Adjonction de 2 COWPERS à haute température." [1820] p.2.

COWPER LABESSE : ¶ Type de COWPER à Ruchage à 3 Zones, dont 5 exemplaires équipaient les H.Fx n°3 et 4, de l'Us. d'HOMÉCOURT, dont une illustration figure, in [250] chap.VII, n°43, d'après [51] -71, p.4.

COWPER LOGIQUE : ¶ Exp. syn. de COWPER sans Puits; d'après [250] -VII, p.J4.

COWPER P.S.S. : ¶ Four à Vent chaud fonctionnant avec le Système P.S.S..

COWPER SANS PUITS : ¶ Dans ce type de COWPER, "la Coupole hémisphérique repose sur une partie cylindrique qui reçoit --- les ouvertures (concernant): Brûleurs, Sortie de Vent chaud, Trous de visite." [250] -VII, p.J4 ... Des réalisations de ce type ne sont pas nouvelles: *M. BURTEAUX signale* que [484], in n° Sept. 1986 p.941, décrit un Réchauffeur de Vent sans Puits proposé en 1926 par un certain G. HARTMANN, &, que [484], in n° Déc. 1984, p.47 et suiv., décrit des COWPERS sans Puits installés au H.F.2 de Shouidu Iron and Steel Co (Chine, près de BEIJING).

COWPER SANS PUITS DE COMBUSTION: Exp. syn. de COWPER sans Puits, d'après [215] p.20/1.

COWPER SOUFFLANT : ¶ Au H.F., loc. syn.: COWPER au Vent, COWPER en Soufflage, Four au Vent, Four en Soufflage, in [300] *PLACE DE LORFONTE (La)*, vers 1990.

COWPER SPÉCIAL : ¶ Au H.F., au début des années 1960, COWPER mieux équipé que la normale.
. "Sans Oxygène (de Suroxygénation), mais avec du Vent à 1000 °C environ, la Production de H.Fx alimentés en Gaz naturel et en Fuel oil s'est élevée de 16 et de 25 % respectivement ---. Il est seulement nécessaire de disposer de bons COWPERS. Pour dépasser ces performances, il faut avoir recours à des COWPERS spéciaux -Briques à haute Teneur en Al_2O_3 et Gaz de combustion Enrichi ou Air préchauffé-." [2879] p.97.

COWPER SUR GAZ : ¶ Au H.F., exp. qui signifie que le COWPER est en Période de chauffage.
Loc syn.: COWPER au Gaz.
-Voir, à COWPER sur Vent, la cit. [98] p.76.

COWPER SUR VENT : ¶ Au H.F., exp. qui signifie que le COWPER est en période de Soufflage.
Loc. syn.: COWPER au Vent.
. "Le COWPER est sur Vent et doit être Inversé sur Gaz." [98] p.76.

COWPER 'TOUT FERMÉ' : ¶ Loc. syn. de COWPER en fermeture totale ... Cette exp. figure sur un schéma d'un rapport de Mars 1974, relatif à l'Us. de DENAIN, in [51] -108, p.7-1/2.

COWPER TRONCONIQUE(1) : ¶ Au H.F.,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

type de COWPER dont la Tôlerie a un Ø variable sur la hauteur, formant ainsi une sorte de tronc de cône.
. Concernant le H.F. J2 de la Nouvelle Division de JOEUF (54240), on relève, en 1964: "... 3 COWPERS dits 'Tronconiques'(1) -Ø ext. allant de 8,536 m (en bas) à 8,776 m (en haut)- et de 35 m de hauteur totale. // Le Blindage de ces COWPERS (du J1 et du J2) est réalisé en Tôles dont les épaisseurs vont de 15 à 22 mm. Il comporte à la partie inférieure un dispositif d'ancrage breveté de forme tronconique(2)." [5329] p.25 ... (1) 'Tronconique' est impropre à cette situation: les COWPERS du J2 sont constitués par la superposition de 3 cylindres chaudronnés au acier MARTIN, Qualité 'chaudière'. La partie inf. a un Ø int. de 8,50 m, la partie interm. un Ø int. de 8,62 m et la partie sup. un Ø int. de 8,74 m. Les changements de Ø sont assurés par deux viroles tronconiques. À noter que les COWPERS du P7 (à PATURAL HAYANGE) de même surface de Chauffe ont le même type de construction(3) ... (2) L'ancrage, tel qu'on peut le voir, in [5329] p.26, est constitué par une virole tronconique -h = 3 m- dans le prolongement du Blindage et rempli de béton. On aperçoit également une couronne d'ancrage le tout noyé dans les fondations(3).
(3) ... *selon note de M. SCHMAL* -Mars 2014.

COWPER TYPE BROHLTAL & COCKERILL : ¶ Type de Four à Vent chaud de H.F., mis au point par les firmes BROHLTAL & COCKERILL.
. Dans un descriptif des Mine et Us. de la Maison DE W. dans le Vallée de la Fensch, en 1953, on relève, concernant le H.F. P5 de PATURAL: "Une Batterie de 5 COWPERS à Enveloppes métalliques Rivées, type BROHLTAL et COCKERILL à chauffage accéléré et Vannage automatique." [3835] p.13.

COWPER TYPE COCKERILL : ¶ Type de Four à Vent chaud de H.F., mis au point par la firme COCKERILL.
Loc. syn.: Ruchage Système COCKERILL.
. Dans un descriptif des Mine et Us. de la Maison DE W. dans le Vallée de la Fensch, en 1953, on relève, concernant le H.F. P6 de PATURAL: "Une batterie de 6 COWPERS type COCKERILL à chauffage accéléré et vannage automatique." [3835] p.13.

COWPER(1) TYPE MAC CLURE KENNEDY(2) : ¶ Au H.F., Appareil à Vent chaud dérivé du WHITWELL, mis au point par les firmes MAC CLURE & KENNEDY ... (1) COWPER est employé au sens générique d'Appareil à Vent chaud ... (2) Il s'agit, ici, de Hugh KENNEDY.
. Dans un descriptif des Mine et Us. de la Maison DE W. dans le Vallée de la Fensch, en 1953, on relève, concernant le H.F. P4 de PATURAL: "Une Batterie de 5 COWPERS (sic) type MAC CLURE KENNEDY à Puits central et circulation à circuits multiples." [3835] p.13 ... On note, concernant les H.Fx F3 & F4 de FOURNEAU: "Une Batterie de 4 COWPERS (sic) type MAC CLURE KENNEDY à Puits central et double circulation." [3835] p.16.

COX : ¶ -Voir: Four à Coke de COX.

COYARD : ¶ "n.m. En Puisaye, Anneau de Fer qui, déplacé sur la Crémaillère de l'Age, permettait de faire varier l'entrure de la Charrue." [4176] p.421.

COYRAT : ¶ "n.m. Dans le Rouergue, grosse sonnaille carrée que portent les vaches de la montagne." [4176] p.421.

COYAU : ¶ Var. orth. de Coyeau, -voir ce mot.
-Voir, à Bocard, la cit.[275] p.126/27.
¶ "Pièce symétrique en forme de V, pour écarter la terre, située au-dessus du Sep et qui, dans la Charrue tourne-oreille, rappelle les ailes des Araires méditerranéens. On l'appelle encore Fourchette, Fourcau." [4176] p.421.

COYEAU : ¶ Terme relevé -au pl.- sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Pièces de bois sur lesquelles sont fixées les Aubes d'une Roue hydraulique." [211]
. Au 18ème s., "désigne, dans une Roue (hydraulique), chacune des pièces de bois qui soutiennent les Aubes. Le FEW atteste en moyen français et en français moderne Coyau, pièce de bois entaillée, montée sur la Roue d'un Moulin pour soutenir les Aubes, depuis 1430. Le mot est de la famille de *queue*." [24] p.33.

COYER : ¶ "n.m. Nom d'une pièce de bois, entaillée sur la Roue d'un moulin, qui sert à soutenir les Aubes sur lesquelles l'eau tombe pour faire tourner la Roue." [3020]
Var. orth. de Coyau (-voir ce mot), selon [3452] p.249.
-Voir: Coyeau.

COYON D'MWINNE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "les petites boules (de Sidérose ou Clavê) s'appellent des 'Coyons d'Mwinne', testicules de Moine, ou simplement des 'Coyons'." [1750] *à ... CLAVÊ*.

COZ : ¶ Anciennement et en particulier avant le 17ème s., syn. de Meule à Aiguiser.
. "Ainsi con (avec) la mole, ou la coz, fait cler, et tranchant le costel, quant il est moluz de novel (quand il est nouvellement émoulu)." [3019] *à ... MOLE*.

C.P. : ¶ Sigle de ***C***ercle de ***P***rogrès, -voir cette exp..
¶ Sigle de ***C***ongés ***P***ayès, -voir cette exp..

C.P.A. : ¶ Sigle signifiant: ***C***oefficient de ***P***olissage ***A***ccéléré ... Il est déterminé par l'Essai normalisé: P 18-575: le C.P.A. mesure l'aptitude des gravillons routiers à se polir sous l'effet du trafic; l'Essai consiste à suivre l'action du polissage sur une machine spéciale et à mesurer la rugosité finale à l'aide d'un pendule.
• **À propos du Laitier de H.F.** ... Le Laitier cristallisé présente une bonne résistance à l'abrasion. Le C.P.A. du Laitier est inférieur à 0,50, ce qui est comparable aux porphyres, *selon note de M. PERNICE*, du Lun. 15.11. 2004.

C.P. AU GUEULARD : ¶ Abrèv. pour Contrepression au Gueulard.

C.P.F.I. : ¶ Sigle pour ***C****a*isse de ***P***éréquation des ***F***errailles ***I***mportées ... Cette instance, créée en 1953 par la Haute autorité de la C.E.C.A. avait pour mission de régulariser le prix des Ferrailles, *selon note de J.-M. MOINE*.

C.P.M. : ¶ Sigle qui désigne le ***C***entre de ***P***yrolyse de ***M***ARIENAU ... C'est le nouveau nom de la Station d'Essais de MARIENAU, -voir cette exp..
-Voir: Sonde Vidéofil.
-Voir, à Carbonisation, la cit. [21] du 05.01. 2001.
-Voir, à Cokerie / Sur les Sites / CARLING, la fin de la cit. [21] du Vend. 23.11.2007, p.22.
. "Le Centre de Pyrolyse de MARIENAU, rattaché(1) à la fois à l'IRSID ---, aux Houillères de Lorraine et à Charbonnages de France, reste un des centres les plus reconnus au monde, jusqu'au Japon qui vient de lui acheter sa technique de contrôle visuel des Fours de Cokerie (par endoscopie haute température)." [946] n° (H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.81 ... (1) Il s'agit, en fait d'un g.i.e. (Groupement d'Intérêt Économique).
. "MARIENAU: les 15 ans du Four à Coke." [21] du Mer. 20.12.2000, p.2 ... En fait l'événement remonte à Nov. dernier: "Petit événement au Centre de Pyrolyse de MARIENAU -C.P.M.- qui a fêté la 2.000ème Cuisson dans son Four à Coke de 400 kg. Pour l'occasion les anciens responsables du Centre ont été invités. Une belle façon de célébrer cet outil de recherche reconnu dans le monde entier ... La 1ère Cuisson date du 3 Juil. 1985. Cela fait 15 ans ---. 2.000ème Cuisson commencée la veille ---, un événement comme il s'en produit plus de 170/an en moyenne dans le Four de 400 kg du C.P.M. ---. // (C'est) É. YAX (qui) a transformé l'ancienne station expérimentale pour en faire ce centre de Pyrolyse de MARIENAU 'un des plus performants qui existent'. D. ISLER était dans le coup --- pour préparer le Four à Coke et les 1ères Cuissons ---. Le C.P.M. est un g.i.e. -Groupement d'Intérêt Économique- financé par C.D.F. -Charbonnages De France-, les H.B.L. et l'I.R.SID. ---. Son destin est lié à l'existence des Cokeries ---. -Le C.P.M. intervient à l'étranger sous forme de prestations, d'assistance technique, en particulier: Brésil, U.S.A., Canada- ---." [21] *éd. de FORBACH*, du 24.11.2000.
. "C.d.F. quitte le g.i.e. du C.P.M., mais Cokes de CARLING, filiale de ROGESA y entre ... Une petite cérémonie a réuni Jeu. les différents partenaires. Ils ont assisté au 2.533ème Défournement d'une Pâte à Coke demandée par Cokes de CARLING." [21] du Sam. 18.12.2004, p.30.
¶ Sigle pour: ***C***omptoir des ***P***roduits ***M***agnésiens ... En 1968, "(son) objet: Commissionnaire en gros de marchandises, importateur de Produits Réfractaires, magnésiens et autres." [3414] -1968, p.218.

C.P.P.T. : ¶ Sigle signifiant ***C***ompétences au ***P***lus ***P***rès du ***T***errain ... À l'Us. à Fonte Lorraine, en 2002, "démarche qui s'inscrit dans la continuité d'ACAP 2000 et de celle engagée dès 1995 à la Fonte ---. // Elle repose sur 3 piliers principaux: les comités de carrière; l'entretien professionnel annuel; les nouveaux référentiels de compétences." [2083] n°58 -Mars 2002, p.1 ... "La démarche C.P.P.T. s'accompagne --- d'une réécriture des référentiels ---. (Elle) tient compte d'une part des 'savoir-agir' opérationnels ---, mais aussi des futurs besoins en compétences liés à la mise en place de nouvelles organisations et aux nouveaux investissements ---. // À la Fonte, la méthode consiste à faire écrire les activités par les Opérateurs eux-mêmes ---. // Le travail est ensuite synthétisé, complété avec les exigences nouvelles liées aux évolutions attendues des organisations et sert de base à la rédaction des fiches descriptives de situations de travail qui sont en fait le cœur du dispositif des futurs référentiels. // Ces fiches --- sont --- classées par niveau de complexité --- en 3 niveaux --- repérés par les lettres S.A.C. pour: S = Opérateur en **S**ituation -débutant-, A = Opérateur **A**utonome, C = Opérateur Confirmé ---. // (À cela s'ajoute) un 4ème niveau qui regroupera les compétences d'expertise technique et d'accompagnement du Management de base. // Le passage d'un niveau à l'autre s'accompagnera d'un Saut de compétences validé à travers une R.M.P. -Reconnaissance de la Maîtrise Professionnelle- ---. // Le processus (en cours) devrait nous conduire à proposer --- un référentiel par grand métier d'ici la fin de l'année (2002). Une démarche identique est engagée pour la Maîtrise Postée ---. // La mission pour 2003 est de s'attaquer aux Métiers de Maintenance et par la suite aux autres Métiers complémentaires, dans une réflexion commune sur l'ens. de SOLLAC FLORANGE." [2083] n°58 -Mars 2002, p.3.

C.P.S. : ¶ Sigle pour ***C***omptoir (français) des ***P***roduits ***S***idérurgiques, d'après [2131] ... En 1968, "(son) objet: Établissement des statistiques intérieures, administratives, C.E.C.A., Coordination des exportations d'acier. Encaissement, pour le compte des Us., des factures d'acier sur le marché intérieur français et les T.O.M.." [3414] -1968, p.219 ... Cet organisme n'existe plus.
-Voir: Sigle, d'après [1601] p.287.
• Créé le 01.12.1940, "un nouvel organisme remplaçant l'ancien Comptoir sidérurgique de France, et désigné sous le nom de Comptoir des Produits Sidérurgiques -C.P.S.- --- était chargé: de surveiller l'exécution des décisions de l'O.F.F.A.; de procéder à la Vente des produits sidérurgiques, de répartir les commandes entre les Usines, de contrôler l'exécution des commandes et des livraisons, d'établir les factures, de procéder aux encaissements et de créditer les Usines ---." [132] p.139.
• "Créé en 1947(*), cet organisme est chargé de la répartition des commandes entre les Usines productrices, de la facturation et de l'encaissement." [2131] ... (*) La date, ici mentionnée, est différente de celle de la cit. [132] p.139.
• Vers 1960, certaines entreprises ont commencé à s'émanciper du Comptoir. En 1967, le Comptoir, qui avait toujours eu comme rôle annexe de collecter les statistiques commerciales, a été entièrement affecté à cette tâche; il est devenu le Comité Professionnel des Statistiques, et a été supprimé le 01.01.2001, d'après [3331] *intervention de MM LECLERC et MIOCHE*.
¶ Abrév. pour ***C***onvention de ***P***rotection ***S***ociale ... -Voir: C.G.P.S..
¶ Abrév. pour ***C***entre ***P***rofessionnel des ***S***tatistiques de l'acier ... Cet organisme a fermé ses portes le 31.12. 1999.

C.P.T. : ¶ À la Mine, abrév. pour ***C***ertificat de ***P***réposé au ***T***ir, -voir cette exp..

C.Q. : ¶ Sigle de ***C***ercle de ***Q***ualité, -voir cette exp..

C.Q.(P.) : ¶ Vers 1950, à ROMBAS, sigle pour ***C***ertificat de ***Q***ualification ***P***rofessionnelle, d'après [213] p.182.

C.Q.P.M. : ¶ Abrév. pour ***C***ertificat de ***Q***ualification ***P***aritaire de la ***M***étallurgie ...
• **Objectifs du CQPM** ...
- Donner aux Opérateurs une Formation d'exploitant sanctionnée par une certification reconnue par l'U.I.M.M.. Il a été défini trois niveaux:

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. CQPM A du niveau CAP/BEP
. CQPM B du niveau BP/BAC Pro
. CQPM C du niveau BAC + 2
- Améliorer l'employabilité des exploitants de la métallurgie

• Les principes de base ...

- Le point important: montrer que l'on maîtrise les savoir faire opérationnels.
- Les requis en terme de savoirs associés sont adaptés au exigences de l'emploi.
- La formation générale nécessaire peut être intégrée aux modules techniques -du type formation mécanique ou électrique- et technologiques -liées au process(us) et à l'Outil-.
- Un salarié peut être exempté des modules de formation pour le(s)quel(s) il sera mis en évidence que les savoirs correspondants sont acquis.
- Le référentiel formation qui sera construit pour former au CQPM sera bien entendu utilisé par les personnes qui ont besoin de Formations dans le cadre de leur évolution de carrière.
- L'acquisition de l'ens. des Formations peux (sic) s'étaler sur plusieurs années en fonction des besoins liés à l'évolution de carrière de la personne et à la gestion des ressources du service d'appartenance .
- Si un salarié souhaite acquérir un niveau CQPM sur une période de 2 à 4 années, il sera intéressant d'utiliser les possibilités offertes par le Capital Temps Formation. // L'acquisition d'un niveau CQPM sur une période courte -1 an- par l'intermédiaire d'un Fongecif est possible même si la mise en oeuvre, dans la mesure où l'essentiel de la formation se fait sur place, n'est pas facile.
- La validation du CQPM nécessite:

. Une validation, par la hiérarchie, des capacités techniques, de gestion, d'organisation, de communication ... mises en oeuvre par le salarié dans le cadre de son activité professionnelle. On s'appuiera pour ce faire sur l'ensemble du dispositif mis a notre disposition dans le cadre de la Logique des Compétences

. La soutenance d'un mémoire technique devant un jury comportant des membres de la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi de la Métallurgie , avec une notation de la prestation orale et du mémoire écrit." [300] *à ... C.Q.P.M.*, document interne SOLLAC DUNKERQUE, 1ère réflexion de 1999, extrait d'un dossier suite à une réflexion autour de la démarche compétence, liée aux CAP.CIPP et BP.PIPP, *transmis par M KERKOVE*, Avril 2004.

. À la Fonte de SOLLAC DUNKERQUE, en particulier, on relève: "Les C.Q.P.M. --- certifient les capacités professionnelles des salariés et la Métallurgie acquises à travers des parcours de formation diversifiés. // À chaque C.Q.P.M. correspond un objectif professionnel précis. // Plus de 180 qualifications dans les domaines administratifs et techniques peuvent être préparées par des salariés de la Métallurgie dans le cadre du Contrat de qualification, du plan de Formation, du capital du temps de Formation, du Congé individuel de Formation et donner lieu à la délivrance d'un C.Q.P.M.." [3374] -Janv. 2004, *supp. MIROIR FONTE*, p.2.

• La mise en oeuvre ...

. "Que demanderons-nous à l'U.I.M.M. lors des négociations à venir -Juin/Juil. 2004- ? ... (Entre autres), la mise en place d'une politique volontariste de la Validation des Acquis de l'Expérience pour l'obtention non seulement des titres et diplômes mais aussi de Certificats de Qualification paritaire de la Métallurgie -C.Q.P.M.- ---." [496] n°538 -Juil. 2004, p.15.

C-14 : ¶ Exp. abrégée pour Carbone 14 ... -Voir: Radiocarbone.

C4 : ¶ En Wallonie, lors du renvoi(*) d'un Ouvrier, le C4 est le formulaire que l'employeur doit remplir, ce qui permet à l'Ouvrier remercié de toucher les allocations de chômage ... On dit: 'tu vas recevoir ton C4', *selon souvenir de P. BRUYÈRE* ... (*) Le renvoi pour faute grave suspend l'indemnité pour Chômage pendant plusieurs mois, parfois.
Syn.: Brème.

CRABE : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Pied Fourchu en forme de fiche, traversé par une broche, sur laquelle roulent et sont suspendues les Tires ou Bielles de la Trompe." [3405] p.358.
. Dans les Forges du comté de FOIX, "Double Patte qui accroche les Cors ou Pattes de la Trompe." [3405] p.358.
¶ Dans les Forges catalanes des Pyrénées orientales et ariégeoises, LAPASSAT note: "Un Crabe (ou) Chèvre (est un) double crochet suspendu au timon sur lequel on pose le Fer qu'on veut peser." [645] p.78.
◊ **Étym. d'ens.** ... Ce mot vient de l'occitan *craba*, var. pyrénéenne de *cabra*: chèvre, mot féminin; en Cévennes, Rouergue et Provence, le terme équivalent est Ase, *note M. WIÉNIN*.
CRABES : Marcheurs à pinces. Michel LACLOS.

CRABOT : ¶ "(ou) Clabot ... Mécan. Dispositif à dents qui permet d'accoupler 2 pièces mécaniques." [PLI] Gd format -1995, p.287.

CRABOTAGE : ¶ À la Mine, sorte de Havage.
. Au 19ème s., près de DUDLEY (Gde-Bretagne), "six Ouvriers se placent de front sur la longueur totale de 11 m, et exécutent un Crabotage dans la Planche de Houille épaisse de 0,65 m environ qui repose immédiatement sur le Mur du Gîte. Ce Crabotage est poussé à une distance de 5 à 6 m en avant du Front de Taille. Les hommes travaillent couchés sur le côté. Des Enfants s'introduisent au fond de cette Galerie basse et retirent, dans de petits Traîneaux, la Houille menue qui gênerait les Piqueurs." [1826] t.II, p.255/56.
¶ "(ou) Clabotage ... Mécan. Accouplement de 2 pièces mécaniques par un Crabot." [PLI] Gd format -1995, p.287.

CRABOTER : ¶ "(ou) Claboter ... Mécan. Accoupler (2 pièces mécaniques) à l'aide d'un Crabot." [PLI] Gd format -1995, p.287.

CRABOTEUR : ¶ À la Mine, au 19ème s., Ouvrier qui pratiquait le Crabotage.
. "Les Ouvriers Craboteurs doivent couper dans leur journée 10 pieds carrés (0,93 m˝), 5 pieds (1,53 m) de long sur 2 (0,61 m) de large." [1826] t.II, p.260.

CRACE : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Crasse (au sens: Défaut (du Fer)); -voir, à cette exp. -au pl.-, la cit. [1104] p.894/95.

CRACHAT (du Laitier) : ¶ Au H.F., métaphore pour désigner une particule de Laitier incandescente.
. "Mécaniciens et Accrocheurs des Trains à Laitier ... Quand le jet de Scories (non, 'de Laitier') a empli les Wagons-Réservoirs, une petite Locomotive entre dans le Hall. De jeunes Accrocheurs -il en est qui ont 16 ans- se glissent entre les Wagons au risque d'être brûlés par les Étincelles, les Crachats du laitier, et fixent la Locomotive à la Rame ---." [3630] p.89.

CRACHAT NOIR : ¶ Affection liée aux travaux dans les Mines de Houille, qui, longtemps même après avoir cessé d'y travailler continue à donner, chez le Mineur de Charbon, des traces noires dans ses expectorations.
-Voir, à Maladie professionnelle, la cit. [273] p.201/02.

CRACHE : ¶ "LITTRÉ 1874 relève un terme de Métallurgie: Crache, s.f.: rejet de Matière par le devant de la Thuyère." [330] p.170, note1.
¶ Jet de Scories expulsées par le Marteau Cingleur, d'après ZOLA, in *Travail*.
GÉNÉROSITÉ : Fait qu'on éprouve un certain plaisir à 'cracher'. Guy BROUTY.

CRACHEMENT : ¶ Au H.F., pendant la Coulée, Projection de Fonte ou de Laitier, accompagnée parfois de bruit, et qui peut être causée par la cuisson insuffisante de la Masse de Bouchage.
Syn.: Crachotement, d'après [3217] p.20.
-Voir: Bête fumante et crachante.
ÉRUCTATION : Emission orthodoxe pour les Musulmans, mais fort peu catholique pour les Chrétiens.

CRACHER : ¶ Expulser simultanément, de façon plutôt brutale, une matière divisée et un Gaz. Le Fourneau du 18ème s. ou le H.F. moderne a pu ou peut Cracher par l'une ou l'autre de ses ouvertures.

• Dans une situation anormale ...

. Dans le Fourneau du 18ème s., "l'Éruption s'annonce par des chutes de Matières qui font ressortir les Produits en Fusion par la Tuyère, 'c'est ce qu'on appelle Cracher'." [1444] p.223.
. Dans l'Encyclopédie, "se dit du Fourneau qui par Accident éjecte la Matière Ferreuse qu'il Fond. // L'Éruption, ou n'a lieu que dans le bas d'un Fourneau, ou dans le dessus, ou elle est totale. Ces morceaux attachés tombant tout-à-coup en gros volumes dans l'Ouvrage où il y a déjà des Matières en Fusion, font sortir ces Matières par le devant de la Thuyère. Le FEW atteste en nouveau français dans un sens figuré, Cracher: laisser échapper de la Matière en Fusion -depuis l'Encyclopédie-." [330] p.170.
. Au 20ème s., le phénomène se produit au Trou de Coulée ... C'est le signe que le H.F. 'a de l'Eau', ou qu'il y a, soit une Infiltration, soit la venue intempestive d'un morceau de Coke; cela se traduit par des Projections tous azimuts de *jets de 'salive' brûlants*.

• Dans une situation normale ...

. Au 20ème s., "une Coulée dure de 30 min. à une heure ---. Quand le H.F. est presque vide, il se met à Cracher: les Gaz du H.F. sortent par le Trou de Coulée." [1511] p.170.
¶ Au H.F., par métaphore, c'est produire de la Fonte, avec une idée de puissance.
. Dans un texte de A. LAUMON, ce terme prend le même sens que Vomir (-voir ce mot), ... c'est-à-dire, en fait, Couler avec abondance, en parlant de la Fonte qui sort du H.F.: "Si le H.F. peut Cracher de la Fonte en quantités illimitées (*À VOIR*, dit l'auteur du Glossaire), l'obtention du Fer demeure tributaire de l'Affinage ---." [362] p.53.
. "Presque un an & demi après avoir Craché ses dernières Tf, le H.F. J2 de l'Us; de JŒUF a été terrassé par 4 kg de TITADYN." [21] du 19.04.1991.
. À l'occasion de l'arrêt du P3 de PATURAL à 57700 HAYANGE, pour Gunitage de la Cuve, on relève: "'Le démarrage d'un Monstre pareil, c'est toujours long et difficile pour les Fondeurs,' assure le responsable. Tout aura été fait en tout cas pur que le P3 Crache encore et pour longtemps." [21] *éd. de HAYANGE*, du Mer. 20.06.2007, p.3.
¶ En terme de Fonderie, "LAROUSSE 19ème applique par analogie Cracher: en parlant d'un Moule, laisser échapper de la Matière en Fusion. LITTRÉ 1874 donne l'emploi suivant: un Moule Crache, quand il rejette une partie du Métal en Fusion." [330] p.170.
¶ "Cracher sur une blessure prouvait qu'on était un homme, mais il y avait aussi cette idée que la Chique était saine. Mon père m'avait dit lui-même que, si je buvais au bidon d'un autre, il valait mieux que ce soit à celui d'un chiqueur: s'il avait un mal dans la bouche, il ne pourrait pas endurer une Chique." [1026] p.119.
CRACHAT : Habitant des cavernes.
ÉRUCTER : C'est ouvrir, en quelque sorte, son compteur à gaz.

CRACHER EN L'AIR : ¶ Au H.F., c'est envoyer le Gaz produit dans l'atmosphère par une Purge ou la Cheminée ouverte au Gueulard.
. À PATURAL, en particulier, on pratique cela dès que la Teneur en Hydrogène du Gaz est supérieure à 6 %, afin d'éviter les risques d'Explosion dans les Réseaux de Gaz ... Il en est ainsi lors de la Mise en route ou lors d'une Descente de Charges, afin d'éviter un Incident aux Soufflantes par Rallumage du Gaz, *d'après note de R. SIEST*.
OBUSIER : Cracheur de feu. Michel LACLOS.

CRACHER SES POUMONS : ¶ Pour un H.F., étant donné le contexte et la photographie qui l'accompagne, c'est faire des Chutes en Marche.
. On écrit au sujet du H.F. n°4 de CHARLEROI (Belgique): "En 2002, les patrons italiens de DUFERCO ont fait Remettre le H.F. en Marche beaucoup trop vite après sa réparation -Gunitage-. Il y a eu une grosse Explosion et durant deux sem., le H.F. a 'Craché ses poumons', au bord de l'infar (infarctus ?). Je te dis pas le calvaire des Hauts-Fournistes qui

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

ont du trimer comme des bêtes dans un environnement hyper dangereux pour sauver leur Outil de travail." [2643] *entraidehumanitaire@groups.msn.com*.

CRACHET : ¶ Lampe à Feu utilisée autrefois dans les Mines ... Elle doit certainement son nom au crachotement de sa flamme.
-Voir: Jambot de Crachet.
-Voir, à Lampe à Feu nu, la cit. [452] p.36/38.
. C'est une appellation belge du Bassin de CHARLEROI, de la Rave ou du Crézieu.
. "n.m. Dans le Nord, petite Lampe à Huile, de Fer ou de terre cuite, qu'on pendait à une Poutre du Plafond; dans le Midi, on l'appelait Caleil, Chaleil ... -Voir: Craisset, Crasset." [4176] p.422.
AVARICE : Provoque une souffrance quand il faut cracher. Guy BROUTY.

CRACHOIR : ¶ "Récipient muni ou non d'un couvercle, souvent rempli de sciure de bois, dans lequel on peut cracher." [206]
. "Après le foyer et la cuisine, la Fonte se glisse dans les salles de bains, fournissant tous les accessoires, du lavabo à la baignoire en passant par les toilettes et les Crachoirs, lesquels, très utiles au 19ème s., sont un peu oubliés aujourd'hui, en même temps que l'habitude du tabac à chiquer ou à priser." [2026] n°30 Nov./Déc. 1996, p.70 ... Évoquant ses souvenirs, *G.-D. HENGEL écrit*: 'Objet en Fonte (il en existait de très jolis émaillés de coloris divers) qui servait de réceptacle aux crachats des personnes qui mâchaient et chiquaient du tabac. Le Crachoir, tel que je l'ai connu à la campagne, était posé à même le sol, à droite de la chaise, car à gauche, l'épouse servait la soupe !

CRACHON (de Fer) : ¶ C'est ainsi qu'est désigné un Crochet, un croc (en Fer), dans un bail de 1391, concernant la Forge de CHAMPIGNEULLES en Lorraine, d'après [139] p.284.

CRACHOTEMENT : ¶ Au H.F., pendant la Coulée, projection de Fonte ou de Laitier, accompagnée parfois de bruit, et qui peut être causée par la cuisson insuffisante de la Masse de Bouchage.
Syn.: Crachement.
. "Le suivi permanent de l'état du Trou de Coulée -toujours le plus long possible- évite Crachotements et Réductions d'Allure." [3217] p.5.

CRACHOTER : ¶ Au H.F., c'est Cracher, mais ... *moins fort, par petits spasmes* ...; dans ce cas, le débit de Matières Liquides n'est pas *franc*, mais ... *hoqueté !*
CRACHOIR : Clos du postillon.
ÉRUCTATION : Elle implique un renvoi immédiat.

CRACIER : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Crassier.
. "La réutilisation des Crasses se pratiquait parfois. En 1495-1496, 'cinq Fondées de Mine qu'il -Jean LE DOUBLE de VILLE-s/Saulx (Meuse)- a prinse on Cracier d'ANCERVILLE' furent vendues à raison de quatre gros la Fondée." [1801] p.473 ... S'agissait-il vraiment de Crasses, comme on l'entend en cette fin de 20ème s., *se demande M. BURTEAUX* ? Sans doute, non; ici, le terme Crassier est employé dans le sens de dépôt ou tas de Minerai: il est bien dit 'Mine' et 'Fondée' (qui était une quantité définie de Minerai). Dans le même ordre d'idée, Halde qui signifie généralement tas de Stériles ou de déchets peut signifier tas de Minerai: -voir, à Halde, la cit. [106] p.346.

CRACK : ¶ À la Mine, Fissure dans le sol ou même véritable Bande effondrée visible en Surface et souvent causée par le Tassement d'anciens Travaux miniers -Dégâts de Surface-; mot anglais = fente, d'après [854] p.8.

CRACKING : ¶ "Dissociation d'une molécule sous l'effet de la température et de la pression et quelquefois en présence de catalyseur. // (À la Cokerie), en fin de Cuisson du Saumon de Charbon, le Benzène C_6H_6 peut subir le Cracking en Carbone -Graphite- qui se dépose sur le Coke et les Voûtes de Fours, et en Hydrogène qui est entraîné par le flux gazeux." [33] p.115.
-Voir, à Huile combustible, la cit. [2396] p.74.

CRACQUE : ¶ Fente qui se produit dans les Filons d'une Mine en Exploitation, d'après [152].
Var. orth.: Craque.

CRAGHIA : ¶ Laitier ou Scorie.
Var. orth. de Crayat.
. "En wallon, ces résidus (sidérurgiques) sont nommés Laitins, quelquefois Craghias." [2643] *site de SART lez Spa*.

CRAHAI ou **CRAHAY** ou **CRAHÉ** ou **CRAHÊ** ou **CRAHÈS** : ¶ Terme wallon qui se rapporte au dérivés ou résidus du Charbon.
-Voir: Crayer.
. Crahé est à rapprocher de Crayat pour Escarbille ou Mâchefer. Crahé est un mot de HUY-LIÈGE -Est- et Crayat est un mot du Borinage-MONS -Ouest- ... *P. BRUYÈRE complète* la présentation linguistique des parlers locaux: la Wallonie est divisée d'Ouest en Est avec des patois qui évoluent en passant d'une région à l'autre, si bien que le Tournaisien a des difficultés pour comprendre le Liègeois -et vice versa- ... La France du Nord, jouxte -à l'ouest de la Belgique- les parlers de TOURNAI, du Borinage et de MONS; Au centre, ils y a ceux de LA LOUVIÈRE et de CHARLEROI et NAMUR, et enfin à l'est, ceux de HUY & LIÈGE ... À l'Est de la région liégeoise avant la frontière all. autour de la ville d'EUPEN sont les cantons rédimés où l'allemand est la langue usuelle et officielle; c'est la région germanophone de la Belgique.
¶ À LIÈGE, "Coak; morceau solide de Houille dont la substance grasse et huileuse est consumée par l'action du feu; cependant le Crahai contient encore des Matières combustibles et inflammables." [4968] t.II, p.487.
¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. terme de surface. Escarbille. 'On Crahê, c'è-st-ine hoye mâ broûlêye (une Escabille c'est un Charbon mal brûlé)'." [1750]
¶ En patois ardennais, cendres, d'après [2920] p.130.
. "En wallon Crahay signifi(e) Machefer, Cendres." [2920] p.136.
¶ En wallon liégeois, ce terme désigne des Scories Sidérurgiques ... Il est à rapprocher de Crahay, Crahê et Crayat.
. "Ces Gisements de Minerai de Fer furent vraisemblablement exploités ---, probablement depuis l'époque celtique, voire romaine, vu les traces de Bas-Fourneau retrouvées à IZIER (d'après *iser*, Fer en flamand ?), dans les prairies situées le long du chemin dénommé 'rouwalle (ruelle) à Crahès'." [3355] p.72.

CRAHAUT : ¶ A MARQUISE (62250), Outil pour les H.Fx au Coke avec Poitrine ouverte.
. "Trois Crahauts ou Tampon à plaque pour maintenir les Bouchages pendant les Coulées." [4873] p.244.

CRAHAY ou **CRAHÉ** ou **CRAHÊ** ou **CRAHÈS** : ¶ -Voir: Crahai.

CRAIAT ou **CRAÏAT** : ¶ -Voir: Craya ... En rouchi. "Scories de Charbon." [4395]
. "Dès le 17ème s. à NOUZONVILLE (08700), commune d'anc. et solide tradition métallurgique, (il y a une) terre à Craïat." [3995] p.15.

CRAIE : ¶ "Calcaire d'origine marine, le plus souvent blanc ou blanchâtre, tendre et friable, qui s'est formé à la période crétacée." [PLI] -1959.
• **À la Mine** ...
Matériau utilisé, sous forme finement broyée, dans les Mines de Charbon pour permettre la Schistification des Parois de Galeries.
-Voir: Machine à Schistifier.
• **Au H.F.** ...
Ce minéral a été employé comme Fondant au H.F..
. Au H.F. de WELLINGBOROUGH (Gde-Bretagne) ---, il y a "deux espèces de Fondants: Castine argileuse jaune pâle, à structure oolithique (500 kg/t de Fonte), et une petite quantité de Craie (100 kg/t de Fonte)." [2224] t.3, p.352.

CRAIE DU MINEUR : ¶ Aux H.B.L., jolie exp. utilisée par les Boiseurs "... où l'on coupe le bois à la Hache ou à la scie selon les secteurs, mais où la Craie du Mineur est un peu partout un doigt mouillé de salive qui porte sa marque sur les objets noirs de Charbon. Face à ces mots, porteurs de l'expérience vécue, de la confrontation quotidienne, rude et courageuse avec les éléments du réel, les termes de la technique officielle représentent souvent la rationalisation de l'organisation des activités au Fond de la Mine, en fonction des cas de figures possibles, et reliée, à leurs yeux à un autre domaine qu'à celui de leur expérience du terrain." [2234] p.19.

CRAIE MARTIALE : ¶ Syn. Carbonate de Fer ou Fer spathique, d'après [1531] t.II, p.67.

CRAIE PHOSPHATÉE : ¶ Nom d'une Addition calcaire employée au H.F., Marchant en Fonte phosphoreuse, en particulier au début du 20ème s..
• **Analyse** ... Cette pierre phosphatée qui a été utilisée pour assurer une Teneur minimum en Phosphore de la Fonte THOMAS: CaO = 45 %; P = 12 à 15 %, d'après [821] §.M.1.770.
• **Provenance** ... C'est "une Chaux venant de Belgique, d'Algérie, de Tunisie et du Pacifique, contenant de 4 à 7 % de Phosphore avec environ 50 % de terre calcaire par l'Addition de laquelle on peut en même temps augmenter la Teneur en Phosphore de la Fonte." [482] p.484.
• **Sur les sites** ...
. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Cette matière (la Craie phosphatée) qui contient jusqu'à 60 % de phosphate de Chaux est parfois ajoutée au Lit de Fusion pour enrichir la Fonte en Phosphore." [113] p.106.
. À la S.M.K., type d'Addition (-voir ce mot), d'après [1875] p.2.3.

CRAIE ROUGE : ¶ Syn. de Sanguine; -voir, à Ocre rouge, la cit. [977].

CRAIGTONITE : ¶ "n.f. Mélange naturel impur d'Oxydes de Fer, d'Aluminium, de Manganèse, etc.." [455] t.2, p.557.

CRAIN : ¶ À la Mine, mini Faille.
Var. orth: Cran (-voir ce mot) et Crin(1).
Syn.: Crin.
-Voir: Krouffe, Relais, Remontement et Renfoncement
. "Dans le Pas-de-Calais, Accident géologique réduisant localement l'épaisseur d'une Couche de Houille." [309]
. À propos de la Mine de Charbon de Ste-CROIX, bailliage de St-DIEZ, DE DIETRICH écrit: "... mais en y faisant attention, on est convaincu que toutes ces prétendues Couches, ne forment effectivement qu'une seule et même Veine. Il est impossible d'en trouver une qui ne fasse plus de Sauts que celle-ci-, et la multiplicité des directions qu'elle affecte empêche de lui en assigner aucune. Il en est de même de son Inclinaison; ordinairement après quelques toises, elle se trouve coupée par un Crain de Schiste perpendiculaire qui la rejette plus bas, quelquefois de plusieurs toises, ou alors elle reparoit horizontale." [66] p.71/72.
. À propos des Mines de St-PANCREIX (St-PANCRÉ), bailliage de VILLERS-la-Montagne, DE DIETRICH écrit: "L'inspection seule de la surface du terrain, la quantité et la proximité des Ouvertures prouvent qu'il n'y a pas d'interruption réelle dans ce Banc, et qu'il n'y a qu'une diminution de richesses, ou quelques

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Crains de Rocher de peu d'épaisseur, au-delà desquels la Couche se retrouve bientôt." [66] p.454.
(1) Crain ou Crin: au Borinage et dans le Centre, ces mots signifient des blessures ouvertes, entailles plus ou moins profondes -à rapprocher du mot franç. 'cran', *d'après note de P. BRUYÈRE.*
¶ "Taille perpendiculaire à la direction des Filons de Houille." [308] ... *Pour A. BOURGASSER*, cette accept. pourrait, éventuellement -mais avec une grande réserve-, être plausible, si le mot 'Taille' était remplacé par Faille.
¶ À la Houillère angevine, "-Crin- Zone sans Charbon, obstacle rocheux." [4413] p.8.

CRAÏONS : ¶ Dans le langage des Mineurs du Pas-de-Calais, Scories, d'après [743] ... *M. BURTEAUX pense* que ce mot est à rapprocher de Crayat.

CRAISSET : ¶ Au Moyen-Âge, syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*
. "n.m. En Anjou, Lampe, Chandelle. On trouve aussi: Crésot ... -Voir Crachet, Crasset." [4176] p.422.

CRAITONITE : ¶ Vers les années 1830, "Minér. Ce nom, ainsi que celui de Chrichtonite, a été donné à un Titanate de Fer --- de couleur --- noir verdâtre. Ce Minéral --- est composé d'Oxide de Fer et d'acide titanique. Sa cassure est conchoïde --- et éclatante. Il n'est point attirable par l'Aimant." [1633] p.365.
Var. orth.: Craïtonite.

CRAÏTONITE : ¶ Fer titané naturel, syn. de Chrichtonite, d'après [152].
On trouve aussi: Craitonite.
-Voir: Isérine.
. Vers les années 1840, espèce de Fer du sous-genre: Fer oxydé (pl.) ... "Chrichtonite, Fer titané rhomboédrique de l'Oisans. Substance métalloïde d'un noir bleuâtre à poussière noire; non magnétique ---. On la trouve dans les fissures des roches granitoïdes des Alpes ---. // On doit rapprocher de cette espèce les minéraux suivants, qui paraissent avoir avec elle de grandes analogies de forme et de composition, et ne sont peut-être que des mélanges différents de principe isomorphe - Le Basanomélane ---: c'est un Oligiste titanifère contenant plus de 80 % d'Oxyde Ferrique ---; la Mohsite ---; la Kibdélophane --- -ou Fer titané axotome-, très riche en oxyde titanique ---; l'Ilménite, ou Fer titané du lac Ilmen, près de MIASK, dans l'Oural --- et d'un noir de Fer; faiblement magnétique; l'*hystatite* ou Fer titané de TVEDESTRAND près ARENDAL en Norwège ---; la Ménakanite ---." [1636] p.596/97, *à ... FER.*

CRAJU : ¶ En Tarentaise, syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*

CRAMAGE : ¶ Au H.F., opération effectuée avec le Cramoir, in [12] p.123.

CRAMAIL : ¶ Au début du 19ème s., en Gaume (Belgique), Crémaillère, d'après [3703] p.171.
. "n.m. Crémaillère. Vx. S'est conservé en Normandie, en Champagne, en Franche-Comté. On trouve aussi: Cramaillère, et des dizaines d'autres variantes." [4176] p.422.

CRAMAILLÉ : ¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE.*

CRAMAILLER : ¶ "n.m. Sorte de Râteau denté, qui fait partie d'un Mécanisme d'une Montre à répétition. " [455] t.2, p.557.

CRAMAILLÈRE : ¶ Au 18ème s., en Anjou, var. orth. de Crémaillère, d'après [3900].

CRAMAILLON : ¶ "n.m. En Anjou, petit Crochet de Fer que l'on suspend par une Boucle au Crochet de la Crémaillère pour la rallonger." [4176] p.422.

CRAMAIX : ¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE.*

CRAMATTE : ¶ "n.f. Dans la région de VERDUN, Écrémoire, Écumoire." [4176] p.422.

CRAMBI : ¶ À la Mine du Nord, "courbé, tordu." [1680] p.230.

CRAMBILLET : ¶ En Artois, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE.*

CRAMBO : ¶ Var. orth. de Crambot, -voir ce mot.
. Dans les Pyrénées, "... une pièce ---, la Crambo, pour le repos des Forgerons ---." [3886] p.138.

CRAMBOT : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "petite chambre. Entresol dans la Forge où les Ouvriers de repos vont dormir." [3405] p.358.
Syn.: Bédière.
. Dans les Forges ariégeoises pyrénéennes Marchant *à la catalane*, sorte de logement sommaire pour le repos du Personnel, pendant les 6 heures sur les 12 où il n'est pas au travail ... Dans l'Ariège, au 19ème s., sorte de dortoir pour la demi-équipe de Forgeurs (-voir ce mot, in [646] p.26) au repos. -Voir, à Forgeur, les cit. [668] p.180 & [1854] n°39 - Mai/Juin 1995, p.68.
. Ailleurs, on trouve les termes comme: Bédière (en Périgord) ou Hobette.
. "Un dimanche, à CAMPREDON-VILHAC, la Brigade qui devait prendre le Massé à minuit était rentrée vers 7 heures du soir pour le coucher. Le premier qui se réveille fut surpris d'apercevoir par la petite fenêtre du Crambot une grande lueur ---." [646] p.26.
SIESTE : Somme en plus. Michel LACLOS.

CRAMBOTE : ¶ Dans les Ferraries du Béarn, local de repos des servants de la Forge.
Var. orth. de Crambot.
. "Les périodes de repos et de travail alternent toutes les 6 heures. Les Forgeurs dorment dans la 'Crambote' située au-dessus de l'Atelier sur des paillasses munies, à NOGAROT et à St-PAUL, de draps que l'on lave 4 fois par an." [4361] p.12.

CRAMEILLÉE : ¶ Var. orth. de Crémaillère ... -Voir, à Ustensile de ménagerie, la cit. [1551] n°55 Sept./Oct. 2003, p.10.

CRAMÉLIE : ¶ En Picardie, anc. orth. de Crémaillère, d'après [4176] p.863, *à ... MENTONNIÈRE.*

CRAMER : ¶ Utiliser le Cramoir.
. "Le mode de Couler en Cramant, est le plus anciennement usité dans les Fourneaux en Moulage." [12] p.123.
. C'est un avatar de *crémer*, pour Écrémer, c.-à-d. enlever la 'crème'; au H.F., c'est enlever ce qui flotte sur la Fonte comme la crème flotte sur le lait.
CRAMER : Recevoir des coups de feu. Michel LACLOS.

CRAMER (Jean-André) : ¶ "Minéralogiste allemand, né à QUEDEINBOURG en 1710, mort er 1777. Il a fait d'utiles applications de la Minéralogie à l'histoire naturelle et contribué aux progrès de la Métallurgie en Allemagne." [455] t.2, p.557.

CRAMEÛ : ¶ À la Fonderie wallonne, "écumoire. Outil que l'on tient à la surface du Fer Fondu, pour empêcher les Crasses d'entrer dans le Moule". [1770] p.64.
-Voir: Cram'rèce.

CRAMI : ¶ Dans les Ardennes, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE.*

CRAMIETTE : ¶ C'est "un dispositif mécanique qui transmet le mouvement de l'Arbre à la partie mobile du Soufflet ---; -un dispositif pour assurer le jeu alternatif des deux Soufflets: l'un se levant pendant que l'autre s'abaisse afin de régulariser l'arrivée de l'air à la Tuyère-." [576] p.34.
Var. orth. de Cramillette.

CRAMILLÉ : ¶ Crémaillère de Cheminée., d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE.*

CRAMILLETTE : ¶ Au 18ème s., en Belgique, pièce du Soufflet.
Var. orth. de Cramiette.
-Voir, à Estrieu, la cit. [576] p.33.

CRAMILLIÉE : ¶ Anc. var. orth. de Crémaillère .... "Cramilliée de Fer." [3019] *à ... CRÉMAILLÈRE.*

C.R.A. MINES-MÉTALLURGIE : ¶ Sigle désignant le ***C***entre de ***R***echerches ***A***rchéologiques des Mines et de la Métallurgie ... Il s'agissait en fait, *note J.-Th. CASAROTTO*, d'une structure propre aux travaux entrepris sur les mines et atelier de traitement de l'argent autour de Ste-MARIE-aux-Mines.
. "Le Centre de Recherches Archéologiques des Mines et de la Métallurgie organise, pour la 13ème année consécutive, un chantier de Fouilles au mois d'août. Situé sur le flanc est de la chaîne des Vosges, sur la commune de Ste-CROIX-aux-Mines, ce chantier s'intègre au programme national: 'Les Mines et la Métallurgie dans la France de l'Est de l'Antiquité à l'époque moderne' ---. // Le C.R.A. Mines Métallurgie cherche de nouveaux fouilleurs pour la campagne 1987 qui se déroulera du 1er au 30 août ---." [21] du 09.07.1987.

CRAMOIR : ¶ "Espèce de Crochet plat et large (qui sert à enlever) les Charbons et le Laitier qui nagent sur l'Avant-Creuset (du H.F. à Poitrine ouverte qui fabrique de la Fonte de Moulage)." [12] p.122 ... Cet Outil, utilisé pour écrémer la fuite des particules Laitier ou Sable surnageantes, trouve dans sa fonction l'origine de son nom, *pense P. BRUYÈRE.*
. "Un Cramoir en Fer qui sert à nettoyer la surface du Bain lorsqu'on prend la Fonte dans le Creuset." [12] p.135.

CRAMPAGE : ¶ Mise en place de Crampes ... Sur le plan d'un Cubilot à Avant-Creuset fixe, on lit: "Crampage du couvercle (de l'Avant-Creuset)." [1650] p.22.
. "Opération de Fonderie ayant lieu en fin de Remmoulage. Elle a pour but de fermer hermétiquement le Moule, de manière à éviter un glissement d'une partie sur l'autre et surtout de réaliser un contact intime." [626] p.183 ... Cette façon de procéder, *note P. PORCHERON*, est surtout destinée à éviter le soulèvement de la partie supérieure du Moule lors de la Coulée.

CRAMPE : ¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *clamp*, all. *Klammer*), "pièce ou dispositif métallique pouvant avoir des formes diverses, servant à bloquer rapidement deux parties d'un Moule ou d'une Boîte à Noyau (x)." [633]
. En Fonderie wallonne, on note: Strî.
¶ Outil de décrassage utilisé lors du Peignage (-voir ce mot) du Réfractaire avant Gunitage.
. À propos du H.F. n°1 de THIONVILLE, Gunité en Août 1966, on relève: "Pose du Plancher mobile ...Suspension du plancher mobile ---. // Le matériel de décrassage, Crampes, Masses, pistolets, Pioches, Pelles, racloirs, masques, radios, tuyaux de projection, becs d'usure, bagues, se trouvent sur le plancher mobile ---." [3251] p.27.
¶ "n.f. Sorte de Crampon." [3452] p.250 ... "Crampe, est aussi un Crampon de Fer dont la tête est arrondie." [3191]
¶ "Sellerie. Anneau dans lequel passent les lanières reliant les Fontes à la selle." [455] t.2, p.558.
¶ "Marine. Crampon à deux Pointes parallèles." [455] t.2, p.558.
◊ **Étym. d'ens. …** "Picard, *kranke*; de l'anc. all. *krampf*, du même radical que Crampon. Crampe, *cranche*, *crance*, *grampe*, et même *grappe*, sont toutes formes d'un même mot qui était adj." [3020]

CRAMPE À CHAMBRIÈRE : ¶ "Pièce de Fer qui maintient le mât sur ses tins, pendant qu'on le travaille." [455] t.2, p.558, *à ... CRAMPE.*

CRAMPE EN FER : ¶ Loc. syn. probable de Crampillon
-Voir, à Main de Fer, la cit. [1673] p.484.

CRAMPER : ¶ En Fonderie de Fonte, assembler un Moule à l'aide de Crampe(s).

CRAMPILLON : ¶ Clou cavalier à deux pointes, d'après [1357] p.19.
. On trouve, parmi les sortes de Pointes & Clous, "les Crampillons ou Cavaliers, qui servent à fixer les Fils (de Fer) de pâture." [2845] (b), texte, p.20, & schéma, p.19.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CRAMPON : ¶ À la Houillerie liégeoise, "attache en Fer à deux pointes, servant à fixer les Échelles, les Colonnes, les cordons de Sonnette, etc." [1750]
¶ Au 18ème s. et après, moyen d'attache de la Basse-conde (-voir ce mot), in [275] p.133, sur le Couvercle du Soufflet.
Syn.: Boîte, -voir ce mot.
-Voir, à Davier, la cit. [1104] p.966.
¶ Dans la construction, sorte de gros Clou de formes diverses -ainsi qu'il en est fait mention, ci-après au 18ème s., utilisé pour assujettir à la maçonnerie une pièce métallique, ou pour relier entre elles deux parties de maçonnerie.
. Dans le H.F. d'antan, "les Frettes sont des Plats cintrés, en acier doux, reliés entre eux; elles entourent chaque assise de Briques. Pour les maintenir, il existe de nombreux systèmes, le plus simple consiste à utiliser des Crampons fixés dans la Maçonnerie." [113] p.13/14.
. "Le temple de Gupta à DEOGARTH (Inde), a été daté approximativement du 6ème s. après J.-C. Les sculptures artistiques en pierre de ce temple ont été appréciées et bien décrites. Cependant, il n'a été fait aucune mention du grand nombre de Crampons de Fer qui ont été employés pour tenir ensemble les blocs de pierre qui forment la structure. Généralement, les historiens de l'art et les archéologues ont tendance à ignorer la présence et l'utilité de simples pièces de Fer, telles que les Crampons." [3734]
. Au 18ème s., en "Serrurerie c'est un morceau de Fer plat, coudé à l'équerre par ses deux bouts. Il y en a de plusieurs grandeurs et de plusieurs façons ...
- **Crampon à pointe** ... c'est celui dont les deux parties recourbées sont en pointes; on les appelle aussi **CRAMPONS EN BOIS**.
- **Crampon à patte** ... c'est celui qui est recourbé à double équerre par chaque extrémité, dont chaque patte plate, ronde, quarrée en queue d'aronde, etc. ou à panache, etc. est percée de trous, pour attacher le Crampon où il est nécessaire, avec Vis ou Clous.
- **Crampon en plâtre** ... il est semblable à celui à pointe, excepté que par ses extrémités il est refendu, et forme deux crochets; ce qui sert à le retenir dans le plâtre.
- **Crampon en plomb** ... il a ses branches de la forme même du corps, plates ou quarrées, mais hachées dans toute la longueur de la patte qui doit entrer dans la pierre, où il doit être scellé, afin que le plomb entre dans ces hachures et les retienne." [64] IV.430.a.
¶ "Constr. Bande de Fer dont on entoure quelquefois les cheminées en briques pour les empêcher de crever. // On dit aussi: Embrasure et Ceinture." [372]
¶ Concernant les Voies Ferrées, Clou en acier, à section carrée -encore appelé Tête de chien-, servant à fixer sur les Traverses en bois, les Rails de la Voie étroite, d'après [1105] p.133.
. "Les Crampons sont de gros Clous qui servent à fixer les Rails du type VIGNOLE sur les traverses en Bois ---
. La longueur du Crampon est de 15 cm environ; on les fait en Fer ou en Acier." [4210]
. La Sté Métallurgique de CHAMPIGNEULLES & NEUVES-MAISONS fabriquait dans son Us. de LIVERDUN des Pièces Forgées en Fer et en acier -ici, des Pièces de Forge diverses-, telles que: Crampons pour Rails VIGNOLE ..., comme on le relève, in [4632] n°11 -2004, p.35.
¶ "Chem. de Fer. Morceau de Fer plat terminé en pointes, avec lequel on fixe provisoirement un Coussinet sur la Traverse lorsque le Boulon a cassé dans le trou." [372]
¶ "Bout recourbé qu'on fait exprès aux Fers d'un cheval, quand on veut le Ferrer à glace." [525]
Syn.: Talon.
-Voir: Fer à Crampons.
. Dans un Fer-à-cheval du Moyen-Âge, "la courbure au niveau du Crampon permet de comprendre que la Barre a été repliée pour former le Crampon, alors que de nos jours les Crampons sont vissés." [3282] p.452.
¶ "Techn: Gâche de Targette." [372]
¶ "Typogr. Nom donné à des petites Bandes de Fer ou de Cuivre qui sont fixées à la table de la presse, et sont destinées à recevoir les bandes et à faire glisser le coffre ---. On les appelle aussi: *coulisseaux*." [372]
¶ "Sports. Assemblage de courroies garnies de Clous, dont les alpinistes garnissent leurs chaussures pour marcher sur les glaciers." [455] t.2, p.558.
¶ **EN HÉRALDIQUE** ... "Le Crampon est cet instrument de Fer ou d'Acier, que l'on enfonçait dans les murailles afin de maintenir les échelles d'escalade, lors des assauts. Une pièce est dite cramponnée lorsque ses extrémités ont la forme d'un crochet ou d'une potence. Se rencontre surtout dans les armes allemandes avec le Croc qui est une Tige de Fer à pointe recourbée et aiguë." [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.40.
. "(Blason) morceau de Fer dont on armoit les extrémités des échelles destinées à l'escalade des villes, et dont quelques Allemands ont orné l'écu de leurs armes, sous la figure d'un Z pointu par les deux bouts." [64] IV.430.a.
¶ À la Coutellerie, "on appelle Crampon une mise de Fer placée en fourchette qu'on Soude au bout d'une Barre d'Acier ou d'Étoffe pour faire la soie d'un couteau de cuisine, l'anneau d'une branche de ciseaux, et de toute autre pièce dont on veut faire une partie d'Acier et l'autre de Fer." [438] p.283.
. En matière de Ciseaux, "le Crampon sert à faire la branche et l'étoffe à faire la Lame." [4210] *à ... CISEAUX*.
¶ "Techn. Fil de Fer avec lequel l'orfèvre maintient au contact les pièces qu'il veut Souder." [372]
◊ **Étym. d'ens.** ... "All. *Krampe* (crampon); anc. haut all. *chrapfo*, *chrempfo*." [3020]

CRAMPON À OREILLE DE CHAT : ¶ Crampon fixé aux sabots de Cheval, adapté aux terrains verglacés.
. "Pour avancer sur la glace, on emploie le Crampon à oreille de chat, dit à l'aragonaise, disposé en forme de pyramide." [4176] p.422, *à ... CRAMPON*.

CRAMPON À L'ARAGONAISE : ¶ -Voir, à Crampon à oreille de chat, la cit. in [4176] p.422.

CRAMPON D'ASSAUT : ¶ "Crampon d'assaut ou Chardon, Crochet que les soldats attachaient autrefois à leur chaussure, avant l'assaut, ou qu'ils enfonçaient dans les murs pour y fixer leurs échelles." [455] t.2, p.558, *à ... CRAMPON*.

CRAMPON DE FER : ¶ Loc. syn.: Crampon, au sens de la construction.
-Voir, à Chaînage (de Fer), la cit. [3426] n°111, p.2.209.
. À propos du mode de fabrication du rempart gaulois, on relève: "Le grand *murus gallicus*, caractéristique des *oppida* gaulois, date du 1er s. av. J.-C.. Il fait 22 m de large, entre la partie extérieure en pierre et le talus intérieur en terre. Sa solidité était renforcée par un quadrillage de poutres en bois reliées entre elles avec des Crampons de Fer." [3252] p.3.
. "À l'amphithéâtre de VÉRONE et au Colisée de ROME, les pierres de taille ont fixées au moyen de Crampons de Fer, et sans mortier." [4643] t.III, p.257.
. "Pour consolider les constructions (des Cathédrales, en particulier), une solution consiste à utiliser des Crampons de Fer pour lier les pierres entre elles -comme dans la corniche du cœur de N.-D. de PARIS au milieu-." [3275] n°69 -Juin 2002, p.52.
. Michel HACHET propose un art..: *Après plus d'un demi-siècle d'exil, un intéressant vestige lapidaire revient à Toul* ... À propos d'une margelle de puits du 15ème s., ayant peut-être été une cuve baptismale, réinstallée dans le jardin du Musée d'art et d'histoire de TOUL, il écrit: "L'objet se présente sous la forme d'un assemblage de pierres solidarisées entre elles par des Crampons de Fer scellés au plomb." [3209] vol.90 -Sept. 2009, p.249/50 ... Ce qui a permis, *complète J.-M. MOINE*, le transport sans démontage.
¶ Élément actif du frein du toboggan.
. "Le freinage est effectué par 2 forts Crampons de Fer placés à l'arrière et manœuvrés par le dernier équipier désigné sous le nom de *breack* (= frein, en ang.)." [1551] n°49 -Août/Sept. 2002, p.14.

CRAMPONNER : ¶ "v. Cramponner des Fers à cheval, y faire des Crampons. Cramponner un Cheval, le Ferrer à Crampons." [4176] p.422.

CRAMPONNER DES FERS À CHEVAL : ¶ "Y faire des Crampons." [1883] *à ... CRAMPONNER*.
. "Tourner et renverser sur le coin de l'Enclume l'Éponge du Fer et en faire un Crampon à oreille de lièvre." [3288]

CRAMPONNET : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU en 1762, "sorte de petit crampon." [30] 1/2-1972, p.80 & [372]
¶ "Pièce de Fer dans laquelle se meut le Pêne d'une Serrure, d'une Targette, etc. On l'appelle aussi: Picolet." [372]
-Voir, à Battant du Loquet, la cit. [1551] n°39 -Nov.-Déc. 2000, p.28.

CRAMPTON : ¶ -Voir: Procédé CRAMPTON et Système CRAMPTON.

CRAM'RÈCE : ¶ À la Fonderie wallonne, "écumoire. Cuillère dont se sert le Fondeur pour écarter la Crasse de la surface de la Fonte liquide avant de la verser dans les Moules." [1770] p.64.
-Voir: Crameû.

CRAMRESSE : ¶ Dans la région d'OTTANGE (57840), "l'écumoire." [2385] p.25.

CRAMURE : ¶ Aux H.Fx de la région de CHARLEROI (MARCHIENNE, MARCINELLE), nom de l'Arrêt ou du Cran en Sable ou en Matériaux Réfractaires disposé à l'entrée d'une Route de Coulée et qui empêche le passage de la Fonte ou du Laitier en Fusion dans la Route en question. Il suffit de la briser pour ouvrir le passage. La Cramure est souvent associée à un Barrage -ou Seuil- qui empêche l'écoulement naturel. La Cramure est un élément du Siphon mobile servant à la séparation Fonte/Laitier; elle est Cassée en fin de Coulée pour récupérer la Fonte ainsi *piégée*, *d'après note de B. DUVIVIER*.

CRAN : ¶ En Géologie, dans le Bassin houiller franco-belge, un sens particulier de ce terme, dérivé sans aucun doute de celui de Faille, est celui de 'structures verticales cylindriques irrégulières dans lesquelles les Mineurs ne retrouvaient plus les Veines de Charbon qu'ils exploitaient' ... Il s'agit de Puits colmatés par des sédiments d'âge crétacé (Marnes ligniteuses, sables, grès...), *selon note de M. WIÉNIN*.
-Voir à Puits, la note de M. WIÉNIN.
¶ En terme minier, Petit Accident dans la continuité d'une Couche; -voir: Relais ... C'est encore si l'on veut une *mini* Faille avec un *mini* Rejet.
Syn.: Crain.
"-Voir Crin." [235] p.793.
¶ À la Mine encore, Serrement total; -voir, à Col, l'extrait d'après [1959], in Lex. p.312/20.
¶ À la Mine toujours, entaille pratiquée dans un Chapeau pour y insérer la tête des Montants; elle permet de gagner de la hauteur, *selon propos de J.-P. LARREUR*.
-Voir: Boisage sur Cran.
¶ "Terme d'Exploitation houillère. Crevasse par où se perdent les eaux." [3020]
¶ En Lorraine belge, syn. de Cron, Fondant du type basique.
¶ Au H.F., -voir: Dame.
Loc. syn.: Cran béton, à la S.M.N..
.... Cela ne signifie nullement que pour s'occuper d'une dame, il faille systématiquement avoir du cran, encore que, parfois, cela soit nécessaire !
¶ Au H.F., dans une Halle de Coulée, petit monticule régulièrement constitué dans les Rigoles destinées à la solidification des Gueusets, et qui, grâce à cette moindre épaisseur, en facilite le Cassage.
-Voir: Mère Gueuse.
. À NEUVES-MAISONS en particulier, "si on Coule (le Laitier) en Poche, il faut faire des Crans dans les Rigoles. Les Grands Crans (i.e. sans usage de la Pale) arrêtent la Coulée, la dirigent. Le Décrasseur les fait (encore) plus *grands* que de coutume si la Crasse est chaude, blonde, car elle mousse. Les Petits Crans sont en Sable -Pisé de carbone (?)-; ils assurent les Tournants de la Coulée, quand on est passé à une autre Poche." [20] p.75.
¶ Défaut d'un Métal mal Forgé ou mal Étiré, d'après [152].
¶ À PONT-AUDEMER -Eure-, en Seine-Maritime, Scie qui n'est pas montée sur un Affût." [4176] p.422.
¶ "Sorte de Scie du Scieur de long, à poignée haute et basse, maniée par deux hommes, et qui scie uniquement à la descente." [4176] p.422/23.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Wallon *cren*; lombard, *crena*; piémont. *cran*; pays de Coire, *crenna*; du lat. *crena* (entaille) ---. Il faut aussi prendre en considération le basall. *karn*, s.m., entaille, le bavarrois, *krinnen*, s.f., même sens." [3020]
CHAUVE : C'est faute de toupet qu'il manque de cran. (?)
CRAN : Station de ceinture.
La dissimulation est un mensonge qui manque de cran. F. DE CROISSET.

CRAN (Faire sauter un) : ¶ -Voir: Faire sauter un Cran.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CRAN (Grand) : ¶ -Voir: Grand Cran.
CRANS : Décorations pour le chef. Michel LACLOS.

CRAN (Petit) : ¶ -Voir: Petit Cran.

CRAN À TROU : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, type d'Arrêt de Sable mis en place dans la Rigole à Fonte: il est percé d'un trou à sa base; au moment de la vidange de la Soupape, il arrête le Laitier, la Fonte s'écoulant par le Trou du Cran.
. Dans le cadre de recommandations pour la confection des Rigoles à Fonte, on relève : "Il ne faut pas oublier de faire deux Crans à trou, un au milieu de la Rigole à Fonte et un autre à 1 mètre du Bec de Coulée de la 2ème Poche: ces Crans facilitent l'arrêt du Laitier à la vidange de la Soupape." [4347] p.19.

CRAN BÉTON : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., loc. syn.: Dé en béton.

CRAN BRISE JET : ¶ Aux H.Fx de la S.M.K., Arrêt en Sable placé à 10 cm du bord du Bec à Fonte situé au-dessus de la Bascule ... "Il a pour but de modifier le Jet de Fonte pour l'amener au centre de la Bascule." [1875] p.5.9.

CRAN DE RETOUR : ¶ "Géol. Faille de charriage qui recoupe le Bassin houiller franco-belge et sépare la partie dite COMBLES-NORD de celle dite COMBLES-SUD." [455] t.2, p. 558, *à ... CRAN*.
-Voir: Cran, en terme de Géologie.

CRANE (La) : ¶ Ce *-canadianisme-* mot anglais: *crane* = grue, précédé de l'article *LA-* désigne le Pont roulant sur les Rives du St-Laurent, au Québec.
CRÂNE : Boîte à malices.

CRÂNE DE FER : ¶ Au fig., cerveau d'un homme très têtu.
. "Alexandre et Joseph savaient qu'il était impossible de déloger une idée incrustée dans le crâne de Fer de leur ami." [5412] p.414.
CRÂNE : Protecteur en chef.

CRANEQUIN : ¶ "n.m. Espece de Bandage de Fer qui se portoit à la ceinture, et dont on se servoit autrefois (on est au 18ème s.) pour tendre l'arc, d'où l'on a fait le substantif cranequinier." [64] IV.433b.
. "n.m. -de l'all. *Krünchen*, petite grue-. Archéol. Petit Cric pour tendre les Arbalètes à main. -On disait aussi: Cric d'arbalète-. Par extension, Arbalète munie de Cranequin." [455] t.2, p.559.
¶ Anciennement, "de là (de la 1ère accept.), ce mot s'est pris pour l'Arbalète même. 'Portoient leurs Cranequins bandez, et le trait dessus (15ème s.)'." [3019]

CRANER : ¶ "v.tr. Horlog. Entailler le pied de chacune des dents d'une roue afin de la bien détacher." [763] p.72 ... "v. tr. Limer les dents d'une roue d'horlogerie." [3452] p.250.

CRANIÈRE : ¶ En Gaume (Belgique), Carrière de Cran ou Cron.
. "En 1698, il accapare la Cranière de MONTAUBAN où il pourra Extraire le Cron, Fondant calcaire pour l'usage des H.Fx." [3702] p.17.

CRANOIR : ¶ "n.m. Lime d'horloger pour Crâner les roues." [763] p.73 & [3452] p.250.

CRANS EN FROMAGE BLANC (Faire des) : ¶ -Voir: Faire des Crans en fromage blanc.

CRANTAGE : ¶ "n.m. Tech. Action de cranter; son résultat." [3005] p.318, *à ... CRANTER*.

CRANTER : ¶ "v.tr. Faire des crans à. Une roue crantée. De cran; craner; 1845; 1933." [3005] p.318.

CRAO : ¶ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, morceau de Brique de Carbone scellé sur un manche de Fer qui sert à enlever le Graphite qui se dépose dans la Rigole de Coulée.

CRAOUILLE : ¶ Dans la Meuse, longue Raclette servant à remuer la Braise d'un Four à pain, d'après [4176] p.623, *à ... FOURGON*.

CRAPA : ¶ Terme lat., Scorie, Laitier, syn. de Crassa; -voir, à ce mot, la cit. [5078].
¶ "n.f. Ustensile plat en Fer-blanc pour lever l'huile de noix. DIEULEFIT (26220)." [5287] p.120.

CRAPAUD : ¶ À la Mine, "pièce en Métal que l'on pose sur une Raclette d'un Convoyeur blindé afin d'utiliser, à l'aide d'une chaîne, la puissance du Convoyeur en traction." [267] p.16.
¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Jeune garçon servant de 'Gonhî', Manoeuvre, Aide." [1750]
¶ Aux H.Fx de PONT-À-Mousson en particulier, dans les années 1950/60, partie haute du Gendarme du Trou de Coulée, un temps refroidie par Eau, processus abandonné compte tenu du risque de contact Fonte-Eau, *d'après note de B. PINAN-LUCARRÉ*.
¶ Aux H.Fx de FOURNEAU, Outil pour Couler la Fonte en Halle. Cet Outil -d'un poids d'environ 10 kg- était constitué d'une barre porteuse d'une plaque de Fonte (Outillage fabriqué par les Fondeurs). Il était utilisé pour guider, régler le débit d'alimentation des Rigoles transversales à la Mère-Gueuse, et surtout jadis lorsque nos Anciens Coulaient des Gueuses de Fonte de Moulage, *d'après note de Cl. SCHLOSSER*.
¶ À l'Usine de St-CHÉLY d'Apcher en particulier, "presse à mouvement continu pour l'entretien des Cylindres de Laminoir." [1409] p.34 ... Étant donné la description du travail des Doubleurs (-voir ce mot), il paraît peu vraisemblable, *fait remarquer M. BURTEAUX*, que ce Crapaud (qui était une presse) ait servi à l'entretien des cylindres ... Il s'agit probablement d'une Doubleuse Crapaud (-voir cette exp.).
¶ Pièce servant à la fixation des Rails sur leurs supports, en particulier des Traverses métalliques, d'après [1105] p.137.
. "Chemin de Fer. Pièce de Métal interposée entre une Traverse métallique et le Boulon de fixation du Rail sur la Traverse, destinée à maintenir le Patin du Rail à l'emplacement voulu." [455] t.2, p.560.
¶ A la Tour EIFFEL, "système d'attache formé d'une Pince serrée par un ou plusieurs Boulons. La technique du crapautage est utilisée sur la Tour en remplacement de la Soudure pour fixer les pièces d'acier sur les Pièces de Fer d'origine là où l'on ne peut les percer de peur d'affaiblir la structure. En effet, la soudure moderne sur le Fer Puddlé de la Tour est techniquement impossible car elle fragilise le Fer. De plus, elle dénature la pureté de la charpente." [2643] *www.tour-eiffel.fr. Lexique*.
¶ "Terme de Marine. Forte Plate-bande de Fer coudée, qui maintient le gouvernail toujours à la même hauteur." [350] On trouve aussi l'orth.: Crapot.
¶ "Dans l'Artillerie, on nommait Crapaud un affût de Mortier inventé en 1765. Il est plat et sans roues, quelque fois de bois, mais plus souvent de Fer Coulé, ou de même métal que la bouche à feu (Fer Coulé ou bronze ?)." [154]
¶ Benne de manutention.
. Dans le parler de la marine marchande, "Benne articulée qui décharge le vrac" [3350] p.826 ..."Charger au Crapaud / Vider au Crapaud = Charger ou vider avec une benne articulée. // (Ex.:) On a vidé au Crapaud, on a cassé une planche ! {Les bateaux ont un double fond, l'un en acier et, par-dessus, des planches ou des Plaques en Fer}." [3350] p.826.
. Dans le parler des manutentionnaires, "= Gargantua. Benne automatique à 2 grosses mâchoires." [3350] p.847.
¶ "Imprim. Pièce de Fer, Forgée en X, au centre de laquelle se plaçait la grenouille, dans les anc. presses à bras." [455] t.2, p.560.
¶ Pièce de Fer ou de Fonte, à 2 poignées, placée sous la points de la vis de bois d'un pressoir à raisins
. Cet pièce, *comme l'a relevé J.-M. MOINE*, était présentée à l'Exposition *Les Animaux à l'atelier*, qui s'est tenue en Juil. et Août 2009, au Musée du Compagnonnage, à 37000 TOURS.
¶ "n.m. Serrure de petite dimension en forme de loqueteau." [763]p.73.
◊ **ARGOT MILI** ... "— 1. Petit Mortier de 15 cm de l'époque LOUIS-PHILIPPE. Certains dénichés dans les forts et arsenaux, furent utilisés au début de la 1ère Guerre (1914/18) ---. // orig.: pour le sens 1, à cause de la forme ramassée de l'arme rappelant un crapaud lourd et trapu avec des grosses glandes autour du cou. La tradition de nommer des Pièces d'Artillerie d'après des batraciens est assez anc.: au 15ème s., par ex., un Crapaudeau était un petit Canon ---." [4277] p.164/65.
BÉNITIER : Petit bassin à grenouilles. Michel LACLOS.
LIMPIDITÉ : Elle prouve qu'il n'y a pas de crapaud dans la rivière.

CRAPAUD (Peau de) : ¶ Aspect extérieur d'un Échantillon de Fonte froide dont la *peau* est rugueuse et pleine de petits cratères; -voir aussi Peau de Crapaud.
CRAPAUD : Animal de la nuit d'étang.

CRAPAUD DE MARCHE : ¶ Dans un métier à tisser, "support de Fonte fixé au sol sur lequel s'articule l'extrémité des marches -pédales-." [3812]

CRAPAUD DE MOUILLAGE : ¶ "Marine. Sorte de Champignon en Fonte servant à tenir des bouées ou des Torpilles mouillées à leur poste." [455] t.2, p.560, *à ... CRAPAUD*.

CRAPAUDE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f. Fille. 'Lès Crapaudes dèl Lamp'rêye'; les Filles de la Lampisterie. 'Lès Crapaudes dèl Cleûse'; les Filles du Triage." [1750]

CRAPAUDEAU : ¶ Au 15ème s., petit Canon, d'après [4277] p.165, *à ... CRAPAUD*.

CRAPAUDIÈRE : ¶ Sorte de petit récipient à couvercle, en Fonte émaillée, ajouré à la base, dans lequel on mettait des braises en incandescence; on y posait des Fers repasser pour les mettre en température ... Le nom tient vraisemblablement à la forme extérieure qui peut faire penser à un gros crapaud ... Information relevée, au Musée des Fers à repasser de 54400 LONGWY, le Dim. 13.05.2008.

CRAPAUDINE : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, liaison à rotule entre le Balancier et la Cloche du Gueulard à Benne STÆHLER, *d'après souvenir de R. SCHLOSSER*.
¶ L'un des Paliers sur lequel repose les Tourillons du Marteau à soulèvement, d'après [802] p.93.
¶ En Fonderie de Fonte, "pièce métallique fixée au sol et dans laquelle se centre l'arbre du Trousseau." [633]
-Voir, à Trousseau, le rep. 'c' du schéma.
¶ "n.f. -1235, de crapaud-. Wagonnet (en Fer) dans lequel les déchets résultant des différentes étapes du travail du granit étaient évacués." [3643] p.95.
¶ Élément de pressoir de vigneron.
. "On abaissait progressivement l'Écrou de Fonte -la Crapaudine- en pesant sur une Barre amovible que les uns nommaient l'Étiquet." [5234] p.1184.
¶ "n.f. Plaque métallique percée, ou grille, qui, à l'entrée d'un tuyau, arrête les ordures." [PLI] -1912, p.239 ... "Grille, filtre placés à l'entrée d'un tuyau de descente pour empêcher que les déchets ne s'y introduisent." [PLI] Gd format -1995, p.288.
¶ Pièce dans laquelle tourne un pivot vertical." [PLI] -1912, p.239 ... "Plot métallique scellé dans la maçonnerie et recevant le pivot d'une porte." [PLI] Gd format -1995, p.288.
. "Les Crapaudines, ne sont autre chose que des Pieces de Fer de différente grosseur, selon la force des Pivots, creusées dans leur milieu, en forme de calotte renversée." [3102] XVII 814b 815ab - 817a, *à ... SERRURERIE*
¶ "Godet de Fer qui reçoit le gond d'une porte." [PLI] -1912, p.239.
¶ "Mécan. Palier de base d'un arbre vertical, servant de guide pour le mouvement de rotation, et de butée pour les efforts verticaux." [PLI] Gd format -1995, p.288.
¶ "Dans la région de St-MALO, Rancher, Bague de Fer des limons (mancherons) d'une Charrette pour recevoir les épigasses (montants pointus)." [4176] p.423.

CRAPAUTAGE : ¶ Technique d'assemblage de Pièces en Fer, qui consiste à les serrer dans un élément boulonné appelé Crapaud. Cette technique employée pour la maintenance de la Tour EIFFEL, est dérivée d'une technique utilisée jadis dans la marine en bois ...
-Voir, à Crapaud, l'accept. 'Terme de marine'.

CRAPE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f. Croûte de Charbon qui se détache aisément quand un 'Pêrê' a été délaissé quelques jours." [1750]

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CRAPEAU : ¶ Sorte de Tenaille qui était employée pour tirer à bras le Fil de Fer.
. L'Ébroudeur "commençait par amincir à la lime l'extrémité de la tringle (ou Forgis) pour la faire passer par le plus gros trou d'une Filière puis, saisissant ce bout dans des Tenailles à mâchoires plates nommées Crapeaux, il tirait la Barre qui s'allongeait de quelques pouces." [303] p.87.
¶ En Saintonge, le Cadenas, d'après [4176] p.262, *à ... CADENAS*.

CRAPIAUD : ¶ Aux Mines de BLANZY, "'kraipyo' -la crêpe-, autre nom de la Plaque à lunette ---. // -Voir: Grenouille." [447] chap.XI, p.26.
¶ Aux Mines de BLANZY encore, qu'un objet soit rond, peu épais, le tout allié à une idée de mouvement et les Mineurs lui donnent le nom de Crapiaud. Ainsi une Pelle de Charbon mélangé à la boue que l'on verse sur le sol est un Crapiaud." [447] chap.XI, p.26.

CRAPÔ : ¶ À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Crapaud, à ce mot.

C.R.A.P.O. : ¶ Sigle utilisé à la Cokerie de SOLMER, pour: ***C***hauffage avec ***R***égulation ***A***utomatique de la ***P***ause par ***O***rdinateur; c'est un Modèle mathématique de chauffage de la Batterie de Fours à Coke de SOLMER.

CRAPÔDE : ¶ À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Crapaude, à ce mot.

CRAPONE(1) ou **CRAPONNE** : ¶ "n.f. -de CRAPONNE(-s/Arzon 43500): nom de ville-. Espèce de Lime bâtarde, à l'usage des horlogers." [455] t.2, p.561 ... (1) selon l'orth. canadienne, *comme l'a montré G.-D. HENGEL* -Fév. 2016, en recherchant la localisation du 'lieu' CRAPONNE de production de ces Limes en France ... C'est par le biais d'émigrés franç. venus dans la belle province et usant de cet Outil que des ouvrages traitant des Outils de métiers, ont évoqué le nom de cette lime, permettant alors de remonter à son lieu de fabrication, dans cette ville du Velay indiquée plus avant.

CRAPOT : ¶ "Bande de Fer coudée." [199] supp.. Var. orth.: Crapaud. Syn.: Crapotin.
CRAPAUD : Il reçoit Madame quand Monsieur occupe la bergère.

CRAPOTIN : ¶ Syn. de Crapot ou Crapaud.
¶ Dans le pays chartrain, Chenet; -voir à ce mot, la cit [4176] p.342.

CRAPOUDEL : ¶ "Bouton de Fer." [199]

CRAPOUILLOT : ¶ "n.m. Petit Canon de tranchée à faible portée." [3452] supp. p.2.
-Voir: Tonneau de choucroute.
. Le modèle habituel avait un calibre de 58 mm, d'après [2643] <Wikipedia>, *à ... MORTIER*.
. Pendant la guerre 1914/1948, "dans l'argot des combattants, (ce terme) désigne les différents types de Mortiers de tranchée et leurs projectiles, dont l'utilisation est croissante au cours de la guerre; leur tir courbe étant adapté à la guerre des tranchées. 'Nous avons des armes plus redoutables: les Crapouillots, ainsi appelés parce que, par leur aspect, ils rappelaient le crapaud, lourd et trapu, portant de grosses glandes autour du cou. Les premiers furent des Mortiers de 15 cm, datant de LOUIS-PHILIPPE, dénichés dans les forts et arsenaux'." [4123] p.18.
¶ Projectile d'Artillerie.
Syn.: Bébé; -voir, à ce mot, l'Argot mili, sens 1.
• **ARGOT MILI** ... "**Boutéon** ... -(Armée de) -Terre-. **Crapouillot**, torpille -(19)14/18-. // orig.: déformation de *bouteillon* --- influencée par le fait que, dans l'argot des poilus, une *marmite* était un obus." [4277] p.93.
• "-(Armée de) -Terre-. — Lance-bombes ressemblant à un petit Mortier de tranchée ---. Le Crapouillot fut utilisé par l'infanterie pendant la 1ère Guerre (1914/18) pour lancer des tirs de soutien; il tirait des bombes ressemblant à des Boulets. Le mot Crapouillot désignait à l'origine le Mortier à bombe ronde des années 1820. Celui-ci fut réutilisé faute de matériel pendant l'hiver 1914. Les Crapouillots étaient servis par les artilleurs de tranchées. // orig.: le nom aurait été donné en réf. au Crapaud (-voir ce mot) du 19ème s. ---." [4277] p.165.

CRAQUAGE : ¶ C'est le Cracking, -voir ce mot, en français.

CRAQUE : ¶ Au 18ème s., à la Mine, sorte de Faille.
Var. orth.: Cracque.
. "Une Cavité ou Craque a renversé ce Filon à 2 toises (3,9 m) de la tête de ce travail; de manière qu'il y est incliné au sud (il est au début incliné au nord)." [35] p.419.

CRAQUELAGE : ¶ -Voir: Fosse & Fosse de Craquelage.

CRAQUELURE : ¶ Concernant les pièces métalliques, syn.: Fissure, -voir ce mot.

CRAQUEMENT : ¶ "Bruit sec que fait un corps qui craque." [206] ... À la Mine, signe avant-coureur d'une rupture, en parlant du Bois, particulièrement.
-Voir, à Essences (des Bois) / Essences selon l'usage / À la Mine, la cit. [4147] p.20/21.
. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "Le Montage des divers Boisages était --- particulièrement rapide. En outre, les Craquements des Bois qui se faisaient entendre ça et là, constituaient d'excellents indicateurs: ils signifiaient des Pressions importantes ou des mouvements de Terrains." [1591] p.22.
. À propos de la catastrophe du 3 Janv. 1919, à la Mine PENSBRUNN ROCHONVILLERS, on relève: "... Pour Mr KOCH, il est certain que depuis plusieurs jours la pression d'air(*) était insupportable: 'de partout on entendait des Craquements'." [2220] p.97 ... (*) Il s'agit sans doute, *suggère Cl. LUCAS*, de mauvaises conditions d'Aérage, avec insuffisance d'O_2 et présence anormale de CO_2.
¶ Chez les Dogons, bruit entendu lors d'une opération du Fourneau, et qui rappelle le cri de la vierge. -Voir à bruit la cit. [3027]

CRAQUER : ¶ "Produire un bruit sec dû à un frottement, une pression." [206] ... À la Mine, Travailler (-voir ce mot) en parlant des Bois qui par le bruit qu'ils font sont un signe annonciateur de tassement, voire d'Éboulement.
-Voir: Bois Craquant.

CRAQUETTE : ¶ "n.f. Petit Billot de Fer sur lequel les tailleurs repassent les boutonnières." [455] t.2, p.561.

CRAQURE : ¶ "Fente, fissure d'une Tôle, d'un Coussinet." [308]

CRASSA : ¶ Terme lat., dérivé de *crassus* (gras, épais), qui a donné en français Crasse et qui, ici, signifie Scorie, Laitier.
. Au 15ème s., à ALLEVARD, on se plaint du Minerai: "*Plus reddens Crassa sive crapa --- solebat* (= rendant plus de Scorie/Laitier qu'il n'était habituel)." [5078] p.342.

CRASSE : On emploie souvent ce terme au pl.: les Crasses.

*** Impureté dans la Mine** ...

¶ À propos de Houille ... "... Voir aussi LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème ---: Matières terreuses contenues dans la Houille, qui restent sur les Grilles des Foyers ---." [330] p.112.
¶ Nom parfois donné à la terre qui enrobe le Minerai de Fer.
-Voir, à Foncer, la cit. [91] p.173.

*** Gangue fondue** ...

¶ ... **sous forme de Scorie** ...
Au 18ème s., ce terme s'appliquait tantôt au Laitier de H.F., ainsi chez BAZIN, d'après [1444] p.217, tantôt à la Scorie d'Affinage, encore chez BAZIN et chez RÉAUMUR, d'après [1444] p.238.
-Voir: Crasse de Fer.
-Voir, à Boccard, la cit. relative à la Forge d'OBERBRUCK.
. Dans le Pays de Vaud entre autres, "Scorie." [837] p.463.
. "Le FEW atteste en nouveau français Crasse: Scorie d'un Métal en Fusion, depuis COTGRAVE 1611, normand *crache*, savoyard Crasse, forézien *craches* ---. // -Voir aussi: LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème ---: Écume de métaux en Fusion ---." [330] p.112.
¶ Nom populaire du Laitier de H.F. ...
. "Se dit de l'ordure qui se sépare des métaux quand on les Fond." [1883].
. Lorsque le H.F. est *plein de Crasse*, il faut d'urgence pratiquer un Lâcher ou, à la limite, une Coulée, sinon la situation peut vite devenir difficile; le Laitier peut venir Flotter aux Tuyères et les Boucher à la moindre saute du débit de Vent, ou lors de l'Inversion des COWPERS ... En outre, une trop forte quantité de Laitier dans le H.F. fait croître la Perte de charge inférieure de l'Appareil et peut provoquer un Accrochage.
• **Sur les sites de H.Fx** ...
. À **COCKERILL OUGRÉE**, Crasses et Laitier se partagent l'appellation d'un même sous-produit, selon le lieu, *selon P. BRUYÈRE*: 'Les Crasses, c'est effectivement le Laitier en wallon principalement quand on le vidait au Crassier. Avec l'utilisation du Laitier i. e. par la Granulation ---> 98% à LIÈGE-) pour les cimenteries, les Fondeurs utilisent plutôt le mot Laitier. C'est vraiment quand le Fourneau est en mauvais état, que le Laitier ne sait même plus être granulé que l'on revient 'aux Crasses'. Par contre, ce qui reste de Laitier et de Sable dans les Routes de Coulée à la fin de celles-ci est toujours appelé Crasses, que l'on doit enlever -Bac à Crasses-.
. À propos d'une étude sur le Crassier de **SENELLE**, on relève: "Le Laitier refroidi par arrosage est repris (de la Fosse de versage) au pic ou en blocs plus ou moins gros, puis il est chargé sur des Wagons pour être déversé dans des Concasseurs: on obtient ainsi le Ballast. // Cette Crasse est versée dans une Trémie sur laquelle se trouvent des Rails écartés de 40 cm environ pour éliminer les gros morceaux. Après un 1er Concassage, la Crasse descend dans des Trommels qui vont , grâce à des trous (allant) de 5 à 70 mm, la trier en produits de grosseurs différentes pour des usages divers:
- le n°0, de 0 à 5 mm, dit Crassette terreuse ou Poussier -fabrication d'Agglomérés (de Laitier)-;
- le n°1, appelé Crassette 5/15 pour le revêtement des routes;
- le n°2, à l'anneau 10 à 20 mm, employé pour le béton et l'empierrement;
- le n°4, à l'anneau de 20 à 40 mm est utilisé comme Ballast sur les Voies de Chemin de Fer, pour le bourrage des Traverses;
- le n°6, de 40 à 60 mm, sert pour la confection du soubassement des routes;
- le n°7, de 60 à 70 mm est destiné à l'empierrement des routes ou est reconcassé." [2849] p.22.
. Aux H.Fx des **TERRES ROUGES**, à **AUDUN-le-Tiche**, le seul mot pour désigner le Laitier.
. Au BOUCAU, c'est tout le Laitier qui n'est pas Laitier granulé; il y avait de *TOUT* souvent dedans !
. À **SAVIGNAC (Dordogne)**, avec "la Fonte grise ---, le Laitier Coulait gris avec des nuances émaillées. Il était souvent Concassé au Bocard pour la Grenaille. On appelait ce Laitier, les Crasses -de là quelquefois l'expression Bocard à Crasses- pour le distinguer du Bocard à Mine." [86] p.342.
¶ Laitier de Conversion ...
. Le mot Crasse est parfois opposé au mot Laitier (-voir, à Marteau à Cingler, la cit. [2163] -1845/46, p.358) ... On peut penser, *suggère M. BURTEAUX*, que le(s) Laitier(s) désigne(nt) le résidu du H.F. et la(es) Crasse(s) le(s) résidu(s) de l'Affinerie ou du Puddlage.
¶ En Fonderie, syn. de Laitier.
-Voir, à Tuyères du Cubilotier.

*** Poussière de Gaz** ...

¶ À POMPEY, nom donné à la Poussière de Gaz.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "Au cours de ce Filtrage, le Gaz (de H.F.) abandonne environ 100 t de Crasse par jour. C'est véritablement l'opération de Blanchissage de l'Usine." [125] n°78 -Mai 1961, p.10.

*** Impureté formant Défaut** ...

¶ Défaut des Fontes de Moulage.

. "Les Crasses se produisent à la partie supérieure des pièces; elles résultent des Impuretés de la Fonte." [961] p.120 & [2630] p.33/34.

¶ Au 18ème s., Défaut (du Fer); -voir à cette exp. -au pl.- la cit. [1104] p.894/95.

-Voir: Crasse de Forge.

-Voir, à Balayeur, la cit. [2413] p.222.

. "-Voir aussi LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème: petites paillettes qui se forment sur le Fer rouge tandis qu'on le Forge ---. Encyclopédie 1754 applique Crasse -chez les Ouvriers des métaux- ... à l'écaille qui se forme sur le Métal chaud, qui s'en détache quand on le Bat, et qu'on trouve à l'entour des Enclumes des Forgerons en petites pellicules noires, minces et fragiles. On lui donne aussi quelquefois le nom de Paille. Notre sens est un emploi dérivé de Crasse: ordure selon de FEW." [330] p.112.

. À FRAISANS, Calamine, Oxyde de Fer qui se forme à la surface de la Pièce, lors du Laminage.

◊ **Étym. d'ens.** ... "Lat. *crassus* - -voy.: Gras/asse-. L'anc. français disait *cras* ce que nous disons gras; cette anc. forme n'a été conservée qu'au féminin et dans un sens particulier(**1**)." [3020] ... (**1**) Crasse, n. f. dérive de "CRASSE, adj. f. Qui est épais, grossier, visqueux." [3191].

CRASSE : Chaussette de va-nu-pieds.

CRASSE ARRIÈRE : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, Laitier obtenu au Chio.

RUT : Feu au derrière.

CRASSE AVANT : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, Laitier obtenu au cours de la Coulée de Fonte.

LAVE : Cherche des crasses.

CRASSE BOURSOUFLÉE : ¶ pl. En terme de Fonderie, dans l'Encyclopédie, "désigne le défaut de la Coulée qui comporte trop d'Argile." [330] p.71.

CRASSE CONCASSÉE : ¶ Laitier Concassé produit de l'Us. de ROMBAS en 1963 ... cette exp. figure, in [4228], p.174, col.'a'.

CRASSE DANS LES TUYÈRES : ¶ Au H.F., exp. syn. de Laitier aux Tuyères.

-Voir, à Marche en •••, la cit. [51] n°48, p.16.

CRASSE DE CUBILOT À SPIEGEL : ¶ Type d'Addition pour H.F., provenant de Cubilot traitant du Spiegel.

Exp. syn.: Crasse Spiegel.

. À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, dans les années (19)60, on pouvait mettre jusqu'à 320 kg de Crasse de Cubilot à Spiegel par charge, d'après [51] n°60, p.16.

CRASSE DE FER : ¶ Sous produit -sans doute assez chargé en Fer- des premiers H.Fx, ou Fourneaux à Fer, à Réduction indirecte.

-Voir: Crasse, au sens de Scorie.

. En 1860, syn. de Sorne(s), in [1094] p.184 ... Ainsi, à propos des anciennes Forges et Fourneaux de SEVEUX, en Franche-Comté, des dépositions de témoins -le 16 mars 1684-, puis d'une visite sur place le lendemain, on peut retenir: "... de même que des monceaux de Crasse de Fer en divers endroits proches de la rivière de Soone (Saône) ---. En la même place, il y avoit eu autrefois un Fourneau, et au voisinage de la Forge, ce qui luy a apparu tant par les Crasses de Fer qu'il a trouvé auxdits endroits que par les canaux servant à escouller les Eaux ---. Il a trouvé en plusieurs endroits desdites Écluses de la Crasse de Fer ---. Nous avons reconnu que dans lesdits champs il y a en plusieurs endroits des Crasses de Forges et de Fourneau ---. Nous avons aussi reconnu qu'il y a beaucoup desdits Crasses de Fer qui sont en terre ---. (Les) autres qui estoient avec nous ont fait distinction asseurant que celles qui nous ont paru avoir quelque éclat estre des Crasses provenant d'un Fourneau à Fer, et les autres, qui n'avoit pas cet éclat et qui estoient à proportion plus pesante que les autres, estre des Crasses de Forges à faire Fer ---." [892] p.152 à 156 *... et les petites crasses sont, bien sûr, des sornettes, ajoute malicieusement et avec humour, M. BURTEAUX !*

¶ Au 18ème s., Laitier de H.F..

. "Une heure après la Fonte, on retire du Four la Crasse de Fer, qui est une espèce de verre, dont on n'a jamais pu tirer parti." [974] p.22.

¶ En Dauphiné, au 18ème s., nom donné à la Scorie qui adhérait aux Outils -Ringard en particulier-; -voir: Ravier, d'après [17].

¶ Scorie d'Affinage ... D'après BUFFON, "à l'Affinage, le Déchet de Fer en Gueuse est de un tiers, dont la plus grande partie se brûle et le reste Coule en Fusion et forme ce que l'on appelle les Crasses de Fer --- qui contiennent une assez grande quantité de Fer impur et très aigre." [1408] p.83.

¶ (?) ... "FABERT avait fait amasser beaucoup de cette Crasse de Fer qu'on voit dans toutes les Forges, qui est menue comme du Charbon pilé." [97] p.60.

¶ Syn. d'Alios, -voir ce mot; -voir également: Œnologie.

. Le **Château de TAILLEFER -Pomerol-** "comme son nom le suggère, bénéficie d'un sous-sol riche de cette fameuse Crasse de Fer typique du terroir Pomerol." [1451] p.743.

CRASSE DE FORGE : ¶ En fait, dans l'Encyclopédie, "s'applique aux corps étrangers qui se dégagent de la matière Ferreuse aux différents stades de finition du Fer. Lors de la Fonte de la Mine, on ajoute des Crasses de Forges pilées qui servent de Fondant. Ces restes superflus sont généralement de la Castine ou de l'Arbue." [330] p.112.

. Dans la Méthode bergamasque, matériau employé sous forme concassée pendant la première partie de la Cuite du Fer -voir cette exp., in [17] p.159, note 24, lors de la Fonte des Gueuses; -voir également, à Méthode bergamasque, la cit. [17] p.144 à 146 ... Cette Crasse était très riche en Fer puisqu'on relève 31 l de Fer provenant de 62 l de Crasse de Forge (soit 50 %), d'après [17] p.147.

¶ Pour le Forgeron, "c'est le Mâche-Fer (sic), les Scories du Fer et du Charbon." [2843] p.343.

¶ Au 18ème s., Oxyde qui s'est formé sur les Feuilles de Fer lors du Martelage. Lors de la préparation des Feuilles pour le Fer-blanc, "elles achevent de se décaper, c'est-à-dire que la Crasse de Forge qui les couvre encore, en est tout-à-fait enlevée. Peut-être feroit-on bien d'enlever en partie cette Crasse des Feuilles avant que de les mettre dans l'eau sûre; cette eau en agiroit sûrement d'autant mieux." [3102] *à ... FER*

CRASSE DE FORGE À FAIRE FER : ¶ Résidu -très riche en Fer- obtenu dans les Bas Foyers à Réduction directe.

. À propos d'une étude consacrée aux anciennes Forges de SEVEUX, en Franche-Comté, -voir, à Crasse de Fer, la fin de la cit. [892] p.152 à 156.

CRASSE DE LA FONTE : ¶ Au 18ème s., au Fourneau, syn. de Laitier.

-Voir, à Plaque de dessous, la cit. [2647] p.7.

CRASSE DE LAITIER : ¶ Exp. redondante pour désigner le Laitier d'un Cubilot; -voir, à ce mot, la cit. [1178] n°9 -Mai 1993, p.14.

CRASSE DE LAMINOIR(s) : ¶ pl. Ce "sont celles qui tombent sous les Laminoirs quand on y passe des Paquets Soudés au Blanc; ce sont, aux Laminoirs ébaucheurs, des Scories douces, et, aux Laminoirs finisseurs, de la Battiture parfaitement pure." [555] p.72.

CRASSE DE MARTEAUX : ¶ Au 19ème s. exp. syn. de Battiture ou Hammerschlag.

. Dans le Four à Puddler, "cette période de fusion dure environ 25 min., tandis que la période successive du Brassage réclame 30 min. et est alimentée avec des Crasses de Marteaux." [2472] p.228.

CRASSE DES MARTEAUX CINGLEURS : ¶ pl. Ce "sont celles (les Crasses) que *crachent* les Boules de Fer Puddlé (-voir, à Four à Puddler, la cit. [555] p.71) quand on les Cingle. Ces Scories sont toujours douces, non seulement parce qu'elles restent attachées au Métal quand on le retire du Four (à Puddler), mais encore parce qu'elles se forment, en partie, au contact de l'air pendant le temps que met le Métal à aller du Four au Marteau." [555] p.72, *suite à ... CRASSE DE LAMINOIR(s).*

CRASSE DE MINE : ¶ Syn. probable de Scorie d'Affinage.

. "Une fois l'Affinage (des Gueuses encore entreposées à l'Abbaye) terminé, les vendeurs laisseront à leurs successeurs les Crasses de Mine qui resteront à Bocquer." [602] p.153.

CRASSE DE POCHES : ¶ Récupération(s) provenant du nettoyage des poches à acier de l'aciérie, d'après [51] n°61, p.15.

• Une Addition au H.F. ...

. Ce type d'Addition figurait dans l'enfournement des H.Fx de MOYEUVRE, en 1929; on relève en effet, in [1984] p.14 ...

- 'Crasses des Poches: 2 kg/Tf' ...

. À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, dans les années (19)60, on pouvait mettre jusqu'à 400 kg de Crasse de Poche par charge, d'après [51] n°60, p.16.

CRASSE DE SARRASINS : ¶ Syn. de Crayat de Sarrasins, -voir cette exp..

. Dans son étude du Brabant wallon, Pena MIGUEL écrit: "À WAYS, il y a des Crasses de Sarrasins à la ruelle Dauphine, près de la cour THOMAS, ancienne Forge MARCHANT avec un Marteau-pilon actionné par la Dyle." [253] p.11.

CRASSEUX : Pauvre peut-être, mais jamais au net.

CRASSE DE SPIEGEL : ¶ Addition riche en Manganèse utilisée dans le Lit de Fusion des H.Fx pour améliorer le pouvoir désulfurant du Laitier.

Loc. syn.: Scorie Spiegel, -voir cette exp..

. Sur le rapport annuel -1929, des H.Fx de HAYANGE, cette Addition est mentionnée dans l'Enfournement d'un H.F de FOURNEAU à Cambuse, à savoir (en kf/Tf): F3: 15, in [1985] 114.

CRASSE DU FER : ¶ Exp. syn. de Crasse de Fer ... Parlant de la Scorie expulsée du Fer par le Marteau, A.-G. MONNET écrit: "Il reste toujours à savoir (on est au début du 19ème s.) ce que c'est que cette matière appelée dans quelques autres Forges Crasses du Fer, à cause de sa différence avec le Laitier qui sort des Fourneaux de Fusion." [1448] t.VI, p.122.

CRASSE FOLLE : ¶ Dans les Mines, cette exp. désigne des cendres légères utilisées dans certaines techniques d'Embouage; -voir, à ce mot, la cit. [447] chap.XV, p.51.

CRASSE JAUNE : ¶ Aux H.Fx de POMPEY, Laitier de Fonte hématite fortement chargé en alcalins.

LAVE : Projection en relief.

CRASSE MÉLANGEUR : ¶ Crasse récupé-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

rée au Mélangeur ... Elle provient en partie de celle qui s'est échappée des H.Fx, de celle qui a pu être produite par le Sable de Rigoles entraîné, de la Scorie sodique à l'époque où le Haut-Fourniste ajoutait à la Fonte, en Rigole ou en Poche, l'Agent désulfurant qu'était le Carbonate de sodium, ou de l'usure des Briques Réfractaires de Poches à Fonte et du Mélangeur lui même.
. Sur le bilan '1947' des activités du Crassier de MARSPICH (= HAYANGE), on relève: situation des stocks au 01.01.1948: '... Crasse Mélangeur + Spiegel(*): 190 t', d'après [2854] - 1947, p.56(P) ... (*) Il est fort probable, *comme le pense G. ENGEL*, qu'il faille lire, ici, non pas 'Spiegel' seul, mais 'Crasse Spiegel', ce qui se conçoit bien dans la mesure où l'Us. St-JACQUES fabriquait beaucoup de Rails et disposait de fours à Spiegel dont la Crasse était ainsi récupérée, car riche en Manganèse.

CRASSE PITS : ¶ Exp. usitée dans les Usines DE WENDEL de la vallée de la Fensch, pour désigner une Addition au H.F., constituée d'éléments extraits des fours PITS.
Syn.: Scorie Pits.

CRASSE RAPEUSE : ¶ pl. "Désigne dans l'Encyclopédie, les Scories tenaces dans la Fonte en excès dans le Fourneau." [330] p.73.

CRASSER LE SOL : ¶ Aux Mines de BLANZY, c'est assainir le sol bourbeux d'une Galerie.
. "Les Ouvriers s'emploient alors à Crasser le sol, c'est-à-dire à y répandre des Crasses, Mâchefer résultant de la combustion de Charbon de mauvaise Qualité." [447] chap.V, p.16.

CRASSES ((Être) Aux) : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS en particulier, c'est travailler au Lâcher de Laitier.
-Voir, à Derrière, la cit. [20] p.110.

CRASSE SILICEUSE AVEC FER SULFURÉ : ¶ Au 19ème s., au pl., à la Mine de THOSTES, formation qui se trouve au-dessus de la Couche de Minerai de Fer; d'après [2889] p.90, coupe d'un Front de Taille.

CRASSE SPIEGEL : ¶ Laitier provenant de l'élaboration de Fonte Spiegel ... Riche en Manganèse, elle sert d'Addition enrichissante du Lit de Fusion pour cet élément, *rappelle R. SIEST.*
. Sur le bilan '1947' des activités du Crassier de MARSPICH (= HAYANGE), on relève la mise en stock: '... Crasse Spiegel: 190 t', d'après [2854] -1947, p.55(P).
. À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, Addition des H.Fx, encore désignée par Crasse de Cubilot à Spiegel, in [51] n°61, p.15.

CRASSE SUBLIMÉE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Cadmie.
. "Les Cadmies, ou Crasses sublimées, sont pour la plupart vert-jaunes, ou gris-noirâtres, et formées d'un mélange d'oxyde de zinc, avec un peu d'Oxyde de Fer et de Charbon (Carbone)." [5576] t.II p.177.

CRASSET : ¶ Lampe à huile à flamme nue du Mineur du 'Nord', tandis que le Mineur du 'sud' l'appelait Creuzieu, d'après [273] p.41.
-Voir, à Lampe de Mineur // • Historique du 19ème s., la cit. [3310] *site ... ÉCLAIRAGE MINIER*, 13.03.2003.
. Dans le Bassin de CHARLEROI, on dit plutôt: Crachet, -voir ce mot.
. À la Houillerie liégeoise, les "postes fixes de la Mine étaient éclairés par des Crassets à huile." [1669] p.60.
. "n.m. De la Normandie à la Flandre, Lampe de Fer, de Cuivre ou de Fer-blanc, fonctionnant à l'Huile, qu'on suspend au plafond par un Crochet; Creusol, en Bretagne; Crinchet, Crucet, Crusset, en Picardie; Crastier, Crastière, en Provence, au 15ème s.. -Voir: Caleil." [4176] p.424.
¶ "Lanterne fixe d'écurie. On trouve aussi Créchet, Cressieux, Cresset, et on prononce souvent *grasset*, *graisset*." [4176] p.424.

CRASSETTE : ¶ À la Mine, "se dit d'un Joint *gras*, c'est-à-dire d'un Joint à Lèvres ouvertes enfermant du Charbon *trituré*, donc *menu*." [235] p.793.
¶ À l'Usine à Fonte, nom donné parfois à la fraction 10-20 mm du Laitier Concassé.
. "Broyées plus finement, les Crasses (au sens 'Laitier refroidi et cristallisé') devenues Crassettes étaient incorporées au béton. On fabriquait aussi par Granulation du Laitier à Claine une sorte de Sable gravier (! ?) ---, utilisé dans le bâtiment à la place su sable classique." [4282] p.18.
. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève que ce mot désigne la partie la plus fine du Laitier concassé, à savoir: "0/5 (mm) poussier à l'usage d'Agglomérés -la Crassette- ---. // Avant d'être baptisé poussier ou 0/5 (mm) le résidu le plus fin qui sort du Concasseur s'appelle tout simplement Crassette, c'est-à-dire petite Crasse. Elle est utilisée par de nombreux bâtisseurs en mortier ou pour fabriquer leurs Agglos. La Crassette est également bien utile pour recouvrir les routes ou les trottoirs des cités ouvrières. Malheur à celui qui roulant à vélo donne un brusque coup de frein, bras et genoux sont à à coup sûr couronnés. Que dire de la particule de Crassette qui s'est insidieusement glissée sous une semelle ? Elle se niche sous une porte, provoque de nombreux arcs de cercle et la colère des ménagères." [2086] p.149/50.
. Dans la région de LONGWY, nom donné au Laitier concassé de Granulométrie 5 à 15 mm ... -Voir, à Crasse, la cit. [2849] p.22.

CRASSETTE TERREUSE : ¶ Dans la région de LONGWY, nom donné au Laitier concassé de Granulométrie 0 à 5 mm ... -Voir, à Crasse, la cit. [2849] p.22.
Syn.: Poussier.

CRASSEUR : ¶ Fonction non identifiée ... Au H.F., ce peut être un Ouvrier Tireur de Laitier -Tireur de Crasse-, ou bien un Décrasseur dans la Halle de Coulée; il peut également s'agir d'un Ouvrier du Crassier.
. "L'Équipe de Nuit: Fondeurs, Ferrailleurs, Crasseurs, Ouvriers de la Poche de Coulée, 60 hommes, venaient de prendre leur service." [3630] p.86.

CRASSEUX/EUSE : ¶ Qualifie un feu de Forge encombré par du Mâchefer, *selon R. SIEST.*
. "Mâche-Fer ... Crasse produite par le Charbon de terre, qu'on trouve au fond de la Forge. Charbon usé qu'il faut ôter du feu avec le Tisonnier sans quoi le feu est Crasseux." [438] 4ème éd., p.283, *à ... MÂCHE-FER.*
¶ Pour un Charbon (de terre), syn. de Cendreux.
. Le Charbon "de VALENCIENNES approche beaucoup de la Qualité de celui d'Angleterre, mais il est plus Crasseux." [4393] p.56.

CRASSE VERTE : ¶ Aux H.Fx de POMPEY, c'était le Laitier de Ferromanganèse qui était *affublé* de cette dénomination.
CRASSE : C'est elle qui bouche l'entrée du pore.

CRASSI : ¶ Dans l'Yonne, nom donné à des tas de Scories anciennes.
Var. orth.: Creci & Crecy.
. "Lisant le très intéressant livre -publié --- - par Pierre CHAPAT sur *La Puisaye au temps des Ferriers*, on redécouvre une Métallurgie bien oubliée, même sur place. // Cette activité a dû être extrêmement importante si l'on en juge par les vestiges, les Crassiers qui ponctuent la région. Autour de St-FARGEAU dans l'Yonne, les 2 Mt de Crassis ou Crécis dans ces Ferriers gigantesques sont les seuls souvenirs de l'activité des Bas-Fourneaux. Ils ont servi à remblayer routes et ouvrages et furent exploités comme des carrières par Wagonnets, trains ---." [1178] n°32 -Déc. 1998, p.36.
. À TANNERRE-en-Puisaye (89350), de nombreux Crassis constituent le Ferrier de la Garenne; ces Scories gallo-romaines et moyenâgeuses ont été exploitées pour les H.Fx lorrains -en particulier-, du début du 20ème s. au début des années 1960, *selon note de G.-D. HENGEL* -Sept. 2011.
¶ Var. orth. de Crassier.
. "Les Terrils sont appelés Crassis ou Crassiers en Lorraine." [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.3.

CRASSIER : *** Ouvrier** ...
¶ Au 18ème s., Ouvrier employé dans une Forge, probablement chargé de l'évacuation du Laitier.
. "À PESMES en 1735 ---, le Crassier -sans doute chargé de nettoyer le Fourneau- habitait dans une maison en torchis et pans de bois, couverte en bardeaux, et les Ouvriers qualifiés dans des bâtiments en pierre couverts en tuile." [1528] p.220.

*** Lieu de stockage de coproduits et de déchets** ...
"Accumulation des déchets d'une Mine, d'une Usine." [267] p.17.
¶ **À la Mine**, syn. de Terril.
. Lors de la Campagne de France en 1940, un témoin écrit: "Filant à travers le pays noir, parmi les Crassiers, dont beaucoup, cocassement effondrés sous les bombes, commencent déjà à perdre la netteté de leurs lignes d'épure, je rejoignis LENS." [5202] p.11 et 12 (32).
. À St-ÉTIENNE, c'est l'endroit de mise au rebut des Stériles du Triage des Charbons.
¶ **Pour l'Usine sidérurgique**, dépôt de Laitier(s), Crasse(s) ou Scorie(s) ...
-Voir: Coulée de pierre en Feu, Friches industrielles.

•• AUTRES DÉF. ...
- "Le FEW atteste en nouveau français Crassier: dépôt des Scories d'une Usine métallurgique depuis l'Encyclopédie 1754; (-voir: Encrasser)." [330] p.111.
- Lieu de stockage et de déversement des Cuves chargées de Laitier liquide à partir d'Estacades à Laitier.
- "Le Terril pour le Charbon est connu sous le nom de Crassier pour la Sidérurgie. On y amène les Scories (sic) des H.Fx, un mélange de silicates, d'aluminates et de Chaux ainsi que des Oxydes métalliques. Le Laitier de H.F. est souvent valorisé dans la fabrication du ciment." [21] *éd. MOSELLE NORD*, du Lun. 03.08.2015, p.13.
• Au **Pays de VAUD**, entre autres, "dépôt de Scories -Crasses-." [836] p.323.
• Aux H.Fx de **LA PROVIDENCE-RÉHON**, le mot Crassier recouvrait deux domaines:
- d'une part le Terril(a) pour le stockage de la Claine, montée au sommet par des Wagonnets;
- d'autre part une Estacade(a pour le versement du Laitier liquide, lequel était repris à la base, une fois solidifié pour être envoyé et traité au Concasseur.
(a) ... ces mots n'étant nullement en usage à RÉHON, *selon R. GIULIANI & J.-P. VOGLER.*
. Le poète écrit: "Ligne pure dans les tourments du ciel, / immense perfection du cône, / opulence en majesté et signe du devoir accompli,/ entrée de la terre promise / et saillie superbe des conquêtes;/ puissance édifiée en pyramide du savoir, / témoin vestigial des fièvres bâtisseuses ... / et pourtant rien que poussière de pierre / dans la traversée du siècle, / dans l'Histoire des Forges de la Destinée.." [5296] p.95.

•• SYN. ...
-Voir: Caralié.
- Ce lieu s'est appelé Ferrier au début du 20ème s., et se nomme Halde au Canada et en Allemagne.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

•• TYPOLOGIE...

. À propos d'une étude sur le Crassier de SENELLE, on relève: "... c'est cette Claine transportée par des Wagonnets aériens qui formera des Crassiers ...

- **en silos de forme conique** -SENELLE, forêt de Sélomont-,

- ou **(de forme) allongée** de RÉHON ---." [2849] p.23.

•• SELON LES SITES...

. "La Sté DE WENDEL & Cie va entreprendre prochainement dans les bois communaux de BRIEY, l'installation d'un énorme Crassier couvrant près de 62 ha et destiné à recueillir une soixantaine de millions de tonnes de Laitier. La création de nouveaux H.Fx modernes aux Forges de JŒUF rend nécessaire ce Crassier; un long Téléphérique transportera le Laitier. L'aménagement du Crassier exige des travaux considérables de terrassement qui vont débuter prochainement." [46] n°54 - Mars/Avr. 1958, p.22.

• Dans la région de LONGWY, d'après [2849] p.13 ...

- le long de la vallée de la Moulaine et derrière la salle des fêtes de MOULAINE -dépôt des Aciéries de LONGWY-;
- à GORCY;
- à HERSERANGE -Us. de SENELLE-MAUBEUGE-, plusieurs Crassiers ou dépôts de Crasse-;
- dans la forêt de Selomont -Us. de LA CHIERS-;
- derrière le train à fil;
- à LONGLAVILLE;
- à RÉHON -plan de l'Us. de 1899: 2 dépôts de Crasse adossés à la colline de LEXY et un Crassier entre la Chiers et la Voie Ferrée, derrière les bureaux;
- à GOURAINCOURT;
- à Mt-St-MARTIN.

• SENELLE ...

Loc. syn.: Fossile vivant, Géant majestueux, Géant terrassé, Pain de sucre, Pharaon du Fer, Phare de LONGWY, Pyramide insolite, Tour EIFFEL.

-Voir: Cinéma / Lég. du Fer -Le Pays-Haut face à lui-même, Cinéma / Paradime.

-Voir, in [2849]: Crasse, Laitiers (Utilisation des), Mise à fenil, Transporteur aérien.

"... C'est en 1929 --- que la direction de l'Us. de SENELLE décidait de créer un nouveau site de dépôt de déchets de H.Fx. 'En 1920, explique en effet L. HUBLAU, l'Us. de SENELLE met 4 H.Fx à feu ---. // 'C'est le plateau --- de la CROIX CHAUDRON --- qui est choisi ---, site --- à 800 m des bâtiments de production ... Il faudra donc construire un Transporteur aérien ---. // (Au début de la) Seconde Guerre mondiale, le Génie militaire français estime que la tour haute de 120 m peut offrir un observatoire idéal pour les Allemands. Il fera détruire les 55 m de la partie métallique non encore recouverte de déchets ---.. // En 1966, (le Crassier) atteint --- la hauteur de 120 m, son Ø à la base est de 250 à 290 m et sa masse est estimée à 8 Mt. 'La fin de la mise en stock remonte à cette année là. La densité apparente des matériaux est de 0,6 à 1 pour la Claine; 0,6 à 1,4 pour les décombres; de 1,6 à 1,7 pour les Scories de fours MARTIN ...' ---." [21] éd. de LONGWY, du 24.08.1999.

. "37 ans de service ... Créé en 1929, le Crassier est appelé à recevoir les déchets de l'Us. de SENELLE, autour d'un pylône central monté par une entreprise sarroise et mesurant 120 m de haut ---. La distance entre (la) station (de départ) et le sommet du pylône est de 560 m. La dénivellation était de 220 m. Les bennes chargées de 700 à 900 kg étaient capables d'acheminer 75 t/h. La capacité fut portée à 105 t/h en 1957. le Crassier atteignait 65 m en 1940 et on évaluait le poids des décombres à 1.542.218 t. En 1961, sa hauteur était de 120 m. Le Ø à la base variait de 260 à 290 m et la fin de mise en stock remonte à 1966, avec 2.352.000 m³ de déchets." [21] éd. de LONGWY, du 26.08.1981.

• Lieu et symbole pour la lutte sociale ...

— UNE CHANSON ...

. À propos d'une étude sur le Crassier de SENELLE, on relève un poème lié à la lutte désespérée des Ouvriers pour leur survie après les fermetures successives des Us.: SOS Colline Rouge, de Denis MENARD, militant CFDT - La Chanson du Crassier, in [2849] p.73 ...

Le pays des 3 frontières	Pyramide de cendre
C'est le Pays haut	Crassier du labeur
Dans la vallée de la Chiers	Je ne vais pas vous l'apprendre
Des Us. des H.Fx	D'l'Ouvrier c'était la sueur
L'Métallo s'met en colère	Et même au convertisseur
C'est l'chômage, y'a plus de boulot	C'est pas l'prolo qu'y a fait son beurre
Au pays des 3 frontières	Qui trinque dans la chanson
Dans le Pays haut	'Videmment c'est pas l'patron
Au pays des 3 frontières	Au pays des 3 frontières
Dans le Pays haut	L'ouvrier veut pas crever
Il y a depuis hier	Aujourd'hui comme hier
Longwy, regarde là-haut	Il va encore lutter
C'est sur la colline rouge	Monté sur la taupinière
Qui lance des SOS	Le combat fait qu'commencer
C'est le syndicat qui bouge	Au pays des 3 frontières
L'Pays haut crie sa détresse	Qu'on a voulu étrangler.

— UNE ILLUMINATION ...

. "9 Déc. 1978 - Soudain au sommet du Crassier de SENELLE, un immense **SOS lumineux** lançait vers les 4 points cardinaux, le signal de détresse d'une ville atterrée par les sombres nouvelles qui semblaient la condamner." [1779] p.3.

— DU SKI ...

. "21 Janv. 1979 - En ce dimanche enneigé propice aux sports d'hiver, la CFDT a organisé le **Grand prix du Crassier** qui consistait en une épreuve de ski de fond. Un bon millier de personnes était présent, disséminé dans les bois de St-Charles où se déroulait l'épreuve." [1779] p.44.

— UN POÈME ...

. Voici le poème qu'Anne BLANCHOT-PHILIPPI a créé et dit lors de la grande Exposition de LONGWY-Haut, le 9 mars 1979, d'après [1779] p.91 & [2849] p.24.

Crassier de Claine, tu dessines
Ta pointe altière sur les toits,
Sur les remparts et sur les bois,
Entre les flammes des Usines.
À LONGWY-Haut, à LONGWY-Bas,
Où que l'on soit, on voit paraître
Dans le voilage des fenêtres
Ton profil de Fuji-Yama.
Ô dune morte que la feuille
Espère et peu à peu gravit,
Ô cathédrale en sable gris
Sur l'horizon, qui nous accueille,
Mont Blanc que coiffent nos hivers,
Lorsque l'été se fait torride,
Soudain, tu deviens pyramide
Où dort le Pharaon du Fer.

— UN MONUMENT ...

. "Une tentative de célébration de la mémoire ouvrière --- va porter sur un objet paradoxal, un Crassier pyramidal (non, le Crassier était un cône quasi parfait) ... Avec ses 120 m de haut, le Crassier de SENELLE a certes la stature d'un monument." [4626] p.7 et 8.

•• LIEUX DE STOCKAGE ...

• À proximité de la 'production' ...

. Dans l'Encyclopédie, "désigne un coin de la Fonderie destiné à recevoir les Crasses. Le Chargeur ... avec une Brouette Voiture les Scories sur le Crassier. Le mot désigne donc aussi le tas de Crasses." [330] p.111.

• Sur un terrain dédié ... à distance...

. "Les Scories (les Laitiers de H.F.) --- sont accumulées aux alentours des Usines où elles commencent à faire de véritables montagnes. On se rendra compte de l'importance de celles-ci en sachant que la production d'une tonne de Fonte donne naissance à 1.200 à 1.500 kg de Laitiers. Dès qu'elles sont refroidies, les Scories chargées dans des Wagonnets sont déversées sur les tas formés près des Usines que l'on appelle des Crassiers." [131] p.153/54, *suite à ... CÔNE DE LAITIER*.

• En Étang ou en rivière ...

. Les pièces d'eau et les rivières ont parfois servi de Crassier ... En 1722, à DANVOU (Calvados), "il y a un très grand nombre de Lettiers ou Écume de Fer qui ont été jettez dans le dit étang et beaucoup augmentez dans les dernières années, qui s'avancent dans les Étangs de plus de 20 pieds (6,5 m) et 5 à 6 pieds (environ 1,6 à 1,9m) plus élevez que le rez de la Chaussée et donnent jusques au pied d'icelles, serre et incommodant le coulant de l'eau qui sert à faire marcher la Roue du Fourneau." [173] p.169.

. On lit dans une publication de la fin du 19ème s.: "Quand les Laitiers (de H.F.) sont perdus, le Décrassage en sable a l'inconvénient d'exiger plus de place, car ils ne pèsent plus guère que 4 à 500 kg au m³, au lieu de 2.000. Cependant, si on est près d'une rivière, on peut y envoyer le Sable (le Laitier granulé) directement." [901] p.167.

•• UTILISATION ET DEVENIR ...

• Il est parfois lieu de stockage à son tour ...

. Étant donné les nouvelles surfaces ainsi créées, on a fini par y stocker un certain nombre de choses qui encombraient les Usines, telles les pièces de rechange; mais ce *terrain* est aussi devenu un lieu privilégié pour entreposer des déchets de toutes sortes, transformant ces endroits en de véritables poubelles, les Décharges ... auxquelles les Services de l'Environnement ont essayé de mettre bon ordre. Ces zones polluées réduisaient souvent les zones du Crassier récupérables pour la reprise du laitier sous forme de produit solide concassé.

• Valorisation générale ...

. **CARRIÈRE ET MINE ?!** ..., ou comment 'gagner le défi des déchets': "Le Crassier, (*note Michel SCHNEIDER*), de SOLLAC, c'est une Carrière. Comme un Mineur qui attaque son Front de Taille, il faut rechercher les Veines exploitables du Crassier en fonction de la demande des clients du moment." [1021] n°103 -Fév. 1994, p.5.

• Durée de vie limitée ...

. Sur les 9 Mt d'agrégats nécessaires en Lorraine chaque année, "le Laitier de la Sidérurgie représente 3,5 Mt et les gisements de Calcaire 2 Mt. Si cette valorisation des Laitiers trouve des applications pour les bétons, les agglos ou même la Laine de roche, l'arrêt de la filière chaude sidérurgique signe aussi la fin des stocks. Or sauf à devenir rares et chers, donc à engendrer de forts surcoûts pour toute l'économie, ces Laitiers doivent trouver un substitut. car nos Crassiers sont à durée de vie limitée." 21] du jeu. 17.04.2003, p.22.

• Selon les sites ...

• À AMNÉVILLE, "les serres construites sur le Crassier (d'HAGONDANGE) intéressent déjà une société varoise ---. (Il s'agit d'installer) un complexe floral bâti autour de la rose ---. Une chose est cependant d'ores et déjà acquise: 'la rose d'AMNÉVILLE sera sur le marché à la prochaine fête des Mères', promet le député-maire d'AMNÉVILLE ---." [21] du 29.10. 1991.

• AUDUN-LE-TICHE ... La littérature *journalistique* ne manque pas d'*imagination imagée* à propos de la disparition des signes du passé sidérurgique; ainsi, "Le Crassier d'AUDUN-le-Tiche vit ses derniers jours. Mordu par les dents impitoyables des Caterpillars, avalé par les bouches insatiables des chargeurs, le Crassier s'efface du paysage ---. Né de la Mine, engendré au Ventre brûlant des H.Fx, grandi par les éruptions incessantes de Lave des Poches à Laitier, ce tas de Scories, ironie du sort, retourne aux sources de sa propre matière première: la Mine ---(pour réaliser des) Pistes de Roulage." [21] éd. de LONGWY du 19.04.1985.

• **DUNKERQUE** S.O. de l'Us., face à Gde-SYNTHE ... "... il (le Crassier) est imposant, 12 ha à la base, 40 mètres de haut ! Première étape, une étude de sol réalisée en 2004: le Crassier a été ceinturé de piézomètres, les eaux souterraines contrôlées. Conclusion: les eaux de ruissellement en aval du crassier sont de meilleure qualité qu'en amont. Ce constat démontre que le Crassier est stable chimiquement. Il est stable physiquement aussi, et montre des pentes raides. La présence abondante de Laitiers explique sans doute ce diagnostic. // ARCELOR s'est déterminé pour une solution à trois volets: un nivelage du sommet. suivi de la pose d'une géomembrane pour éviter les infiltrations d'eau de pluie, enfin la réhabilitation paysagère. Pour les flancs, il est prévu un nettoyage des débris saillants, en particulier métalliques, et une plantation d'arbustes. À la base des flancs, un essai a déjà été réalisé avec la plantation de quatre 'banquettes' d'arbustes au printemps dernier. Cette solution a été présentée à la DRIRE qui l'a validée techniquement --- . // 'Quelques améliorations au projet initial ont été apportées. Le sommet, d'abord prévu avec une pente uniforme sera remodelé, avec des mares, et un trop plein canalisé de façon maîtrisée et réfléchie', commente T. D.. Avant l'hiver, le profil du dôme sera réalisé. D'ici là, il sera complété par un apport de matériaux. Les déchets seront évacués. La pose de la géomembrane est prévue en 2007. Un circuit de promenade pourrait être réalisé au sommet pour les personnes de l'Us. ---. 'Nous planterons des espèces locales en continuité de Gde-SYNTHE. Cela peut devenir intéressant pour la faune et la flore." [3374] n°13 -Juil. 2007, p.32.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

• **HAYANGE-MARSPICH** ... Dans le rapport annuel - 1929, des H.Fx de HAYANGE, on relève, à propos du Crassier: "Le terrain devant le Crassier de MARSPICH (à l'époque, commune indépendante de HAYANGE) a glissé au début du mois d'Août et il continue de se déplacer au fur et à mesure du déchargement. Comme le glissement s'est produit en avançant, il n'y a pas de danger. Nous serons cependant forcés de faire déboiser pendant l'hiver 1930/31 une partie du bois de MARSPICH se trouvant du côté Nord vers la route de Thionville, afin de tourner le Crassier plus à gauche et d'éviter ainsi le mauvais terrain le long du Chemin de Fer de l'État." [1985] p.136.

. "Crassier de MARSPICH (HAYANGE) ... Un sol lunaire riche en oligo-éléments ... Depuis 1954, la Sté SOPSID (SOciété de Produits SIDérurgiques ?) recycle les déchets d'aciérie et les Sous-produits sidérurgiques ... (Le Crassier reçoit un) groupe d'étudiants à l'École des Mines, en maîtrise de déchets industriels ---. 'Au plus fort de l'année, ils sont 200 (les camions) par jour à faire la navette sur le site', explique L. MADISAN (ou MALISAN, noté ailleurs). Les gros cubes (les gros camions) *forgent* ainsi, au fils du temps, un paysage de cratères digne d'un sol lunaire. // 'Après triage magnétique et granulométrique, nettoyage et concassage, dans un Broyeur de type Aérofall, les déchets sont transformés en Fines et Riblons, directement utilisables dans les aciéries, Agglomérations et H.Fx ---. // Pour la seule année 2000, le site a réceptionné 431.000 t de cette Ferraille ingrate (!) ---. // 81 % des déchets traités seront récupérés. À l'issu(e) du tri, la partie non Ferreuse des Scories d'aciérie sera définitivement *vomie* (!) par l'industrie. Mais plutôt que d'être stockée sur le site, elle retournera à la terre, fertiliser le sol de l'agriculture lorraine, et au delà du Grand Est. Concassées, les Scories *pissent* (!) de ce Dragon d'acier sous l'aspect d'une farine, particulièrement riche en oligo-éléments. Un engrais apprécié, mais dont l'écoulement est en partie inféodé aux caprices de la météo: 'Si une année les pluies sont trop importantes, les agriculteurs feront l'impasse sur nos produits. C'est un marché très cyclique, directement lié au temps', confirme le patron de SOPSID ---. // (Ces) résidus non Ferreux, une fois réduits en poussière et conditionnés en sacs de 500 et 1.000 kg (50 & 100 ?) servent d'engrais pour l'agriculture ---. // 'En 1995, nous réceptionnions 775.000 t de Scories à traiter, contre 431.000 t en 2000. Je n'ai pas pour autant licencié la moitié de mon Personnel' ajoute (N. (?) M.). En une décennie, le chiffre d'affaires a même grimpé de 20 MF à 30 MF. Pour des investissements consentis dans l'outil industriel, à hauteur de 30 MF --- en seulement 2 ans, entre 1993 & 1995. // L'effectif (est) de 38 salariés ---. // 'De grands groupes se disputent notre secteur d'activité. L'époque est au recyclage, mais la lutte est inégale. C'est le Pot de Fer contre le port (sic, Pot ? !) de terre. Beaucoup de petits sont rachetés." [21] éd. de HAYANGE, du Dim. 11.03. 2001, p.2 & 26.

• "Les Crassiers de **JARVILLE** firent partie du paysage de la banlieue Est de NANCY et furent même souvent l'objet de commentaires ironiques. Ces deux Terrils en forme de cône se dressaient à proximité de la Meurthe, en face du château de MONTAIGU. Ils résultaient de l'amoncellement, autour de deux pylônes métalliques à hauteur variable -l'un d'eux atteignit 72 m- des Crasses et Laitiers d'Usines métallurgiques déversés jour après jour par les Wagonnets aériens. Car le travail du Fer se fit aussi à JARVILLE où l'on distinguait 2 Établissements." [1506] p.187.

• **LONGWY** ...
-Voir: Cinéma • *Paradime*, Pain de sucre.

. À propos du Crassier de SENELLE, nous relevons: "Le Crassier perd la tête. Décapité, le Crassier aura bientôt un sommet aplani qui ouvrira une nouvelle période de travaux d'Exploitation ... en attendant d'arriver à la base dans 15 ans ---. Avec 4 millions de m^3 et 6 millions de tonnes, il y a de quoi faire." [21] éd. de LONGWY du 01.04.1986.

• "Le **Crassier de 57240 NILVANGE** renferme un trésor. Du Laitier, provenant du Minerai de Fer Exploité par les H.Fx de KNUTANGE jusqu'en 1978(1). Il est utilisé comme matière première pour l'industrie routière ... La Sté Lorraine d'Agrégats -Slag- exploite la Crassier depuis 1978 --- (d'une surface de) 83 ha ---. Mais ce n'est qu'une fois qu'on entre dans cette immense carrière qu'on peut réellement prendre la mesure des traces laissées par la Sidérurgie de 1905 a 1978(1) date de la fermeture des H.Fx de KNUTANGE ---. L'industrie routière finit par s'y intéresser. Premier chantier d'envergure pour le site nilvangeois, la centrale nucléaire de CATTENOM ---. Apres une légère montée, on descend dans le cœur du Crassier à Ciel ouvert ---. // Le Bouteur un énorme engin de 600 chevaux donne la charge en premier. À l'aide d'une lame située à l'arrière, il entaille le sol puis pousse la matière première qui est récupérée par une chargeuse. Cette machine alimente ensuite deux camions qui acheminent le Laitier vers les installations situées au cœur du crassier. C'est à cet endroit que le produit brut est vidé dans la trémie, une sorte de grand entonnoir afin de trier les morceaux Les blocs supérieurs à 400 mm sont cassés par une pelle. Un scalpeur, composé de doigts métalliques fait ensuite tomber les morceaux inférieurs à 180 mm. Les autres sont dirigés vers la partie secondaire pour être concassés. Cette ligne continue à réduire le produit jusqu'à obtenir des gravillons et du sable, qui serviront à fabriquer le béton les agglomérats ou encore le revêtement des routes. De l'autre côté le triage se poursuit afin d'obtenir deux tailles de Granulats utilisés pour les fondations et le terrassement. // La Slag pense déjà à demain. De nouvelles installations vont faire leur apparition mais cette fois 15 m en dessous du niveau actuel. 'Les machines seront plus modernes, et nous aurons moins de soucis avec le bruit et la poussière' conclut Nourredine KHALDI." [21] *éd. de THIONVILLE-HAYANGE*, du Sam. 26. 09.2009, p.3 ... (1) Non, en fait 1985 -le 24 Mars-, *rappelle B. BATTISTELLA* - Sept. 2009.

• **TERVILLE** ...
-Voir, à Agrégat, la cit. [21] *éd. Le Journal de THIONVILLE*, Mer. 22 Mai 1991, p.3.

•• **FAUNE & FLORE** ...

Les informations non référencées ci-après ont été recueillies, en particulier par B. BATTISTELLA, G.-D. HENGEL, J. NICOLINO, Cl. SCHLOSSER, G.-M. TRIBOUT & R. SIEST ...

• **Généralités** ...

• **VALLÉE DE L'ORNE** ...

. Sous le titre *La beauté des Crassiers*, *Le Républicain Lorrain* écrit: "Les Crassiers de la Vallée de l'Orne peuvent nous réserver des surprises étonnantes ---. En y regardant de plus près, on peut y découvrir des plantes rares et même des potagers sauvages ! ---. Découvertes par des spécialistes de l'écologie, la flore et la faune des Crassiers intéressent les organismes chargés de la réhabilitation des sites sidérurgiques ---." [21] éd. Orne du 09.01.1988.

. Sur ce Crassier se développe également le Pétasite officinal (d'après [2280] p.234.), communément appelé 'rhubarbe', en raison de la ressemblance des feuilles avec cette plante, ou' feuilles de cochon', car les porcs en raffolent.

• **La flore** ...
-Voir: Orchidée.

• **CRASSIER DE NILVANGE** ...

. Le bouleau a été la 1ère plante qui a colonisé le Laitier de ce Crassier, d'après [21] éd. de HAYANGE, du 13.08.2000, p.5.

. On y trouve également: acacia, épineux, sureau, sans oublier les coprins chevelus (délicieux champignons).

. Le buddleia -apte à coloniser les décombres- s'y rencontre; il est parfois appelé 'arbre à papillons'.

• **CRASSIER D'OTTANGE** ...

. Il était parsemé de nombreux bouleaux.

• **CRASSIER DE PÉTANGE** (LUX.)**-LONGLAVILLE** (FR) ...

. "... on y trouve -sur ce terrain accidenté et humide, par endroit, d'étranges lichens ressemblant à des algues ---." [2837] du 08.09.2000, p.III.

• **La faune** ...

• **CRASSIER DE NILVANGE** ...

. Selon le garde-chasse, on trouve: belettes, chevreuils, fouines, lapins, lièvres, renards, mais les travaux de reprise du Laitier perturbent ces animaux qui émigrent vers d'autres sols plus tranquilles.

• **Poèmes** ...

. **CRASSIER (LE)**, in [3437] p.55 ...

Il est assis sur l'horizon,
Le crassier gris, à la toison
De Lave. Il bave sur la plaine.
Dans la tiédeur de son haleine
Qui vient nous réchauffer les mains
Et se répand sur nos jardins,
Les vieux mirabelliers bourgeonnent
Étrangement en fin d'automne.
Les malheureux, les chiens errants
Dorment l'hiver contre son flanc.
Il est patient et débonnaire,
Mais quand lui monte la colère,
Des deux cratères de ses yeux
Coulent soudain des pleurs de feu.
Sur l'horizon, le dinosaure
Crache les flammes de l'aurore,
Noyant le ciel de sa rougeur
Et des échos de sa fureur.
Puis, quand s'apaise le vacarme,
Quand le géant n'a plus de larmes,
On voit au loin, ses yeux rougis
Veillant encore dans la nuit ...

. **HORIZON INDUSTRIEL**, in [3383] p.P4 ...

... Quand au lointain marqué d'un trait luminescent,
Les Haut-Fourneaux rendaient leur Lave meurtrière.
D'un chariot de blé qui s'éloignait du champ,
Une fille traça le signe trinitaire,
Alors, sur le couchant, un vif incendiaire
Embrasa le décor d'un profond rougeoiment:
Et la Terre, et le Feu s'unirent puissamment.

¶ Ville de Suisse, canton de VAUD, district de NYON, *repérée par M. BURTEAUX* ... Elle compte 1.086 hab. ... Il s'agit d'un anc. domaine gallo-romain *Craciacum*, dont le propriétaire était un *CRASSUS*. En 1564, le traité de LAUSANNE partagea le village appelé CRASSIER ou CRASSY en deux. La partie rattachée à BERNE qui occupait alors le Canton de VAUD (Suisse) s'appela CRASSIER, et la partie rattachée à la Savoie qui occupait le Pays de Gex (France) s'appela CRASSY. CRASSIER et CRASSY, traversés par la même route, sont simplement séparés par la ligne frontalière France-Suisse. Ils sont situés à 17 km au Nord de GENÈVE (Suisse), d'après [2964] <etymologie.info/~/c_/ch-_vd_.html> et <persee.fr> -Déc. 2010.
TERRIL : Comble de la Veine.

CRASSIÈRE : ¶ Lieu-dit meurthe-&-mosellan désignant un Crassier.

. Dans l'Ouvrage *Archéologie du Fer en Lorraine*, on relève cette réserve: "L'apport limité de la Toponymie — Ceux qui évoquent l'activité minière ---; ... la notion d'Atelier ---; ... la notion de déchets: *La Crassière* de CHAVIGNY (54230) fait référence à la présence de Scories, mais *Les Crasses* à CEINTREY (54134) n'a pas livré de vestiges archéologiques -dans ce dernier ex., la présence de nombreux rognons gros comme une noix, emballés dans l'Argile constituant le sous-sol, a pu le faire assimiler à des Scories ou à des Crasses anc.-." [5644] p.31.

CRASSIERS (Exploitation des) : ¶ Le Laitier cristallisé déposé sur les Crassiers est, de nos jours (1992) un matériau fort prisé.
-Voir: Voie Ferrée (romaine).

. "La fermeture des H.Fx ne va pas entraîner une pénurie du Laitier lorrain. La réserve des Crassiers est de plusieurs dizaines de millions de tonnes. Son Exploitation est estimée entre 20 à 40 ans selon le rythme de la demande ---. Le seul Crassier de HAYANGE-Marspich constitue une réserve de 30 années ---. 'Outre nos 7 sites d'Exploitation, nous disposons de plusieurs Crassiers à NILVANGE, JŒUF et MOYEUVRE-Petite. Nos réserves s'élèvent à plusieurs dizaines de millions de tonnes ---. Refroidi lentement --- il prend la forme d'une Roche compacte cristalline. Dans ce dernier cas, il est ensuite concassé pour en faire des Agrégats, au même titre que les pierres naturelles ---. La Société lorraine d'Agrégats (SLAG), dont le siège se trouve à THIONVILLE emploie 80 personnes et compte 7 sites de production: HAYANGE-PATURAL, ROMBAS, HOMÉCOURT, TERVILLE, UCKANGE, MONT-St-Martin, et MOULAINE -LONGWY)-. Elle a pour mission d'enlever le Laitier frais au pied des H.Fx et d'Exploiter les Crassiers pour récupérer le Laitier stocké. Elle dispose d'un laboratoire et d'un service Qualité, chargés de rendre le produit apte à toutes les utilisations. La S.L.A.G. qui a pour actionnaires principaux LORFONTE, BAIL-INDUSTRIE, COCHERY-BOURDIN-CHAUSSÉE et Jean LEFEBVRE fonctionne d'une manière autonome. Après avoir exploité les Crassiers, elle libère de la place pour des implantations de zones, comme elle l'a fait à AMNÉVILLE. Deux sites sont en cours de réhabilitation: TERVILLE & ROMBAS." [21] du 11.04.1992.

. "La France produit actuellement (1995) 4 à 4,5 Mt de laitier chaque année, et elle en commercialise 5 à 5,5 Mt ---. Un déficit qui ne pose toutefois pas problème quand on sait que les anciens stocks déposés sur les Crassiers lorrains sont évalués à 100 Mt." [21] du Vend. 15.09.1995, p.20.

. "Depuis 20 ans, le double phénomène d'une utilisation intensive des Laitiers cristallisés face à une Production de Laitier en nette régression, a imposé progressivement l'Exploitation des Crassiers dont les réserves s'établissent à plus de 100 millions de tonnes ! // On peut estimer qu'en une vingtaine d'années, 50 Mt ont été extraites, traitées et commercialisées. // Certains Crassiers ont plus ou moins disparu: MAIZIÈRES-lès-Metz, HAGONDANGE, THIONVILLE, ROMBAS, HOMÉCOURT,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

VILLERUPT, HUSSIGNY, SAULNES, etc, rendant aux collectivités des zones réhabilitées constructibles ou de loisirs ." [675] n°77 -Nov. 1995, p.19.
. À propos du Crassier de NILVANGE, on relève: "Le Crassier est inexorablement grignoté ... Dans 10 ans, si l'activité reste constante, le Crassier aura totalement disparu du paysage. En attendant, sa valorisation fait économiser des richesses naturelles et le site fond au rythme de 600.000 à 800.000 t/an ... Son exploitation a démarré au début des années (19)80. 'Pour les besoins de la centrale nucléaire de CATTTENOM, 2 à 3 Mt de Laitier ont été extraits d'ici ---', indique P. B. ---. // Avec ce Laitier vendu entre 25 & 50 frs la t, selon la Qualité, on fabrique toutes les couches des routes, remblais et enrobés compris ---. // La 1ère plante à coloniser le laitier était le bouleau et ensuite l'acacia. P. B. détaille --- les tests d'écotoxicité auxquels est soumis le Laitier. '... le Laitier ne présente aucun danger pour l'Environnement ---. // Les installations de Concassage, de criblage et de triage tournent à plein régime: 'Toutes les maisons de la région quasiment sont construites avec des agglos fabriqués à base de Sable de Laitier ---'. Sable et gravillons entrent également dans la fabrication du béton prêt à l'emploi. Entre autres applications particulières le directeur cite l'ex. de la Laine de roche: 'On livre le Laitier surtout dans le Massif Central et le Jura pour la Laine de roche. Les experts estiment qu'il répond chimiquement à leurs besoins parce qu'il accélère la fusion du basalte'. // Sur le site du Crassier de NILVANGE ---, c'est un ballet incessant de 5.30 h à 18.30 h. Ce sont 4.500 t de Laitier qui sortent chaque jour ---, soit 200 camions ---, 1 camion toutes les 3 min ---. Il faudra moins de temps au Crassier pour se désagréger qu'il ne lui en a fallu pour se constituer." [21] éd. de HAYANGE, du Dim. 13.08.2000, p.5.
. "La réutilisation des Déchets métallurgiques --- pourra être une revalorisation des Déchets par le recyclage des Scories riches en Fer retravaillées dans des procédés modernes: l'apparition du H.F. permettait naturellement le réemploi des Déchets résultant des Bas-Fourneaux, Scories, Fonds de Four dont les Teneurs en Fer pouvaient atteindre 40-50 % ce qui en faisait ainsi un véritable Minerai. Ces pratiques sont attestées à partir de la seconde moitié du 19ème et du 20ème s.. Ce fut le cas en Bretagne -DORNIC, 1984- où des sociétés allemandes procédèrent de 1900 à 1914 à une récupération systématique de Scories dans les vieux Crassiers pour les recycler dans les complexes de la Ruhr. Il en fut de même à la Montagne Noire, au site des MARTYS où d'immenses Crassiers laténiens et gallo-romains servirent de Gisements de Fer à des sociétés sidérurgiques, il y a seulement 50 ans -CAUUET, DOMERGUE et al., 1993-." [1808] p.86.

CRASSIER (L'insurgé du) : ¶ -Voir: L'Insurgé du Crassier.

CRASSIN : ¶ Arénite coquillière ... Au sommet de la formation Ferrifère du Bassin lorrain, on trouve en tête de la séquence lithologique, "l'Arénite coquillière grossière, en stratification oblique avec galets, granules ..., appelée Crassin, en terme de Mineur." [1550] p.2.
¶ Dans les Mines de Fer de Lorraine, formation annexe des Couches proprement dites, pauvre en Fer, donc génératrice, au H.F. de Crasse ce qui a probablement initié son appellation ... Selon le cas, le Crassin n'a plus que des traces de Fer et c'est la coupure nette au Toit de la Couche, ou bien c'est un Banc beaucoup moins riche que le Minerai (Fe ≤ 20 %) assimilable à des Stériles ..., *note de synthèse préparée par A. BOURGASSER.*
• Nette coupure au Toit de la Couche:
"Nom du Calcaire Ferrugineux existant souvent au Toit." [41] I-1 p.9 ... Ce Crassin très dur donne un bon Décollement au Toit de la Couche tant qu'il n'est pas entamé par le Tir.
-Voir, à Exploitabilité, la cit. [1054] n°4 Oct.-Déc. 1990, p.240.
. Dans les Mines de Fer de Lorraine, c'est le Banc de Calcaire coquillier très résistant formant le Toit de certaines Couches de Minerai; il est constitué de tests, débris minéraux calcaires d'animaux marins.
. "Calcaire coquillier grossier souvent présent mais irrégulier, toujours placé au Toit d'une Couche. Le Crassin est nommé *benglek*, Baengling, ou *bengelin* en Moselle." [644] p.36 ..., et Bengelek, au Luxembourg.
. "*Couche* signifiant l'arrêt brutal de la sédimentation (Ferrifère)." [799] p.41.
• Banc pauvre en Fer (dans les Terrains du Toit ou dans la Couche):
. Calcaire coquillier dans les Terrains du Toit de la Couche rouge principale de laquelle il est séparé par des Marnes rouges et jaunes. Cette Couche rouge très proche de la Surface est Exploitée à Ciel ouvert après avoir enlevé le Recouvrement, selon Coupe minière Kirchberg, in [1105] p.45 ... Notons que le Bengelek qui surplombe la Couche rouge au Luxembourg a probablement initié l'appellation Bængling à HAYANGE pour une formation similaire.
. Au Luxembourg, Calcaire coquillier appelé Bengelek, dans les Terrains au Toit, ...
. À la Mine encore, bande de terre, dite Intercalaire, située entre deux Couches de Minerai; elle titre entre 18 à 20 % de Fer et elle est donc, de ce fait, très pauvre. Elle correspond à ce qu'on appelle (localement) à HAYANGE: Bængling -voir ce mot, ou Crassin dont la résistance est mauvaise.
¶ Pour J.-P. SPANIER, ce terme désigne le Fil de Mine.
. "Quand on rencontrait un endroit où le Toit devenait dangereux ou bien un Fil de Mine ou Crassin qui rendait l'Avancement difficile, on obliquait pour chercher mieux, en laissant, à droite ou gauche, un Pilier plus ou moins grand, selon le besoin." [784] p.26 ... "Système de Failles --- présent dans toutes les Couches, par des cassures parallèles, plus ou moins nombreuses mais généralement sans rejets, appelés (sic) vulgairement Crassins. La longueur des plus grands Crassins dépasse rarement de 400 à 500 m et la largeur de la cassure varie, depuis quelques mm jusqu'à 0,20 m. Les Parois sont toujours garnies de Carbonate de Chaux, très souvent mélangé de Pyrites et s'il reste une ouverture, on y trouve les mêmes matières que dans les Failles. // Les Crassins sont détestés par les Mineurs, parce qu'ils sont très durs à traverser pour le Forage des Trous de Mine et le Bloc se Tire mal." [784] p.53.
¶ Scorie du Procédé direct de Production du Fer.
. "Des Crassins ou Laitiers de Fer mêlés de Charbon de bois sont alors (vers 1880) visibles autour des Minières en Exploitation; ces vestiges sont supposés par l'auteur d'époque gallo-romaine." [1893] p.167.
¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, c'était un syn. de Crasse, c'est-à-dire le nom du Laitier solidifié, d'après [20].

CRASSIN ARGILEUX : ¶ Le terme Crassin "est parfois appliqué aux Arénites coquillières argileuses: il est préférable de parler alors de Crassin argileux." [1529] chap.15, p.5.

CRASSOUX : ¶ Dans le Bassin houiller de MONTCEAU, nom donné à des familles ouvrières dont les membres étaient quelque peu négligés.
Syn. probable de crasseux.
. "... il vaut mieux être bien noté, et n'appartenir pas à une famille de Crassoux -entendons une famille de 'gens pas soigneux', en tous cas réputés tels, et de telles réputations s'héritent à MONTCEAU. .Le charbon est un ordre, en effet." [1230] p.36.

CRASTIER : ¶ En Provence, au 15ème s., Lampe à Huile, d'après [4176] p.424, *à ... CRASSET.*

CRASTIÈRE : ¶ En Provence, au 15ème s., Lampe à Huile. d'après [4176] p.424, *à ... CRASSET.*

CRATÈRE : ¶ À la Mine, méthode d'Exploitation d'une Découverte ... Les Morts-Terrains sont enlevés par enfoncement sous forme d'entonnoir à pente douce, creusé en spirale jusqu'au Gisement proprement dit. Les dimensions de l'entonnoir, qui présente la forme d'un *cratère* dépendent du Taux de Recouvrement du Gîte. Les Stériles extraits sont déposés en un lieu propre, *d'après note d'A. BOURGASSER.*
-Voir: Tranchée.
¶ Au H.F., profil que peut avoir la surface de chargement.
. Avec le Cup-and-cone, "si le Fourneau est rempli presque jusqu'au Gueulard et si celui-ci a un très grand Ø, la surface aura la forme d'un Cratère, le Minerai plus lourd s'accumulant sur la crête circulaire du Cratère, et le Coke plus léger roulant vers le bas, vers le centre d'une part, vers la Paroi de la Cuve d'autre part." [5295] Vol.13, Iron.
¶ Terme imagé employé pour désigner le Trou de Coulée du H.F..
-Voir, à Marathonien, la cit. [38] n°31 -Fév./Mars 1989, p.15.
-Voir, à Volcan, la cit. [1283] p.73.
. Vers 1860, un voyageur visitant RANS écrit: "Elle (la Coulée) a lieu deux fois par jour, à 6 heures du matin et à 6 heurs du soir. Sur l'ordre des Chefs, les Cratères de ces quatre Volcans, qu'on appelle H.Fx, laissent échapper une Rivière de feu." [2413] p.147.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Lat. *crater*, du grec *kratêr*, coupe où l'on mêle le vin et l'eau, de *keran*, mélanger. Le Cratère d'un volcan a été ainsi nommé à cause de sa forme en coupe."[3020]
ANUS : Cratère de lune, in [21].

CRATICULAM : ¶ "n.m.lat. Gril. MONTBRISON (26770) -Drôme- -1301." [5287] p.120.

CRATICULE : ¶ "n.f. Grille au-dessus d'un cendrier (de poêle, de fourneau)." [3452] p.251 ... "n.f. Anc. terme de chimie. Grille au-dessus du cendrier dans les Fourneaux." [3020]
◊ **Étym.** ... "Lat. *craticula*, petite grille." [3020]

CRAU : ¶ Pour le travail de l'ardoise, crochet double pour tirer les blocs d'ardoise, d'après [2964] <ardoise.free.fr/lexique.doc> -Août 2010.

CRAUCIC : ¶ "n.m. Crochet en Fer emmanché à un bâton utilisé par les tanneurs. Tarn." [5287] p.120.

CRAUE : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, Outil, probablement du même genre que le Croard, d'après [3865] p.170.

CRAVATE (La) : ¶ À l'Usine de St-CHÉLY d'APCHER en particulier, terme employé par les Laminеurs pour désigner la Barre qui par Accident s'entortillait dans les Rouleaux du Laminoir, d'après [1409] p.34.
CHANVRE : "La cravate dernier cri." [1536] p.IX.
CRAVATE : Étrangleuse à limaces. Michel LACLOS.

CRAVOIR : ¶ "n.m. Au 18ème s., sorte de Marteau à Tête ronde et plate, à Panne tranchante, qui servait à Couper les Cercles de Fer." [4176] p.424.

CRAWE : ¶ Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE ... . "C'est une terre bleuatre qui est au-dessus du Marle ---. La Crawe indique le voisinage de la Veine, et quand on dit d'avoir travaillé dans un Ouvrage souterrain jusqu'aux Crawes, ou vers les Crawes, cela veut dire qu'on y a travaillé jus-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

qu'au Front ou Soppement de la Veine, ou monté vers là; en françois cela s'apelle Bouffin." [1743] p.243.

CRAWLAIR : ¶ Var. orth. de Crawler, -voir ce mot.

CRAWLER : ¶ À la Mine, "terme anglais signifiant 'chenillard', utilisé dans un sens restrictif pour désigner un Chariot de Foration, constitué d'une glissière unique montée sur un train de chenille, entraîné à l'Air comprimé -Crawlair-." [1963] p.29.
Var. orth.: Crawlair.

CRAWOUILLE : ¶ En Champagne, le Tisonnier, d'après [4176] p.1248, *à ... TISONNIER*.

CRAY : ¶ Nom donné par les Mineurs de Fer argonnais au Grès Ferrugineux, Minerai des Sables verts, d'après [77] p.142.
-Voir: Coquin.

CRAYA ou **CRAYAT (de Sarrasins)** : ¶ Nom qui était donné à des Ouvriers dont le travail était particulièrement salissant.
. "J'ai été à l'usine à VERSAILLES (c'était l'un des Ateliers de la Grosse Boutique à BOGNY dans les Ardennes). On nous appelait les Crayats de VERSAILLES, tellement qu'on ressortait noirs, c'était la plus sale des usines, VERSAILLES." [1606] p.27.
¶ Désigne la Scorie de Bas-Fourneau ... -Voir: Crayat (de Sarrasins).
Var. orth.: Craghia
• **Toponyme** ... À propos d'une étude sur la Sidérurgie dans la région de FOURMIES (Nord), on relève: "La Toponymie nous livre --- une foule de souvenirs indéniables de la Sidérurgie de jadis ---: appellations diverses comme: 'l'voye des Mineurs' = -le chemin des Mineurs-, 'l'ruelle à Crayats', etc.." [2291] p.24.
¶ Mâchefer.
. À ANDERLUES (Wallonie), syn. de Mâchefer ... -Voir, à Picot, la cit. [3272] n°10, p.188.
. Dans la région de MONS, nom donné au Mâchefer, *rappelle P. BRUYÈRE*.
. "n.m. En Avesnois, Crasse du Foyer, ou Mâchefer." [4176] p.424.
¶ Nom d'une bière belge.
. "Le syndicat d'initiatives d'YVOIR vient ce créer une bière nommée *la Crayat* --- qui va rappeler le passé sidérurgique du village." [2643] <ftpn.be, site d'YVOIR>.
◊ **Évolution du mot**, *par le lexicologue M. BURTEAUX ...*
C R A Y - A - = Belgique, Mâchefer
C R A Y - A T = Nord France et Belgique, Scorie
C R A I - A T = Rouchi, Scorie.
C R A Ï - O N = Pas-de-Calais Scorie
C R A Y - O N = Hainaut Scorie
C R A Y - E R = Cendre de Charbon vitrifiée.
C R A - H Ë - = Arden., Belg., Cendre, Mâchefer.
C R A - H Ë S = Belgique, Scorie.
C R A GHI A - = Belgique, Scorie.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Crayat vient d'un terme local pour brûlé." [2643] <reflexions.ulg.ac.be. Site de vulgarisation de l'Université de Liège> ... "Le terme Crayat est un terme wallon qui désigne le Charbon brûlé." [2643] <ftpn.be, site d'Yvoir> ... "Selon le F.E.W., Crayat est un dérivé du moyen haut all. *Krahe*, corneille, et s'expliquerait donc par une métaphore de couleur." [3995] p.14.

CRAYAT DE SARRASINS ou **CRAYAT DES SARRAZINS** : ¶ Cette exp. désigne des 'monticules parfois très importants formant résidus de Bas-Foyer et Fourneaux divers -mini-Terrils- exploités jusqu'au Moyen-Âge inclus, vraisemblablement', *selon correspondance avec F. TINCHI*.
-Voir, à Forgerie, la cit. [2291] p.22/23.
-Voir, à Sarrasin, l'Étym..
. À propos d'une étude sur la Sidérurgie dans la région de FOURMIES (Nord), on relève, à propos de l'origine du mot 'Sarrasin' ... "Sarrasins par analogie aux Maîtres de Forges et Forgerons maures amenés dans notre région par les Espagnols avant le 15ème s. ... Buter sur un sarrasins = buter sur un Craya(t) en creusant un trou." [2291] p.23, note 1.
. "Outre les morceaux de Scories appelés Crayats de Sarrasins, disséminés un peu partout ---." [427] p.34.
. "Ces résidus imparfaitement traités et à forte contenance de Minerais résiduels ont été Exploités intensivement au 19ème s. par les H.Fx liégeois et de la région du Centre -CHARLEROI ...-. // La dénomination *Sarrazins* est appliquée, ici, au même titre que *BRUNEHAUT* à divers éléments anciens dont la mémoire populaire a perdu l'origine: chaussée *BRUNEHAUT*, Château des Sarrazins, etc.. // Crayat: Crasse, Crassier, déchets, tas, (ce mot) revêt différents sens suivant les villages et régions ..." [300]
. D'une étude sur la Métallurgie en pays wallon, on relève: "Les Romains qui ont Exploité le Minerai de Fer partout où il était présent sur le sol belge, ont travaillé à ---, où des Crayats de Sarrasins furent trouvés dans les fondations d'une villa du 2ème s. située sur le bord d'un ruisseau ---, où l'on a également découvert des vestiges d'anciennes Forges." [183] p.1 ... Et un peu plus loin: Un volumineux "morceau de Scorie de Fer fut trouvé presque à la base d'un des fondements de la villa belgo-romaine de BOUSSU-lez-Walcourt. Des Crayats de Sarrasins --- indiquent suffisamment qu'à proximité, peut-être à FERONVAL -le Val des Ferrons- se trouvaient des Forges ---. (Une autre) villa peut avoir été occupée par un Maître de Forges; ce qui semble justifier cette hypothèse, c'est la découverte --- de ces résidus de Forges auxquels on donne le nom de Crayats de Sarrasins." [183] p.4.
. À YVES-GOMEZÉE (Belgique), "d'importants Gisements de Fer ont permis la mise à jour de témoignages datant des Romains et des Francs. L'industrie du Fer dominait à ce point l'économie des deux villages que vers 1865, ceux-ci furent éventrés pour y extraire des Crayats de sarrasins." [2643] -*site 'Hainaut'*.
. "Dans la région de GIVET (08600) et VIREUX (08320), les résidus de Forges sont connus sous le nom curieux de Crayats des Sarrazins: au singulier, ce terme dénomme l'énorme Crassier -87.500 m³ de Scories- de VIREUX." [3995] p.14.

CRAYER : ¶ Cendre de Charbon vitrifié par un Feu ardent, d'après [152] ... ayant peut-être un rapport avec Crayat, *comme le pense M. BURTEAUX*.
. "Ou mousse. C'est la cendre du Charbon (de terre) que la violence de la chaleur convertit en une espèce de verre ou de matière vitrifiée en forme de croûte; cette croûte couvre la grille, et étoufferoit le four en empêchant l'air de traverser la grille, si l'on n'avoit le soin de l'en dégager." [3102] *à ... VERRERIE*.

CRAYON : ¶ Scorie anc., Crayat.
. On écrit au sujet du Hainaut belge: "On doit croire d'après l'inspection des Scories ou Laitiers, vulgairement appelés Crayons, que l'on trouve en abondance aux environs de la Mine, où sans doute ils établissaient leurs Fourneaux, qu'ils avaient du moins l'art d'empêcher que ces Crayons retinssent de la Fonte." [4811] p.99.
• **Analyse de Crayon** ... Oxyde de Fer 0,09; Silice 0,39; Alumine 0,23; Chaux 0,20; Magnésie 0,97, d'après [4811] p.99.
¶ "n.m. -de craie-. Sorte de Marne." [455] t.2, p.564.
¶ "Petit morceau de Minerai tendre, propre à dessiner ou à écrire: Crayon de Graphite." [455] t.2, p.564.

CRAYON À LUMIÈRE : ¶ -Voir: Crayon voltaïque.

CRAYON NOIR : ¶ Au 19ème s., combinaison mal définie de Fer et de Carbone, appelée aussi Plombagine ... -Voir, à ce mot, la cit. [1932] 1ère part., p.15.

CRAYON ROUGE : ¶ Au début du 19ème s., loc. syn.: Hématite, Sanguine (-voir ce mot) & Terre rubrique, d'après [1635] *à ... TERRE*.
. Syn.: "Sanguine (qui) est une var. d'Hématite, de même que la Pierre à brunir; elle est seulement un peu plus tendre. La meilleure vient d'Espagne ---. // Quelques auteurs disent que le Crayon rouge est une Argile ocreuse. Cette notion ne paroît pas exacte ---." [1635] *à ... CRAYON*.
. Vers les années 1810, syn.: Sanguine ... -Voir, à Fer oligiste, la cit. [1637] p.383 à 385, *à ... FER*..

CRAYON TEMPILSTICK : ¶ Indicateur coloré permettant d'estimer la température d'un corps.
. Parmi les Indicateurs de température, on a les "Crayons TEMPILSTICKS laissant une marque sur les pièces chauffées pour une température donnée." [3075] p.68.

CRAYON THERMOCHROM : ¶ Indicateur coloré permettant d'estimer la température d'un corps.
-Voir: Crayon thermocolore.
. Au H.F., quand le Blindage n'est pas mouillé par un Ruissellement, un tel Crayon permet d'apprécier la température du Blindage. Parmi les indicateurs de température, on a les "Crayons THERMOCHROM composés de matières à changement de couleurs réversibles ." [3075] p.68.

CRAYON THERMOCOLORE : ¶ Crayon dont la trace sur une surface quelconque change de couleur en fonction de la température de cette surface; c'est donc un moyen approximatif, mais très rapide, pour estimer la température d'un corps.
. "On peut juger de l'état du Réfractaire des Poches (à Fonte) par la mesure de la la température du blindage --- de la Poche, avec un crayon thermocolore ---" [250] XV, E 2.

CRAYON VOLTAÏQUE : ¶ "... ou Crayon à Lumière, Bâtonnet de Charbon pour les Lampes électriques à arc voltaïque." [455] t.2, p.564, *à ... CRAYON*.

CRAZET : ¶ Au 18ème s., au Périgord, var. orth. de Creuset (de H.F.).
. À propos d'un Procès de Mathieu LAULANIÉ -propriétaire de 2 Forges dont l'une est 'royalle' -fabrique de Canons- à l'encontre de Rouby DE FONBELAIR , relatif au détournement par ce dernier de la Couze, affluent de la Dordogne, on relève: "... on (ne) peut affoiblir le cours des eaux destinées à ces sortes d'Ouvrages, parce que la moindre interruption des Soufflets qui ne jouent qu'à la faveur des eaux, ralentiroit la chaleur des Fourneaux, fairoit manquer la Fonte des matières et éclater même les Ouvrages ou Crazets qui les contiennent, en ce que le Vent que procure l'eau, sert non seulement à la Fusion de la Mine, mais encore à entretenir en Fusion le Fer qui en provient, et que par cette interruption il arriveroit qu'environ 100 Quinteaux de Fer Fondu se figeroit dans l'Ouvrage et qu'il seroit impossible d'enlever cette Masse; sauroit-on estimer une pareille perte, soit par le retardement des fournitures au roi, soit par les autres conséquences." [Arch. famille DE LAULANIÉ] pièce n°45 -1769, in [2432] *à ... CRAZET, d'après note d'A. DE LAULANIÉ*.

CRÉANCE ou L'HOMME DE FER : ¶ Titre d'un poème de Ph. CLOT, écrit -à la demande d'Amilcar ZANNONI pour l'inauguration de son 'Atelier , à 54660 MOUTIERS, appelé 'La Voûte', en raison de sa forme intérieure.
. *"*... Comment résister à un tel langage (la demande d'A. Z.) ... Je le quittai donc en lui promettant de faire mon possible. // Vingt minutes plus tard, j'étais de retour avec un petit poème de seize vers 'Créance ou L'Homme de Fer'. Il m'était venu en passant devant la Mine, comme ça, d'un bloc. J'avais couru --- pour gagner ma maison située à trois cents mètres de 'la Voûte'; je m'étais précipité sur un stylo pour coucher sur le papier le texte de mon premier poème. Amilcar ZANNONI était aussi incrédule que moi ---." [2394] p.7.

CRÉATEUR MÉTAL : ¶ Surnom donné au Sculpteur sur Métal, Stéphane ROZAND ... -Voir: Sculpteur / ROZAND Stéphane.

CRÉATION DE LA VALEUR : ¶ Technique de management destinée à améliorer les résultats financiers de l'entreprise ... Elle se finalise par l'amélioration du R.C.E. (Rentabilité des Capitaux Engagés), *d'après propos de F. SCHNEIDER*.
-Voir: Arbre de la valeur, entrée qui passe en revue tous les postes concernés d'une entreprise moderne.
. La *Lettre Acier* illustre la notion de Création de la valeur en l'appliquant à la vie quotidienne, puis à l'entreprise ... "... parler Création de la valeur, c'est parler d'argent --- sous forme de Processus ---. La Création

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

de la valeur est le Process(us) qui élabore de l'argent ! ---. // Créer de la valeur, c'est très simple: nous le faisons tous les jours: en achetant notre essence là où c'est le moins cher; en réduisant nos stocks de boîte de conserve dans nos placards, en décidant d'ouvrir un Codevi, en négociant une livraison gratuite d'un nouveau lave-linge -et qui en plus consomme moins d'énergie que l'ancien ---. // Dans l'entreprise, nous pouvons aussi créer de la valeur de la même façon que nous le faisons chez nous:
- en dépensant moins, c'est faire des gains de gestion;
- en réduisant le Besoin en Fond de Roulement - B.F.R.- ou en investissant moins cher, c'est comparable à un placement;
- en vendant plus cher, c'est faire des gains sur marge ---. // (On peut donc ainsi générer) de la Valeur ... // Mais que devient tout cet argent ? // La Valeur est redistribuée:
- une partie à nos clients qui nous demandent de réduire nos prix contre une garantie d'un certain volume de travail;
- une partie aux actionnaires qui ont pris le risque de confier leur argent à notre entreprise;
- une partie à nos fournisseurs qui nous apportent des innovations;
- une partie -de loin la plus importante- à l'État qui en redistribue indirectement à chacun d'entre nous sous forme d'infrastructures de scolarité gratuite et autre;
- une partie directement à chacun d'entre nous par le biais du salaire, de la participation et de l'intéressement. // Alors la Valeur ... nous avons tout intérêt à en créer. C'est facile et ça rapporte ... *Th. BERNARD*." [2962] n°2 -Mars 2001, p.3.

CREAUT : ¶ En Mâconnais, Pierre à Aiguiser, d'après [4176] p.1079, *à ... QUEUX*.

CREBAT : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Crevé, gercé. Fer, Bande gercée." [3405] p.358.

Fig.406
Crécelle en Fer Forgé, fin du 17ème s., France

CRÉCELLE : ¶ "Instrument de musique --- fonctionnant sur le principe de la mise en vibration de lames en bois ou en métal. -Celles-ci son ébranlées par les dents d'une roue fixée en haut d'un axe faisant office de poignée et autour duquel tourne le cadre en bois (ou en métal) qui les porte-." [206]
. La **fig.406** représente un tel instrument, en Fer Forgé, datant du 17ème s., d'après [2964] <aupassepartout.com/index.php?page=outils> -Oct. 2007.

CRÉCELLE (Machine à Forer avec) : ¶ À la Mine de Fer luxembourgeoise, sorte de Foreuse à main dont l'énergie de rotation fournie par l'homme est transmise à la Machine par une sorte de ... crécelle, d'après [1105] p.109.

CRÈCHE : ¶ "Relig. Reproduction figurative de la scène de la Nativité de JÉSUS selon les données des Évangiles ---, ainsi que des traditions populaires ---." [206]
. "U.E. Aveyron ... Le culte du Charbon ... Une Galerie de Mine, qui deviendra la chapelle de la Nativité, a été reconstituée sur 1,50 m dans l'église de COMBES -Aveyron- avec du Charbon de LA DÉCOUVERTE de DECAZEVILLE, au bas de la fresque de la Ste-Famille. Le chœur, à l'entrée duquel se trouve une statue de N.-D. des Mines portant une Lampe de Mineur est décorée de fresques représentant la pénibilité et les valeurs du travail des Mineurs, réalisées par G. GENIETS, grand prix de ROME." [2125] n°139 -Mai 2000, p.14.

CRECHET : ¶ Petite Lampe à Feu nu utilisée jadis dans les Mines.
-Voir: Crachet & Crasset.
. "Aux Parois se voient des centaines de cavités où l'on posait de petites Lampes en terre cuite -les Créchets-, dont on a recueilli un grand nombre, soit en Fer, soit en terre battue." [1537] p.15.
¶ Lanterne fixe d'écurie, d'après [4176] p.424, *à ... CRASSET*.

CRÉCI : ¶ Var. orth.: Crassi & Crécy, -voir ces mots.

CRÉCY : ¶ "Le département de l'Yonne possède sur son territoire de nombreux tas de Scories antiques, appelés communément Ferriers ou Crécy." [29] 4-1964, p.273.
On trouve aussi: Creci & Cressi, -voir ces mots.

CREIN : ¶ À la Mine, Banc de pierre dans la Couche de Charbon, d'après [803] p.141.
-Voir: Crain, Cran, Crin.
. Au 18ème s., dans le pays de LIÈGE, c'"est une masse de pierre de même nature que la Faille, mais qui n'est pas si grande et est de toutes sortes de figures où la Veine se perd." [1743] p.243.

CREITTONITE : ¶ Aluminate naturel voisin de la gahnite et contenant 14 % d'Oxyde de Fer, d'après [152].

CREJUN : ¶ A MOREZ (Haut-Jura), syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CRÉMA : ¶ Dans les Forges catalanes pyrénéennes orientales et ariégeoises du 19ème s.: "Brûler -le Fer, la Tuyère-." [645] p.88.
Une var. serait: *cramer*.
¶ C'est l'Oxydation du Fer dans le Fourneau !, d'après [14] & [399].
. G. DE CORTANZE se souvient: "Dans ma mémoire, j'entends Mouleurs, Forgerons, lamineurs, Puddleurs. Ou, plus mystérieusement encore: Ventre, Creuset, Trémie, Dame, Créma ..." [2612] p.5.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Lat. *cremare*, brûler, qui a donné à plusieurs patois *cremer*." [3020] *ÉLITE : Crème ou gratin*.

CRÉMACLE : ¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMAGE : ¶ En Fonderie de Fonte, vraisemblablement, var. orth d'Écrémage, -voir ce mot.
-Voir, à Coulée partielle, la cit. [901] p.186.
EXCELLENCE : Autre nom de la crème.

CREMAHL : ¶ Au 14ème s., dans les Pyrénées, Crémaillère, d'après [3822] p.156.

CRÉMAILLÉE : ¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMAILLÈRE : ¶ C'était l'une des pièces du Soufflet de bois.
. "Une Perche de bois est fixée en deux points rapprochés aux poutres du bâtiment. À l'extrémité libre qui surplombe l'axe des Soufflets, on accroche une Crémaillère permettant le réglage en hauteur d'une sorte de Fléau de balance, la Courge ou Courbotte, aux extrémités de laquelle on accroche les Anneaux des Soufflets, pièces métalliques en U renversé dont les extrémités sont fixées au Volant." [1448] t.III, p.89.
¶ Élément du Corset de Cuve briqueté des anciens Fourneaux, qui en permettait le Cerclage.
Syn.: Montant ou Stimpler.
. "Des génératrices ou Crémaillères ou Montants, généralement au nombre de 6 ou 8 ont la forme d'un 'U' en Acier Coulé, ou constitués de large Fer plat (sic) sur lequel sont Rivées et Soudées des cornières, reçoivent les segments de cercles dont les extrémités sont boulonnées sur les ailes des Montants. Ce montage permet de procéder au démontage de plusieurs segments de cercle faisant partie d'un panneau situé entre deux génératrices voisines sans nuire à la rigidité de l'ensemble qui forme une ossature rigide indéformable." [213] p.8.
. À ROMBAS (1950), ce mot est relevé sur une photo de démolition du Briquetage du R3 pour désigner le niveau des Briques de Carbone dans le Creuset; on remontait la 1ère, la 2ème, la 3ème et la 4ème Crémaillère au fur et à mesure que le niveau montait ... Cela était rendu possible par l'image de Crémaillère que donnaient les boulons régulièrement espacés en hauteur, reliant les Montants deux à deux.
¶ Au H.F., en forme de quart de cercle, elle servait à soutenir les M.À B. électriques, l'une de ses extrémités étant Soudée sur les Étalages.
¶ Au H.F., Outil constitué de 2 tôles crantées -à la mode des crémaillères de cheminée- fixées de part et d'autre du Trou de Coulée ou du Chio à Laitier, permettant au Fondeur d'y placer une Traverse (-voir ce mot) -servant à poser une Barre à Piquer-, à la hauteur souhaitée suivant besoin ... Cet Outil a pratiquement disparu avec les H.Fx modernes (vers 1970), *d'après note de R. SIEST* ... La Traverse mise en place sur ces deux joues crénelées servait d'appui pour le Stipplage (-voir: Stippler), dans la Tuyère à Laitier ou pour le Bouchage à la main au Trou de Coulée.
. À la S.M.K., paire de cornières de 120 x 120 mm, placées verticalement et solidement fixées, munies d'encoches permettant d'y glisser une Barre -ou Traverse- à la hauteur désirée, qui servait de point d'appui pour faciliter différentes opérations de Piquage, Ringardage ou Décrassage, *d'après note de B. BATTISTELLA*.
. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, en particulier, le Fondeur était constamment à la recherche de facilité, pour rendre son métier moins pénible, il détectait un jour en *picotant* dans un tas de vieux Fers, des tronçons de Rail Crémaillère ... Qu'allait-il en faire ? ...Depuis un siècle, cet homme se trouvait devant le Trou de Coulée armé d'une grande famille de Barres, ces Outils qui coulissaient sur une Traverse, mais pour celle-ci, on n'avait jamais, à sa connaissance, trouvé de points de calage adéquats qui auraient pu améliorer sa stabilité ... En découvrant ces éléments de crémaillère, le Fondeur *avait trouvé de l'or*, c'est-à-dire le moyen rêvé de poser la Traverse dans des crans de part et d'autre de la Route de Coulée et le tour était joué ... De cette façon, on pouvait, à tout moment, placer la Traverse à la hauteur requise avec une très bonne stabilité. Comme le Débouchage à la main était constamment un travail délicat, le 1er Fondeur parvenait encore à davantage viser le Trou de Coulée en lui façonnant un Nombril décent, *d'après note de L. DRIEGHE*.
¶ Pièce mécanique des Cuves à Laitier, utilisée dans le basculement de la Cuve.
-Voir, à Champignon denté, la cit. [2159] - Mars 1955, n°103, p.8.
-Voir, à Poche à Laitier, la cit. [1355] p.237.
¶ Au 18ème s., pièce munie de crans, et qui était utilisée pour lever les Gueuses à l'aide d'une Chèvre ou d'un Bouc.
-Voir, à Bouc, la cit. [2099] p.153.
¶ "Rail denté de certaines Voies Ferrées à forte déclivité, sur lequel engrène un pignon de la Locomotive." [PLI] G^{d} format -1995, p.290.
¶ "Mécan. Organe rectiligne denté, engrenant avec une Roue ou un Pignon denté, propre à transformer un mouvement de rotation en mouvement rectiligne, ou vice versa." [455] t.2, p.568.
¶ "Pièce de Métal, fixée par sa partie supérieure au-dessus du foyer d'une cheminée et munie de crans au moyen desquels on suspend un récipient à la bonne hauteur." [206]
. "Les grandes cheminées, qui servent aussi pour la cuisine, contiennent une foule d'accessoires aussi noircis qu'utiles. la Crémaillère est une Bande de Fer crantée doublée d'une autre bande qui permet de faire monter ou descendre sur la flamme, les Chaudrons et les Marmites. On y trouve aussi des Pots en Fonte de toutes dimensions, des Tourtières, des Trépieds et des Grils en Fer Forgé qui reposent sur la braise, des Suspensoirs à saucisses, à jambons, à bardes de lard qui installés à l'intérieur du manteau, permettent de fumer les différentes parties du cochon." [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.
. Autres appellations de la Crémaillère du Foyer de Cheminée: "On dit aussi Cramaillère, Crémillère, Cramaillé, Cramillé, Cramaix, Crémaillée, Crémacle, Cramail, Crémillée, Crémat, Crémet; Crémau, en Lorraine; Crami, dans les Ardennes; Crambillet, en Artois; Crimeau, en Champagne; Clumacle, dans la Loire; Clémascle, Cumascle, dans les Alpes de Haute-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Provence; Coumacle, en Bresse chalonnaise; Cômacle, en Savoie; Quemocle, en Lyonnais; Crémal, en Langue -doc; Crémoir, dans le Sud-Ouest; Catena, en Corse; Baye, en Calaisis; Gueudine, en Picard; Trémaillère, Tramaillère, en Poitou." [4176] p.425.
¶ "n.f. Méc. & Horl., Pièce munie de crans, et servant à supporter, arrêter, etc, ." [PLI] -1912, p.240.
¶ Dans le parler des employés de banque, "machine sur laquelle on apprend la carte des codes. // (Ex.:) j'ai appris sur la Crémaillère, qui m'en a fait baver." [3350] p.627.

CRÉMAILLÈRE DE CHAISE : ¶ Au 17ème s. "Fer en forme de Crémailiere qu'on met aux chaises de commodité." [3288]

CRÉMAILLÈRE (de Défournement) : ¶ À la Cokerie, "Bras défourneur constitué par un Bouclier en Acier monté sur une poutre avec Crémaillère et dont l'extrémité arrière est relevable. Le Poussoir est en deux parties: une Crémaillère en Acier moulé, rivée sur la face intérieure, et un Patin à grande surface d'appui fixée à l'extrémité avant pour permettre le glissement sur la Sole du Four dans les meilleures conditions. Le Poussoir et le Patin sont tous les deux réglables en hauteur. Sur la partie supérieure du Poussoir sont montées les Buses de Dégraphitage (-voir cette exp.)." [33] p.116.
Loc. syn.: Barre de Défournement, Bouclier (*), Bras de Défournement, Bras défourneur, Poussoir & Tampon déluteur ... (*) Ce mot désigne, à la fois, une partie et l'ens. de la pièce.

CRÉMAILLON : ¶ "n.m. Petite crémaillère attachée à la grande." [PLI] -1912, p.240.
. "n.m. Petite Crémaillère qui s'attache à une autre plus grande pour l'allonger et pendre un autre Récipient. On dit aussi Crémillon." [4176] p. 425.

CRÉMAL : ¶ En Languedoc, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CREMAT : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, brûlé ... -Voir: Fer Cremat.
¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMATION : ¶ "Action de détruire par le feu." [308] ... Ce terme a été employé, lors de l'affinage, pour désigner l'Oxydation des éléments, autres que le Fer, contenus dans la Fonte.
. "Le mélange de l'Oxygène avec les éléments précités, procédé à peu près semblable à celui de la Crémation, engendre de la chaleur." [1457] p.6.

CRÉMATOIRE : ¶ Métaphore désignant l'Us. sidérurgique de DENAIN, d'après [4392] p.10, peut-être parce qu'elle possède un certain nombre de'fours' et qu'on y brûle les hommes ... métaphoriquement parlant, *note J.-M. MOINE*.
Loc. syn.: Château-fort de VULCAIN.

CRÉMAU : ¶ En Lorraine, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÈME DE L'OUTILLAGE : ¶ Exp. de L. DRIEGHE de COCKERILL-OUGRÉE, qui -presque au terme de sa saga du Fondeur de H.F., in [834]- désigne ainsi, de façon synthétique, l'ensemble des aménagements techniques qui ont, au fil des lustres, réduit la pénibilité du travail du Fondeur, grandement amélioré sa Sécurité et permis l'accroissement de la Productivité des H.Fx.
. "Tous les moyens d'intervention que nous avons décrits ont été modifiés dans le sens de l'amélioration. C'est ainsi qu'à présent;, nous sommes en possession de la Crème de l'Outillage; les Routes de Coulée n'exigent plus les interventions éreintantes du passé, tandis que les moyens d'action, aussi bien sur le plan pratique que sur celui de la technique, font oublier totalement l'emploi des subterfuges du temps jadis." [834] p.95.
LÈSE-MAJESTÉ : La crème du crime. Robert SCIPION.

CRÈME HÉMATITE : ¶ Appellation curieuse d'un Minerai de Fer utilisé anciennement en Pologne.
. "Gîte et sorte de Minerai --- Rudki (Pologne): Crème Hématite; Fe total = 23-65 %, SiO_2 = 0,06-27 %, Al_2O_3 = 0-12 %, P_2O_5 = traces-0,6 %." [29] 1966-2, p.68 ... Au vu des fourchettes d'analyse importantes, *M. BURTEAUX émet l'idée* que l'Échantillonnage du Minerai dans un Site où l'Extraction a été abandonnée depuis plusieurs siècles doit être particulièrement délicat, et probablement peu significatif.
TARTE-À-LA-CRÈME : S'est lancée très tôt dans le cinéma. Michel LACLOS.

CREMER : ¶ -Voir: Procédé CREMER.

CRÉMER : ¶ En Fonderie, enlever le Laitier qui surnage dans la Poche de Coulée, d'après [1030] p.166.
On parle plutôt aujourd'hui (1992) d'Écrémer, -voir ce mot.
ETILÉ : Crème renversée. Michel LACLOS.

CRÉMET : ¶ "Crémaillère (de Cheminée) dans les Vosges." [4176] p.425.

CRÉMEUX/EUSE : ¶ Au 19ème s., qualificatif parfois donné à la Fonte sortant du H.F..
. Lors de la Coulée, "dans le cas de la Fonte *blanche*, il y a beaucoup d'Étincelles, tandis qu'il n'y en n'a pas pour la Fonte *grise*; dans ce dernier cas, le caractère métallique est désigné, dans le Staffordshire méridional, par le nom de Crémeux." [2224] t.3, p.269.

CRÉMILIERE : ¶ Anc. var. orth. de Crémaillère.

CRÉMILIERE DE CHAISE : ¶ "Fer en forme de Crémiliere qu'on met aux chaises de commodité." [3288] *à ... CRÉMILIERE*.

CREMILLÉE : ¶ "n.f. Garde d'une Serrure." [3452] p.251.
¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMILLÈRE : ¶ Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMILLON : ¶ Var. orth. de Crémaillon, petite Crémaillère. [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMOIR : ¶ Pour le Fondeur de H.F., était syn. de Cramoir, in [12] p.122.
¶ En Fonderie, Outil utilisé pour Crémer, d'après [1130] p.166.
On parle plutôt aujourd'hui (1992) d'Écrémoir, -voir ce mot.
¶ "n.m. Ustensile pour écrémer le lait." [4176] p.425.
¶ Dans le Sud-Ouest, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, *à ... CRÉMAILLÈRE*.

CRÉMONE : ¶ "n.f. Sorte d'Espagnolette, Mécanisme constituant un double Verrou et servant à la fermeture des fenêtres." [4176] p.425.

CRÉNATE DE FER : ¶ Sel *de Fer*, dérivé de l'acide crénique défini comme suit: "Composé organique hydrosoluble des sols, produit initial de décomposition des matières organiques fraîches et de faible encombrement moléculaire," [206], sachant que *kréné* = source, en grec.
Exp. syn.: Oxyde de Fer crénaté.
-Voir: Ferrugineux, in [393] p.458.
. Le Crénate de Fer est donc un sel du genre: Fe.(élément).Oy, qui, compte tenu de l'origine du mot, peut trouver naturellement sa place dans les Eaux de ... source, *selon recherche de G.-D. HENGEL*.
. L'acide crénique, *explique M. BURTEAUX*, est un acide organique soluble dans l'eau, naturellement présent dans le sol. C'est une Chaîne de molécules dont la masse moléculaire est de 1.000 à 2.000 g/mol, et qui contient 40 à 45 % de Carbone et 48 à 45 % d'Oxygène, d'après [2643] <*Helena Chemical Cy*>.

CRENÉ : ¶ "n.m. Ustensile de la Cheminée pour supporter la Poêle. Auvergne, LASTIC (63760)." [5287] p.121.

CRENEAU : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "terme propre aux Fours à Chaux âpre de Lorraine." [1260] p.73 ... Sur le couronnement supérieur de la Cuve, joint laissé libre entre les Tuileaux du premier rang et protégés par la Cheminée pour faciliter le dégagement des gaz.
-Voir, à Tuileau, la cit. [1260] p.11/12.

CRÉNEAU : ¶ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, petit Cran de Sable placé dans le Chenal à Métal, à hauteur de chaque Bac de Coulée en Sable dans lequel on recueillait la Fonte des petits H.Fx.

CRENÉE : ¶ Au 18ème s., syn. d'Encrenée, d'après [1444] p.237.

CRÉNELAGE : ¶ Action de Créneler une Verge de Fenderie.
. "Le crénelage n'ajoute aucun mérite à ce Fer dans le commerce, et n'est pas nécessaire." [4393] p.88.

CRÉNELÉ/ÉE : ¶ p. p. du v. Créneler, -voir ce mot.
Var. orth. Crènelé/ée.
-Voir: Verge Crénelée.

CRÈNELÉ/ÉE : ¶ "p. passé. Marqué de crans par le Forgeage; désigne une Qualité de Verge." [1408] p.201.
-Voir: Crénelé/ée.

CRÉNELER : ¶ Faire des marques régulièrement espacées sur une Verge de Fenderie.
-Voir, à Tireur de Verges, la cit. [4393].
◊ **Étym.** ... "Créneau par l'intermédiaire de *crenel*." [3020]

CRÊNETTE : ¶ "n.f. Au 16ème s., Couteau à greffer, Serpette --- et aussi Cresnette." [4176] p.426.

CRÉOSOTAGE : ¶ "n.m. Action de Créosoter et spécialement procédé de conservation des Bois à l'aide de Créosote dont on les imprègne par immersion ou injection." [455] t.2, p.570.

CRÉOSOTE : ¶ "Mélange liquide de Phénols obtenu à partir de divers Goudrons ---. La Créosote de Houille provient de la Distillation de la Houille et est utilisée pour la conservation des Bois." [206]
. Ce composé complexe comprend "les fractions moyenne et lourde du Goudron après Extraction de la Naphtaline. (Ces Huiles sont) nommées Huiles de Créosote. // La conservation des Bois est la principale application de cette Huile dont les traverses de Chemin de Fer représentent l'application la plus importante. // Les avantages de la Créosote sont les suivants: haute toxicité pour les insectes et champignons attaquant le bois, insolubilité relative dans l'Eau, application facile, épaisseur de pénétration mesurable rapidement ---, pas d'attaque des métaux et non toxicité pour l'homme, facilité de pénétration dans les fibres de bois. // On prépare également le crésyl, désinfectant puissant, à partir des Huiles de Créosote." [33] p.116.

CRÉOSOTE DE COALTAR : ¶ "= Huile de Créosote." [1521] p.269.

CRÉOSOTE DE HAUT-FOURNEAU : ¶ "= Huile de Créosote." [1521] p.533 ... C'est probablement, *note M. BURTEAUX*, une Créosote provenant d'une Cokerie qui fabrique du Coke pour H.F..

CRÉOSOTE DE HOUILLE : ¶ "Huile de Créosote." [1521] p.554, *à ... HOUILLE*.

CRÉOSOTER : ¶ Traiter les Bois de Mine, les Traverses de Voie Ferrée, à la Créosote pour les préserver des champignons, du pourrissement, etc..

CRÈPE : ¶ À la Houillerie liégeoise, Bachou ... "n.f. Les ingénieurs ont francisé le terme en Cripe. Chenal de bois, de Fonte ou de plomb, épousant le pourtour du Puits et destiné à recueillir les eaux de suintement et à les diriger vers les stations d'Exhaure." [1750].

CRÊPER : ¶ "Friser en manière de crêpe." [308] ... Le participe passé Crêpé a été employé pour définir l'aspect de certaines Barres de Fer, avec probablement le même sens que Crénelé.
. "Entre 1770 et 1780, la production de Fonte des Usines de BLANKENBOURG(*) atteignait 1.200 t par an, celles de WALKENRIED(*) 850 t, soit un total annuel de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

d'environ 2.000 t, dont on tirait 900 t de Fer en Barres, le reste étant constitué de Barres de Fer Crêpées et de Moulages de Fonte." [29] 1964-2, p.128 ... (*) En Allemagne dans le Harz.
CRÈPE : Plus agréable à faire sauter qu'à porter. Michel LACLOS.

CRÊPIÈRE : ¶ "Poêle très plate ou plaque électrique servant à faire des crêpes." [PLI] Gd format -1995, p.290.

CRÉPI FERRÉ : ¶ Peut-être, s'agit-il d'un Crépi posé sur un maillage métallique (grillage) pour lui donner une ossature ... Cette hypothèse semble confortée *par M. SCHMIDT-VITOUX qui écrit*, le 18.11.1997: 'Le Crépi Ferré correspond sans doute à une crépi appliqué sur une armature en petit grillage, genre grillage à lapins pour assurer un meilleur accrochage', in [300] *R.L.*.
. À KANFEN (Moselle), dans le chœur de l'église, l'entreprise ESCHLIMANN s'est installée ... Elle "a pour spécialité de faire parler les murs -par sondage- et de les restaurer surtout dans le domaine de l'art et de l'ancien ---. // Avec mille précautions et après un travail minutieux traversant les couches successives de Crépis Ferrés, badigeons à la Chaux grasse et peintures diverses, ces Ouvriers artistes ont atteint la base et mis à jour quelques échantillons des parements d'origine de l'église." [21] éd. de THIONVILLE, du Lun. 13.10.1997, p.6.

CRÉPIN : ¶ "n.m. Nom de tous les Outils et de toutes les Marchandises qui servent au Métier de cordonnier, excepté les Cuirs ---." [4176] p.426.

CRÉPINE : ¶ "Grille de protection à l'aspiration d'une Pompe." [267] p.17.
¶ "n.f. Tech. Filtre placé à l'aspiration d'une Canalisation." [3005] p.320.

CREPISSOIR : ¶ "n.m. Outil de maçon pour crépir." [3452] p.252.

CRÉPITER : ¶ "Faire entendre une succession de bruits secs." [206]
-Voir: Cri de la vierge, Mailler.
. Au H.F., c'est le fait de la *sortie* brutale de l'Eau et des gaz surchauffés du Minerai avec éclatement en morceaux et production de petites pétarades.

CRÉPUSCULE DES FEUX : ¶ Fermeture des Us. sidérurgiques.
. "... j'ai ressenti le besoin de porter cette aventure inégalée, cette épopée du travail à travers les âges, à un niveau d'exaltation et de lyrisme qui ne pouvait prendre forme que dans une sorte d'oratorio en plusieurs actes et nombreux tableaux. J'aurai attendu une quarantaine d'années avant d'en écrire la partition, car le dernier acte, 'Crépuscule des feux', n'était pas encore joué dans sa triste réalité économique ---. // Voici aujourd'hui cet hommage ému dédié 'au Peuple du Métal', celui qui en a fait sa gloire, et à ceux qui se battent encore pour en préserver les fondements." [5296] p.10/11.

CRÉPUSCULE DU FER PUDDLÉ : ¶ Début de la fin de la fabrication du Fer Puddlé.
. "En 1913, a commencé ce qu'on pourrait appeler le Crépuscule du Fer Puddlé; sa Production --- était tombée, à la veille de la guerre mondiale, à 406.000 t par an." [456] p.47.

CRÉSEIL : ¶ Dans la Vienne, syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*

CRÉSIEU : ¶ "ou Creusieu ... "n.m. Dans le Mâconnais et le Dauphiné, petite Lampe composée d'un Récipient généralement non couvert et à fond plat, muni d'un Bec à l'avant et, à l'arrière, d'une Tige articulée portant un Crochet de suspension ---. On trouve aussi Croisel, Croiseul; Croiseuil, en Beaujolais; Cruce, Cruze, dans le Pilat -Loire-." [4176] p.426.
Var. orth. de Crézieu, Creuzieu.
Syn. de Caleil, Chaleil.

CRESLOT : ¶ En Franche-Comté, au 17ème s., Écumoire de Cuisine, d'après [4176] p.512, *à ... ÉCUMOIRE.*

CRESNETTE : ¶ Anc., Couteau à greffer, Serpette, d'après [4176] p.426, *à ... CRÉNETTE.*

CRÉSOT : ¶ Dans la Vienne, syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*

CRESSANT : ¶ Croissant d'élagage, d'après [4176] p.431, *à ... CROISSANT.*

CRESSET : ¶ Syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*
¶ Lanterne fixe d'écurie, d'après [4176] p.424, *à ... CRASSET.*

CRESSI : ¶ Var. orth. de Crécy.
. "Dialogue entre un Minéralogiste (A.-G. MONNET A.-G., l'auteur de [824]) et un vieux Forgeron et Fondeur de Fer sur le Cressi." [1448] t.VI, p.119.

CRESSIEUX : ¶ Lanterne fixe d'écurie, d'après [4176] p.424, *à ... CRASSET.*

CRES(s)ILLER : ¶ En Berry et Nivernais (1850), "se dit du bruit que fait le Bois en brûlant ou du Fer, de l'étain avant de se rompre -(var. orth.:) *crossiller, riquer* et *croustiller*." [150] p.300.
Syn.: Kersiller.

CRESTA : ¶ "n.f. Partie tranchante d'une Houe composée. Aveyron." [5287] p.121.

CRESTE : ¶ pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Crêtes. Inégalités qui se forment à la surface du Massé." [3405] p.359.
. Vers la fin de l'opération, l'Escola "sonde, brise et rassemble au milieu du Massé les débris et les Crêtes, Crestes, pour qu'ils se Soudent." [3865] p.185.
¶ Au 15ème s., en Normandie, c'était la forme d'une Pièce de Fer Forgé et une Unité de mesure pour le Fer ... L'auteur suggère qu'il s'agit (comme la 'crête' des marchands de grains) d'une marchandise de forme régulière ... En outre, [248] p.139 donne 'cresté' = 'crénelé'; ne s'agissait-il pas (?), *se demande M. BURTEAUX*, d'un Fer crénelé, à cause des marques de Martelage.
. "Le 6 juillet 1473, les Férons jurés firent défense 'que nul ne vendrait en livre, mais en Creste ou Balley' ---. Ils 'furent contens et d'accord de contribuer ès-dépenses --- sur l'instruction de ne plus vendre le Fer en Creste ou Balley à la livre, mais en Creste ou Balley sans pois, comme d'ancienneté'." [173] p.159.

CRÉSYL : ¶ "Isomère du phénol, produit désinfectant tiré des Goudrons de Houille, (avec lequel on enduit les Bois de Mine pour les préserver de la pourriture)." [267] p.17.

CRÉTACÉ : ¶ Époque géologique (-141 à -65 millions d'années, d'après [867] p.294).
. "Pendant la période du Crétacé, l'Amérique du Nord et l'Europe sont encore reliées ---. Du Charbon de cette période se trouve dans le Svalbard (Norvège)." [2873] p.2(*) ... (*) *selon traduction de M. BURTEAUX.*

CRÉTACÉ (Minerai) : ¶ -Voir: Minerai crétacé.

CRÈTE : ¶ Grande île grecque de l'est de la Méditerranée, au sud de la mer Égée. 8289 km2. Capitale: LA CANÉE. La civilisation minoenne s'y est développée (apogée 1900 à 1400 av. J.-C.), d'après [2693].
-Voir: Curètes et Halkadiès.
. L'utilisation du Fer y apparaît au 12ème s. av. J.-C., d'après [4834] p.67.
. "On sait d'après HÉSIODE, qu'il y 32 siècles environ, il existait dans l'île de Crète des Forgerons qui fabriquaient le Fer et l'Acier, et les échanges que ce peuple faisait de ces Métaux lui avaient acquis une grande réputation." [1645] t.XIX, p.328.
. "Un cube de Fer a été trouvé dans une tombe datant de 1800 av. J.-C. à KNOSSOS en Crète." [5074] p.3.
. "L'île est riche en Minerais de Fer phosphoreux, qui ont été sans aucun doute Exploités pendant l'Antiquité ---. L'importance de l'île dans le commerce du Fer est reflétée dans l'anc. nom du promontoire nord-est: le cap Sideros." [4834] p.172 ... L'île possède des Gisements de Limonite et d'Ocre, d'après [2643] <crete.chez.com/N5> -sd.

CRÊTE : ¶ "Point haut du profil des Matières dans le H.F. après un Cédage." [1313] p.4.
¶ "Partie tranchante de la Pioche." [4176] p.427.
¶ "Arm. Cimier du Heaume." [206]
-Voir, à Bicoquet -au sens de Casque du 15ème s.-, la cit. [1551] n°48 -Juin/Juil. 2002, p.17.
CRÊTE : Petit chaperon rouge. Michel LACLOS.

CRÊTÉ/ÉE : ¶ Adj. Qui présente des excroissances en forme de crête.
-Voir, à Concrétion, la cit. [3146] p.366/67.

CRÊTE CIRCULAIRE : ¶ Au H.F., point haut des Matières qui viennent d'être déversées dans le Gueulard ... Cette Crête est circulaire, et a pour centre l'axe du H.F., car les Appareils de Chargement sont conçus pour assurer une Répartition circulaire des Matières dans le Gueulard.
. "Si la Chute (des Matières) se fait verticalement, la Crête circulaire --- se trouve juste au-dessous de l'ouverture de la Trémie. En fait les Matières ne tombent pas verticalement, mais sont lancées soit vers la périphérie, soit vers le centre." [332] p.282 ... À cause de la vitesse qu'elles acquièrent en glissant dans la Trémie, les Matières, *note l'amateur de coniques M. BURTEAUX*, chutent selon une parabole à partir du point bas de cette Trémie.

CRÊTE DE COKE : ¶ Point haut du Profil du Coke après Cédage dans le Gueulard.
CRÊTE : Voie d'outre combles.

CRÊTE DE COQ : ¶ Loc. syn. usuelle, pour Tête de coq, -voir cette exp..

CRÊTE DE FINS : ¶ Au H.F., exp. syn. de Ligne de Crête.
. "Le mode de Chargement intermédiaire --- distribue mieux les gros éléments et les Menus et assure donc une meilleure répartition des Gaz. La Crête de Fins entre deux Talus de gros se trouve en effet à une certaine distance des Parois." [1355] p.202.

CRÊTE DE L'ARBRE DU MARTEAU : ¶ Il s'agit peut-être d'une Came, *suggère M. BURTEAUX.*
. Au début du 19ème s., en Belgique, "la Platinerie répare son propre Outillage en fournissant par ex. les Fers du Soufflet, les Crêtes de l'Arbre du Marteau." [3703] p.171, note 19.

CRÊTE DE LA VEINE : ¶ À la Mine, Affleurement d'une Veine.
-Voir, à Travail, la cit. [35] p.367/68.
. À propos de la Mine de Charbon, près de ST-HILAIRE, DE DIETRICH, vers 1786, note: "... après avoir détaché les Guhrs que les eaux peuvent y avoir déposé, pour voir si on n'y trouveroit pas de vestiges des Veines dont on a Exploité la Crête au Jour ---." [35] p.557.

CRÊTE DU CHIEN : ¶ "Techn. Nom donné à la partie supérieure du Chien d'un Fusil, partie généralement quadrillée pour empêcher le glissement du doigt avec lequel on agit sur cet objet." [455] t.2, p.574, *à ... CRÊTE.*

CRÊTE DU SOC : ¶ Type de Fer pour Socquerie, d'après [732] p.233.
CRÊTE : Là-haut sur la montagne. Michel LACLOS.

CRÉTELEUSE : ¶ "n.f. Dans la Loire-Atlantique, au 19ème s., Charrue à deux Socs qui ouvre le sillon des deux côtés à la fois et qui laisse donc une bande centrale de terre qui servira à recouvrir les semences jetées dans les deux raies." [4176] p.427.

CRETTE : ¶ En 1631, dans la province de LIÈGE, syn. de Frette.
-Voir, à Cotizelle, la cit. [1267] p.308.
-Voir, à Soutiens, la cit. [576] p.34.

CREUBION : ¶ "n.m. Espèce de Couteau crochu, de Serpette, dont les vignerons lorrains se servaient pour tailler la vigne. On dit aussi: Creubiote, n.f. [4176] p.428.

CREUBIOTE : ¶ En Lorraine, syn. de Creubion,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Couteau à tailler la vigne." [4176] p.428, *à ... CREUBION*.

CREUCHE : ¶ "n.m. Dans les Vosges, Houe à deux Dents." [4176] p.428.

CREUET(1) **POUR BOULETS** : ¶ (1) Ce mot -pourtant d'écriture simple et apparemment lisible- est très difficile à rattacher à un mot connu ... Ne manquerait-il pas un 's' entre le 'u' et le 'e', ce qui ferait CREUSET, mot séduisant, mais répété plusieurs fois écrit exactement de la même façon, le doute d'erreur est peu plausible; ce peut être un mot déformé que le patois local a entériné ... Autres réflexions: la 1ère lettre soulignée pouvant être un 'r' ou un 'h' et la 2ème, un 'u' ou un 'n', on est conduit vers le mot CHENET, *que propose M. BURTEAUX* -Avr. 2014 ... Au lu des hypothèses précédentes et compte tenu de son poids (≈ 800 kg), l'objet en question pourrait alors être une Enclume creusée (-voir cette exp.) pour ... Boulets.
. De la consultation des Arch. de la Maison DE W., sur le tableau intitulé: *Consommation des Fourneaux d'HAYANGE pendant le mois de Juin 1819*, on peut relever: '1 Creuet pour Boulets = 830 kg', in [EN] 189AQ33 ... D'un autre tableau de la même source concernant le mois précédent: *Fabrication des 2 H.Fx, de Mai 1819*, il est mentionné: '1 Creuet pour Boulets = 790 kg'.

CREULE : ¶ En rouchi, "Cribler." [4395]

CREUSAGE : ¶ Syn. de Creusement, d'après [14].
¶ "n.m. Grav. Action d'enfoncer plus profondément le Burin dans la planche de bois ou de Métal." [455] t.2, p.575.

CREUSE : ¶ "n.f. En Bourgogne, Lampe à Huile. -Voir: Crésieu." [4176] p.428.

CREUSE (Pièce) : ¶ -Voir: Pièce creuse.

CREUSEMENT : ¶ "Action de Creuser." [206] ... En terme minier, c'est la réalisation soit du Fonçage d'un Puits, soit du Traçage d'une Galerie ... Ce travail a été effectué par Foration, Tir et Chargement ... L'évolution des techniques a permis l'introduction de Machines cumulant et remplaçant toutes ces opérations (ex.: Machine à Attaque ponctuelle, Mineur continu, Tunnelier, etc.).
-Voir: Creusement au Charbon, Creusement de Puits par Sondage, Creuser, Creuser au Charbon, Creuser au rocher, Creuser en champ frais, Creuser (la Mine).
-Voir, à Mineur continu TWIN-BORER, la cit. [2345] p.3 à 10.
• **... pour un Puits ...**
. "Il se fait à l'Explosif. On utilise pour le Forage des Marteaux pneumatiques perforateurs lourds et pour le Tir un Explosif brisant (Dynamite). Le Tir en Volée avec Amorces à retard s'effectue, du Jour, en fin de Poste. Ce procédé est utilisé depuis le niveau du sol jusqu'au moment où commence la zone aquifère qui ne peut être traversée qu'après Congélation ou Cimentation des Terrains." [41] I-2 p.17.

CREUSEMENT (Service) : ¶ Aux H.B.L., Service appartenant à la Division 'Préparatoires' ... Il prend la suite du Service Rocher, réalisant le découpage des Quartiers en Veine en ouvrant des Galeries.
Exp. syn.: (Service) Traçages au Charbon.

CREUSEMENT AU CHARBON : Loc. syn.: Creusement Charbon.
¶ À la Mine, Abattage de l'épaisseur intégrale -mais sans plus- de la Veine de Charbon.
. "Après 2 années difficiles, l'U.E. LA HOUVE a remonté la pente en 1996. Le Siège de CREUTZWALD a atteint ses objectifs de Production malgré un nombre de jours de travail inférieur à la prévision. 4 Tailles -3 en Veine ALBERT, 1 en Veine MARIE- ont produit 1,75 Mt -7.744 t/j-, et les Creusements au Charbon 151.753 t -672 t/j-. 5.000 m ont été Creusés au Charbon et 1.960 au Rocher." [2125] n°103, Fév. 1997, p.8.
¶ Dans les Sièges de Charbonnages de France, partie du Service Creusement (-voir cette exp.) chargée du travail au Charbon.

CREUSEMENT AU ROCHER : Loc. syn.: Creusement Rocher.
¶ À la Mine, c'est le fait de Creuser au Rocher, -voir cette exp..
On trouve parfois: Creusement Rocher.
¶ Dans les Sièges de Charbonnages de France, partie du Service Creusement (-voir cette exp.) chargée du travail au Rocher.

CREUSEMENT CHARBON : ¶ À la Mine, loc. syn.: Creusement au Charbon, qui est la bonne exp., pour les différentes accept..

CREUSEMENT DE PUITS PAR SONDAGE : ¶ Fonçage de Puits par une technique dérivée du Sondage ... Il y a Forage d'un avant-trou, alésé en plusieurs fois par des Outils de diamètres croissants.
-Voir: Machine DRESSER 800, Puits d'Aérage & Rotary.
-Voir, à Sondage, les cit. [205] p.187.

CREUSEMENT ROCHER : ¶ À la Mine, loc. syn.: Creusement au Rocher, qui est la bonne exp..

CREUSËOR : ¶ "n.m. 14ème s., celui qui Creuse, Mineur." [4165]

CREUSER : ¶ À la Mine, c'est approfondir un Puits, Avancer un Traçage, réaliser une entaille, une Cavité, etc..
¶ Au H.F., terme néodomien pour exprimer l'action d'une Fonte plutôt froide sur le Garnissage du Creuset; syn.: Racler (le Creuset) -voir cette exp. ... -Voir également, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58.

CREUSER AU CHARBON : ¶ Réaliser le Creusement au Charbon, -voir cette exp..

CREUSER AU ROCHER : ¶ À la Mine, réaliser des Galeries de reconnaissance en Travers-Bancs ou essentiellement en Stérile(s).
-Voir, à Creusement au Charbon, la cit. [2125] n°103, Fév. 1997, p.8.

CREUSER EN CHAMP FRAIS : ¶ À la Mine, lors de la reprise de l'Exploitation après un arrêt, c'est Creuser de nouvelles Galeries, par opposition à la reprise des Travaux antérieurs, d'après [1197] p.136.
-Voir: Vierge.

CREUSER (la Mine) : ¶ Exp. du 18ème s., équivalente à: Abattre puis Extraire le Minerai du sol, c'est, en un mot, l'Exploiter.
. À propos de la Vallée de MASEVAUX (Hte-Alsace), DE DIETRICH écrit: "... Lettres patentes portant permission --- d'établir une Forge à Fer et un Fourneau --- et d'y faire chercher et Creuser la Mine ---." [65] p.91.

CREUSET : ¶ Dans la **Forge catalane**, syn. de Foyer.
-Voir, à Creuset du Feu catalan, la cit. [3405] p.119/20.
. "À l'intérieur de la Halle de l'Usine, au pied de la muraille noircie, est creusé dans le sol un trou à peu près carré, de 70 à 80 cm de profondeur. Ce trou, c'est le Foyer, autrement dit le Creuset." [401] p.61.
. "'Le Creuset est toujours appuyé à l'un des murs de la salle ... percé d'un petit arceau ... disposé pour recevoir la Tuyère ... Il est établi dans un massif quadrangulaire, de grosse Maçonnerie en Argile et pierre sèche ... de 2,50 m à 3 m de longueur et de largeur. Ce Massif s'élève de ... 0,90 m au-dessus du sol de l'Usine, auquel il se relie par une pente assez forte ... Une pierre le plus souvent en Granit ou en gneiss forme le fond du Creuset ou Sole ...; sous l'action du Feu elle se corrode et s'incurve'. // 'Une seule face du Feu est entièrement construite en Maçonnerie liée par l'Argile. Les 3 autres faces se composent de Plaques de Fer. // La Face du Chio, trou par lequel s'écoulent les Scories, est appelé Côté de la main parce que c'est de ce seul côté que l'Escola travaille les Massés." [646] p.20.
¶ Dans la **Forge de la Méthode Corse**, syn. de Bassin.
¶ Par métonymie, partie du H.F. qu'on emploie pour le désigner en entier.
. La commune de GONRIEUX (province de NAMUR) "renferme un H.F., composé de deux Soufflets à piston, d'un Creuset de 7,13 m de hauteur et de 1,94 m de largeur (au Ventre), et d'un Tournant à baquets de 6,48 m de Ø." [4494] *lieux*, p.45.
. "Pour fabriquer la Fonte, il faut réduire le Minerai dans un immense Creuset qui est le H.F., en ajoutant un Combustible qui joue le rôle de Réducteur et fournit en même temps la chaleur." [3079] n°142 -Jt/At 1982, p.19.
¶ Partie basse du H.F. où se rassemblent la Fonte et le Laitier liquides.
•• **CONSTRUCTION & DESCRIPTION** ...
Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Partie intérieure la plus basse du **H.F.**, de forme parallélépipédique, où se recueille la Fonte liquide." [211]
-Voir: Creuset aéré; Creuset à Siphon; Creuset BOIVIN; Creuset construit; Creuset d'acier; Creuset d'avant Coulée; Creuset dégagé; Creuset de puisage; Creuset de rechange; Creuset de réserve; Creuset en Fer; Creuset enterré; Creuset libre; Creuset libre de tous les côtés; ; Creuset libre de tous les côtés et amovible; Creuset métallique; Creuset mobile; Creuset-puisard; Creuset-réservoir.
-Voir, à Forme hexagonale, la cit. [1502] -1836, p.80.
. Au 18ème s., "s'applique à la partie essentielle du H.F.. C'est un *récipient* Maçonné qui reçoit la Fonte en Bain et qui se Vide lorsqu'on Perce le Bouchage ---. Ce terme (est) attesté depuis ESTIENNE 1549 (et) depuis 1514 sous d'autres formes." [24] p.65.
. Dans le Fourneau du 18ème s., "l'Ouvrage, partie rétrécie, se trouve au-dessus du Creuset encore appelé Timpe; il est situé à la base du Môle et percé de trois orifices: le premier donne passage à la Tuyère ---, le second nommé Trou de Coulée assure l'Évacuation de la Fonte liquide, le dernier, la Dame, per-

Creuset du H.F. de VERRIÈRES (Vienne) au 18ème s., ... d'après [1780] p.30, 31 et 33.
fig.524 *selon note M. BURTEAUX* qui a recueilli ces éléments.

Les dimensions du **Creuset** de ce Fourneau ont évolué comme suit en fonction de l'ouvrier qui a bâti l'Ouvrage, mais peut-être aussi en fonction de l'évolution de la technique:

nom de l'Ouvrier	**LOMBARD**	**BALTAZAR**	**URBAIN**
du fond à la Tuyère	18,5 pouces (# 50 cm)	19 pouces (51,3 cm)	20 bons pouces (plus de 54 cm)
du Contrevent à la Tuyère	16 pouces (43,2 cm)	14 pouces (37,8 cm)	?
de la Tuyère à laRustine	11 p. 9 lignes (31,73 cm)	9 pouces (24,3 cm)	9 pouces (24,3 cm) (*)
largeur de la Tuyère	3 pouces (8,1 cm)	?	4 pouces (10,8 cm)
de la Tympe à la Tuyère	10 pouces (27 cm)	11 pouces (29,7 cm)	14 pouces (37,8 cm)
hauteur de l'Ouvrage	4 pieds 9 p. (1,543 m)	5 grands pp. (1,625 m)	5,5 pieds (# 1,79 m)
de la tympe au fond	?	?	19 pouces (51,3 cm)

p. = pouce. pp. = pied ... (*) URBAIN dit: 'Je crois que 8 pouces (21,6 cm) valent mieux'

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

met d'effectuer la Mise à Feu de la Charge. Le Creuset est ceint d'un Mur appelé Costières." [275] p.132.

• Dimensions générales ...

-Voir, dans le **tableau** joint (**fig.524**) -page précédente-, extrait de [1780] p.30/31 & 33, l'évolution des dimensions du Creuset de Fourneau de VERRIÈRES, au 18ème s., en fonction de l'Ouvrier qui a bâti l'Ouvrage ...

. Au 18ème s., le Creuset du H.F. de BUFFON à MONTBARD avait 4 pieds (1,3 m) de long, et 18 pouces (0,486 m) de large et de haut; soit un volume de 0,307 m³, d'après [1902] ... Le Creuset du H.F. en marchandise de l'Encyclopédie avait 5 pieds (1,6 m) de long, 15 pouces (0,405 m) de large et 18 pouces (0,486 m) de haut; soit un volume de 0,315 m³, d'après [444] p.18.

. On relève dans une présentation de la Forge de L'HOMMAIZÉ (Vienne), vers 1775: "Au-dessous des Étalages se trouve le Creuset, également appelé l'Ouvrage. Il a 5 pieds de haut -1,60 m- et à peu près 2 pieds sur 2 en plan. S'évasant légèrement vers le haut, il est composé de 13 pierres de faux Granit qu'on appelle Grisons dans le pays. Les quatre côtés du Creuset s'appellent, en avant: la Timpe, à droite: le Contrevent, à gauche: la Tuyère, au fond: la Rustine. Dans les Parois du Creuset, se trouvent trois passages, à gauche: le Trou de la Tuyère, en avant: le Trou du Laitier en pente assez inclinée, et au-dessous: le Trou de Coulée pour Évacuer la Fonte. Les différents Trous doivent être Bouchés d'une Terre spéciale lorsqu'on Charge le Fourneau ---. Le Creuset avait, en 1775, la forme d'un trapèze légèrement évasé vers l'avant ---. De nombreuses correspondances montrent que l'on portait une attention toute particulière aux dimensions mêmes des quatre parties du Creuset, à l'emplacement de la Tuyère, sa hauteur par rapport au Fond et à son inclinaison." [68] p.541.

• Le Creuset et la durée de vie du H.F. ...

. M. HELLEISEN déclare: "La durée de vie d'un H.F. est liée à l'usure des Blocs de Carbone de son Creuset. Tous les H.Fx *meurent* généralement par l'usure du Creuset." [2083] n°54 -Nov. 2001, p.4.

• Importance du Ø Creuset ...

. À la fin du 20ème s., la plus grande valeur connue concerne le H.F.5 de TCHEREPOVETZ (Russie), dont le Ø de Creuset est de 15,5 m.

. Dans *Steel in the USSR*, de Juil. 1987, VEGMAN envisage un H.F. de 10.000 m³ avec un diamètre de Creuset de 19,83 m !

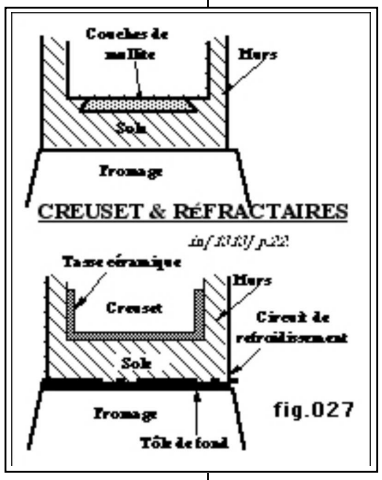
•• RÉFRACTAIRES ...

-Voir: Creuset brasqué; Creuset de Graphite; Creuset en Carbone (Premier); Creuset en H; Creuset en U.

-Voir, à Loup / Au H.F., la cit. relative à la Forge de SAVIGNAC (Dordogne), in [86] p.334.

-Voir, à Pierre calcaire, la cit. [4644]

-Voir la **fig.027** qui montre deux dispositions des Réfractaires dans le creuset d'un H.F. moderne, *comme le précise M. BURTEAUX* ...



. **Schéma supérieur**: Les Murs et la Sole du Creuset sont en Carbone, bon conducteur de la chaleur et généralement mis en forme de gros Blocs. À la partie supérieure de la Sole est installée une couche de Mullite qui, peu conductrice de la chaleur, concentre les isothermes à haute température et permet au Carbone sous-jacent d'être moins chaud.

. **Schéma inférieur**: La Tasse céramique joue le même rôle que la couche de Mullite, mais sur l'ens. de la surface interne du Creuset. On note par ailleurs la présence de la Tôle de fond, qui assure l'étanchéité au Gaz vers le bas, et le circuit de Refroidissement composé d'un ens. de tubes parcourus par une huile calorifère.

. DE DIETRICH, dans ses Observations générales, à la fin de son Ouvrage sur l'Alsace note: "Je me contenterai de remarquer que les pierres de sable dont sont formées la plupart des Vosges --- fournissent d'abondantes Carrières de très bonnes pierres de taille; qu'elles servent à faire les Creusets des Fourneaux à Fondre la Mine de Fer et qu'on les emploie ---." [65] p.357/58.

. Dans les années 1830, "des matériaux variés sont employés pour sa construction: en Suède et en Russie, le Granit, le Grès ou le Porphyre; en Autriche, le Grès; dans la plupart des Fourneaux des Alpes, le Marbre; en Allemagne et en France, la Pierre calcaire, le Marbre, le Grès, les Briques réfractaires et le Ciment; en Angleterre et aux É.-U., le Grès." [4644] p.183 et 184.

. Dans le Blaueofen de Styrie, "le Garnissage du Creuset est formé sur les 2/3 inférieurs de la hauteur en blocs naturels de Serpentine, et au-dessus jusqu'au Gueulard, le Fourneau est garni de Schiste talqueux." [4695] p.134.

. Au 20ème s., partie du H.F. de forme circulaire, destinée à recueillir les Produits liquides: Fonte et Laitier; il est situé sous l'Ouvrage; ses Murs verticaux sont constitués de Carbone (60 à 80 cm d'épaisseur), car ce Réfractaire n'est que peu Mouillé par les Liquides *en cause*.

•• FONCTIONNEMENT ...

• Volume occupé par la Fonte ...

-Voir: Creuset actif; Creuset barbouillé; Creuset barré; Creuset encombré; Creuset engagé; Creuset engraissé; Creuset froid; Creuset garni; Creuset gras (Avoir un); Creuset liquide; Creuset propre; Creuset sec; Creuset vide; Chargé (Creuset).

. On estime que le volume occupé par les Liquides varie de 35 à 45 %.

• Quand le Creuset se refroidit ...

. "Les Scories s'endurcissent au point que ne pouvant les détacher (il s'agit d'un H.F. à Poitrine ouverte dans lequel on peut nettoyer le Creuset) l'espace du Creuset devient toujours plus étroit et plus serré; enfin le Volume total se coagule au point d'arrêter le feu." [5037] p.264.

¶ Au H.F., nom parfois donné par le Personnel de terrain au Sous-Creuset proprement dit ... C'était le cas, aux H.Fx de HAYANGE, particulièrement à la Division de FOURNEAU, *confirme Cl. SCHLOSSER*.

¶ À l'**Affinerie** ... Sorte de Foyer creux où l'on affine la Fonte au moyen du Charbon de bois.

Syn.: Ouvrage; -voir, ci-après, la cit. [238] p.94.

-Voir, à Méthode rivoise / Travaux de GRIGNON vus par LEON, in [17] p.81/82, la façon dont était réalisé le Creuset.

. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Milieu de la Cheminée de l'Affinerie où aboutit l'extrémité de la Gueuse arrivant du H.F. pour être réchauffée et travaillée avant le Cinglage." [211]

. "Différentes parties d'une Affinerie ... L'Affinerie où l'on fait le Fer doux et mou est composée comme il suit, scavoir:

1 — La Cheminée ou Fournaise ---.

2 — L'Ouvrage ou Creuset est composé de 5 Plaques en Fonte:

a) la première est la Taque de devant ou antérieure où travaille le Raffineur; elle a 2 pieds 2 pouces de large sur 3 pieds 6 pouces de long et 1 pouce d'épais;

b) une autre que nous appelons le Fond, qui est de 20 pouces en carré sur 3 pouces d'épais. Ce Fond, en effet, se met dans le fond de l'Ouvrage ou Creuzet et luy sert de fond;

c) une autre que nous appelons Volmetaque, qui a 2 pieds de long, 7 pouces de large et 2 pouces d '.épais; cette pièce se met du côté des Soufflets, forme un côté du dit Creuzet et supporte la Tuyère;

d) une autre de 2 pieds de long sur 18 pouces de large et 3 pouces d'épais, que nous appelons le Contrevent. qui est opposé à la Volmetaque;

e) enfin, une pièce de fonte appelée Arc, de 3 pieds de long et 8 pouces en carré. qui est du côté par où entre la Gueuze et sur laquelle la dite Gueuze porte et roule à proportion qu'on veut l'avancer dans l'Ouvrage ou Creuzet, ou l'en reculer. // On arrange toutes les dites pièces de façon à former l'ouvrage carrément de 16 pouces dans le fond sur 4 pouces de profondeur.

3 — La Tuyère ---." [238] p.94/95.

. Au 18ème s., "désigne l'espace intérieur formé par les quatre plaques latérales et le Fond où se fait l'opération chimique et thermique lors de l'Épuration de la Fonte; selon LÉON, le Creuset est un espace vide en forme de cône renversé, ménagé au milieu de la Brasque, à l'aide d'un instrument appelé Trulisset. Le Creuset, dans ce sens, n'existe que dans un Feu d'Affinerie où le morceau de Fonte s'amollit sur un Fond (un lit de Sorne) pour dégager les Laitiers et devenir ainsi une Loupe." [24] p.172.

¶ **Au Cubilot**, "l'espace, de hauteur H, compris entre le Trou de Coulée et le Trou à Laitier porte le nom de Creuset. Le volume de Métal accumulé dans le Creuset est Vm = (H.πR²)/2(1) où R est le rayon du Cubilot. La hauteur H doit être minimum car elle modifie la quantité de Coke à charger chaque fois que l'on Charge le Cubilot." [5146] p.5 ... (1) Le volume du Creuset vide est V = H.πR²; on estime donc que la Fonte, à cause de la présence de Coke, n'occupe que la moitié du volume.

¶ "**Vase d'Argile** Réfractaire, de plombagine, de Fer, d'acier, etc. **destiné à la fusion des corps** ---. Les Creusets en Terre Réfractaire sont les plus employés en industrie (comme) dans la fabrication de l'Acier au Creuset." [4210]. Ex. d'Argile employée dans un Creuset d'Angleterre pour Acier fondu: Silice 71 %; Argile 25 %; Oxyde de Fer 4 %, d'après [4210].

-Voir, à Arrachage, la cit. [4901] p.574/75, ou *Travail* numérisé, p.95/96.

. Dans le Procédé anglois (-voir cette exp.), syn. de Pot, réceptacle pour charger les Plaquettes dans le Four à réverbère où se termine l'Affinage.

. "Justement Luc put suivre l'opération. Des {(p.573) ou p.94} Ouvriers chargeaient un Four; il les vit descendre les Creusets de terre réfractaire, préalablement rougis, puis y verser, à l'aide d'un entonnoir, le mélange des Caissettes, une caissette de trente kilogrammes par chaque Creuset. Pendant trois ou quatre heures, la fusion allait se faire. Ensuite, ce seraient les Creusets enlevés et vidés, l'Arrachage et le Coulage, la besogne meurtrière. Et comme il s'approchait d'un autre Four, où les aides, armés de longues tiges. venaient de s'assurer que la fusion était complète, il reconnut FAUCHARD dans l'Arracheur chargé de retirer les Creusets." [4901] p.572/73, ou *Travail* numérisé, p.93/94.

. "Les Creusets employés pour la fusion de l'Acier mesurent de 40 à 48 cm de haut, environ 23 cm de Ø à l'endroit le plus large et de 15 à 20 cm de Ø à la bouche. Ils contiennent environ 34 kg de Fer ou d'Acier poule, préalablement coupés en petits morceaux, et qui, fondus, occupent la moitié de la capacité du Creu-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

set." [4695] p.25.

¶ Au 18ème s., dans le **Four de Cémentation**, autre nom de la Caisse où l'on met le Fer à Cémenter.

. "Les murs sur lesquels sont bâties les deux Caisses ou Creusets, séparés de façon qu'ils forment des soupiraux pour que la flamme puisse circuler tout autour des parois extérieures desdites Caisses." [102] p.29, lég. pl.II, fig.3, repère H.

¶ Dans le **Four à réverbère** employé pour la Fusion, c'était le réceptacle du Métal Fondu.

. Dans la description d'un Four à réverbère du 18ème s., on lit: "Creuset, où (le Métal) parvient et demeure, quand il est en Fusion." [261] p.203.

¶ **Coupelle** destinée à recevoir du Charbon fusible, et portée progressivement à une température permettant la Cokéfaction de l'Échantillon.

. "Un Échantillon de Charbon fusible, finement broyé, est placé dans un Creuset sans tassement notable, puis soumis à un échauffement dans des conditions normalisées ---. L'Essai de Gonflement au Creuset --- est effectué sur 1 g de Charbon ---. Le Culot de Coke ainsi obtenu est comparé à une série de Profils numérotés de 1 à 9. Cet Indice --- est souvent désigné par Indice de Gonflement *AFNOR* ---." [380] p.39/40.

¶ Lors de la **Soudure** au chalumeau oxy-acétylénique de deux pièces métalliques, la "ligne de Soudure n'est qu'un étroit mais long Creuset dans lequel s'opère, de haut en bas et par petites portions, une Fusion rapide au contact direct de la flamme du chalumeau." [1830] p.7.

¶ En Mâconnais, syn. de Creuzieu, d'après [4176] p;268, *à ... CALEIL*.

¶ Au fig., terme employé par référence au fait que dans un Creuset les matières sont mêlées dans des conditions terribles, pour donner un produit nouveau.

. Cit. de Ch. DE GAULLE : "Comme toujours, c'est du Creuset des batailles que sortira l'ordre nouveau et il sera finalement rendu à chaque nation suivant les oeuvres de ses armes." [5438] p.105.

◊ **Étym. d'ens. …**

. "Bas latin *crosollus*, *cresollus*, *cruselinum*, *crusellus*, d'où l'ancien français *creuseul*, *croissol*, *crusset*, Crasset, espèce de lampe ---. La forme primitive en français est *croiseul*, dont Creuset est une altération. À *croiseul* répondent l'espagnol *crisuelo*, *crisol*, et l'italien *crogiolo*." [372] *à ... CREUSET*.

. "L'étymologie du mot Creuset serait *crux*, *crucis*, en anglais *crucible*; d'où l'exp. 'expérience cruciale'." [2224] t.1, p.335.

. "Wallon, *crizou*; namurois, *crîjou*; espagn. *crisol*, Creuset; *crisuelo*, lampe; ital. *crogiuolo*, *crociuolo*, Creuset; *crogiolo*, cuisson; *crogiare*, rôtir; ang. *cruset*; bas-lat. *crosollus*, *cresollus*, *cruselinum*, *crusellus*; anc. franç. *creuseul*, *croissol*, *crusset*, *crasset*, espèce de lampe ---. L'Étym. est certainement le bas-latin *crucibulum* qui paraît être dérivé de *crux*, croix, et avec la finale instrumentale *bulum*, parce que ces sortes de lampes portaient deux mèches en croix, ce qui faisait quatre becs. De lampe, le sens a passé à Creuset." [3020]

• Le tableau -**fig.334**- représente la section du Creuset d'un H.F. (typique du 18ème s.), ou d'un Foyer d'Affinerie, ou d'un Feu catalan. Chaque face de ce Creuset a été désignée par un terme particulier, qui a varié selon les époques et selon l'appareil considéré, *selon note de M. BURTEAUX*.

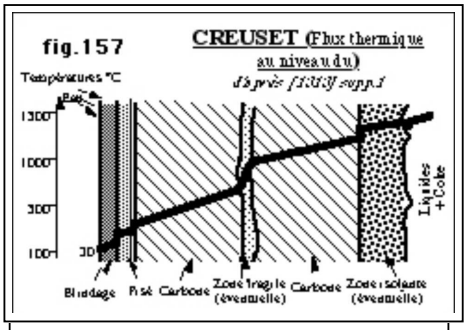
• En langues diverses …

— All. = *Tiegel* (fusion); *Herd* (au H.F., d'après [836] et au Cubilot d'après [2829]; *Gestell* (H.F. moderne, d'après [2829]). — Ang. = *crucible* (fusion), *hearth* (H.F., d'après [4555] p.32 et Cubilot, d'après [5146] p.5). — Ital. = *crogiuolo* (fusion et H.F.). — Espagn. = *crisol* (fusion et H.F.). — Suédois = *stelle* (H.F.), d'après [5037] p.263, note y.

DISTILLERIE : Lieu de concentration.

CREUSET (Faux) : ¶ -Voir: Faux Avant-Creuset.

CREUSET (Flux thermique au niveau du) : ¶ Au H.F., Flux thermique qui traverse le Mur du Creuset et la Sole; il est



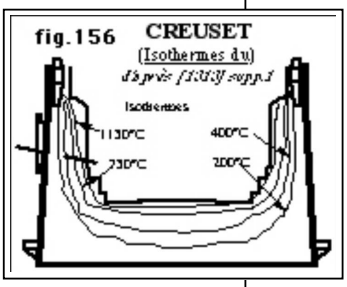
généralement faible, de l'ordre de 15 à 30 MJ/h/m², *selon M. BURTEAUX*.

-Voir la **fig.157**.

CREUSET (Hydrodynamique du) : ¶ -Voir: Hydrodynamique du.

CREUSET (Image du) : ¶ Essai de compréhension des phénomènes inhérents à cette zone du H.F. ... Elle se pratique actuellement à partir des Sondages réalisés au niveau des Tuyères à Vent.

. "L'Image du Creuset dans le plan des Tuyères en 3 Zones distinctes est confirmée:
- le Cavité tourbillonnaire ---;
- le Nid d'oiseau ---;
- l'Homme mort ---." [675] n°49 - Mars 1993, p.7.



CREUSET (Isothermes du) : ¶ Au H.F., ensemble des courbes de température dans la masse du Réfractaire du Mur et de la Sole ou dans les Matières elles-mêmes; ces courbes isothermes sont tracées, par calcul, à partir des mesures données par les thermocouples implantés dans la masse du réfractaire.

-Voir la **fig.156**.

CREUSET (Le) : ¶ Nom de divers groupements ...

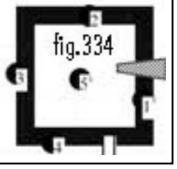
• Nom pris, le Mar. 19.09.1995 par l'Ass. d'UCKANGE, anciennement 'Carrefour Social et Culturel' ... Cette appellation a été retenue -compte-tenu de la symbolique qu'elle représente- après examen des termes du Glossaire (3ème éd.), *selon propos de N. NOËL* ... Et comme le note la présidente: "Ce nouveau nom --- cadre bien avec une ville à passé sidérurgique et avec le fonctionnement du Carrefour qui est un véritable *Creuset* où se côtoient enfants, adultes et ados, d'ethnies et de religions différentes." [21] Dim. 24.09.1995, p.15.

• Nom du Centre de recherches et d'études historiques de la Vallée de l'Orne, inauguré à JŒUF, le 26.04.2004, d'après [1513] -Nov. 2004, p.65, *rappelle J.-M. MOINE*.

CREUSET ... Appellation des différentes faces

Type de Foyer	*(1)*	*(2)*	*(3)*	*(4)*	*(5)*
Creuset de H.F.	Warme Tuyère Vent Verne	Rustine	Contrevent	Face de travail Devant Dame	-
Foyer d'Affinerie	Varme(taque) Varne Verne Vernetaque Verne Taque Warm(e) Pl. de W.(6) Pl. de Tuyère	Rustine Aire Haire Hère Arc (H)a(r)re Hard Pl. R.(7)	Contrevent Contrevant Pl. du C.(8)	Face de travail Laiterol(le) Chuot Chio(t) Dame Plaque de chio Trou de laitier	Plaque de fond Vermetaque (!) Sole
Feu catalan	Warme Porges	Rustine Cave	Contrevent Ore	Face d'avant Face de chiot Laitairol Laiterol Latairol Latirol Mà / Main Plie	

(1) Face comportant la Tuyère
(5) Fond du Creuset // (6) = Plaque de Warm
(7) Plaque de Rustine // (8) Plaque du Contrevent



CREUSET (Liquides par m² de surface de) : ¶ Voir: Liquides par m² de surface de Creuset.

CREUSET (Réfractaires du) : ¶ -Voir, à Réfractaires, le §. traitant des Produits utilisés pour le Creuset.

-Voir, ci-contre, la **fig.** d'après [1313] p.22.

CREUSET (à Acier Fondu) : ¶ C'est le Four Potager ou Four à Vent -voir ces exp..

. À côté du Four de Cémentation, sont souvent implantés une dizaine de Creusets à Acier Fondu, capables de produire 100 kg/j, par lots de 20 kg à chaque fois ...

CREUSET ACTIF : ¶ Au H.F., désigne le Creuset dont la section est le Cercle de Soufflage, cercle tangent au Nez des Tuyères.

. À propos du H.F.1 de PATURAL, on relève; pour 1947: 'Coke brûlé en 24 h, par m² de Creuset actif: 32,1 t et par m² de Creuset construit: 23,6 t'." [2854] -1947, p.18(P).

CREUSET AÉRÉ : ¶ Loc. syn. de: Creuset dégagé et Creuset libre, -voir cette dernière exp..

CREUSET À ÉTAMER : ¶ Dans une fabrique de Fer-blanc, Creuset dans lequel se trouvait l'Étain liquide et dans lequel on plongeait les Feuilles de Fer à Étamer.

. Concernant BAINS-les-Bains, DE DIETRICH note: "On sait que les Feuilles de Fer au sortir du Creuset à Étamer sont placées de champ sur une espèce de Gril de Fer entre des pointes, pour que l'Étain puisse s'égoutter dans les intervalles." [66] p.161.

CREUSET À GRAISSES : ¶ Traduction de l'allemand *Fettkessel*; récipient qui était utilisé dans l'ancienne fabrication du Fer-blanc.

. "En 1745 on introduisit le *Fettkessel* -Creuset à graisses-, en 1760 l'emploi de l'acide chlorhydrique et en 1806 celui de l'acide sulfurique dilué, en 1816 le Laminage à froid des Tôles et en 1820 les Caisses à recuire en Fonte." [29] 1966-3, p.157.

CREUSET À LA WILKINSON : ¶ Au 19ème s., exp. probablement syn. de Cubilot.

. "Les Écoles de CHÂLONS et ANGERS ne forment, par an, quelques dizaines de 'Forgerons, Mouleurs, Fondeurs au Creuset à la WILKINSON'." [1918] p.147, note 7.

CREUSET À MUR DROIT : ¶ Exp. qui indique qu'avant cette disposition certains H.Fx ont eu un Mur de Creuset incliné, et donc un Creuset en entonnoir, ou un Mur de Creuset courbe, et donc un Creuset en forme de bol, *selon note de M. BURTEAUX* -Janv. 2013.

. A EDGAR THOMPSON (-voir cette exp.), "le 04.04.1880, on a Mis à feu le Fourneau B, Construit selon une conception originale due à Julian KENNEDY. Ce Fourneau avait Ht = 24,4 m; Øv = 6,1 m; Øc = 3,36 m et un Creuset à mur droit." [2643] <forums.davidweber.net> 08.03.2012.

CREUSET À SIPHON : ¶ Pour un Four à Cuve de fusion, Creuset où le Trou de Coulée est pratiqué dans un massif extérieur contigu au Creuset, et est en forte pente vers le haut, d'après [3057] p.40 ... Sur les gros H.Fx de la fin du 20ème s., à cause de l'inclinaison assez importante du Trou de Cou-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

lée vers le haut, on a une disposition du même genre, *ajoute M. BURTEAUX.*

CREUSET BARBOUILLÉ : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS et à PATURAL, se dit d'un Creuset de petite dimension utile -mais non Bloqué- suite à une Entrée d'Eau ou à un fort Dégarnissage.
À PATURAL, on dit également qu'il est Garni.

CREUSET BARRÉ : ¶ Creuset cloisonné par du Laitier figé, suite à un Refroidissement; la Fonte et surtout le Laitier ne circulent pas normalement dans un tel Creuset, d'après [821] art. M 1.774.

CREUSET BISCAYEN : ¶ Creuset d'un Bas Foyer dont l'origine est liée à la Biscaye (en Pays Basque espagnol) et qui est plus ancien que que le Creuset catalan. On trouve déjà cette exp. dans des textes du 16ème s..
-Voir, à Octogone, la cit. [35] p.462.
. Dans son ouvrage sur *Les Modes de Vie dans les Pyrénées Atlantiques Orientales*, Th. LEFEBVRE note: "Le procédé employé au 18ème s. pour la fabrication de la Fonte était également retardataire: on utilisait le Creuset biscayen, même à LARRAU et BAÏGORRY, ce qui montre que l'Industrie métallurgique était, dans toutes les Pyrénées Atlantiques Orientales, essentiellement biscayenne par son origine et par ses moyens de fabrication, au lieu de se servir du Creuset du Comté de FOIX qui permettait d'obtenir du Fer plus abondant et meilleur." [43] p.253.
. Armand AUTHIER, au stage de MONTPELLIER, concernant les Industries du Feu, le 17.10.1989, rapporte sa découverte en pleine nature audoise, à savoir une pierre creusée circulairement sur 20 cm et ayant 1,47 x 1,06 m, le fond et la paroi étant tapissés de Fer .
CREUSET : Centre de formation. Michel LACLOS.

CREUSET BOIVIN : ¶ Au H.F., Creuset de construction particulière.
-Voir: Creuset d'acier.
. "On supprime tout revêtement en Briques, et BOIVIN, Chef du Service du H.F. à l'Usine de FIRMINY, réalise un Creuset en voussoirs d'acier énergiquement refroidis par aspersion d'eau sur leur face extérieure, qui oppose aux Laitiers corrosifs des Garnissages de même composition naturellement formés par le refroidissement ---. Le Creuset BOIVIN, en usage à FIRMINY depuis 1890, est actuellement appliqué dans plusieurs Forges de la Pologne et du Bassin du Donetz." [402] p.435.

CREUSET BRASQUÉ : ¶ Creuset en Terre Réfractaire et dont les parois internes sont garnies d'une Couche de Charbon, de magnésie ---, d'après [23].

CREUSET CHARGÉ : ¶ -Voir: Chargé (Creuset).

CREUSET CONSTRUIT : ¶ Au H.F., désigne le Creuset dont le diamètre est celui de la construction d'origine, les briques de protection de démarrage étant supposées absentes.
-Voir, à Creuset actif, la cit. [2854] -1947, p.18(P).

CREUSET D'ACIER : ¶ Au H.F., exp. syn. de Creuset BOIVIN.
. "Avec des Laitiers très corrosifs -quels qu'ils soient- et de fréquents changements d'Allure, le Creuset d'Acier imaginé par BOIVIN à FIRMINY en 1890, et appliqué depuis lors dans plusieurs Us. russes et françaises, a donné d'excellents résultats ---. La hauteur totale du manteau d'Acier dans le Fourneau de FIRMINY était de 2,40 m, dont 1,10 m pour le Creuset et 1,30 m pour le Fond du Creuset." [332] p.270.

CREUSET D'AVANT COULÉE : ¶ Pour un Four à Cuve de fusion, exp. syn. d'avant-Creuset, d'après [3057] p.40.

CREUSET DE BRIQUES : ¶ Au début du 20ème s., exp. désignant le H.F..
. On décrit une mise à feu: "Dans un grondement sourd et prolongé, le grand Creuset de briques commence à fonctionner." [5439] du 08.04.1909, p.362.

CREUSET DE CÉMENTATION : ¶ Au 19ème s., Four de cémentation.
-Voir, à Four à Fondre, la cit. [3790].

CREUSET DE FER : ¶ "Quant au Creuset de Fer, c'est un vaisseau en manière de petit seau sans anse, qui est de Fer forgé, et qui est propre à fondre les métaux, à la reserve de l'or, parce qu'il s'y aigriroit." [3191] *à ... CREUSET.*
¶ Dans la Bible, exp. employée pour désigner l'Égypte.
Exp. syn.: Fournaise à fondre le Fer, Fournaise de Fer, Fourneau de Fer.
. "YAHVÉ --- vous a fait sortir du Creuset de Fer, l'Égypte." [5129] Deutéronome (4;20) ... "... les paroles de cette alliance que j'ai prescrites à vos pères, quand je les tirai de ce Creuset de Fer, l'Égypte." [5129] Jérémie (11;4).

CREUSET DE FUSION : ¶ Au 19ème s., exp. employée pour désigner le Foyer dans lequel on pratiquait le Finage.
. "Cet appareil se compose d'un Creuset de fusion ou Finerie -*refinery* ou Running-out fire---. La Gueuse est Fondue au Coke à l'aide d'un jet de Vent dans le Creuset; le Métal Fondu Coule ensuite dans deux Foyers (d'Affinage) au Charbon de bois." [2224] t.3, p.410.

CREUSET DÉGAGÉ : ¶ Au H.F., loc. syn.: Creuset aéré et Creuset libre.
Loc. syn.:
-Voir: Galerie de Lâchée.
. À propos du P5, en 1929, on relève dans le rapport annuel: "En Août, une Lâchée de Fonte et de Laitier s'est produite dans le Canal entre la Tuyère n°1 et la Tuyère n°2. Plusieurs Explosions extrêmement violentes se sont produites dans la Galerie entourant le H.F. qui ont crevé la voûte de cette Galerie en projetant de gros blocs de maçonnerie ---. // Nous avons attiré l'attention sur le danger que présentent ces Galeries et demandé qu'on en abandonne le principe lors des prochaines reconstructions pour adopter celui du Creuset dégagé au maximum compatible avec la stabilité de la Construction du H.F.." [1985] p.91/92.

CREUSET DE GRAPHITE : ¶ Creuset de H.F., garni de Brasque au Graphite, et installé pour la première fois à TERRENOIRE en 1874, d'après [6] t.2, p.406.

CREUSET DE HESSE : ¶ Au 19ème s., sorte de Creuset dans lequel on faisait l'Essai par la voie sèche (-voir cette exp.) des Minerais de Fer.
. Les Creusets "connus dans le commerce sous le nom de Creusets de Hesse sont les meilleurs pour les Minerais de Fer: ils ont la forme d'une pyramide tronquée, posée sur sa troncature." [1932] 1ère part., p.77 ... Ces Creusets servaient aussi à la seconde fusion de petites quantités de Fonte. Les Creusets "peuvent contenir 30 à 60 livres (environ 15 à 30 kg) de Fonte liquide. Les Creusets de Hesse, ceux de plombagine, réussissent très bien pour ce travail." [1932] 2ème part., p.339.

CREUSET DE LA VIRÉE : ¶ Il est vraisemblable que cette exp. désigne le Chenal -le Creuset- où se meut, ou qui alimente une Roue hydraulique -la virée-.
. Dans un bail de 1809 concernant les Forges d'HAIRONVILLE (Meuse), L.-M. GOHEL rapporte: "Art. 10. --- Le Feu de la Petite Forge est composé de ses Soufflets en bon état ainsi que de son Arbre à Roue. Seulement appartiendront à M. VERRAT les Plaques composant le Creuset de la virée qui conduit au Marteau. Le Manche du Marteau à Queue est garni de sa Heureusse, Boète à Heureusse, Frettes et Pressoirs." [724] p.66.

CREUSET DE PUISAGE : ¶ Au 19ème s., en Nivernais, Poche hémisphérique qui recevait toute la Coulée du H.F. et où l'on venait puiser la Fonte à verser dans les Moules, d'après [345] p.38.

CREUSET DE RECHANGE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., équipement imaginé par LÜRMANN pour remplacer un Creuset usé.
Loc. syn.: Creuset de réserve.
. "On pousse sur les Rails le Creuset de rechange déjà prêt, jusqu'à raser le Creuset qui se trouve en travail. Le changement de Creuset a lieu après une Coulée de Fonte liquide, peu après la suspension du Vent." [2472] p.151.

CREUSET DE RÉCHAUFFAGE : ¶ Équipement de la Bloomerie médiévale.
. "Les Loupes faites dans le Bas-Fourneau sont Raffinées dans le Creuset de Réchauffage; cela consiste à Réchauffer la Loupe entre les Martelages." [4138] p.17.

CREUSET DE RÉSERVE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., équipement imaginé par LÜRMANN pour remplacer un Creuset usé.
Loc. syn.: Creuset de rechange.
-Voir, à Directeur du H.F., la cit. [2472] p.150.

CREUSET DU COMTÉ DE FOIX : ¶ Sans doute Th. LEFEBVRE, dans la cit. évoquée ci-dessous, appelle-t-il de ce nom la Forge catalane, très en usage dans le Comté de FOIX.
-Voir, à Creuset biscayen, la cit. [43] p.253.

CREUSET DU FEU CATALAN : ¶ Creuset de la Forge catalane ... -Voir: Creuset / Dans la Forge catalane.
. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "Ces 4 côtés (du Creuset) portent chacun un nom vulgaire; Laitairol est le Chio, l'Ore est le Contrevent; la Cave ou Tête du feu est la Rustine; les Porges, le côté de la Tuyere." [3405] p.119/20.

CREUSET DU HAUT-FOURNEAU : ¶ Métaphore signalant que les Postes de travail en Us. -en particulier, le Plancher de Coulée où se réalise la vidange du Creuset du H.F.- sont des lieux propices au brassage de nombreuses générations d'Ouvriers d'origines différentes.
. "Le Creuset du Haut Fourneau aura aussi été celui de cette Culture ouvrière où sont venus se mêler et se fondre, par migrations, tant d'apports étrangers, issus de l'Europe entière." [5296] p.6.

CREUSET EN CARBONE (Premier) : ¶ -Voir: Premier Creuset en Carbone.

CREUSET ENCOMBRÉ : ¶ Au H.F., exp. relative à un Creuset qui n'est pas propre, en raison de la présence de Matières mal Fondues ou d'un Homme mort peu perméable... Cette situation entraîne une "baisse apparente du volume utile offert aux Liquides." [1313] p.11.
On dit encore que le Creuset a une 'mauvaise Perméabilité'.
. Cela peut être dû:
- soit à du coke ayant un indice de vide trop faible;
- soit à la présence de Fines de Coke ou de Charbon, non brûlées;

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

- soit à des résidus de solides minéraux.
Par rapport au Creuset propre (-voir cette exp.), il est caractérisé, non plus par un temps de réponse net, mais par un écho significatif suivi d'une période de prolongation d'écho, liée aux détours que les produits liquides empruntent pour atteindre le Trou de Coulée.

CREUSET EN FER : ¶ Au H.F., syn. de Creuset blindé.
. "Depuis quelques années on obvie à l'inconvénient de la corrosion des Parois du Creuset en formant ce Creuset avec du Fer et de l'Acier, ces substances, étant bonnes conductrices de la chaleur, permettent un refroidissement régulier, ce qui favorise la formation d'un garnissage protecteur avant que le Creuset ait subi une diminution d'épaisseur dangereuse. Ces Creusets peuvent être formés par deux rangées concentriques d'anneaux d'Aciers (sic) laissant entre eux un espace qu'on garnit de Brasque." [570] p.144.

CREUSET EN FONTE : ¶ Récipient pour la Fusion, fabriqué en Fonte Moulée.
. "Les Creusets en Fonte ne sont guère employés que pour la fusion du plomb." [372] *à ... CREUSET*.

CREUSET ENGAGÉ : ¶ Au début du 19ème s., au H.F., exp. syn. de Creuset garni.
. "La Fonte commença à se figer dans le Creuset; elle ne Coulait que très lentement ---. (Le lendemain) le Creuset resta engagé et la Fonte en sortait avec le Laitier." [4556],vol.14, n°82 -Messidor an XI (Juin 1803), p.305/06.

CREUSET ENGRAISSÉ : ¶ Au H.F., exp. syn. de Creuset garni.
. "Le Creuset, malgré la haute température de l'Ouvrage, ne s'est pas plus engraissé de Graphite qu'en 1925." [1586] p.3.

CREUSET EN 'H' : ¶ Creuset de H.F. où le Garnissage de Carbone, selon une coupe verticale passant par l'axe, était représenté par un 'H'. Un massif de Briques silico-alumineuses remplissait la partie inférieure du 'H'. Cette construction a été généralement abandonnée pour le Creuset en 'U', d'après [1326] p.8.

CREUSET ENTERRÉ : ¶ Pendant très longtemps, le Creuset des H.Fx a été entouré de constructions et de contreforts d'appui ... d'où ce qualificatif *enterré* ... Par la suite, le Creuset a été aéré, ce qui a facilité son Refroidissement et les interventions en cas d'Incident ... Bien que l'exp. soit consacrée par l'usage, *M. BURTEAUX note* qu'il faudrait dire 'Sous-Creuset enterré'. En effet, jusqu'au milieu du 20ème s., le Trou de Coulée se trouvait au niveau de la Sole, le Creuset était donc placé au-dessus du sol de l'Usine -18ème s.- ou du Plancher de Coulée -20ème s.-.
. Dans les années (19)40, "de nombreux Creusets ont leurs parties inférieures noyées dans la Maçonnerie, ils sont enterrés. Le sol de cette Maçonnerie constitue alors le Plancher de travail sur lequel repose(nt) les Colonnes supportant la Cuve et toute la charpente métallique -cas des H.Fx d'HOMÉCOURT-." [113] p.9.
. À propos des débuts de l'Usine de JŒUF, R. MARTINOIS note: "Au cours des dix premières années, l'ajout régulier de H.Fx sur le site ponctue l'essor de l'Usine. Chaque installation nouvelle témoigne des améliorations constantes apportées au matériel. Trois H.Fx produisent dès 1883; ils ont un Creuset de type enterré, d'environ 2 m de diamètre. La Mise à Feu du 4ème, en 1889, permet de franchir le seuil des 100.000 Tf. Leur capacité portée de 80 à 150 Tf, la taille accrue des Poches nécessitent l'abaissement du niveau des Voies où elles circulent ---." [1039] p.72.
• **Anecdote** ... Ce type de Creuset ne permettait pas de savoir ce qui se passait lors d'une Percée; en effet, la Fonte liquide pénétrait dans le sol au voisinage du H.F., et se frayait un chemin sous terre. Le chef de fabrication des H.Fx de SENELLE dans les années 1950, avait travaillé dans plusieurs Us.; il racontait que dans l'une d'elles, lors de la Percée d'un Creuset enterré, la Fonte avait voyagé assez loin pour atteindre le pied du Monte-Charge et l'endommager, *selon propos de J. DARPHIN*, ingénieur ECP, alors en service aux H.Fx de SENELLE, *recueillis par M. BURTEAUX*.

CREUSET EN 'U' : ¶ Creuset de H.F. où le Garnissage de Carbone, selon une coupe verticale passant par l'axe, est représenté par un 'U'. En garnissant l'Intrados du 'U' par un Revêtement peu conducteur de la chaleur, on a créé le concept de la Tasse céramique, d'après [1326] p.8.

CREUSET FROID : ¶ Au H.F., cette exp. correspond soit à une annonce de Refroidissement plus ou moins sérieuse, soit à une brutale venue de Zinc dans le Creuset, faisant office de *pompe à chaleur* lorsqu'il se volatilise ... Cela se traduit par *le Laitier qui ne Coule pas* (température < 1.380 °C) et une Fonte produite à Zinc élevé (0,015 à 0,100 %), à faible Carbone (< 4 %) et à basse température (< 1.200 °C) ... Pour combattre cette situation, seul l'abaissement de la température du Vent chaud a une action relativement rapide, quand on le peut.
¶ Exp. employée pour indiquer que le H.F. concerné est arrêté définitivement.
. "Un à un les Creusets des vieux Fourneaux à Charbon de bois devinrent froids et l'industrie jadis célèbre du Kentucky disparut. La plupart des Fourneaux s'Arrêtèrent entre 1880 et 1885. Toutefois ---, le vieux Fourneau BELLAFONTE, le plus célèbre du district, ne fut pas Mis hors feu définitivement avant 1893." [5274] p.240/41.

CREUSET GARNI : ¶ Au H.F., Creuset dont les Parois sont empâtées, ou dont le volume de l'Homme mort est important, réduisant le volume *utile* du Creuset à la portion congrue.
Loc. syn.: Creuset engraissé.
-Voir: Creuset barbouillé, Creuset barré, Creuset encombré.
• **Ant.** ... Creuset propre.

CREUSET GRAS (Avoir un) : ¶ Au H.F., condition pour obtenir une Fonte très chargée en Graphite.
. "Les Fondeurs disent qu'il faut, pour obtenir des Fontes très graphiteuses, un Creuset et un Ouvrage *gras*; on doit, en passant le Ringard, y rencontrer le Coke en morceaux isolés, mais entouré d'une pâte onctueuse de Laitier, de Graphite et de fragments de Chaux; dans cette Allure, un H.F. arrêté doit peu aspirer le Vent, le Tirage étant gêné par un certain empâtement des Matières." [180] p.178.

CREUSET LIBRE : ¶ Au 19ème s. et au début du 20ème s., au H.F., Creuset accessible ... C'est le contraire du Creuset enterré ... Cette exp. a disparu du vocabulaire du H.F., parce que tous les H.Fx de la fin du 20ème s. ont un Creuset libre.
Loc. syn.: Creuset aéré, Creuset dégagé.
. Dans les années (19)40, "on trouve de plus en plus fréquemment des Creusets dits 'libres' construits sur un socle d'un Diamètre à peine supérieur aux dimensions extérieures du Creuset. Le Refroidissement s'effectue par l'air et un Ruissellement d'Eau." [113] p.9.
¶ Au début du 20ème s., Creuset dont le Fond repose sur des poutrelles pour en assurer le Refroidissement par l'air ambiant, d'après [1599] p.290.
-Voir: Sous-Creuset libre.

CREUSET LIBRE DE TOUS CÔTÉS : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Creuset auquel on a accès, y compris sous la Sole.
. "Creuset libre de tous côtés ---. Le Creuset est entouré non seulement sur les côtés, mais aussi sous la Sole, par une forte Enveloppe en Tôle; et devant être libre ---. Ce Creuset se trouve sur des appuis de manière que la sole du Creuset puisse aussi être rafraîchie dans toute sa surface avec de l'eau." [2472] p.151.

CREUSET LIBRE DE TOUS CÔTÉS ET AMOVIBLE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Creuset imaginé par LÜRMANN, et qui peut être remplacé quand il est usé.
. "Dans le plan ab a lieu la séparation du Creuset libre de tous côtés et amovible --- de la partie fixe du H.F. qui se trouve au-dessus. Le plan supérieur --- ou inférieur ou tous les deux près de ab peuvent être formés par des feuilles de Tôles refroidies." [2472] p.151.

CREUSET LIQUIDE : ¶ État du Creuset après que l'on eût Travaillé le H.F., -voir cette exp., in [180] p.3031.

CREUSET MATRICE : ¶ Dans l'anc. Fourneau où l'on Produisait du Fer par le Procédé direct, partie basse où se rassemblait le Fer (d'où probablement le terme matrice).
-Voir: Pierre ronde.
. "Les Fourneaux de OVERLY, de LYNN ACRES, et plusieurs autres découverts dans cette zone depuis 1949 employaient pour la Production du Fer, une conception de Creuset matrice vieille 2000 ans ---. À cause des lois aérodynamiques, la vitesse de l'air amené par le Conduit augmente quand il atteint le Creuset matrice: lorsqu'il monte à travers les interstices entre les pierres rondes (-voir cette exp.), la section de passage diminue, la pression de l'air baisse et la vitesse augmente, créant un souffle. On peut obtenir plus de Vent en plaçant l'entrée du Conduit en face des vents dominants, ce qui augmente la vitesse initiale: l'ouverture du Conduit d'air du Fourneau de LYNN est orientée au sud-ouest, qui est la direction des vents dominants ---. Il est étrange que la même conception d'un Creuset matrice en forme de bol avec Conduit d'air a été employée anciennement en Europe. En 1870, en Belgique, on a découvert les restes de deux Fourneaux à puits à Tirage naturel (-voir cette exp.), avec des fonds en pierre et des Conduits d'air." [2643] *site America's Mysterious Furnaces*.

CREUSET MÉTALLIQUE : ¶ Au H.F., Creuset équipé d'un Cuvelage extérieur.
-Voir: Creuset BOIVIN.
. "Le Creuset métallique pourrait être utilisé dans les cas de Laitier très corrosif. Dans ce cas, un faible Revêtement Réfractaire est encastré dans les Voussoirs épais en acier coulé. Le Revêtement Réfractaire se détruit rapidement, mais il se reforme des Garnissages Réfractaires à l'intérieur de la Chemise métallique énergiquement refroidie à l'extérieur par aspersion d'eau. // Ce genre de Creuset est très peu utilisé jusqu'à présent." [1355] p.191.

CREUSET MOBILE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Creuset que l'on peut déplacer ... -voir: Creuset libre de tous côtés et amovible.
. Dans un H.F. russe fabriquant du Ferromanganèse, "le Creuset en Briques blanches réfractaires est mobile sur roues et sur Rails; il dure 3 semaines à la condition de Fondre une fois par semaine un Lit de fusion pour Fonte très Siliceuse." [2472] p.761.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CREUSET POUR BOULETS : ¶ -Voir: Creuet pour Boulets.

CREUSET PROPRE : ¶ Exp. relative à une circulation normale des liquides à l'intérieur du Creuset du H.F. en raison du non encombrement; -voir également: Creuset encombré.
. L'IRSID a quantifié ce fait; si on appelle 'x' la longueur de la corde (en projection horizontale) reliant le centre du Nez de la Tuyère où l'on fait un Tir de Balle -au Lanthane radioactif pour étudier le Laitier et à l'or pour la Fonte-, au débouché de l'axe du Trou de Coulée dans le Creuset, on trouve dans le cas d'un Creuset propre une relation linéaire entre le temps de réponse et la distance 'x' du type t = α Log (1- x/D) où D est le diamètre du Creuset.
ESSUIE-TOUT : Où qu'il aille, il en fait du propre ! Michel LACLOS.
SENS : Il est plus facile à saisir quand il est propre, in [1536] p.X.

CREUSET-PUISARD : ¶ Dans le H.F. qui fabriquait de la Fonte de Moulage, type de Creuset permettant de puiser -sans Arrêt de l'Engin- la Fonte destinée à la Moulerie ou à la Sablerie.
. C'était "une capacité cylindrique construite en Briques ou en Sable, communiquant avec l'Avant-Creuset et placée sur l'un des côtés de la Dame. Le Métal s'y rend(ait) au fur et à mesure de sa Fusion, et il (pouvait) y être puisé à toute heure par les Ouvriers Mouleurs, suivant les besoins de l'Usine." [12] p.124.
. "C'est dans les Usines de Moselle que pour la première fois en France, fut réalisée une amélioration fort importante pour l'Allure des H.Fx qui fabriquent des Fontes destinées aux Moulages de Première Fusion. Jusqu'alors, chaque fois qu'on voulait puiser de la Fonte pour remplir les Moules, on arrêtait le Vent, on suspendait la Fusion, au grand préjudice de la Production journalière et de la consommation de Combustible. Pour parer à cet inconvénient, on adapta aux H.Fx des Creusets-puisards, où on prenait au fur et à mesure des besoins la quantité de Fonte nécessaire au travail de la Moulerie, sans qu'il y eut à interrompre en rien la marche de l'opération." [89] p.127.

CREUSET-RÉSERVOIR : ¶ Partie du four électrique à Fonte de KELLER et LELEUX.
. "L'appareil se compose de quatre Creusets-réservoirs réunis à leur base par une chambre commune, où se produit la Réduction du Métal." [1096] p.141.

CREUSET SEC : ¶ Au H.F., Creuset dans lequel il y a peu de Liquides; c'est une condition très favorable à la Marche du H.F., qui est obtenue par une bonne Perméabilité du Creuset et une gestion stricte des Coulées, *d'après note de M. BURTEAUX.*

CREUSET TUBULAIRE : ¶ Sorte de container à Minerai de Fer utilisé en Chine pour permettre la fabrication de la Fonte à partir de Charbon sans contact direct (?!) ... -Voir, à Chine, la cit. [1867] p.42 à 45.

CREUSET VIDE : ¶ Au H.F., Creuset qui, apparemment, ne contient plus de Fonte ni de Laitier au-dessus du niveau du Trou de Coulée.
Loc. syn.: Creuset sec.
-Voir: Marche à Creuset vide.

CREUSET WALLON : ¶ Creuset du H.F de type wallon.
. Au sujet des Forges St-MAURICE au Canada, on écrit: "Des hommes de l'art venus de France et de Suède, améliorent le H.F., le reconstruisant en partie -vers 1752- et en faisant ce qu'il est encore, avec un Creuset wallon, en service jusqu'à l'été 1883." [5388] p.24. *Tiré de [SIBX].*

CREUSEU : ¶ En Franche-Comté, var. orth. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*

CREUSEUR : ¶ "Les Mineurs étaient autrefois dits Creuseurs." [680] p.487, *à ... MINEUR.*
. Dans une étude consacrée aux Mineurs, on relève: "Au fil des temps, l'appétit des hommes atteindra une telle dimension, que pour la satisfaire, des milliers d'entre eux devront passer leur vie à s'enfoncer dans les entrailles du sol afin d'en cueillir les précieux fruits de terre ... // On les appellera Creuseurs, puis Mineurs. sans eux rien n'aurait pu être de ce que l'homme saura faire de ses mains et de son cerveau ---." [1120] p.11.

CREUSEUR DE CARNET(s) : ¶ À la Mine, Ouvrier chargé de confectionner les Rigoles d'évacuation des Eaux dites Carnets.
-Voir, à Signaleur, la cit. [21] in *Sept Hebdo*, du Dim. 19.12.1993, p.12.

CREUSEUR (de Puits) : ¶ En terme minier, syn. d'Avaleur.
. "Mineur ---: dedans estoient les Creuseurs qui muroient les Murs. -Chron. de France." [199] p.371.

CREUSEUSE : ¶ Machine-outil de sabotier pour creuser l'évidement des sabots, d'après [5234] p.1256 en lég. d'ill..

CREUSIERE : ¶ Var. orth. de Creusëor, d'après [4165] à ce mot.

CREUSIEU : ¶ Var. orth. de Crésieu, d'après [4176] p.426.

CREUSISTE : ¶ "Fabricant de Creuset." [372]
. "Fabricant de Creusets, en Fonte, en Plombagine ou en Terre réfractaire." [5234] p.432.

CREUSOIR : ¶ "n.m. Sorte de Gouge avec laquelle le luthier creuse la table d'un instrument de musique." [763] p.73.

CREUSOIRE : ¶ En Mâconnais, syn. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL.*

CREUSOL : ¶ En Bretagne, Lampe à Huile, d'après [4176] p.424, *à ... CRASSET.*

CREUSOT : ¶ "n.m. En Anjou, Lampe dont les tisserands se servaient pour s'éclairer dans leur Travail. -Voir: Crasset." [4176] p.428.

CREUSOT (Le) (71200) : ¶ "Ch.-l. de cant. de Saône-&-Loire -Creusotins-. La ville naît sur un Gisement de Charbon ---. Une Fonderie de Canons est installée et LE CREUSOT se développe autour de cette activité métallurgique ---." [206]
-Voir: Armoiries pour ce département, Château / Divers / Château de LA VERRERIE, Oille, Patronage, Royaume du Fer, SCHNEIDER, SCHNEIDER-VILLE.
-Voir, à Cité du Fer et du Feu, ce surnom donné à la ville, Ville de flamme et de Fer.
-Voir, à Détrôner le Fer, la cit. [4351] p.8+9/18.
-Voir, à FRITZ, la cit. [1318] du 30.03.1901, p.203.
-Voir, à Intégration verticale, la cit. [4351] p.1+2/18.

••• LA VILLE ...

• Coup d'œil sur la ville ...

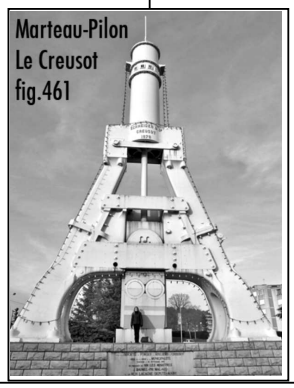
. "**En 1781**, 'LE CROZOT' n'était qu'un lieu-dit situé dans la vallée de la Charbonnière, au nord-est du bourg de MONTCENIS, près d'AUTUN, en Bourgogne. Dans cette vallée isolée où depuis longtemps on Jardinait le Charbon, on construit en 1782 et 1785 la plus moderne Usine sidérurgique d'Europe continentale, puis on y transfère la manufacture 'des cristaux de la Reine' jusque là établie à SÈVRES." [1431] p.18.
. **Vers 1834**: "Je connais peu de spectacles plus curieux que celui de cet Établissement vu le soir ---. On n'aperçoit LE CREUSOT que lorsqu'on en est très près. Alors on est frappé tout d'un coup des flammes de diverses couleurs qui s'élèvent en ondoyant, et sont en quelque sorte multipliées par les nappes d'eau qui les reflètent ---. À mesure qu'on approche, on voit l'ensemble s'animer: le Marteau résonne sur l'Enclume; les Machines à Vapeur font entendre un bruit cadencé; le Feu siffle sous l'action de puissants Soufflets; d'énormes Chariots circulent sur des Voies de Fer; la cloche appelle les Ouvriers au travail ---. Mais il faut avouer que le jour enlève une grande partie de la poésie de ce tableau. Tous ces Foyers qu'on a vu la veille répandre une lumière ardente, ne jettent que des torrents d'une fumée noire et épaisse; le sol est couvert de Charbon réduit en poudre fine et pénétrante que le vent le plus léger soulève ---. Les prairies, qui avoisinent encore LE CREUSOT, sont journellement envahies par des monceaux de Scories et de Cendres. Enfin on est moins disposé à admirer l'activité et l'énergie de cette population de Mineurs et de Forgerons, lorsqu'on voit de près les hommes qui la composent vêtus d'habits sales et déchirés, couverts de poussière et de sueur, subissant, en un mot, les conséquences des travaux rudes et souvent dangereux auxquels ils se livrent journellement." [1256] -1834, p.227.
. Sous la plume de D. MÉREUZE, on relève : "Capitale des SCHNEIDER, pendant 150 ans, la ville de Saône-&-Loire vécut dans l'ombre d'une célèbre dynastie: celle des Maîtres de Forges ... Dans la plaine des Riau, c'est là que LE CREUSOT est né, à la fin du 18ème s., avec l'installation d'une Fonderie de Canons pour la Marine. C'est là qu'Eugène et Adolphe SCHNEIDER, reprenant le site en 1836, installèrent leurs Us. et H.Fx dans le vacarme des 'Machines qui tournent, tombent, remontent, se croisent, s'agitent, ronflent, sifflent, grincent, crient !', écrira MAUPASSANT ---. // 'La singularité du CREUSOT, explique l'adjoint au maire, est de n'avoir jamais eu de centre. Les SCHNEIDER n'en voulaient pas. Ils préféraient diviser la ville en quartiers. Ils achetaient les terrains pour les revendre à leurs employés, fournissaient le permis de construire, les plans, les matériaux, les crédits. Tout leur appartenait, ils possédaient leurs écoles, leur hôpital, ils étaient les maîtres' ---. // Il a fallu attendre les années 1990 pour que le triptyque 'Liberté-Égalité-Fraternité' soit inscrit à son fronton et qu'une Marianne y trône: 'Les Schneider n'étaient pas très Républicains' ---. // L'arrière de la mairie donne sur le boulevard Paul-Henri-SCHNEIDER, artère cossue et ombragée. Fermée d'un côté par le bâtiment faussement 18ème (s.) du siège SCHNEIDER -aujourd'hui celui d'INDUSTEEL ARCELOR- elle bute, de l'autre, sur le laboratoire de Métallurgie et la statue d'Eugène II SCHNEIDER, décédé en 1942. Petit-fils d'Eugène 1er et fils d'Henri -représenté à sa demande en St ÉLOI sur un vitrail de l'église St-HENRI !- il est immortalisé dans son uniforme de membre de l'Institut, un plan de la ville à la main ---. // Une rue --- héberge ---, au 42, une étonnante façade rococo avec frises en céramiques, balcon en Fer Forgé et colonnes grecques. Ce sont les Galeries ouvrières, anc. coopérative créée par les SCHNEIDER pour leurs employés. Le nom de cette rue: Jules-GUESDE --- 'La rue Jules-GUESDE monte au Château'. // Le 'Château', c'est celui de la Verrerie, anc. Manufacture élevée au 18ème s. pour recevoir la cristallerie de la reine, placée sous le patronage de MARIE-ANTOINETTE. Les SCHNEIDER en avaient fait leur palais, allant jusqu'à y transformer deux Fours désaffectés en une chapelle et un petit théâtre, inspiré du Trianon. Reconverti en Écomusée, le Château de la Verrerie est à présent ouvert au public, de même que l'immense parc de 28 ha qui s'étend à ses pieds, avec sa serre, son étang, ses animaux ... // Quelques repères: • Les statues des SCHNEIDER ... • Le Marteau-Pilon ... • L'Écomusée de la Communauté LE CREUSOT-MONTCEAU-les-Mines ..." [1055] des Sam. 25 & Dim. 26.02.2006, p.15.

• La ville vue par un penseur ...

. "Le nom du CREUSOT passe dans le journal de Paul CLAUDEL, au mois de Déc. 1916. Il ne fait que passer ---. Au CREUSOT le voyant CLAUDEL n'a rien vu ---. // L'âme métallique du CREUSOT déchire tous les beaux habits qu'on veut lui mettre. Même ce qu'on appelle le 'Château de la Verrerie' ressemble plus à une Manufacture qu'à un château. Les cristaux qui y furent produits pour la reine MARIE-ANTOINETTE ont une apparence brute, comme s'ils annonçaient les Locomotives et les Canons qui sortiraient des Us., un siècle plus tard. Plongé dans l'atmosphère de cette ville, le cristal devient aussi pesant que de l'acier. C'est dans cette atmosphère que j'ai cherché un sens à la fuite des jours, blotti sous un manteau de rudesse dont je découvrais

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

peu à peu la doublure de grâce." [3909] p.8 ... Et un peu plus loin: "En revenant du parc de la Verrerie et en passant sous les fenêtres du château qui a si longtemps été la demeure des Princes de la Métallurgie, j'ai entendu un moineau pépier." [3909] p.11 ... Puis: "A qui vient du dehors, LE CREUSOT présente son visage de brute: un Marteau-Pilon à Vapeur, comme le presse-papiers d'un géant oublié là, à l'entrée sud de la ville (-voir la **fig.461**). Il servait jadis à Forger des Blindages pour la marine. Sa puissance était doublée par le velours d'une extrême délicatesse: ce Marteau qui aplatissait l'acier le plus dur pouvait aussi bien fendre une coquille de noix sans en écraser le fruit. Personne n'est aussi délicat qu'un ogre. C'est dans cette ville qui a choisi pour emblème un Marteau-pilon de cent tonnes que m'a été révélée l'existence d'une chose incroyablement légère et silencieuse, arrivant du fond du temps vers nous, portée par des ailes d'une aveuglante blancheur. // J'ai grandi dans une ville où, pendant deux siècles, pour gagner son pain, il fallait aller le chercher dans la gueule rougeoyante des H.Fx. L'Us. recouvrait tout. Même les moineaux étaient aux couleurs des SCHNEIDER." [3909] p.19/20 ... Et encore: "On ne trouvera pas LE CREUSOT dont je parle sur une carte — seulement dans l'invisible où je vis." [3909] p.38.



• Armoiries ...

. Figurées sur la **fig.363**, elles se déclinent de la façon suiv.: "Au chef de gueules chargé d'une Ancre d'argent accosté de deux fleurs de lys d'or. D'azur au Marteau-Pilon d'argent posé sur une terrasse d'or, l'Enclume sommée d'un lingot de gueules, accosté en chef de deux Lampes anc. de Mineur, d'or allumées de gueules. // Écu timbré d'une couronne murale d'or à quatre tours et soutenu à dextre d'une branche de chêne fruitée et à senestre d'une palme le tout d'or, passées en pointe en sautoir, et retenant un listel de parchemin chargé de la devise en lettres romaines de sable: FAC FERRUM, FER SPEM (= travaille le Fer, porte l'espoir). // La Croix de Guerre 1939-1945 appendue à la pointe de l'écu brochant sur le listel; l'industrie lourde métallurgique est concrétisée par une silhouette stylisée du premier Marteau-Pilon inventé en 1840. Le Marteau-Pilon est l'instrument et le symbole de la puissance du CREUSOT. // L'Ancre de marine était autrefois l'emblème de la corporation des Maîtres-Fondeurs-Forgerons. Elle rappelle également la Fonderie Royale de la Marine, créée en 1786. // Les fleurs de lys ont figuré jadis sur toutes les pièces officielles du CREUSOT: sceau de la Fonderie Royale de 1786, sceaux et jetons des Mines de MONTCENIS, etc.. // Les anc..Lampes de Mineur rappellent que LE CREUSOT doit son existence à la Houille de première Qualité, extraite depuis la fin du 15ème s.. // La devise 'FAC FERRUM , FER SPEM' résume le passé et engage l'avenir ---." [2964] <www.creusot.net/histoire/armoiries/blason.htm>

fig.363
Armoiries du CREUSOT

••• MATIÈRES PREMIÈRES ...

•• EXPLOITATION DU CHARBON ...

-Voir: Culte du Fer, du Feu et de la Mine, et Ramasser.
-Voir, à Charbon de terre, les cit. [1431] p.22.
-Voir, à Oille, la cit. [1241] Mars 1982, p.2.

. Commune minière de Fer, d'après liste A.CO.M. -Mai 2014.

• Usage(s) du Charbon ...

-Voir, à Charbon de terre, la cit. [1171] p.49.

•• COKE ...

• Fabrication du Coke ... -Voir, à Coak, la cit. [711] p.19/20.

•• MINERAI ...

• Minerais enfournés au 19ème s. ...

. **En 1829**, les Minerais Enfournés au CREUSOT (71200) proviennent essentiellement des Mines de: — CHALANCEY (commune de COUCHES 71490) -soit Mine en Roche qu'on ne Lave pas, soit Mine fine qui a besoin d'être lavée-, — Mines de REMIGNY (71150) et ALUZE (71510) -les mines de REMIGNY entrent· pour une très- faible proportion dans la consommation actuelle des H.Fx, — COLLONGE (COLLONGE-en-Charollais 71460), près de MONTCHANIN (71210)(**LC1**) ... En dehors de CHALANCEY qui fut la principale source de Minerai jusque **vers 1850**, LE CREUSOT utilisait différentes sources de Minerai. Après les Gisements proches, LE CREUSOT a en recours à des Gisements plus éloignés tels que ceux du Berry ou de la Franche-Comté. Il n'est pas possible de donner le chargement des H.Fx du CREUSOT, essentiellement variable dans le temps pour des raisons d'approvisionnement, mais aussi parce que la Qualité des produits à obtenir intervenait dans le choix des Matières premières ... LE CREUSOT a Exploité le Minerai de REMIGNY à 2,5 km de CHAGNY (71150). Nous ne savons pas pendant combien de temps, ni en quelle quantité. Ce Minerai servait de Fondant au Minerai de CHALANCEY calcaire. Nous n'avons pas de renseignements sur les autres Minerais d'origine voisine ... **À partir de 1862** le Creusot a exploité l'important Gisement de MAZENAY (écart de la commune de St-SERNIN-du-Plain 71510) et CHANGE (21340, bien que commune du dépt 71) en le reliant par Chemin de Fer à l'Us.. Cette exploitation pris fin vers 1910, moment où DROITAUMONT (54800) vint prendre le relais ... **En 1862** LE CREUSOT produisait 6 Fontes différentes; suivant les produits à obtenir, on utilisait en moyenne 70 % de MAZENAY et des Minerais de différentes sources (Elbe, Berry, Génelard, Afrique, Comté, AIGUEBELLE (73220) et Espagne, divers), *selon note de synthèse d'A. DE BADEREAU* -Fév. 2012 ... (**LC1**) d'après extrait d'un rapport de la Sté anonyme des Mines, Forges et Fonderies du CREUSOT (MANBY & WILSON) de 1829.

. "Le même soin de la vie des hommes se retrouve à MAZENAY, peu distant du CREUSOT et d'où s'Extrait le Minerai de Fer ---. Partout à MAZENAY, les surfaces du sol portent les indices du travail qui se fait dans ses *entrailles*. Ce sont des Cantines et des logements d'Ouvriers ---; ou bien des charpentes qui couvrent l'orifice des Puits ou servent d'auvent aux Galeries, enfin un Chemin de Fer dont les Embranchements circulent dans toutes les parties de la Concession, de manière à ce que la Benne verse directement dans le Wagon de Minerai qu'elle vient d'Extraire. Ces Gîtes de MAZENAY, voisins si précieux pour le CREUSOT, sont à peu près inépuisables. La Couche dépasse 2 mètres et à mesure qu'on la découvre gagne en étendue. C'est une immense Nappe de Fer qui ne descend pas plus bas que 40 m et qu'on Exploite en coupe réglée. Le Minerai, couleur de Rouille passant quelquefois au brun, se compose de Grains agglutinés, semblables à des œufs de poisson, avec un mélange de coquilles qui probablement plongeaient, au moment du Dépôt, dans un bain métallique. La Teneur moyenne du Minerai est de 28 %; son Extraction --- s'élève à 300.000 t. Entre MAZENAY et LE CREUSOT, les distances sont pour ainsi dire nulles. Deux heures après l'Abattage, le Minerai peut-être jeté dans le Four ou déposé sur la Plate-forme pour les Mélanges. // Cette Plate-forme est le premier laboratoire du traitement du Fer; il s'agit d'y combiner les Matières qui formeront la Charge du H.F.. Pour cela ni MAZENAY, ni LE CREUSOT n'auraient suffi. Outre son Charbon, l'Usine en brûle une quantité à peu près égale empruntée à BLANZY, à MONTCHANIN, ou à St-ÉTIENNE; outre son Minerai, elle emploie en Mélange plusieurs Minerais des environs, celui de CHIZEUIL entre autres, qui est un Fer peroxydé, l'Hématite, facile à reconnaître à sa couleur rougeâtre; ceux du Berri également qui ressemblent à des pois fossiles, et qui, du temps même de CÉSAR, avaient la réputation de produire du bon Fer. Mais ce ne sont là que les moindres auxiliaires; l'aide vraiment utile vient de plus loin, un peu de l'Île d'Elbe, beaucoup de nos possessions d'Afrique. Dans ces pays seulement se rencontre l'équivalent du Minerai de Suède, un Minerai magnétique dur, massif, de couleur grise, rendant 70 % de Fer. Ces Minerais d'Afrique, nouveaux dans notre Métallurgie, semblent y agir comme un *sang généreux* introduit dans les *veines appauvries*; il en sort du Fer qui graduellement se rapproche des meilleurs Fers au Bois. C'est à l'aide de ces Alliages énergiques que LE CREUSOT est arrivé à obtenir des résultats rigoureusement fixés dans une échelle de Qualités et de Prix qui va du numéro 1 au numéro 7. Une étude du problème des débouchés devait conduire à cette détermination de leur donner une meilleure assiette." [772] p.41/42.

••• L'USINE ...

•• GÉNÉRALITÉS ...

• "**1782** ... **Fondation** de la Sté des Forges du CREUSOT ---. // 1788 … La crise financière amène LE CREUSOT à se transformer en Manufacture royale, dont LOUIS XVI est actionnaire." [1742] fiche H, 78-5.205.

• Au fil des mots ...

-Voir: Affinerie de Forge, À la Tôle finie, À l'entreprise, Appareil de Chargement, Appareil d'Essai des Fontes, Appareil du CREUSOT, Atelier d'Agglomération de Minerai, Bâche, Basculeur, Bas (du Fourneau), Batte mécanique, Briquette(s), Aérien, Caisse circulaire, Calciner, Caleur, Campagne, Campanile, Canon, Carreau, Caserne, Cendres (des Gaz de H.F.), Chambre à Gaz (du Gueulard), Champ de Coulée, Charbon de terre, Chargeur, Chariot, Chaudière à Vapeur, Chauffer, Chemin de la plate-forme, Cité du Fer et du feu, Coack, Coak, Coke, Colonnade, Combe des Mineurs, Couler, Couvercle à tabatière, CREUZOT (Le), Crosot, Crot, Cuillère de dragage, Cup and cone, Cuvelage, Dallage (de Fonte), Déchargeur de Fonte, Déflogistiquer, Dégorgement, Dégriller, Dégrossisseur trijumeau, Dénaturation (Us. de), Déphlogistiquer, Désoufrer (Se), Dessoufrement, Dessoufrer, Écomusée, Empire du Fer, Empirisme, Entrepreneur, Étranger, Femmes (Travail des) •• AU H.F., Fer hydroxydé, Fers bruts (classification des), Fer spathique, Flammes perdues (Utilisation des), Fonderie, Fonte supérieure, Forerie, Forge à main, Forge anglaise, Forge des grosses oeuvres, Forgeron d'Entretien, Four à Coke, Four à Coke en cirque, Four à coupole, Four APPOLT, Four à Puddler à courants d'air et d'eau, Four découvert, Four du CREUSOT, Four du CREUZOT, Fourneau à Désoufrer, Fourneau de Forge, Fritz, Gare, Granit(e), Granulation, Grès, Grue de dragage, Halle de la Fonderie, Halle de Laminage, H.F., H.F. au Coke, H.F. demi-adossé, H.Fx (Différents types de), Hérault, Homme rouge (L'), Houille machine, Kish, Lambourde, Leveur de Fonte, Limerie, Machine à feu, Machine à Redresser, Machine à rotation, Machine Soufflante, Machine Soufflante verticale, Maître de Forges(s) •• Quelques Personnalités // • SCHNEIDER, Maître entrepreneur, Manoeuvrage, Marqueur aux Balances, Marteau à la manière anglaise, Marteau anglais, Marteau-pilon, Modiste, Monte-Charges hydraulique, Monte-Charge mécanique, Moulin à Vapeur, Nappe (de Fer), Noria, Ouvrier irrégulier, Parquet du Gueulard, Pelle à grille, Pilon à Vapeur, Planchette, Plate-forme, Plate-forme

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

de Dessoufrement, Poche roulante, Porte-Vent à rotule et (à) Vanne, Porte-Vent télescopique à genou, Précaire, Première Voie Ferrée, Procédé CABROL, Procédé LEMUT & DUMÉRY, Puddlage, Puits d'épuisement, Rail, Ramasser, Releveur de Fonte, Résidu de Pyrite, Respirer, Roi du Fer, Rouleur de Charbon, Rouleur de Fonte, Route des Forges et des Mines en Bourgogne, Ruisseau, Saturation castineuse, Sidérurgie, Soufflerie à Pistons, Soufflet (à Vent), Surveillant général, Système (de) WATT, Traité, Treuil de Défournement, Tube de Sûreté, Tuyère à Laitier, Vêtements de Sécurité, Volume total, Wagon-bascule-automoteur, Wagon circulaire, WILKINSON.

-Voir, à Coak, les cit. [1051] & [1431] p.17.
-Voir, à Four à coupole, la cit. [1303] p.14.
-Voir, à WILKINSON, la cit. [1431] p.18/19.

• Au fil du temps ...

— D'UNE FAÇON GÉNÉRALE ...

. "En **1764**, l'abbé DE FÉNELON fera construire une Forge pour procurer du travail à ses fidèles; il deviendra ainsi le premier Maître de Forges (du CREUSOT) ---. La 1ère Coulée des H.Fx est faite le **11 Déc. 1785** ---. En **1790**, en récompense de son activité minière en pleine expansion, le hameau du CREUZOT (ce n'est déjà plus CROSOT) est promu au rang de commune, au sein du nouveau département 'Maconnais-Charolais', qui vient d'être créé ---. (Mais) la Production du Charbon et du Fer diminue d'année en année ... Et en **1836**, les Établissements de l'ancienne Fonderie royale du CREUSOT sont --- vendus --- à 2 jeunes Maîtres de Forge, Adolphe et Eugène SCHNEIDER. Alors LE CREUSOT renaît une nouvelle fois ---. **1839**: le Maire du CREUSOT, M. POGNON préside à l'inauguration de la 1ère ligne de Chemin de Fer entre LE CREUSOT et le canal du Centre. M. POGNON est aussi le chef-comptable caissier des Usines du CREUSOT et distribue lui-même sa paye à chaque Ouvrier. Depuis le terme de *pognon* est passé dans la langue française. 1841: Un Ingénieur du CREUSOT, François BOURDON, invente et réalise le 1er Marteau Pilon à Vapeur, ancêtre de celui qui en **1877**, avec ses 100 t de masse mobile, constituera alors l'engin le plus puissant du monde ---. **1867**: le Grand Duc CONSTANTIN de Russie Allume au CREUSOT un nouveau H.F. et au nom du Tsar passe commande --- de 200 locomotives ---. L'année **1870** voit surgir les premières Grèves: Grèves pour exiger, non pas que les salaires soient augmentés, mais que les Ouvriers eux-mêmes puissent gérer leur Caisse de secours et de prévoyance. C'est à cette occasion que certains Ouvriers en désaccord avec les grévistes, se concertant dans un café local à la devanture peinte en jaune, sont surnommés par leurs adversaires les Jaunes(5), mot qui caractérisera désormais les briseurs de grève ---. **1875**: En Nov. de cette année, à sa mort, Eugène SCHNEIDER, l'Homme rouge', surnommé ainsi par ses Ouvriers est inhumé à l'église St-Charles du CREUSOT ---. **1879**: LE CREUSOT reçoit la visite du 'Grand Français' Ferdinand DE LESSEPS; il préside à l'inauguration de la statue en bronze d'Eugène SCHNEIDER et Allume un nouveau H.F. qui, curieusement, aura une durée de vie plus longue qu'aucun autre: 17 ans & 7 mois ---. En **1943**, le dernier Puits de Houille du CREUSOT cesse de fonctionner. La Masse de Charbon découverte 3,5 s. plus tôt, qui atteignait par endroits une hauteur de 25 m, s'est peu à peu épuisée ---. Il est bien loin le temps où SULLY PRUDHOMME -1er prix NOBEL de Littérature en **1901**- parlant du CREUSOT, où il commença une carrière professionnelle, écrivait:

Tout hurle et dans cet antre où les jours sont des soirs
Et les nuits, des midis d'une rougeur ardente,
On croit voir se lever la figure de DANTE
Qui passe interrogeant d'éternels désespoirs

---." [1241] Mars 1982, p.2 & 3 ... (5) *Comme le fait remarquer L. BASTARD*, la date de 1875 semble erronée, la plupart des auteurs s'accordant pour situer la naissance du terme 'Jaunes' entre 1899 & 1900, -voir: Jaunes (Syndicats).

— 18ÈME SIÈCLE ...

. "En France, grâce aux efforts de Gabriel JARS -1732/65-, le nouveau procédé (remplacement du Charbon de Bois par le Coke, dans le H.F.) peut être mis en application, en **1782**, au CREUSOT. // Dès sa fondation, la Compagnie du CREUSOT représenta, de par l'importance des moyens mis en œuvre et des résultats obtenus, une entreprise d'un type vraiment nouveau. // Dans un mémoire remontant à **1787**, on lit: 'On peut Couler au CREUSOT dans les 4 H.Fx -de 13 m de hauteur- 10 millions de livres de Fonte par an, à raison de 2.500.000 livres par H.F. -soit à peu près 3 Tf/j-; ainsi, le département de la Marine pourrait, dans le cas où les besoins l'exigeraient, tirer de MONTCENIS, 2.000 pièces de Canon en une année ...'. / / La grande Industrie était donc née avant la chute de l'ancien régime. Et s'il fallait préciser une date de naissance, on choisirait le 11 Déc. **1785**, date de la 1ère Coulée de Fonte au CREUSOT. Mais à côté de cette grande industrie, subsistera encore longtemps la 'petite Industrie' d'autrefois. C'est ainsi qu'en marge de la Cie du CREUSOT -et de sa voisine, la Fonderie d'INDRET-, des Forges rudimentaires occupant seulement quelques Ouvriers continueront à fonctionner -comme ces Forges utilisent toujours le Bois, on n'est pas surpris de les trouver disséminées dans toutes les régions forestières du pays-." [1781] p.121.

. Dans une étude sur MONGE, on relève: "... Vers le milieu de **Sept. 1787**, un groupe de savants quitta Paris pour une mission spéciale ---: étudier la situation de la Fonderie royale du CREUSOT ---; parmi eux, BERTHOLLET, LAVOISIER et les mathématiciens VANDERMONDE, CONDORCET, LAGRANGE, LAPLACE et MONGE. C' était une sorte d'enquête à conduire sur l'état de la fabrication de la Fonte, du Fer et de l'Acier dans le plus grand Établissement métallurgique de l'époque, que dirigeait M. DE WENDEL, anc. capitaine au corps royal d'Artillerie ---. Le séjour fut employé à visiter les Fonderies, à assister à des Coulées de Fonte, à des expériences d'Affinage du Fer de fusion et de combinaisons des métaux ---. MONGE et VANDERMONDE s'occupèrent de toutes les opérations sur les transformations du Fer ---." [3922] p.52.

. **Vers 1789** ... MONTCENIS, LE CREUSOT ... "— *Consistance*: Forerie, Forges et Fourneaux. 'L'Étab. de MONTCENIS est composé de 4 H.Fx, de 2 Grosses Forges, de Fours à réverbère, Foreries et Ateliers pour la fabrication des Machines à feu, d'une verrerie ---. L'Exploitation de la Fonderie d'INDRET est réunie à cet Étab.. — *Historique*: Construction commencée en 1781 ---. 'Journal de la Mise à feu de la Fonderie royale du CREUSOT', le 11 Déc. 1785: 2 H.Fx achevés en Nov. 1784, Mis à feu en 1785. 'J'ai trouvé les Ateliers garnis de toutes les nouvelles inventions propres à abréger les opérations des arts. La Fonderie provisoire --- est très bien montée' -M. AMELOT, intendant, au Contrôleur général, 25 Nov. 1785-. 'Au mois d'Oct. dernier, on posait la Machine Soufflante des H.Fx et l'on construisait les Forges. Depuis cette époque on a Mis le feu à 2 H.Fx, qui ont déjà produit un million de Fonte; on a coulé des Tuyaux pour la Cie des Eaux de Chaillot ---; les Forges sont achevées, on pose les Machines qui doivent Souffler les Affineries et faire mouvoir les Marteaux. On m'a assuré que ces Us. marcheraient au mois de Janv. prochain ... Enfin, Monsieur, il m'a paru que les travaux de cet Étab., dirigés avec autant d'activité que d'intelligence et d'économie, méritent à tous égards la protection spéciale du gouvernement, et que l'on ne peut rien ajouter aux efforts qu'a fait M. le chevalier DE WINDEL -sic- pour en rendre les résultats utiles au pays et à la nation' -M. AMELOT au Contrôleur général, 25 août 1786-." [11] p.411/12.

— 19ÈME SIÈCLE ...

. **Au début du 19ème s.** ... "On connaît trop LE CREUSOT pour en parler: il est pour les Maîtres de Forge ce que LA MECQUE est pour les Mahométans. Il faut en faire au moins une fois le voyage." [1495] p.231.

. **Vers 1834** ... "Le CREUSOT se compose de 6 Établissements distincts:

- la manufacture de cristaux, qui n'est plus en activité depuis 2 ans;
- les Mines;
- les H.Fx et les Mazeries;
- la Forge anglaise;
- la Fonderie;
- l'Atelier des Machines." [1256] -1834, p.227.

. **Vers 1839** ... Sur une plaque de laiton trouvée dans l'Usine, on relève qu'un H.F. marchait suivant le Procédé CABROL et qu'on utilisait un procédé d'Affinage dit au Four bouillant au lieu et place des Mazeries, in [1051], *d'après note de L. GEINDRE.*

. Lors de la visite du CREUSOT, TURGAN écrit: "Aujourd'hui, sauf quelques arrangements intérieurs, le magnifique ensemble que constitue l'Usine est achevé; en **1865** on peut répéter ce que DAUBENTON écrivait en 1783: 'cet établissement, est l'une des merveilles du monde' et constater ainsi que LE CREUSOT n'a cessé depuis sa fondation de marcher à la tête du progrès industriel dans notre pays." [1051] p.1.

. **Années 1860** ... "L'on compte 16 Fourneaux dont 14 en marche." [2224] t.III, p.553.

. **Vers 1870**, "l'ens. des Établissements comprend: 1° 2 Concessions de Minerais à MAZENET et à CHANGE, de 15 km², Exploitées par 6 Machines à Vapeur d'une force totale de 90 chevaux (66,2 kW); 2° la Houillère du CREUSOT, d'une étendue de 64 km², desservie par 16 Machines représentant ensemble 400 chevaux (294,4 kW) et par 2 pompes dont 1 de 400 chevaux; 3° 15 H.Fx, 160 Fours à Coke -150 horizontaux et 10 Fours APPOLT-, 7 Machines Soufflantes de 1.350 chevaux (993,6 kW), 10 machines diverses de 150 chevaux (110,4 kW); 4° la Forge réunissant 150 Fours à Puddler, 85 Fours de réchauffage, 41 Trains complets de Laminoirs, 30 Marteaux-Pilons et 85 Machines à Vapeur, de la force, ensemble, de 6.500 chevaux (4.784 kW); 5° enfin des Ateliers de construction occupant une force de 700 chevaux (515,2 kW) et renfermant 26 Marteaux-Pilons et 650 machines-Outils. Le Personnel employé journellement aux divers services forme un total de 9.950 Ouvriers. Par une coïncidence particulière, c'est précisément le nombre de chevaux-vapeur utilisés dans l'Usine: 1 cheval-vapeur par homme ---. Voici maintenant les chiffres de Production annuelle ---: 300.000 t de Minerai ---, 250.000 t (de Houille) ---, 130.000 Tf ---, 110.000 t de Fers et de Tôles de tous Échantillons et de toutes Qualités." [372]

. **Fin des années 1880** ... "On peut résumer la situation du CREUSOT: presque plus de H.Fx -un seul- ni de Mine de Houille -un seul Puits dit-on sur 8 extrayant de l'Anthracite-." [5439] du 19.06.1887, p.761.

. Quelques impressions de Guy DE MAUPASSANT, in *Au Soleil* (**1884**): "Un bruit sourd et continu fait trembler la terre, un bruit fait de mille bruits, que coupe d'instant en instant un coup formidable, un choc ébranlant la ville entière ... Quelle féérie ! C'est le *Royaume du Fer* où règne *Sa Majesté le Feu !* Du Feu, on en voit partout ---. Ici des brasiers, là des jets de flamme; plus loin, des blocs de Fer ardent vont, viennent, sortent des Fours, entrent dans les engrenages, en ressortent, y entrent cent fois, changent de forme, toujours rouges. Les machines voraces mangent ce Feu, ce Fer éclatant, le broient, le scient, l'aplatissent, le filent, le tordent, en font des Locomotives, des navires, des Canons, mille choses diverses, fines comme des ciselures d'artistes, monstrueuses comme des oeuvres de géants, et compliquées, délicates, brutales, puissantes ... // Nous entrons à droite sous une vaste galerie où fonctionnent quatre énormes Machines. Elles vont avec lenteur, remuant leurs roues, leurs pistons, leurs tiges. Que font-elles ? Pas autre chose que de Souffler de l'air aux H.Fx où Bout le Métal en Fusion. Elles sont les Poumons monstrueux des cornues colossales que nous allons voir. Elles Respirent, rien de plus: elles font *vivre et digérer les monstres* ---. // Voici deux Tours de Briques, en plein air, trop hautes pour tenir sous un toit. Une chaleur insoutenable s'en dégage. Un homme, armé d'un *levier* de Fer, les *frappe au pied*, fait tomber une *sorte d'enduit*, creuse plus profondément. Et bientôt apparaît une lueur, un point clair. Deux coups encore, et *un Ruisseau, un torrent de Feu* s'élance, suit des Canaux creusés dans la terre, va, vient, Coule toujours. C'est la Fonte, la Fonte brute en Fusion. On suffoque devant ce Feu

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

effrayant, on fuit ---. // Nous sortons enfin, noirs nous-mêmes comme des Chauffeurs, épuisés, la vue éteinte. Et sur nos têtes s'allonge le nuage épais de Charbon et de Fumée qui s'élève jusqu'aux hauteurs du ciel. // Oh ! Quelques fleurs, une prairie, un ruisseau et de l'herbe où se coucher sans pensée et sans autre bruit autour de soi que le glissement de l'eau ou le chant du coq au loin !" [411] p.105/06.

. **Fin du 19ème s.** ... "La grande Us. du CREUSOT occupe 4 H.Fx (installés), 38 Fours à Puddler, 47 Fours à réchauffer, 2 foyers BESSEMER, 7 fours SIEMENS-MARTIN, 28 fours de chaufferie pour l'Acier." [5534] p.229.

— 20ème siècle ...

. **Au début du 20ème s.** ... L. BARZINI a écrit: "La nuit, LE CREUSOT, vu d'un aéroplane paraîtrait un incendie. Quand les Fours à Coke s'ouvrent, ce sont des avalanches de Feu qui descendent sur les Plans inclinés ---. Et le ciel et la campagne s'embrasent encore, la nuit, quand les Pics des Fondeurs ouvrent les *veines* du H.F. et que la splendeur du Feu liquéfié jaillit et Coule comme du *sang*. quatre cents tonnes de Fonte sortent chaque jour des Fours démesurés, hauts comme des Tours, Cerclés de Fer, réunis par des passerelles et des ponts en Acier, formant une Bastille étrange, imposante et noire. La nuit, les sommets des H.Fx se perdent, illimités, dans une clarté lunaire de lampes électriques." [1100] p.167.

. La **fig.469** donne une idée de l'ampleur des Us. du CREUSOT dans les années **1920**.

•• PRODUCTIONS ...

• **Au 19ème s.**, en 10^3 t, d'après [4210] sauf (1) et (2) ...

Période	Houille	Fonte	Fer	acier
1837/38	60	5	2,5	-
1847/48	100	18	16	-
1857/58	145	45	38	-
1867/68	230	133	99	-
1877/78	550	(1)155	(2)63	(2)62
1887/88	579	173	(3)-	(3)145

(1) avec 13 H.Fx, d'après [4087] p.373: c'est le maximum; en 1891 il n'y a plus que 3 H.Fx à feu qui produisent 80.000 Tf, d'après [4210].

(2) d'après [4087] p.373.

(3) somme 'Fer + acier'

. "La grande Halle du CREUSOT -1867- longue d'environ 450 m et large de 100 m fut présentée dès sa construction par la revue *Le Propagateur des travaux en Fer*, comme un modèle pour les gares, docks et ateliers industriels." [2994] n°13, p.15.

•• H.Fx PROPREMENT DITS ...

-Voir: Coack.

-Voir, à Femmes (Travail des), le texte d'un délégué syndical.

-Voir, à Fonderie de Canons, la cit. [737] n°2.067 du 10.02.1990, p.13.

-Voir, à GLEIWITZ, une comparaison entre les premiers H.Fx au Coke européens.

-Voir, à H.F. demi-adossé, la cit. [180] p.11.

-Voir, à Machine à Feu, la cit. [1256] -1834, p.228.

-Voir, à Soufflet ... **par Mach. à Vapeur ... à Piston en Fonte** ..., la cit. [1215] p.50.

• **Dès 1782**(4), au CREUSOT, avait été installé un H.F. fonctionnant au Coke jusque vers 1880 ---." [289] p.29 ... (4) N'est-ce pas plutôt 1785 ?

• "**1785**: Mise à feu du premier H.F. ... **1935**: Arrêt du dernier H.F.." [3836] p.23.

• "LE CREUSOT, créé dans la deuxième moitié du 18ème s., est né de l'Industrie. Ce fut en France la première Forge au Coak, procédé issu des techniques anglaises ---. LE CREUSOT --- comptait déjà plus de 2.000 (habitants) en **1793** ---. Mines, H.Fx, Fonderies et Forges en faisaient sa réputation et déjà il livrait de nombreux Canons aux Armées de la République après avoir fourni celles des dernières années du règne de LOUIS XVI, la première Coulée ayant eu lieu en 1786." [396] n°554 -Sept. 1986, p.49.

• "Les H.Fx sont achevés en **1784**, et la Première Coulée a lieu le 11.12.1785 ---. Plus tard, 2 autres H.Fx sont construits, et même un 5ème quelque temps après. Ces Fourneaux étaient parmi les plus importants de l'époque. Alors que les Fourneaux ordinaires mesuraient environ 18 à 20 pieds de hauteur, ceux-ci ne comptaient pas moins de 39 pieds et plus de 10 pieds de diamètre. Ils pouvaient Couler 100 Tf/mois ---. Quant à la Production, ces usines laissaient loin derrière elles tous les autres Établissements français et même tous ceux de l'Europe -à l'exception toutefois de l'Angleterre-. Les H.Fx et les Ateliers pouvaient produire annuellement 5.000 Tf et 3.000 pièces de Canons de 120 mm et 1.800 de 155 mm." [1405] p.88/89.

• Le premier H.F. à Coke du CREUSOT a été Mis à Feu en **septembre 1796**, d'après [363] p.94 ... Cette information est manifestement erronée; en effet, *comme le fait remarquer M. BURTEAUX*, d'après [97] p.207 à 209, la Construction des 2 premiers H.Fx du CREUSOT était achevée en Nov. 1784; le Séchage a duré jusqu'en Oct. 1785, le premier H.F. a été Chargé le 05.12.1785 et Mis à feu le soir même.

• **Au début des années 1880**, 1 H.F. à Fonte de Moulage au Coke: Ht = 16,35 m; 3 Tuyères; 25 Tf/j, d'après [4873] p.138/39.

• **Vers 1900** ... "Le Service H.Fx --- comprend actuellement:
- 5 H.Fx,
- 20 Appareils COWPER,
- 30 Chaudières tubulaires à Gaz,
- 6 Machines Soufflantes horizontales,
- une Batterie de 155 Fours horizontaux ---,
- 12 Chaudières tubulaires pour l'utilisation des flammes perdues des Fours à Coke,
- 2 Ateliers d'Agglomération de Minerais ---." [779] p.24.

•• AUTRES ATELIERS ...

• **À la Fonderie ... de Canons** ...

-Voir, à Canon, la cit. [396] n°554 -Sept. 1986, p.48.

-Voir, à RUELLE, la cit. [243] p.58.

• **À la Forge** ...

-Voir, à Forgeage, la cit. [1180] p.11.

. En 1917, pour satisfaire à l'effort de guerre, "un industriel ingénieux fit sa première presse à emboutir avec un vieux fût de Canon qu'il s'était fait céder par un arsenal au prix de la vieille Ferraille. Au CREUSOT même, le vieux Marteau-Pilon de 100 t, que connaissent tous les écoliers de France pour en avoir vu dans leurs livres de *Leçons de choses* la description et l'image et qui, populaire dans le monde entier, n'avait échappé à la démolition qu'en raison de sa gloire même, dut sortir de son inaction ---. // Le Pilon lui-même reprend parfois son va-et-vient, puissant et brutal. Ces jours-là, plusieurs heures d'avance, on entasse à ses pieds et on allume des sarments et de longues bûches dont la chaleur assouplira la masse métallique; c'est ce qu'on appelle *dégourdir l'ancêtre*. Et ce sont de nouveau les heures de gloire, où tout le vaste hall retentit d'un Martèlement furieux dont l'ample tapage écrase tous les bruits; on croirait qu'il veut prendre une revanche sonore sur les Presses, ses rivales plus puissantes qui, sous des milliers de tonnes, broient et modèlent, presque en silence, les métaux les plus résistants, d'une étreinte lente et tenace." [1318] n°3.864, du 24 Mars 1917, p.251/52.

•• DIVERS ...

• **À travers le roman** ...

. Dans *Le tour de France par deux enfants* de BRUNO (réf. biblio **[805]**), on relève : "La beauté du Fer pur ... **Des brasiers dans la nuit**. // Monsieur GERTAL qui accompagne les enfants vient de leur expliquer que les hautes tours de quinze à vingt mètres qu'ils aperçoivent sont des Hauts-Fourneaux qui brillent dans la nuit comme des brasiers. Il leur précise qu'il y en a une quinzaine au CREUSOT et qu'une fois Allumées, on y entretient nuit et jour 'un feu d'enfer'. L'un des enfants pose alors la question: '— Mais pourquoi a-t-on besoin d'un si ardent brasier ?'. M. GERTAL lui répond: '– C'est pour Fondre le Minerai de Fer. Quand le Fer vient d'être retiré de la terre par les Mineurs, il renferme de la Rouille (!, non de l'Oxyde de Fer) et une foule de choses, de la pierre, de la terre: pour séparer tout cela et avoir le Fer le plus pur, il faut bien faire fondre le Minerai. Mais songe quelle chaleur il faut pour le faire Fondre et le rendre fluide comme de l'huile ! À cette chaleur énorme, le Fer et les pierres deviennent liquides, mais le Fer qui est plus lourd, se sépare des pierres et tombe dans un réservoir situé au bas du H.F.. Les H.Fx du CREUSOT produisent ainsi chaque jour plus de 500.000 kilogrammes de Fer ou de Fonte'. // **Fonte et Fer pur** ... Ce rappel fait, la leçon se poursuit. Et pour que l'attention de ses jeunes lecteurs soit maintenue en éveil, Mme BRUNO change de rythme et passe au dialogue: '– Regarde ! Regarde ! s'écria André; on ouvre en ce moment le réservoir du H.F.. Voilà le Fer fondu qui Coule dans des Rigoles pratiquées sur le sol. // — Oh fit Julien en frappant dans ses mains d'admiration, on dirait un Ruisseau de feu qui Coule. Oh ! Oh ! Comme il y en a ! Quel brasier ! Quand je pense que c'est là du Fer ! // — Ce n'est pas du Fer pur, Julien, dit M. GERTAL; c'est du Fer encore mêlé de Charbon et qu'on appelle la Fonte. Tu en as vu bien souvent : rappelle-toi les Poêles de Fonte et les Marmites. // — Qui se brisent quand on les laisse tomber, interrompit le petit Julien; je ne le sais que trop ! // — C'est là justement le défaut de la Fonte: elle se brise trop aisément et n'a pas la solidité du Fer pur. Pour changer cette Fonte que tu vois en un Fer pur, il faudra la remettre dans d'autres Fourneaux puis la Marteler. Mais on peut employer de la Fonte, telle que tu la vois ici, à la fabrication d'autres objets pour lesquels elle suffit. // Nos trois amis continuèrent leur promenade à travers la Fonderie. Partout la Fonte en fusion Coulait dans les Rigoles ou tombait dans de grands Vases (Poches à Fonte) et des Ouvriers la versaient ensuite dans des Moules: en se refroidissant, elle prenait la forme qu'on voulait lui donner: ici on Fondait des Marmites, des Chenets, des Plaques pour l'âtre des cheminées; là des corps de Pompe, ailleurs des Balustrades et des Grilles. // — C'est d'une façon semblable, dit M. GERTAL, mais avec un mélange ou Alliage qu'on Fond les Canons, les cloches d'airain, les statues de bronze. // — Que je suis content, dit Julien, de savoir comment se fabriquent toutes ces choses et d'en avoir vu faire sous mes yeux ! Mais, ajouta-t-il en soupirant, que de peine tout cela coûte ! Quel mal pour avoir seulement un pauvre morceau de Fer ! Quand je pense que les petits Clous qui sont sous la semelle de mes souliers ont été tirés d'abord de la terre, puis fondus dans les H.Fx, puis Martelés et Façonnés !" [3539] <lejdsl.com> -03.03.2012.

• **En Peinture/Dessin** ...

. Les Usines du CREUSOT représentées par Fçois BONHOMMÉ, en 1855, aquarelle, d'après [2048], p.124, n°111.

. LE CREUSOT représenté par Fçois BONHOMMÉ, en 1855, lithographie, d'après [2048], p.125, n°112.

CREUSOT HAUT-MARNAIS : ¶ Exp. imagée pour désigner la ville de St-DIZIER(1).

. "À St-DIZIER, l'avocat et imprimeur SAUPIQUE crée un journal industriel et commercial qui deviendra *L'Ancre* en 1839 et sera diffusé auprès des Sidérurgistes de toute la France. Outre les informations données sur la conjoncture économique, le journal publie les cours du Fer, baromètre de la bonne santé des entreprises. La Hte-Marne est la capitale du Fer et St-DIZIER fait figure de CREUSOT haut-marnais." [1178] n°64/64 -Mai 2007, p.12.

(1) Oui, *note É. ROBERT-DEHAULT* -Juil. 2008, c'est une boutade de SAUPIQUE ... qui signifie tout de même que nous ne sommes pas parvenus à nous hisser à cette taille -malgré MARNAVAL- et qu'il nous a manqué un SCHNEIDER -malgré Émile GIROS- !

CREUSOT SOVIÉTIQUE (Un énorme) : ¶ C'est, en Russie, la région économique de l'Oural.

. "En 1965, la région de l'Oural produisait 18,9 MTf (28,6 %(*)), 29,6 Mt d'acier (32,8 %(*)) ---. On y Extrayait 27,8 Mt de Minerais de Fer (18,2 %(*)) ---. Près de 90 % de la Production de Fonte et d'acier(*) est réalisée par les combinats rénovés de MAGNITOGORSK (M.M.K.), NIZNIJ-TAGIL, ORSK-KHALI-NOVO et l'usine de TCHÉLIABINSK." [1392] p.165/66 ...

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

(*) = de l'U.R.S.S..

CREUSU : ¶ En Mâconnais, var. orth. de Creuzieu, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CREUX : ¶ En terme minier, résultat de l'action de Creuser, de faire des Fouilles: Creuser un Puits, s'enfoncer dans la terre.
. "On trouvera dans ces Mines (de Charbon) des Creux et des Fouilles qui prouvaient qu'elles avaient déjà été anciennement Exploitées." [34] I p.314. ... *Pour A. BOURGASSER*, Fouille évoque la notion de Recherche, tandis que Creux est significatif d'une réalité d'Exploitation.
• **Antonyme** ... Baume qui désigne la Galerie.
• Exp. consacrée: '... lesdites Baumes et lesdits Creux', in [2464] ... Il s'agit de la traduction du latin *crossus* ou de l'ancien occitan *còtz* (occitan moderne *còs*) régulièrement utilisés dans ce même emploi.
¶ Au Laminoir, syn. de Cannelure, d'après [1525] p.16.

CREUX À CUIRE MYNE : ¶ Foyer primitif de Grillage du Minerai de Fer, d'après [602] p.153 ... Par ailleurs, in [29], t.VIII, p.251, on lit: 'On a trouvé près de ce (Bas-Fourneau du 13ème s. à RADETICE en Bohême), deux trous plats servant de Foyer de Grillage pour le Minerai'.
On trouve également: Four à Cuyre Myne.
CONCAVE : À un petit creux. Michel LACLOS.

CREUX À CUYRE MINE : ¶ Var. orth. de Creux à Cuire Myne.

CREUX DE COULÉE : ¶ Dans le Procédé direct de Production du Fer au Bas-Fourneau, nom donné à la cavité creusée dans le sol près du Fourneau... "Aménagement du fond de Cuve et de la partie frontale d'un Bas Fourneau pour permettre l'écoulement de la Scorie fluide vers l'extérieur-Canal- et Fosse réceptacle située devant le Bas Fourneau -Creux-." [5644] p.358.
. Aux 5/6ème s., à FROUARD, "les Scories qui ont Coulé hors du Fourneau Moulent le profil du Creux de Coulée qui se situe devant la Paroi frontale des Fourneaux: en cuvette pour le Bas-Fourneau 1 dans lequel la Scorie s'étale en éventail ou en canal étroit pour le Bas-Fourneau 2." [1720] p.43.

CREUX DE L'ENFER (Le) : ¶ Lieu-dit de la Vallée des Us., dans la ville de THIERS (63300).
. Au Creux de l'enfer, vous verrez jaune, vert et brun. L'anc. Us. accueille (jusqu'au 15 Sept.) les peintures aux couleurs prononcées de Florence RAYMOND, (exposition dont le titre est:) *La montagne cent fois recommencée* ... En entrant dans l'exposition de Florence RAYMOND, au Creux de l'enfer, anc. Us. au fond d'un ravin traversée par un torrent, on se heurte à un triptyque sur lequel règnent des jaunes impérieux, qu'affrontent verts et bruns sombres. Ce n'est pas du reste exactement un triptyque, mais l'arrangement de trois formats, d'après [162] du Mardi 01.08.2013, p.?.

CREUX DES HAUTS-FOURNEAUX : ¶ Exp. imagée qui désigne l'intérieur du H.F. proprement dit.
. Extrait d'une chanson de Joseph FOLLIET, *Chant des Métallos chrétiens, in [3775] p.65, cueillie par J.-M. MOINE* ... Le couplet n°2 ...

Nous Coulons au Creux des H.Fx
Les Minerais dociles;
Et nos Marteaux,
Sur les Métaux,
Sèment des feux agiles.

CREUX (des Mines) : ¶ Puits de Mine.
. "Creux des Mines, où autrefois se Tiraient Mines de Fer." [602] p.228.
. "Il a fait creuser un deuxième Puits de mine à proximité d'anciennes Exploitations. Ce Creux de 7 pieds (2,05 m) au carré, étayé de pièces de sapin jusqu'à une profondeur de 25 pieds (7,3 m) pour empêcher les Éboulements, est parvenu à un Banc rocheux d'une épaisseur de 25 pieds. Sous le Roc on a trouvé un Banc de 10 à 12 pieds (2,9 à 3,5 m) de 'bonne et abondante Mine'." [603] p.90.

CREUZARD : ¶ Au 17ème s., var. orth. probable de Croard.
-Voir, à Blocq, la cit. [1448] t.IV, p.74.
. Au début du 19ème s., dans le Cher, "dans les Us. où l'on Moule en Fonte --- étant obligé de mettre la Fonte à nu et de la découvrir (dans l'Avant-Creuset), on arrache avec le Creuzard un Laitier qui contient une grande quantité de parties métalliques." [4556] vol.26, n°154 -Oct. 1809, p.268.

CREUZET : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Creuset.
-Voir, à Creuset, la cit. [238] p.94/95.
-Voir respectivement, à Carguer, Chabrier, Fer Macéré, Macérer, Pierre de taille, Trémuë, les cit. [238] p.97, p.100 (3 fois), p.104 & p.105.
. À St-AMAND, la "Forge consistait en trois Renardières ou Creuzets de Forges, qui étaient Soufflées par les nouveaux Soufflets qu'on appelle Soufflets à cilindre, qui consistent en Caisses à Soufflets attachés en effet à des cilindres qui, en s'élevant de bas en haut et en entrant dans une autre caisse, y poussent ou y déchargent l'air qui y entre par des soupapes qui s'ouvrent, à mesure que les cilindres s'élèvent vers le réservoir, de là l'air est poussé dans des tuyaux." [1448] t.VI, p.120.

CREUZIEU : ¶ Autrefois, pour le Mineur du Bassin de la Loire, Lampe à huile à flamme nue ... "La Lampe primitive (le Creuzieu stéphanois) est celle des étables et sa forme en fait la Rave." [273] p.98.
Syn.: Crasset, Crochet & Rave.
-Voir: Astiquette,
. "Ici (à RIVE-de-Gier, à la fin du 19ème s.), où l'on ne craint guère le Grisou, on utilise parfois le Creuzieu, simple Lampe de Fer venue du fond des âges, qui brûle l'huile -l'huile de colza, l'huile de choux- d'une mèche grésillante. On l'appelle aussi, en raison de sa forme, la Rave ou encore le Crochet. // Dans le 'Nord', c'est le Crasset et on a trouvé commode de la monter sur un clou, que l'on peut passer dans une ganse près de la Coiffe du chapeau -c'est alors l'Astiquette- ou tout aussi bien la ficher dans une Butte du Boisage." [273] p.41.

CREUZOT (Le) : ¶ Au 19ème s., var. orth. de CREUSOT (Le).
-Voir: Four du CREUZOT.
. "On a essayé dans les H.Fx du CREUZOT, mais sans l'y conserver définitivement, l'Appareil à Air chaud de DECAZEVILLE (l'Appareil CABROL)." [1502] -1840, p.67.